



Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 2366

2006

I. Nos. 42647-42665

.

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2366

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2006
Nos. 42647 to 42665*

No. 42647. Lithuania and China:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the People's Republic of China on scientific-technological cooperation. Beijing, 22 April 1992 3

No. 42648. Multilateral:

- Agreement establishing the Council of Legal Education (with annex and protocol). Georgetown, 25 November 1970 17

No. 42649. Germany and Azerbaijan:

- Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Berlin, 25 August 2004..... 39

No. 42650. Germany and Côte d'Ivoire:

- Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Côte d'Ivoire concerning the status of the Goethe Institute/Inter Naciones Cultural Institute in Abidjan. Abidjan, 8 October 2001 and 1 December 2005 197

No. 42651. Multilateral:

- Agreement for the establishment of the Global Crop Diversity Trust (with annex). Rome, 4 October 2003 205

No. 42652. Austria and Kazakhstan:

- Convention between the Republic of Austria and the Republic of Kazakhstan with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Vienna, 10 September 2004 299

No. 42653. International Atomic Energy Agency and United Republic of Tanzania:

Agreement between the United Republic of Tanzania and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 28 July 1992 and Geneva, 26 August 1992..... 405

No. 42654. International Atomic Energy Agency and Niger:

Agreement between the Republic of Niger and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Vienna, 11 June 2002 407

No. 42655. International Atomic Energy Agency and Kyrgyzstan:

Agreement between the Kyrgyz Republic and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 18 March 1998 409

No. 42656. Germany and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Azerbaijani Republic concerning financial and technical cooperation in the project "Promotion of Small and Medium-Sized Enterprises". Baku, 5 April 2000 411

No. 42657. Germany and Azerbaijan:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Azerbaijani Republic concerning technical cooperation in the project "Promotion of Private Initiatives in Agriculture". Baku, 20 November 2000 and 27 March 2001 413

No. 42658. Netherlands and Thailand:

Treaty between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Thailand on the transfer of offenders and on cooperation in the enforcement of penal sentences (with agreed minutes). The Hague, 23 August 2004..... 415

No. 42659. Netherlands and Pakistan:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Islamic Republic of Pakistan on the export and enforcement of social security benefits. The Hague, 27 September 2004..... 443

No. 42660. Netherlands and Iran-United States Claims Tribunal:

Exchange of letters constituting an agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Iran-United States Claims Tribunal on the granting of privileges and immunities to the Tribunal. The Hague, 6 and 24 September 1990	445

No. 42661. Multilateral:

Convention on the European Forest Institute. Joensuu, 28 August 2003	461

No. 42662. Multilateral:

Framework Agreement on the Sava River Basin (with annexes). Kranjska Gora, 3 December 2002	479

No. 42663. United Nations and Timor-Leste:

Agreement between the United Nations and the Democratic Republic of Timor-Leste concerning preservation by the Secretariat of the United Nations of a copy of the records compiled by the Serious Crimes Unit (with schedule). Dili, 5 April 2006	517

No. 42664. Belgium and Algeria:

General Convention on development cooperation between the Kingdom of Belgium and the People's Democratic Republic of Algeria. Brussels, 10 December 2002	549

No. 42665. Slovenia and Croatia:

Agreement between the Government of the Republic of Slovenia and the Government of the Republic of Croatia on the promotion and reciprocal protection of investments. Zagreb, 12 December 1997	575

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2006
N^{os} 42647 à 42665*

N^o 42647. Lituanie et Chine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération scientifique et technologique. Beijing, 22 avril 1992..... 3

N^o 42648. Multilatéral :

Accord relatif à l'établissement du Conseil de l'enseignement du droit (avec annexe et protocole). Georgetown, 25 novembre 1970 17

N^o 42649. Allemagne et Azerbaïdjan :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République azerbaïdjanaise tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berlin, 25 août 2004..... 39

N^o 42650. Allemagne et Côte d'Ivoire :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire relatif au statut de l'Institut culturel du Goethe-Institut/Inter Nationes à Abidjan. Abidjan, 8 octobre 2001 et 1 décembre 2005..... 197

N^o 42651. Multilatéral :

Accord portant création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité végétale (avec annexe). Rome, 4 octobre 2003..... 205

N^o 42652. Autriche et Kazakhstan :

Convention en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre la République d'Autriche et la République du Kazakhstan (avec protocole). Vienne, 10 septembre 2004 299

N° 42653. Agence internationale de l'énergie atomique et République-Unie de Tanzanie :

Accord entre la République-Unie de Tanzanie et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 28 juillet 1992 et Genève, 26 août 1992 405

N° 42654. Agence internationale de l'énergie atomique et Niger :

Accord entre la République du Niger et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Vienne, 11 juin 2002 407

N° 42655. Agence internationale de l'énergie atomique et Kirghizistan :

Accord entre la République kirghize et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 18 mars 1998 409

N° 42656. Allemagne et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République azerbaïdjanaise concernant la coopération financière et technique pour le projet "Promotion des petites et moyennes entreprises". Bakou, 5 avril 2000 411

N° 42657. Allemagne et Azerbaïdjan :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République azerbaïdjanaise relatif à la coopération technique pour le projet "Promotion des initiatives privées dans l'agriculture". Bakou, 20 novembre 2000 et 27 mars 2001 413

N° 42658. Pays-Bas et Thaïlande :

Traité entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Thaïlande relatif au transfert des délinquants et à la coopération pour l'exécution des sentences pénales (avec procès-verbal approuvé). La Haye, 23 août 2004 415

N° 42659. Pays-Bas et Pakistan :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République islamique du Pakistan relatif à l'exportation et à l'exécution des bénéfices de sécurité sociale. La Haye, 27 septembre 2004 443

N° 42660. Pays-Bas et Tribunal de réclamations Iran-États-Unis :

Échange de lettres constituant un accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Tribunal de réclamations Iran-États-Unis relatif à l'octroi de privilèges et immunités au Tribunal. La Haye, 6 et 24 septembre 1990 445

N° 42661. Multilatéral :

Convention relatif à l'Institut forestier européen. Joensuu, 28 août 2003..... 461

N° 42662. Multilatéral :

Accord-cadre relatif au bassin du fleuve Sava (avec annexes). Kranjska Gora, 3 décembre 2002 479

N° 42663. Organisation des Nations Unies et Timor-Leste :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République démocratique de Timor-Leste relatif à la préservation par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies d'une copie des dossiers établis par le Groupe des infractions graves (avec annexe). Dili, 5 avril 2006 517

N° 42664. Belgique et Algérie :

Convention générale de coopération au développement entre le Royaume de Belgique et la République algérienne démocratique et populaire. Bruxelles, 10 décembre 2002..... 549

N° 42665. Slovénie et Croatie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Slovénie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Zagreb, 12 décembre 1997..... 575

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2006
Nos. 42647 to 42665*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2006
N^{os} 42647 à 42665*

No. 42647

**Lithuania
and
China**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the People's Republic of China on scientific-technological cooperation. Beijing, 22 April 1992

Entry into force: *22 April 1992 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Chinese, Lithuanian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 25 April 2006*

**Lituanie
et
Chine**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération scientifique et technologique. Beijing, 22 avril 1992

Entrée en vigueur : *22 avril 1992 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *chinois, lituanien et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 25 avril 2006*

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和
立陶宛共和国政府
科学技术合作协定

中华人民共和国政府和立陶宛共和国政府〔以下简称“缔约双方”〕根据两国科学技术发展的需要，本着平等互利和国际法的原则，注意到科学技术合作将促进中华人民共和国和立陶宛共和国文化、经济和社会的发展，认为有必要为发展这种合作奠定长期基础，达成协议如下：

第一条

缔约双方将促进两国间科学技术合作的发展，并确定这种合作的方向和领域。

第二条

根据本协定，双方合作可包括：

- 一、交换科学技术团组、学者和专家；
- 二、交换科学技术情报和资料、产品和材料的样品，专

有技术和许可证；

三、组织科学技术讨论会和学术会议；

四、进行共同研究、研制和交换研究、研制成果；

五、双方可能商定的其他科学技术合作方式。

第三条

缔约双方将根据在本协定范围内签订的协议或合同促进两国有关部门和企事业单位的科学技术合作。

第四条

中华人民共和国政府指定中华人民共和国国家科学技术委员会，立陶宛共和国政府指定立陶宛共和国政府机关信息、科学和高教局为本协定的执行机构。

第五条

缔约双方同意，应将合作过程中产生的商务、财务和法律问题包括在根据两国现行法律签订的单独协议和合同中。

第六条

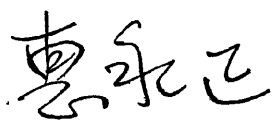
缔约双方保证，在本协定范围内双方和双方代表获得的科学技术情报和资料，未经提供科学技术情报和资料一方的正式同意，不得转让给任何第三方。

第七条

本协定自签字之日起生效，有效期为五年。本协定有效期满前六个月，如缔约任何一方未书面通知缔约另一方愿终止本协定，则本协定有效期将自动延长五年，并以此法顺延。

本协定于一九九二年四月 日在维尔纽斯签订，正本共两份，每份都用中文、立陶宛文和俄文写成，三种文本具有同等效力，以俄文本为准。

中华人民共和国政府
全 权 代 表



立陶宛共和国政府
全 权 代 表



[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

SUSITARIMAS

tarp Lietuvos Respublikos Vyriausybės
ir Kinijos Liaudies Respublikos Vyriausybės
dėl mokslinio–technologinio bendradarbiavimo

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kinijos Liaudies Respublikos Vyriausybė (toliau vadinama – Susitariančiosios šalys):

atsižvelgdamos į abiejų šalių suinteresuotumą plėtoti mokslą ir technologijas;

vadovaudamosi lygiateisiškumo, abipusės naudos ir tarptautinės teisės principais;

atsižvelgdamos į tai, kad mokslinis–technologinis bendradarbiavimas skatins kultūrinį, ekonominį ir socialinį Lietuvos Respublikos ir Kinijos Liaudies Respublikos vystymąsi;

būdamos įsitikinusios, kad būtina sukurti ilgalaikį pagrindą tokiam bendradarbiavimui plėtoti,

susitarė šiais klausimais:

1 straipsnis

Susitariančiosios šalys stengsis plėtoti mokslinį–technologinį bendradarbiavimą tarp abiejų šalių ir nustatyti šio bendradarbiavimo kryptis bei sritis.

2 straipsnis

Pagal šį Susitarimą bendradarbiavimas tarp Šalių gali apimti:

1) keitimąsi mokslininkų delegacijomis, pavieniais mokslininkais ir specialistais;

2) keitimąsi mokslinė–technologine informacija ir dokumentacija, gaminių ir medžiagų pavyzdžiais, know–how ir licencijomis;

3) mokslinių–technologinių simpoziumų ir mokslinių konferencijų organizavimą;

4) bendrų tyrimų vykdymą ir mokslo darbų rengimą, taip pat keitimąsi tyrimų ir mokslo darbų rezultatais;

5) kitas mokslinio–technologinio bendradarbiavimo formas, kurios gali būti abipusiai suderintos.

3 straipsnis

Susitariančiosios šalys skatins abiejų šalių atitinkamų žinybų, organizacijų ir įmonių mokslinį–technologinį bendradarbiavimą, atitinkantį susitarimus ir kontraktus, sudarytus laikantis šio Susitarimo.

4 straipsnis

Lietuvos Respublikos Vyriausybė skiria Vyriausybės aparato Informatikos, mokslo ir studijų skyrių ir Kinijos Liaudies Respublikos Vyriausybė – Valstybinį mokslo ir technikos komitetą šio Susitarimo vykdomaisiais organais.

5 straipsnis

Susitariančiosios šalys sutiko, kad bendradarbiaujant kylantys komerciniai, finansiniai ir teisiniai klausimai turi būti įtraukti į atskirus susitarimus ir kontraktus, kurie bus sudaromi laikantis abiejų šalių įstatymų.

6 straipsnis

Susitariančiosios šalys įsipareigoja mokslinės–technologinės informacijos ir dokumentacijos, kurią jos ir jų atstovai gautų pagal šį Susitarimą, neperduoti jokiai trečiajai šaliai be oficialaus Šalies, pateikusios tą mokslinę–technologinę informaciją ir dokumentaciją, sutikimo.

7 straipsnis

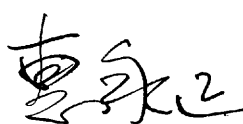
Šis Susitarimas įsigalioja nuo jo pasirašymo dienos ir galioja 5 metus. Jis kas kartą automatiškai bus pratęsiamas tolesniems 5 metams, jeigu nė viena iš Susitariančiųjų šalių prieš 6 mėnesius iki šio Susitarimo galiojimo pabaigos raštu nepranešė kitai Susitariančiajai šaliai pageidaujanti jį nutraukti.

Surašyta Vilniuje 1992 m. *Balandžio* mėn. *22* d. dviem egzemplioriais, kiekvienas jų lietuvių, kinų ir rusų kalbomis, visi trys tekstai turi vienodą galią, rusiškas tekstas taip pat laikomas autentišku.

Lietuvos Respublikos
vardu



Kinijos Liaudies
Respublikos vardu



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Литовской Республики
и Правительством Китайской Народной Республики
о научно-технологическом сотрудничестве

Правительство Литовской Республики и Правительство Китайской Народной Республики, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны"

исходя из интересов развития науки и технологий обеих стран;

руководствуясь принципами равноправия, взаимной выгоды и международного права;

принимая во внимание, что научно-технологическое сотрудничество будет способствовать культурному, экономическому и социальному развитию Литовской Республики и Китайской Народной Республики;

считая необходимым создать долгосрочную основу для развития этого сотрудничества;

согласились о нижеследующем:

Статья I

Договаривающиеся Стороны будут способствовать развитию научно-технологического сотрудничества между обеими странами и определять направления и области такого сотрудничества.

Статья 2

В соответствии с настоящим Соглашением сотрудничество между Сторонами может включать:

I) обмен научными делегациями, отдельными учеными и специалистами;

2) обмен научно-технологической информацией и документацией, образцами изделий и материалов, ноу-хау и лицензиями;

3) организацию научно-технологических симпозиумов и научных конференций;

4) проведение совместных исследований и разработок, а также обмен результатами исследований и разработок;

5) другие формы научно-технологического сотрудничества, которые могут быть взаимно согласованы.

Статья 3

Договаривающиеся Стороны будут способствовать научно-технологическому сотрудничеству соответствующих ведомств, организаций и предприятий обеих сторон в соответствии с соглашениями или контрактами, заключенными в рамках настоящего Соглашения.

Статья 4

Правительство Литовской Республики назначает Отдел Информатики, науки и высшего образования аппарата Правительства и Правительство Китайской Народной Республики назначает Государственный комитет по науке и технике КНР исполнительными органами настоящего Соглашения.

Статья 5

Договаривающиеся Стороны согласились, что вопросы коммерческого, финансового и юридического характера, возникающие в ходе сотрудничества, должны быть включены

в соответствии с действующим в обеих странах законодательством.

Статья 6

Договаривающиеся Стороны обязуются не передавать научно-технологическую информацию и документацию, полученную ими и их представителями в рамках этого Соглашения, любой третьей стороне без официального согласия Стороны, представившей эту научно-технологическую информацию и документацию.

Статья 7

Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение 5 лет. Оно будет автоматически продлеваться на следующие 5 лет каждый раз, если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит в письменном виде другую Договаривающуюся Сторону за 6 месяцев до истечения срока действия настоящего Соглашения о своем желании прекратить его действие.

Совершено в г. Вильнюс 22 апреля 1992 года в двух экземплярах, каждый на литовском, китайском и русском языках, три текста имеют одинаковую силу, причем русский текст считается аутентичным.

По уполномочию
Правительства Литовской
Республики



По уполномочию
Правительства Китайской
Народной Республики



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC
OF CHINA ON SCIENTIFIC-TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the People's Republic of China, hereinafter "the Contracting Parties,"

Based on the interest in developing science and technology in both countries;

Governed by principles of equality, mutual benefit, and international law;

Acknowledging that scientific-technological cooperation will promote the cultural, economic, and social development of the Republic of Lithuania and the People's Republic of China; and

Considering it necessary to create a lasting foundation for the development of this co-operation;

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall encourage the development of scientific-technological cooperation between the two countries and shall establish the directions and areas of said cooperation.

Article 2

In accordance with the present Agreement, the cooperation between the Contracting Parties may include:

- 1) the exchange of scientific delegations, as well as of individual scholars and specialists;
- 2) the exchange of scientific-technological information and documentation, samples of manufactured articles and materials, know-how, and licenses;
- 3) the organization of scientific-technological symposia and scientific conferences;
- 4) the conduct of joint research and development, as well as the exchange of results of research and development; and
- 5) other forms of scientific-technological cooperation that may be mutually agreed to.

Article 3

The Contracting Parties shall promote the scientific-technological cooperation of the appropriate agencies, organizations, and enterprises of both countries in accordance with any agreements or contracts that may be concluded within the framework of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Lithuania designates the governmental agency, the Department of Information Science, Science, and Higher Education, and the Government of the People's Republic of China designates the State Committee on Science and Technology of the People's Republic of China as the implementing agencies of the present Agreement.

Article 5

The Contracting Parties have agreed that questions of a commercial, financial, and legal character that may arise in the course of the present cooperation must be addressed in accordance with the law in effect in both countries.

Article 6

The Contracting Parties shall be obligated not to transfer scientific-technological information and documentation which may be received by them and their representatives within the framework of this Agreement to any third party without the written consent of the Contracting Party which presented said scientific-technological information and documentation.

Article 7

The present Agreement shall enter into force on the day it is signed and shall be in effect for five years. It shall each time be automatically extended for an additional five years provided that neither of the Contracting Parties informs the other Contracting Party in writing six months before the expiration of the validity of the present Agreement as to their desire to terminate its validity.

Done in Vilnius on 22 April 1992 in two copies, each in the Lithuanian, Chinese, and Russian languages, all three texts being equally authentic, and the Russian text being considered to be fundamental.

Authorized Representative of the Government of the Republic of Lithuania:

Authorized Representative of the Government of the People's Republic of China:

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFI-
QUE ET TECHNOLOGIQUE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République populaire de Chine désignés ci-après par "les Parties contractantes";

Souhaitant le développement de la science et de la technologie dans les deux pays;

Attachés aux principes d'égalité, au bénéfice mutuel et au droit international;

Conscients que la coopération scientifique et technologique est capable de promouvoir le développement culturel, économique et social de la République de Lituanie et de la République populaire de Chine; et

Considérant qu'il est nécessaire d'établir cette coopération sur base d'une fondation durable;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties contractantes encourageront le développement de la coopération scientifique et technologique entre les deux pays et fixeront les directions et les domaines de cette coopération.

Article 2

Conformément au présent Accord, la coopération entre les Parties contractantes peut inclure :

- 1) L'échange de délégations scientifiques ainsi que des universitaires et des experts sur une base individuelle;
- 2) L'échange de documentation et d'informations scientifiques et techniques, d'échantillons de produits manufacturés, de matériaux, de savoir-faire et de permis;
- 3) L'Organisation de symposiums scientifiques et technologiques et de conférences scientifiques;
- 4) La conduite et le développement de recherche commune ainsi que l'échange des résultats de ces recherches; et
- 5) D'autres formes de coopération scientifique et technologique qui seraient mutuellement convenues.

Article 3

Les Parties contractantes devront promouvoir la coopération scientifique et technique des agences pertinentes, des organisations et des entreprises des deux pays conformément à des accords qui pourraient être conclus dans le cadre du présent Accord.

Article 4

Les agences chargées de mettre en oeuvre le présent Accord sont pour le Gouvernement de la République de Lituanie le Département de la science de l'information, de la science, de l'enseignement supérieur et pour le Gouvernement de la République de Chine, le Comité d'Etat de la science et de la technologie.

Article 5

Les Parties contractantes conviennent que les questions commerciales, financières et juridiques qui pourraient se poser au cours de la présente coopération devront être abordées conformément aux lois en vigueur dans les deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes s'engagent à ne pas transférer à une tierce partie des informations et la documentation de caractère scientifique et technique qui sont communiquées à leurs représentants ou à elles mêmes sans le consentement de la Partie contractante qui les a transmises.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature et est valable pour une durée de cinq ans. Il sera automatiquement prorogé pour une nouvelle période de cinq ans à moins que l'une ou l'autre des Parties n'exprime par écrit six mois avant la fin de sa période de validité son souhait d'y mettre fin.

Fait à Vilnius le 22 avril 1992 en deux copies originales en lituanien, russe et chinois, les trois textes faisant foi, le texte russe étant considéré comme texte fondamental.

Le Représentant autorisé du Gouvernement de la République de Lituanie :

Le Représentant autorisé du Gouvernement de la République populaire de Chine :

No. 42648

Multilateral

**Agreement establishing the Council of Legal Education (with annex and protocol).
Georgetown, 25 November 1970**

Entry into force: *30 September 1971, in accordance with article 10 (see following page)*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Caribbean Community,
3 April 2006*

Multilatéral

**Accord relatif à l'établissement du Conseil de l'enseignement du droit (avec annexe et
protocole). Georgetown, 25 novembre 1970**

Entrée en vigueur : *30 septembre 1971, conformément à l'article 10 (voir la page
suivante)*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Communauté des Caraïbes,
3 avril 2006*

Participant	Ratification
Bahamas	20 Sep 1971
Barbados	17 Mar 1971
Dominica	25 Nov 1970
Guyana	13 Sep 1971
Jamaica	23 Sep 1971
Trinidad and Tobago	30 Sep 1971
University of Guyana	16 Aug 1971
University of the West Indies	23 Sep 1971

Participant	Ratification
Bahamas	20 sept 1971
Barbade	17 mars 1971
Dominique	25 nov 1970
Guyana	13 sept 1971
Jamaïque	23 sept 1971
Trinité-et-Tobago	30 sept 1971
Université des Indes occidentales	23 sept 1971
Université du Guyana	16 août 1971

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ESTABLISHING THE COUNCIL OF LEGAL EDUCATION

The Contracting Parties:

Sharing a common determination to establish without delay a scheme for legal education and training that is suited to the needs of the Caribbean;

Aware that the objectives of such a scheme of education and training should be to provide teaching in legal skills and techniques as well as to pay due regard to the impact of law as an instrument of orderly social and economic change;

Convinced that such a scheme of education and training can best be achieved by:

Firstly, a university course of academic training in a Faculty of Law designed to give not only a background of general legal principles and techniques but also an appreciation of relevant social science subjects including Caribbean history and contemporary Caribbean affairs;

Secondly, a period of further institutional training directed towards the study of legal subjects, having a practical content and emphasis, and the acquisition of the skills and techniques required for the practice of law;

Recognising the need to vest responsibility for providing the institutional training in a Regional Council of Legal Education which should be established in advance of students being admitted to the Faculty of Law so as to give assurance that the whole scheme for legal education will be implemented in its entirety;

Hereby agree as follows:

Article 1. Constitution

There shall be a Council of Legal Education (hereinafter called "the Council") with the following membership, status, functions and powers:

1. Membership

(a) The Council shall consist of:

(i) The Dean of the Faculty of Law of the University of the West Indies and another member of the Faculty nominated by him;

(ii) The Director of Legal Education and his Deputy or Deputies

(iii) The Head of the Judiciary of each participating territory;

(iv) The Attorney General of each participating territory;

(v) From each of the four participating territories in which there are now two branches of the legal profession, namely Jamaica, Barbados, Trinidad and Tobago and Guyana, a Barrister and a Solicitor nominated by their appropriate professional bodies, or in the event of the two branches of the profession at any time becoming fused in any such territory, two members of the fused profession nominated by their appropriate professional body;

(vi) From each of the other participating territories one member of the profession nominated by the appropriate professional body.

(b) Each member of the Council appointed under paragraphs (v) and (vi) of Clause (a) above shall hold office for three years from the date of his appointment and shall be eligible for re-appointment. The effective date of appointment of members under the said paragraphs (v) and (vi) shall be the date on which the Council is notified of the appointment.

(c) Each member of the Council may be represented by an alternate to be appointed, in the case of (i) above by the Dean, in the case of (ii), (iii) and (iv) by the member himself and in the case of (v) and (vi) by the body represented by the member.

(d) A casual vacancy, however, occurring in the case of a member appointed under (v) and (vi) may be filled by the body appointing such member and the person appointed to fill such casual vacancy shall hold office for the remainder of the period of the appointment of the member whose place he fills.

(e) Any committee of the Council shall have the power to co-opt such person or persons as it thinks fit.

2. Legal Status

The Council shall possess full juridical personality and, in particular, full capacity:

- (a) to contract;
- (b) to acquire, and dispose of movable and immovable property; and
- (c) to institute and defend legal proceedings.

3. Functions and Powers

The functions and the powers of the Council shall be as follows:

(a) to undertake and discharge general responsibility for the practical professional training of persons seeking to become members of the legal profession;

(b) to establish, equip and maintain Law Schools, one in Jamaica, one in Trinidad and Tobago and in such other territories as the Council may from time to time determine, for the purpose of providing postgraduate professional legal training;

(c) to appoint a Director of Legal Education, one or more Deputy Directors of Legal Education and all necessary staff;

(d) to make proper provision for courses of study and practical instruction, for the award of scholarships, studentships, bursaries, and prizes, and for holding examinations and granting diplomas and certificates;

(e) to evaluate courses of study provided by and to accord appropriate recognition of legal qualifications obtained at other institutions;

(f) in the exercise of any of the above functions or powers to enter into any such agreements with the University of the West Indies, and the University of Guyana as the Council shall think fit;

(g) to appoint Committees of the Council and to delegate to any such Committee such of its powers as the Council shall think fit provided that the Council shall nevertheless maintain overall responsibility for co-ordinating training throughout the area on a planned and integrated basis paying due regard to the needs of the several participating territories;

(h) to make regulations for the due discharge of its functions, for the courses and examinations at the Law Schools, and for prescribing fees to be paid and disciplinary rules to be observed by persons admitted to the Law Schools and, subject to the provisions of Articles 7 and 8, to regulate its own procedures

(i) to do all such other acts and things whether incidental to the powers aforesaid or not as may be requisite in order to further the objectives of the Council.

Article 2. Director of Legal Education

The Director shall be responsible to the Council for the organisation and administration of the Law Schools and of the courses of study and practical instruction and shall exercise such other functions of the Council as the Council may from time to time entrust to him. The Director may delegate to a Deputy Director any of his functions or powers.

Article 3. Admission to Law School

Every person who holds a University of the West Indies LL.B degree shall be eligible for admission to the Law Schools and every person who holds a degree from a University or Institution which is recognised by the Council as being equivalent to the University of the West Indies LL.B. degree shall, subject to the availability of places and to such conditions (if any) as the Council may require, be eligible for admission to the Law Schools; provided that any national who prior to 1st October, 1971 was the holder of a University Degree or had commenced upon a degree programme other than in Law and completed that programme before 1st October, 1974, shall be eligible to be admitted to one of the Professional Law Schools without being required to obtain a degree of LL.B from the University of the West Indies or a Law Degree recognised by the Council of Legal Education as equivalent thereto but subject to such other terms and conditions as the Council of Legal Education shall, after consultation with the Faculty of Law of the University of the West Indies, determine.

Article 4. Legal Education Certificates

On satisfactory completion by any person of the course of study and professional training at one of the Law Schools established by the Council of Legal Education he shall be awarded by the Council a certificate herein referred to as a Legal Education Certificate.

Article 5. Admission to Practice

1. The Government of each of the participating territories undertakes that it will recognize that any person holding a Legal Education Certificate fulfils the requirements for practice in its territory so far as institutional training and education are concerned and that (subject to the transitional provisions hereinafter contained and to any reciprocal arrangements that any of the said territories may hereafter make with any other country) no person shall be admitted to practice in that territory who does not hold such certificate. But

nothing herein contained shall prevent any territory from imposing additional qualifications as a condition of admission to practice therein.

2. The foregoing provisions of this article shall be subject to the terms of the Protocol to this Agreement which shall have effect for the purpose specified therein.

Article 6. Saving and Transitional Provisions

1. The Government of each of the participating territories agrees that the following persons shall be recognised as professionally qualified for admission to practice in its territory, namely:

(a) Any national who is on 1st October 1971 qualified to be admitted to practice as a solicitor or a barrister in that territory;

(b) Any national who prior to 1st October 1971 was undergoing or had been accepted for a course of legal training leading to any present qualification to practice and who satisfied the requirements of such course on or before 31st December 1979.

2. In this Article "national" means a person who:

(a) is a citizen of any participating territory; or

(b) is regarded as belonging to any participating territory under any law in force in that territory.

Article 7. Council Procedure

1. The Council shall meet at such time and place as may from time to time be directed by the Council.

2. The Director of Legal Education shall, upon written request of the Chairman or of five or more members of the Council, specifying the matters to be considered, call a meeting of the Council.

3. Decisions of the Council and of any Committee of the Council shall be by a majority of members present and voting and one-third of the members of the Council or of any Committee of the Council shall be a quorum.

4. Each member shall have one vote. The Chairman of a meeting in addition to his original vote shall have a casting vote in the event of an equal division.

5. The Council and any Committee of the Council shall be competent to act notwithstanding any vacancy in its membership or any irregularity subsequently discovered in the appointment of its members.

Article 8. Council Chairman

At the first meeting and as required thereafter, the Council shall elect one of its members as Chairman who shall hold office for three years. The Chairman, if present, shall preside at all meetings of the Council and in the event of his absence, the members present shall appoint a Chairman.

Article 9. Financial Provisions

1. The revenue of the Council shall be derived from contributions from the Governments of the participating territories, from grants and donations, and from fees payable by persons admitted to the Law Schools.

2. The Council shall have the power to invest any monies belonging to it, including any unapplied income, in such stocks, funds, fully paid shares or securities as the Council may from time to time think fit, whether authorised by the general law for the investment of trust monies or not, with the like power of varying such investments from time to time by sale or reinvestment or otherwise.

3. The Council shall govern, manage and regulate its finances, accounts, investments, property, business and all its affairs whatsoever and for that purpose shall have the power to appoint bankers and any officers or agents whom it may deem expedient to appoint.

4. The interim expenses of the Council (other than those relating to the establishment and operation of the Law Schools) shall be borne by the Governments of the participating territories in the same proportion as the interim expenses of the Faculty of Law of the University of the West Indies. All other expenses relating to the establishment and operation of the Law Schools shall be considered by the Governments of the participating territories and their respective contributions thereto agreed upon at the earliest practicable date.

5. (a) The Council shall cause to be kept proper books of account which shall be audited at least once a year by an auditor who shall be a qualified and independent Accountant in the active practice of his profession appointed by the Council, and shall cause to be prepared not later than three months after the end of each academic year:

(i) a statement showing in detail the income and expenditure of the Council for the immediately preceding academic year;

(ii) a statement of the assets and liabilities of the Council as they stood at the end of the immediately preceding academic year.

(b) Such statements shall be certified by the Auditor appointed by the Council and as soon as may be thereafter a copy of each such statement as audited shall be transmitted to each contracting party.

(c) The Council shall in each year, not later than the date specified in paragraph 5 (a)(i) cause to be prepared and transmitted to each contracting party a report dealing generally with the activities of the Council.

6. The Council, its assets, property, income and its operations and transactions, shall be exempt from all direct taxation and from all custom duties on goods imported for its official use; this shall not include exemption from taxes which are no more than charges for public utility services.

Article 10. Deposit, Ratification and Entry into Force

1. This Agreement shall come into force upon signature or deposit of letters of ratification or acceptance on behalf of the University of the West Indies and the University of Guyana and on behalf of Barbados, Guyana, Jamaica and Trinidad and Tobago.

2. This Agreement shall be subject to ratification or acceptance by the contracting parties. Instruments of ratification or acceptance shall be deposited by the contracting parties with the Depository who shall notify the other contracting parties.
3. This Agreement shall be deposited with the Secretary-General of the Commonwealth Caribbean Regional Secretariat (herein called the "Depository").
4. The Depository shall transmit copies of this Agreement to each contracting party.

Article 11. Participation of Territories other than original Signatories

Any of the territories named in Annex "A" hereof (other than the signatories hereto at the date of the coming into force of this Agreement) may become parties to this Agreement at such time and in accordance with such terms as may be determined by the Council.

Article 12. Inaugural Meeting

As soon as this Agreement comes into force, the Vice-Chancellor of the University of the West Indies shall take the necessary steps to secure the nomination of the members of the Council specified in Clause 1(a) paragraphs (v) and (vi) of Article 1 and to convene the Inaugural Meeting of the Council.

In Witness Whereof the undersigned representatives, being duly authorised thereto by their respective Governments or institutions, have signed the present Agreement.

Done at Georgetown this 25th day of November 1970 in a single copy, which shall be deposited with the Commonwealth Caribbean Regional Secretariat by which certified copies shall be transmitted to all participating Governments.

Signed by
For the Government of Antigua:
on at

Signed by
For the Government of Bahamas:
on at

Signed by
For the Government of Barbados
on at

Signed by
For the Government of Belize
on at

Signed by
For the Government of the British Virgin Islands
on at

Signed by
For the Government of the Cayman Islands
on at

Signed by
For the Government of Dominica
on at

Signed by
For the Government of Grenada
on at

Signed by
For the Government of Guyana
on at

Signed by
For the Government of Jamaica
on at

Signed by
For the Government of Montserrat
on at

Signed by
For the Government of St. Kitts-Nevis-Anguilla
on at

Signed by
For the Government of St. Lucia
on at

Signed by
For the Government of St. Vincent
on at

Signed by
For the Government of Trinidad and Tobago
on at

Signed by
For the University of the West Indies
on at

Signed by
For the University of Guyana
on at

ANNEX A

Antigua
Bahamas
Barbados
British Honduras
The British Virgin Islands
The Cayman Islands
Dominica
Grenada
Guyana
Jamaica
Montserrat
St. Kitts-Nevis-Anguilla
St. Lucia
St. Vincent
Trinidad and Tobago
The University of the West Indies
The University of Guyana

PROTOCOL TO PROVIDE FOR THE RESERVATION MADE BY THE GOVERNMENT
OF THE BAHAMAS TO PARAGRAPH 1 OF ARTICLE 5 OF THE AGREEMENT
ESTABLISHING THE COUNCIL OF LEGAL EDUCATION

The Contracting Parties to the Agreement establishing the Council of Legal Education hereby agree that notwithstanding the provisions of paragraph 1 of Article 5, the Government of the Bahamas shall be able to admit to practice in the Bahamas persons holding qualifications other than a Legal Education Certificate awarded by the Council of Legal Education. The Government of the Bahamas undertakes to review the position within five years of the coming into force of the Agreement with a view to implementing fully the provisions of paragraph 1 of Article 5.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DU CONSEIL DE L'ENSEIGNEMENT DU DROIT

Les Parties contractantes :

Partageant une détermination commune de mettre en place dans les plus brefs délais un programme d'enseignement du droit et de formation adaptés aux besoins des Caraïbes;

Conscientes que les objectifs d'un tel programme d'enseignement et de formation sont censés fournir des connaissances juridiques et enseigner les techniques du droit et tenir compte de l'impact du droit en tant qu'instrument d'ordre social et de changement économique;

Convaincues qu'un tel programme d'enseignement et de formation peut être au mieux réalisé comme suit :

Premièrement, en organisant un cours de formation de niveau universitaire dispensé dans une faculté de droit, destiné non seulement à fournir des éléments de base sur les principes généraux du droit et les techniques appliquées en la matière mais également une appréciation sur des sujets à caractère social et scientifiques, y compris l'histoire des Caraïbes et des affaires contemporaines se rapportant à cette région;

Deuxièmement, en prévoyant une période de formation complémentaire sur les institutions, basée sur l'étude des matières juridiques ayant un contenu et une portée pratiques, ainsi que sur l'acquisition des connaissances et des techniques indispensables pour la pratique du droit;

Reconnaissant la nécessité de donner la responsabilité quant à la fourniture de la formation institutionnelle à un Conseil régional de l'enseignement du droit qui devrait être créé avant que les étudiants soient admis à la faculté de droit afin de s'assurer que le programme d'enseignement du droit est mis en oeuvre dans sa totalité;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Création

Un Conseil de l'enseignement du droit (dénommé ci-après "le Conseil") sera créé dont la composition, les statuts, les fonctions et les pouvoirs sont les suivants :

1. Composition

(a) Le conseil se compose comme suit :

(i) Le doyen de la faculté de droit de l'université des Indes Occidentales et un autre membre de la faculté désigné par le doyen;

(ii) Le directeur de l'Enseignement du droit et son ou ses adjoints;

(iii) Le responsable de l'appareil judiciaire de chaque territoire participant;

(iv) Le procureur général de chaque territoire participant;

(v) En provenance de chacun des quatre territoires participants dans lesquels il y a maintenant deux branches au sein de la profession juridique, à savoir la Jamaïque, la Barbade, Trinité-et-Tobago et la Guyana, un avocat et un notaire désignés par leur association professionnelle respective, ou, dans l'éventualité où les deux branches de la profession seraient éventuellement fusionnées dans un territoire, deux membres de la profession fusionnée désignés par leur chambre professionnelle;

(vi) En provenance de chacun des autres territoires participants, un membre de la profession désigné par l'organisation professionnelle concernée.

(b) Les membres du Conseil désignés selon les paragraphes (v) et (vi) de la clause (a) ci-dessus, exercent leurs fonctions pendant trois ans à compter de la date de leur nomination et sont rééligibles. La date effective de nomination des membres visés auxdits paragraphes (v) et (vi) correspond à la date à laquelle le Conseil est avisé de la nomination.

(c) Chaque membre du Conseil peut être représenté par un suppléant à désigner, dans le cas du point (i) ci-dessus par le doyen, dans le cas des points (ii), (iii) et (iv) par le membre lui-même et dans le cas des points (v) et (vi) par la chambre ou l'association représentée par le membre.

(d) Toutefois, toute vacance de poste se produisant dans le cas d'un membre désigné selon les points (v) et (vi) peut être comblée par la chambre ou l'association désignant ce membre et la personne désignée pour combler cette vacance de poste exerce ses fonctions pendant le reste du mandat du membre qu'il remplace.

(e) Tout comité du Conseil a le pouvoir de coopter cette ou ces personnes s'il le juge opportun.

2. Statut juridique

Le Conseil possède la personnalité juridique pleine et entière et, en particulier, possède sans aucune limitation les pouvoirs :

- (a) de contracter;
- (b) d'acquérir et de vendre des biens meubles et immeubles; et
- (c) d'entamer des actions en justice et de les défendre.

3. Fonctions et pouvoirs

Les fonctions et les pouvoirs du Conseil sont les suivants :

(a) assumer la responsabilité générale et s'acquitter de la responsabilité générale concernant la formation professionnelle pratique des personnes cherchant à devenir membres de la profession d'avocat;

(b) créer, équiper et gérer des écoles de droit, une en Jamaïque, une à Trinité-et-Tobago et dans les autres territoires éventuellement décidés par le Conseil dans le but de fournir une formation professionnelle de troisième cycle dans le domaine du droit;

(c) nommer un directeur de l'Enseignement du droit, un ou plusieurs directeurs adjoints de l'Enseignement du droit et le personnel nécessaire;

(d) prendre les dispositions nécessaires pour organiser des programmes d'étude et des cours pratiques, pour octroyer des bourses d'études, des bourses de stagiaires de recherches et décerner des prix, pour organiser des examens et délivrer des diplômes et des certificats;

(e) évaluer les programmes d'étude fournis par les établissements d'enseignement et reconnaître les qualifications juridiques obtenues dans d'autres établissements;

(f) dans l'exercice des fonctions ou des pouvoirs énoncés ci-dessus, passer des accords avec l'Université des Indes Occidentales et l'Université de Guyana que le Conseil juge utiles;

(g) nommer les comités du Conseil et déléguer à ces comités les pouvoirs que le Conseil juge utiles, à condition que ce dernier conserve néanmoins la responsabilité globale en matière de coordination de la formation dans la région de manière planifiée et intégrée, tout en tenant compte des besoins des différents territoires participants;

(h) établir d'un règlement régissant l'exercice en bonne et due forme de ses fonctions, les cours et les examens dans les écoles de droit, les frais d'étude et de scolarité à acquitter, déterminer les règles de discipline devant être respectées par les personnes admises dans les écoles de droit et, sous réserve des dispositions des articles 7 et 8, réglementer ses propres procédures;

(i) effectuer tous les autres actes et toutes les autres choses, que celles-ci soient ou non liées aux pouvoirs précités, susceptibles d'être requises pour défendre les objectifs du Conseil.

Article 2. Directeur de l'enseignement du droit

Le directeur est responsable devant le Conseil de l'organisation et de l'administration des écoles de droit, des programmes d'étude et des cours pratiques et exercera tout autre fonction du Conseil que ce dernier peut occasionnellement lui confier. Le directeur peut déléguer à un directeur adjoint l'une de ses fonctions ou l'un de ses pouvoirs.

Article 3. Admission dans les écoles de droit

Toute personne possédant un diplôme LL.B. de l'université des Indes Occidentales remplit les conditions d'admission dans les écoles de droit et toute personne possédant un diplôme d'une Université ou d'un établissement reconnu par le Conseil comme équivalent au diplôme LL.B. de l'Université des Indes Occidentales, remplit, sous réserve que les places soient disponibles et sous réserve des conditions éventuellement exigées par le Conseil, les conditions d'admission dans les écoles de droit. Pour autant qu'il soit avant le 1er octobre 1971 en possession d'un diplôme universitaire ou ait entamé un programme sanctionné par un diplôme autre qu'en droit et ait achevé ce programme avant le 1er octobre 1974, tout résident remplit les conditions d'admission dans l'une des écoles professionnelles de droit sans devoir être nécessairement en possession d'un diplôme de délivré par l'Université des Indes Occidentales ou d'un diplôme de droit reconnu par le Conseil de l'enseignement du droit comme équivalent à ce dernier, ce diplôme devant néanmoins remplir les conditions fixées par le Conseil de l'enseignement du droit après consultation de la faculté de droit de l'université des Indes Occidentales.

Article 4. Certificat d'enseignement du droit

Pour autant que la personne ait achevé avec succès le programme d'étude et la formation professionnelle dans l'une des écoles de droit créées par le Conseil de l'enseignement du droit, cette personne se verra délivrer par le Conseil le certificat d'enseignement du droit auquel il est fait ici référence.

Article 5. Admission à la pratique

1. Le Gouvernement de chaque territoire participant s'engage à reconnaître que toute personne en possession d'un certificat d'enseignement du droit remplit les conditions pour pratiquer sur son territoire dans la mesure où il s'agit de formation et d'enseignement en matière d'institutions, et les personnes (sous réserve des dispositions transitoires énoncées ci-après et sous réserve des arrangements réciproques susceptibles d'être pris par lesdits territoires avec un autre pays) ne possédant pas un tel certificat ne seront pas autorisées à pratiquer sur ce territoire. Aucune disposition dans le présent Accord n'empêche toutefois un territoire d'imposer des qualifications supplémentaires au titre de conditions d'admission à la pratique.

2. Les dispositions précédentes du présent article sont sujettes aux conditions du protocole au présent Accord qui seront d'application dans le cadre de l'objet qui y est spécifié.

Article 6. Dispositions conservatoires et transitoires

1. Le Gouvernement de chacun des territoires participants convient de reconnaître les personnes suivantes comme étant professionnellement qualifiées pour être admises à la pratique sur son territoire, à savoir :

(a) Tout ressortissant remplissant en date du 1er octobre 1971 les conditions d'admission à la pratique en temps qu'avocat ou en tant que notaire sur ce territoire;

(b) Tout ressortissant qui suivait avant le 1er octobre 1971 un cours formation juridique ou qui a été accepté à ce cours conduisant à une qualification lui permettant actuellement de pratiquer et qui a satisfait aux exigences de ce cours en date du 31 décembre 1979 ou avant cette date;

2. Dans le présent article, "ressortissant" désigne une personne qui

(a) est un citoyen d'un territoire participant; ou

(b) est considéré comme appartenant au territoire participant au regard du droit applicable sur ce territoire.

Article 7. Conseil - Procédure

1 Le Conseil se réunit à la date et à l'endroit que celui-ci s'est occasionnellement fixé.

2. Dès réception d'une demande écrite émanant du président ou de cinq membres au moins du Conseil et spécifiant les matières placées à l'ordre du jour, le directeur de l'Enseignement du droit convoque une réunion du Conseil.

3 Les décisions du Conseil et d'un comité du Conseil sont prises à la majorité des membres présents et ayant participé au vote et le quorum est constitué par un tiers des membres du Conseil ou d'un comité du Conseil.

4 Chaque membre possède une voix. En cas d'égalité de voix lors d'un scrutin, le président a voix prépondérante.

5 Le Conseil et tout comité du Conseil sont compétents pour agir nonobstant la présence de postes vacants ou d'irrégularités constatées à posteriori dans la désignation de leurs membres.

Article 8. Conseil - Président

À la première réunion et selon les nécessités aux réunions suivantes, le Conseil élit en son sein l'un de ses membres en tant que président, celui-ci exerçant cette fonction pendant trois ans. Le président s'il est présent préside toutes les réunions du Conseil et dans l'éventualité où il serait absent, les membres présents désigneront un autre président.

Article 9. Dispositions financières

1. Les revenus du Conseil proviennent des contributions versées par les Gouvernements des territoires participants, de subventions et de donations, et des frais d'inscription payés par les personnes admises dans les écoles de droit.

2. Le Conseil a le pouvoir d'investir les fonds qui lui appartiennent, y compris les bénéfices non attribués, dans des actions de société, des fonds de placement, ou dans des actions ou dans des titres entièrement libérés que le Conseil peut de temps en temps considérer comme appropriés, que ceux-ci soient ou non autorisés par le droit commun régissant l'investissement des fonds déposés en fiducie. Il est de surcroît habilité à diversifier de temps à autre ces investissements en procédant à leur vente, en les réinvestissant ou par tout autre moyen.

3. Le Conseil régit, gère et réglemente ses finances, ses comptes, ses investissements, ses biens, ses activités et ses affaires quelles qu'elles soient et à cette fin, dispose des pouvoirs de désigner des banquiers ou des agents s'il estime que leur désignation est nécessaire.

4. Les dépenses provisoires du Conseil (autres que celles relatives à la création et au fonctionnement des écoles de droit) sont supportées par les Gouvernements des territoires participants dans les mêmes proportions que celles de la faculté de droit de l'université des Indes Occidentales. Toutes les autres dépenses relatives à la création et au fonctionnement des écoles de droit sont prises en charge par les Gouvernements des territoires participants et leurs contributions respectives seront convenues dans les délais raisonnables les plus courts possibles.

5. (a) Le conseil fera en sorte que des livres de comptes soient tenus et révisés au moins un fois par an par un réviseur qui sera un comptable qualifié, indépendant et pratiquant régulièrement son métier. Le réviseur sera désigné par le Conseil. Le Conseil fera en sorte que soient établis dans les trois mois au plus tard qui suivent la fin de l'année académique :

(i) Un relevé montrant dans le détail les recettes et les dépenses du Conseil pour l'année académique immédiatement précédente.

(ii) Un relevé de l'actif et du passif du Conseil tels qu'ils se présentaient à la fin de l'année académique immédiatement précédente.

(b) Ces relevés doivent être certifiés par le réviseur désigné par le Conseil et dès que possible, un exemplaire de chaque relevé révisé doit être ensuite transmis à chaque partie contractante.

(c) Chaque année, le Conseil veillera à ce que soient établis et transmis à chaque partie contractante, et ce au plus tard dans les délais fixés au paragraphe 5(a)(i), un rapport traitant de manière générale des activités du Conseil.

6. Le Conseil, ses actifs, ses biens, ses bénéfices, ses opérations et ses transactions sont exonérés de l'impôt direct et des droits de douanes sur les marchandises importées et destinées à son usage officiel; ceci n'inclut pas l'exemption des taxes qui ne sont rien d'autre que des charges pour des services d'utilité publique.

Article 10. Dépôt, ratification et entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur lors de sa signature ou lors du dépôt des lettres de ratification ou de son acceptation au nom de l'Université des Indes Occidentales, de l'Université de Guyana et au nom de la Barbade, de Guyana, de la Jamaïque et de Trinité-et-Tobago.

2. Le présent Accord est soumis à ratification ou à acceptation par les Parties contractantes. Les instruments de ratification ou d'acceptation seront déposés par les Parties contractantes auprès du dépositaire qui avisera les autres Parties contractantes.

3. Le présent Accord sera déposé auprès du Secrétaire général du Secrétariat régional de la Communauté des Caraïbes (dénommé ci-après le "dépositaire").

4. Le dépositaire transmettra des copies du présent Accord à chaque partie contractante.

Article 11. Participation des territoires autres que les signataires initiaux

Les territoires dénommés à l'Annexe "A" du présent Accord (autres que les signataires au présent Accord à la date d'entrée en vigueur de ce dernier) peuvent devenir parties au présent Accord à la date et aux conditions déterminées par le Conseil.

Article 12. Séance inaugurale

Dès que le présent Accord entre en vigueur, le Vice-chancelier de l'Université des Indes Occidentales prend les mesures nécessaires pour que soient désignés les membres du Conseil spécifiés à la clause 1(a), paragraphes (v) et (vi) de l'article 1 et que soit convoquée la séance inaugurale du Conseil.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment mandatés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs ou leurs institutions respectives, ont signé le présent Accord.

Fait à Georgetown, le 25 novembre 1970, en un exemplaire unique qui doit être déposé au Secrétariat régional de la Communauté des Caraïbes par lequel des exemplaires certifiés seront transmis à tous les Gouvernements participants.

Signé par :

Pour le Gouvernement d'Antigua :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement des Bahamas :

le 20 septembre 1971 à Cave Hill, L.L.I, Barbados

Signé par :

Pour le Gouvernement de la Barbade :

le 17 mars 1971 à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour le Gouvernement de Belize :

le 19 septembre 1992 à Kingston en Jamaïque

Signé par :

Pour le Gouvernement des Îles Vierges britanniques :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement des Îles Caïman :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement de la Dominique :

le 25 novembre 1970 à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour le Gouvernement de la Grenade :

le 25 novembre 1970 à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour le Gouvernement de la Guyana :

le 28 [illisible] à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

le 10 mars 1971 à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour le Gouvernement de Montserrat :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement de St. Kitts-Nevis-Anguilla :

le 28 septembre 1973 à [illisible]

Signé par :

Pour le Gouvernement de Sainte Lucie :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement de St. Vincent :

le à

Signé par :

Pour le Gouvernement de Trinité-et-Tobago :

le 10 mars 1971 à Georgetown en Guyana

Signé par :

Pour l'Université des Indes Occidentales :

le

Signé par :

Pour l'Université de la Guyana :

le 21 décembre 1970 à Georgetown en Guyana

ANNEXE A

Le Gouvernement d'Antigua
Le Gouvernement des Bahamas
Le Gouvernement de la Barbade
Le Gouvernement du Honduras britannique
Le Gouvernement des Îles Vierges britanniques
Le Gouvernement des Îles Caïman
Le Gouvernement de la Dominique
Le Gouvernement de la Grenade
Le Gouvernement de Guyana
Le Gouvernement de la Jamaïque
Le Gouvernement de Montserrat
Le Gouvernement St. Kitts-Nevis-Anguilla
Le Gouvernement de Sainte Lucie
Le Gouvernement de St. Vincent
Le Gouvernement de Trinité-et-Tobago
L'Université des Indes Occidentales
L'Université de Guyana

No. 42649

**Germany
and
Azerbaijan**

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Berlin, 25 August 2004

Entry into force: *28 December 2005 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 31*

Authentic texts: *Azerbaijani, German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 April 2006*

**Allemagne
et
Azerbaïdjan**

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et le la République azerbaïdjanaise tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berlin, 25 août 2004

Entrée en vigueur : *28 décembre 2005 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 20 avril 2006*

[AZERBAIJANI TEXT — TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

Almaniya Federativ Respublikası
ilə
Azərbaycan Respublikası
arasında
gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə
ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması haqqında
SAZİŞ

Almaniya Federativ Respublikası

və

Azərbaycan Respublikası -

vergi maneələrini aradan qaldırmaq yolu ilə qarşılıqlı iqtisadi əlaqələri inkişaf etdirmək və möhkəmləndirmək məqsədilə -

aşağıdakılar barədə razılığa gəlmişlər:

Maddə 1

Sazişin tətbiq edildiyi şəxslər

Bu Saziş Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin rezidenti olan şəxslərə tətbiq edilir.

Maddə 2

Sazişin tətbiq edildiyi vergilər

1. Bu Saziş, vergitutma üsulundan və vasitəsindən asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlət, onun torpaqlarından biri yaxud onların inzibati-ərazi vahidləri tərəfindən gəlirlərə və əmlaka görə tutulan vergilərə tətbiq olunur.
2. Gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə - gəlirin məcmu məbləğindən, əmlakın məcmu dəyərindən, yaxud onların ayrı-ayrı hissələrindən, o cümlədən, daşınar və daşınmaz əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən mənfəətdən, müəssisələrin ödədikləri əmək haqqının yaxud maaşın ümumi məbləğindən, həmçinin əmlakın dəyərinin artımından tutulan bütün vergilər aiddir.
3. Sazişin tətbiq olunduğu hal-hazırda qüvvədə olan vergilərə xüsusilə aşağıdakılar aiddir:

a) Almaniya Federativ Respublikasında:

gəlir vergisi;

korporasiyalardan vergi;

sahibkarlıq fəaliyyətinə görə vergi və

əmlak vergisi

onlara əlavələr də daxil olmaqla

(bundan sonra “Almaniya vergiləri” adlanır);

b) Azərbaycan Respublikasında:

hüquqi şəxslərin mənfəət vergisi;

fiziki şəxslərin gəlir vergisi;

əmlak vergisi və

torpaq vergisi

(bundan sonra “Azərbaycan vergiləri” adlanır).

4. Bu Saziş imzalandığı tarixdən sonra mövcud vergilərə əlavə olaraq, yaxud onların əvəzinə tutulan eyni və ya mahiyyətə oxşar vergilərə də tətbiq edilir. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları onların vergi qanunvericiliyində baş verən əhəmiyyətli dəyişikliklər barədə bir-birinə məlumat verəcəklər.

Maddə 3 **Ümumi anlayışlar**

1. Kontekstdən başqa məna alınmırsa, bu Sazişin məqsədləri üçün:

a) “Almaniya Federativ Respublikası” termini - Almaniya Federativ Respublikasının ərazisini, həmçinin Almaniya Federativ Respublikasının beynəlxalq hüquqa və milli qanunvericiliyə əsasən canlı və cansız təbii resursların kəşfiyyatı, işlənməsi, qorunması, həmçinin onların idarə edilməsi məqsədilə suveren hüquqlarını və yurisdiksiyasını həyata keçirdiyi ərazi dənizinə aid olan dəniz dibi, yerin təki, habelə onların üzərindəki su qatını bildirir;

b) «Azərbaycan Respublikası» termini - Xəzər dənizinin (gölünün) Azərbaycan Respublikasına mənsub olan sektoru və Azərbaycan Respublikasının üzərindəki hava məkanı da daxil olmaqla yerin təki, dənizin dibi və təbii sərvətlərə münasibətdə Azərbaycan Respublikasının suveren hüquqlarının və yurisdiksiyasının tətbiq olunduğu Azərbaycan Respublikasının ərazisini, habelə beynəlxalq hüquqa və Azərbaycan Respublikasının milli qanunvericiliyinə uyğun olaraq müəyyən edilən və gələcəkdə müəyyən edilə bilən istənilən digər ərazini bildirir;

c) “Razılığa gələn Dövlət” və “Razılığa gələn digər Dövlət” terminləri - kontekstdən asılı olaraq, Almaniya Federativ Respublikasını və Azərbaycan Respublikasını bildirir;

d) “şəxs” termini - fiziki şəxsi, şirkəti və şəxslərin hər hansı digər birliklərini bildirir;

e) “şirkət” termini - istənilən hüquqi şəxsi yaxud vergitutma məqsədləri üçün hüquqi şəxs kimi baxılan istənilən hüquq subyektini bildirir;

f) “Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi” və “Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsi” terminləri - müvafiq olaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən idarə olunan müəssisəni və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti tərəfindən idarə olunan müəssisəni bildirir;

g) “beynəlxalq daşıma” termini - Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən istismar edilən dəniz yaxud hava gəmiləri vasitəsilə istənilən daşımaları - dəniz və ya hava gəmisinin yalnız Razılığa gələn digər Dövlətin məntəqələri arasında istismarı halları istisna olmaqla - bildirir;

h) “milli şəxs” termini:

aa) Almaniya Federativ Respublikasına münasibətdə:

Almaniya Federativ Respublikasının Əsas qanununun nəzərdə tutduğu mənada istənilən almanı, həmçinin Almaniya Federativ Respublikasında qüvvədə olan qanunvericiliyə müvafiq olaraq təsis edilmiş istənilən hüquqi şəxsi, tərəfdaşlığı yaxud şəxslərin hər hansı digər birliklərini bildirir;

bb) Azərbaycan Respublikasına münasibətdə:

Azərbaycan Respublikasının vətəndaşı olan istənilən fiziki şəxsi, həmçinin Azərbaycan Respublikasında qüvvədə olan qanunvericiliyə müvafiq olaraq təsis edilmiş istənilən hüquqi şəxsi, tərəfdaşlığı yaxud şəxslərin hər hansı digər birliklərini bildirir;

i) “səlahiyyətli orqanlar” termini:

aa) Almaniya Federativ Respublikasında - Federal Maliyyə Nazirliyini yaxud onun öz səlahiyyətlərini verdiyi orqanı bildirir;

bb) Azərbaycan Respublikasında - Maliyyə Nazirliyi və Vergilər Nazirliyini bildirir.

2. Razılığa gələn Dövlət tərəfindən bu Sazişin istənilən vaxt tətbiqi zamanı, kontekstdən başqa mənalara alınmışsa, burada müəyyən edilməyən hər hansı termin Sazişin qüvvədə olduğu dövrdə Sazişin tətbiq olunduğu vergilərə münasibətdə həmin vaxt həmin Dövlətin qanunvericiliyində nəzərdə tutulan mənanı daşıyır və həmin Dövlətin vergi qanunvericiliyinə uyğun olan hər hansı

bir mənə həmin Dövlətin digər qanunlarına müvafiq verilən mənadan üstün tutulur.

Maddə 4 **Rezident**

1. Bu Sazişin məqsədləri üçün “Razılığa gələn Dövlətin rezidenti” termini bu Dövlətin qanunvericiliyi əsasında yaşayış yerinə, daimi olduğu yerə, qeydiyyat yerinə, idarəetmə orqanının yerləşdiyi yerə yaxud digər oxşar meyarlara əsasən orada vergiyə cəlb olunan şəxsi, habelə, həmin Dövlətin özünü, onun torpaqlarını və onların inzibati-ərazi vahidlərini bildirir. Bununla belə, bu termin yalnız həmin Dövlətdəki mənbələrdən gəlirlərə yaxud orada yerləşən əmlaka münasibətdə həmin Dövlətdə vergiyə cəlb olunan şəxsi əhatə etmir.
2. 1-ci bəndin müddəalarına müvafiq olaraq, fiziki şəxs hər iki Razılığa gələn Dövlətlərin rezidentdirsə, aşağıdakı müddəalar tətbiq edilir:
 - a) Şəxs, yalnız daimi yaşayış yerinə malik olduğu Dövlətin rezidenti hesab olunur. Əgər onun hər iki Dövlətdə daimi yaşayış yeri varsa, bu halda o, yalnız daha sıx şəxsi və iqtisadi əlaqələrə malik olduğu (həyati mənafehlərin mərkəzi) Dövlətin rezidenti hesab olunur;
 - b) əgər şəxsin həyati mənafehlərinin mərkəzinin hansı Dövlətdə olduğunu müəyyən etmək mümkün deyilsə, yaxud onun Dövlətlərin heç birində daimi yaşayış yeri yoxdursa, o yalnız adətən yaşadığı Dövlətin rezidenti hesab olunur;
 - c) əgər şəxs adətən hər iki Dövlətdə yaşayırsa və ya adətən onlardan heç birində yaşamırsa, o, yalnız milli şəxsi olduğu Dövlətin rezidenti hesab olunur;
 - d) əgər şəxs, hər iki Dövlətin milli şəxsidirsə və ya onlardan heç birinin milli şəxsi deyilsə, Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu məsələni qarşılıqlı razılaşma yolu ilə həll edirlər.
3. Əgər fiziki şəxs olmayan şəxs bu maddənin 1-ci bəndinin müddəalarına görə hər iki Razılığa gələn Dövlətin rezidentdirsə, bu halda o, yalnız faktiki idarəetmə orqanının yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti hesab edilir.

Maddə 5 **Daimi nümayəndəlik**

1. Bu Sazişin məqsədləri üçün “daimi nümayəndəlik” termini müəssisənin sahibkarlıq fəaliyyətini tamamilə və ya qismən həyata keçirdiyi daimi fəaliyyət yerini bildirir.
2. “Daimi nümayəndəlik” termininə əsasən aşağıdakılar daxildir:
 - a) idarəetmə yeri;

- b) filial;
 - c) ofis;
 - d) fabrik;
 - e) emalatxana və
 - f) yataq, neft və ya qaz quyusu, karxana yaxud təbii ehtiyatların istismar edildiyi hər hansı başqa yer.
3. “Daimi nümayəndəlik” termininə həmçinin tikinti meydançası və ya quraşdırma yaxud yığma obyektı, habelə bunlarla bağlı nəzarət fəaliyyəti - yalnız onlar on iki aydan artıq müddət ərzində davam etdikdə - daxildir.
4. Bu maddənin əvvəlki müddəalarına baxmayaraq, “daimi nümayəndəlik” termininə aşağıdakılar aid edilmir:
- a) müstəsna olaraq müəssisəyə məxsus malların və ya məmulatların yalnız saxlanması, nümayiş etdirilməsi yaxud çatdırılması üçün istifadə olunan obyektlər;
 - b) müəssisəyə məxsus mal yaxud məmulat ehtiyatlarının yalnız saxlanması, nümayiş etdirilməsi yaxud çatdırılması üçün saxlanması;
 - c) müəssisəyə məxsus mal və ya məmulat ehtiyatlarının yalnız başqa müəssisə tərəfindən emal yaxud yenidən emal edilməsi məqsədilə saxlanması;
 - d) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin yalnız müəssisə üçün mal və ya məmulatların satın alınması yaxud informasiya toplanılması məqsədilə saxlanması;
 - e) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müəssisə üçün yalnız hazırlıq yaxud yardımçı xarakterli istənilən digər işlərin yerinə yetirilməsi məqsədilə saxlanması;
 - f) daimi sahibkarlıq fəaliyyət yerinin a) - e) yarımbəndlərində sadalanmış fəaliyyət növlərinin istənilən kombinasiyada həyata keçirilməsi üçün saxlanması - bir şərtlə ki, bu kombinasiya nəticəsində yaranan daimi fəaliyyət yerinin məcmu fəaliyyəti hazırlıq yaxud köməkçi xarakter daşsın.
5. Bu maddənin 7-ci bəndinin şamil edildiyi müstəqil statuslu agent olmayan şəxs müəssisənin adından fəaliyyət göstərsə və Razılığa gələn Dövlətdə müəssisənin adından müqavilə bağlamaq səlahiyyətləri varsa və adətən bu səlahiyyətlərdən istifadə edirsə həmin müəssisə, bu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəalarına baxmayaraq, şəxsin müəssisə üçün həyata keçirdiyi istənilən fəaliyyətlə bağlı birinci qeyd olunan Dövlətdə daimi nümayəndəliyə

malik olan müəssisə hesab edilir (həmin şəxsin 4-cü bənddə nəzərdə tutulmuş fəaliyyətlə məhdudlaşan fəaliyyəti istisna olmaqla, belə ki, həmin fəaliyyətin daimi fəaliyyət yeri vasitəsilə həyata keçirilməsinə baxmayaraq, göstərilən bəndə müvafiq olaraq həmin daimi fəaliyyət yeri daimi nümayəndəlik yaratmır).

6. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin sığorta müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin ərazisində 7-ci bəndin şamil edildiyi müstəqil statuslu agent olmayan şəxs vasitəsilə təkrar sığorta istisna olmaqla, sığorta mükafatlarını yığır və ya orada mümkün ola bilən riskləri sığorta edirsə, həmin digər Dövlətdə daimi nümayəndəliyi olan müəssisə hesab ediləcək.
7. Müəssisə Razılığa gələn Dövlətdə broker, komisiya agentı yaxud müstəqil statuslu digər agent vasitəsilə sadəcə olaraq fəaliyyətini həyata keçirdiyinə görə həmin Dövlətdə daimi nümayəndəliyi olan müəssisə hesab edilməyəcək, bu şərtlə ki, həmin şəxslər adi kommersiya fəaliyyətləri çərçivəsində fəaliyyət göstərir.
8. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkətin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan yaxud həmin digər Dövlətdə fəaliyyətini həyata keçirən (daimi nümayəndəlik vasitəsilə yaxud başqa tərzdə) şirkətə nəzarət etməsi və ya onun tərəfindən nəzarət olunması faktı bu şirkətlərdən birini digərinin daimi nümayəndəliyinə çevirmir.

Maddə 6

Daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan əldə etdiyi gəlirlər (kənd və meşə təsərrüfatı müəssisələrindən gəlirlər də daxil olmaqla) həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. “Daşınmaz əmlak” termini göstərilən əmlakın yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyi ilə müəyyən edilmiş mənaya malikdir. Bu termin istənilən halda daşınmaz əmlaka münasibətdə yardımçı əmlakı, kənd və meşə təsərrüfatında istifadə edilən mal-qara və avadanlığı, torpaq sahələri barədə qanunvericiliyin müddəalarının tətbiq edildiyi hüquqları, daşınmaz əmlakdan istifadə hüquqlarını, mineral ehtiyatların, mənbələrin və digər təbii resursların işlənməsi yaxud işlənmə hüququna görə kompensasiya kimi ödənilən dəyişən və ya təsbit olunmuş ödənişləri əhatə edir: dəniz və hava gəmilərinə daşınmaz əmlak kimi baxılır.
3. Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları daşınmaz əmlakın birbaşa istifadəsindən, onun icarəyə yaxud kirayəyə verilməsindən, həmçinin hər hansı digər formada istifadəsindən əldə olunmuş gəlirlərə tətbiq edilir.

4. Bu maddənin 1-ci və 3-cü bəndlərinin müddəaları həmçinin müəssisələrin daşınmaz əmlakdan əldə etdiyi gəlirlərə və müstəqil fərdi xidmətlərin göstərilməsi üçün istifadə olunan daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlərə də tətbiq edilir.

Maddə 7

Sahibkarlıq fəaliyyətindən əldə olunan mənfəət

1. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin mənfəəti, əgər həmin müəssisə Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə fəaliyyət göstərmirsə, yalnız adı birinci çəkilən Dövlətdə vergiyə cəlb olunur. Əgər müəssisə sahibkarlıq fəaliyyətini yuxarıda göstərilən tərzdə həyata keçirirsə, bu halda onun mənfəəti yalnız daimi nümayəndəliyə aid edilə bilən hissədə digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
2. Bu maddənin 3-cü bəndinin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin ərazisində yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə fəaliyyət göstərirsə, Razılığa gələn Dövlətlərin hər birində bu daimi nümayəndəliyin mənfəət məbləğinə, əgər o, eyni və ya oxşar şəraitdə eyni və ya oxşar fəaliyyətlə məşğul olan müstəqil və ayrıca müəssisə olsaydı və daimi nümayəndəliyi olduğu müəssisədən tamamilə asılı olmadan fəaliyyət göstərsəydi, həmin halda əldə edə biləcəyi mənfəət aid edilir.
3. Daimi nümayəndəliyin mənfəəti hesablanarkən, daimi nümayəndəliyin yerləşdiyi Dövlətdə yaxud hər hansı yerdə çəkilməsindən asılı olmayaraq, daimi nümayəndəliyin məqsədləri üçün çəkilmiş xərclərin, o cümlədən, idarəetmə və ümumi inzibati xərclərin çıxılmasına yol verilir.
4. Əgər Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə aid olan mənfəət adətən müəssisənin mənfəətinin ümumi məbləğinin onun bölmələri arasında bölüşdürülməsi əsasında müəyyən edilirsə, bu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları vergiyə cəlb olunan mənfəəti bu cür bölgü əsasında müəyyənləşdirməkdə Razılığa gələn Dövlətə heç bir maneə yaratmır; lakin seçilmiş mənfəətin bölgüsü metodu bu maddədə nəzərdə tutulan prinsiplərə müvafiq nəticələr verməlidir.
5. Yalnız müəssisəsi üçün mal və ya məmulat aldığına görə daimi nümayəndəliyə heç bir mənfəət aid edilmir.
6. Bu maddənin əvvəlki bəndlərinin tətbiqi zamanı daimi nümayəndəliyə aid edilən mənfəət hər il eyni metodla müəyyən edilməlidir, bu şərtlə ki, bu metodun dəyişməsi üçün kifayət qədər əsaslı səbəblər olmasın.
7. Əgər mənfəətə bu Sazişin digər maddələrində ayrıca nəzərdə tutulmuş gəlir növləri daxildirsə, bu maddənin müddəaları həmin maddələrin müddəalarına təsir göstərmir.

Maddə 8

Dəniz və hava nəqliyyatı

1. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin dəniz yaxud hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarından əldə etdiyi mənfəət yalnız həmin Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. Bu maddənin məqsədləri üçün «dəniz yaxud hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarından əldə olunan mənfəət» termininə həmçinin:

a) dəniz yaxud hava gəmilərinin qeyri-müntəzəm olaraq, heyətsiz icarəyə verilməsindən və

b) konteynerlərin (o cümlədən, konteynerlərin daşınması üçün treylerlərin və əlaqədar avadanlıqların) istifadəsi yaxud icarəyə verilməsindən

əldə edilən mənfəət məbləğləri aid edilir; əgər belə fəaliyyət növləri dəniz yaxud hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarına aid edilsə.

3. Əgər dəniz nəqliyyatı müəssisəsinin faktiki idarəetmə orqanı gəmi göyertəsində yerləşirsə, bu halda həmin müəssisə, gəminin qeydiyyat limanının yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətdə yerləşən müəssisə, yaxud qeydiyyat limanı olmadığı halda, gəmini istismar edən şəxsin rezident olduğu Dövlətdə yerləşən müəssisə hesab edilir.
4. Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları həmçinin pulda, müştərək müəssisə yaxud beynəlxalq nəqliyyat agentliyində iştirakdan əldə olunan mənfəətə də tətbiq edilir.

Maddə 9

Qarşılıqlı əlaqəli müəssisələr

1. Əgər:

a) Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, nəzarət olunmasında və ya kapitalında birbaşa və ya dolayısı ilə iştirak edirsə, və ya

b) eyni şəxslər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin və Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, nəzarət olunmasında və ya kapitalında birbaşa yaxud dolayısı ilə iştirak edirlərsə,

və göstərilən hallarda hər iki müəssisənin qarşılıqlı kommersiya və maliyyə əlaqələrində müstəqil müəssisələr arasında mövcud ola biləcək şərtlərdən fərqli şərtlər razılaşdırıldıqda yaxud öhdəlik kimi götürüldükdə, onlardan biri tərəfindən bu şərtlər olmadığı halda əldə edilə bilən, lakin bu şərtlərin olduğuna görə əldə edilməmiş mənfəət, həmin müəssisənin mənfəətinə daxil edilə və müvafiq olaraq, vergiyə cəlb oluna bilər.

2. Razılığa gələn Dövlət həmin Dövlətin müəssisəsinin mənfəətinə Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb olunmuş mənfəətini daxil edib və müvafiq olaraq, vergiyə cəlb edirsə və bu tərzdə daxil edilmiş mənfəət, əgər bu müəssisələr arasında münasibətlər müstəqil müəssisələr arasındakı münasibətlər kimi olsaydı, birinci qeyd olunan Dövlətin müəssisəsinə hesablanı bilən mənfəətdirsə, bu halda, digər Dövlət bu mənfəətdən tutulan verginin məbləğində müvafiq düzəlişlər aparmalıdır. Düzəlişlər müəyyən edilərkən bu Sazişin digər müddəaları nəzərə alınmalıdır, zəruri hallarda Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bir-biri ilə məsləhətləşmələr aparırlar.

Maddə 10 **Dividendlər**

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən dividendlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. Bununla belə, bu dividendlər həmçinin həmin dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə də onun qanunvericiliyinə uyğun olaraq, vergiyə cəlb oluna bilər, lakin dividendlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentdirsə, tutulan vergi aşağıdakılardan artıq olmamalıdır:

a) dividendlərin məcmu məbləğinin 5 faizindən – əgər dividendlərin faktiki sahibi dividendləri ödəyən müəssisənin kapitalının ən azı 25 faizinə və ən azı 150.000 Avro yaxud onun Azərbaycan manatı ilə müvafiq ekvivalentinə bərabər məbləğdə kapital payına malik olan şirkətdirsə (tərəfdaşlıq istisna olmaqla);

b) dividendlərin məcmu məbləğinin 15 faizindən - bütün digər hallarda.

Bu bənd dividendlər ödənilən mənfəətə münasibətdə şirkətin vergiyə cəlb olunmasına aid edilmir.

3. Bu maddədə istifadə olunan “dividendlər” termini borc tələbləri olmayan, mənfəətdə iştirak etmək hüququ verən səhmlərdən, «juissans» səhmlərindən yaxud «juissans» hüquqlarından, dağ-mədən sənayesinin səhmlərindən, təsisçilərin səhmlərindən və ya digər hüquqlardan, həmçinin, gəlirləri bölüşdürən şirkətin rezident olduğu Dövlətin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq səhmlərdən gəlirlər kimi eyni qaydada vergitutmaya cəlb olunan digər korporativ hüquqlardan əldə edilən gəlirləri ifadə edir.
4. Əgər dividendlərin faktiki sahibi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyəti göstərsə yaxud orada yerləşən daimi bazadan müstəqil fərdi xidmətlər göstərsə və

dividendlərin ödənilədiyi pay iştirakı həqiqətən də bu daimi nümayəndəliklə yaxud daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqədirsə, bu halda bu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəaları tətbiq edilmir. Bu halda, bu Sazişin 7-ci yaxud 14-cü maddələrinin müddəaları tətbiq edilir.

5. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət Razılığa gələn digər Dövlətdən mənfəət və ya gəlir əldə etdiyi halda, digər Dövlət, dividendlərin həmin digər Dövlətin rezidentinə ödənilədiyi və ya dividendlər ödənilən pay iştirakının həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu hallar istisna edilməklə, şirkətin ödədiyi dividendlər və bölüşdürülməmiş mənfəətdən, hətta bu dividendlərin və ya bölüşdürülməmiş mənfəətin tamamilə və ya qismən həmin digər Dövlətdə əldə edilən mənfəət və ya gəlirdən ibarət olduğu halda, vergi tuta bilməz.

Maddə 11 **Faizlər**

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. Bununla belə, bu faizlər həmçinin yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə də onun qanunvericiliyinə uyğun olaraq vergiyə cəlb oluna bilər, lakin faizlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentdirsə, tutulan vergi faizlərin məcmu məbləğinin 10 faizindən artıq olmamalıdır.
3. Bu maddənin 2-ci bəndinin müddəalarına baxmayaraq, aşağıdakı müddəalar tətbiq olunur:
 - a) Almaniya Federativ Respublikasında yaranan və Azərbaycan Respublikasının Hökumətinə, Milli Bankına yaxud Dövlət Neft Fonduna ödənilən faiz məbləğləri Almaniya vergilərindən azad olunur;
 - b) Azərbaycan Respublikasında yaranan və Almaniya Federativ Respublikası tərəfindən zəmanət verilmiş ixrac yaxud birbaşa xarici investisiyalarla bağlı kreditlərə (borclara) münasibətdə ödənilən yaxud Almaniya Federativ Respublikasının Hökumətinə, Almaniya Federal Bankına, «Kreditanstalt für Wiederaufbau»ya, Almaniya İnvestisiya və İnkişaf Cəmiyyətinə ödənilən faiz məbləğləri Azərbaycan vergilərindən azad olunur.
4. Bu maddənin 2-ci bəndinin müddəalarına baxmayaraq, bu maddənin 1-ci bəndində nəzərdə tutulan faizləri əldə edən şəxs onların faktiki sahibidirsə və həmin faizlər sənaye, kommersiya yaxud elmi avadanlığın kreditlə satışı ilə bağlı ödənilirsə, bu halda həmin faizlər yalnız onları əldə edən şəxsin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
5. Bu maddədə istifadə olunan “faizlər” termini borcların ipoteka təminatı halları daxil olmaqla, istənilən borc tələbindən olan gəlirləri, o cümlədən dövlətin qiymətli kağızlarından və istiqrazlarından, onlarla bağlı mükafatlar və uduslu

qiymətli kağızlardan uduşlar daxil olmaqla, əldə olunan gəlirləri ifadə edir. Vaxtında aparılmayan ödənişlərə görə tətbiq edilən cərimələr bu maddənin məqsədləri üçün "faizlər" sayılır.

6. Əgər faizlərin faktiki sahibi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, faizlərin yarandığı Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəliyi vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirirsə yaxud həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərirsə və faizlər ödənilən borc tələbi həqiqətən də bu daimi nümayəndəliyə yaxud daimi bazaya aiddirsə, bu halda, bu maddənin 1-4-cü bəndlərinin müddəaları tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq bu Sazişin 7-ci yaxud 14-cü maddələrinin müddəaları tətbiq edilir.
7. Əgər faizlərin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin özü, onun torpaqlarından biri yaxud onların inzibati-ərazi vahidlərindən biri, yaxud həmin Dövlətin rezidentdirsə, bu halda faizlər həmin bu Dövlətdə yaranmış hesab olunur. Lakin, faizləri ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə yaxud daimi bazaya malikdirsə və faizlər ödənilən borc həmin daimi nümayəndəlik yaxud daimi bazanın ehtiyacları ilə bağlı yaranırsa və bu faizlərin ödənilməsi üzrə xərcləri həmin daimi nümayəndəlik və ya daimi baza çəkirsə, belə hesab edilir ki, faizlər bu daimi nümayəndəliyin yaxud daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmışdır.
8. Əgər faizlərin ödəyicisi və faizlərin faktiki sahibi arasında yaxud onların hər biri ilə istənilən üçüncü şəxs arasında mövcud olan xüsusi münasibətlər səbəbindən borc tələbi ilə əlaqədar ödənilən faizlərin məbləği bu münasibətlər olmadığı halda faizlərin ödəyicisi və faktiki sahibi arasında razılaşdırıla bilən məbləğdən artıq olarsa, bu halda, bu maddənin müddəaları yalnız sonuncu adı çəkilən məbləğə şamil edilir. Bu halda, artıq məbləğ Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq və bu Sazişin digər müddəaları nəzərə alınmaqla vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 12

Lisenzia ödənişləri

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən lisenzia ödənişləri həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. Belə lisenzia ödənişləri onların yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə də onun qanunvericiliyinə uyğun olaraq vergiyə cəlb oluna bilər, lakin həmin gəlirlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentdirsə, tutulan vergi aşağıdakılardan artıq olmamalıdır:

a) bu maddənin 3-cü bəndinin a) altbəndində göstərilən lisenzia ödənişlərinin məcmu məbləğinin 10 faizindən;

- b) bu maddənin 3-cü bəndinin b) altbəndində göstərilən lisenziya ödənişlərinin məcmu məbləğinin 5 faizindən.
3. Bu maddədə istifadə olunan "lisenziya ödənişləri" termini aşağıda göstərilənlərə münasibətdə ödənilən istənilən növ mükafatları bildirir:
- a) ədəbiyyat yaxud incəsənət əsərləri, o cümlədən kinematoqrafiya filmlərinə müəlliflik hüquqlarının istifadəsi yaxud istifadə hüququnun verilməsinə görə, adların, portretlərin yaxud analoji şəxsi hüquqların istifadəsi yaxud istifadə hüquqlarının verilməsinə görə, həmçinin artistlərin yaxud idmançıların çıxışlarının radio yaxud televiziya şirkətləri tərəfindən həyata keçirilən yazısına görə;
- b) elm əsərlərinə, patentlərə, ticarət nişanlarına, nümunələrə yaxud modellərə, sxemlərə, məxfi düsturlara yaxud texnologiyalara dair müəllif hüquqlarının istifadəsinə və ya istifadə hüququnun verilməsinə görə, yaxud sənaye, kommersiya yaxud elmi təcrübəyə dair informasiyaya görə.
4. Əgər lisenziya ödənişlərinin faktiki sahibi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, lisenziya ödənişlərinin yarandığı digər Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyi vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirirsə yaxud həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərsə və lisenziya ödənişləri ödənilən hüquq yaxud əmlak qiymətliləri həqiqətən də bu daimi nümayəndəlik yaxud daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəlidirsə, bu halda, bu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəaları tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq bu Sazişin 7-ci yaxud 14-cü maddələrinin müddəaları tətbiq edilir.
5. Əgər lisenziya ödənişlərinin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin özü, onun torpaqlarından biri yaxud onların inzibati-ərazi vahidlərindən biri, yaxud həmin Dövlətin rezidentdirsə, bu halda, lisenziya ödənişləri həmin bu Dövlətdə yaranmış hesab olunur. Lakin, lisenziya ödənişlərini ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə yaxud daimi bazaya malikdirsə və lisenziya ödənişlərini ödəmək öhdəliyi həmin daimi nümayəndəlik yaxud daimi bazanın ehtiyacları ilə bağlı yaranırsa və bu lisenziya ödənişlərinin ödənilməsi üzrə xərcləri həmin daimi nümayəndəlik və ya daimi baza çəkirsə, belə hesab edilir ki, lisenziya ödənişləri bu daimi nümayəndəliyin yaxud daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmışdır.
6. Əgər lisenziya ödənişlərinin ödəyicisi və faktiki sahibi arasında yaxud onlarla istənilən üçüncü şəxs arasında mövcud olan xüsusi münasibətlər səbəbindən lisenziya ödənişlərinin ödənilməsinin əsasını təşkil edən xidmətlərin həcminə münasibətdə ödənilən lisenziya ödənişləri məbləğləri, bu münasibətlər olmadığı halda ödəyici və faktiki sahib arasında razılaşdırıla bilən lisenziya ödənişinin məbləğindən artıq olarsa, bu maddənin müddəaları yalnız sonuncu adı çəkilən məbləğə şamil edilir. Bu halda, artıq məbləğ Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq və bu Sazişin digər müddəaları nəzərə alınmaqla vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 13

Əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən mənfəət

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin, Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakının özgəninkiləşdirilməsindən əldə etdiyi mənfəət həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
2. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin, aktivləri əsasən Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan bilavasitə və ya dolayısı ilə ibarət olan şirkətdəki səhmlərinin və ya digər hüquqlarının özgəninkiləşdirilməsindən əldə etdiyi mənfəət həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəliyinin aktivləri olan, yaxud Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin müstəqil şəxsi xidmətlər göstərmək üçün Razılığa gələn digər Dövlətdəki daimi bazasına aid olan daşınan əmlakın, o cümlədən belə daimi nümayəndəliyin (ayrılıqda yaxud bütün müəssisə ilə birlikdə) və ya belə daimi bazanın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən mənfəət məbləğləri həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
4. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar olunan dəniz yaxud hava gəmilərinin yaxud onların istismarı üçün nəzərdə tutulmuş daşınan əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə olunan mənfəət yalnız həmin Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
5. Bu maddənin 1-4-cü bəndlərində qeyd olunmamış əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən mənfəət, yalnız əmlakı özgəninkiləşdirən şəxsin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 14

Müstəqil fərdi xidmətlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin peşəkar xidmətlər göstərməsindən yaxud müstəqil xarakterli digər fəaliyyətdən əldə etdiyi gəlirlər, əgər həmin şəxsin Razılığa gələn digər Dövlətdə öz fəaliyyətini həyata keçirmək üçün müntəzəm istifadə etdiyi daimi bazası yoxdursa, yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər. Əgər şəxs belə bazaya malikdirsə, bu halda gəlirlərin, yalnız göstərilən baza ilə bağlı olan hissəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər. Əgər Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan fiziki şəxs müvafiq vergi ilində başlayan və ya başa çatan istənilən 12 aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 gündən artıq bir müddətdə Razılığa gələn digər Dövlətdə olursa, bu halda həmin şəxs bununla bağlı həmin digər dövlətdə müntəzəm istifadə etdiyi daimi bazaya malik olan şəxs hesab edilir; həmin digər Dövlətdə yuxarıda göstərilən fəaliyyətin həyata keçirilməsindən əldə edilən gəlirlər həmin daimi bazaya aid edilə bilər. Bu halda daimi bazaya aid edilən gəlir, bu Sazişin 7-ci maddəsinin sahibkarlıq fəaliyyətindən mənfəətin hesablanması və onun daimi

nümayəndəliyə aid edilməsi ilə bağlı prinsiplərinə müvafiq olaraq həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. "Peşəkar xidmətlər" termininə əsasən müstəqil həyata keçirilən elmi, ədəbi, tərbiyəvi yaxud müəllimlik fəaliyyəti, incəsənət sahəsində müstəqil həyata keçirilən fəaliyyət, habelə, həkimlərin, stomatoloqların, vəkillərin, mühəndislərin, arxitektorların və mühasibat sahəsində mütəxəssislərin müstəqil fəaliyyəti daxildir.

Maddə 15

Muzdlu iş

1. Bu Sazişin 16 - 19-cu maddələrinin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin aldığı maaş, əmək haqqı və oxşar mükafatlar, əgər iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilmirsə, yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir. Əgər iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilsə, bununla bağlı alınan mükafatlar həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
2. Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətdə muzdlu işləməsi ilə əlaqədar aldığı mükafat aşağıdakı hallarda yalnız birinci qeyd olunan Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, əgər:
 - a) mükafatı alan şəxs müvafiq vergi ilində başlayan yaxud başa çatan istənilən 12 aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 gündən artıq olmayan bir müddətdə digər Dövlətdə olursa, və
 - b) mükafat digər Dövlətin rezidenti olmayan işəgötürən tərəfindən yaxud onun adından ödənilirsə, və
 - c) mükafatların verilməsi üzrə xərclər işəgötürənin digər Dövlətdəki daimi nümayəndəliyi yaxud daimi bazası tərəfindən çəkilmirsə.
3. Bu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları muzdlu işçilərin onların kommersiya icarəsinə verilməsi çərçivəsində işləmələri ilə bağlı ödənilən mükafatlara tətbiq olunmur.
4. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin beynəlxalq daşımalarda istismar etdiyi dəniz yaxud hava gəmisinin göyərtesində həyata keçirilən muzdlu işə görə alınan mükafatlar həmin Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 16

Nəzarət şuralarının və direktorlar şuralarının üzvlərinə ödənilən mükafatlar

Nəzarət şuralarının və direktorlar şuralarının üzvlərinə ödənilən mükafatlar və Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti

olan şirkətin nəzarət və ya direktorlar şurasının üzvü kimi aldığı oxşar ödənişlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 17 **İncəsənət işçiləri və idmançılar**

1. Bu Sazişin 7-ci, 14-cü və 15-ci maddələrinin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətdə teatr, kino, radio və televiziya artisti və ya musiqiçi kimi ifaçı - artist qismində, həmçinin idmançı kimi fərdi fəaliyyətindən əldə etdiyi gəlir həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
2. Əgər incəsənət işçisinin yaxud idmançının belə bir şəxs kimi fərdi fəaliyyətindən əldə etdiyi gəlirlər onların incəsənət işçisi yaxud artistin özünə deyil, digər şəxsə hesablanırsa, həmin gəlirlər bu Sazişin 7-ci, 14-cü və 15-ci maddələrinin müddəalarına baxmayaraq, incəsənət işçisinin yaxud idmançının fəaliyyətini həyata keçirdiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
3. İncəsənət işçiləri yaxud idmançıların Razılığa gələn Dövlətdə olması tamamilə yaxud əsasən Razılığa gələn digər Dövlətin dövlət vəsaitləri hesabına, onun torpaqlarından biri yaxud onların inzibati-ərazi vahidlərindən biri, yaxud həmin digər Dövlətdə ictimai faydalı təşkilat kimi tanınmış qeyri-kommersiya təşkilatı tərəfindən maliyyələşdirilsə, bu halda, bu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəaları onların Razılığa gələn Dövlətdə həyata keçirdikləri fəaliyyətdən əldə etdikləri gəlirlərə tətbiq olunmayacaqdır. Bu halda, gəlir yalnız incəsənət işçisi yaxud idmançının rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 18 **Təqaüdlər, rentalar və oxşar ödənişlər**

1. Bu Sazişin 19-cu maddəsinin 2-ci bəndinin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətdən aldığı təqaüdlər, oxşar mükafatlar yaxud rentalar yalnız adı birinci çəkilən Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
2. Razılığa gələn Dövlətin yaxud onun inzibati-ərazi vahidlərindən birinin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə siyasi təqib nəticəsində dəymiş ziyanın, hərbi əməliyyatların (kompensasiya ödənişləri və müavinətlər də daxil olmaqla), məcburi hərbi yaxud alternativ mülki xidmətin, cinayətin, peyvəndin yaxud oxşar hadisələrin qeyri-qanuniliyi yaxud onların nəticəsində dəymiş ziyanın ödənilməsi məqsədilə ödədiyi dövrü yaxud birdəfəlik mükafatlar, bu maddənin 1-ci bəndinin müddəalarından fərqli olaraq yalnız adı birinci çəkilən Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.
3. «Renta» termini adekvat xidmətin əvəzinin ödənilməsini nəzərdə tutan öhdəlik əsasında, təyin edilmiş müddətlərdə, ömür boyu və ya müəyyən edilmiş yaxud

müəyyən edilə bilən vaxt dövründə pul yaxud maddi qiymətlilər formasında müntəzəm olaraq ödənilən müəyyən edilmiş məbləği bildirir.

Maddə 19 **Dövlət qulluğu**

1.

a) Razılığa gələn Dövlət, onun torpaqlarından biri və ya onların inzibati-ərazi bölmələrindən biri tərəfindən və ya həmin Dövlətin ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsi tərəfindən fiziki şəxsin həmin Dövlətə, onun torpaqlarından biri və ya onların inzibati-ərazi bölmələrindən birinə və ya ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsə göstərdiyi xidmətə görə ödənilən istənilən təqaüd olmayan maaş, əmək haqqı və oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

b) Bununla belə, bu cür mükafatlar yalnız Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, əgər qulluq Razılığa gələn digər Dövlətdə göstərilirsə və fiziki şəxs həmin Dövlətin rezidentdirsə və həmçinin:

aa) həmin Dövlətin milli şəxsidirsə; yaxud

bb) yalnız qulluq göstərmək məqsədilə həmin Dövlətin rezidenti olmamışdırsa.

2.

a) Razılığa gələn Dövlət, onun torpaqlarından biri və ya onların inzibati-ərazi bölmələrindən biri və ya həmin Dövlətin ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsi tərəfindən, yaxud həmin Dövlət, onun torpaqlarından biri və ya onların inzibati-ərazi bölmələrindən biri yaxud həmin Dövlətin ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsi tərəfindən yaradılmış fond hesabına fiziki şəxsin həmin Dövlətə, onun torpaqlarından biri və ya onların inzibati-ərazi bölmələrindən birinə və ya ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsə göstərdiyi xidmətə görə ödənilən istənilən təqaüdlər yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

b) fiziki şəxs Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti və milli şəxsi olduğu halda bu təqaüdlər yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3.

Razılığa gələn Dövlətin, onun torpaqlarından birinin, onların inzibati-ərazi bölmələrindən birinin yaxud ictimai-hüquqi statuslu digər hüquqi şəxsin sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirməsi ilə bağlı olan qulluğa görə mükafatlar və təqaüdlərə münasibətdə 15-ci, 16-cı, 17-ci və 18-ci maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

4.

Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları müvafiq olaraq Razılığa gələn Dövlətin, onun torpaqlarından birinin, onların inzibati-ərazi bölmələrindən birinin texniki yardım proqramı çərçivəsində yalnız həmin Dövlət, torpaq yaxud inzibati-ərazi bölməsi tərəfindən ayrılmış vəsaitlər hesabına Razılığa

gələn digər Dövlətin razılığı ilə həmin digər Dövlətə göndərilmiş mütəxəssislərə yaxud könüllü köməkçilərə ödənilən mükafatlara şamil olunur.

Maddə 20

Mühazirəçilər, müəllimlər və tələbələr

1. Razılığa gələn Dövlətin yaxud həmin Razılığa gələn Dövlətin universitetinin, ali təhsil müəssisəsinin, məktəbinin, muzeyinin yaxud digər mədəniyyət təşkilatının dəvəti ilə yaxud rəsmi mədəniyyət mübadiləsi çərçivəsində göstərilən təşkilatda yalnız müəllimlik fəaliyyətini, mühazirələrin oxunmasını yaxud tədqiqat fəaliyyətini həyata keçirmək məqsədilə iki ildən artıq olmayaraq Razılığa gələn Dövlətdə olan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan yaxud gəlməzdən bilavasitə əvvəl rezidenti olmuş fiziki şəxs birinci qeyd olunan Dövlətdə göstərilən fəaliyyətlə bağlı əldə etdiyi mükafatlar üzrə vergitutmadan azad olunur, bir şərtlə ki, bu mükafatlar həmin Dövlətin hüdudlarından kənarda yerləşən mənbələrdən ödənilsin.
2. Razılığa gələn Dövlətə gələrkən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan və ya bilavasitə gəlməzdən əvvəl rezidenti olmuş və birinci qeyd olunan Dövlətdə yalnız tədris və təhsil almaq məqsədilə yaşayan tələbələrin, təcrübə keçən şəxslərin yaxud təhsil alanların yaşamaq, tədris yaxud təhsil almaq üçün aldığı ödənişlərin mənbəyi həmin Dövlətdən kənarda yerləşərsə, belə ödənişlər həmin Dövlətdə vergiyə cəlb olunmur.

Maddə 21

Digər gəlirlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin bu Sazişin əvvəlki maddələrində göstərilməyən gəlir növləri, yaranma mənbəyindən asılı olmayaraq, yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb olunur.
2. Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları, daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlərdən fərqli olan digər gəlirlərə - əgər bu gəlirləri alan şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub, Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəliyi vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyəti göstərsə və ya həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi bazadan müstəqil fərdi xidmətlər göstərsə və gəlirin ödənilməsi ilə bağlı olan hüquq, yaxud əmlak qiymətliləri həqiqətən də bu daimi nümayəndəlik yaxud daimi baza ilə bağlıdırsa - tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq bu Sazişin 7-ci yaxud 14-cü maddələrinin müddəaları tətbiq edilir.
3. Bu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin kazino və lotereyalardan əldə etdiyi, yaxud digər buna oxşar olan və Razılığa gələn digər Dövlətdə yaranan gəlir növləri həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 22

Əmlak

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinə məxsus olan və Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
2. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdəki daimi nümayəndəliyinin aktivləri olan daşınar əmlak yaxud Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin Razılığa gələn digər Dövlətdə müstəqil fərdi xidmətlər göstərmək üçün sərəncamında olan daimi bazasına aid olan daşınar əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və hava gəmiləri, həmçinin bu dəniz və hava gəmilərinin istismarı ilə bağlı olan daşınar əmlak yalnız həmin Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.
4. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin əmlakının bütün digər elementləri yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

Maddə 23

İkiqat vergitutmanın aradan qaldırılması

1. Almaniya Federativ Respublikasına münasibətdə vergilər aşağıdakı qaydada müəyyən edilir:

a) Almaniya vergilərinin vergitutma bazasından bu Sazişə müvafiq olaraq Azərbaycan Respublikasında vergiyə cəlb oluna bilən və bu bəndin b) altbəndinin əhatə dairəsinə aid olmayan Azərbaycan Respublikasından gəlirlər, həmçinin Azərbaycan Respublikasında yerləşən əmlak qiymətiləri çıxılır.

Dividendlərdən gəlirlərə münasibətdə əvvəlki müddəalar yalnız dividendlərin Azərbaycan Respublikasının rezidenti olan və kapitalının ən azı 10 faizi birbaşa alman şirkətinə məxsus olan şirkət tərəfindən Almaniya Federativ Respublikasının rezidenti olan şirkətə (tərəfdaşlıqdan başqa) ödənildiyi və bu dividendlər onları ödəyən şirkətin mənfəəti müəyyənləşdirilərkən çıxılmadığı halda tətbiq edilir.

Əmlakın vergiyə cəlb olunması məqsədilə alman vergilərinin vergitutma bazasından həmçinin o cür pay iştirakları çıxılır ki, onlar üzrə dividendlər ödənildiyi halda bu altbəndin əvvəlki müddəalarına əsasən vergitutma bazasından çıxılmalı idi.

b) Almaniyanın gəlirdən tutulan vergiləri tutularkən xarici vergilərin nəzərə alınması haqqında alman vergi qanunvericiliyinin müddəaları nəzərə alınmaqla, aşağıdakı gəlirlərə münasibətdə bu gəlirlərdən Azərbaycan Respublikasının

qanunvericiliyinə və bu Sazişə müvafiq olaraq ödənilmiş Azərbaycan vergiləri nəzərə alınır:

aa) bu bəndin a) altbəndinin tətbiq dairəsinə aid olmayan dividendlər;

bb) faizlər;

cc) lisenziya ödənişləri;

dd) bu Sazişin 13-cü maddəsinin 2-ci bəndinə müvafiq olaraq Azərbaycan Respublikasında vergiyə cəlb oluna bilən gəlirlər;

ee) bu Sazişin 15-ci maddəsinin 3-cü bəndinə müvafiq olaraq Azərbaycan Respublikasında vergiyə cəlb oluna bilən gəlirlər;

ff) nəzarət şuralarının və direktorlar şuralarının üzvlərinə mükafatlar;

gg) bu Sazişin 17-ci maddəsi üzrə gəlirlər.

c) Bu Sazişin 7-ci və 10-cu maddələrində göstərilən gəlirlərə və onların əsasında duran əmlak qiymətlilərinə münasibətdə bu bəndin a) altbəndinin müddəaları əvəzinə bu bəndin b) altbəndinin müddəaları tətbiq olunur, əgər, Almaniya Federativ Respublikasının rezidenti, daimi nümayəndəliyin mənfəət əldə etdiyi təsərrüfat (hesabat) ilində, yaxud bu mənfəətin köçürüldüyü Azərbaycan Respublikasının rezidenti olan şirkətin təsərrüfat (hesabat) ilində özlərinin ümumi gəlirlərini tamamilə yaxud demək olar ki, tamamilə Almaniya Federativ Respublikasının xarici vergilər haqqında qanununun 8-ci paragrafinin 1-ci bəndinin 1-6-cı nömrələrinin şamil olunduğu fəaliyyət növlərindən əldə etdiyi barədə təsdiqləmə təqdim etməsə; həmin müddəa daimi nümayəndəliyin ehtiyacları üçün nəzərdə tutulan daşınmaz əmlakla və həmin əmlakdan əldə edilən gəlirlərə (bu Sazişin 6-cı maddəsinin 4-cü bəndi), həmçinin göstərilən daşınmaz əmlakın (bu Sazişin 13-cü maddəsinin 1-ci bəndi) və daimi nümayəndəliyin aktivlərini təşkil edən daşınar əmlakın (bu Sazişin 13-cü maddəsinin 3-cü bəndi) özgəninkiləşdirilməsindən əldə olunan mənfəət məbləğlərinə münasibətdə də tətbiq edilir.

d) Lakin, Almaniya Federativ Respublikası Almaniyada tətbiq edilən vergi dərəcəsinə müəyyənləşdirərkən alman vergilərindən azad olunmuş gəlir yaxud əmlak qiymətlilərini nəzərə almaq hüququnu özündə saxlayır.

e) Bu bəndin a) altbəndinin müddəalarına baxmayaraq, iqiqat vergitutma bu bəndin b) altbəndinə müvafiq olaraq vergi çıxılması yolu ilə aradan qaldırılır:

aa) əgər Razılığa gələn Dövlətlərdə gəlirlər yaxud əmlak bu Sazişin müxtəlif müddəalarına aid edilirsə və müxtəlif şəxslərə hesablanırsa (bu Sazişin 9-cu maddəsində göstərilən hallar istisna olmaqla) və bu ziddiyyəti bu Sazişin 25-ci maddəsinin 3-cü bəndinin müddəalarına müvafiq prosedurla

tənzimləmək olmazsa və bu cür müxtəlif aid etmə və hesablanma səbəbindən müvafiq gəlirlər və əmlak qiymətliləri vergiyə cəlb oluna bilmirsə yaxud bu ziddiyyət olmadığı halda cəlb oluna biləcəyi vergidən az vergiyə cəlb olunursa, yaxud

bb) əgər Almaniya Federativ Respublikası məsləhətləşmələrdən sonra diplomatik kanallarla b) altbəndinə müvafiq olaraq vergi çıxılması tətbiq etməyi nəzərdə tutduğu digər gəlirlər haqqında bildiriş təqdim edirsə.

Göstərilən gəlirlərə münasibətdə ikiqat vergitutma, bildirişin verildiyi təqvim ilindən sonrakı təqvim ilinin ilk günündən, b) altbəndinə müvafiq vergi çıxılması yolu ilə aradan qaldırılır.

2. Azərbaycan Respublikasına münasibətdə vergilər aşağıdakı qaydada müəyyən edilir:

Əgər Azərbaycan Respublikasının rezidenti bu Sazişin müddəalarına əsasən Almaniya Federativ Respublikasında vergiyə cəlb oluna biləcək gəlir əldə edirsə yaxud əmlaka malikdirsə, bu gəlirə yaxud əmlaka görə Almaniya Federativ Respublikasında ödədiyi verginin məbləği bu şəxsdən həmin gəlir və əmlakla əlaqədar olaraq Azərbaycan Respublikasında tutulan verginin məbləğindən çıxılacaqdır. Lakin, bu cür çıxılma Azərbaycan Respublikasının qanunvericiliyinə və vergitutma qaydalarına uyğun olaraq hesablanmış gəlir yaxud əmlak vergisinin məbləğindən çox olmayacaqdır.

Maddə 24

Vergi diskriminasiyasına yol verilməməsi

1. Razılığa gələn Dövlətin milli şəxsləri Razılığa gələn digər Dövlətdə həmin digər Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə, xüsusilə rezidentliyə münasibətdə cəlb olunduğu və ya cəlb oluna biləcəyi vergitutmadan yaxud bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqlənən yaxud daha ağır olan vergitutmaya və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidirlər. Bu şərt, bu Sazişin 1-ci maddəsinin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlətlərdən heç birinin rezidenti olmayan şəxslərə də şamil edilir.
2. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan vətəndaşlığı olmayan şəxslər, Razılığa gələn Dövlətlərdən heç birində müvafiq Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə cəlb olunduğu yaxud cəlb oluna biləcəyi vergitutmadan və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqlənən yaxud daha ağır olan vergitutmaya və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidirlər.
3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəliyinin vergiyə cəlb edilməsi həmin digər Dövlətin eyni fəaliyyətlə məşğul olan müəssisələrinin vergiyə cəlb edilməsindən ağır olmamalıdır. Bu müddəa Razılığa gələn Dövlətin üzərinə yalnız öz

rezidentlərinə verdiyi vergidən azad olan məbləğlərin, vergi güzəştlərinin yaxud çıxılmaların Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentlərinə verilməsi öhdəliyinin qoyulması kimi təfsir olunmamalıdır.

4. 9-cu maddənin 1-ci bəndinin, 11-ci maddənin 8-ci bəndinin yaxud 12-ci maddənin 6-cı bəndinin müddələrinin tətbiq edilmədiyi hallarda, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər, lisenziya ödənişləri və digər ödənişlər, bu müəssisənin vergiyə cəlb olunan mənfəəti müəyyən edilərkən, birinci qeyd olunan Dövlətin rezidentinə ödənilədiyi halda olduğu kimi eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır. Müvafiq olaraq, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə olan hər hansı bir borcu, həmin müəssisənin vergiyə cəlb olunan əmlakı müəyyən edilərkən birinci qeyd olunan Dövlətin rezidentinə olan borcu kimi eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır.
5. Razılığa gələn Dövlətin əmlakı tamamilə yaxud qismən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə yaxud bir neçə belə şəxsə birbaşa yaxud dolayısı ilə mənsub olan və ya onların nəzarəti altında olan müəssisəsi birinci qeyd olunan Dövlətin oxşar müəssisələrinin cəlb olunduğu yaxud cəlb oluna biləcəyi vergilərdən və ya onlarla bağlı öhdəliklərdən fərqlənən yaxud daha ağır olan şərtlərlə vergiyə cəlb edilə bilməz.
6. Bu Sazişin 2-ci maddəsinin müddələrinə baxmayaraq, bu maddənin müddəaları istənilən növ və adlı vergilərə şamil edilir.

Maddə 25

Qarşılıqlı razılaşma proseduru

1. Əgər hər hansı şəxs hesab edirsə ki, Razılığa gələn Dövlətin və ya onların hər ikisinin hərəkətləri onun bu Sazişin müddələrinə uyğun olmayan tərzdə vergiyə cəlb olunmasına gətirib çıxarır və ya gətirib çıxara bilər, bu halda həmin şəxs, həmin Dövlətlərin milli qanunvericiliklərində nəzərdə tutulmuş müdafiə vasitələrinə xələl gətirmədən, öz işi üzrə ərizəni rezident olduğu Dövlətin yaxud bu iş 24-cü maddənin 1-ci bəndinin təsiri altına düşərsə, milli şəxsi olduğu Razılığa gələn Dövlətin səlahiyyətli orqanlarına baxılmaq üçün təqdim edə bilər. Ərizə bu Sazişin müddələrinə uyğun gəlməyən vergitutmaya səbəb olmuş hərəkətlər haqqında ilk bildiriş tarixindən etibarən 3 il ərzində təqdim olunmalıdır.
2. Səlahiyyətli orqan ərizəni əsaslandırılmış hesab edərək, eyni zamanda, qənaətbəxş qərara gələ bilmərsə, bu Sazişin müddələrinə uyğun gəlməyən vergitutmanın aradan qaldırılması məqsədilə məsələni Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı ilə qarşılıqlı razılıq əsasında həll etməyə çalışacaqdır. Əldə edilmiş hər hansı bir razılıq, Razılığa gələn Dövlətlərin daxili qanunvericiliyi ilə təsbit olunmuş hər hansı vaxt məhdudiyyətinə baxmayaraq, həyata keçirilməlidir.

3. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu Sazişin təfsiri yaxud tətbiqi zamanı qarşıya çıxan bütün çətinlikləri yaxud şübhələri qarşılıqlı razılaşma əsasında həll etməyə söy göstərməlidirlər. Onlar bu Sazişdə nəzərdə tutulmamış hallarda ikiqat vergitutmanı aradan qaldırmaq üçün bir-biri ilə məsləhətləşə bilərlər.
4. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu maddənin əvvəlki bəndlərinə müvafiq olaraq razılığın əldə edilməsi məqsədilə bir-biri ilə birbaşa əlaqələr yarada bilərlər.

Maddə 26 **İnformasiya mübadiləsi**

1. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları Razılığa gələn Dövlət, torpaqlar yaxud onların inzibati-ərazi vahidlərinin adından tutulan istənilən növ və adlı vergilərlə bağlı bu Sazişin və Razılığa gələn Dövlətlərin daxili qanunvericiliyinin, əgər həmin qanunvericilikdə nəzərdə tutulan vergitutma bu Sazişə zidd deyilsə, müddəalarının yerinə yetirilməsi üçün zəruri olan informasiya mübadiləsi aparırlar. İnformasiya mübadiləsi bu Sazişin 1-ci və 2-ci maddələri ilə məhdudlaşmır. Razılığa gələn Dövlətin aldığı istənilən informasiya həmin Dövlətin daxili qanunvericiliyi əsasında alınan informasiya kimi məxfi sayılır və yalnız vergilərin hesablanması yaxud toplanması, məcburi alınması yaxud cinayət təqibi və ya bu bəndin birinci cümləsində göstərilən vergilərlə bağlı etiraz və şikayətlərlə bağlı qərarların çıxarılması ilə məşğul olan şəxslərə və ya hakimiyyət orqanlarına (məhkəmələr və inzibati orqanlar daxil olmaqla) təqdim edilə bilər. Bu şəxslər yaxud orqanlar informasiyadan yalnız həmin məqsədlər üçün istifadə edə bilərlər. Onlar bu informasiyanı açıq məhkəmə iclası və ya məhkəmə qərarlarının qəbul edilməsi zamanı açıqlaya bilərlər.
2. Bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları Razılığa gələn Dövlətlərin üzərinə aşağıdakı öhdəliklərin qoyulması kimi şərh edilməməlidir:
 - a) informasiyanın təqdim edilməsi məqsədilə bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyinə və inzibati təcrübəsinə zidd olan inzibati tədbirlər görmək;
 - b) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyinə və mövcud inzibati təcrübəsinə görə alınması mümkün olmayan informasiya vermək;
 - c) hər hansı ticarət, sənaye, sahibkarlıq, peşə yaxud işgüzar sirri yaxud iş prosesini açma biləcək informasiyanı və ya açılması dövlət siyasətinə (ictimai asayiş) zidd olan informasiyanı təqdim etmək.

Maddə 27

Mənbədə vergilərin tutulması ilə bağlı müddəalar

1. Əgər, Razılığa gələn Dövlətdə Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti tərəfindən əldə edilən dividendlərdən, faizlərdən, lisenziya ödənişlərindən yaxud digər gəlirlərdən vergilər mənbədə tutulma yolu ilə alınarsa, bu halda, bu Saziş adı birinci çəkilən Dövlətin öz milli qanunvericiliyində göstərilmiş dərəcə ilə vergi tutması hüququna toxunmur. Tutulan vergi, bu Sazişə müvafiq olaraq azaldığı yaxud tutulmalı olmadığı halda vergi ödəyicisinin ərizəsinə əsasən qaytarılır.

2. Vergilərin qaytarılması haqqında ərizələr Razılığa gələn Dövlətin milli qanunvericiliyində göstərilmiş müddətin bitməsinədək, yaxud, əgər bu müddət dörd ildən azdırsa, dividendlər, faizlər, lisenziya ödənişləri yaxud digər gəlirlərdən mənbədə tutulan vergilərin hesablandığı təqvim ilindən sonrakı dördüncü ilin bitməsinədək verilir.

3. Gəlirlərin yarandığı Razılığa gələn Dövlət Razılığa gələn digər Dövlətdə rezidentlik haqqında səlahiyyətli orqanın təsdiqləməsini tələb edə bilər.

4. Səlahiyyətli orqanlar qarşılıqlı razılığa əsasən bu maddənin həyata keçirilməsini tənzimləyə və zəruri hallarda bu Sazişdə nəzərdə tutulmuş vergi azaltmalarının yaxud azadolmaların tətbiq olunması ilə bağlı başqa prosedurlar müəyyən edə bilərlər.

Maddə 28

Sazişin xüsusi hallarda tətbiqi

1. Bu Saziş Razılığa gələn Dövlətin vergitutmadan yaxud vergilərin ödənilməsindən yayınmanın qarşısını almaqla bağlı milli hüquqi aktlarının tətbiqinə maneə yaradan kimi şərh olunmamalıdır.

2. Əgər bu maddənin 1-ci bəndinin müddəaları ikiqat vergitutmaya gətirib çıxarırsa, bu halda səlahiyyətli orqanlar bu Sazişin 25-ci maddəsinin 3-cü bəndinin müddəalarına müvafiq olaraq bu cür ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması metodları ilə bağlı qarşılıqlı məsləhətləşmələrə başlayırlar.

Maddə 29

Diplomatik nümayəndəliklərin əməkdaşları və konsulluq idarələrinin işçiləri

Bu Sazişin heç bir müddəası diplomatik nümayəndəliklərin əməkdaşları və konsulluq idarələrinin işçilərinin beynəlxalq hüququn ümumi normaları yaxud xüsusi razılaşmalara əsasən müəyyən edilmiş vergi imtiyazlarına toxunmur.

Maddə 30
Protokol

Əlavə edilən Protokol bu Sazişin ayrılmaz hissəsi sayılır.

Maddə 31
Sazişin qüvvəyə minməsi

1. Bu Saziş ratifikasiya olunmalıdır; ratifikasiya şəhadətnamələrinin mübadiləsi Bakı şəhərində mümkün qədər qısa müddətdə həyata keçiriləcəkdir.
2. Bu Saziş ratifikasiya şəhadətnamələrinin mübadilə olduğu gün qüvvəyə minəcəkdir və onun müddəaları hər iki Razılığa gələn Dövlətdə tətbiq ediləcəkdir:

a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - bu Sazişin qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixində yaxud ondan sonra ödənilən məbləğlərə;

b) digər vergilərə münasibətdə - Sazişin qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixindən başlanan dövr üzrə tutulan vergi məbləğlərinə.

3. Bu Sazişin qüvvəyə minməsi ilə 1981-ci ilin 24 noyabr tarixində imzalanmış Sovet Sosialist Respublikaları İttifaqı ilə Almaniya Federativ Respublikası arasında gəlir və əmlakdan ikiqat vergitutmanın qarşısının alınması haqqında Saziş Almaniya Federativ Respublikası və Azərbaycan Respublikasına münasibətdə qüvvədən düşür:

a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - bu Sazişin qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixində yaxud ondan sonra ödənilən məbləğlərə;

b) digər vergilərə münasibətdə - Sazişin qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixindən başlanan dövr üzrə tutulan vergi məbləğlərinə.

Maddə 32
Sazişin qüvvədən düşməsi

Bu Saziş qeyri-müəyyən müddətə bağlanılır, lakin, Razılığa gələn Dövlətlərdən hər biri bu Sazişin tətbiq edilməsindən 5 təqvim ili keçdikdən sonra istənilən təqvim ilinin iyun ayının 30-dək diplomatik kanallarla yazılı bildiriş göndərməklə, Sazişin qüvvəsini ləğv edə bilər; bu halda Sazişin qüvvəsi ləğv edilir:

a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - Sazişin qüvvədən düşməsinin bəyan edildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixində yaxud ondan sonra ödənilən məbləğlərə;

b) digər vergilərə münasibətdə - Sazişin qüvvədən düşməsinin bəyan edildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 01 yanvar tarixindən başlanan dövr üzrə tutulan vergi məbləğlərinə.

Müddətlərin hesablanması üçün müəyyənləşdirici gün digər Dövlət tərəfindən qüvvədən düşmə haqda bildirişin alındığı gündür.

Berlin şəhərində 2004-cü ilin Avqust ayının 25 günündə alman, Azərbaycan və rus dillərinin hər birində iki nüsxədə imzalanmışdır, bütün mətnlər eyni qüvvəyə malikdir. Alman və azərbaycan dilində olan mətnlərin təfsirində ziddiyyət olduqda, rus dilində olan mətnə üstünlük veriləcək.

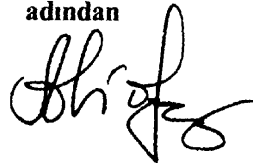
Almaniya Federativ Respublikası

adından



Azərbaycan Respublikası

adından



**Almaniya Federativ Respublikası ilə Azərbaycan Respublikası arasında
gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə
ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması haqqında**

«25» Avqust... 2004-cü il tarixli

SAZIŞIN PROTOKOLU

Almaniya Federativ Respublikası ilə Azərbaycan Respublikası arasında gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması haqqında Sazişin imzalanması ilə bağlı müvafiq qaydada səlahiyyət verilmiş imza edən şəxslər Sazişin tərkib hissəsi sayılan aşağıdakı müddəalar barədə razılığa gəldilər:

1. 3, 4, 8, 13, 15 və 22-ci maddələrlə bağlı:

«Faktiki idarəetmə orqanı»nın yerinin müəyyən edilməsində nəzərə alınan şərtlərə həmçinin müəssisənin faktiki idarə edildiyi və ona nəzarət olunan yer aid edilir.

2. 4-cü maddə ilə bağlı:

Tərəfdaşlıq, onun faktiki idarəetmə orqanının yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti hesab olunur.

3. 5-ci maddənin 5-ci bəndi ilə bağlı:

Razılığa gələn Dövlətdə müəssisə üçün öhdəlik yaratmaqla, müqavilənin bütün elementlərini və təfəsilatlarını razılaşdırmaq səlahiyyətləri olan şəxs, hətta müqavilə digər şəxs tərəfindən müəssisənin yerləşdiyi Razılığa gələn digər Dövlətdə imzalanırsa belə, birinci qeyd olunan Dövlətdə öz səlahiyyətlərindən istifadə edən hesab edilə bilər.

4. 7-ci maddə ilə bağlı:

a) Əgər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə mal yaxud məmulat satırsa yaxud kommersiya fəaliyyətini həyata keçirirsə, bu halda, həmin daimi nümayəndəliyin mənfəətinin məbləği müəssisənin bundan əldə etdiyi məcmu məbləğin əsasında deyil, yalnız daimi nümayəndəliyin faktiki satış yaxud kommersiya fəaliyyətinə aid edilə bilən məbləğin əsasında hesablanır.

b) Əgər müəssisə Razılığa gələn digər Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malikdirsə, bu halda, bu daimi nümayəndəliyin müqavilələrlə, xüsusilə sənaye, kommersiya yaxud elmi avadanlığın və ya obyektlərin layihələşdirilməsi, təchizatı, montajı yaxud tikintisi ilə bağlı müqavilələrlə yaxud dövlət sifarişləri

ilə bağlı mənfəətinin məbləği müqavilənin ümumi qiyməti əsasında deyil, həmin müqavilənin faktiki olaraq daimi nümayəndəlik tərəfindən həmin daimi nümayəndəliyin yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətdə həyata keçirilən hissəsi əsasında hesablanır. Daimi nümayəndəliyin mallarla təchizatından əldə olunan mənfəət məbləğləri yaxud müqavilənin müəssisənin baş bölməsinin yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətdə icra olunan hissəsi ilə bağlı əldə edilən mənfəət məbləğləri yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb oluna bilər.

c) Texniki xidmətlərə, o cümlədən analitik işlərə yaxud elmi, geoloji yaxud texniki xarakterli layihələrə, quraşdırma müqavilələrinə, həmçinin onlara aid çertyojlara yaxud məsləhət və ya nəzarət (monitorinq) fəaliyyətinə görə alınan mükafatlar bu Sazişin 7-ci yaxud 14-cü maddələrinin tətbiq edildiyi mükafatlar hesab edilir.

5. 10-cu maddənin 3-cü bəndi ilə bağlı:

«Dividendlər» termini həmçinin mənfəəti bölüşdürən şirkətin rezident olduğu Dövlətin qanunvericiliyinə əsasən vergilərə münasibətdə səhmlərdən gəlirlərə bərabər tutulan digər gəlirləri, habelə paylı investisiya fondunun sertifikatları üzrə bölüşdürülən mənfəət məbləğlərini nəzərdə tutur.

6. 10-cu və 11-ci maddələrlə bağlı:

Sazişin 10-cu və 11-ci maddələrinin müddəalarına baxmayaraq, Almaniya Federativ Respublikasında yaranan dividendlər və faizlər Almaniya qanunvericiliyinə müvafiq olaraq vergiyə cəlb oluna bilər, əgər onlar:

a) mənfəətdə iştirakı nəzərdə tutan hüquqlara yaxud borc tələblərinə əsaslanırsa, o cümlədən naməlum iştirakçının özünün naməlum iştirakçı kimi pay iştirakından əldə etdiyi gəlirlər, mənfəətdə iştirak hüququ verən kreditlərdən (borclardan) gəlirlər, həmçinin Almaniya Federativ Respublikasının qanunvericiliyinin nəzərdə tutduğu mənada mənfəətdə iştirak hüququ verən istiqrazlardan gəlirlər, və

b) dividend yaxud faiz məbləğlərinin ödəyicilərinin mənfəəti hesablanarkən çıxılmalıdırlarsa.

7. 19-cu maddə ilə bağlı:

19-cu maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərinin müddəaları müvafiq olaraq Höte adına İnstitut yaxud Almaniya Federativ Respublikasının alman akademik mübadilələr xidməti tərəfindən yaxud onların adından ödənilən mükafatlara şamil olunur. Səlahiyyətli orqanlar qarşılıqlı razılaşma yolu ilə Razılığa gələn Dövlətlərin digər oxşar təşkilatlarının mükafatlarına müvafiq yanaşmaların tətbiqini razılaşdırı bilərlər. Əgər göstərilən mükafatlar təşkilatın təsisçisi olan Dövlətdə vergiyə cəlb edilmirsə, bu halda, bu Sazişin 15-ci maddəsinin müddəaları tətbiq edilir.

8. 26-cı maddə ilə bağlı:

Əgər milli qanunvericiliyə müvafiq olaraq Sazişə əsasən fiziki şəxsə bağlı məlumatlar verilirsə, bu halda, hər bir Razılığa gələn Dövlətin hüquqi aktları nəzərə alınmaqla aşağıdakı müddəalar tətbiq olunur.

a) Məlumatların onları alan təşkilat tərəfindən yalnız göstərilən məqsədlərlə və onları təqdim edən təşkilatın göstərdiyi şərtlərə müvafiq olaraq istifadəsinə yol verilir.

b) Məlumatları alan təşkilat onları təqdim edən təşkilatın xahişi əsasında ona təqdim edilmiş məlumatların istifadəsi və onların köməyi ilə əldə edilmiş nəticələr barədə məlumat verir.

c) Fiziki şəxslərə aid məlumatlar yalnız səlahiyyətli təşkilatlara verilə bilər. Onların digər təşkilatlara sonrakı ötürülməsi yalnız məlumatları təqdim etmiş təşkilatın ilkin razılığı ilə həyata keçirilə bilər.

d) Məlumatları təqdim edən təşkilat təqdim olunan məlumatların doğruluğuna, həmçinin onların zəruriliyinə və məlumatların verilməsinin məqsədlərinə adekvat olub-olmamasına nəzarət etməlidir. Bu halda, məlumatların verilməsi ilə bağlı milli qanunvericilik çərçivəsində mövcud qadağaları nəzərə almaq lazımdır. Əgər məlum olsa ki, doğru olmayan yaxud təqdim edilməli olmayan məlumatlar təqdim edilmişdir, bu halda, dərhal məlumatları alan təşkilatı xəbərdar etmək lazımdır. Həmin təşkilat məlumatların düzəldilməsini yaxud məhv edilməsini həyata keçirməlidir.

e) Maraqlı şəxsin ərizəsinə əsasən həmin şəxsə onunla bağlı məlumatların təqdim edilməsi, həmçinin onların nəzərdə tutulan istifadə məqsədləri barədə arayış verilir. Əgər təhlil, arayışı verməkdən imtina ilə bağlı dövlət marağının həmin şəxsin arayışı almaq marağından üstün olduğunu göstərsə, bu halda arayışın verilməsi məcburi deyildir. Bütün digər məsələlər üzrə maraqlı şəxsin özü haqqında olan informasiya barədə arayış almaq hüququ ərazisində arayış istənilən Razılığa gələn Dövlətin milli qanunvericiliyi ilə tənzimlənir.

f) Əgər şəxsə Saziş üzrə məlumat mübadiləsi çərçivəsində məlumatların verilməsi nəticəsində qeyri-qanuni ziyan dəyirsə, həmin şəxs qarşısında məsuliyyəti özünün milli qanunvericiliyinə müvafiq olaraq məlumatları alan təşkilat daşıyır. Həmin təşkilat ziyan dəymiş şəxsə münasibətdə bəhanə kimi ziyanın məlumatı verən təşkilat tərəfindən vurulduğunu iddia edə bilməz.

g) Əgər məlumatları təqdim edən təşkilatın əməl etdiyi milli qanunvericilik fiziki şəxslərlə bağlı təqdim edilmiş məlumatların məhv edilməsinin xüsusi qaydalarını nəzərdə tutursa, bu halda, məlumatları təqdim edən təşkilat onları alan təşkilatı bu barədə xəbərdar edir. Bu qanunvericilikdən asılı olmayaraq, fiziki şəxslər barəsində təqdim edilmiş

məlumatlar, əgər onlar təqdim edildikləri məqsədlər üçün daha tələb olunmurlarsa məhv edilməlidir.

h) Məlumatları təqdim edən və onları alan təşkilatlar fiziki şəxslərlə bağlı məlumatların verilməsini və qəbul edilməsini sənədli qaydada qeydiyyatda salmalıdırlar.

i) Məlumatları təqdim edən və onları alan təşkilatlar fiziki şəxslərlə bağlı verilmiş məlumatları onların əldə edilməsindən, dəyişdirilməsindən və buna hüququ olmayan şəxslər tərəfindən açıqlanmasından effektiv qorumağa borcludurlar.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Aserbaidshan

zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf

dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und

vom Vermögen

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Republik Aserbaidschan –

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch den Abbau steuerlicher Hindernisse zu entwickeln und zu festigen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräuße-

rung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die Gewerbesteuer und
die Vermögensteuer
einschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge

(im Folgenden als "deutsche Steuer" bezeichnet);

b) in der Republik Aserbaidschan:

die Gewinnsteuer für juristische Personen,
die Einkommensteuer für natürliche Personen,
die Vermögensteuer und
die Grundsteuer

(im Folgenden als "aserbaidschanische Steuer" bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

- a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“ das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland sowie das an das Küstenmeer angrenzende Gebiet des Meeresbodens, des Meeresuntergrunds und der darüber befindlichen Wassersäule, soweit die Bundesrepublik Deutschland dort in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und den innerstaatlichen Rechtsvorschriften souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung, Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden und nicht lebenden natürlichen Ressourcen ausübt;
- b) bedeutet der Ausdruck „Republik Aserbaidschan“ das Hoheitsgebiet der Republik Aserbaidschan, einschließlich des der Republik Aserbaidschan gehörenden Abschnittes des Kaspischen Meeres und des Luftraumes oberhalb der Republik Aserbaidschan, soweit die Republik Aserbaidschan dort souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse in Bezug auf den Meeresuntergrund, den Meeresboden und die natürlichen Ressourcen ausübt, sowie jedes andere Gebiet, welches in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und den innerstaatlichen Rechtsvorschriften der Republik Aserbaidschan als solches bestimmt ist oder wird;
- c) bedeutet der Ausdruck „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder die Republik Aserbaidschan;
- d) bedeutet der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

- e) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" eine juristische Person oder einen Rechtsträger, der für die Besteuerung wie eine juristische Person behandelt wird;
- f) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
- h) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehöriger"
 - aa) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

alle Deutschen im Sinne des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
 - bb) in Bezug auf die Republik Aserbaidshan

alle natürlichen Personen, die die aserbaidshanische Staatsangehörigkeit besitzen sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Republik Aserbaidshan geltenden Recht errichtet worden sind;
- i) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"

aa) in der Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen
oder die Behörde, an die es seine Befugnisse delegiert hat;

bb) in der Republik Aserbaidschan das Finanzministerium und das
Steuerministerium.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Registrierung, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine Länder und ihre Gebietskörperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persön-

lichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck "Betriebsstätte" umfasst insbesondere

- a) einen Ort der Leitung,

- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstatt und
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung natürlicher Ressourcen.

(3) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfasst auch eine Bauausführung oder Montage sowie eine damit verbundene Aufsichtstätigkeit, wenn ihre Dauer 12 Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die im Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen.

(6) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels wird ein Versicherungsunternehmen eines Vertragsstaats, außer bei Rückversicherungen, so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, wenn es im Gebiet des anderen Vertragsstaats durch eine Person, die kein unabhängiger Vertreter nach Absatz 7 ist, Prämien einzieht oder dort gelegene Risiken versichert.

(7) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(8) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen natürlichen Ressourcen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat

besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuern den Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Aufgrund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze dieses Artikels sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Für Zwecke dieses Artikels beinhaltet der Begriff "Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr" auch die Gewinne aus der

- a) gelegentlichen Vermietung von leeren Seeschiffen oder Luftfahrzeugen und
- b) Nutzung oder Vermietung von Containern (einschließlich Trailern und zugehöriger Ausstattung, die dem Transport der Container dienen),

wenn diese Tätigkeiten zum Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr gehören.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(4) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet - und entsprechend besteuert -, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt und dieser Kapitalanteil mindestens 150.000 Euro oder den entsprechenden Wert in aserbaidischen Manat beträgt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussrechten oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Erzielt eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat keine Steuern von den von der Gesellschaft gezahlten Dividenden erheben, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, und vom nicht ausgeschütteten Gewinn der Gesellschaft keine Steuer auf nicht ausgeschüttete Gewinne erheben, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt Folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die Regierung, die Nationalbank oder den Staatlichen Erdölfonds der Republik Aserbaidshan gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus der Republik Aserbaidshan stammen und für ein durch Gewährleistungen der Bundesrepublik Deutschland für Ausfuhren oder Direktinvestitionen im Ausland gedecktes Darlehen oder an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die DEG Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH gezahlt werden, sind von der aserbaidshanischen Steuer befreit.

(4) Ungeachtet des Absatzes 2 können Zinsen im Sinne des Absatzes 1 nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Empfänger ansässig ist, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist und die Zinszahlung im Zusammenhang mit dem Verkauf gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstung auf Kredit steht.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(6) Die Absätze 1 bis 4 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(7) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(8) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren eine im anderen Staat ansässige Person ist,

- a) 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren im Sinne von nachstehendem Absatz 3 Buchstabe a,

- b) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren im Sinne von nachstehendem Absatz 3 Buchstabe b

nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die gezahlt werden

- a) für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen oder künstlerischen Werken, einschließlich kinematographischen Filmen, für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Namen, Bildern oder sonstigen vergleichbaren Persönlichkeitsrechten sowie für die Aufzeichnung der Veranstaltungen von Künstlern und Sportlern durch Rundfunk- oder Fernsehanstalten;
- b) die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an wissenschaftlichen Werken, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebüh-

ren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung von Aktien und sonstigen Anteilen an einer Gesellschaft, deren Aktivvermögen - direkt oder indirekt – überwiegend aus unbeweglichem Vermögen in einem Vertragsstaat besteht, können in diesem Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat

zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(4) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14 Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können. Hält sich eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person insgesamt länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahrs beginnt oder endet, im anderen Vertragsstaat auf, gilt sie für diese Zwecke als eine Person, der im anderen Vertragsstaat gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht; die Einkünfte aus den oben genannten Tätigkeiten, die im anderen Staat ausgeübt werden, können dieser festen Einrichtung zugerechnet werden. In diesem Fall können die der festen Einrichtung zuzurechnenden Einkünfte entsprechend den für die Ermittlung der Unternehmensgewinne und ihre Zurechnung zu

einer Betriebsstätte geltenden Grundsätzen des Artikels 7 in diesem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Zahnärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16 bis 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Die Bestimmungen des Absatzes 2 finden keine Anwendung auf Vergütungen für Arbeit im Rahmen gewerbsmäßiger Arbeitnehmerüberlassung.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs ausgeübt wird, das im internationalen Verkehr von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichtsrats oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus der von Künstlern oder Sportlern in einem Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit, wenn der Aufenthalt in diesem Staat ganz oder überwiegend aus öffentlichen Mitteln des anderen Staates oder einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder von einer im anderen Staat als gemeinnützig anerkannten Einrichtung finanziert wird. In diesem Fall können die Einkünfte nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist.

Artikel 18

Ruhegehälter, Renten und ähnliche Vergütungen

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen oder Renten, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem anderen Vertragsstaat erhält, nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Wiederkehrende und einmalige Vergütungen, die ein Vertragsstaat oder eine seiner Gebietskörperschaften an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person als Entschädigung für politische Verfolgung oder für Unrecht oder Schäden aufgrund von Kriegshandlungen (einschließlich Wiedergutmachungsleistungen) oder des Wehr- oder Zivildienstes oder eines Verbrechens, einer Impfung oder ähnlicher Vorkommnisse zahlt, können abweichend von Absatz 1 nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(3) Der Begriff "Rente" bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten lebenslänglich oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitabschnitts aufgrund einer Verpflichtung zahlbar ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für eine in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

Artikel 19
Öffentlicher Dienst

(1)

- a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und
 - aa) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder
 - bb) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2)

- a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates oder aus von diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts errichteten Sondervermögens an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

- b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates erbracht werden, ist Artikel 15, 16, 17 oder 18 anzuwenden.

(4) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Programms der wirtschaftlichen Zusammenarbeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften aus Mitteln, die ausschließlich von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft bereitgestellt werden, an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

Artikel 20

Gastprofessoren, Lehrer und Studenten

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, dass diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(3) Ungeachtet der Bestimmungen der Absätze 1 und 2 können Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person in Gestalt von Spielgewinnen aus Spielbanken und Lotterien sowie ähnliche Einkünfte, die aus dem anderen Vertragsstaat stammen, in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 22

Vermögen

- (1) Unbewegliches Vermögen, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.
- (2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.
- (3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.
- (4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung

- (1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:
- a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die Einkünfte aus der Republik Aserbaidschan sowie die in der Republik Aserbaidschan gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der

Republik Aserbaidshans besteuert werden können und nicht unter Buchstabe b fallen.

Für Einkünfte aus Dividenden gelten die vorstehenden Bestimmungen nur dann, wenn diese Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in der Republik Aserbaidshans ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 10 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört, und bei der Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind.

Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Ausschüttungen, falls solche gezahlt würden, nach den vorhergehenden Sätzen von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

- b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen für die folgenden Einkünfte wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die aserbaidshansische Steuer angerechnet, die nach aserbaidshanischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für diese Einkünfte gezahlt worden ist:
 - aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - bb) Zinsen;
 - cc) Lizenzgebühren;
 - dd) Einkünfte, die nach Artikel 13 Absatz 2 in der Republik Aserbaidshans besteuert werden können;

- ee) Einkünfte, die nach Artikel 15 Absatz 3 in der Republik Aserbaidshon besteuert werden können;
 - ff) Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen;
 - gg) Einkünfte im Sinne des Artikels 17.
- c) Statt der Bestimmungen des Buchstabens a sind die Bestimmungen des Buchstabens b anzuwenden auf Einkünfte im Sinne der Artikel 7 und 10 und die diesen Einkünften zugrundeliegenden Vermögenswerte, wenn die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nicht nachweist, dass die Betriebsstätte in dem Wirtschaftsjahr, in dem sie den Gewinn erzielt hat, oder die in der Republik Aserbaidshon ansässige Gesellschaft in dem Wirtschaftsjahr, für das sie die Ausschüttung vorgenommen hat, ihre Bruttoerträge ausschließlich oder fast ausschließlich aus unter § 8 Absatz 1 Nummern 1 bis 6 des deutschen Außensteuergesetzes fallenden Tätigkeiten bezieht; gleiches gilt für unbewegliches Vermögen, das einer Betriebsstätte dient und die daraus erzielten Einkünfte (Artikel 6 Absatz 4) sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen der Betriebsstätte darstellt (Artikel 13 Absatz 3).
- d) Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die nach den Bestimmungen dieses Abkommens von der deutschen Steuer ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung ihres Steuersatzes zu berücksichtigen.
- e) Ungeachtet der Bestimmungen des Buchstabens a wird die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vermieden,

- aa) wenn in den Vertragsstaaten Einkünfte oder Vermögen unterschiedlichen Abkommensbestimmungen zugeordnet oder verschiedenen Personen zugerechnet werden (außer nach Artikel 9) und dieser Konflikt sich nicht durch ein Verfahren nach Artikel 25 Absatz 3 regeln lässt und wenn aufgrund dieser unterschiedlichen Zuordnung oder Zurechnung die betreffenden Einkünfte oder Vermögenswerte unbesteuert blieben oder niedriger als ohne diesen Konflikt besteuert würden oder
- bb) wenn die Bundesrepublik Deutschland nach Konsultation auf diplomatischem Weg andere Einkünfte notifiziert, bei denen sie die Anrechnungsmethode nach Buchstabe b anzuwenden beabsichtigt. Die Doppelbesteuerung wird für die notifizierten Einkünfte durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vom ersten Tag des Kalenderjahres an vermieden, das dem Kalenderjahr folgt, in dem die Notifikation übermittelt wurde.

(2) Bei einer in der Republik Aserbaidshan ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

Bezieht eine in der Republik Aserbaidshan ansässige Person Einkünfte oder besitzt sie Vermögenswerte in der Bundesrepublik Deutschland, die gemäß den Bestimmungen dieses Abkommens in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so wird der Steuerbetrag, der für diese Einkünfte oder dieses Vermögen in der Bundesrepublik Deutschland geleistet worden ist, von der Steuer abgezogen, die von dieser Person im Zusammenhang mit diesen Einkünften oder diesem Vermögen in der Republik Aserbaidshan erhoben wird. Dieser Abzug darf jedoch die Summe der aserbaidshanischen Steuer auf die Einkünfte und das Vermögen nicht übersteigen, die im Einklang mit dem Recht und den Besteuerungsregeln der Republik Aserbaidshan errechnet worden ist.

Artikel 24

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem Vertragsstaat einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des betreffenden Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 8 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des

steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu

regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung der Vertragsstaaten, der Länder oder ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden, erforderlich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der in Satz 1 genannten Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden

dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offen legen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) für die Erteilung von Informationen Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27

Verfahrensregeln für die Quellenbesteuerung

(1) Werden in einem Vertragsstaat die Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder sonstigen von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogenen Einkünfte im Abzugsweg erhoben, so wird das Recht des erstgenannten Staates zur Vornahme des Steuerabzugs zu dem nach seinem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Satz durch dieses Abkommen nicht berührt. Die im Abzugsweg erhobene Steuer ist auf Antrag des Steuerpflichtigen zu erstatten, wenn und soweit sie durch das Abkommen ermäßigt wird oder entfällt.

(2) Die Anträge auf Steuererstattung müssen vor Ablauf der durch das innerstaatliche Recht des Vertragsstaates gesetzten Frist oder, wenn diese Frist geringer als 4 Jahre ist,

vor Ablauf des vierten auf das Kalenderjahr der Festsetzung der Abzugssteuer auf die Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

(3) Der Vertragsstaat, aus dem die Einkünfte stammen, kann eine Bescheinigung der zuständigen Behörde über die Ansässigkeit im anderen Vertragsstaat verlangen.

(4) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der im Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen.

Artikel 28

Anwendung des Abkommens in bestimmten Fällen

(1) Dieses Abkommen ist nicht so auszulegen, als hindere es einen Vertragsstaat, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften zur Verhinderung der Steuerumgehung oder Steuerhinterziehung anzuwenden.

(2) Führen die Bestimmungen des Absatzes 1 zu einer Doppelbesteuerung, konsultieren die zuständigen Behörden einander nach Artikel 25 Absatz 3, wie die Doppelbesteuerung zu vermeiden ist.

Artikel 29

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 30

Protokoll

Das angefügte Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 31

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in *Baku* ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tag des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist in beiden Vertragsstaaten anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

(3) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen vom 24. November 1981 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zur Vermeidung der Doppelbesteuerung von Einkommen und Vermögen im Verhältnis zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Aserbaidschan außer Kraft

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem dieses Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Jahr folgt, in dem dieses Abkommen in Kraft getreten ist.

Artikel 32

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Kündigungsjahr folgt.

Maßgebend für die Berechnung der Frist ist der Tag des Eingangs der Kündigung bei dem anderen Vertragsstaat.

Geschehen zu *Berlin* am *25. August 2004*, in zwei Ausfertigungen, jede in deutscher, aserbaidshanischer und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut

verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des aserbaidischen Wortlauts ist der russische Wortlaut maßgebend.

Für die
Bundesrepublik Deutschland

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Klaus Mark". The script is cursive and fluid.

Für die
Republik Aserbaidschan

A handwritten signature in black ink, appearing to be a stylized cursive signature. It is not clearly legible as a specific name.

Protokoll

zum Abkommen

zwischen der

Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Aserbaidshan

zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet

der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

vom 25. August 2004

Anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Aserbaidshan zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1. Zu den Artikeln 3, 4, 8, 13, 15 und 22:

Bei der Ermittlung des „Ortes der tatsächlichen Geschäftsleitung“ gehören zu den Umständen, die berücksichtigt werden u.a. der Ort, von dem aus ein Unternehmen tatsächlich geleitet und beherrscht wird.

2. Zu Artikel 4:

Eine Personengesellschaft gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

3. Zu Artikel 5 Abs. 5:

Ist eine Person bevollmächtigt, in einem Vertragsstaat alle Einzelheiten eines Vertrages verbindlich für das Unternehmen auszuhandeln, kann davon ausgegangen werden, dass sie die Vollmacht in diesem Staat ausübt, auch wenn der Vertrag von einer anderen Person im anderen Vertragsstaat unterzeichnet wird, in dem sich das Unternehmen befindet.

4. Zu Artikel 7:

- a) Verkauft ein Unternehmen eines Vertragsstaats durch eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat Güter oder Waren oder übt es dort eine Geschäftstätigkeit aus, so werden die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des vom Unternehmen hierfür erzielten Gesamtbetrags, sondern nur auf der Grundlage des Betrags ermittelt, der der tatsächlichen Verkaufs- oder Geschäftstätigkeit der Betriebsstätte zuzurechnen ist;

- b) Hat ein Unternehmen eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, so werden im Fall von Verträgen, insbesondere über Entwürfe, Lieferungen, Einbau oder Bau von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen oder Einrichtungen, oder von öffentlichen Aufträgen, die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des Gesamtvertragspreises sondern nur auf der Grundlage des Teils des Vertrages ermittelt, der tatsächlich von der Betriebsstätte in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem die Betriebsstätte liegt. Gewinne aus der Lieferung von Waren an die Betriebsstätte oder Gewinne im Zusammenhang mit dem Teil des Vertrages, der in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem der Sitz des Stammhauses des Unternehmens liegt, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- c) Vergütungen für technische Dienstleistungen einschließlich Studien oder Entwürfe wissenschaftlicher, geologischer oder technischer Art oder für Konstruktionsverträge einschließlich dazugehöriger Blaupausen oder für Beratungs- oder Überwachungstätigkeit gelten als Vergütungen, auf die Artikel 7 oder Artikel 14 des Abkommens anzuwenden ist.

5. Zu Artikel 10 Absatz 3:

Der Ausdruck „Dividenden“ umfasst auch sonstige Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

6. Zu den Artikeln 10 und 11:

Ungeachtet der Artikel 10 und 11 können Dividenden und Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen, nach deutschem Recht besteuert werden, wenn sie

- a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung, einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland, beruhen und
- b) bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

7. Zu Artikel 19:

Artikel 19 Absatz 1 und 2 gilt entsprechend für Vergütungen, die vom oder für das Goethe-Institut oder den Deutschen Akademischen Austauschdienst der Bundesrepublik Deutschland gezahlt werden. Eine entsprechende Behandlung der Vergütungen anderer vergleichbarer Einrichtungen der Vertragsstaaten kann durch die zuständigen Behörden im gegenseitigen Einvernehmen vereinbart werden. Werden diese Vergütungen im Gründungsstaat der Einrichtung nicht besteuert, so gilt Artikel 15.

8. Zu Artikel 26:

Falls nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts aufgrund dieses Abkommens personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten ergänzend die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jeden Vertragsstaat geltenden Rechtsvorschriften:

- a) Die Verwendung der Daten durch die empfangende Stelle ist nur zu dem angegebenen Zweck und nur zu den durch die übermittelnde Stelle vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
- b) Die empfangende Stelle unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
- c) Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.
- d) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweils innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Diese ist verpflichtet, die Berichtigung oder Löschung solcher Daten vorzunehmen.
- e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Daten sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

- f) Wird jemand infolge von Übermittlungen im Rahmen des Datenaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, haftet ihm hierfür die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Sie kann sich im Verhältnis zum Geschädigten zu ihrer Entlastung nicht darauf berufen, dass der Schaden durch die übermittelnde Stelle verursacht worden ist.
- g) Soweit das für die übermittelnde Stelle geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungsvorschriften vorsieht, weist diese Stelle die empfangende Stelle darauf hin. Unabhängig von diesem Recht sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
- h) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
- i) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между

Федеративной Республикой Германия

и

Азербайджанской Республикой

об

избежании двойного налогообложения

в отношении налогов на доходы и имущество

Федеративная Республика Германия

и

Азербайджанская Республика,

желая развивать и укреплять экономические взаимоотношения путем упразднения налоговых препятствий,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Лица, к которым применяется Соглашение

Настоящее Соглашение применяется к лицам, которые являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2

Налоги, на которые распространяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к налогам на доходы и имущество, взимаемым от имени Договаривающегося Государства, одной из его земель или одного из их административно-территориальных образований, независимо от способа и метода их взимания.

2. Налогами на доходы и имущество считаются любые налоги, которые взимаются с совокупного дохода, совокупного имущества или частей дохода или имущества, включая налоги с прибыли от отчуждения движимого или недвижимого имущества, налоги с общих сумм заработной платы или вознаграждений, выплачиваемых предприятиями, а также налоги с прироста имущества.

3. К действующим в настоящее время налогам, на которые распространяется действие настоящего Соглашения, в частности, относятся:

а) в Федеративной Республике Германия:

 подходный налог,

 налог с корпораций,

 промысловый налог и

налог на имущество,

включая налоговые надбавки к ним

(далее именуемые „германские налоги”);

b) в Азербайджанской Республике

налог на прибыль с юридических лиц,

подходный налог с физических лиц,

налог на имущество и

земельный налог

(далее именуемые „азербайджанские налоги”).

4. Настоящее Соглашение применяется также к любым подобным или по существу аналогичным налогам, которые будут взиматься после подписания настоящего Соглашения в дополнение или вместо существующих налогов. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут уведомлять друг друга о существенных изменениях, внесенных в их налоговые законы.

Статья 3

Общие определения

1. Для целей настоящего Соглашения, если иное не вытекает из контекста:

a) термин «Федеративная Республика Германия» означает территорию Федеративной Республики Германия, а также прилегающий к территориальному морю район морского дна, его недр, а также расположенной над ним водной толщи, в котором Федеративная Республика Германия в соответствии с международным правом и национальным законодательством осуществляет суверенные права и юрисдикцию в целях разведки, разработки, сохранения природных ресурсов, как живых, так и неживых, а также в целях управления ими;

b) термин «Азербайджанская Республика» означает территорию Азербайджанской Республики, включая сектор Каспийского моря, принадлежащий Азербайджанской Республике, и воздушное пространство над Азербайджанской Республикой, где Азербайджанская Республика осуществляет суверенные права и юрисдикцию в отношении морского дна, морских недр и природных ресурсов, а также

любое иное пространство, которое было определено либо может быть определено как таковое в соответствии с международным правом и национальным законодательством Азербайджанской Республики;

с) термин «Договаривающееся Государство» и «другое Договаривающееся Государство» означают Федеративную Республику Германия и Азербайджанскую Республику, в зависимости от контекста;

д) термин „лицо" означает физическое лицо, компанию или любое другое объединение лиц;

е) термин „компания" означает юридическое лицо или правовой субъект, который для целей налогообложения рассматривается как юридическое лицо;

ф) термины „предприятие Договаривающегося Государства" и „предприятие другого Договаривающегося Государства" соответственно означают предприятие, управляемое лицом, являющимся резидентом Договаривающегося Государства, и предприятие, управляемое лицом, являющимся резидентом другого Договаривающегося Государства;

г) термин «международные перевозки» означает любую перевозку морским или воздушным судном, эксплуатируемым предприятием Договаривающегося Государства, кроме случаев, когда морское или воздушное судно эксплуатируется исключительно между пунктами, расположенными в другом Договаривающемся Государстве;

h) термин „национальное лицо" означает:

aa) применительно к Федеративной Республике Германия:

любого немца в понимании Основного закона Федеративной Республики Германия, а также любое юридическое лицо, товарищество и иное объединение лиц, учрежденные в соответствии с действующим в Федеративной Республике Германия законодательством;

bb) применительно к Азербайджанской Республике:

любое физическое лицо, имеющее гражданство Азербайджанской Республики, а также любое юридическое лицо, товарищество и иное объединение лиц, учрежденные в соответствии с действующим в Азербайджанской Республике законодательством;

i) термин „компетентный орган" означает:

aa) применительно к Федеративной Республике Германия Федеральное министерство финансов или орган, которому оно передало свои полномочия;

bb) применительно к Азербайджанской Республике Министерство финансов и Министерство налогов.

2. Если из контекста иное не вытекает, то при применении Договаривающимся Государством настоящего Соглашения любой не определенный в Соглашении термин имеет то значение, которое в период действия настоящего Соглашения ему придает законодательство этого Государства о налогах, на которые распространяется действие настоящего Соглашения, причем значение согласно применяемому в этом Государстве налоговому законодательству преобладает над каким-либо значением, которое термин имеет в соответствии с другим законодательством данного Государства.

Статья 4

Резидент

1. Для целей настоящего Соглашения термин „резидент Договаривающегося Государства" означает любое лицо, которое по законодательству этого Государства подлежит в нем налогообложению на основе своего местожительства, своего постоянного местопребывания, места регистрации, места нахождения своего руководящего органа или иного аналогичного критерия, включая также само это Государство, его земли и их территориально-административные образования. Указанный термин не распространяется, однако, на лицо, которое подлежит налогообложению в этом Государстве только в отношении доходов из источников в этом Государстве или в отношении имущества, расположенного в этом Государстве.

2. В случае если согласно положениям пункта 1 настоящей статьи физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, действуют следующие положения:

а) Лицо считается резидентом того Государства, в котором оно располагает постоянным жилищем; если оно располагает постоянным жилищем в обоих Государствах, то оно считается резидентом того Государства, с которым оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

б) в случае, если не может быть определено, в каком Государстве лицо имеет центр жизненных интересов, или если лицо не располагает постоянным жилищем ни в одном из Государств, оно считается резидентом того Государства, в котором оно обычно проживает;

с) если лицо обычно проживает в обоих Государствах или если оно обычно не проживает ни в одном из них, оно считается резидентом того Государства, национальным лицом которого оно является;

д) если лицо является национальным лицом обоих Государств или ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос по взаимному согласию.

3. В случае если в соответствии с положениями пункта 1 настоящей статьи лицо, иное, чем физическое лицо, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, то оно считается резидентом того Договаривающегося Государства, в котором расположено место его фактического руководящего органа.

Статья 5

Постоянное учреждение

1. Для целей настоящего Соглашения термин „постоянное учреждение" означает постоянное место предпринимательской деятельности, через которое деятельность предприятия осуществляется полностью или частично.

2. Термин „постоянное учреждение", в частности, включает:

а) место управления;

б) филиал;

с) офис;

д) фабрику;

е) мастерскую и

ф) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место эксплуатации природных ресурсов.

3. Термин постоянное учреждение также включает строительную площадку либо монтажный или сборочный объект, а также надзорную деятельность, связанную с этими объектами, если они продолжаются в течение более 12 месяцев.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, постоянным учреждением не считаются:

а) объекты, используемые исключительно в целях хранения, демонстрации либо поставки изделий или товаров, принадлежащих предприятию;

б) запасы изделий или товаров, принадлежащих предприятию, которые содержатся исключительно в целях хранения, демонстрации либо поставки;

с) запасы изделий или товаров, принадлежащих предприятию, которые содержатся исключительно в целях обработки или переработки их другим предприятием;

д) постоянное место предпринимательской деятельности, которое содержится исключительно в целях закупки для предприятия изделий или товаров либо сбора информации для него;

е) постоянное место предпринимательской деятельности, которое содержится исключительно в целях осуществления для предприятия любых иных видов деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

ф) постоянное место предпринимательской деятельности, которое содержится исключительно в целях осуществления видов деятельности, перечисленных в подпунктах а) - е) настоящего пункта, при условии, что вытекающая из этого совокупная деятельность данного постоянного места имеет подготовительный, или вспомогательный характер.

5. Если лицо, за исключением независимого агента, указанного в пункте 7 настоящей статьи, осуществляет деятельность для предприятия и имеет в Договаривающемся Государстве полномочие на заключение контрактов от имени этого предприятия и обычно осуществляет в нем данное полномочие, то такое предприятие, несмотря на положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи, рассматривается как имеющее постоянное учреждение в этом Государстве в отношении любой деятельности, осуществляемой этим лицом в интересах предприятия, если только эта деятельность не ограничивается видами, указанными в пункте 4 настоящей статьи, которые в случае их осуществления через постоянное место предпринимательской деятельности в соответствии с указанным пунктом не превращают данное место в постоянное учреждение.

6. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, страховое предприятие Договаривающегося Государства будет считаться имеющим постоянное учреждение в другом Договаривающемся Государстве, если оно принимает страховые премии на территории этого другого Государства или осуществляет страхование от возможного в

этом другом Государстве риска через лицо, иное, чем независимый агент согласно пункту 7 настоящей статьи, за исключением случаев операций по перестрахованию.

7. Предприятие не будет рассматриваться как имеющее постоянное учреждение в Договариваемом Государстве лишь только потому, что оно осуществляет в нем свою деятельность через брокера, комиссионера либо другого независимого агента при условии, что такие лица действуют в рамках своей обычной коммерческой деятельности.

8. Тот факт, что компания, являющаяся резидентом Договариваемого Государства, контролирует компанию или контролируется компанией, которая является резидентом другого Договариваемого Государства или осуществляет в нем свою деятельность (через постоянное учреждение, либо иным образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное учреждение другой.

Статья 6

Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые резидентом Договариваемого Государства от недвижимого имущества (включая доходы от предприятий сельского и лесного хозяйства), расположенного в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Термин „недвижимое имущество" имеет то значение, которое он имеет по законодательству того Договариваемого Государства, в котором расположено данное имущество. Этот термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения законодательства о земельных участках, права пользования недвижимым имуществом и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных ресурсов, источников и других природных ресурсов; морские и воздушные суда не считаются недвижимым имуществом.

3. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются к доходам от прямого использования недвижимого имущества, сдачи его внаем или в аренду, а также от использования недвижимого имущества в любой другой форме.

4. Положения пунктов 1 и 3 настоящей статьи применяются также к доходам от недвижимого имущества предприятия и к доходам от недвижимого имущества, предназначенного для целей оказания независимых личных услуг.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия Договаривающегося Государства может облагаться налогом только в этом Государстве, если только предприятие не осуществляет свою деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное учреждение. Если предприятие осуществляет свою деятельность упомянутым образом, то его прибыль может облагаться налогом в другом Государстве, однако лишь постольку, поскольку она может быть отнесена к этому постоянному учреждению.

2. В случае если предприятие Договаривающегося Государства осуществляет свою деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное учреждение, то с учетом положений пункта 3 настоящей статьи в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному учреждению относятся суммы прибыли, которые оно могло бы получить, если бы оно осуществляло такую же или аналогичную деятельность при таких же или аналогичных условиях, будучи самостоятельным предприятием и действуя полностью независимо в отношениях с предприятием, постоянным учреждением которого оно является.

3. При исчислении прибыли постоянного учреждения допускается вычет расходов, понесенных для нужд такого постоянного учреждения, включая управленческие и общедминистративные расходы, независимо от того, возникли ли они в Государстве, в котором расположено постоянное учреждение, или где-либо в другом месте.

4. Если в Договаривающемся Государстве принято исчислять прибыль, относящуюся к постоянному учреждению, путем распределения совокупной суммы прибыли предприятия на его отдельные подразделения, то положения пункта 2 настоящей статьи не исключают, чтобы это Договаривающееся Государство исчисляло облагаемую налогом прибыль в соответствии с принятым методом распределения; выбранный метод распределения прибыли должен, однако, соответствовать по своему результату принципам настоящей статьи.

5. Никакая прибыль не относится к постоянному учреждению на основании лишь закупки постоянным учреждением изделий или товаров для предприятия.

6. При применении положений предыдущих пунктов настоящей статьи прибыль, относящаяся к постоянному учреждению, каждый год должна быть исчислена одним и тем же методом, если только не имеется достаточно веских причин действовать по-иному.

7. Если прибыль включает доходы, рассматриваемые в других статьях настоящего Соглашения, то положения этих других статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 8

Морской и воздушный транспорт

1. Прибыль, получаемая предприятием Договаривающегося Государства от использования морских или воздушных судов в международных перевозках, может облагаться налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

2. Для целей настоящей статьи термин „прибыль от эксплуатации морских или воздушных судов в международных перевозках" включает также суммы прибыли от:

а) нерегулярной сдачи внаем порожних морских или воздушных судов и

б) использования или сдачи внаем контейнеров (включая трейлеры и принадлежащее к ним оборудование для контейнерного транспорта),

если такие виды деятельности относятся к эксплуатации морских или воздушных судов в международных перевозках.

3. Если место фактического руководящего органа предприятия морского транспорта находится на борту судна, то оно считается расположенным в том Договаривающемся Государстве, в котором находится порт приписки судна, или, при отсутствии порта приписки, в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, эксплуатирующее данное судно.

4. Положения пункта 1 настоящей статьи также распространяются на прибыль от участия в пуле, совместной деятельности или в международном транспортном агентстве.

Статья 9

Ассоциированные предприятия

1. В случае, если:

а) предприятие Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства или

б) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства,

и в указанных случаях оба предприятия в их коммерческих или финансовых отношениях обязаны соблюдать согласованные или возложенные на них условия, отличающиеся от тех, которые имели бы место между независимыми предприятиями, то прибыль, которая могла бы быть получена одним из предприятий без таких условий, но не была получена в силу этих условий, может быть отнесена к прибыли данного предприятия и соответственно обложена налогом.

2. Если в Договаривающемся Государстве к прибыли предприятия этого Государства относятся и соответственно подлежат налогообложению суммы прибыли, в отношении которых предприятие другого Договаривающегося Государства подлежало налогообложению в этом другом Государстве, и если речь в отношении отнесенных сумм прибыли идет о суммах, которые могли бы быть получены предприятием первого упомянутого Государства при совпадении условий, согласованных между указанными предприятиями, с условиями, которые были бы согласованы между независимыми предприятиями, то другое Государство производит соответствующую поправку взимаемого в нем налога с таких сумм прибыли. При такой поправке должны быть соблюдены остальные положения настоящего Соглашения; в случае необходимости компетентные органы Договаривающихся Государств вступают во взаимные консультации.

Статья 10

Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, являющейся резидентом Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Указанные дивиденды могут, однако, также облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, в котором компания, выплачивающая дивиденды, является резидентом, в соответствии с его законодательством; если, однако, правообладателем дивидендов является резидент другого Договаривающегося Государства, то налог не должен превышать:

а) 5 процентов от валовой суммы дивидендов, если правообладателем является компания (за исключением товарищества), которая непосредственно располагает не менее чем 25 процентами капитала и не менее чем 150.000 евро или их соответствующим эквивалентом в азербайджанских манатах в общей сумме капитала выплачивающей дивиденды компании;

б) 15 процентов от валовой суммы дивидендов во всех иных случаях.

Положения настоящего пункта не затрагивают налогообложения компании в отношении сумм прибыли, из которых выплачиваются дивиденды.

3. Термин «дивиденды» при использовании в настоящей статье означает доход от акций, акций «жуиссанс» или прав «жуиссанс», акций горнодобывающей промышленности, акций учредителей или других прав, дающих право на участие в прибыли, за исключением долговых требований, а также доход от других корпоративных прав, который подлежит такому же налоговому регулированию, как доход от акций, в соответствии с законодательством того Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

4. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются, если правообладатель, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги через находящуюся в нем постоянную базу, и долевое участие, в отношении которого выплачиваются дивиденды, реально связано с

таким постоянным учреждением или такой постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 настоящего Соглашения.

5. В случае если компания, являющаяся резидентом Договаривающегося Государства, извлекает прибыль или доходы из другого Договаривающегося Государства, то это другое Государство не может взимать налог с дивидендов, выплачиваемых этой компанией, за исключением случаев, когда такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Государства или когда участие, в отношении которого выплачиваются дивиденды, реально связано с расположенными в этом другом Государстве постоянным учреждением или постоянной базой, и с нераспределенной прибылью компании не может взимать налог на нераспределенную прибыль, даже если выплаченные дивиденды или нераспределенная прибыль полностью или частично состоят из сумм прибыли или доходов, полученных в этом другом Государстве.

Статья 11

Проценты

1. Проценты, возникшие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Указанные проценты могут, однако, также облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, в котором они возникли, в соответствии с его законодательством; если, однако, правообладателем процентов является резидент другого Договаривающегося Государства, то налог не должен превышать 10 процентов от валовой суммы процентов.

3. Несмотря на положения пункта 2 настоящей статьи действуют следующие положения:

а) суммы процентов, которые возникли в Федеративной Республике Германия и выплачиваются Правительству Азербайджанской Республики, Национальному Банку или Государственному Нефтяному фонду, освобождаются от германских налогов;

б) суммы процентов, которые возникли в Азербайджанской Республике и выплачиваются по кредитам (займам), гарантированным Федеративной Республикой Германия в связи с экспортом или прямыми иностранными инвестициями, или выплачиваются Правительству Федеративной Республики Германия, Немецкому федеральному банку, Кредитанштальту фюр видерауфбау, Германскому обществу по инвестициям и развитию, освобождаются от азербайджанских налогов.

4. Несмотря на положения пункта 2 настоящей статьи, проценты в понимании пункта 1 настоящей статьи могут облагаться налогом только в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является получатель, если получатель сумм процентов является их правообладателем и выплата процентов связана с продажей промышленного, коммерческого или научного оборудования в кредит.

5. Употребляемый в настоящей статье термин „проценты" означает доходы от долговых требований любого вида, включая и случаи, когда требования обеспечены залоговым правом на земельные участки, и, в частности, доходы по государственным займам и облигациям, включая связанные с ними премии, а также выигрыши по выигрышным займам. Пени за несвоевременную выплату не считаются процентами в понимании настоящей статьи.

6. Положения пунктов 1-4 настоящей статьи не применяются, если правообладатель, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором проценты возникли, через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги через находящуюся в нем постоянную базу, и долговое требование, по которому выплачиваются проценты, реально относится к такому постоянному учреждению или такой постоянной базе. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 настоящего Соглашения.

7. Проценты считаются возникшими в Договаривающемся Государстве тогда, когда их плательщиком является само это Государство, одна из его земель или одно из их административно-территориальных образований, либо резидент этого Государства. Если, однако, плательщик процентов, независимо от того, является ли он резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, и если задолженность, по которой выплачиваются проценты, образовалась для нужд постоянного учреждения или постоянной базы, и если расходы по выплате процентов несут постоянное учреждение или постоянная база, то проценты считаются возникшими в том Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

8. Если вследствие особых отношений между плательщиком и правообладателем или между каждым из них и каким-либо третьим лицом сумма процентов относительно долгового требования, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и правообладателем при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная сумма может облагаться налогом в

соответствии с законодательством каждого из Договаривающихся Государств и с учетом иных положений настоящего Соглашения.

Статья 12

Лицензионные платежи

1. Лицензионные платежи, возникшие в Договариваемом Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договариваемого Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Указанные лицензионные платежи могут, однако, также облагаться налогом в том Договариваемом Государстве, в котором они возникли, в соответствии с его законодательством; если, однако, правообладателем лицензионных платежей является резидент другого Государства, то налог не должен превышать:

а) 10 процентов от валовой суммы лицензионных платежей согласно подпункту а) пункта 3 настоящей статьи;

б) 5 процентов от валовой суммы лицензионных платежей согласно подпункту б) пункта 3 настоящей статьи.

3. Употребляемый в настоящей статье термин „лицензионные платежи" означает вознаграждения любого вида, которые выплачиваются за:

а) использование либо предоставление права использования авторских прав на произведения литературы или искусства, включая кинематографические фильмы, за использование либо предоставление права использования имен, портретов либо иных аналогичных личных прав, а также выплаты за запись представлений артистов и спортсменов, произведенную радио- или телекомпаниями;

б) использование либо предоставление права использования авторских прав на произведения науки, патенты, торговые знаки, образцы или модели, схемы, секретные формулы или технологии, или за передачу информации, касающейся промышленного, коммерческого или научного опыта.

4. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются, если правообладатель, являющийся резидентом Договариваемого Государства, осуществляет в другом Договариваемом Государстве, в котором возникли лицензионные платежи, предпринимательскую деятельность через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги

через находящуюся в нем постоянную базу, и права или имущественные ценности, в отношении которых производятся лицензионные платежи, реально связаны с таким постоянным учреждением или такой постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 настоящего Соглашения.

5. Лицензионные платежи считаются возникшими в Договаривающемся Государстве тогда, когда их плательщиком является само это Государство, одна из его земель или одно из их административно-территориальных образований, либо резидент этого Государства. Если, однако, плательщик лицензионных платежей, независимо от того, является ли он резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, и если обязательство выплачивать такие лицензионные платежи было принято для нужд постоянного учреждения или постоянной базы, и если постоянное учреждение или постоянная база несут расходы по выплате лицензионных платежей, то такие платежи считаются возникшими в том Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

6. Если вследствие особых отношений между плательщиком и правообладателем или между каждым из них и каким-либо третьим лицом сумма лицензионных платежей относительно объема услуг, лежащих в их основе, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и правообладателем при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная сумма может облагаться налогом в соответствии с законодательством каждого из Договаривающихся Государств и с учетом иных положений настоящего Соглашения.

Статья 13

Прибыль от отчуждения имущества

1. Прибыль, получаемая резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения недвижимого имущества, которое расположено в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Прибыль от отчуждения акций и прочих долей участия в компании, активы которой преимущественно, прямо или косвенно состоят из недвижимого имущества, расположенного в Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом Государстве.

3. Прибыль от отчуждения движимого имущества, представляющего собой активы постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или относящегося к постоянной базе, которой располагает резидент Договаривающегося Государства для оказания независимых личных услуг в другом Договаривающемся Государстве, включая такие суммы прибыли, которые извлекаются в связи с отчуждением такого постоянного учреждения (отдельно или вместе с остальным предприятием) или такой постоянной базы, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

4. Прибыль, получаемая предприятием Договаривающегося Государства от отчуждения морских или воздушных судов, эксплуатируемых в международных перевозках, а также движимого имущества, предназначенного для эксплуатации таких морских или воздушных судов, может облагаться налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

5. Прибыль от отчуждения имущества, не обозначенного в пунктах 1 - 4 настоящей статьи, может облагаться налогом только в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее это имущество.

Статья 14

Независимые личные услуги

1. Доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства от оказания профессиональных услуг или от прочей деятельности независимого характера, могут облагаться налогом только в этом Государстве, если только это лицо в другом Договаривающемся Государстве для осуществления своей деятельности обычно не располагает постоянной базой. Если оно располагает такой постоянной базой, то доходы могут облагаться налогом в этом другом Государстве, однако лишь постольку, поскольку они могут быть отнесены к этой постоянной базе. В случае если физическое лицо, являющееся резидентом Договаривающегося Государства, пребывает в другом Договаривающемся Государстве в общей сложности более 183 дней в течение любого 12-месячного периода, начинающегося или заканчивающегося в соответствующем налоговом году, то оно в этой связи считается лицом, которое обычно располагает постоянной базой в этом другом Государстве; доходы от осуществления в этом другом Государстве упомянутой выше деятельности могут быть отнесены к этой постоянной базе. В таком случае доходы, относящиеся к постоянной базе, могут облагаться налогом в этом другом Государстве в соответствии с принципами статьи 7 настоящего

Соглашения по исчислению сумм прибыли от предпринимательской деятельности и их отнесению к постоянному учреждению.

2. Термин „профессиональные услуги“ включает, в частности, независимо осуществляемую научную, литературную, воспитательную или преподавательскую деятельность, независимо осуществляемую деятельность в области искусств, а также независимую деятельность врачей, стоматологов, адвокатов, инженеров, архитекторов и экспертов в области бухгалтерского дела.

Статья 15

Работа по найму

1. С учетом положений статей 16 - 19 настоящего Соглашения жалованье, заработная плата и аналогичные вознаграждения, получаемые резидентом Договаривающегося Государства от работы по найму, могут облагаться налогом только в этом Государстве, если только работа не выполняется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа выполняется в нем, то полученные в этой связи вознаграждения могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта 1 настоящей статьи, вознаграждения, получаемые резидентом Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

а) получатель пребывает в другом Государстве в общей сложности не более чем 183 дня в течение любого двенадцатимесячного периода, начинающегося или заканчивающегося в соответствующем налоговом году, и

б) вознаграждения выплачиваются работодателем или от имени работодателя, который не является резидентом другого Государства, и

с) расходы по выплате вознаграждений не несут постоянное учреждение или постоянная база, которые работодатель имеет в другом Государстве.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не применяются к вознаграждениям в связи с работой наемных работников в рамках коммерческой сдачи их в аренду.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, вознаграждения за работу по найму, которая осуществляется на борту морского или воздушного судна,

эксплуатируемого предприятием Договаривающегося Государства в международных перевозках, могут облагаться налогом в этом Договаривающемся Государстве.

Статья 16

Вознаграждения членам наблюдательных советов и советов директоров

Вознаграждения членам наблюдательных советов или советов директоров и аналогичные выплаты, получаемые резидентом Договаривающегося Государства в качестве члена наблюдательного совета или совета директоров компании, являющейся резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

Статья 17

Артисты и спортсмены

1. Несмотря на положения статей 7, 14 и 15 настоящего Соглашения, доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства в качестве артиста-исполнителя, такого, как артиста театра, кино, радио и телевидения, или музыканта, а также в качестве спортсмена от его лично осуществляемой деятельности в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.
2. В случае если доходы от осуществляемой лично артистом или спортсменом в таком своем качестве деятельности начисляются не самому артисту или спортсмену, а иному лицу, то эти доходы, несмотря на положения статей 7, 14 и 15 настоящего Соглашения, могут облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, в котором артист или спортсмен осуществляет свою деятельность.
3. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются к доходам от деятельности, осуществляемой артистами или спортсменами в Договаривающемся Государстве, если их пребывание в этом Государстве полностью или преимущественно финансируется за счет государственных средств другого Договаривающегося Государства, одной из его земель или одного из их административно-территориальных образований, либо некоммерческой организацией, признанной в этом другом Государстве общественно полезной. В таком случае доходы могут облагаться только в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является артист или спортсмен.

Статья 18

Пенсии, ренты и аналогичные выплаты

1. С учетом положений пункта 2 статьи 19 настоящего Соглашения пенсии и аналогичные вознаграждения или ренты, которые получает резидент Договаривающегося Государства из другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом только в первом упомянутом Государстве.

2. Периодические и единовременные вознаграждения, которые выплачивает Договаривающееся Государство или одно из его административно-территориальных образований резиденту другого Договаривающегося Государства в возмещение ущерба, понесенного вследствие политического преследования, в возмещение противозаконности или ущерба вследствие военных действий (включая компенсационные выплаты и пособия), обязательной военной или альтернативной гражданской службы, преступления, прививки или аналогичных событий, могут облагаться налогом только в первом упомянутом Государстве, в отличие от положений пункта 1 настоящей статьи.

3. Термин „рента" означает определенную сумму, которая регулярно выплачивается в установленные сроки, пожизненно или на протяжении определенного либо определяемого периода времени, на основании обязательства, предусматривающего эти выплаты в качестве возмещения за адекватную услугу, предоставленную деньгами или материальными ценностями.

Статья 19

Государственная служба

1.

а) Жалованье, заработная плата и аналогичные вознаграждения, за исключением пенсий, выплачиваемые Договаривающимся Государством, одной из его земель или одним из их административно-территориальных образований, либо иным юридическим лицом публично-правового статуса этого Государства физическому лицу за службу, осуществляемую для этого Государства, одной из его земель, одного из их административно-территориальных образований, или иного юридического лица публично-правового статуса могут облагаться налогом только в этом Государстве.

б) Указанные вознаграждения могут, однако, облагаться налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если указанная служба осуществляется в этом другом Государстве и физическое лицо является резидентом данного Государства, а также:

aa) является национальным лицом данного Государства или

bb) стало резидентом данного Государства не только лишь в целях осуществления службы.

2.

а) Пенсии, выплачиваемые Договаривающимся Государством, одной из его земель или одним из их административно-территориальных образований, либо иным юридическим лицом публично-правового статуса этого Государства или за счет фонда, созданного этим Государством, одной из его земель или одним из их административно-территориальных образований, либо иным юридическим лицом публично-правового статуса этого Государства физическому лицу за службу, осуществленную для этого Государства, одной из его земель, одного из их административно-территориальных образований, или иного юридического лица публично-правового статуса, могут облагаться налогом только в этом Государстве.

б) Указанные пенсии могут, однако, облагаться налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является резидентом и национальным лицом этого другого Государства.

3. В отношении вознаграждений и пенсий за услуги, оказываемые в связи с предпринимательской деятельностью Договаривающегося Государства, одной из его земель, одного из их административно-территориальных образований, или иного юридического лица публично-правового статуса, применяются положения статьи 15, 16, 17 или 18 настоящего Соглашения.

4. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются соответственно к вознаграждениям, выплачиваемым в рамках программы технической помощи Договаривающегося Государства, одной из его земель или одного из их административно-территориальных образований за счет средств, выделяемых исключительно этим Государством, этой землей или этим территориально-административным образованием, специалистам или добровольным помощникам, направленным в другое Договаривающееся Государство с его согласия.

Статья 20

Преподаватели, учителя и студенты

1. Физическое лицо, находящееся по приглашению Договаривающегося Государства или университета, высшего учебного заведения, школы, музея или какого-либо иного

учреждения культуры этого Договаривающегося Государства, или в рамках официального культурного обмена в этом Договаривающемся Государстве не более двух лет исключительно с целью осуществления преподавательской деятельности, чтения лекций или осуществления исследовательской деятельности в указанном учреждении и являющееся резидентом другого Договаривающегося Государства или вплоть до въезда в первое упомянутое Государство являвшееся таковым, освобождается от налогообложения в этом первом Государстве в отношении полученных за указанную деятельность вознаграждений при условии, что данные вознаграждения получены из источников за пределами этого Государства.

2. Выплаты, предназначенные для проживания, учебы или подготовки, которые получает студент, практикант или учащийся, находящийся в Договаривающемся Государстве исключительно с целью учебы или подготовки и являющийся резидентом другого Договаривающегося Государства или вплоть до въезда в первое упомянутое Государство являвшийся таковым, не подлежат налогообложению в первом упомянутом Государстве, если источники этих выплат находятся за пределами этого Государства.

Статья 21

Иные доходы

1. Доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства, которые не рассматривались в предыдущих статьях настоящего Соглашения, независимо от их происхождения могут облагаться налогом только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются к доходам, иным, чем доходы от недвижимого имущества, если получатель, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет в другом Договаривающемся Государстве предпринимательскую деятельность через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги через находящуюся в нем постоянную базу, и права или имущественные ценности, в отношении которых выплачиваются эти доходы, реально связаны с таким постоянным учреждением или такой постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 настоящего Соглашения.

3. Несмотря на положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи, доходы в виде выигрышей от казино и лотерей, а также другие подобные доходы резидента Договаривающегося Государства, возникшие в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

Статья 22

Имущество

1. Недвижимое имущество, принадлежащее резиденту Договаривающегося Государства и расположенное в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.
2. Движимое имущество, представляющее собой активы постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или относящееся к постоянной базе, которой располагает резидент Договаривающегося Государства для оказания независимых личных услуг в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.
3. Морские или воздушные суда, эксплуатируемые предприятием Договаривающегося Государства в международных перевозках, а также движимое имущество, предназначенное для эксплуатации таких морских или воздушных судов, могут подлежать налогообложению только в этом Договаривающемся Государстве.
4. Все иные элементы имущества резидента Договаривающегося Государства могут облагаться налогом только в этом Государстве.

Статья 23

Устранение двойного налогообложения

1. Применительно к резиденту Федеративной Республики Германия налоги устанавливаются следующим образом:

а) Из налоговой базы германских налогов исключаются доходы из Азербайджанской Республики, а также расположенные в Азербайджанской Республике имущественные ценности, которые в соответствии с настоящим Соглашением могут облагаться налогом в Азербайджанской Республике и не подпадают под действие подпункта б) настоящего пункта.

Применительно к доходам от дивидендов предыдущие положения применяются только в случае, если эти дивиденды выплачиваются компании (за исключением товарищества), являющейся резидентом Федеративной Республики Германия, компанией, являющейся резидентом Азербайджанской Республики, капитал которой принадлежит не менее чем на 10 процентов непосредственно германской компании, и

если они не были вычтены при исчислении прибыли компании, выплачивающей дивиденды.

Для целей налогообложения имущества из налоговой базы германских налогов исключаются также долевые участия, дивиденды по которым, если бы они выплачивались, подлежали бы исключению из налоговой базы согласно положениям предыдущих частей настоящего подпункта.

б) С учетом положений германского налогового законодательства о производстве зачета иностранных налогов при обложении германскими налогами, взимаемыми с дохода, применительно к нижеприведенным доходам производится зачет азербайджанских налогов, уплаченных по этим доходам согласно законодательству Азербайджанской Республики и в соответствии с настоящим Соглашением:

- aa) дивидендам, не подпадающим под действие подпункта а) настоящего пункта;
- bb) процентам;
- cc) лицензионным платежам;
- dd) доходам, которые согласно пункту 2 статьи 13 настоящего Соглашения могут облагаться налогом в Азербайджанской Республике;
- ee) доходам, которые согласно пункту 3 статьи 15 настоящего Соглашения могут облагаться налогом в Азербайджанской Республике;
- ff) вознаграждениям членам наблюдательных советов и советов директоров;
- gg) доходам в понимании статьи 17 настоящего Соглашения.

с) В отношении доходов в понимании статей 7 и 10 настоящего Соглашения и имущественных ценностей, лежащих в их основе, вместо положений подпункта а) настоящего пункта применяются положения подпункта б) настоящего пункта, если резидент Федеративной Республики Германия не представляет подтверждения о том, что постоянное учреждение в хозяйственном (отчетном) году, в котором оно извлекло прибыль, или компания, являющаяся резидентом Азербайджанской Республики, в хозяйственном (отчетном) году, в счет которого она распределила прибыль, получали свой валовой доход исключительно или почти исключительно от видов деятельности, подпадающих под действие номеров 1-6 пункта 1 параграфа 8 Закона Федеративной Республики Германия о внешних налогах; то же положение действует в отношении недвижимого имущества, предназначенного для нужд постоянного учреждения, и

доходов, извлеченных из него (пункт 4 статьи 6 настоящего Соглашения), а также в отношении сумм прибыли от отчуждения данного недвижимого имущества (пункт 1 статьи 13 настоящего Соглашения) и движимого имущества, представляющего собой активы постоянного учреждения (пункт 3 статьи 13 настоящего Соглашения).

d) Федеративная Республика Германия оставляет, однако, за собой право учитывать доходы или имущественные ценности, изъятые из обложения германскими налогами, при установлении налоговой ставки, применяемой в Германии.

e) Несмотря на положения подпункта а) настоящего пункта, двойное налогообложение устраняется посредством налогового зачета в соответствии с подпунктом б) настоящего пункта,

aa) если в Договаривающихся Государствах доходы или имущество относятся к разным положениям настоящего Соглашения или причисляются разным лицам (кроме случаев согласно статье 9 настоящего Соглашения) и этот конфликт нельзя урегулировать процедурой в соответствии с положениями пункта 3 статьи 25 настоящего Соглашения, и когда ввиду такого различного отнесения или причисления соответствующие доходы или имущественные ценности не были бы подвергнуты налогообложению или были бы подвергнуты меньшему налогообложению, чем при отсутствии такого конфликта, либо

bb) если Федеративная Республика Германия после консультаций уведомляет по дипломатическим каналам об иных доходах, к которым она предполагает применять метод налогового зачета согласно подпункту б). Двойное налогообложение в отношении указанных доходов устраняется путем налогового зачета согласно подпункту б) с первого дня календарного года, следующего за календарным годом, в котором было передано уведомление.

2. Применительно к резиденту Азербайджанской Республики налоги устанавливаются следующим образом:

Если резидент Азербайджанской Республики получает доход или владеет имуществом в Федеративной Республике Германия, которые согласно положениям настоящего Соглашения, могут облагаться налогом в Федеративной Республике Германия, то сумма налога, уплаченного на этот доход или это имущество в Федеративной Республике Германия, будет вычтена из налога, взимаемого с такого лица в связи с таким доходом или имуществом в Азербайджанской Республике. Такой вычет, однако, не будет превышать сумму азербайджанского налога на доход и имущество,

рассчитанного в соответствии с законодательством и правилами налогообложения Азербайджанской Республики.

Статья 24

Недопущение налоговой дискриминации

1. Национальные лица Договаривающегося Государства не могут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве налогообложению или связанному с ним обязательству, иным или более обременительным, чем налогообложение или связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица этого другого Государства при тех же обстоятельствах, в частности, резидентства. Несмотря на положения статьи 1 настоящего Соглашения, данное положение применяется также к лицам, не являющимся резидентами ни одного из Договаривающихся Государств.

2. Лица без гражданства, являющиеся резидентами Договаривающегося Государства, не могут подвергаться ни в одном из Договаривающихся Государств налогообложению или связанному с ним обязательству, иным или более обременительным, чем налогообложение или связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица соответствующего Государства при тех же обстоятельствах.

3. Налогообложение в отношении постоянного учреждения, которое имеет предприятие Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве, в этом другом Государстве не может быть менее благоприятным, чем налогообложение в отношении предприятий этого другого Государства, осуществляющих ту же деятельность. Данное положение не должно истолковываться как обязывающее Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства не облагаемые налогом суммы, налоговые льготы или скидки, которые оно предоставляет только своим резидентам.

4. В случаях, когда не подлежат применению положения пункта 1 статьи 9, пункта 8 статьи 11 или пункта 6 статьи 12 настоящего Соглашения, проценты, лицензионные платежи и иные выплаты, которые производит предприятие Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, подлежат вычету при исчислении налогооблагаемой прибыли этого предприятия на таких же условиях, как платежи, предназначенные резиденту первого упомянутого Государства. Соответственно долги, которые предприятие Договаривающегося Государства имеет по отношению к резиденту другого Договаривающегося Государства, подлежат вычету

при исчислении налогооблагаемого имущества этого предприятия на тех же условиях, как долги перед резидентом первого упомянутого Государства.

5. Предприятия Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично, прямо или косвенно принадлежит резиденту другого Договаривающегося Государства или нескольким таким лицам, или контролируется ими, не могут подвергаться в первом упомянутом Государстве налогообложению или связанному с ним обязательству, иным или более обременительным, чем налогообложение или связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться аналогичные предприятия первого упомянутого Государства.

6. Несмотря на статью 2 настоящего Соглашения, положения настоящей статьи применяются к налогам любого вида и наименования.

Статья 25

Процедура взаимного согласования

1. Если лицо считает, что действия Договаривающегося Государства или обоих из них приводят или приведут к налогообложению по отношению к нему, которое не соответствует настоящему Соглашению, то оно может, без ущерба для правовых средств защиты, предусмотренных национальным законодательством этих Государств, представить заявление по своему делу для рассмотрения компетентному органу того Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является, а в случае, если его дело подпадает под действие пункта 1 статьи 24 настоящего Соглашения, компетентному органу того Договаривающегося Государства, национальным лицом которого оно является. Заявление по делу должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действии, приведшем к налогообложению, которое не соответствует положениям настоящего Соглашения.

2. Если указанный компетентный орган сочтет возражение обоснованным и сам не в состоянии прийти к удовлетворительному решению, то он будет стремиться урегулировать дело путем согласования с компетентным органом другого Договаривающегося Государства таким образом, чтобы избежать налогообложения, не соответствующего настоящему Соглашению. Достигнутое путем согласования урегулирование должно выполняться, несмотря на сроки, установленные национальным законодательством Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться устранять по взаимному согласию трудности или сомнения, возникающие при толковании или

применении настоящего Соглашения. Они могут также консультироваться о том, как избежание двойного налогообложения может быть достигнуто в случаях, которые не рассматриваются настоящим Соглашением.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств в целях достижения согласия в соответствии с вышеизложенными положениями настоящей статьи могут вступать в непосредственные взаимные контакты.

Статья 26

Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются той информацией, которая необходима для осуществления настоящего Соглашения или национального законодательства Договаривающихся Государств в отношении налогов любого вида и наименования, взимаемых от имени Договаривающихся Государств, земель или их административно-территориальных образований, если только вытекающее из этого законодательства налогообложение не противоречит настоящему Соглашению. Обмен информацией не ограничивается положениями статей 1 и 2 настоящего Соглашения. Любая полученная Договаривающимся Государством информация должна считаться конфиденциальной так же, как информация, получаемая на основании национального законодательства этого Государства, и может быть предоставлена только лицам или органам (включая суды и административные органы), которые занимаются начислением или взиманием налогов, принудительным взысканием или уголовным преследованием, либо принятием решений по возражениям и жалобам в отношении налогов, упомянутых в первом предложении настоящего пункта. Эти лица или органы могут использовать информацию только в указанных целях. Они могут раскрывать данную информацию в ходе открытых судебных заседаний или в судебных решениях.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не должны истолковываться как обязывающие Договаривающееся Государство:

а) проводить в целях предоставления информации административные меры, противоречащие законодательству или административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

б) предоставлять информацию, которая в соответствии с законами или имеющейся административной практикой этого или другого Договаривающегося Государства не может быть получена;

с) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, промышленную, предпринимательскую или профессиональную тайну либо деловую процедуру, или предоставление которой противоречило бы государственной политике (общественному порядку).

Статья 27

Положения по налогообложению у источника

1. Если в Договариваемом Государстве налоги с дивидендов, процентов, лицензионных платежей или иных доходов, получаемых резидентом другого Договариваемого Государства, взимаются путем удержания, то право первого упомянутого Государства на производство удержания налога по ставке согласно его национальному законодательству настоящим Соглашением не затрагивается. Налог, взимаемый путем удержания, подлежит возврату по заявлению налогоплательщика в том случае, если он в силу настоящего Соглашения уменьшается либо отпадает.
2. Заявления на налоговый возврат подаются до истечения срока, предусмотренного в национальном законодательстве Договариваемого Государства или, если этот срок меньше четырех лет, до истечения четвертого года, следующего за календарным годом, в котором устанавливаются налоги, удерживаемые у источника с дивидендов, процентов, лицензионных платежей или иных доходов.
3. Договариваемое Государство, в котором возникли доходы, может потребовать подтверждения компетентного органа о резидентстве в другом Договариваемом Государстве.
4. Компетентные органы по взаимному согласию могут урегулировать осуществление настоящей статьи и, по необходимости, устанавливать иные процедуры по реализации налоговых снижений или освобождений, предусмотренных настоящим Соглашением.

Статья 28

Применение Соглашения в особых случаях

1. Настоящее Соглашение нельзя истолковывать, будто оно препятствует применению Договариваемым Государством его национальных правовых актов по предотвращению ухода от налогообложения или уклонения от уплаты налогов.
2. Если положения пункта 1 настоящей статьи ведут к двойному налогообложению, то компетентные органы в соответствии с положениями пункта 3 статьи 25 настоящего

Соглашения вступают во взаимные консультации о методах избежания такого двойного налогообложения.

Статья 29

Сотрудники дипломатических представительств и работники консульских учреждений

Положения настоящего Соглашения не затрагивают налоговых привилегий, предоставляемых сотрудникам дипломатических представительств и работникам консульских учреждений в соответствии с общими нормами международного права или на основании специальных соглашений.

Статья 30

Протокол

Прилагаемый Протокол является неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

Статья 31

Вступление в силу

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации; обмен ратификационными грамотами состоится в г. *Баку* в возможно короткие сроки.

2. Настоящее Соглашение вступит в силу в день обмена ратификационными грамотами, и его положения будут применяться в обоих Договаривающихся Государствах:

а) в отношении удерживаемых у источника налогов - к суммам, которые выплачиваются 1 января либо после 1 января календарного года, следующего за годом, в котором Соглашение вступило в силу;

б) в отношении прочих налогов - к суммам налогов, которые взимаются за период, начиная с 1 января календарного года, следующего за годом, в котором Соглашение вступило в силу.

3. С вступлением в силу настоящего Соглашения Соглашение Федеративной Республики Германии и Союза Советских Социалистических Республик об избежании двойного налогообложения доходов и имущества, подписанное 24 ноября 1981 года, в отношениях между Федеративной Республикой Германия и Азербайджанской Республикой утрачивает силу:

а) в отношении удерживаемых у источника налогов - к суммам, которые выплачиваются 1 января либо после 1 января календарного года, следующего за годом, в котором настоящее Соглашение вступило в силу;

б) в отношении прочих налогов - к суммам налогов, которые взимаются за период, начиная с 1 января календарного года, следующего за годом, в котором настоящее Соглашение вступило в силу.

Статья 32

Прекращение действия

Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок, однако, каждое из Договаривающихся Государств после истечения пяти лет с даты вступления настоящего Соглашения в силу может денонсировать его путем письменного уведомления другого Договаривающегося Государства по дипломатическим каналам не позднее, чем до 30 июня любого календарного года; в таком случае настоящее Соглашение не подлежит дальнейшему применению:

а) в отношении удерживаемых у источника налогов - к суммам, которые выплачиваются 1 января либо после 1 января календарного года, следующего за годом, в котором заявлено о денонсации Соглашения;

б) в отношении прочих налогов - к суммам налогов, которые взимаются за период, начиная с 1 января календарного года, следующего за годом, в котором заявлено о денонсации Соглашения.

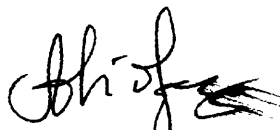
Определяющим для исчисления сроков является день получения другим Договаривающимся Государством уведомления о денонсации.

Совершено в г. *Берлин* «*25* *Августа* *2004*» года в двух экземплярах, каждый на немецком, азербайджанском и русском языках, причем все тексты имеют силу. В случае расхождения в толковании немецкого и азербайджанского текстов, основным будет считаться текст на русском языке.

За
Федеративную Республику
Германия



За
Азербайджанскую Республику



ПРОТОКОЛ

К

СОГЛАШЕНИЮ

между

Федеративной Республикой Германия

и

Азербайджанской Республикой

об

избежании двойного налогообложения

в отношении налогов на доходы и имущество

от «25» Августа 2004 года

В связи с подписанием Соглашения между Федеративной Республикой Германия и Азербайджанской Республикой об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и имущество должным образом уполномоченные на то подписавшиеся лица согласовали нижеследующие положения, являющиеся неотъемлемой частью Соглашения:

К статьям 3, 4, 8, 13, 15 и 22:

К обстоятельствам, учитываемым при определении "места фактического руководящего органа", относятся, в том числе, место, с которого фактически осуществляется руководство предприятием и его контроль.

2. К статье 4:

Товарищество считается резидентом Договаривающегося Государства, в котором находится место его фактического руководящего органа.

3. К пункту 5 статьи 5:

Лицо, имеющее полномочие обговаривать в Договаривающемся Государстве все элементы и подробности контракта обязывающим образом для предприятия, можно считать использующим свои полномочия в этом Государстве, даже если контракт подписывается другим лицом в другом Договаривающемся Государстве, в котором это предприятие находится.

4. К статье 7:

а) Если предприятие Договаривающегося Государства продает изделия или товары через постоянное учреждение в другом Договаривающемся Государстве или осуществляет в нем коммерческую деятельность, то суммы прибыли данного постоянного учреждения исчисляются не на основе вырученной предприятием при этом совокупной суммы, а лишь на основе той суммы, которая может быть отнесена к фактической продажной или коммерческой деятельности постоянного учреждения.

б) Если предприятие имеет постоянное учреждение в другом Договаривающемся Государстве, то суммы прибыли данного постоянного учреждения, полученные либо в связи с контрактами, в частности, о проектировании, поставке, монтаже или строительстве промышленного, коммерческого или научного оборудования или объекта, либо в связи с государственными заказами, исчисляются не на основе совокупной цены контракта, а лишь на основе той части контракта, которая фактически выполняется постоянным учреждением в том Договаривающемся Государстве, в котором оно расположено. Суммы прибыли от поставки товаров постоянному учреждению или суммы прибыли в связи с той частью контракта, которая выполняется в том Договаривающемся Государстве, в котором находится местонахождение головного подразделения предприятия, могут облагаться налогом только в этом Государстве.

с) Вознаграждения за технические услуги, включая аналитические разработки или проекты научного, геологического либо технического характера, за контракты о конструкции, включая принадлежащие к ним чертежи, или за деятельность по консультированию или надзору (мониторингу) считаются вознаграждениями, к которым применяются положения статьи 7 или статьи 14 Соглашения.

5. К пункту 3 статьи 10

Термин «дивиденды» включает также прочие доходы, которые по законодательству Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль,

приравниваются в налоговом отношении к доходам по акциям, а также суммы прибыли, распределяемые по сертификатам пассивного инвестиционного фонда.

6. К статьям 10 и 11:

Несмотря на положения статей 10 и 11 Соглашения, дивиденды и проценты, возникшие в Федеративной Республике Германия, могут облагаться налогом в соответствии с германским законодательством, если они:

а) основаны на правах или долговых требованиях, предусматривающих участие в прибыли, включая доходы негласного участника, получаемые им от своего долевого участия в качестве негласного участника, доходы от кредитов (займов), наделенных правом на участие в прибыли, а также от облигаций с правом на участие в прибыли в понимании налогового законодательства Федеративной Республики Германия, и

б) подлежат вычету при исчислении прибыли плательщика сумм дивидендов или процентов.

7. К статье 19:

Положения пунктов 1 и 2 статьи 19 применяются соответственно к вознаграждениям, выплачиваемым со стороны или от имени Института им. Гете или Германской службы академических обменов Федеративной Республики Германия. Компетентные органы по взаимному согласию могут обусловиться о применении соответствующего подхода к вознаграждениям иных аналогичных учреждений Договаривающихся Государств. Если указанные вознаграждения не облагаются налогом в государстве-учредителе учреждения, то действуют положения статьи 15 настоящего Соглашения.

8. К статье 26:

Если в соответствии с национальным законодательством на основании Соглашения передаются сведения, касающиеся физических лиц, то с учетом правовых актов каждого Договаривающегося Государства дополнительно действуют следующие положения.

а) Использование сведений принимающим учреждением допускается только в указанных целях и только в соответствии с условиями, предусмотренными передающим учреждением.

б) Принимающее учреждение ставит в известность передавшее сведения учреждение по его просьбе об использовании переданных сведений и полученных с их помощью результатах.

с) Сведения, касающиеся физических лиц, могут быть переданы только в компетентные учреждения. Их последующая передача другим учреждениям может происходить только с предварительного согласия передающего учреждения.

д) Передающее учреждение обязано следить за достоверностью передаваемых сведений, а также за их необходимостью и адекватностью целям, которые преследуются передачей сведений. При этом следует учитывать действующие в рамках национального законодательства запреты на передачу сведений. Если оказывается, что были переданы недостоверные сведения или сведения, не подлежавшие передаче, то об этом необходимо незамедлительно известить принимающее учреждение. Оно обязано производить их исправление или уничтожение.

е) По заявлению заинтересованного лица ему выдается справка о передаче касающихся его сведений, а также о предполагаемых целях их использования. Выдача справки не является обязательной, если анализ показывает, что государственная заинтересованность отказывать в выдаче справки превалирует над заинтересованностью упомянутого лица в ее получении. В остальном права заинтересованного лица на получение справки об имеющихся о нем сведениях регулируются национальным законодательством того Договаривающегося Государства, на территории которого запрашивается справка.

ф) Если кому-либо противоправно причиняется ущерб вследствие передачи сведений в рамках обмена информацией по Соглашению, ответственность перед ним в этой связи несет принимающее учреждение в соответствии с его национальным законодательством. Оно не может в отношении понесшего ущерб лица ссылаться в оправдание на то, что ущерб был причинен передающим сведения учреждение.

г) Если национальное законодательство, в рамках которого действует передающее учреждение, предусматривает в отношении переданных сведений, касающихся физических лиц, особые правила уничтожения, то передающее учреждение указывает на это принимающему учреждению. Независимо от этого законодательства, переданные сведения, касающиеся физических лиц, подлежат уничтожению, если они больше не требуются для целей, для которых они были переданы.

h) Передающее и принимающее учреждения обязаны документально зарегистрировать передачу и получение сведений, касающихся физических лиц.

i) Передающее и принимающее учреждения обязаны действенно охранять переданные в отношении физических лиц сведения от доступа к ним, их изменения и разглашения лицами, не имеющими на то право.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN ON THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan,
Desiring to develop and strengthen mutual economic relations by removing tax obstacles,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both Contracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Agreement shall apply to taxes imposed on income and capital on behalf of the Contracting State, one of its lands, or one of their administrative-territorial entities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. Any taxes imposed on total income, total capital or elements of income or capital, including taxes on profits from alienation of movable or immovable property and taxes on total wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital gains, shall be deemed to be taxes on income and capital.

3. The taxes existing at this time to which this Agreement shall extend are, in particular:

(a) in the Federal Republic of Germany:

the personal income tax;

the corporation tax;

the trade tax;

the capital tax,

including tax surcharges for them;

(hereinafter referred to as "German taxes").

(b) in the Republic of Azerbaijan:

the tax on profits of legal persons;

the personal income tax;

the tax on property;

the land tax;

(hereinafter referred to as "Azerbaijani taxes").

4. This Agreement shall also apply to any similar or essentially comparable taxes that are imposed after the signing of this Agreement to supplement or replace existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantive changes made to their tax laws.

Article 3. General definitions

1. For purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Federal Republic of Germany" shall mean the territory of the Federal Republic of Germany, as well as the sea bed and its subsoil beneath the territorial sea and the waters above them, in which the Federal Republic of Germany exercises sovereign rights and jurisdiction under international law and domestic law for purposes of exploring for, developing, or conserving natural resources both living and nonliving, as well as for purposes of managing them;

(b) the term "Republic of Azerbaijan" means the territory of the Republic of Azerbaijan, including the Caspian Sea sector belonging to the Republic of Azerbaijan, the air space above the Republic of Azerbaijan within which the sovereign rights and jurisdiction of the Republic of Azerbaijan are implemented in respect to the sea bed and its subsoil and natural resources and any other area which has been or may hereafter be determined in accordance with international law and the laws of the Republic of Azerbaijan;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan, as the context requires;

(d) the term "person" means an individual, a company or any other body of persons;

(e) the term "company" means a legal person or legal entity that, for tax purposes, is deemed to be a legal person;

(f) the terms "enterprise of the Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise controlled by a person that is a resident of the Contracting State and an enterprise controlled by a person that is a resident of the other Contracting State;

(g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except in cases in which the ship or aircraft is operated exclusively between points in the other Contracting State;

(h) the term "national" means:

(aa) in relation to the Federal Republic of Germany:

any German as defined in the Basic Law for the Federal Republic of Germany, as well as any legal person, simple partnership or other body of persons established under the prevailing law in the Federal Republic of Germany;

(bb) in relation to the Republic of Azerbaijan:

any individual possessing the nationality of the Republic of Azerbaijan, as well as any legal person, simple partnership or other body of persons established under the prevailing law in the Republic of Azerbaijan;

(i) the term "competent authority" means:

(aa) in relation to the Federal Republic of Germany, the Ministry of Finance or an agency to which it assigns its authority;

(bb) in relation to the Republic of Azerbaijan, the Ministry of Finance and the Ministry of Taxes.

2. Unless the context otherwise requires, in the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in the Agreement shall have the meaning that, during the term of the Agreement, is assigned to it by the tax laws of that State to which this Agreement applies, and the meaning under the tax law employed in that State shall override any meaning that the term may have in another legal field of that State.

Article 4. Resident

1. For purposes of this Agreement, the term "resident of the Contracting State" shall mean any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of registration, place of management, or any other criterion of a similar nature, including the State itself, its lands, and their administrative-territorial entities. This term, however, shall not apply to any person who is liable to tax in that State in respect solely of income from sources in that State or in respect of capital situated in that State.

2. Where, by reason of the provisions of paragraph 1 of this article, an individual is a resident of both Contracting States, the following provisions shall apply:

(a) The person shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home; if he has a permanent home in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which the person has his centre of vital interests cannot be determined or if the person does not have a permanent home in either of the States, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a habitual abode;

(c) If the person has a habitual abode in both States or if he has a habitual abode in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

(d) If the person is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where, by reason of the provisions of paragraph 1 of this article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the person shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent establishment

1. For purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes a building site or construction or installation project, as well as supervisory activity connected with such projects, if they last for more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the following shall be deemed not to be a permanent establishment:

(a) Facilities used solely for the purpose of storage, display or delivery of merchandise or goods belonging to the enterprise;

(b) Stocks of merchandise or goods that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) Stocks of merchandise or goods that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of processing or refining by another enterprise;

(d) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of purchasing merchandise or goods, or of collecting information, for the enterprise;

(e) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other types of activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of carrying on the types of activity enumerated in subparagraphs (a) through (e) of this paragraph, provided that the overall activity of that fixed place of business resulting from the combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. If a person other than the independent agent indicated in paragraph 7 of this article acts on behalf of an enterprise and has in the Contracting State the authority to conclude contracts on behalf of the enterprise and habitually exercises that authority in the State, that enterprise, notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article, shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities that that person undertakes for the enterprise, unless those activities are limited to the types mentioned in paragraph 4 of this article and, if exercised through a fixed place of business, would not make that fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this article, an insurance company of a Contracting Party shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State, if it receives insurance premiums in the territory of that other State or provides insurance against a possible risk in that other State through a person other than an independent agent under paragraph 7 of this article, with the exception of cases of reinsurance operations.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in the State through a broker, general com-

mission agent or other independent agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their commercial activities.

8. The fact that a company that is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company that is a resident of the other Contracting State or that carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agricultural or forestry enterprises) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning that it has under the law of the Contracting State in which the property is situated. The term shall, in any case, include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of law on landed property apply, rights of use of immovable property and rights to variable or fixed payments as compensation for developing, or the right to develop, mineral resources, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be deemed to be immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply to income from the direct use of immovable property and its rental or leasing, as well as from the use of immovable property in any other form.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this article shall also apply to income from the immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State only, unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as indicated, its profits may be taxed in the other State, but only insofar as the profits are attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, if an enterprise of a Contracting State carries on its business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall, in each Contracting State, be attributed to that permanent establishment the amounts of profit that it might be expected to make if it were engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions as an independent enterprise acting wholly independently of the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, expenses incurred for the needs of the permanent establishment may be deducted, including management and general administrative expenses, regardless of whether they arose in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. If it is customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment by means of an apportionment of the total profits of the enterprise to its individual subdivisions, no provisions in paragraph 2 of this article shall preclude the Contracting State from determining the profits to be taxed in accordance with the customary method of apportionment; the method selected for the apportionment, however, must be such that its result conforms to the principles of this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by the permanent establishment of merchandise or goods for the enterprise.

6. In the application of the preceding paragraphs of this article, the profits attributed to a permanent establishment shall be determined by the same method each year, unless there are sufficiently good reasons to do otherwise.

7. If profits include income dealt with in other articles of this Agreement, the provisions of those other articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Maritime and air transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the use of ships and aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.

2. For purposes of this article, the term "profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic" shall also include profits derived from:

- (a) the irregular bareboat rental of ships or aircraft and
- (b) the use or rental of containers (including trailers and equipment belonging to the trailers that is intended for container transport)

if such types of activity pertain to the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. If the place of effective management of a maritime transport enterprise is situated aboard a ship, it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the ship's home port is situated or, in the absence of a home port, in the Contracting State of which the person operating the ship is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to profits from participation in a pool, a joint venture, or an international transport agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in such cases both enterprises in their commercial or financial relations are obliged to observe conditions that are agreed to or are imposed on them and that differ from those

that would exist between independent enterprises, the profits that could have been derived by one of the enterprises in the absence of such conditions but, because of the conditions, were not derived may be regarded as profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. If, in a Contracting State, profits for which an enterprise of the other Contracting State has been taxed in that other State are regarded as profits of an enterprise of the first State and, accordingly, are subject to tax and if the attributed profits involve amounts that could have been derived by the enterprise of the first-mentioned State and the conditions agreed to between the enterprises coincide with conditions that would have been agreed to between independent enterprises, the other State shall make the appropriate adjustment of the tax it levies on those profits. Notwithstanding such an adjustment, the rest of the provisions of this Agreement must be observed; if necessary, the competent authorities of the Contracting States shall consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Such dividends, however, may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, in accordance with the laws of the State; if, however, the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax must not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a simple partnership) that holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends and the participation exceeds 150,000 euros or an equivalent amount in Azerbaijani currency;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company with respect to profits from which dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, jouissance shares or jouissance rights, mining shares, founders' shares or other rights conferring entitlement to share in profits, with the exception of debt-claims and income from other corporate rights, which shall be subjected to the same taxation treatment as income from shares under the laws of the State of which the company distributing the profits is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply if the beneficial owner, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14 of this Agreement shall apply.

5. If a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, the other Contracting State may not impose a tax on the dividends paid by that company, except in cases in which such dividends are paid to a resident

of that other State or in which participation for which dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in that other State, or impose an undistributed profits tax on the profits of that company, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income derived in that other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State; but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this article, the following provisions shall apply:

(a) The amount of interest that arose in the Federal Republic of Germany and is paid to the Government of the Republic of Azerbaijan, to the National Bank or to the State Oil Fund shall not be liable to German taxes;

(b) The amount of interest that arose in the Republic of Azerbaijan and is paid on loans guaranteed by the Federal Republic of Germany in connection with exports or direct investment by foreigners or is paid to the Government of the Federal Republic of Germany, to the German Federal Bank, to the Kreditanstalt für Wiederaufbau or to the German Investment and Development Corporation shall not be liable to Azerbaijani taxes.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this article, interest within the meaning of paragraph 1 of this article shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident, if the recipient of the amount of interest is the beneficial owner thereof and the payment of interest is connected with the sale on credit of industrial, commercial or scientific equipment.

5. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of any kind, including cases in which claims are secured by a lien on land, and, in particular, income from government loans and bonds, including premiums attached to them, as well as lottery loan awards. Penalties for late payment shall not be deemed to be interest as defined in this article.

6. The provisions of paragraphs 1 to 4 of this article shall not apply if the beneficial owner, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the debt-claim on which the interest is being paid is effectively attributed to the permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14 of this Agreement shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its lands or one of their administrative-territorial entities, or a resident of that

State. If, however, the payer, regardless of whether he is a resident of the Contracting State or not, has in the Contracting State a permanent establishment or fixed base and if the indebtedness on which the interest is paid was incurred for the needs of the permanent establishment or fixed base and if the permanent establishment or fixed base incurs expenses in paying the interest, the interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. If, by reason of special relations between the payer and the beneficial owner or between each of them and some third person, the amount of the interest on the debt-claim on the basis of which the interest is paid exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relations, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess amount may be subject to tax under the laws of each of the Contracting States and under other provisions of this Agreement.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Such royalties, however, may also be taxed in the Contracting State in which they arise in accordance with the laws of that State; if, however, the beneficial owner of the royalties is a resident of the other State, the tax shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the royalties in accordance with paragraph 3 (a) of this article;

(b) 5 per cent of the gross amount of the royalties in accordance with paragraph 3 (b) of this article.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind made for:

(a) the use of or the right to use copyrights of literary or artistic work, including cinematographic films, the use of or the right to use the names, portraits or other such personal rights, as well as payments for radio or television recordings that are made of performances of artistes or sportsmen;

(b) the use of or the right to use copyrights for works of science, patents, trademarks, designs or models, plans, secret formulas or processes or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply if the beneficial owner, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the rights or property for which the royalties are paid are effectively connected with the permanent establishment or the fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14 of this Agreement shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its lands or one of their administrative-territorial entities, or a resident of that State. If, however, the royalty payer, regardless of whether he is a resident of the Con-

tracting State or not, has in the Contracting State a permanent establishment or fixed base and if the obligation to pay such royalties was accepted for the needs of the permanent establishment or fixed base and if the permanent establishment or fixed base incurs expenses in paying the royalties, the royalty payments shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. If, by reason of special relations between the payer and the beneficial owner or between each of them and some third person, the amount of the royalties with respect to the volume of services underlying them exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relations, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess amount may be subject to tax under the laws of each of the Contracting States and under other provisions of this Agreement.

Article 13. Capital gains

1. Profits derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property that is situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Profits from the alienation of stocks and other shares in the participation of a company whose assets, directly or indirectly, consist primarily of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

3. Profits from the alienation of movable property that is an asset of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or that is connected with a fixed base available to a resident of the Contracting State for the performance of independent personal services in the other Contracting State, including profits that are taken in connection with the alienation of that permanent establishment (separately or together with the rest of the enterprise) or of that fixed base, may be taxed in that other State.

4. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, as well as movable property intended for the operation of such ships or aircraft, may be taxed only in that Contracting State.

5. Profits from the alienation of property not designated in paragraphs 1 to 4 of this article may be taxed only in the Contracting State of which the person alienating the property is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State from the performance of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. If an individual who is a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period exceeding 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall in that connection be deemed to be an individual who has a

fixed base regularly available to him in that other State; income derived from the performance of the above-mentioned activity in the other State may be attributed to that fixed base. In such a case, income attributed to the fixed base may be taxed in the other State in accordance with the principles of article 7 of this Agreement, by calculating the amount of profits from business and attributing them to the permanent establishment.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, education or teaching activities, independent activities in the artistic sphere, and the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and experts in accounting.

Article 15. Work for hire

1. Subject to the provisions of articles 16 to 19 of this Agreement, salaries, wages and other such remuneration received by a resident of a Contracting State for work done for hire may be taxed only in that State, unless the work is done in the other Contracting State. If the work is done in that other State, the remuneration received in connection with it may be taxed in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, remuneration received by a resident of a Contracting State for work done for hire in the other Contracting State may be taxed only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period not exceeding 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the expenses incurred in the payment of the remuneration are not borne by the permanent establishment or fixed base that the employer has in the other State.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not apply to remuneration for work done by hired individuals whose services are commercially leased out.

4. Notwithstanding the provisions of this article, remuneration for work done for hire aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 16. Fees for members of supervisory boards and boards of directors

Fees for members of supervisory boards or boards of directors and other such payments received by a resident of a Contracting State who is serving in the capacity of a member of a supervisory board or board of directors of a company that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15 of this Agreement, income derived by a resident of a Contracting State as a performer such as a theatre, motion picture,

radio or television artiste or as a musician or a sportsman from his personal activities in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. If income derived from the personal activities performed by an artiste or sportsman in his capacity as such accrues not to the artiste or sportsman himself, but to another person, that income, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15 of this Agreement, may be taxed in the Contracting State in which the artiste or sportsman performs his activities.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to income from activities performed by artistes or sportsmen in a Contracting State if their presence in that State is wholly or primarily financed from government funds of the other Contracting State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or by a non-commercial organization recognized in that other State as a nonprofit organization. In such a case, the income may be taxed only in the Contracting State of which the artiste or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions, annuities and other such payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19 of this Agreement, pensions and other such remuneration or annuities that are received by a resident of a Contracting State from the other Contracting State may be taxed only in the first-mentioned State.

2. Periodic and lump-sum allowances that are paid by a Contracting State or one of its administrative-territorial entities to a resident of the other Contracting State as damages for harm caused by political persecution or illegal acts or for harm caused by military operations (including compensatory payments or benefits), compulsory military or alternative civilian service, crime, inoculations or other such events may be taxed only in the first-mentioned State, unlike under the provisions of paragraph 1 of this article.

3. The term "annuity" means a stated sum that is paid at regular, established intervals, for life or for a specified or ascertainable period of time, under an obligation that stipulates those payments as compensation for adequate service in the form of money or material valuables.

Article 19. Government service

1. (a) Salaries, wages and other such remuneration, with the exception of pensions, paid by a Contracting State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or by another legal person of public status of that State to an individual for service performed for that State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or another legal person of public status may be taxed only in that State.

(b) Such remuneration, however, may be taxed only in the other Contracting State if the service is performed in that other State and the individual is a resident of that State, as well as:

(aa) is a national of that State; or

(bb) did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the service.

2. (a) Pensions paid by a Contracting State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or by another legal person of public status of that State or by a fund created by that State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or by another legal person of public status to an individual for service performed for that State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or another legal person of public status may be taxed only in that State.

(b) Such pensions, however, may be taxed only in the other Contracting State if the individual is a resident and a national of that other State.

3. With respect to remuneration and pensions for services performed in connection with the business activities of a Contracting State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities or another legal person of public status, the provisions of articles 15, 16, 17 and 18 of this Agreement shall apply.

4. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply to, respectively, remuneration paid under a technical assistance programme of a Contracting State, one of its lands or one of their administrative-territorial entities with funds earmarked exclusively by that State, that land or that administrative-territorial entity for specialists or volunteer assistants sent to the other Contracting State with the consent of the first State.

Article 20. Instructors, teachers and students

1. An individual who, by invitation of a Contracting State or university, institution of higher learning, school, museum or any other cultural institution of that Contracting State or under an official cultural exchange, is present in that Contracting State for no more than two years for the exclusive purpose of providing instruction, reading lectures or doing research in such institutions and who is a resident of the other Contracting State or was such until entering the first-mentioned State shall be exempt from taxes in the first State with respect to remuneration he receives for his work, provided that such remuneration is derived from sources outside that State.

2. Payments for subsistence, education or training that are received by a student, trainee or other student who is in a Contracting State for the exclusive purpose of his education or training and who is a resident of the other Contracting State or was such until entering the first-mentioned State shall not be subject to tax in the first-mentioned State if the sources of those payments are outside that State.

Article 21. Other income

1. Income that is derived by a resident of a Contracting State and was not considered in the preceding articles of this Agreement, regardless of its origin, may be taxed only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to income other than income from immovable property if the recipient, who is a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the rights or property holdings with respect to which that income is

paid are effectively connected with the permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 and article 14 of this Agreement shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article, income in the form of casino and lottery winnings and other similar income of a resident of a Contracting State arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 22. Property

1. Immovable property that belongs to a resident of a Contracting State and is situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Movable property that is an asset of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or that is connected with a fixed base available to a resident of the Contracting State for the performance of independent personal services in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Ships or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic, as well as movable property that is intended for operating such ships or aircraft, may be subject to tax only in that Contracting State.

4. All other elements of the property of a resident of a Contracting State may be taxed only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. With respect to a resident of the Federal Republic of Germany, taxes shall be assessed as follows:

(a) Income from the Republic of Azerbaijan, as well as property holdings situated in the Republic of Azerbaijan that, under this Agreement, may be taxed in the Republic of Azerbaijan and do not come under subparagraph (b) of this paragraph shall be excluded from the tax base for German taxes.

With respect to income from dividends, the preceding provisions shall apply only if those dividends are paid by a company (other than a simple partnership) that is a resident of the Federal Republic of Germany to a company that is a resident of the Republic of Azerbaijan and at least 10 per cent of whose capital belongs directly to a German company and if the income was not deducted when the profits of the company paying the dividends were determined.

For purposes of property taxation, share participation whose dividends, were they paid, would be subject to exclusion from the tax base under the provisions of the preceding portions of this subparagraph shall also be excluded from the tax base for German taxes.

(b) Under the provisions of German tax law on offsets against foreign taxes when German taxes to be collected on income are levied, an offset shall be made against Azerbaijani taxes paid under the law of the Republic of Azerbaijan and in accordance with this Agreement on the income listed below:

(aa) dividends that do not come under subparagraph (a) of this paragraph;

(bb) interest;

(cc) royalties;

(dd) income that, under paragraph 2 of article 13 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Azerbaijan;

(ee) income that, under paragraph 3 of article 15 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Azerbaijan;

(ff) fees for members of supervisory boards and boards of directors;

(gg) income as defined in article 17 of this Agreement.

(c) With respect to income as defined in articles 7 and 10 of this Agreement and the property holdings underlying it, the provisions of subparagraph (b) of this paragraph shall apply in place of the provisions of subparagraph (a) of this paragraph if a resident of the Federal Republic of Germany does not provide substantiation that the permanent establishment in the business year (reporting year) in which he drew profits or a company that is a resident of the Republic of Azerbaijan, in the business year (reporting year) to the account of which it distributed profits derived its gross income exclusively or almost exclusively from types of activity that come under items 1 to 6 of subparagraph 1 of paragraph 8 of the Law of the Federal Republic of Germany on Foreign Taxes; the same provisions apply with respect to immovable property intended for the needs of a permanent establishment and income taken on it (paragraph 4 of article 6 of this Agreement), as well as with respect to profits from alienation of that immovable property (paragraph 1 of article 13 of this Agreement) and movable property that is an asset of the permanent establishment (paragraph 3 of article 13 of this Agreement).

(d) The Federal Republic of Germany, however, reserves the right to take into account income or property holdings excluded from the imposition of German taxes when it establishes the tax rate to be applied in the Federal Republic of Germany.

(e) Notwithstanding the provisions of subparagraph (a) of this paragraph, double taxation shall be eliminated by means of the tax offsets under subparagraph (b) of this paragraph:

(aa) if, in the Contracting States, income or capital is classified under different provisions of this Agreement or is assigned to different persons (except for the cases under article 9 of this Agreement) and that conflict cannot be resolved with the procedure given by the provisions of paragraph 3 of article 25 of this Agreement, and when, given the differing classification or assignment, the income or property holdings would not be subject to taxation or would be subject to a smaller tax than in the absence of such a conflict, or

(bb) if the Federal Republic of Germany, after consultation, provides notification through the diplomatic channel of other income to which it intends to apply the tax offset under subparagraph (b). Double taxation with respect to that income shall be eliminated through tax offsets under subparagraph (b) beginning on the first day of the calendar year following the calendar year in which it provided notification.

2. With respect to a resident of the Republic of Azerbaijan, taxes shall be assessed as follows:

If a resident of the Republic of Azerbaijan receives income or owns property in the Federal Republic of Germany that, under the provisions of this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany, the amount of tax paid on this income or this property

in the Federal Republic of Germany shall be deducted from the tax levied on that person in connection with such income or property in the Republic of Azerbaijan. This deduction shall not, however, exceed the amount of the Azerbaijani tax on income and property calculated in accordance with the tax laws and regulations of the Republic of Azerbaijan.

Article 24. Non-discrimination with regard to taxation

1. Nationals of a Contracting State may not be subjected in the other Contracting State to any taxation or requirement connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State, under the same circumstances, particularly with respect to residence, are or may be subjected. Notwithstanding the provisions of article 1 of this Agreement, this provision shall also apply to persons who are not residents of either Contracting State.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State may not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirements connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned, under the same conditions, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any tax exemptions, allowances or reductions that it grants only to its own residents.

4. Where the provisions of paragraph 1 of article 9, paragraph 8 of article 11 or paragraph 6 of article 12 of this Agreement do not apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, in the determination of the taxable profits of that enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, in the determination of the taxable property of the enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this article shall, notwithstanding article 2 of this Agreement, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, without prejudice to the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 24 of this Agreement, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult with each other on how avoidance of double taxation may be achieved in cases not considered by this Agreement.

4. For purposes of reaching an agreement in accordance with the above provisions of this article, the competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description collected on behalf of the Contracting States, one of their lands or one of their administrative-territorial entities only insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted to the provisions of articles 1 and 2 of this Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the decision-making with respect to objections or complaints concerning the taxes referred to in the first sentence of this paragraph. Such persons or authorities may use the information only for the specified purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not be construed to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out, for purposes of supplying information, administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that State or of the other Contracting State;

(b) to supply information that is not obtainable under the laws or in the normal course of administration of that State or of the other Contracting State;

(c) to supply information that would disclose any trade, industrial, business or professional secret or business process or information the disclosure of which would be contrary to government policy (public order).

Article 27. Provisions for taxation at source

1. If, in a Contracting State, the taxes on dividends, interest, royalties or other income derived by a resident of the other Contracting State are collected by means of withholding, the right of the first-mentioned State to withhold the tax at the rate provided for under domestic law shall be unaffected by this Agreement. A tax collected by means of withholding shall, at the request of the taxpayer, be refunded when and to the extent that it is reduced or eliminated by authority of this Agreement.

2. Requests for a tax refund shall be filed before the expiry of the time limit specified in the national laws of the Contracting State or, if this time limit is less than four years, before the end of the fourth year following the calendar year in which the withheld-at-source taxes on dividends, interest, royalties and other income were assessed.

3. The Contracting State in which the income arose may require the competent authority to confirm residency in the other Contracting State.

4. The competent authorities may, by mutual agreement, adjust the implementation of this article and, if necessary, establish other procedures for implementing the tax reductions or exemptions specified in this Agreement.

Article 28. Application of the Agreement in special cases

1. This Agreement shall not be construed to obstruct the employment by a Contracting State of its domestic laws to prevent tax avoidance and tax evasion.

2. If the provisions of paragraph 1 of this article result in double taxation, the competent authorities, in accordance with the provisions of paragraph 3 of article 25 of this Agreement, shall consult with each other on methods to avoid such double taxation.

Article 29. Members of diplomatic missions and employees of consular posts

The provisions of this Agreement shall not affect the tax privileges accorded to members of diplomatic missions and employees of consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Agreement.

Article 31. Entry into force

1. This Agreement shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in Baku as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged, and its provisions shall have effect in both Contracting States:

(a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after 1 January of the calendar year following the year in which the Agreement entered into force;

(b) with regard to other taxes, in respect of amounts of taxes that are levied over the period beginning on 1 January of the calendar year following the year in which the Agreement entered into force.

3. With the entry into force of this Agreement, the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics for the Avoidance of Double Taxation on Income and Property, signed on 24 November 1981, in relations between the Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan, shall cease to be in force:

(a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after 1 January of the calendar year following the year in which the Agreement entered into force;

(b) with regard to other taxes, in respect of amounts of taxes that are levied over the period beginning on 1 January of the calendar year following the year in which the Agreement entered into force.

Article 32. Termination

This Agreement shall remain in effect indefinitely, but either Contracting State may, after five years have elapsed since the date on which this Agreement entered into force, denounce it by giving the other Contracting State written notice through the diplomatic channel no later than 30 June of any calendar year; in such a case, this Agreement shall cease to have effect:

(a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after 1 January of the calendar year following the year in which the notice of denunciation of the Agreement is given;

(b) with regard to other taxes, in respect of amounts of taxes that are levied over the period beginning on 1 January of the calendar year following the year in which the notice of denunciation of the Agreement is given.

For the expiry of time limits, the determining date shall be the date of receipt by the other Contracting State of the notice of denunciation.

Done in Berlin on 25 August 2004 in duplicate in the German, Azerbaijani and Russian languages, all texts being equally authentic. In the event of a difference of interpretation between the German and Azerbaijani texts, the Russian text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

For the Republic of Azerbaijan:

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY AND THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN ON THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL
OF 25 AUGUST 2004

At the signing of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Azerbaijan on the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital, the undersigned duly authorized persons have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement:

1. Ad articles 3, 4, 8, 13, 15 and 22:

The situations covered by the definition of "place of effective management" shall include the place from which effective management and control of the enterprise is exercised.

2. Ad article 4:

A simple partnership shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

3. Ad paragraph 5 of article 5:

A person with authority to consider in a Contracting State all elements and details of a contract in a manner binding on the enterprise may be deemed to be exercising such authority in that State, even if the contract is signed by another person in the other Contracting State, in which the enterprise is situated.

4. Ad article 7:

(a) If an enterprise of a Contracting State sells merchandise or goods through a permanent establishment in the other Contracting State or carries on business therein, the profits of that permanent establishment shall be determined not on the basis of the total proceeds of the enterprise, but solely on the basis of the amount that can be attributed to the actual sales or business activities of the permanent establishment.

(b) If an enterprise has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits of that permanent establishment derived either in connection with contracts, specifically contracts for the design, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or facilities, or in connection with government orders shall be determined not on the basis of the total contract price, but solely on the basis of that portion of the contract that is actually carried out by the permanent establishment in the Contracting State in which it is situated. The profits from the supply of goods to the permanent establishment or in connection with that portion of the contract that is carried out in the Contracting State in which the place of the main subdivision of the enterprise is situated may be taxed only in that State.

(c) Fees for technical services, including analytical advances or designs of a scientific, geologic or technical character, for contracts for design, including the drawings belonging to the designs, or for activities involving consultation or supervision (monitoring) shall be deemed to be fees to which the provisions of article 7 and article 14 of the Agreement apply.

5. Ad paragraph 3 of article 10:

The term "dividends" shall also include other income which, under the laws of the State of which the company distributing the profits is a resident, is treated for tax purposes as income from shares, as well as the amount of profits to be distributed under a certificate from a share investment fund.

6. Ad articles 10 and 11:

Notwithstanding the provisions of articles 10 and 11 of the Agreement, dividends and interest arising in the Federal Republic of Germany may be taxed in accordance with German laws, if they:

(a) are based on rights or debt-claims stipulating participation in profits, including the income of a silent participant derived by him from his share participation as a silent participant and income from credits (loans) vested with the right to participate in profits, as well as from bonds with the right to participate in profits, as defined in the tax laws of the Federal Republic of Germany, and

(b) are deductible when the profits of the payer of the dividends and interest are determined.

7. Ad article 19:

The provisions of paragraphs 1 and 2 of article 19 shall apply to remuneration paid by or on behalf of the Goethe Institute or the German Academic Exchange Service of the Federal Republic of Germany. The competent authorities may agree to adopt the same approach to remuneration from other similar institutions in the Contracting States. If such remuneration is not taxed in the State where the institution was founded, the provisions of article 25 of the Agreement shall apply.

8. Ad article 26:

If, in accordance with domestic law, on the basis of the Agreement, information pertaining to individuals is transmitted, the following provisions shall also take effect on the basis of the legal instruments of each Contracting State:

(a) The information may be used by the receiving establishment solely for the purposes indicated and only in accordance with the conditions stipulated by the transmitting establishment.

(b) The receiving establishment shall inform the establishment that transmitted the information, at the request of the latter establishment, of the use made of the information transmitted and of the results obtained with it.

(c) Information pertaining to individuals may be transmitted to competent authorities only. Such information may be transmitted to other establishments only with the prior consent of the transmitting establishment.

(d) The transmitting establishment shall be obliged to ensure that the information being transmitted is accurate and that it is necessary for and appropriate to the purposes for which the transmission of the information is intended. The restrictions placed on the transmission of information by domestic law should be taken into account. If inaccurate information or information that should not have been transmitted is transmitted, the receiving establishment must be immediately so informed. It shall be obliged to correct or destroy the information.

(e) Upon request, the person concerned shall be given a report on the transmission of information pertaining to him, as well as on the intended purposes of the use of the information.

Issuance of the report shall not be compulsory if analysis shows that the State's interest in refusing to issue the report overrides the interest of the above-mentioned person in obtaining it.

Otherwise, the rights of the person concerned to obtain the report on the information available about him shall be governed by the domestic law of the Contracting State in which the report is requested.

(f) If someone is wrongfully harmed as a result of the transmission of information in the context of information exchange under the Agreement, the receiving establishment shall be liable to that person in that regard under its domestic law. The establishment may not justify its actions to the person harmed by indicating that the harm was done by the establishment transmitting the information.

(g) If the domestic law under which the transmitting establishment is acting stipulates special rules for destroying transmitted information pertaining to individuals, the transmitting establishment shall so indicate to the receiving establishment. Regardless of that law, transmitted information pertaining to individuals shall be destroyed if it is no longer required for the purposes for which it was transmitted.

(h) The transmitting and receiving establishments shall be obliged to document the transmission and receipt of information pertaining to individuals.

(i) The transmitting and receiving establishments shall be obliged effectively to protect transmitted information pertaining to individuals against access to it, against alteration, and against disclosure by individuals who have no right to do so.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE AZERBAÏDJANAISE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPÔTIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République azerbaïdjanaise,
désireuses de développer et de consolider leurs relations économiques à travers l'éli-
mination des obstacles fiscaux;
sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État con-
tractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune qui sont
levés pour le compte d'un des États contractants ou d'une de ses subdivisions territoriales
administratives ou collectivités locales quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts qui
sont levés sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune,
y compris les impôts sur la plus-value réalisée lors de l'aliénation de biens mobiliers ou im-
mobiliers, les impôts sur la masse salariale et les impôts sur la plus-value du capital.

3. Les impôts existants actuellement visés par la présente Convention sont notam-
ment :

a) en République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu;
- l'impôt sur les sociétés;
- la contribution des patentes; et
- l'impôt sur la fortune;

y compris les majorations y afférentes;

(ci-après dénommés les "impôts allemands");

b) en République azerbaïdjanaise :

- l'impôt sur les bénéfices des personnes morales;
- l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- l'impôt immobilier; et
- l'impôt foncier;

(ci-après dénommés les "impôts azerbaïdjanais").

4. La Convention s'applique aussi à tous les impôts de nature identique ou sensiblement similaire qui seront institués après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteront ou se substitueront aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se notifieront les modifications appréciables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, les termes ci-après ont les significations suivantes :

a) la "République fédérale d'Allemagne" désigne le territoire de la République fédérale d'Allemagne ainsi que la surface adjacente aux eaux territoriales des fonds marins, du sous-sol marin et de la hauteur d'eau les recouvrant, à l'égard desquels la République fédérale d'Allemagne exerce, conformément au droit international et à ses dispositions juridiques internes, ses droits et pouvoirs souverains aux fins de la prospection, de l'exploitation, de la préservation et de l'administration des ressources naturelles vivantes et non vivantes;

b) la "République azerbaïdjanaise" désigne le territoire de la République azerbaïdjanaise, y compris le secteur de la Mer Caspienne appartenant à la République azerbaïdjanaise et l'espace aérien au-dessus de la République azerbaïdjanaise, à l'égard desquels la République azerbaïdjanaise exerce ses droits et pouvoirs souverains en ce qui concerne le sous-sol marin, les fonds marins et les ressources naturelles, ainsi que tout autre domaine qui a été déterminé ou peut être déterminé ci-après conformément au droit international et aux dispositions juridiques internes applicables à la République azerbaïdjanaise;

c) "un État contractant" ou "l'autre État contractant" désigne, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République azerbaïdjanaise;

d) une "personne" désigne une personne physique, une société ou toute autre association de personnes;

e) une "société" désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme personne morale à des fins fiscales;

f) une "entreprise d'un État contractant" et une "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) le "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf si le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points du territoire de l'autre État contractant;

h) un "ressortissant" désigne :

aa) par rapport à la République fédérale d'Allemagne :

tout Allemand au sens de la constitution de la République fédérale d'Allemagne ainsi que toute personne morale, société de personnes ou autre association de personnes qui a été constituée conformément à la législation applicable en République fédérale d'Allemagne;

bb) par rapport à la République azerbaïdjanaise :

toute personne physique qui possède la nationalité azerbaïdjanaise ainsi que toute personne morale, société de personnes ou autre association de personnes qui a été constituée conformément à la législation applicable en République azerbaïdjanaise;

i) une "autorité compétente" désigne :

aa) en République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances ou l'autorité à laquelle il a délégué ses compétences;

bb) en République azerbaïdjanaise, le Ministère des finances et le Ministère des impôts.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, la signification que lui attribue à ce moment la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, toute signification en vertu des lois fiscales applicables de cet État prévalant sur une signification attribuée par d'autres lois de cet État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par "résident d'un État contractant" toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Ce terme comprend aussi cet État et toute subdivision territoriale administrative ou collectivité locale dudit État. Toutefois, ce terme ne s'applique pas aux personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet État contractant uniquement pour les revenus provenant de sources ou de la fortune situées dans cet État.

2. Si, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée résider dans l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État sur le territoire duquel cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si ladite personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée résidente de l'État où elle séjourne habituellement;

c) si cette personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résider dans l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée résider dans l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par "établissement stable" une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme "établissement stable" désignent notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploitation de ressources naturelles.

3. Le terme "établissement stable" inclut également un chantier de bâtiment ou un projet de construction ou de montage ainsi qu'une activité de surveillance y afférente si sa durée est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions ci-dessus du présent article, il n'y a pas "établissement stable" lorsque :

- a) des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer une combinaison quelconque des activités visées aux points a) à e) du présent paragraphe, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe qui résulte de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 7 agit pour une entreprise et dispose sur le territoire d'un État contractant du pouvoir de conclure des contrats au nom de l'entreprise, et qu'elle y exerce habituellement ce pouvoir, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne

ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant, excepté un établissement de réassurance, est réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de l'autre État contractant ou assure des risques situés sur ce territoire par l'entremise d'une personne qui n'est pas un agent jouissant d'un statut indépendant selon le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle désigne dans tous les cas, les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé pour l'exploitation agricole et forestière, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, en particulier toute option ou droit similaire d'acquisition de biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de l'ensemble des bénéfices de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la méthode de répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait que celui-ci a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, l'expression "bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" inclut également les bénéfices provenant des sources suivantes :

a) la location occasionnelle de navires et d'aéronefs coque nue;

b) l'utilisation ou la location de conteneurs (y compris les remorques et le matériel y afférent destiné au transport des conteneurs);

lorsque ces activités relèvent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Si le lieu du siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime se trouve à bord d'un navire, l'entreprise est réputée établie dans l'État contractant dans lequel se situe le port d'attache du navire, ou s'il n'existe aucun port d'attache, dans l'État contractant dont la personne qui exploite le navire est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et, dans l'un et l'autre cas, les entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Nonobstant cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui verse les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (excepté toutefois une société de personnes) qui détient directement au moins 25% du capital de la société qui verse les dividendes et cette part du capital atteint au moins 150 000 euros ou le montant équivalent en manats azerbaïdjanais;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'ont pas d'incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, de droits de jouissance ou de titres de jouissance, de parts de mines, de parts bénéficiaires ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui verse les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant réalise des bénéfices ou des revenus dans l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni percevoir un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les dispositions suivantes sont applicables :

a) les intérêts qui proviennent de la République fédérale d'Allemagne et sont versés au gouvernement, à la Banque nationale ou au Fonds national du pétrole de la République azerbaïdjanaise sont exonérés de tout impôt allemand;

b) les intérêts qui proviennent de la République azerbaïdjanaise et sont versés au titre d'un prêt couvert par des garanties de la République fédérale d'Allemagne pour des exportations ou des investissements directs à l'étranger ou au gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, à la Deutsche Bundesbank, à l'Office allemand de crédit pour la reconstruction ou à la société DEG Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH sont exonérés de tout impôt azerbaïdjanais.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts au sens du paragraphe 1 du présent article sont uniquement imposables dans l'État contractant dont la personne qui les reçoit est un résident lorsque la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif

et le versement des intérêts se rapporte à la vente à crédit de tout équipement industriel, commercial ou scientifique.

5. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des titres d'État et les revenus d'obligations ou obligations non garanties, y compris les primes ainsi que les emprunts à lots attachés à ces titres, les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont réputés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 % du montant brut des redevances au sens du paragraphe 3, point a) du présent article;

b) 5 % du montant brut des redevances au sens du paragraphe 3, point b) du présent article.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature qui sont payées :

a) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire ou artistique, y compris les films cinématographiques, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un nom, d'une image ou d'un quelconque droit similaire de la personne humaine, ainsi que pour l'enregistrement d'une manifestation artistique ou sportive par un organisme de radiodiffusion ou de télévision;

b) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre scientifique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée, et que la charge des redevances est supportée par l'établissement stable ou la base fixe, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains tirés de l'aliénation d'actions ou d'autres parts d'une société dont les valeurs d'actifs découlent principalement--directement ou indirectement--de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y

compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains tirés par une entreprise d'un État contractant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international et de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Services de profession indépendante

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'il ne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il a une telle base fixe, son revenu n'est imposable dans l'autre État contractant que dans la mesure où il est imputable à cette base fixe. Si une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou plusieurs périodes dépassant une durée totale de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée, il est considéré aux fins du présent article qu'elle dispose de façon habituelle d'une base fixe dans l'autre État contractant; et les revenus tirés des activités précitées qui sont exercées dans l'autre État sont imposables à cette base fixe. Dans ce cas, les revenus imposables à cette base fixe sont imposables dans cet autre État conformément aux principes de l'article 7 de cette Convention applicables à la détermination des bénéfices d'une entreprise et à leur imputation à un établissement stable.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, dentistes, avocats, ingénieurs, architectes, auditeurs et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 à 19 de cette Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est ainsi exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé dans le cadre de la cession professionnelle de travailleurs.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise qui est un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de cette Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de cette Convention, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 de cette Convention ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités exercées par des artistes du spectacle ou des sportifs dans un État contractant si la visite dans cet État est financée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État ou d'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou par une institution reconnue d'utilité publique dans l'autre État. Dans ce cas, les revenus en question ne sont imposables que dans l'État contractant dont les artistes du spectacle ou les sportifs sont résidents.

Article 18. Pensions, rentes et rémunérations similaires

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de cette Convention, les pensions, rentes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit depuis l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations périodiques et ponctuelles qu'un État contractant ou l'une de ses subdivisions territoriales administratives verse à un résident de l'autre État contractant à titre de dédommagement

pour une persécution politique ou pour un tort ou un préjudice résultant d'actes de guerre (y compris les prestations de réparation) ou du fait du service national militaire ou civil ou d'un acte criminel, d'une vaccination ou d'événements similaires ne sont imposables que dans le premier État.

3. Le terme "rente" désigne un montant déterminé qui est dû régulièrement à date fixe, à vie ou pendant une période déterminée ou pouvant être déterminée, sur la base d'un engagement qui prévoit ces paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en espèces ou équivalents.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires autres que les pensions, versés par un État contractant, une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou une autre personne morale de droit public de cet État à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision territoriale administrative ou collectivité locale ou à cette autre personne morale de droit public, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, lesdites rémunérations ne sont imposables dans l'autre État contractant que si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident dudit État et :

aa) est un ressortissant de cet État; ou

bb) n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Toute pension versée par un État contractant, une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou une autre personne morale de droit public de cet État ou sur des fonds spéciaux créés par cet État, une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou une autre personne morale de droit public à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à l'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou à une autre personne morale de droit public ne sont imposables que dans ledit État.

b) Toutefois, lesdites pensions ne sont imposables dans l'autre État contractant que si la personne physique en est un résident et un ressortissant.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 ou 18 de cette Convention s'appliquent aux rémunérations et aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale d'un État contractant, d'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales ou d'une autre personne morale de droit public de cet État.

4. Les dispositions du paragraphe 1 de cette Convention s'appliquent mutatis mutandi aux rémunérations qui sont versées dans le cadre d'un programme de coopération économique d'un État contractant ou d'une de ses subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales sur des fonds fournis exclusivement par cet État ou sa subdivision territoriale administrative ou collectivité locale à un agent spécialisé ou auxiliaire volontaire détaché dans l'autre État contractant avec son consentement.

Article 20. Professeurs invités, enseignants et étudiants

1. Une personne physique qui, à l'invitation d'un État contractant ou d'une université, d'une école supérieure, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle de cet État contractant, ou dans le cadre d'un échange culturel officiel, séjourne au maximum deux ans dans cet État contractant aux seules fins de l'exercice d'une activité d'enseignement, de la tenue de cours ou de l'exercice d'une activité de recherche auprès de cette institution et qui est un résident de l'autre État contractant ou l'était immédiatement avant de se rendre dans le premier État, est exonérée de l'impôt dans le premier État pour les rémunérations tirées de cette activité, à condition que ces rémunérations soient perçues à l'extérieur de cet État.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais de séjour, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition que lesdites sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de cette Convention, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus d'un résident d'un État contractant constitués de gains tirés de maisons de jeux et de loteries et les revenus similaires qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant et par des biens mobiliers consacrés à l'exploitation de ces navires ou de ces aéronefs, n'est imposable que dans cet État contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne un résident de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est établi comme suit :

a) tout élément du revenu provenant de la République azerbaïdjanaise, ainsi que tout élément de la fortune situé en République azerbaïdjanaise qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en République azerbaïdjanaise et ne sont pas couverts par le point b) sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand.

Pour les revenus constitués de dividendes, les dispositions précédentes ne s'appliquent que si les dividendes sont versés à une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne (excepté toutefois une société de personnes) par une société qui est un résident de la République azerbaïdjanaise et dont le capital appartient directement à la société allemande à au moins 10 % et s'ils n'ont pas été déduits lors de la détermination des bénéfices de la société distributrice.

Aux fins de l'imposition sur la fortune, les participations pour lesquelles, si elles donnaient lieu à des distributions, celles-ci seraient exclues de l'assiette de l'impôt conformément aux dispositions précédentes sont également exclues de l'assiette de l'impôt allemand.

b) Nonobstant les dispositions du droit fiscal allemand sur l'imputation des impôts étrangers, l'impôt azerbaïdjanais qui a été payé conformément au droit azerbaïdjanais et aux dispositions de la présente Convention pour les revenus suivants est déduit de l'impôt allemand sur ces revenus :

aa) les dividendes qui ne sont pas couverts par le point a);

bb) les intérêts;

cc) les redevances;

dd) les revenus qui, conformément au paragraphe 2 de l'article 13 de cette Convention, sont imposables en République azerbaïdjanaise;

ee) les revenus qui, conformément au paragraphe 3 de l'article 15 de cette Convention, sont imposables en République azerbaïdjanaise;

ff) les tantièmes;

gg) les revenus au sens de l'article 17 de cette Convention.

c) Les dispositions du point b) s'appliquent au lieu des dispositions du point a) aux revenus au sens des articles 7 et 10 de cette Convention et aux éléments de la fortune sous-jacents à ces revenus si le résident de la République fédérale d'Allemagne n'apporte pas la preuve que l'établissement stable, pendant l'année d'activité pour laquelle il a réalisé le bénéfice, ou la société qui est un résident de la République azerbaïdjanaise, pendant l'année d'activité pour laquelle elle a distribué les dividendes, a tiré exclusivement ou presque ex-

clusivement ses recettes brutes d'activités couvertes par l'article 8, paragraphe 1, points 1 à 6, de la loi allemande sur l'imposition étrangère. La même règle s'applique aux biens immobiliers qui servent à un établissement stable et aux revenus qui en découlent (paragraphe 4 de l'article 6) de cette Convention, ainsi qu'aux gains tirés de l'aliénation de ces biens immobiliers (paragraphe 1 de l'article 13) de cette Convention et des biens mobiliers qui font partie de l'actif de l'établissement stable (paragraphe 3 de l'article 13) de cette Convention.

d) Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins de la détermination du taux d'imposition, les éléments de revenu et de fortune exclus de l'impôt allemand conformément aux dispositions de la présente Convention.

e) Nonobstant les dispositions du point a), les doubles impositions sont éliminées par une déduction de l'impôt selon les dispositions du point b) :

aa) si des éléments de revenu ou de fortune sont imputés à différentes dispositions de la Convention ou à différentes personnes (excepté selon l'article 9) dans les États contractants et que le conflit ne peut être résolu par la procédure visée au paragraphe 3 de l'article 25 de cette Convention, et si les éléments de revenu ou de fortune en question, à la suite de cette imputation différente, n'ont pas été imposés ou ont fait l'objet d'un impôt moindre qu'en l'absence du conflit; ou

bb) si la République fédérale d'Allemagne, après consultation au niveau diplomatique, notifie d'autres revenus auxquels elle prévoit d'appliquer la méthode de la déduction selon les dispositions du point b). Les doubles impositions sont éliminées pour les revenus notifiés par déduction de l'impôt conformément aux dispositions du point b) à partir du premier jour de l'année civile qui suit l'année civile de la notification.

2. En ce qui concerne un résident de la République azerbaïdjanaise, l'impôt est établi comme suit :

Lorsqu'un résident de la République azerbaïdjanaise reçoit des revenus ou possède en République fédérale d'Allemagne des éléments de fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne, le montant de l'impôt qui a été versé pour ces revenus ou ces éléments de fortune en République fédérale d'Allemagne est déduit de l'impôt auquel ce résident est assujéti pour ces revenus ou ces éléments de fortune en République azerbaïdjanaise. Cette déduction ne peut toutefois dépasser le montant de l'impôt azerbaïdjanais sur les revenus et les éléments de fortune qui a été calculé conformément au droit et à la réglementation fiscale de la République azerbaïdjanaise.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier de cette Convention, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et déductions d'impôt qu'il n'accorde qu'à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 de cette Convention ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 de cette Convention, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24 de cette Convention, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'in-

terprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué dans les dispositions précédentes du présent article.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou du droit interne des États contractants sur les impôts de toute nature ou dénomination qui sont levés pour le compte des États contractants ou d'une de leurs subdivisions territoriales administratives ou collectivités locales, à condition que l'imposition découlant de ce droit ne viole pas les dispositions de la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par les dispositions des articles premier et 2 de cette Convention. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant pour la communication de renseignements;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Procédure d'imposition à la source

1. Si dans un État contractant, les impôts sur les dividendes, intérêts, redevances ou autres revenus perçus par un résident de l'autre État contractant sont prélevés par retenue à la source, les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte au droit du premier État à prélever la retenue d'impôt au taux prévu conformément à son droit interne. L'impôt prélevé par retenue à la source est remboursable à la demande de l'assujetti si et dans la mesure où il est réduit ou supprimé selon les dispositions de la présente Convention.

2. Les demandes de remboursement d'impôts doivent être introduites avant l'expiration du délai fixé par le droit interne de l'État contractant, ou si ce délai est inférieur à 4 ans,

avant l'expiration de la quatrième année qui suit l'année civile du calcul de l'impôt retenu à la source sur les dividendes, intérêts, redevances ou autres revenus.

3. L'État contractant dans lequel le revenu a été perçu peut exiger que l'autorité compétente confirme la résidence dans l'autre État contractant.

4. Les autorités compétentes peuvent, par voie d'accord amiable, régler l'application des dispositions du présent article et le cas échéant déterminer d'autres procédures aux fins de l'application des réductions ou exonérations d'impôts prévues dans la présente Convention.

Article 28. Application de la Convention dans des cas particuliers

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme interdisant à un État contractant d'appliquer les dispositions de son droit interne visant à prévenir l'évasion et la fraude fiscales.

2. Si les dispositions du paragraphe 1 du présent article entraînent une double imposition, les autorités compétentes se consultent entre elles conformément au paragraphe 3 de l'article 25 de cette Convention en vue d'éliminer la double imposition.

Article 29. Membres de missions diplomatiques et consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Protocole

Le protocole annexé fait partie intégrante de la présente Convention.

Article 31. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Bakou aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront dans les deux États contractants :

a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts levés pour des périodes situées à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. À l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention du 24 novembre 1981 entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune cesse ses effets entre la République azerbaïdjanaise et la République fédérale d'Allemagne :

a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) en ce qui concerne les autres impôts, pour les impôts levés pour des périodes situées à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 32. Dénonciation

La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Toutefois, chacun des États contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, adresser par voie diplomatique à l'autre État contractant une notification écrite de dénonciation; dans ce cas, les dispositions de la Convention s'appliqueront pour la dernière fois :

a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de la notification de dénonciation;

b) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts levés pour des périodes situées à partir du 1er janvier de l'année civile suivant la date de la notification de dénonciation.

Le délai est calculé à partir de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre État contractant.

Fait à Berlin le 25 août 2004, en double exemplaire, en langues allemande, azerbaïdjanaise et russe, chacun des textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et azerbaïdjanais, le texte russe prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour la République azerbaïdjanaise :

PROTOCOLE À LA CONVENTION DU 25 AOÛT 2004 ENTRE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE AZERBAÏDJANAISE TEN-
DANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPÔTIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR
LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Lors de la signature de la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République azerbaïdjanaise tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés à ce dûment autorisés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne les articles 3, 4, 8, 13, 15 et 22 :

Dans la détermination du "lieu du siège de direction effective", les critères pris en considération incluent entre autres le lieu à partir duquel une entreprise est effectivement dirigée et contrôlée.

2. En ce qui concerne l'article 4 :

Il est considéré qu'une société de personnes est un résident de l'État contractant dans lequel se situe le lieu de son siège de direction effective.

3. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 5 :

Si une personne est habilitée à négocier pour l'entreprise toutes les modalités d'un contrat à un degré contraignant sur le territoire d'un État contractant, il peut être supposé qu'elle exerce le pouvoir dans cet État, même si le contrat est signé par une autre personne dans l'autre État contractant dans lequel se situe l'entreprise.

4. En ce qui concerne l'article 7 :

a) Si une entreprise d'un État contractant vend des biens ou des marchandises par l'intermédiaire d'un établissement stable dans l'autre État contractant ou y exerce une activité commerciale, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total ainsi perçu par l'entreprise, mais seulement sur la base du montant imputable à l'activité de vente ou commerciale effective de l'établissement stable.

b) Si une entreprise a un établissement stable dans l'autre État contractant, dans le cas de contrats, en particulier sur des projets, des livraisons, le montage ou la construction d'équipements ou installations industriels, commerciaux ou scientifiques, ou de marchés publics, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du prix total du contrat, mais seulement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'État contractant où il se situe. Les bénéfices tirés de la livraison de marchandises à l'établissement stable ou se rapportant à la partie du contrat qui est exécutée dans l'État contractant du siège social de l'entreprise sont uniquement imposables dans cet État.

c) Les rémunérations liées aux services techniques, y compris les études ou projets de nature scientifique, géologique ou technique, ou se rapportant à des contrats de construction, y compris les calques, ou à une activité de conseil ou de surveillance relèvent des rémunérations auxquelles les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la Convention sont applicables.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 10 :

Le terme "dividendes" inclut également les autres revenus qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident, tels que les distributions sur les titres de participation.

6. En ce qui concerne les articles 10 et 11 :

Nonobstant les dispositions des articles 10 et 11, les dividendes et intérêts provenant de la République fédérale d'Allemagne sont imposables conformément à la législation allemande dans les cas où :

a) ils sont tirés de droits ou de créances assortis d'un droit de participation aux bénéfices, y compris les revenus perçus par les bailleurs de fonds au titre de leurs investissements en qualité de bailleurs de fonds et les revenus des emprunts et obligations avec participation aux bénéfices au sens de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne; et

b) les dividendes ou intérêts sont déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur.

7. En ce qui concerne l'article 19 :

Les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 19 s'appliquent mutatis mutandi aux rémunérations versées par ou pour l'Institut Goethe ou le Service d'échange académique allemand de la République fédérale d'Allemagne. Les autorités compétentes peuvent convenir d'un commun accord d'appliquer un traitement correspondant aux rémunérations d'autres institutions comparables des États contractants. Si ces rémunérations ne sont pas imposées dans l'État de création de l'institution, les dispositions de l'article 15 s'appliquent.

8. En ce qui concerne l'article 26 :

Dans le cas où des données personnelles sont communiquées sur la base de la présente Convention conformément au droit interne des États, les dispositions suivantes s'appliquent en complément nonobstant les dispositions juridiques applicables dans chaque État contractant :

a) Les données ne peuvent être utilisées par l'instance qui les reçoit que pour la finalité indiquée et que dans les conditions établies par l'instance qui les a communiquées.

b) L'instance qui reçoit les données informe l'instance qui les communique sur demande de l'utilisation des données transmises et des résultats ainsi obtenus.

c) Les données personnelles ne peuvent être communiquées qu'aux instances compétentes. Elles ne peuvent être transmises ultérieurement à d'autres instances qu'avec l'approbation préalable de l'instance qui les a communiquées.

d) L'instance qui communique les données est tenue de contrôler l'exactitude des données à communiquer, ainsi que la nécessité et la proportionnalité de la communication par rapport à la finalité poursuivie. Les interdictions de communication applicables selon le droit interne de chaque État doivent être respectées. S'il apparaît que des données inexacts ou des données qui ne pouvaient être communiquées ont été communiquées, l'instance qui les a reçues doit en être informée sans délai et celle-ci est tenue de rectifier ou de supprimer ces données.

e) La personne concernée doit être informée sur demande des données communiquées le concernant et de la finalité prévue de leur utilisation. Il n'existe pas d'obligation d'information si un examen montre que l'intérêt public de ne pas informer la personne concernée

dépasse son intérêt d'être informée. Pour le reste, le droit de la personne concernée d'être informée sur les données existantes la concernant est régi par la législation interne de l'État contractant sur le territoire duquel l'information est demandée.

f) Si une personne est lésée en violation du droit à la suite de communications dans le cadre de l'échange de données conformément à la présente Convention, l'instance qui a reçu les renseignements en assume la responsabilité selon la législation interne de son État. Elle ne peut invoquer à sa décharge par rapport à la personne lésée que le dommage a été occasionné par l'instance qui a communiqué les données.

g) Dans la mesure où la législation interne applicable à l'instance qui communique les données contient des dispositions particulières sur la suppression des données personnelles communiquées, cette instance en informe l'instance qui reçoit les données. Indépendamment de cette législation, les données personnelles communiquées doivent être supprimées dès qu'elles ne sont plus nécessaires à la finalité pour laquelle elles ont été communiquées.

h) Les instances qui communiquent et reçoivent les données sont tenues de consigner la communication et la réception de données personnelles.

i) Les instances qui communiquent et reçoivent les données sont tenues de protéger efficacement les données personnelles communiquées contre l'accès non autorisé, la modification non autorisée ou la divulgation non autorisée.

No. 42650

**Germany
and
Côte d'Ivoire**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Côte d'Ivoire concerning the status of the Goethe Institute/Inter Naciones Cultural Institute in Abidjan. Abidjan, 8 October 2001 and 1 December 2005

Entry into force: *1 December 2005, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 April 2006*

**Allemagne
et
Côte d'Ivoire**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire relatif au statut de l'Institut culturel du Goethe-Institut/Inter Naciones à Abidjan. Abidjan, 8 octobre 2001 et 1 décembre 2005

Entrée en vigueur : *1er décembre 2005, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 20 avril 2006*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Abidjan, le 08 octobre 2001

Ku 640.00

NOTE VERBALE

Monsieur le Ministre,

En reconnaissance de l'action culturelle fructueuse menée depuis trente ans par l'Institut Goethe d'Abidjan, dans l'intérêt mutuel d'une poursuite de la coopération empreinte de confiance qui existe avec les administrations et les organisations partenaires de la Côte d'Ivoire afin de promouvoir les échanges culturels entre nos deux peuples et me référant à l'Accord de coopération économique et technique du 21 août 1975 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de conclure l'Arrangement suivant en vue de régler le statut de l'Institut culturel du Goethe-Institut/Inter Naciones à Abidjan ainsi que le statut des experts culturels envoyés auprès de lui :

1) Les dispositions du paragraphe d) de l'article 4 de l'Accord susmentionné s'appliquent à l'importation de matériels et d'objets d'équipement (par exemple appareils techniques, mobilier, revues, livres, matériel didactique, photos et supports sonores), y compris les véhicules automobiles, destinés à l'Institut culturel du Goethe-Institut/Inter Naciones à Abidjan. Les dispositions des articles 6, 7 et 8 de l'Accord susmentionné s'appliquent également aux experts du Goethe-Institut/Inter Naciones qui sont envoyés auprès de l'Institut culturel d'Abidjan.

2) Le présent Arrangement est conclu pour une durée de cinq ans. Il sera ensuite reconduit tacitement de cinq ans en cinq ans, à moins d'être dénoncé par écrit, par la voie diplomatique, par l'une des Parties contractantes six mois au moins avant l'expiration de la période de validité.

3) Le présent Arrangement est conclu en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Si le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire déclare accepter les propositions formulées aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus, la présente note et la note de réponse de Votre Excellence exprimant l'accord de votre Gouvernement constitueront un Arrangement entre nos Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre note de réponse.¹

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

KARIN-ELSA BLUMBERGER-SAUERTEIG

Son Excellence
Monsieur Aboudramane Sangare
Ministre des Affaires étrangères
de la République de Côte d'Ivoire
Abidjan

1. Réponse à la Note d'Abidjan non reproduite pour des raisons techniques.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
Gz.: Ku 640.00

Abidjan, den 08. Oktober 2001

Herr Minister,

ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland in Anerkennung der seit 30 Jahren vom Goethe - Institut Abidjan erfolgreich geführten Kulturar-
beit und im beiderseitigen Interesse einer weiteren vertrauensvollen Zusammenarbeit mit
Behörden und Partnerorganisationen der Côte d'Ivoire zum Zwecke der Förderung des
Kulturaustauschs zwischen unseren beiden Völkern unter Bezugnahme auf das Abkommen
vom 21. August 1975 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der
Regierung der Republik Elfenbeinküste über wirtschaftliche und technische Zusammenar-
beit folgende Vereinbarung zur Regelung des Status des Kulturinstituts des Goethe-
Instituts Inter Nationes in Abidjan und dessen entsandter Kulturfachkräfte vorzuschlagen:

1. Artikel 4 Buchstabe d des genannten Abkommens findet auf die Einfuhr von Materiali-
en und Ausstattungsgegenständen (zum Beispiel technische Geräte, Möbel, Zeitschrif-
ten, Bücher, didaktisches Material, Bild- und Tonmaterial) einschließlich Kraftfahrzeu-
gen Anwendung, die für das Kulturinstitut des Goethe-Instituts Inter Nationes in Abi-
djan bestimmt sind. Artikel 6, 7 und 8 des genannten Abkommens gelten auch zugun-
sten der Fachkräfte des Goethe-Instituts Inter Nationes, die an das Kulturinstitut in
Abidjan entsandt sind.

Seiner Exzellenz
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Republik Côte d'Ivoire
Herrn Aboudramane Sangaré
Abidjan

2. Diese Vereinbarung wird für die Dauer von 5 Jahre geschlossen. Sie verlängert sich stillschweigend um jeweils 5 weitere Jahre, sofern sie nicht von einer Vertragspartei auf diplomatischem Wege schriftlich mindestens 6 Monate vor Ablauf ihrer Gültigkeit gekündigt wird.
3. Die Vereinbarung wird in deutscher und französischer Sprache geschlossen, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Falls sich die Regierung der Republik Côte d'Ivoire mit den unter Nummern 1 bis 3 gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

gez.

Karin-Elsa Blumberger-Sauerteig

[TRANSLATION - TRADUCTION]

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Abidjan, 8 October 2001

Ku 640.00

NOTE VERBALE

Your Excellency,

In recognition of the cultural activities conducted successfully over the last 30 years by the Goethe Institute of Abidjan, and in the mutual interest of faithfully pursuing its co-operation with the authorities and partner organizations of Côte d'Ivoire in promoting cultural exchanges between our two peoples under the Agreement on Economic and Technical Cooperation Agreement signed on 21 August 1975 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Côte d'Ivoire, I have the honour to propose to you, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, that the following Arrangement be concluded to govern the status of the Goethe Institute/Inter Naciones Cultural Institute in Abidjan, and the status of the cultural experts on mission there.

1. The provisions of paragraph d) of Article 4 of the above-mentioned Agreement shall apply to the import of materials and equipment (for example technical devices, furnishings, magazines, books, educational material, photographs and sound supports), including automotive vehicles, intended for the use of the Goethe Institute/Inter Naciones Cultural Institute in Abidjan. The provisions of Articles 6, 7 and 8 of that Agreement shall apply as well to experts of the Goethe Institute/Inter Naciones Cultural Institute on mission to the cultural institute in Abidjan.

2. This Arrangement is concluded for a period of five years. It shall thereafter be tacitly renewed for further periods of five years, unless terminated by one of the Contracting Parties through advance notice of at least six months delivered in writing via diplomatic channels.

3. This Arrangement is concluded in the French and German languages, the two versions being equally authentic.

If the Government of the Republic of Côte d'Ivoire accepts the proposals contained in paragraphs 1 to 3 above, this note and the note in response from Your Excellency expressing the agreement of your Government shall constitute an Arrangement between our Governments, which shall enter into force on the date of your response.¹

1. Abidjan's Note in response could not be reproduced for technical reasons.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

KARIN-ELSA BLUMBERGER-SAUERTEIG

His Excellency Mr. Aboudramane Sangare
Minister of Foreign Affairs of the Republic of Côte d'Ivoire
Abidjan

No. 42651

Multilateral

Agreement for the establishment of the Global Crop Diversity Trust (with annex).
Rome, 4 October 2003

Entry into force: *21 October 2004, in accordance with article 5 (see following page)*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Food and Agriculture
Organization of the United Nations, 20 April 2006*

Multilatéral

**Accord portant création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité végétale (avec
annexe). Rome, 4 octobre 2003**

Entrée en vigueur : *21 octobre 2004, conformément à l'article 5 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 20 avril 2006*

Participant	Definitive signature
Cape Verde	1 Apr 2004 s
Ecuador	7 Oct 2004 s
Egypt	1 Apr 2004 s
Ethiopia	9 Jul 2004 s
Jordan	15 Apr 2004 s
Mali	6 Oct 2004 s
Morocco	21 Jun 2004 s
Samoa	29 Jun 2004 s
Sweden	21 Oct 2004 s
Syrian Arab Republic	25 Jun 2004 s
Togo	4 May 2004 s
Tonga	23 Aug 2004 s

Participant	Signature définitive
Cap-Vert	1 avr 2004 s
Égypte	1 avr 2004 s
Équateur	7 oct 2004 s
Éthiopie	9 juil 2004 s
Jordanie	15 avr 2004 s
Mali	6 oct 2004 s
Maroc	21 juin 2004 s
République arabe syrienne	25 juin 2004 s
Samoa	29 juin 2004 s
Suède	21 oct 2004 s
Togo	4 mai 2004 s
Tonga	23 août 2004 s

(1) يبرم الصندوق الاستثماري اتفاق المقر الرئيسي مع حكومة البلد الذي سيقام مقره فيه لضمان تمتع الصندوق الاستثماري وموظفيه وزواره الرسميون في أراضي البلد المضيف بنفس الحقوق والامتيازات والحصانات التي تمنح للمنظمات الدولية والمسؤولين فيها والموظفين والزوار الرسميون. وتحدد هذه الحقوق والامتيازات والحصانات بدقة في اتفاق المقر الرئيسي مع البلد المضيف.

(2) كما يجوز للصندوق الاستثماري أن يبرم اتفاقات مع البلدان الأخرى التي يعمل فيها لغرض منحه والمسؤولين فيه وموظفيه هذه الامتيازات والحصانات التي يتطلبها هذا العمل.

(3) تقدم الامتيازات والحصانات المشار إليها في الفقرات السابقة من أجل فقط ضمان عمل الصندوق الاستثماري في جميع الظروف دون عائق، والاستقلال الكامل للأشخاص الذين تمنح لهم.

المادة 19- التعديلات

(1) يعتمد المجلس التنفيذي التعديلات على هذا الدستور بأغلبية ثلاثة أرباع جميع الأعضاء الذين يتمتعون بحق التصويت في المجلس التنفيذي، بشرط إرسال الإخطار بالتعديل المقترح جنبا إلى جنب مع النص الكامل لهذا التعديل إلى جميع أعضاء المجلس التنفيذي قبل ثمانية أسابيع على الأقل من الاجتماع ما لم يصدر جميع أعضاء المجلس التنفيذي إعفاء من هذا الإخطار.

(2) يتشاور المجلس التنفيذي مع الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية، حسب مقتضى الحال، فيما يتعلق بالتعديلات المقترحة قبيل الموافقة عليها.

(3) يبلغ أي تعديل لهذا الدستور يوافق عليه المجلس التنفيذي إلى الأطراف في اتفاق إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي المعني بالتنوع المحصولي للموافقة عليه وفقا للمادة 3-3 من هذا الاتفاق.

المادة 20- التصفية

(1) للمجلس التنفيذي أن يصدر قرارا بتصفية الصندوق الاستثماري بأغلبية ثلاثة أرباع جميع الأعضاء الذين يتمتعون بحق التصويت في المجلس التنفيذي، إذا ما رأى أن أغراض هذا الصندوق قد تحققت بدرجة مرضية أو إذا رأى أن الصندوق الاستثماري لم يعد قادرا على العمل بفعالية.

(2) يتشاور المجلس التنفيذي مع الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية ومجلس المانحين قبيل اتخاذ أي قرار بتصفية الصندوق الاستثماري.

(3) لا يصبح قرار تصفية الصندوق الاستثماري ساريا إلى أن تتم موافقة الأطراف في اتفاق إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي المعني بالتنوع المحصولي على هذه التصفية.

(4) في حالة التصفية، تعاد جميع الأموال الموقوفة الحرة الخاصة بالصندوق الاستثماري، رهنا بالشروط الملحقة بهذه الأموال، إلى الجهات المانحة الأصلية أو توزع، بموافقة المانحين الأصليين على المنظمات التي تتماثل أغراضها مع تلك الخاصة بالصندوق.

(5) يجري التصرف في الأصول الصافية الأخرى للصندوق بالطريقة التي يحددها المجلس التنفيذي.

- (1) يحدد المجلس التنفيذي موقع المقر الرئيسي للصندوق الاستئماني.
- (2) للمجلس التنفيذي أن ينشئ أيضا مكاتب في مواقع أخرى حسب ما يتطلبه دعم برنامج الصندوق الاستئماني.

المادة 16- التمويل

- (1) يسعى الصندوق الاستئماني إلى أن يجمع من الحكومات والشركات والمؤسسات والمصارف التجارية وغيرها، بما في ذلك الأفراد، الأموال الكافية بما في ذلك الأموال الموقوفة لتحقيق هدفه.
- (2) تبذل الجهود على وجه الخصوص للحصول على تمويل غير مشروط للأموال الموقوفة. ويتحمل المجلس التنفيذي مسؤولية ضمان تمكن الصندوق الاستئماني من الاحتفاظ بحافطة متوازنة من المنح فيما يتعلق بمحاصيل معينة، ومجموعات وأقاليم، وبنوك جينات، ونشاطات. ويجوز قبول الأموال المخصصة ما دامت تتوافق بالكامل مع هدف الصندوق الاستئماني وفي الحدود والشروط الواردة في سياسة جمع الأموال لدى الصندوق الاستئماني.
- (3) تستثمر أموال الصندوق الاستئماني وتدار بطريقة تضمن تحقيق عائدات تتوافق مع المخاطر المتضمنة ووفقا لسياسة الاستثمارات التي يعتمدها المجلس التنفيذي. ويضع المجلس السياسات التي تقلل إلى أدنى حد ممكن من التباينات في مبلغ العائدات المتاحة سنويا للمنع.
- (4) تخضع عمليات الإقراض المباشرة الرئيسية عن الحد الأقصى أو الظروف التي يحددها المجلس التنفيذي بموافقة مجلس المانحين لموافقة مسبقة من جانب مجلس المانحين.
- (5) تجري مراجعة مالية مستقلة لعمليات الصندوق الاستئماني على أساس سنوي من جانب مكتب محاسبة دولي مستقل يعينه المجلس التنفيذي. ويقدم الأمين التنفيذي نتائج هذه المراجعات إلى المجلس التنفيذي وإلى مجلس المانحين وإلى الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية.
- (6) لا يؤول أي جزء من عائدات الصندوق الاستئماني إلى أعضاء المجلس التنفيذي أو موظفي الصندوق الاستئماني أو أي أشخاص من القطاع الخاص. ولا يوزع عليهم باستثناء أن الصندوق الاستئماني سوف يفوض ويكلف بدفع تعويض معقول عن الخدمات التي تقدم والمصروفات التي تكبد وأن يقدم مدفوعات وتوزيعات لتعزيز هدف الصندوق.

المادة 17- الاستعراضات الخارجية

يخضع الصندوق الاستئماني لاستعراضات خارجية دولية لبرنامج وإدارته بواسطة فريق استعراض مستقل يعينه المجلس التنفيذي بعد التشاور مع الجهاز الرياسي ومجلس المانحين حسب مقتضى الحال فيما يتعلق باختصاصات الاستعراض وتشكيل الفريق. وتجرى هذه الاستعراضات مرة كل ثلاث إلى خمس سنوات أو أكثر من ذلك حسب ما يحدده المجلس التنفيذي. ويجوز للجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية أو مجلس المانحين أن يدعو إلى إجراء استعراضات خارجية استثنائية.

المادة 18- الحقوق والامتيازات والحصانات

- (أ) وضع خطة استراتيجية لعمل الصندوق الاستثماري وإبقاء هذه الخطة قيد الاستعراض المستمر؛
- (ب) وضع البرنامج والميزانية السنوية، وإعداد التقرير السنوي للصندوق الاستثماري؛
- (ج) يعد المسائل الأخرى التي تتطلب قرارات وموافقات أو اعتماد من جانب المجلس التنفيذي؛
- (د) إدارة عمليات تخطيط وتوجيه وتنفيذ نشاطات الصندوق الاستثماري لضمان فعالية البرمجة وتنفيذ المشروعات وتحليل وتقييم البرامج والمشروعات الجارية وتوفير الرؤية والفهم لوضع الاستراتيجيات الخاصة بالبرامج في المستقبل؛
- (هـ) تخطيط وتنفيذ عملية تعبئة الموارد؛
- (و) وضع وتنفيذ استراتيجيته لاستثارة الوعي العام والاتصال؛
- (ز) توظيف وإدارة موظفي الصندوق الاستثماري؛
- (ح) إمسك الحسابات والسجلات المالية على أساس جار وإتاحتها للمراجعة من جانب المجلس التنفيذي؛
- (ط) ضمان إجراء مراجعة مستقلة للسجلات المالية سنوياً؛
- (ي) إبقاء رئيس المجلس التنفيذي على علم بالمسائل التي تترتب عليها نتائج والمتصلة بالصندوق الاستثماري؛
- (ك) القيام بأية مهام أخرى يوكلها له المجلس التنفيذي.

(3) الأمين التنفيذي هو الممثل القانوني للصندوق الاستثماري، ويوقع على جميع صكوك الملكية والعقود والاتفاقات والمعاهدات وغير ذلك من الصكوك القانونية اللازمة لضمان العمل العادي للصندوق الاستثماري. وللمجلس التنفيذي أن يحدد مدى التفويض بهذه السلطات الذي يمنحه الأمين العام للموظفين الآخرين في الصندوق الاستثماري. وتخضع العقود والاتفاقات والمعاهدات التي تؤثر في حسن تسيير الأمور وأهداف الصندوق الاستثماري وموقعه وتوسيع نطاقه أو تصفيته أو المسائل الرئيسية المتعلقة بالعلاقة مع البلد المضيف، لموافقة المجلس التنفيذي.

المادة 14- الموظفون

- (1) يعين الأمين التنفيذي موظفي الأمانة بمقتضى لوائح الموظفين التي يعتمدها المجلس التنفيذي.
- (2) يكون الاعتبار الاسمي لتعيين الموظفين وتحديد ظروف الخدمة هو ضمان أعلى معايير الجودة والكفاءة والجدارة والنزاهة. ولن يكون هناك تمييز على أساس نوع الجنس أو العنصر أو العقيدة أو الجنسية في أساليب التعيين في الصندوق الاستثماري.

المادة 15- موقع المقر الرئيسي

(4) يوافق المجلس التنفيذي على لائحته الداخلية التي تتفق وأحكام هذا الدستور.

المادة 10- مجلس المانحين

(1) ينشئ المجلس التنفيذي مجلساً للمانحين لإسداء المشورة له بشأن جمع الأموال وغير ذلك من المسائل المالية ذات الصلة بنشاطات الصندوق الاستئماني، وتوفير منتدى للإعراب عن وجهات نظر المانحين بشأن عمل الصندوق الاستئماني، وأداء أية مهام أخرى توكل إليه بمقتضى هذا الدستور. وسيتولى تعيين أعضاء الدول في مجلس المانحين الفريق المؤقت للخبراء البارزين بعد التشاور مع جميع المجموعات المعنية.

(2) يتألف مجلس المانحين من جهات مانحة عامة وخاصة من كل من البلدان النامية والمتقدمة تكون قد قدمت مساهمات كبيرة في الصندوق الاستئماني. ويحدد المجلس التنفيذي، بعد التشاور مع جميع المجموعات المعنية، ويبقى قيد الاستعراض، حجم مساهمات الجهات المانحة اللازمة من جانب فئات المانحين المختلفة للتأهل لعضوية مجلس المانحين وذلك بهدف ضمان توازن التمثيل في مجلس المانحين.

(3) يضع مجلس المانحين إجراءاته الخاصة به، وينتخب رئيسه.

(4) يدعى مجلس المانحين إلى الاجتماع بواسطة رئيسه، ويجتمع في دورة عادة مرة واحدة سنوياً على الأقل.

المادة 11- المشورة الفنية

يسنقيد المجلس التنفيذي، ضمن الحدود العملية، وعلى أساس كل حالة على حدة وحسب مقتضى الحال من المشورة الفنية للمنظمات والشبكات القائمة والأفراد المتخصصين في المجالات ذات الصلة بهدف ونشاطات الصندوق الاستئماني.

المادة 12- تعيين الأمين التنفيذي

يقرر المجلس التنفيذي تعيين الأمين التنفيذي للصندوق الاستئماني لفترة ولايته وأي إنهاء مسبب لخدمته. ويتشاور المجلس التنفيذي قبيل إجراء التعيين، مع مجلس المانحين والجهاز الرياسي حسب مقتضى الحال.

المادة 13- مهام وسلطات الأمين التنفيذي

(1) يكون الأمين التنفيذي مسؤولاً أمام المجلس التنفيذي عن عمل وإدارة الصندوق الاستئماني، وعن ضمان وضع وتنفيذ هدفه وبرامجه وخططه بصورة ملائمة. ويكون المسؤول التنفيذي الرئيسي عن الصندوق الاستئماني، ويخضع لإشراف المجلس التنفيذي، ويتمتع بكامل الاختصاصات والسلطات لتوجيه عمل الصندوق الاستئماني وأمانته.

(2) ينفذ الأمين التنفيذي القرارات والتوصيات التي يتخذها المجلس التنفيذي، ويقوم على وجه الخصوص بما يلي تحت إشراف المجلس التنفيذي:

(1) يبرم المجلس التنفيذي، في أسرع وقت ممكن عمليا بعد سريان المعاهدة الدولية، اتفاقا مع الجهاز الرئاسي للمعاهدة الدولية¹ يحدد العلاقة بين الصندوق الاستئماني والمعاهدة الدولية.

(2) يتضمن اتفاق العلاقات ما يلي:

(أ) الاعتراف بالصندوق الاستئماني بوصفه عنصرا أساسيا في استراتيجية تمويل المعاهدة الدولية؛

(ب) سلطة الجهاز الرئاسي للمعاهدة الدولية في توفير توجيهات السياسات العامة للصندوق الاستئماني في حدود اختصاصات المعاهدة الدولية؛

(ج) التزامات إعداد التقارير التي يقدمها الصندوق الاستئماني للجهاز الرئاسي للمعاهدة الدولية؛

(د) الاعتراف بأن للصندوق الاستئماني الحرية في اتخاذ قراراته التنفيذية بشأن الإفراج عن الأموال في حدود الإطار العام لتوجيهات السياسات العامة الصادرة عن الجهاز الرئاسي للمعاهدة الدولية.

المادة 8- التصويت في المجلس التنفيذي

(1) لكل عضو صوت واحد فيما عدا العضو الذي يعينه المدير العام للمنظمة بمقتضى المادة (1)5(ج) الذي لا يحق له التصويت، والعضو الذي يعينه رئيس الجماعة الاستشارية بمقتضى المادة (1)5(د) الذي لا يحق له التصويت.

(2) يبذل المجلس التنفيذي كل جهد ممكن للتوصل إلى موافقات بتوافق الآراء على جميع المسائل التي يتعين أن يتخذ فيها المجلس التنفيذي قرارا. وفي حالة استنفاد جميع الجهود للتوصل إلى توافق في الآراء على مسألة معينة دون التوصل إلى اتفاق، يتخذ القرار بشأن هذه المسألة كملجأ أخير بالاقتراع وفقا للائحة الداخلية للمجلس التنفيذي.

المادة 9- إجراءات المجلس التنفيذي

(1) ينتخب المجلس التنفيذي أحد أعضائه رئيسا له. وتكون فترة شغل هذا المنصب العادية ثلاث سنوات. ورهنا بالمادة (4)5 للمجلس التنفيذي أن يعيد انتخاب رئيسه لفترة ولاية ثانية لا تزيد على ثلاث سنوات.

(2) يجتمع المجلس التنفيذي مرة واحدة على الأقل سنويا.

(3) تشكل غالبية الأعضاء الذين يتمتعون بحق التصويت النصاب القانوني لاجتماعات المجلس التنفيذي.

¹ نظرا لأن الجهاز الرئاسي لا يتمتع بالشخصية القانونية الدولية الخاصة به، سوف تبرمه المنظمة الاتفاق نيابة عن الجهاز الرئاسي وبموافقته.

- (ط) الموافقة على سياسة الصندوق الاستثماري الخاصة بالاستثمارات ورصد تنفيذها. ويتشاور المجلس التنفيذي، قبيل الموافقة على هذه السياسة مع مجلس المانحين؛
- (ي) رهنا بالمادة 16(4)، يشرف على الاقتراض الذي يقوم به الصندوق الاستثماري، والتوسع الكبير بما في ذلك اقتناء المعدات والمرافق الرئيسية والتصرف في الأصول الرئيسية؛
- (ك) الإشراف على الفعالية التكاليفية للصندوق الاستثماري، ونزاهته ومحاسبته المالية؛
- (ل) تعيين المراجع المستقل والموافقة على خطة المراجعة السنوية التي يقدمها المراجع؛
- (م) اتخاذ الترتيبات لعمل أمانة الصندوق الاستثماري والموافقة على سياسات الموظفين فيه بما في ذلك لوائح الموظفين وجدول المرتبات والاستحقاقات؛
- (ن) إيلاء الاهتمام الواجب للتوصيات والاقتراحات الصادرة عن الاستعراضات الخارجية فيما يتعلق بعمل الصندوق ونشاطاته؛
- (س) اعتماد اللائحة الداخلية للمجلس التنفيذي؛
- (ع) اعتماد الإجراءات التي تضمن عدم وجود تضارب مصالح بين أعضاء المجلس التنفيذي؛
- (ف) تقديم التقارير المنتظمة عن نشاطات الصندوق الاستثماري للمجلس الرياسي للمعاهدة الدولية ومجلس المانحين؛
- (ص) تيسير إنشاء الآليات في إطار الولايات القطرية التي قد تكون ملائمة للحصول على مساهمات من الصندوق الاستثماري وتزويد المساهمين بالمنافع الضرائبية بمقتضى التشريعات الوطنية؛
- (ق) طلب المشورة المستقلة حسب مقتضى الحال؛
- (ر) القيام بأية أعمال أخرى قد تكون ضرورية ومناسبة وملائمة لتحقيق هدف الصندوق الاستثماري.

(4) يتمتع المجلس التنفيذي بسلطة إنشاء الأجهزة الفرعية التي قد يراها ضرورية.

(5) يصدر التقرير السنوي للصندوق الاستثماري في أنسب شكل ممكن. ويحال إلى الجهاز الرياسي ومجلس المانحين، ويعمم على نطاق واسع على الجهات المانحة الأخرى وغيرها من الأطراف المعنية. ويدرس المجلس التنفيذي ويراعي أية تعليقات تصدر بشأن التقرير السنوي من جانب الجهاز الرياسي ومجلس المانحين وغيرهما من الأطراف المعنية.

المادة 7- علاقة الصندوق الاستثماري بالمعاهدة الدولية

- (أ) أن تتوافق سياسات الصندوق الاستئماني مع المعاهدة الدولية وتوجيهات السياسات العامة التي يصدرها المجلس الرياسي، وأن تتسق مع أهداف خطة العمل العالمية؛
- (ب) أن تتسق برامج الصندوق الاستئماني وخطته مع الهدف المحدد له
- (ج) أن يدار الصندوق الاستئماني بفعالية بواسطة الأمين التنفيذي اتساقا مع الأهداف والبرامج والميزانيات المتفق عليها وفقا للمتطلبات القانونية والتنظيمية؛
- (د) ألا تتعرض سلامة الصندوق الاستئماني في المستقبل للخطر نتيجة لتعريض موارده المالية وموظفيه أو موثوقيته لمخاطر غير حكيمة؛
- (3) ولهذه الغاية، يضطلع المجلس التنفيذي بالوظائف التالية:
- (أ) تحديد نطاق وشكل عمليات الصندوق الاستئماني، وتعيين الأهداف، وتحسين البرامج والخطط الخاصة بالصندوق، ورصد تحقيق الأهداف وتنفيذ البرامج والخطط؛
- (ب) تعيين الأمين التنفيذي، وتحديد فترة ولايته، ورصد أدائه وإنهاء خدمة الأمين التنفيذي في حالة عدم كفاية أدائه؛
- (ج) الموافقة على برنامج العمل والميزانية السنوي للصندوق الاستئماني؛
- (د) الموافقة على التقرير السنوي للصندوق الاستئماني؛
- (هـ) الموافقة على اللائحة المالية للصندوق الاستئماني؛
- (و) اعتماد استراتيجية إنفاق الأموال الخاصة بالصندوق الاستئماني بما في ذلك التوازن المقترح بين دعم المجموعات التي تحتفظ بها المؤسسات الوطنية والدعم المقدم للمجموعات التي تحتفظ بها المؤسسات الدولية، والتوازن بين الأقاليم. ويتشاور المجلس التنفيذي، قبيل اعتماد هذه الاستراتيجية مع الجهاز الرياسي ومجلس المانحين؛
- (ز) الموافقة على المبادئ ومعايير التنفيذ الخاصة بأهلية المجموعات والمشروعات والنشاطات للتمويل فضلا عن الإجراءات التي تطبق على التمويل، وتقديم المنح، والموافقة على جميع المنح التي يقدمها الصندوق الاستئماني باستثناء نطاق هذه الموافقة التي توكل للأمين التنفيذي، ورصد ممارسة الأمين التنفيذي لأي سلطات موكلة إليه للموافقة على المنح. ويتشاور المجلس التنفيذي، قبيل اعتماد هذه المبادئ، مع الجهاز الرياسي ومجلس المانحين؛
- (ح) اعتماد سياسة جمع الأموال الخاصة بالصندوق الاستئماني، والإشراف على نشاطات جمع هذه الأموال. ويتشاور المجلس التنفيذي قبيل اعتماد هذه السياسة مع مجلس المانحين؛

(د) عضو واحد يعينه رئيس الجماعة الاستشارية للبحوث الزراعية الدولية (ويشار إليها فيما بعد بالجماعة الاستشارية) يعمل بصفته الفنية فقط ولا يكون له حق التصويت؛

(هـ) الأمين التنفيذي للصندوق الاستئماني بوصفه عضواً بحكم وظيفته؛

(و) للمجلس التنفيذي أن يعين عضوين إضافيين لضمان التوازن العام بين أعضائه ولاسيما فيما يتعلق بتنوع خلفيات الاختصاصات والتمثيل الجغرافي، والمساواة بين الجنسين، وقدرات جمع الأموال والإدارة المالية.

(2) تتشاور الأطراف التي تعين أعضاء في المجلس التنفيذي، قبيل إجراء تعييناتها، مع بعضها البعض ومع المجلس التنفيذي بغرض ضمان التوازن داخل المجلس التنفيذي وتوافر طائفة المهارات اللازمة لأداء مهامه بفعالية.

(3) رهنا بالفقرة (5) من المادة 5، وباستثناء العضو الذي يعينه المدير العام للمنظمة بمقتضى المادة (1)5(ج)، الذي سيقدر المدير العام للمنظمة فترة تعيينه، والعضو الذي يعينه رئيس الجماعة الاستشارية بمقتضى المادة (1)5(د) والذي يقرر رئيس الجماعة الاستشارية مدة تعيينه، والأمين التنفيذي، الذي سيعمل خلال فترة ولايته كأمين تنفيذي، يتولى أعضاء المجلس التنفيذي مناصبهم لفترة لا تزيد على ثلاث سنوات على النحو الذي يحدده المجلس التنفيذي. وتشغل الأماكن الشاغرة بين الأعضاء نتيجة للتقاعد أو الوفاة أو العجز أو أي سبب آخر بنفس طريقة الترشيح والتعيين الأصلية. ويجوز أن يعمل العضو الجديد الذي يحل مكان عضو خلال فترة عمل هذا الأخير للفترة الباقية من العضو الذي حل مكانه أو لفترة أخرى لا تزيد على ثلاث سنوات.

(4) يجوز إعادة تعيين أعضاء المجلس التنفيذي لفترة أخرى على ألا يعملوا لأكثر من فترتي ولاية متاليتين، إلا أنه يجوز للمجلس التنفيذي أن يمدد فترة ولاية العضو الذي ينتخب رئيساً على ألا يعمل لأكثر من ثماني سنوات متتالية في المجلس التنفيذي.

(5) لضمان استمرارية السياسات والعمليات، تكون فترة شغل الأعضاء لمناصبهم في المجلس التنفيذي متداخلة. ويعين أعضاء المجلس الأول لفترات يحددها الفريق المؤقت للخبراء البارزين.

(6) يعمل أعضاء المجلس التنفيذي بصفته الشخصية باستثناء الأمين التنفيذي الذي سيكون عضواً بحكم منصبه، والعضو الذي يعينه المدير العام للمنظمة بمقتضى المادة (1)5(ج) والعضو الذي يعينه رئيس الجماعة الاستشارية بمقتضى المادة (1)5(د).

المادة 6- وظائف وسلطات المجلس التنفيذي

(1) يخضع المجلس التنفيذي لتوجيهات السياسات العامة الصادرة عن المجلس الرئاسي للمعاهدة الدولية وغير ذلك من الأحكام ذات الصلة الواردة في هذا الدستور، ويشرف على عمليات ونشاطات الصندوق الاستئماني سعياً إلى تحقيق هدفه. ويوافق المجلس التنفيذي على ميزانية الصندوق الاستئماني ويمارس السلطات الأخرى التي يمنحها له هذا الدستور.

(2) يضمن المجلس التنفيذي على وجه الخصوص ما يلي:

(د) يعزز توافر الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة؛

(هـ) يدعم عملية بناء القدرات الوطنية والإقليمية، بما في ذلك تدريب الموظفين الرئيسيين فيما يتعلق بما أشير إليه أعلاه.

المادة 3 - نشاطات الصندوق الاستئماني

(1) ينشئ الصندوق الاستئماني حساباً موقوفاً لتوفير المنح لدعم صيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة المؤهلة والتي تستوفي المعايير المتفق عليها لإدارة وتوافر الموارد الوراثية وما يتعلق بها من معلومات ومعارف وتقانات، ولتغطية مصروفات التشغيل وغير ذلك من المصروفات العارضة بشأنها. ولغرض هذه المادة، فإن تعبير "صيانة" يشمل جميع النشاطات ذات الصلة بالمادة 2.

(2) يجوز للصندوق الاستئماني أيضاً أن يتلقى الأموال غير تلك الموجهة إلى الحساب الموقوف، ويقدم المنح لدعم حائزي المجموعات التي يمكن أن تصبح مؤهلة للارتقاء بمجموعاتهم حتى يمكنها أن تستوفي المعايير المتفق عليها للإدارة لتصبح مؤهلة للحصول على منح الصيانة. ويجوز استخدام هذه الأموال أيضاً في دعم جميع النشاطات ذات الصلة بالمادة 2 ولتغطية مصروفات التشغيل وأية مصروفات عارضة أخرى بشأنها.

(3) للصندوق الاستئماني أيضاً أن يضطلع بالنشاطات التي قد تكون ضرورية لتحقيق أهدافه.

المادة 4- هيئات الصندوق الاستئماني

تتألف هيئات الصندوق الاستئماني من:

- (أ) مجلس الأمناء التنفيذي (ويشار إليه فيما بعد بالمجلس التنفيذي)؛
- (ب) مجلس المانحين؛
- (ج) الأمين التنفيذي؛
- (د) الفريق الفني أو أفرقة الخبراء أو أية ترتيبات أخرى قد ينشئها المجلس التنفيذي بمقتضى المادة 6(4).

المادة 5- المجلس التنفيذي

(1) يتألف التنفيذي من الأعضاء التاليين:

- (أ) أربعة أعضاء، منهم اثنان على الأقل من البلدان النامية يعينهم الجهاز الرئاسي للمعاهدة الدولية أو، قبل سريان المعاهدة الدولية، هيئة الموارد الوراثية للأغذية والزراعة في المنظمة بوصفها اللجنة المؤقتة للمعاهدة الدولية؛

(ب) أربعة أعضاء، أحدهم على الأقل من بلد نام، يعينهم مجلس المانحين؛

(ج) عضو واحد يعينه المدير العام لمنظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة (ويشار إليها فيما بعد بالمنظمة) يعمل بصفته الفنية فقط، ولا يكون له حق التصويت؛

الملحق

دستور الصندوق الاستئماني العالمي للتنوع المحصولي

المادة 1- الوضع

- (1) الصندوق الاستئماني العالمي للتنوع المحصولي (ويشار إليه فيما بعد بالصندوق الاستئماني) صندوق دولي مستقل أنشئ بمقتضى القانون الدولي.
- (2) يتمتع الصندوق الاستئماني بالشخصية القانونية الدولية الكاملة ويتمتع بالسلطات القانونية اللازمة لممارسة مهامه وتحقيق أغراضه.
- (3) يكون للصندوق الاستئماني السلطة القانونية لما يلي دون إضرار بالعناصر العامة التي سبقت الإشارة إليها -
 - (أ) إبرام معاهدات وعقود؛
 - (ب) اقتناء الممتلكات المنقولة وغير المنقولة والتصرف فيها؛
 - (ج) رفع القضايا القانونية ومواجهتها.
- (4) يعمل الصندوق الاستئماني، سعياً لتحقيق هدفه بمقتضى المادة 2 ضمن إطار المعاهدة الدولية للموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة (ويشار إليها فيما بعد بالمعاهدة الدولية) باعتباره عنصراً أساسياً في استراتيجية تمويل هذه المعاهدة.
- (5) يعمل الصندوق الاستئماني وفقاً لتوجيهات السياسات العامة التي سيوفرها الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية.

المادة 2- هدف الصندوق الاستئماني

- (1) يهدف هذا الصندوق الاستئماني إلى ضمان صيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة وتوافرها على المدى الطويل بغرض تحقيق الأمن الغذائي العالمي والزراعة المستدامة.
- (2) دون إضرار بالعناصر العامة التي سبقت الإشارة إليها، فإن الصندوق الاستئماني:
 - (أ) يسعى إلى حماية مجموعات الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة الفريدة والقيمة المحفوظ بها خارج مواقعها الطبيعية مع إسناد الأولوية لتلك الموارد الوراثية النباتية الواردة في الملحق الأول بالمعاهدة الدولية أو المشار إليها في المادة 1-15 (ب) من المعاهدة الدولية؛
 - (ب) يعزز شبكة عالمية تتسم بالكفاءة، موجهة نحو تحقيق الأهداف، وذات كفاءة اقتصادية ومستدامة للصيانة خارج المواقع الطبيعية وفقاً للمعاهدة الدولية، وخطة العمل العالمية الخاصة بصيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة واستخدامها المستدام (ويشار إليها فيما بعد بخطة العمل العالمية)؛
 - (ج) يعزز عمليات تجديد، وتوصيف وتوثيق وتقييم الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة وتبادل المعلومات ذات الصلة؛

يسرى هذا الاتفاق فور توقيع أو انضمام سبع دول بشرط أن تضم هذه الدول ما لا يقل عن أربعة بلدان نامية، وتضم دولاً من خمسة أقاليم على الأقل من أقاليم المنظمة السبعة على النحو المشار إليه في النصوص الأساسية للمنظمة.

المادة 6- إنهاء العمل بهذا الاتفاق

لأي طرف من أطراف هذا الاتفاق أن يخطر، بناء على صك كتابي إلى جهة الإيداع، بإنهاء العمل بهذا الاتفاق. ويسرى هذا الإنهاء بعد ثلاثة أشهر من تاريخ تلقي هذا الصك.

المادة 7- جهة الإيداع

المدير العام لمنظمة الأغذية والزراعة هو جهة إيداع هذا الاتفاق.
المادة 8- النصوص المتساوية الحجية

النصوص العربية والصينية والإنكليزية والفرنسية والأسبانية لهذا الاتفاق متساوية في الحجية.

وإقراراً لما تقدم، وقع المندوبون المفوضون أدناه المفوضون على النحو الواجب من حكوماتهم على هذا الاتفاق.

وقع في (المكان)
بالنسبة لحكومة

وقع في (المكان)
بالنسبة لحكومة

وقع في (المكان)
بالنسبة لحكومة

وقع في (المكان)
بالنسبة لحكومة

وقع في (المكان)
بالنسبة لحكومة

- (4) في حالة إخفاق أحد الأطراف في النزاع في تعيين محكم، ولم يعين أحدا في غضون شهرين من صدور دعوة من الطرف الآخر، يجوز للطرف الأخير أن يدعو رئيس محكمة العدل الدولية إلى إجراء التعيين اللازم.
- (5) إذا لم يتمكن المحكمان من التوصل إلى اتفاق، في غضون الشهرين التاليين لتعيينهما بشأن اختيار المحكم الثالث، يجوز لأي من طرفي النزاع دعوة رئيس محكمة العدل الدولية إلى إجراء التعيين اللازم.
- (6) في حالة شغل رئاسة محكمة العدل الدولية أو عدم تمكن الرئيس من ممارسة مهام الرئاسة أو في حالة أن يكون الرئيس من مواطني الطرف في النزاع، يجوز أن يتم التعيين المنصوص عليه هنا، بواسطة نائب رئيس المحكمة أو في عدم وجوده بواسطة كبير القضاة.
- (7) تحدد المحكمة إجراءاتها الخاصة ما لم تقرر الأطراف في النزاع غير ذلك.
- (8) تتوصل المحكمة إلى قرارها بأغلبية الأصوات. ويكون هذا القرار نهائيا وملزما للأطراف في النزاع.

المادة 3- تعديل الاتفاق والملحق

- (1) لأي طرف في هذا الاتفاق اقتراح التعديلات على الاتفاق غير تلك المتعلقة بالملحق.
- (2) تسرى التعديلات على هذا الاتفاق غير تلك المتعلقة بالملحق على جميع الأطراف لدى إيداع ثلثي الأطراف في الاتفاق صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة.
- (3) يجوز إجراء التعديلات على الملحق وفقا للإجراءات الواردة في المادة 19 من الملحق، وتقوم جهة الإيداع بإبلاغها لجميع الأطراف في الاتفاق. وتسرى التعديلات على الملحق على جميع الأطراف لدى موافقة أغلبية الأطراف في هذا الاتفاق.

المادة 4- التوقيع والانضمام

- (1) يعرض هذا الاتفاق للتوقيع في مقر المنظمة اعتبارا من الأول من إبريل/نيسان 2004 وحتى 31 من مارس/ آذار 2006 من جانب جميع أعضاء المنظمة، وأي دول أخرى ليست أعضاء فيها وإن كانت أعضاء في الأمم المتحدة أو أي من وكالاتها المتخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية.
- (2) يعرض هذا الاتفاق للانضمام من جانب جميع أعضاء المنظمة وأي دول ليست أعضاء فيها وإن كانت أعضاء في الأمم المتحدة أو أي من وكالاتها المتخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية اعتبارا من التاريخ الذي يخلق فيه التوقيع على هذا الاتفاق. وتودع صكوك الانضمام لدى جهة الإيداع.

المادة 5- السريان

فريق عمل مؤقت من خبراء بارزين وعينا أميناً تنفيذياً مؤقتاً للإشراف على إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي؛

ولما كانت المنظمة والمعهد الدولي الذي يعمل نيابة عن مركز حصاد المستقبل التابعة للجماعة الاستشارية قد دعيا الأطراف في هذا الاتفاق إلى مساعدتهما في إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي، وفي إضفاء شخصية قانونية دولية على هذا الصندوق الاستثماري؛

ولما كانت الأطراف في هذا الاتفاق، التي تعمل نيابة عن المجتمع الدولي، قد وافقت على إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي للمحاصيل بوصفه صندوقاً دولياً يتمتع بشخصية قانونية دولية خاصة به، وبالاختصاصات والسلطات اللازمة لتمكينه من العمل بفعالية لتحقيق أهدافه؛

ولما كان من المفهوم لدى الأطراف في هذا الاتفاق أن الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية¹ والصندوق الاستثماري سوف يبرمان اتفاقاً منفصلاً يعترف بالصندوق الاستثماري كعنصر أساسي في استراتيجية التمويل الخاصة بالمعاهدة الدولية، وينص على أن يعمل الصندوق الاستثماري بمقتضى توجيهات السياسات الشاملة للجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية.

ولذا توافق الأطراف الآن على ما يلي:

مادة 1- الإنشاء

(1) ينشأ بمقتضى هذا صندوق دولي مستقل يعرف باسم "الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي" (ويشار إليه فيما بعد بالصندوق الاستثماري) يعمل وفقاً للدستور الوارد في الملحق بهذا الاتفاق حيث يجوز تعديل هذا الدستور من وقت لآخر وفقاً للمادة 3 من هذا الاتفاق.

(2) يشكل الملحق بهذا الاتفاق جزءاً أساسياً منه.

المادة 2- تسوية المنازعات

(1) يعرض أي نزاع بين الأطراف بشأن تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق لا يمكن تسويته ودياً على هيئة تحكيم بناء على طلب أي طرف في النزاع.

(2) تتألف هيئة التحكيم في المنازعات بين طرفين في هذا الاتفاق من ثلاثة أعضاء. ويعين كل طرف محكماً، ويقوم المحكمان بعد ذلك معا بتعيين محكم ثالث يكون رئيساً لهما.

(3) في المنازعات بين طرفين أو أكثر، يعين الأطراف في النزاع التي لها نفس المصلحة محكماً بالاتفاق المشترك بينهما.

¹ نظراً لأن الجهاز الرياسي لا يتمتع بالشخصية القانونية الدولية الخاصة به، سوف ترم المنظمة الاتفاق نيابة عن الجهاز الرياسي وبموافقته.

اتفاق بشأن إنشاء الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي

ديباجة

لما كان اجتماع مائة وخمسين بلدا خلال المؤتمر الفني الدولي المعني بالموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة في مدينة ليبزيغ، في يونيو/ حزيران عام 1996 قد وافق على خطة العمل العالمية لصيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة واستخدامها المستدام (ويشار إليها فيما بعد بخطة العمل العالمية) التي توفر إطارا متفقا عليه دوليا لصيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة واستكشافها وجمعها وتوصيفها وتقييمها وتوثيقها والتي يتمثل أحد عناصرها في وضع ودعم نظام رشيد يتسم بالكفاءة والاستدامة لمجموعات الموارد الوراثية النباتية في مختلف أنحاء العالم؛

ولما كانت الدورة الحادية والثلاثين لمؤتمر منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة (ويشار إليها فيما بعد بالمنظمة) التي عقدت في نوفمبر/ تشرين الثاني 2001 قد وافقت على المعاهدة الدولية للموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة (ويشار إليها فيما بعد بالمعاهدة الدولية) التي توفر إطارا دوليا متفقا عليه لصيانة الموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة واستخدامها المستدام بما يتسق والاتفاقية المعنية بالتنوع البيولوجي والتي تنص في مادتها الخامسة على أن تتعاون الأطراف المتعاقدة لتعزيز عملية وضع نظام يتسم بالكفاءة والاستدامة للصيانة خارج المواقع الطبيعية؛

ولما كانت المعاهدة الدولية تنص على إيلاء الاهتمام أيضا للحاجة إلى التوثيق والتوصيف والتسجيل والتقييم بصورة كافية لتعزيز عملية استحداث ونقل التقانات المناسبة لهذا الغرض سعيا إلى تحسين الاستخدام المستدام للموارد الوراثية النباتية للأغذية والزراعة، وتنص أيضا على تشجيع وإقامة شبكات دولية للموارد الوراثية النباتية ووضع نظام معلومات عالمي وتعزيزه؛

ولما كانت الجماعة الاستشارية للبحوث الزراعية الدولية (ويشار إليها فيما بعد بالجماعة الاستشارية) تقدم الدعم لشبكة مراكز البحوث الزراعية الدولية (ويشار إليها فيما بعد "بمراكز حصاد المستقبل") التي أبرمت اتفاقات مع المنظمة لوضع مجموعاتها من البلازما الوراثية النباتية الموجودة في بنوك الجينات لديها تحت إشراف المنظمة لتصبح أمانة لديها لمنفعة المجتمع الدولي؛

ولما كانت المنظمة ومراكز حصاد المستقبل التابعة للجماعة الاستشارية تروج لإنشاء صندوق استثماري عالمي للتنوع المحصولي في شكل وديعة يهدف إلى توفير مصدر دائم للأموال لدعم عملية الصيانة الطويلة الأجل للبلازما الوراثية خارج المواقع الطبيعية، بما في ذلك التوصيف والتوثيق والتقييم وتبادل المعلومات والمعارف والتقانات ذات الصلة، التي يعتمد عليها العالم في تحقيق الأمن الغذائي، للعمل بمثابة عنصر أساسي في استراتيجية تمويل المعاهدة الدولية مع الحصول على توجيهات السياسات العامة من الجهاز الرياسي للمعاهدة الدولية، وفي إطار هذه المعاهدة؛

ولما كانت هيئة الموارد الوراثية للأغذية والزراعة قد سجلت خلال دورتها العادية التاسعة في أكتوبر/ تشرين الأول 2002 أن مبادرة الصندوق الاستثماري العالمي للتنوع المحصولي قد حظيت بتقدير وتأييد عالميين، وناشدت الجهات المتبرعة المساعدة في إنشاء هذا الصندوق الاستثماري؛

ولما كانت المنظمة والمعهد الدولي للموارد الوراثية النباتية (ويشار إليه فيما بعد باسم المعهد الدولي) الذي يعمل نيابة عن مراكز حصاد المستقبل التابعة للجماعة الاستشارية، قد أنشأ

建立全球作物多样性信托基金的协议

前 言

鉴于有150个国家于1996年6月在莱比锡“国际粮食和农业植物遗传资源技术会议”上通过了《保存和可持续利用粮食和农业植物遗传资源的全球行动计划》（以下简称为《全球行动计划》），该行动计划为粮食和农业植物遗传资源的保存、考察、收集、鉴定、评价及编目提供了国际一致同意的框架，其中要素之一是在全球建立并保持一个合理、有效、可持续的植物遗传资源收集系统；

鉴于2001年11月联合国粮食及农业组织（以下简称为粮农组织）第31届大会通过了《粮食和农业植物遗传资源国际条约》（以下简称为《国际条约》），该条约为粮食和农业植物遗传资源的保存和可持续利用提供了与《生物多样性公约》协调一致的国际协议框架，其第5条规定，缔约方要合作建立一个有效、可持续的非原生境保存系统；

鉴于《国际条约》还要求适当重视充分编目、特性鉴定、更新和评价的需要，并为此促进适宜技术的开发和转让，以改进粮食和农业植物遗传资源的可持续利用；并进一步要求鼓励和发展国际植物遗传资源协作网、建立和加强全球信息系统；

鉴于国际农业研究磋商小组（以下简称为磋商小组）支持“国际农业研究中心”系统（以下简称为“未来丰收中心”）的工作，这些研究中心和粮农组织达成协议，在粮农组织的资助下，将植物种质资源收集品保存在其基因库中并受托持有，以造益于国际社会；

鉴于粮农组织和磋商小组的“未来丰收中心”正在致力于建立“全球作物多样性信托基金”，并将以赠款的形式长期保存非原生境种质，包括特性鉴定、编目、评价以及相关信息、知识及技术的交流，提供持久的资金来源，这是世界粮食安全的保证，也是国际条约筹资战略重要组成部分之一，在筹资过程中将在《国际条约》框架内接受《国际条约》管理机构的全面政策指导；

鉴于粮农组织粮食和农业遗传资源委员会2002年10月召开的第九届例会注意到，建立“全球作物多样性信托基金”的动议受到普遍欢迎和支持，该委员会还呼吁捐助方帮助建立信托基金。

鉴于粮农组织和代表磋商小组“未来丰收中心”的国际植物遗传资源研究所（以下简称为IPGRI）已经成立了一个“著名专家临时小组”，并任命了一位临时执行秘书来监督“全球作物多样性信托基金”的设立；

鉴于粮农组织和代表磋商小组“未来丰收中心”的国际植物遗传资源研究所号召本协议缔约方协助他们建立“全球作物多样性信托基金”，并赋予信托基金国际法人地位；

鉴于代表国际社会的本协议缔约方已同意将“全球作物多样性信托基金”建成具有国际法人资格的国际基金，并享有使其有效地运行及实现其宗旨所必需的其他权力和授权；

鉴于本协议缔约方认为，国际条约管理机构¹和“信托基金”将另行签订一份协议，其中将承认信托基金是国际条约筹资战略的重要组成部分之一，并规定该信托基金将在国际条约管理机构总体政策指导下运作；

因此，各缔约方在此达成以下协议：

第一条 成立

- (1) 特此成立一项独立的国际基金，称之为“全球作物多样性信托基金”（以下简称“信托基金”）。该信托基金将按照本协议附录中所确立的章程运作，必要时，此章程可依据本协议第三条进行修改。
- (2) 本协议书的附录应被视为本协议的组成部分。

第二条 争端的解决

- (1) 若缔约方就本协议的解释或应用产生无法调解的争端，在任一争端方的要求下，可将争端提交给仲裁法庭；
- (2) 在解决两方争端的过程中，仲裁法庭应由三人组成。各方须指定一位仲裁员，然后由两位受任仲裁员共同指定第三方仲裁员，并由其任主席；
- (3) 在解决两方或多方争端的过程中，具有相同利益的争端方应通过协商，共同指定一位仲裁员；
- (4) 如果争端一方未能指定它的仲裁员，且在另一方要求其做出委任的两个月后仍没有指定，后者则可邀请国际法庭庭长做出必要的任命；
- (5) 如果各方仲裁员在接受任命后的两个月内未能就第三方仲裁员的选定达成一

¹ 由于管理机构并不具有独立的国际法人资格，因此该协议经管理机构批准之后，由粮农组织代为签署。

致，则任何一方可邀请国际法庭庭长作出必要的任命；

- (6) 如果国际法庭庭长的职位空缺，或国际法庭庭长无法行使庭长职责，或国际法庭庭长拥有任何争端一方的国籍，则本协议中所规定的任命可以由副庭长代办，或在副庭长未能行使该职责时，由高级法官代办；
- (7) 除非争端各方另行决定，否则仲裁法庭应自行确定程序；
- (8) 仲裁法庭应以多票通过原则做出裁定。这一结论应是最终裁定，争端各方均需遵守。

第三条 协议和附录的修改

- (1) 除附录以外，对本协议的修改可由协议的任何一方提出；
- (2) 除附录以外，如有三分之二缔约方交存了批准、同意或赞成的文书，对本协议的修改则应对所有缔约方生效；
- (3) 附录的修改应遵循附录第19条的规定进行，并由协议保存人通知本协议的所有缔约方。如获得本协议的多数缔约方同意，则附录的修改应对所有缔约方生效。

第四条 签署和加入

- (1) 本协议将在2004年04月1日至2006年3月31日期间开放，供粮农组织成员国以及任何虽不是粮农组织成员国但却是联合国、或联合国任一专门机构、或国际原子能机构的成员国签署；
- (2) 本协议应从协议停止签署之日起保持开放，供粮农组织成员国以及任何虽不是粮农组织成员国但却是联合国、或联合国任一专门机构、或国际原子能机构的成员国加入。加入文件应交存协议保存人。

第五条 生效

本协议将在七个国家签字或加入后立即生效。这些国家中至少应包括四个发展中国家，并且这些国家至少是来自粮农组织七个地区中的五个地区，这些地区的名单见《粮农组织基本文件》。

第六条 终止

本协议的任何一方均可向保存人提交书面文件，正式声明终止本协议。同意终止本协议的决定，应在收到终止文件之日的三个月后生效。

第七条 保存人

粮农组织总干事应为本协议保存人。

第八条 正本

协议文本用阿拉伯语、中文、英语、法语、俄语和西班牙语写成，每种文本具有同等效力。

附 录

全球作物多样性信托基金章程

第1条 法律地位

(1) 全球作物多样性信托基金（以下简称“信托基金”）是一个依据国际法设立的独立国际基金。

(2) 该信托基金拥有全部的国际法人资格，并享有行使其职能及实现其宗旨所必需的法律行为能力。

(3) 在不损害本章程其他条款的总体原则下，信托基金尤其应当拥有以下法律能力：

- (a) 签署条约与合同；
- (b) 获得并处理动产与不动产；
- (c) 提起并应对法律诉讼。

(4) 按照第2条规定的宗旨，信托基金应在《粮食和农业植物遗传资源国际条约》（以下简称《国际条约》）框架中运作，并成为其筹资战略的重要组成部分之一。

(5) 信托基金应在《国际条约》管理机构所提供的总体政策指导下运行。

第2条 信托基金的宗旨

(1) 信托基金的宗旨是确保粮食和农业植物遗传资源的长期保存和可获得性，以期实现全球粮食安全和可持续农业发展。

(2) 在不损害本章程其他条款的总体原则下，信托基金尤其应当：

- (a) 努力保护非原生境保存的珍稀粮食和农业植物遗传资源收集品，尤其要注重《国际条约》附录 I 或《国际条约》条款15.1 (b) 中提到的植物遗传资源；
- (b) 根据《国际条约》和《保存和可持续利用粮食和农业植物遗传资源的全球行动计划》（以下简称《全球行动计划》），促进建立一个目标明确、经济有效的、可持续的全球非原生境保存系统；

- (c) 促进粮食和农业植物遗传资源的更新、鉴定、编目和评价以及相关信息的交流；
- (d) 促进粮食和农业植物遗传资源的可获得性；
- (e) 促进国家和区域能力建设，包括对主要人员进行上述工作的培训。

第3条 信托基金的活动

(1) 信托基金将设立一笔捐赠基金，用于无偿援助那些符合既定管理标准的粮食和农业植物遗传资源的保存，促进遗传资源、相关信息、知识和技术的可获得性；并用于支付运作费用和其他杂费。在本条款中，“保存”一词应包含所有与第2条有关的活动。

(2) 信托基金还有权接受拟用作捐赠基金以外的资金，并无偿资助可能合格的收集品持有者，帮助其更新收集品，使得他们达到既定的管理标准，从而有资格获得保存所需的资助。这类资金也可用来支持与第2条相关的所有活动，以及支付运作费用和其他杂费。

(3) 信托基金也可用于开展为实现其宗旨所需的活动。

第4条 信托基金的组织机构

信托基金的组织机构为：

- (a) 托管执行委员会（以下简称为“执行委员会”）；
- (b) 捐赠方理事会；
- (c) 执行秘书；
- (d) 技术专家小组或专家小组或执行委员会根据条款6(4)可能设立的其他机构。

第5条 执行委员会

(1) 执行委员会由下列成员组成：

- (a) 四个委员，其中至少有两人是来自发展中国家，由国际条约管理机构任命，或在《国际条约》尚未生效的情况下，由粮农组织粮食和农业植物遗传资源委员会以“国际条约临时委员会”名义进行任命；
- (b) 四个委员（至少有一人来自发展中国家），由捐赠方理事会任命；
- (c) 一名委员由联合国粮食及农业组织（以下简称为“粮农组织”）总干事任命，其仅从事技术工作，无权参与投票；
- (d) 一名委员由国际农业研究磋商小组（以下简称为磋商小组）主席任命，其仅从事技术工作，无权参与投票；
- (e) 信托基金的执行秘书为当然成员；
- (f) 执行委员会可以再额外任命两位成员，以保证成员之间的总体平衡，特别是考虑到学科多样性、地域代表性、性别以及筹资和财政管理能力之时。

(2) 在作出任命之前，任命执行委员会成员的各方之间应进行磋商，并与执行委员会协商，以确保执行委员会保持平衡，并拥有能有效行使其职责所需的各项技能。

(3) 根据条款5(5)，除了由粮农组织总干事根据条款5(1)(c)任命、由粮农组织决定任期的成员，由磋商小组主席根据条款5(1)(d)任命、由磋商小组主席决定任期的成员；以及任期依任此职务时间而定的执行秘书以外，执行委员会成员的任期由执行委员会决定，不超过三年。由退休、死亡、能力问题或其他原因造成的职位空缺，应以最初的提名和任命方式加以填补。在一成员的任期内，可以任命一新成员取代其职位，后者的任期可以是代替成员的剩余期限，也可以是不超过三年的其他期限。

(4) 执行委员会成员可连任，但连任不能多于两届。但是，当选为委员会主席的成员可以由委员会决定其延长期限，但也不能在委员会连任八年以上。

(5) 为保证政策和工作的连续性，执行委员会成员的任期可以交错。首届委员会成员的任期应与“著名专家临时小组”的任期保持一致。

(6) 执行委员会成员都应应以个人名义任职，这不包括作为当然成员的执行秘书，由粮农组织总干事根据条款5(1)(c)任命的成员，以及由国际农业磋商小组主席根据条款5(1)(d)任命的成员。

第6条 执行委员会的职能和权力

(1) 执行委员会应根据国际条约管理机构总体政策的指导方针及本章程其他的相关规定，管理信托基金的运作及为实现宗旨而开展的活动。执行委员会应批准信托基金的预算，并行使本章程所赋予的其他权力。

(2) 执行委员会尤其要确保：

- (a) 信托基金的政策符合《国际条约》及其管理机构的总体政策指导方针，并与《全球行动计划》的目标保持一致；
- (b) 信托基金的计划和规划与其宗旨保持一致；
- (c) 执行秘书按照既定目标有效管理信托基金；项目和预算要符合法律和管理要求；
- (d) 不会因轻率行为而导致财政资源、人力和信用危机，从而损害信托基金今后的发展。

(3) 为实现这一目标，执行委员会应行使以下职能：

- (a) 规定信托基金的工作范围和类别，确立目标，批准信托基金的计划和规划，监督目标的实现情况以及项目和规划的实施情况；
- (b) 任命执行秘书，规定其任期，监督其工作。如其工作不尽人意，负责解除其职务；
- (c) 批准信托基金年度工作项目和预算；
- (d) 批准信托基金年度报告；
- (e) 批准信托基金财务条例；
- (f) 批准信托基金的支付策略，包括均衡对保存资源收集品的国家机构与国际机构之间的资助，保持地区之间的平衡。在批准这一策略之前，执行委员会应和国际条约管理机构及捐赠方理事会进行磋商；
- (g) 批准对资源收集、项目及各种活动进行资助和筹集赠款的原则和实施标准，并批准除授权给执行秘书批准的赠款项目以外的信托基金所有赠款项目，监督执行秘书在授权范围内批准赠款的执行情况。在批准这些原则之前，执行委员会应和国际条约管理机构及捐赠方理事会进行磋商；
- (h) 批准信托基金的筹资政策，监督筹资活动。在批准筹资政策之前，执行委员会应和捐赠方理事会进行磋商；
- (i) 批准信托基金的投资政策，监督该政策实施情况。在批准投资政策前，执行委员会应和捐赠方理事会进行磋商；

- (j) 根据条款16(4), 监督信托基金的借贷行为、重大的发展行为包括采购大型设备和设施、以及大笔资产的处置;
 - (k) 监督信托基金的成本效益、财务诚信及财会责任;
 - (l) 任命独立审计员, 核准该审计员的年度审计计划;
 - (m) 确定信托基金秘书处的职能, 批准其人事政策, 包括职员条例、薪水及福利制度;
 - (n) 适当考虑外部评价对信托基金的运行和活动提出的建议和意见;
 - (o) 通过执行委员会的议事规则;
 - (p) 制定程序, 确保执行委员会成员不产生利益冲突;
 - (q) 向国际条约管理机构及捐赠方理事会定期提交信托基金的活动报告;
 - (r) 帮助各国在其管辖范围内建立适当的机构, 以接收给信托基金的捐赠, 并依据国家法规为捐赠者提供税收优惠的待遇。
 - (s) 征求必要的独立建议;
 - (t) 行使为实现信托基金宗旨所需的、适当的和正当的其它职能。
- (4) 执行委员会应有权建立它认为必要的附属机构。
- (5) 应以最为适宜的形式公布《信托基金年度报告》, 并将其提交给国际条约管理机构及捐赠方理事会, 还应在其它捐赠方和利益方中广泛发行。执行委员会应考虑并重视国际条约管理机构、捐赠方理事会及其他利益方对《信托基金年度报告》提出的任何评论和意见。

第7条 信托基金和《国际条约》的关系

- (1) 在《国际条约》生效后, 执行委员会应尽快和国际条约管理机构¹签署协议, 确定信托基金和《国际条约》的关系。
- (2) 该关系协议应包括如下:
- (a) 确定信托基金是国际条约筹资战略的重要内容之一;

¹ 由于管理机构并不具有独立的国际法人资格, 因此该协议经管理机构批准之后, 由粮农组织代为签署。

- (b) 授权国际条约管理机构在《国际条约》规定范围内的所有事务上，为信托基金提供总体政策指导；
- (c) 明确信托基金向国际条约管理机构汇报的义务；
- (d) 允许信托基金在国际条约管理机构的总体政策指导框架下，可就资金支付问题自行做出行政决策

第8条 执行委员会的表决

(1) 每一位成员可投一票（不包括由粮农组织总干事根据条款5(1)(c)任命的无表决权的成员，以及由国际农业磋商小组主席根据条款5(1)(d)任命的无表决权的成员）；

(2) 执行委员会在要求委员会决议的所有事务上应尽可能达成一致。如果就某一特定事务达成一致意见的努力无效，并无法达成一致的意见，则应根据执行委员会议事规则，付诸于投票表决并做出最后决定。

第9条 执行委员会程序

(1) 执行委员会应选举其中一名成员担任主席。主席的正常任期是三年。根据条款5(4)，经执行委员会选举，主席可以连任两届，第二届任期不超过3年。

(2) 执行委员会每年至少召开一次会议。

(3) 具投票权的成员达到半数以上可构成执行委员会会议的法定人数。

(4) 执行委员会应通过其议事规则，该议事规则应和本章程相一致。

第10条 捐赠方理事会

(1) 执行委员会应设立一个捐赠方理事会，以便为筹资以及与信托基金活动相关的其他财务事项提供指导意见，为捐赠者就信托基金的运行提供发表意见的论坛，为信托基金的运行提供财政监督，以及行使本章程赋予它的其他职能。捐赠方理事会的首届成员应由“著名专家临时小组”与所有相关利益群体商议后任命。

(2) 捐赠方理事会应由来自发展中和发达国家并提供重大捐赠的公共及私人捐赠者组成。执行委员会在和所有利益群体商议后，将根据不同的捐赠者类别，确立并经常审议捐赠方理事会成员资格所要求的捐赠数额大小，以确保理事会成员代表性的平衡。

(3) 捐赠方理事会应制定自己的程序，选举自己的主席

- (4) 捐赠方理事会应由主席召集会议，每年至少一次例会。

第11条 技术建议

在可行的情况下，执行委员会应视具体情况适当吸取现有组织、网络和个人提出的技术建议，这些组织和个人在与信托基金宗旨与活动有关的领域上应卓有成就。

第12条 执行秘书的任命

信托基金执行秘书的任命、任期及免职的理由，均由执行委员会决定。在做出任命之前，执行委员会应与捐赠方理事会和国际条约管理机构进行适当的协商。

第13条 执行秘书的职责和权力

(1) 执行秘书应对执行委员会负责，负责信托基金的运性及管理，确保信托基金的宗旨、项目和计划的正确制定及实施。执行秘书是信托基金的首席执行官，其在执行委员会的监督下，应享有全部权力并授权指导信托基金及其秘书处的工作。

(2) 执行秘书应实施执行委员会的决议和建议，在执行委员会的监督下，尤其要：

- (a) 制定信托基金运行的战略计划，并不断评估该计划；
- (b) 制定年度计划和预算的上呈报告，编写《信托基金年度报告》；
- (c) 筹备供执行委员会决定、批准或通过的其他事务；
- (d) 管理信托基金活动的规划、指导和执行，以确保有效的计划和项目实施；分析和评价正在实施的计划和项目，为未来计划的战略制定提供借鉴；
- (e) 规划和实施资源的筹措；
- (f) 制定并实施公众认识和信息交流的战略；
- (g) 招聘和管理信托基金的工作人员；
- (h) 定期保存财务帐目和记录，并随时供执行委员会审查；
- (i) 保证每年对财务记录进行独立审计；
- (j) 就信托基金有关的重大事务向执行委员会主席征求意见；
- (k) 行使执行委员会赋予的其他职责。

(3) 执行秘书是信托基金的法人代表。他或她负责签署所有的契约、合同、协议、条约以及确保信托基金正常运转所必要的其他法律文件。执行委员会可以规定执行秘书将这些权力委托给信托基金其他工作人员的范围。影响信托基金的管理、宗旨、所在地、扩大或解散，或者涉及与东道国关系的重大问题的合同、协议和条约，必须由执行委员会批准。

第14条 人员聘用

(1) 执行秘书根据执行委员会通过的人事条例，任命秘书处职员。

(2) 在人员聘用和确定工作待遇过程中，必须着重考虑其是否具备最佳的品质、效率、能力和诚实。在信托基金的人员招聘过程中，不应有性别、种族、信仰和国别的歧视。

第15条 总部所在地

(1) 信托基金总部所在地由执行委员会确定。

(2) 为了支持信托基金项目，执行委员会可以应在必要的地方建立办事处。

第16条 筹资

(1) 信托基金应寻求从政府、企业、基金会、其他信托基金以及其他方面，包括个人筹措足够资金，包括捐赠基金，为实现信托基金宗旨所用。

(2) 尤其要努力确保捐赠基金用于无条件的资助。不论何种作物、资源、地区、基因库和活动，执行委员会都有责任确保信托基金无偿捐赠项目的均衡。只要与信托基金宗旨完全一致，且在信托基金筹资政策规定的范围和条件下，也可以接受指定用途的捐款。

(3) 信托基金资金的投资和管理应保证利益与风险一致，且符合执行委员会批准的投资政策。委员会应制定政策，将拨款每年可获收益的差异减至最小。

(4) 超过限额的重大直接借款，或委员会规定的需经捐赠方理事会批准的借款，均需事先报请捐赠方理事会批准。

(5) 执行委员会应指定一个独立的国际会计事务所，每年对信托基金的运性进行独立的财务审计。审计结果应由执行秘书呈交给执行委员会和捐赠方理事会及国际条约管理机构。

(6) 信托基金的盈利收入不得用于执行委员会成员、信托基金官员或其他个人的福利分发或从中受益，除非信托基金得到认可或授权支付相应工作的合理报酬和相关费用，以及为促进信托基金宗旨而进行支付和分配。

第17条 外部评估

信托基金的计划和管理应接受由一个独立的评估专家小组定期进行的外部评估。该评估小组由执行委员会任命，任命之前执行委员会应就小组的评估职责和成员组成问题，与国际条约管理机构和捐赠方理事会进行协商。外部评估每隔3—5年进行，如执行委员会决定，间隔时间也可更短。国际条约管理机构和捐赠方理事会可以要求进行特别的外部评估。

第18条 权利、特权和豁免权

(1) 信托基金应和总部所在国家的政府签订总部协议，以确保信托基金、信托基金的工作人员和官方来访人员在东道国的领土范围内享有和其他国际组织及其官员、工作人员和官方来访人员同等的权利、特权和豁免权。这些权利、特权和豁免权在和东道国签署的总部协议中应专门予以明确。

(2) 同样，信托基金可以和其他工作所在地的国家签署协议，授予信托基金及其官员和工作人员工作所需的特权和豁免权。

(3) 上述提及的特权和豁免权仅为确保信托基金在任何情况下都能不受限制地发挥作用，以及被授予这些权利之人员的完全独立性。

第19条 修改

(1) 提议修改本章程的通知及其完整的修改文本，应在执行委员会会议前至少八周寄给执行委员会的所有成员，除非执行委员会的所有成员同意免除此通知，该修改则可由执行委员会以具表决权成员四分之三的多数票予以通过。

(2) 在通过修改草案之前，必要时执行委员会应和国际条约管理机构就此修改进行协商。

(3) 根据《建立全球作物多样性信托基金的协议》第3.3条，应将执行委员会通过的对本章程的任何修改呈报《建立全球作物多样性信托基金的议定书》的缔约方，供其批准。

第20条 解 散

(1) 若执行委员会确定信托基金的宗旨已经圆满实现，或确信信托基金不能再有效地发挥作用，以执行委员会具表决权成员四分之三的多数票，执行委员会可以通过解散信托基金的决议。

(2) 在决定解散信托基金前，执行委员会应和国际条约管理机构及捐赠方理事会进行商议。

(3) 解散信托基金的决议，应在《建立全球作物多样性信托基金的协议》的缔约方一致同意解散之后方可生效。

(4) 如果信托基金解散，尚未支配的捐赠资金应依据资金附带的条件，归还给原捐赠者，或在原捐赠者同意的情况下，转送给与信托基金有着相似宗旨的组织。

(5) 信托基金其他净资产的处理方式应由执行委员会决定。

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF THE GLOBAL CROP DIVERSITY TRUST

PREAMBLE

Whereas one hundred and fifty countries meeting at the International Technical Conference on Plant Genetic Resources for Food and Agriculture in Leipzig in June 1996 adopted the Global Plan of Action for the Conservation and Sustainable Use of Plant Genetic Resources for Food and Agriculture (hereinafter referred to as the "Global Plan of Action"), which provides an internationally agreed framework for the conservation, exploration, collection, characterization, evaluation and documentation of plant genetic resources for food and agriculture, one of the elements of which is the development and support of a rational, efficient and sustainable system of plant genetic resources collections around the world;

Whereas at its Thirty-first Session in November 2001, the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (hereinafter referred to as "FAO") adopted the International Treaty on Plant Genetic Resources for Food and Agriculture (hereinafter referred to as the "International Treaty") which provides an agreed international framework for the conservation and sustainable use of plant genetic resources for food and agriculture, in harmony with the Convention on Biological Diversity, and, in its Article 5, provides for Contracting Parties to cooperate to promote the development of an efficient and sustainable system of ex situ conservation;

Whereas the International Treaty also provides that due attention be given to the need for adequate documentation, characterization, regeneration and evaluation, and for promoting the development and transfer of appropriate technologies for this purpose with a view to improving the sustainable use of plant genetic resources for food and agriculture, and further provides for the encouragement and development of international plant genetic resources networks and the development and strengthening of a global information system;

Whereas the Consultative Group on International Agricultural Research (hereinafter referred to as "the CGIAR") supports a system of International Agricultural Research Centres (hereinafter referred to as "Future Harvest Centres"), which have entered into agreements with FAO placing collections of plant germplasm in their genebanks under the auspices of FAO to be held in trust for the benefit of the international community;

Whereas FAO and the Future Harvest Centres of the CGIAR are promoting the establishment of a Global Crop Diversity Trust, in the form of an endowment with the objective of providing a permanent source of funds to support the long-term conservation of the ex situ germplasm, including characterization, documentation, evaluation and exchange of related information, knowledge and technologies, on which the world depends for food security, to operate as an essential element of the Funding Strategy of the International Treaty, with overall policy guidance from the Governing Body of the International Treaty, and within the framework of the International Treaty;

Whereas the FAO Commission on Genetic Resources for Food and Agriculture, at its Ninth Regular Session in October 2002, recorded that the initiative to establish a Global Crop Diversity Trust was universally appreciated and supported, and appealed to donors to assist in the establishment of the Trust;

Whereas FAO and the International Plant Genetic Resources Institute (hereinafter referred to as "IPGRI") acting on behalf of the Future Harvest Centres of the CGIAR have established an Interim Panel of Eminent Experts and have appointed an Interim Executive Secretary to oversee the establishment of the Global Crop Diversity Trust;

Whereas FAO and IPGRI acting on behalf of the Future Harvest Centres of the CGIAR have called upon the Parties to this Agreement to assist them in establishing the Global Crop Diversity Trust and in providing the Trust with international legal personality;

Whereas the Parties to this Agreement, acting on behalf of the international community, have agreed to establish the Global Crop Diversity Trust as an international fund with its own international legal personality, and with such other powers and authorities necessary to enable it to operate effectively and to attain its objectives;

Whereas it is the understanding of the Parties to this Agreement that the Governing Body of the International Treaty and the Trust will enter into a separate agreement, recognizing the Trust as an essential element of the Funding Strategy of the International Treaty and providing that the Trust will operate under the overall policy guidance of the Governing Body of the International Treaty,

Now Therefore the Parties hereto agree as follows:

Article 1. Establishment

(1) There is hereby established an independent international fund to be known as "the Global Crop Diversity Trust" (hereinafter referred to as "the Trust"), which is to operate in accordance with the Constitution set out in the Annex to this Agreement, as such Constitution may be amended from time to time in accordance with Article 3 of this Agreement.

(2) The Annex to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

Article 2. Settlement of Disputes

(1) Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement that cannot be settled amicably, shall be submitted, at the request of any party to the dispute, to an arbitration tribunal.

(2) In disputes between two parties, the arbitral tribunal shall consist of three members. Each party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairperson.

(3) In disputes between two or more Parties, parties to the dispute with the same interest shall appoint one arbitrator jointly by agreement.

(4) If one of the parties to the dispute fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other party to make such an

appointment, the latter party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

(5) If the arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either party to the dispute may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

(6) In the event of a vacancy in the presidency of the International Court of Justice or of the inability of the President to exercise the functions of the presidency, or in the event that the President should be a national of the party to the dispute, the appointment herein provided for may be made by the vice-president of the court or, failing her/him, by the senior judge.

(7) Unless the parties to the dispute decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

(8) The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the parties to the dispute.

Article 3. Amendments of the Agreement and Annex

(1) Amendments to this Agreement other than to the Annex may be proposed by any Party to this Agreement.

(2) Amendments to this Agreement other than to the Annex shall come into force for all Parties on the deposit of instruments of ratification, acceptance or approval by two-thirds of the Parties to this Agreement.

(3) Amendments to the Annex may be made in accordance with the procedures set out in Article 19 of the Annex and shall be notified by the Depositary to all Parties to this Agreement. Amendments to the Annex shall come into force for all Parties on their approval by a majority of the Parties to this Agreement.

Article 4. Signature and accession

(1) This Agreement shall be open for signature at FAO from 1 April 2004 to 31 March 2006 by all Members of FAO and any States that are not Members of FAO but are Members of the United Nations or any of its specialized agencies or the International Atomic Energy Agency.

(2) This Agreement shall be open for accession by all Members of FAO and any States that are not Members of FAO but are Members of the United Nations or any of its specialized agencies or the International Atomic Energy Agency from the date on which the Agreement is closed for signature. Instruments of accession shall be deposited with the Depositary.

Article 5. Entry into Force

This Agreement shall come into force immediately upon signature or accession by seven States, provided that such States include at least four developing countries and include States from at least five of the seven FAO regions as referred to in the Basic Texts of FAO.

Article 6. Termination

Any Party to this Agreement may, by written instrument to the Depositary, denounce this Agreement. Such termination of the consent to be bound shall become effective three months after the date on which such instrument is received.

Article 7. Depositary

The Director-General of FAO shall be the depositary of this Agreement.

Article 8. Authentic texts

The Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts of this Agreement are equally authentic.

ANNEX

CONSTITUTION OF THE GLOBAL CROP DIVERSITY TRUST

Article 1. Status

(1) The Global Crop Diversity Trust (hereinafter referred to as the "Trust") is an autonomous international fund established under international law.

(2) The Trust shall possess full international legal personality and enjoy such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purposes.

(3) In particular and without prejudice to the generality of the forgoing, the Trust shall have the legal capacity:

- (a) to enter into treaties and contracts;
- (b) to acquire and dispose of movable and immovable property; and
- (c) to institute and respond to legal proceedings.

(4) In pursuance of its objective under Article 2, the Trust shall operate within the framework of the International Treaty on Plant Genetic Resources for Food and Agriculture (hereinafter referred to as "the International Treaty") as an essential element of its Funding Strategy.

(5) The Trust shall operate in accordance with the overall policy guidance to be provided by the Governing Body of the International Treaty.

Article 2. Objective of the Trust

(1) The objective of the Trust is to ensure the long-term conservation and availability of plant genetic resources for food and agriculture with a view to achieving global food security and sustainable agriculture.

(2) The Trust shall in particular, without prejudice to the generality of the foregoing,

(a) endeavour to safeguard collections of unique and valuable plant genetic resources for food and agriculture held ex situ, with priority being given to those that are plant genetic resources included in Annex I to the International Treaty or referred to in Article 15.1(b) of the International Treaty;

(b) promote an efficient goal-oriented, economically efficient and sustainable global system of ex situ conservation in accordance with the International Treaty and the Global Plan of Action for the Conservation and Sustainable Utilization of Plant Genetic Resources for Food and Agriculture (hereinafter referred to as "the Global Plan of Action");

(c) promote the regeneration, characterization, documentation and evaluation of plant genetic resources for food and agriculture and the exchange of related information;

(d) promote the availability of plant genetic resources for food and agriculture; and

(e) promote national and regional capacity building, including the training of key personnel, with respect to the above.

Article 3. Activities of the Trust

(1) The Trust will establish an endowment fund to provide grants to support the maintenance of eligible collections of plant genetic resources for food and agriculture that meet agreed standards of management and availability of the genetic resources, related information, knowledge and technologies, and to cover operating expenses and other expenses incidental thereto. For the purpose of this Article, the term "maintenance" shall include all activities related to Article 2.

(2) The Trust will also be entitled to receive funds other than funds intended for the endowment fund, and will provide grants to support the holders of potentially eligible collections in upgrading their collections so that they can meet agreed standards of management in order to become eligible for maintenance grants. Such funds may also be used to support all activities related to Article 2, and to cover operating expenses and other expenses incidental thereto.

(3) The Trust may also carry out such other activities as may be necessary for the fulfilment of the objectives of the Trust.

Article 4. Organs of the Trust

The organs of the Trust shall be:

- (a) the Executive Board of Trustees (hereinafter referred to as the "Executive Board");
- (b) the Donors' Council;
- (c) the Executive Secretary; and
- (d) such technical panel or panels of experts or other arrangements as the Executive Board may establish under Article 6(4).

Article 5. The Executive Board

(1) The Executive Board shall consist of the following members:

(a) Four members, at least two of whom shall be from developing countries, appointed by the Governing Body of the International Treaty or, prior to the entry into force of the International Treaty, the FAO Commission on Genetic Resources for Food and Agriculture acting as Interim Committee for the International Treaty;

(b) Four members, at least one of whom shall be from a developing country, appointed by the Donors' Council;

(c) One member appointed by the Director General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (hereinafter referred to as "FAO") who shall operate in a technical capacity only and shall not have the right to vote;

(d) One member appointed by the Chair of the Consultative Group on International Agricultural Research (hereinafter referred to as the "CGIAR") who shall operate in a technical capacity only and shall not have the right to vote;

(e) The Executive Secretary of the Trust as a member *ex officio*;

(f) The Executive Board may appoint two additional members to ensure overall balance amongst its membership, in particular with regard to diversity in disciplinary backgrounds, geographical representation, gender, and competence in fundraising and financial management.

(2) Before making their appointments, the parties appointing members of the Executive Board shall consult with each other and with the Executive Board with a view to ensuring that the Executive Board has the balance and the range of skills necessary for it to perform its functions effectively.

(3) Subject to Article 5 paragraph (5), and with the exception of the member appointed by the Director General of FAO under Article 5(1)(c), whose term shall be decided by the Director General of FAO, the member appointed by the Chair of the CGIAR under Article 5(1)(d), whose term shall be decided by the Chair of the CGIAR, and the Executive Secretary, who shall serve during the Term of his/her office as Executive Secretary, members of the Executive Board shall serve for terms of no more than three years as determined by the Executive Board. Vacancies among members by reason of retirement, death, incapacity, or any other cause shall be filled in the same manner as the original nomination and appointments. A new member appointed to replace a member during the latter's term may be appointed for the remaining term of the member being replaced or for some other term of no more than three years.

(4) Members of the Executive Board are eligible for reappointment to a second term, but shall not serve more than two successive terms, except that the member elected as Chairperson may have her/his term extended by the Executive Board, provided that he or she shall serve for no more than eight consecutive years on the Executive Board.

(5) To ensure continuity of policies and operations, the terms of members of the Executive Board shall be staggered. Members of the initial Board shall be appointed for such terms as the Interim Panel of Eminent Experts shall determine.

(6) The members of the Executive Board shall serve in a personal capacity, except for the Executive Secretary who will be a member *ex officio*, the member appointed by the Director General of FAO under Article 5(1)(c) and the member appointed by the Chair of the CGIAR under Article 5(1)(d).

Article 6. Functions and Powers of the Executive Board

(1) The Executive Board shall, subject to the overall policy guidance of the Governing Body of the International Treaty, and other relevant provisions of this Constitution, oversee the operations and activities of the Trust in pursuance of its objective. The Executive Board shall approve the budget of the Trust and exercise the other powers conferred upon it by this Constitution.

(2) The Executive Board shall, in particular, ensure that:

(a) the policies of the Trust are in line with the International Treaty and the overall policy guidance provided by its Governing Body, and are consistent with the aims of the Global Plan of Action;

(b) the programmes and plans of the Trust are consistent with its objective;

(c) the Trust is managed effectively by the Executive Secretary in harmony with the agreed objectives, programmes and budgets, in accordance with legal and regulatory requirements; and

(d) the future well-being of the Trust is not jeopardized by exposing its financial resources, its staff or its credibility to imprudent risks.

(3) To this end, the Executive Board shall have the following functions:

(a) to define the scope and kind of operations of the Trust, set targets and approve the programmes and plans of the Trust and monitor the achievement of targets and implementation of programmes and plans;

(b) appoint the Executive Secretary, determine his/her terms of employment, monitor his/her performance and dismiss the Executive Secretary if his/her performance is inadequate;

(c) approve the annual Programme of Work and Budget of the Trust;

(d) approve the Annual Report of the Trust;

(e) adopt the Financial Regulations of the Trust;

(f) adopt the fund disbursement strategy for the Trust, including the proposed balance between support for collections held by national institutions and support for collections held by international institutions, and the balance between regions. Before adopting such strategy, the Executive Board shall consult with the Governing Body and Donors' Council;

(g) adopt principles and implementing criteria for the eligibility of collections, projects and activities for funding as well as procedures for applications for funding and the making of grants and approve all grants made by the Trust, except to the extent that such approval is delegated to the Executive Secretary, and monitor the exercise by the Executive Secretary of any delegated powers to approve grants. Before adopting the principles, the Executive Board shall consult with the Governing Body and Donors' Council;

(h) adopt the fund raising policy of the Trust and oversee fundraising activities. Before adopting the fundraising policy of the Trust, the Executive Board shall consult with the Donors' Council;

(i) approve the investment policy of the Trust and monitor its implementation. Before adopting the investment policy of the Trust, the Executive Board shall consult with the Donors' Council;

(j) subject to Article 16(4), oversee borrowing by the Trust, major expansion including the acquisition of major equipment and facilities, and the disposal of major assets;

(k) oversee the Trust's cost-effectiveness, financial integrity and accountability;

(l) appoint the independent auditor and approve the auditor's annual audit plan;

(m) make arrangements for the functioning of the Secretariat of the Trust and approve its personnel policies including staff regulations, scales of salaries and benefits;

(n) give due consideration to the recommendations and suggestions made by External Reviews regarding the Trust's operation and activities;

(o) adopt the rules of procedure of the Executive Board;

(p) adopt procedures to ensure that Executive Board members have no conflict of interest;

(q) provide regular reports on activities of the Trust to the Governing Body of the International Treaty and the Donors' Council;

(r) facilitate the establishment of such mechanisms within national jurisdictions as may be appropriate to receive contributions to the Trust and provide contributors with tax benefits under national legislation;

(s) seek independent advice as required; and

(t) perform such other acts as may be considered necessary, suitable and proper for the attainment of the objective of the Trust.

(4) The Executive Board shall have the power to establish such subsidiary bodies as it may deem necessary.

(5) The Annual Report of the Trust shall be published in the most appropriate form and shall be transmitted to the Governing Body and to the Donors' Council, and shall be circulated widely to other donors and other interested parties. The Executive Board shall consider and take into account any comments made on the Annual Report by the Governing Body, the Donors' Council and other interested parties.

Article 7. Relationship of the Trust with the International Treaty

(1) The Executive Board shall, as soon as practicable after the entry into force of the International Treaty, enter into an agreement with the Governing Body of the International Treaty, defining the relationship of the Trust with the International Treaty.

(2) The relationship agreement shall include the following:

(a) recognition of the Trust as an essential element of the Funding Strategy of the International Treaty;

(b) the authority of the Governing Body of the International Treaty to provide overall policy guidance to the Trust on all matters within the purview of the International Treaty;

(c) reporting obligations of the Trust to the Governing Body of the International Treaty; and

(d) recognition that the Trust will be free to take its own executive decisions on disbursement of funds, within the general framework of the overall policy guidance of the Governing Body of the International Treaty.

Article 8. Voting by the Executive Board

(1) Each member, except the non-voting member appointed by the Director General of FAO under Article 5(1)(c) and the non-voting member appointed by the Chair of the CGIAR under Article 5(1)(d), shall have one vote.

(2) The Executive Board shall make every effort to reach agreement by consensus on all matters on which a decision of the Board is required. If all efforts to reach a consensus on a particular matter have been exhausted and no agreement has been reached, a decision on the matter shall as a last resort be taken by a vote in accordance with the Rules of Procedures of the Executive Board.

Article 9. Procedure of the Executive Board

(1) The Executive Board shall elect one of its members as its Chairperson. The normal term of the Chairperson shall be three years. Subject to Article 5(4), the Executive Board may re-elect its Chairperson for a second term of not more than three years.

(2) The Executive Board shall meet at least once annually.

(3) A majority of the voting members shall constitute a quorum for Executive Board meetings.

(4) The Executive Board shall adopt its own rules of procedure, which shall be consistent with this Constitution.

Article 10. Donors' Council

(1) The Executive Board shall establish a Donors' Council to advise it on fundraising and other financial matters related to the activities of the Trust, to provide a forum for the expression of the views of donors on the operation of the Trust, to provide financial oversight of the operations of the Trust, and to perform such other functions as are entrusted to it under this Constitution. The first members of the Donors' Council shall be appointed by the Interim Panel of Eminent Experts after consultation with all interested groups.

(2) The Donors' Council shall be composed of public and private donors from both developing and developed countries, who have made a significant contribution to the Trust. The Executive Board, after consultation with all interested groups, will establish and keep under review the size of donor contribution required by the different categories of donor for eligibility for membership on the Donors' Council, with a view to ensuring a balance of representation on the Donors' Council.

(3) The Donors' Council shall establish its own procedures and elect its own Chairperson.

(4) The Donors' Council shall be convened by the Chairperson, and shall meet in ordinary session at least once annually.

Article 11. Technical Advice

The Executive Board shall so far as practicable, and on a case by case basis, as appropriate, draw on the technical advice of existing organizations, networks and individuals competent in areas relevant to the objective and activities of the Trust.

Article 12. Appointment of the Executive Secretary

The appointment of the Executive Secretary of the Trust, his/her term of office, and any termination for cause shall be decided by the Executive Board. Before making the appointment, the Executive Board shall consult with the Donors' Council and the Governing Body, as appropriate.

Article 13. Functions and Powers of the Executive Secretary

(1) The Executive Secretary shall be responsible to the Executive Board for the operation and management of the Trust and for assuring that its objective, programmes and plans are properly developed and carried out. He/she shall be the chief executive officer of the Trust and, subject to the supervision of the Executive Board, shall have full power and authority to direct the work of the Trust and its Secretariat.

(2) The Executive Secretary shall implement the decisions taken and recommendations made by the Executive Board, and in particular shall, under the supervision of the Executive Board:

(a) develop a strategic plan for the operation of the Trust and keep this plan under continual review;

(b) develop annual programme and budget submissions and prepare the Annual Report of the Trust;

(c) prepare other matters for decision, approval or adoption by the Executive Board;

(d) manage the planning, direction and execution of the Trust's activities to ensure effective programming and project implementation, analysis and evaluation of on-going programmes and projects and to provide vision and comprehension in developing strategies for future programmes;

(e) plan and implement resource mobilization;

(f) develop and implement a strategy for public awareness and communication;

(g) recruit and manage the staff of the Trust;

(h) keep and have available for review by the Executive Board, financial accounts and records on a current basis;

(i) ensure that an independent audit of the financial records takes place each year;

(j) keep the Chairperson of the Executive Board advised on matters of consequence that relate to the Trust; and

(k) perform such other functions as are delegated to her/him by the Executive Board.

(3) The Executive Secretary shall be the legal representative of the Trust. He/she shall sign all deeds, contracts, agreements, treaties and other legal documents that are necessary to ensure the normal operation of the Trust. The Executive Board may stipulate the extent to which these powers may be delegated by the Executive Secretary to other staff of the Trust. Contracts, agreements and treaties that affect the governance, objectives, location, expansion or dissolution of the Trust, or major issues of the relationship with the host country, are subject to approval by the Executive Board.

Article 14. Staffing

(1) The staff of the Secretariat shall be appointed by the Executive Secretary, under staff regulations approved by the Executive Board.

(2) The paramount consideration in the employment of staff and in the determination of the conditions of service shall be the necessity of securing the highest standards of quality, efficiency, competence and integrity. There shall be no discrimination on the basis of gender, race, creed or nationality in the employment practices of the Trust.

Article 15. Headquarters Location

(1) The location of the Trust's headquarters shall be determined by the Executive Board.

(2) The Executive Board may also establish offices in other locations as required to support the Trust's programme.

Article 16. Financing

(1) The Trust shall seek to raise, from governments, corporations, foundations, trusts and others, including individuals, adequate funds, including endowment funds, for the achievement of its objective.

(2) Efforts will be made, in particular, to secure unrestricted funding for the endowment. The Executive Board will be responsible for ensuring that the Trust is able to maintain a balanced portfolio of grants in respect of particular crops, collections, regions, genebanks and activities. Earmarked funds may be accepted, as long as these are fully in line with the objective of the Trust, within the limits and under such conditions as may be set out in the fundraising policy of the Trust.

(3) The funds of the Trust shall be invested and managed in such a way as to achieve returns consistent with the risks involved, in accordance with the investment policy approved by the Executive Board. The Board shall establish policies to minimize variations in the amount of revenue available each year for grants.

(4) Major direct borrowing over a threshold or in circumstances prescribed by the Executive Board with the approval of the Donors' Council shall be subject to prior approval by the Donors' Council.

(5) An independent financial audit of the operations of the Trust shall be conducted on an annual basis by an independent international accounting firm appointed by the Executive Board. The results of such audits shall be made available by the Executive Secretary to the Executive Board and to the Donors' Council and to the Governing Body of the International Treaty.

(6) No part of the earnings of the Trust shall inure to the benefit of, or be distributable to, members of the Executive Board, officers of the Trust, or other private persons, except that the Trust shall be authorized and empowered to pay reasonable compensation for services rendered and expenses incurred, and to make payments and distributions in furtherance of the objective of the Trust.

Article 17. External Reviews

The Trust shall be subject to periodic external reviews of its programme and of its management by an independent review panel appointed by the Executive Board, after consultation with the Governing Body and the Donors' Council, as appropriate, with regard to the terms of reference of the review and composition of the Panel. Such reviews will take place every three to five years or more often if so determined by the Executive Board. The Governing Body of the International Treaty, or the Donors' Council, may call for extraordinary external reviews.

Article 18. Rights, Privileges and Immunities

(1) The Trust shall enter into a headquarters agreement with the Government of the country in which it is located to ensure that the Trust, its staff members and official visitors shall enjoy in the territory of the host country the same rights, privileges and immunities as customarily accorded to other international organizations, their officials, staff and official visitors. Such rights, privileges and immunities shall be specifically defined in a Headquarters Agreement with the host country.

(2) Similarly, the Trust may enter into agreements with other countries in which it works for the purpose of granting the Trust, its officials and staff such privileges and immunities as are required for such work.

(3) The privileges and immunities referred to in the preceding paragraphs are to be provided solely to ensure in all circumstances the unimpeded functioning of the Trust, and the complete independence of the persons to whom they are accorded.

Article 19. Amendments

(1) Amendments to this Constitution may be adopted by the Executive Board by a three-fourths majority of all voting members of the Executive Board, provided notice of such proposed amendment together with its full text has been mailed to all members of the Executive Board at least eight weeks in advance of the meeting, unless such notice has been waived by all members of the Executive Board.

(2) The Executive Board shall consult with the Governing Body of the International Treaty, as appropriate, regarding proposed amendments, before their adoption.

(3) Any amendment to this Constitution adopted by the Executive Board shall be reported to the Parties to the Agreement for the Establishment of the Global Crop Diversity Trust for their approval in accordance with Article 3.3 of the Agreement for the Establishment of the Global Crop Diversity Trust.

Article 20. Dissolution

(1) The Executive Board may, if it determines that the purposes of the Trust have been achieved to a satisfactory degree or if it determines that the Trust is no longer able to func-

tion effectively, by a three-fourths majority of all voting members of the Executive Board, adopt a resolution dissolving the Trust.

(2) The Executive Board shall consult with the Governing Body of the International Treaty and the Donors' Council prior to any decision to dissolve the Trust.

(3) A resolution for the dissolution of the Trust shall not become operative until such time as the dissolution has been agreed to by the Parties to the Agreement for the Establishment of the Global Crop Diversity Trust.

(4) In case of dissolution, the unencumbered endowment funds of the Trust, subject to conditions attached to these funds, shall be returned to the original donors, or with the original donors' agreement distributed to organizations having purposes similar to those of the Trust.

(5) Other net assets of the Trust shall be disposed of in such a way as may be determined by the Executive Board.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS FIDUCIAIRE MONDIAL POUR LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE

PRÉAMBULE

Considérant que cent cinquante pays réunis à l'occasion de la Conférence technique internationale sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, tenue à Leipzig en juin 1996, ont adopté le Plan d'action mondial pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommé le "Plan d'action mondial"), qui constitue un cadre de référence approuvé au niveau international pour la conservation, la prospection, la collecte, la caractérisation, l'évaluation et la documentation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, dont l'un des éléments est la mise en place et le soutien d'un système rationnel, efficace et durable pour les collections de ressources phytogénétiques dans le monde entier;

Considérant qu'à sa trente et unième session en novembre 2001, la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommée la "FAO") a adopté le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommé le "Traité international") qui constitue un cadre de référence approuvé au niveau international pour la conservation et l'utilisation durables des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, en harmonie avec la Convention sur la diversité biologique qui, en son article 5, invite les Parties contractantes à coopérer aux fins de promouvoir la mise en place d'un système efficace et durable de conservation ex situ;

Considérant que le Traité international stipule par ailleurs qu'il convient d'accorder toute l'attention requise aux besoins en matière de documentation, caractérisation, régénération et évaluation appropriées, et de promouvoir l'élaboration et le transfert des technologies adéquates afin d'améliorer l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, et qu'il appelle en outre à encourager et développer les réseaux internationaux de ressources phytogénétiques, et à développer et renforcer un système mondial d'information;

Considérant que le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (ci-après dénommé le "GCRAI") soutient un système de centres internationaux de recherche agronomique (ci-après dénommés les "Centres Future Harvest") qui ont passé avec la FAO des accords pour la détention en fiducie, au profit de la communauté internationale et sous les auspices de la FAO, de collections de matériel phytogénétique dans leurs banques de gènes;

Considérant que la FAO et les Centres Future Harvest du GCRAI encouragent la création d'un Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures, sous la forme d'une dotation visant à fournir une source permanente de financements pour soutenir la conservation à long terme du matériel génétique ex situ, y compris la caractérisation, la documentation, l'évaluation et l'échange d'informations, de connaissances et de technologies pertinentes, dont le monde dépend pour sa sécurité alimentaire, à utiliser en tant qu'élément essentiel de

la stratégie de financement du Traité international, selon les indications et orientations générales de l'Organe directeur du Traité international, et dans le cadre de celui-ci;

Considérant qu'à sa neuvième session ordinaire en octobre 2002, la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO a rappelé que la création d'un Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures était une initiative unanimement saluée et appuyée, et a lancé un appel aux donateurs afin qu'ils contribuent à la constitution de ce Fonds;

Considérant que la FAO et l'Institut international des ressources phytogénétiques (ci-après dénommé "l'IPGRI"), agissant au nom des Centres Future Harvest du CGRAI, ont constitué un Groupe intérimaire d'experts éminents et nommé un Secrétaire exécutif intérimaire chargé de superviser la création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures;

Considérant que la FAO et l'IPGRI agissant au nom des Centres Future Harvest du CGRAI ont invité les Parties au présent Accord à les aider à constituer le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures et à doter le Fonds de la personnalité juridique internationale;

Considérant que les Parties au présent Accord, agissant au nom de la communauté internationale, sont convenues d'établir le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures en tant que fonds international doté de la personnalité juridique internationale et autres pouvoirs et autorités nécessaires pour qu'il puisse fonctionner d'une manière efficace et atteindre ses objectifs;

Considérant que les Parties au présent Accord entendent que l'Organe directeur du Traité international et le Fonds fiduciaire fassent l'objet d'un accord distinct, reconnaissant le Fonds fiduciaire comme un élément essentiel de la stratégie de financement du Traité international, et stipulant que le Fonds fiduciaire opèrera conformément aux indications et orientations générales de l'Organe directeur du Traité international;

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article 1. Création

1) Il est constitué par les présentes un fonds international indépendant qu'il est convenu d'appeler le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures (ci-après dénommé le "Fonds fiduciaire") et qui opère dans le cadre de l'acte constitutif énoncé en annexe au présent Accord, acte qui peut être amendé le cas échéant conformément à l'article 3 du présent Accord.

2) L'annexe au présent Accord en fait partie intégrante.

Article 2. Règlement des différends

1) Tout différend entre les parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé à l'amiable, est soumis, à la demande de toute partie au différend, à un tribunal arbitral.

2) Pour les différends entre deux parties, le tribunal arbitral est composé de trois membres. Chacune partie nomme un arbitre et les deux arbitres ainsi nommés désignent un tiers arbitre en tant que président.

3) Pour les différends entre deux ou plusieurs parties, les parties en litige défendant un intérêt commun désignent un arbitre d'un commun accord.

4) Si l'une des parties en litige ne nomme pas son arbitre et qu'elle n'a pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre partie de procéder dans les deux mois à cette nomination, cette dernière peut inviter le Président de la Cour internationale de justice à procéder à cette désignation.

5) Si les arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix d'un tiers arbitre dans les deux mois suivant leur nomination, l'une des parties peut inviter le Président de la Cour internationale de justice à procéder à cette désignation.

6) En cas de vacance de la présidence de la Cour internationale de justice ou d'incapacité du Président d'exercer ses fonctions, ou encore si le Président est ressortissant d'un pays partie au litige, la nomination est faite par le Vice-président de la Cour ou, à son défaut, par le juge le plus ancien de la Cour.

7) À moins que les parties en litige n'en disposent autrement, le tribunal fixe lui-même ses propres règles de procédure.

8) Le tribunal prend sa décision à la majorité des voix. Cette décision est définitive et obligatoire pour les parties au différend.

Article 3. Amendements à l'Accord et à l'Annexe

1) Toute Partie au présent Accord peut proposer des amendements audit Accord, à l'exclusion de l'annexe.

2) Les amendements au présent Accord, à l'exclusion de l'annexe, prennent effet à l'égard de toutes les Parties dès que les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation ont été déposés par les deux tiers des Parties au présent Accord.

3) Des amendements à l'annexe peuvent être faits conformément aux procédures établies à l'article 19 de l'annexe et sont notifiés par le Dépositaire à toutes les Parties au présent Accord. Les amendements à l'annexe prennent effet à l'égard de toutes les Parties dès qu'ils ont été acceptés par la majorité des Parties au présent Accord.

Article 4. Signature et adhésion

1) Le présent Accord est ouvert à la signature à la FAO du 1er avril 2004 au 31 mars 2006, pour tous les Membres de la FAO et tous les États qui, bien que n'étant pas Membres de la FAO, sont membres de l'Organisation des Nations Unies, de l'une de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

2) Le présent Accord est ouvert à l'adhésion de tous les Membres de la FAO et de tous les États qui, bien que n'étant pas Membres de la FAO, sont membres de l'Organisation des Nations Unies, de l'une de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de

l'énergie atomique, à partir de la date à laquelle l'Accord est fermé à la signature. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du Dépositaire.

Article 5. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que sept États l'ont signé ou y ont adhéré, à condition toutefois qu'au moins quatre pays en développement et des pays appartenant à cinq des sept régions de la FAO dont il est fait mention dans les Textes fondamentaux de la FAO, figurent parmi ces États.

Article 6. Dénonciation

Chacune des Parties au présent Accord peut dénoncer le présent Accord par notification écrite adressée au Dépositaire. Ce retrait prend effet trois mois après la date de réception de l'instrument de notification.

Article 7. Dépositaire

Le Directeur général de la FAO est le Dépositaire du présent Accord.

Article 8. Textes authentiques

Les textes en anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe du présent Accord font également foi.

ANNEXE

ACTE CONSTITUTIF DU FONDS FIDUCIAIRE MONDIAL POUR LA DIVERSITÉ
DES CULTURES

Article 1. Statut

1) Le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures (ci-après dénommé le "Fonds fiduciaire") est un fonds international autonome constitué conformément au droit international.

2) Le Fonds fiduciaire est doté de la personnalité juridique internationale et a la capacité juridique requise pour exercer ses fonctions et atteindre ses objectifs.

3) En particulier, et sans préjudice de la portée générale de ce qui précède, le Fonds fiduciaire a la capacité juridique :

- a) de participer à des traités et de passer des contrats;
- b) d'acquérir des biens meubles et immeubles et d'en disposer; et
- c) d'ester en justice.

4) En application de son objectif tel qu'énoncé à l'article 2, le Fonds fiduciaire opère dans le cadre du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommé le "Traité international") en tant qu'élément essentiel de sa stratégie de financement.

5) Le Fonds fiduciaire opère conformément aux indications et orientations générales de l'Organe directeur du Traité international.

Article 2. Objectif du Fonds fiduciaire

1) L'objectif du Fonds fiduciaire est d'assurer la conservation et la disponibilité à long terme des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour garantir la sécurité alimentaire mondiale et une agriculture durable.

2) Le Fonds fiduciaire doit notamment, sans préjudice de la portée générale de ce qui précède :

a) s'efforcer de sauvegarder les collections de ressources phytogénétiques uniques et précieuses pour l'alimentation et l'agriculture détenues ex situ, priorité étant accordée aux ressources phytogénétiques énumérées à l'Annexe I du Traité international, ou visées à l'article 15.1(b) dudit Traité;

b) promouvoir un système mondial efficace, rentable, ciblé et durable de conservation ex situ conformément au Traité international et au Plan d'action mondial pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommé le "Plan d'action mondial");

c) promouvoir la régénération, la caractérisation, l'évaluation et la documentation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, et l'échange d'informations pertinentes;

- d) promouvoir la mise à disposition des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture; et
- e) promouvoir le renforcement des capacités nationales et régionales, y compris la formation du personnel essentiel, dans les domaines précités.

Article 3. Activités du Fonds fiduciaire

1) Le Fonds fiduciaire mettra en place un fonds de dotation pour l'octroi de dons destinés à financer l'entretien des collections de ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture qui remplissent les conditions requises et répondent aux normes agréées pour la gestion et la mise à disposition des ressources génétiques et des informations, connaissances et technologies pertinentes, et à couvrir les frais d'exploitation et autres dépenses accessoires. Aux fins du présent article, le terme "entretien" couvre toutes les activités visées à l'article 2.

2) Le Fonds fiduciaire aura également qualité à recevoir des fonds autres que ceux destinés au fonds de dotation, et il octroiera des dons pour permettre aux détenteurs de collections susceptibles de remplir les conditions requises de valoriser ces collections afin qu'elles puissent satisfaire aux normes de gestion agréées et prétendre ainsi aux dons destinés à en financer l'entretien. Ces fonds peuvent également être utilisés pour soutenir toutes les activités visées à l'article 2, ainsi que pour couvrir les frais d'exploitation et autres dépenses accessoires.

3) Le Fonds fiduciaire pourra également mener toute autre activité nécessaire pour l'accomplissement de ses objectifs.

Article 4. Organes du Fonds fiduciaire

Les organes du Fonds fiduciaire sont les suivants :

- a) le Conseil d'administration;
- b) le Conseil des donateurs;
- c) le Secrétaire exécutif; et
- d) tout groupe technique ou groupes d'experts ou autres dispositifs que le Conseil d'administration peut établir en vertu de l'article 6.4.

Article 5. Conseil d'administration

1) Le Conseil d'administration est composé comme suit :

- a) quatre membres, dont au moins deux sont ressortissants de pays en développement, nommés par l'Organe directeur du Traité international ou, avant l'entrée en vigueur du Traité international, par la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO, agissant en qualité de Comité provisoire pour le Traité international;
- b) quatre membres, dont au moins un ressortissant d'un pays en développement, nommés par le Conseil des donateurs;

c) un membre nommé par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (ci-après dénommée la << FAO >>), intervenant à titre exclusivement technique et sans droit de vote;

d) un membre nommé par le Président du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (ci-après dénommé le << GCRAI >>), intervenant à titre exclusivement technique et sans droit de vote;

e) le Secrétaire exécutif du Fonds fiduciaire en tant que membre d'office;

f) deux membres supplémentaires nommés le cas échéant par le Conseil d'administration afin de garantir l'équilibre général entre ses membres, notamment pour ce qui est de la diversité des disciplines couvertes, de la représentation géographique, du sexe et de la compétence en matière de mobilisation de fonds et de gestion financière.

2) Avant de procéder à la nomination des membres du Conseil d'administration, les parties doivent se concerter et consulter le Conseil d'administration afin de s'assurer que ce dernier dispose de l'équilibre et de la gamme de compétences nécessaires pour pouvoir s'acquitter de ses fonctions d'une manière efficace.

3) Sans préjudice de l'article 5.5, et à l'exception du membre nommé par le Directeur général de la FAO au titre de l'article 5.1(c), dont le mandat est déterminé par le Directeur général de la FAO, du membre nommé par le Président du GCRAI et du Secrétaire exécutif, le mandat des membres du Conseil d'administration a une durée n'excédant pas trois ans, fixée par le Conseil d'administration. Les nominations et désignations destinées à pourvoir les postes vacants pour cause de démission, de décès, d'incapacité ou pour toute autre raison, se font de la même manière que les nominations et désignations initiales. Tout nouveau membre nommé en remplacement d'un membre au cours du mandat de ce dernier, peut être nommé jusqu'à la fin du mandat du membre qu'il remplace ou pour toute autre période n'excédant pas trois ans.

4) Le mandat des membres du Conseil d'administration peut être renouvelé pour une seconde période, mais ceux-ci ne peuvent siéger pour plus de deux mandats consécutifs, à l'exception du membre désigné comme Président dont le mandat peut être prolongé par le Conseil d'administration, à condition toutefois que celui-ci ne siège pas au Conseil d'administration pendant plus de huit années consécutives.

5) Afin d'assurer la continuité des politiques et des opérations, les mandats des membres du Conseil d'administration sont échelonnés. Les membres du Conseil initial sont nommés pour un mandat fixé par le Groupe intérimaire d'experts éminents.

6) Les membres du Conseil d'administration siègent à titre personnel, à l'exception du Secrétaire exécutif qui sera membre d'office, du membre nommé par le Directeur général de la FAO au titre de l'article 5.1(c) et du membre nommé par le Président du GCRAI au titre de l'article 5.1(d).

Article 6. Fonctions et pouvoirs du Conseil d'administration

1) Le Conseil d'administration, sous réserve des indications et orientations générales de l'Organe directeur du Traité international, et autres dispositions pertinentes du présent Acte, supervise les opérations et les activités du Fonds fiduciaire dans la poursuite de son

objectif. Le Conseil d'administration approuve le budget du Fonds fiduciaire et exerce tous autres pouvoirs qui lui sont conférés par le présent Acte constitutif.

2) Le Conseil d'administration veille en particulier à ce que :

a) les politiques du Fonds fiduciaire soient conformes au Traité international et aux indications et orientations générales données par son Organe directeur, et en harmonie avec les objectifs du Plan d'action mondial;

b) les plans et programmes du Fonds fiduciaire soient en harmonie avec son objectif;

c) le Fonds fiduciaire soit géré par le Secrétaire exécutif d'une manière efficace et conforme aux objectifs, aux programmes et aux budgets convenus, dans le respect des prescriptions juridiques et réglementaires; et

d) la santé future du Fonds fiduciaire ne soit pas compromise par l'exposition de ses ressources financières, de son personnel ou de sa crédibilité à des risques inconsidérés.

3) À cette fin, le Conseil d'administration s'acquitte des fonctions suivantes :

a) définir la portée et la nature des opérations du Fonds fiduciaire, fixer des objectifs et approuver les plans et programmes du Fonds fiduciaire, et contrôler la réalisation des objectifs et l'exécution des plans et programmes;

b) nommer le Secrétaire exécutif, en établir les conditions de service, contrôler ses résultats et, si ceux-ci ne sont pas adéquats, le révoquer;

c) approuver le Programme de travail et budget annuel du Fonds fiduciaire;

d) approuver le Rapport annuel du Fonds fiduciaire;

e) adopter le Règlement financier du Fonds fiduciaire;

f) adopter la stratégie de décaissement du Fonds fiduciaire, y compris l'équilibre proposé entre le soutien aux collections détenues par les institutions nationales et le soutien aux collections détenues par les institutions internationales, et l'équilibre entre les régions. Avant d'adopter une telle stratégie, le Conseil d'administration consulte l'Organe directeur et le Conseil des donateurs;

g) adopter des principes et des critères d'application pour l'admissibilité de collections, de projets et d'activités aux fins d'un financement, ainsi que les procédures relatives aux demandes de financement et à l'octroi de dons, et approuver les dons octroyés par le Fonds fiduciaire, sauf lorsque cette approbation est déléguée au Secrétaire exécutif, et contrôler l'exercice de la part du Secrétaire exécutif des pouvoirs d'approbation des dons qui lui sont délégués. Avant d'adopter ces principes, le Conseil d'administration confère avec l'Organe directeur et le Conseil des donateurs;

h) adopter la politique du Fonds fiduciaire en matière de mobilisation de fonds et en superviser les activités dans ce domaine. Avant d'adopter la politique du Fonds fiduciaire en matière de mobilisation de fonds, le Conseil d'administration consulte le Conseil des donateurs;

i) approuver la politique d'investissement du Fonds fiduciaire et en contrôler la mise en œuvre. Avant d'adopter la politique d'investissement du Fonds, le Conseil d'administration consulte le Conseil des donateurs;

j) sous réserve des dispositions de l'article 16.4, superviser les emprunts effectués par le Fonds fiduciaire, ses principales acquisitions, notamment d'installations et d'équipements majeurs, et la liquidation d'éléments d'actif importants;

k) s'assurer du coût-efficacité du Fonds fiduciaire, son intégrité et sa responsabilité financières;

l) nommer le vérificateur indépendant et approuver son plan annuel de vérification des comptes;

m) prendre des dispositions concernant le fonctionnement du Secrétariat du Fonds fiduciaire et approuver ses politiques en matière de personnel, y compris le statut du personnel et le barème des traitements et autres prestations;

n) prendre dûment en compte les recommandations et les suggestions faites lors des Examens externes concernant le fonctionnement du Fonds fiduciaire et ses activités;

o) adopter le règlement intérieur du Conseil d'administration;

p) adopter des procédures pour garantir l'absence de tout conflit d'intérêts au niveau des membres du Conseil d'administration;

q) présenter à l'Organe directeur du Traité international et au Conseil des donateurs, des rapports périodiques sur les activités du Fonds fiduciaire;

r) favoriser la mise en place au sein des juridictions nationales des mécanismes nécessaires pour recevoir des contributions au Fonds fiduciaire et pour offrir aux bailleurs de fonds des avantages fiscaux consentis par la législation nationale;

s) recueillir les avis indépendants nécessaires; et

t) accomplir tous autres actes qui pourraient s'avérer nécessaires, appropriés et aptes à contribuer à la réalisation de l'objectif du Fonds fiduciaire.

4) Le Conseil d'administration détient le pouvoir de constituer des organes subsidiaires, si nécessaire.

5) Le Rapport annuel du Fonds fiduciaire est publié sous la forme la plus appropriée et transmis à l'Organe directeur et au Conseil des donateurs, et fait l'objet d'une vaste distribution aux autres donateurs et parties intéressées. Le Conseil d'administration examine et tient compte de toutes les observations concernant le Rapport annuel, formulées par l'Organe directeur, le Conseil des donateurs et autres parties intéressées.

Article 7. Relations du Fonds fiduciaire avec le Traité international

1) Le Conseil d'administration passe, dans les plus brefs délais possibles après l'entrée en vigueur du Traité international, un accord avec l'Organe directeur du Traité international, définissant les relations du Fonds fiduciaire avec le Traité international.

2) Cet Accord couvre les éléments suivants :

a) la reconnaissance du Fonds fiduciaire en tant qu'élément essentiel de la stratégie de financement du Traité international;

b) le pouvoir de l'Organe directeur du Traité international de fournir au Fonds fiduciaire des indications et orientations générales relatives à toutes questions du ressort du Traité international;

c) les obligations du Fonds fiduciaire en termes de présentation de rapports à l'Organe directeur du Traité international; et

d) la reconnaissance du fait que le Fonds fiduciaire sera libre de prendre ses propres décisions en matière de décaissement de fonds, dans le cadre global des indications et orientations générales de l'Organe directeur du Traité international.

Article 8. Dispositions concernant le vote au sein du Conseil d'administration

1) Tout membre, à l'exception du membre sans droit de vote nommé par le Directeur général de la FAO en vertu de l'article 5.1(c), et du membre sans droit de vote nommé par le Président du GCRAI en vertu de l'article 5.1(d), dispose d'une voix.

2) Le Conseil d'administration s'emploie par tous les moyens à parvenir à un accord par consensus sur toutes les questions pour lesquelles une décision du Conseil est nécessaire. Lorsque tout a été mis en oeuvre pour parvenir à un consensus sur une question donnée et qu'aucun accord n'a pu être trouvé, une décision sur la question est alors prise en dernier ressort par vote, conformément au Règlement intérieur du Conseil d'administration.

Article 9. Procédure du Conseil d'administration

1) Le Conseil d'administration élit son Président parmi ses membres. Le mandat du Président a une durée normale de trois ans. Sous réserve des dispositions de l'article 5.4, le Conseil d'administration peut renouveler ce mandat pour une seconde période n'excédant pas trois ans.

2) Le Conseil d'administration se réunit au moins une fois par an.

3) Le quorum pour les réunions du Conseil d'administration est constitué par la majorité des membres votants.

4) Le Conseil d'administration adopte son propre règlement intérieur, qui doit être en harmonie avec le présent Acte constitutif.

Article 10. Conseil des donateurs

1) Le Conseil d'administration constitue un Conseil des donateurs, chargé d'émettre des avis touchant la mobilisation de fonds et d'autres questions financières liées aux activités du Fonds fiduciaire, d'offrir aux donateurs une tribune leur permettant de s'exprimer au sujet du fonctionnement du Fonds fiduciaire, d'assurer la surveillance des opérations financières du Fonds fiduciaire, et de s'acquitter de toutes autres fonctions qui lui sont confiées en vertu du présent Acte constitutif. Les premiers membres du Conseil des donateurs sont nommés par le Groupe intérimaire d'experts éminents après consultation de tous les groupements intéressés.

2) Le Conseil des donateurs est composé de donateurs du secteur public et privé, de pays développés et en développement, ayant apporté une contribution importante au Fonds fiduciaire. Après consultation de tous les groupements intéressés, le Conseil d'administration déterminera et suivra de près le montant de la contribution demandée aux différentes

catégories de donateurs aux fins de leur admissibilité parmi les membres du Conseil des donateurs, dans le but d'assurer une représentation équilibrée au sein dudit Conseil.

3) Le Conseil des donateurs établit son propre règlement intérieur et élit son Président.

4) Le Conseil des donateurs est convoqué par son Président et se réunit en session ordinaire au moins une fois par an.

Article 11. Conseils techniques

Le Conseil d'administration s'appuie, dans la mesure du possible et au cas par cas, selon qu'il conviendra, sur les conseils techniques d'organisations, de réseaux et de particuliers compétents dans les domaines correspondants à l'objectif et aux activités du Fonds fiduciaire.

Article 12. Nomination du Secrétaire exécutif

La nomination du Secrétaire exécutif du Fonds fiduciaire, son mandat et son éventuelle révocation motivée sont décidés par le Conseil d'administration. Avant de procéder à cette nomination, le Conseil d'administration consulte le Conseil des donateurs et l'Organe directeur, selon qu'il conviendra.

Article 13. Fonctions et pouvoirs du Secrétaire exécutif

1) Le Secrétaire exécutif est responsable devant le Conseil d'administration pour ce qui est du fonctionnement et de la gestion du Fonds fiduciaire, ainsi que pour la mise au point et l'exécution appropriées de son objectif et de ses plans et programmes. Il est le principal administrateur du Fonds fiduciaire et a plein pouvoir, sous la supervision du Conseil d'administration, pour diriger les activités du Fonds et de son Secrétariat.

2) Le Secrétaire exécutif donne suite aux décisions et aux recommandations du Conseil d'administration et, sous sa supervision, il s'occupe notamment de :

a) mettre au point un plan stratégique pour le fonctionnement du Fonds fiduciaire et le soumettre à un examen constant;

b) élaborer des propositions annuelles de programme et budget, et établir le Rapport annuel du Fonds fiduciaire;

c) soumettre d'autres questions au Conseil d'administration, pour décision, approbation ou adoption;

d) gérer la planification, la direction et l'exécution des activités du Fonds fiduciaire de manière à assurer une programmation efficace et la mise en oeuvre appropriée des projets, ainsi que l'analyse et l'évaluation des programmes et projets en cours, et à élaborer pour les programmes futurs des stratégies fondées sur une vision de l'avenir et une bonne appréciation;

e) planifier la mobilisation des ressources et la mettre en pratique;

f) élaborer et mettre en oeuvre une stratégie de sensibilisation et de communication;

- g) recruter le personnel du Fonds fiduciaire et en assurer la gestion;
- h) assurer la tenue courante des comptes et des documents financiers, et les mettre à disposition du Conseil d'administration, pour examen;
- i) veiller à ce qu'une vérification indépendante des documents financiers soit effectuée chaque année;
- j) informer le Président du Conseil d'administration des questions importantes se rapportant au Fonds fiduciaire; et
- k) s'acquitter de toutes autres fonctions qui lui sont déléguées par le Conseil d'administration.

3) Le Secrétaire exécutif est le représentant légal du Fonds fiduciaire. Il signe les actes, les contrats, les accords, les traités et autres documents juridiques nécessaires au fonctionnement normal du Fonds fiduciaire. Le Conseil d'administration peut établir la mesure dans laquelle ces pouvoirs peuvent être délégués par le Secrétaire exécutif à d'autres membres du personnel du Fonds. Les contrats, les accords et les traités retentissant sur la gouvernance, les objectifs, le siège, l'expansion ou la dissolution du Fonds fiduciaire, ou sur d'autres questions importantes concernant les relations avec le pays hôte, sont soumis à l'approbation du Conseil d'administration.

Article 14. Dotation en personnel

- 1) Le personnel du Secrétariat est nommé par le Secrétaire exécutif, conformément au statut du personnel approuvé par le Conseil d'administration.
- 2) L'élément central à prendre en compte pour le recrutement du personnel et l'établissement de ses conditions de service, est la nécessité de garantir le meilleur niveau de qualité, d'efficacité, de compétence et d'intégrité. Aucune discrimination sexuelle, raciale, religieuse ou tenant à la nationalité, n'est faite dans les pratiques de recrutement du Fonds fiduciaire.

Article 15. Siège

- 1) Le siège du Fonds fiduciaire est déterminé par le Conseil d'administration.
- 2) Si cela est nécessaire pour soutenir le programme du Fonds fiduciaire, le Conseil d'administration peut également établir des bureaux en d'autres lieux.

Article 16. Financement

- 1) Le Fonds fiduciaire cherche à obtenir, de la part de gouvernements, de sociétés commerciales, de fondations, de trusts et autres, y compris de particuliers, des financements adéquats, notamment des fonds de dotation, pour la réalisation de son objectif.
- 2) Des efforts seront faits en particulier pour assurer des fonds de dotation sans restriction. Le Conseil d'administration devra veiller à ce que le Fonds fiduciaire soit en mesure de conserver un portefeuille de dons équilibré quant à certaines cultures, collections, régions, banques de gènes et activités. Des fonds affectés à une fin spéciale peuvent

être acceptés s'ils correspondent pleinement à l'objectif du Fonds fiduciaire, dans les limites et aux conditions indiquées dans la politique du Fonds fiduciaire en matière de mobilisation de fonds.

3) Les ressources financières du Fonds fiduciaire sont investies et gérées de façon à assurer un rendement correspondant aux risques encourus, en harmonie avec la politique d'investissement approuvée par le Conseil d'administration. Ce dernier établit des politiques afin de réduire au minimum les variations dans le montant des produits disponibles chaque année pour les dons.

4) Les emprunts directs importants dépassant un certain seuil ou effectués dans des circonstances prescrites par le Conseil d'administration avec l'approbation du Conseil des donateurs, sont soumis à l'approbation préalable de ce dernier.

5) Une vérification indépendante des opérations financières du Fonds fiduciaire est effectuée chaque année par une firme internationale indépendante de vérification des comptes nommée par le Conseil d'administration. Le Secrétariat exécutif met les résultats de ces vérifications à la disposition du Conseil d'administration, du Conseil des donateurs et de l'Organe directeur du Traité international.

6) Aucune partie des recettes du Fonds fiduciaire ne profite, ni n'est distribuable, aux membres du Conseil d'administration, aux fonctionnaires du Fonds, ou à d'autres particuliers, sous réserve que le Fonds est autorisé et habilité à verser une compensation raisonnable pour les services rendus et les frais engagés, et à effectuer des versements et distributions pour favoriser la réalisation de son objectif.

Article 17. Examens externes

Le programme et la gestion du Fonds fiduciaire font l'objet d'examens externes périodiques de la part d'un groupe d'examen indépendant nommé par le Conseil d'administration, après consultation de l'Organe directeur et du Conseil des donateurs, selon qu'il conviendra, pour ce qui concerne le mandat de l'examen et la composition du groupe. Ces examens seront effectués tous les trois à cinq ans, voire à intervalles plus rapprochés si le Conseil d'administration le décide. L'Organe directeur du Traité international, ou le Conseil des donateurs, peuvent réclamer des examens externes extraordinaires.

Article 18. Droits, privilèges et immunités

1) Le Fonds fiduciaire conclut un accord de siège avec le Gouvernement du pays dans lequel il a son siège pour assurer que le Fonds, son personnel et ses visiteurs officiels jouissent sur le territoire du pays hôte des mêmes droits, privilèges et immunités qui sont habituellement accordés à d'autres organisations internationales, à leurs représentants officiels, aux autres membres de leur personnel et à leurs visiteurs officiels. Ces droits, privilèges et immunités sont spécifiquement énoncés dans un accord de siège conclu avec le pays hôte.

2) Le Fonds fiduciaire peut passer par ailleurs des accords avec les autres pays dans lesquels il opère, afin de garantir au Fonds, à ses représentants officiels et aux autres membres de son personnel, les privilèges et immunités nécessaires à la conduite de ces activités.

3) Les privilèges et immunités mentionnés dans les paragraphes précédents sont accordés dans le seul but d'assurer en toutes circonstances le bon fonctionnement du Fonds fiduciaire et la totale indépendance des personnes auxquelles ils sont octroyés.

Article 19. Amendements

1) Les amendements au présent Acte constitutif peuvent être adoptés par le Conseil d'administration à la majorité des trois quarts de ses membres votants, à condition que la proposition d'amendement ait été notifiée dans son texte intégral à tous les membres du Conseil d'administration huit semaines au moins avant la réunion, sauf renonciation de tous les membres du Conseil d'administration à une telle notification.

2) Le Conseil d'administration consulte, selon qu'il conviendra, l'Organe directeur du Traité international au sujet des amendements proposés, avant leur adoption.

3) Tout amendement au présent Acte constitutif adopté par le Conseil d'administration est communiqué, pour approbation, aux Parties à l'Accord portant création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité végétale, en vertu de l'article 3.3 dudit Accord.

Article 20. Dissolution

1) Le Conseil d'administration peut, s'il est d'avis que les objectifs du Fonds fiduciaire ont été remplis d'une façon satisfaisante ou que le Fonds n'est plus en mesure de fonctionner de manière efficace, adopter à la majorité des trois quarts de ses membres votants, une résolution de dissolution du Fonds fiduciaire.

2) Le Conseil d'administration consulte l'Organe directeur du Traité international et le Conseil des donateurs, préalablement à toute décision concernant la dissolution du Fonds fiduciaire.

3) Une décision de dissolution du Fonds fiduciaire n'est opérationnelle que lorsque cette dissolution a été acceptée par les Parties à l'Accord portant création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité végétale.

4) En cas de dissolution, les fonds de dotation non engagés du Fonds fiduciaire, sous réserve des conditions qui leur sont applicables, sont restitués aux donateurs initiaux, ou répartis avec l'accord de ces derniers entre des organisations poursuivant des buts similaires à ceux du Fonds fiduciaire.

5) Les autres avoirs nets du Fonds fiduciaire sont liquidés en conformité aux décisions du Conseil d'administration.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ ГЛОБАЛЬНОГО ТРАСТ-ФОНДА ПО РАЗНООБРАЗИЮ СЕЛЬСКОХОЗЯЙСТВЕННЫХ КУЛЬТУР

Преамбула

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что представители ста пятидесяти стран, собравшиеся на Международной технической конференции по растительным генетическим ресурсам для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства в Лейпциге в июне 1996 года, приняли Глобальный план действий по сохранению и устойчивому использованию растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства (в дальнейшем именуемый “Глобальный план действий”), который устанавливает согласованные на международном уровне рамки для сохранения, исследования, коллектирования, описания, оценки и документирования растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства, одним из элементов которых является создание и поддержание повсюду в мире рациональной, эффективной и устойчивой системы коллекций растительных генетических ресурсов;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что на своей 31-й сессии в ноябре 2001 года Конференция Продовольственной и сельскохозяйственной организации Объединенных Наций (в дальнейшем именуемой “ФАО”) приняла Международный договор о растительных генетических ресурсах для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства (в дальнейшем именуемый “Международный договор”), который устанавливает согласованные международные рамки для сохранения и устойчивого использования растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства в соответствии с Конвенцией о биологическом разнообразии, а в статье 5 предусматривает сотрудничество Договаривающихся Сторон в целях содействия созданию эффективной и устойчивой системы сохранения ex-situ;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Международный договор также рекомендует уделять надлежащее внимание необходимости соответствующего документирования, описания, восстановления и оценки, а также содействия разработке и передаче пригодных для этого технологий, в целях совершенствования устойчивого использования растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства и далее предусматривает стимулирование и создание международных сетей по растительным генетическим ресурсам и создание и укрепление глобальной информационной системы;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Консультативная группа по международным сельскохозяйственным исследованиям (в дальнейшем именуемая "КГМСХИ") поддерживает систему Центров международных сельскохозяйственных исследований (в дальнейшем именуемых "Центры будущих урожаев"), которые заключили с ФАО соглашения о передаче коллекций зародышевой плазмы растений, находящихся в их генных банках, в распоряжение ФАО на правах доверительной собственности в интересах международного сообщества;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что ФАО и Центры будущих урожаев КГМСХИ выступают за создание Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур в виде фонда пожертвований, призванного стать постоянным источником финансовых средств для обеспечения долгосрочного сохранения зародышевой плазмы ex-situ, включая описание, документирование, оценку соответствующей информации, знаний и технологий и обмен ими, необходимых для достижения продовольственной обеспеченности в мире, который будет функционировать как один из основных элементов стратегии финансирования Международного договора в соответствии с общими директивными указаниями Управляющего органа Международного договора и в рамках этого договора;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Комиссия ФАО по генетическим ресурсам для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства на своей девятой очередной сессии в октябре 2002 года отметила, что инициатива создания Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур получила всеобщее признание и поддержку, и призвала доноров оказать содействие в учреждении такого траст-фонда;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что ФАО и Международный институт генетических ресурсов растений (в дальнейшем именуемый "МИГРР"), действуя от имени Центров будущих урожаев КГМСХИ, учредили Временную группу видных экспертов и назначили временного Исполнительного секретаря для управления процессом создания Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что ФАО и МИГРР, выступая от имени Центров будущих урожаев КГМСХИ, призывают Стороны настоящего Соглашения оказать им помощь в создании Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур и предоставлении такому траст-фонду международной правосубъектности;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Стороны настоящего Соглашения, выступая от имени международного сообщества, постановили учредить

Глобальный траст-фонд по разнообразию сельскохозяйственных культур как международный фонд, обладающий международной правосубъектностью и такими другими полномочиями и компетенцией, какие необходимы ему для эффективного функционирования и достижения поставленных перед ним целей;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Стороны настоящего Соглашения условились о том, что Управляющий орган Международного договора¹ и Траст-фонд заключат отдельное соглашение, признающее Траст-фонд одним из основных элементов стратегии финансирования Международного договора и предусматривающее, что Траст-фонд будет функционировать в соответствии с общими директивными указаниями Управляющего органа Международного договора,

НАСТОЯЩИМ Стороны данного Соглашения договорились о нижеследующем:

Статья 1 - Учреждение

- 1) Настоящим учреждается независимый международный фонд, называемый "Глобальный траст-фонд по разнообразию сельскохозяйственных культур" (в дальнейшем именуется "Траст-фонд"), призванный функционировать в соответствии с Уставом, изложенным в приложении к настоящему Соглашению, причем в этот Устав время от времени могут вноситься изменения в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения.
- 2) Приложение к настоящему Соглашению является неотъемлемой составной частью данного Соглашения.

Статья 2 - Урегулирование споров

- 1) Любой спор между Сторонами относительно толкования или применения настоящего Соглашения, который не может быть урегулирован по взаимному согласию, по просьбе любой из сторон в споре передается в арбитражный суд.
- 2) При споре между двумя сторонами в споре арбитражный суд состоит из трех членов. Каждая сторона назначает по одному арбитру, и два назначенных таким образом арбитра по взаимному согласию назначают третьего арбитра, выполняющего функции председателя суда.
- 3) При споре между двумя или более Сторонами те стороны в споре, которые

¹ Поскольку Управляющий орган не обладает международной правосубъектностью, соглашение будет заключено ФАО от имени Управляющего органа и по согласованию с ним.

имеют общий интерес в споре, по взаимному согласию назначают одного арбитра.

- 4) Если одна из сторон в споре не назначает арбитра в течение двух месяцев после получения просьбы о таком назначении от другой стороны, другая сторона может обратиться с просьбой произвести такое назначение к Председателю Международного Суда.
- 5) Если по истечении двух месяцев после назначения арбитры не могут достичь согласия в вопросе о назначении третьего арбитра, любая из сторон в споре может обратиться с просьбой произвести такое назначение к Председателю Международного Суда.
- 6) Если должность Председателя Международного Суда вакантна или Председатель не в состоянии исполнять свои обязанности, либо если Председатель является гражданином страны, являющейся одной из сторон в споре, то такое назначение может произвести заместитель председателя Суда или, в его/ее отсутствие, старший по стажу работы судья.
- 7) Если стороны в споре не приняли иного решения, арбитражный суд определяет свои собственные правила процедуры.
- 8) Суд принимает свои решения большинством голосов. Такие решения являются окончательными и обязательными для исполнения сторонами в споре.

Статья 3 - Поправки к Соглашению и приложению

- 1) Поправки к настоящему Соглашению, помимо поправок к приложению, могут предлагаться любой Стороной настоящего Соглашения.
- 2) Поправки к настоящему Соглашению, помимо поправок к приложению, вступают в силу для всех Сторон после сдачи на хранение документов о ратификации, принятии или утверждении двумя третями Сторон настоящего Соглашения.
- 3) Поправки к приложению могут приниматься в соответствии с процедурой, изложенной в статье 19 приложения, и депозитарий уведомляет о них все Стороны настоящего Соглашения. Поправки к приложению вступают в силу для всех Сторон после их утверждения большинством Сторон настоящего Соглашения.

Статья 4 - Подписание и присоединение

- 1) Настоящее Соглашение открыто для подписания всеми членами ФАО и любыми государствами, которые не являются членами ФАО, но являются членами Организации Объединенных Наций или любого из ее специализированных учреждений либо Международного агентства по атомной энергии, в ФАО с 1 апреля 2004 года по 31 марта 2006 года.
- 2) Настоящее Соглашение открыто для присоединения всех членов ФАО и любых государств, которые не являются членами ФАО, но являются членами Организации Объединенных Наций или любого из ее специализированных учреждений либо Международного агентства по атомной энергии, с того дня, когда Соглашение закрывается для подписания. Документы о присоединении сдаются на хранение депозитарию.

Статья 5 - Вступление в силу

Настоящее Соглашение вступает в силу сразу же после того, как его подпишут или присоединятся к нему семь государств, при том условии, что в их число входит по крайней мере четыре развивающиеся страны и представлены государства по крайней мере пяти из семи регионов ФАО, упоминаемых в уставных документах ФАО.

Статья 6 - Прекращение действия

Любая Сторона настоящего Соглашения может денонсировать его путем письменного уведомления об этом депозитария. Такое прекращение действия согласия на обязательность Соглашения вступает в силу по истечении трех месяцев со дня получения депозитарием такого уведомления.

Статья 7 - Депозитарий

Депозитарием настоящего Соглашения является Генеральный директор ФАО.

Статья 8 - Аутентичные тексты

Тексты настоящего Соглашения на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках являются равно аутентичными.

ПРИЛОЖЕНИЕ

УСТАВ ГЛОБАЛЬНОГО ТРАСТ-ФОНДА ПО РАЗНООБРАЗИЮ СЕЛЬСКОХОЗЯЙСТВЕННЫХ КУЛЬТУР

Статья 1. Статус

- 1) Глобальный траст-фонд по разнообразию сельскохозяйственных культур (в дальнейшем именуемый “Траст-фонд”) является независимым международным фондом, учрежденным в соответствии с нормами международного права.
- 2) Траст-фонд обладает полной международной правосубъектностью и такой правоспособностью, какая может требоваться для осуществления его функций и выполнения стоящих перед ним задач.
- 3) В частности и без ущерба для общего характера вышеизложенных положений, Траст-фонд обладает правоспособностью:
 - a) заключать договоры и контракты;
 - b) приобретать движимое и недвижимое имущество и распоряжаться им;
и
 - c) возбуждать процессуальные действия и подавать возражения по искам.
- 4) При реализации цели, изложенной в статье 2, Траст-фонд функционирует в рамках Международного договора о растительных генетических ресурсах для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства (в дальнейшем именуемого “Международный договор”) в качестве одного из основных элементов его стратегии финансирования.
- 5) Траст-фонд функционирует в соответствии с общими директивными указаниями Управляющего органа Международного договора.

Статья 2. Цель Траст-фонда

- 1) Целью Траст-фонда является обеспечение долгосрочного сохранения и наличия растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства в интересах достижения глобальной обеспеченности продовольствием и устойчивого ведения сельского хозяйства.
- 2) В частности и без ущерба для общего характера вышеизложенных положений, Траст-фонд:
 - a) стремится сохранять коллекции уникальных и ценных растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства, содержащихся ex-situ, уделяя первоочередное внимание тем растительным генетическим ресурсам, которые

включены в приложение I к Международному договору или упомянуты в статье 15.1 b) Международного договора;

- b) содействует созданию эффективной и целенаправленной экономической и устойчивой глобальной системы сохранения *ex-situ* в соответствии с Международным договором и Глобальным планом действий по сохранению и устойчивому использованию растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства (в дальнейшем именуемым "Глобальный план действий");
- c) содействует восстановлению, описанию, документированию и оценке растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства и обмену соответствующей информацией;
- d) стимулирует наличие растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства; и
- e) содействует созданию национального и регионального потенциала, включая подготовку ведущих специалистов в вышеуказанных областях.

Статья 3. Деятельность Траст-фонда

1) Траст-фонд создаст фонд пожертвований для выделения грантов на поддержание коллекций растительных генетических ресурсов для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства, которые отвечают согласованным критериям управления генетическими ресурсами, соответствующей информацией, знаниями и технологией и их доступности, а также на покрытие эксплуатационных и прочих связанных с этим расходов. Для целей настоящей статьи термин "поддержание" охватывает все виды деятельности, связанные с положениями статьи 2.

2) Траст-фонд также будет иметь право получать финансовые средства помимо средств, поступающих в фонд пожертвований, и будет выделять гранты для оказания помощи владельцам коллекций, потенциально отвечающих критериям отбора, в обновлении этих коллекций для приведения их в соответствие с согласованными стандартами управления, что позволит им претендовать на получение средств на их содержание. Такие средства также могут использоваться для проведения любых мероприятий, связанных со статьей 2, и для покрытия эксплуатационных и прочих связанных с этим расходов.

3) Траст-фонд может также проводить такие другие мероприятия, которые могут потребоваться для реализации целей Траст-фонда.

Статья 4. Органы Траст-фонда

Органами Траст-фонда являются:

- a) Исполнительный совет попечителей (в дальнейшем именуемый "Исполнительный совет");
- b) Совет доноров;
- c) Исполнительный секретарь; и
- d) такая техническая группа или группы экспертов или другие механизмы, какие Исполнительный совет может создать в соответствии со статьей 6.4).

Статья 5. Исполнительный совет

1) Исполнительный совет состоит из следующих членов:

- a) четырех членов, по крайней мере два из которых представляют развивающиеся страны, назначаемых Управляющим органом Международного договора или, до вступления в силу Международного договора, Комиссией ФАО по генетическим ресурсам для производства продовольствия и ведения сельского хозяйства, выступающей в качестве Временного комитета Международного договора;
- b) четырех членов, по крайней мере один из которых представляет развивающуюся страну, назначаемых Советом доноров;
- c) одного члена, назначаемого Генеральным директором Продовольственной и сельскохозяйственной организации Объединенных Наций (в дальнейшем именуемой "ФАО"), который выступает только в качестве технического эксперта и не имеет права голоса;
- d) одного члена, назначаемого Председателем Консультативной группы по международным сельскохозяйственным исследованиям (в дальнейшем именуемой "КГМСХИ"), который выступает только в качестве технического эксперта и не имеет права голоса;
- e) Исполнительного секретаря Траст-фонда в качестве члена ex-officio;
- f) Исполнительный совет может назначить еще двух членов для обеспечения общей сбалансированности членского состава, в частности, в плане представленности различных научных дисциплин, географических регионов, гендерного баланса и компетентности в вопросах мобилизации средств и управления финансами.

2) Прежде чем произвести назначения, стороны, назначающие членов Исполнительного совета, проводят консультации друг с другом и с Исполнительным советом с целью обеспечения сбалансированности членского состава и наличия широкого спектра специалистов, необходимых Совету для эффективного выполнения своих функций.

3) С учетом положений статьи 5.5) и за исключением члена Совета, назначаемого Генеральным директором ФАО согласно статье 5.1) c), срок пребывания которого в этой должности определяет Генеральный директор ФАО, члена Совета, назначаемого Председателем КГМСХИ согласно статье 5.1) d), срок пребывания которого в этой должности определяет Председатель КГМСХИ, и Исполнительного

секретаря, который является членом Совета в течение срока его/ее пребывания в должности Исполнительного секретаря, срок пребывания в должности членов Исполнительного совета не превышает трех лет и устанавливается Исполнительным советом. Вакансии, образовавшиеся в результате выхода на пенсию, смерти, неспособности исполнять обязанности или по любой другой причине, заполняются по той же процедуре, что и первоначальное выдвижение кандидатур и назначение. Новый член Совета, назначаемый для замены члена Совета в течение срока пребывания такого члена Совета в должности, может назначаться на оставшуюся часть срока пребывания в должности заменяемого им члена Совета или на другой срок, не превышающий трех лет.

4) Члены Исполнительного совета могут назначаться на второй срок, но не могут занимать эту должность более двух сроков подряд, за исключением члена Совета, избранного в качестве Председателя, срок пребывания которого в должности может быть продлен Исполнительным советом при том понимании, что он или она может являться членом Исполнительного совета не более восьми лет подряд.

5) Для обеспечения преемственности политики и функционирования замена членов Исполнительного совета осуществляется по скользящему графику. Члены первоначального состава Совета назначаются на такие сроки, какие устанавливает Временная группа видных экспертов.

6) Члены Исполнительного совета работают в личном качестве, за исключением Исполнительного секретаря, который является членом *ex-officio* члена Совета, назначаемого Генеральным директором ФАО в соответствии со статьей 5.1) с), и члена Совета, назначаемого Председателем КГМСХИ в соответствии со статьей 5.1) d).

Статья 6. Функции и полномочия Исполнительного совета

1) Исполнительный совет с учетом общих директивных указаний Управляющего органа Международного договора и других соответствующих положений настоящего Устава осуществляет контроль за операциями и деятельностью Траст-фонда по реализации его цели. Исполнительный совет утверждает бюджет Траст-фонда и осуществляет другие полномочия, возлагаемые на него настоящим Уставом.

2) Исполнительный совет, в частности, следит за тем, чтобы:

- а) политика Траст-фонда соответствовала положениям Международного договора и общим директивным указаниям, сформулированным его Управляющим органом, и учитывала цели Глобального плана действий;
- б) программы и планы Траст-фонда соответствовали его цели;
- с) Исполнительный секретарь эффективно управлял Траст-фондом в соответствии с согласованными целями, программами и бюджетом и с учетом правовых и нормативных требований; и

- d) будущее благополучие Траст-фонда не ставилось под угрозу в результате неосмотрительных действий, подвергающих риску его финансовые ресурсы, персонал или деловую репутацию.
- 3) С этой целью на Исполнительный совет возлагаются следующие функции:
- a) определять масштабы и характер операций Траст-фонда, намечать цели и утверждать программы и планы Траст-фонда, а также осуществлять мониторинг достижения целей и выполнения программ и планов;
 - b) назначать Исполнительного секретаря, определять его/ее должностные обязанности, контролировать его/ее работу и освобождать Исполнительного секретаря от должности, если он/она не справляется с работой;
 - c) утверждать ежегодные программу работы и бюджет Траст-фонда;
 - d) утверждать годовой отчет Траст-фонда;
 - e) принимать финансовый регламент Траст-фонда;
 - f) принимать стратегию расходования финансовых средств Траст-фонда, включая предлагаемое соблюдение баланса между выделением средств на поддержку коллекций, находящихся в распоряжении национальных учреждений, и на поддержку коллекций, находящихся в распоряжении международных учреждений, а также обеспечение баланса между регионами. Прежде чем принимать такую стратегию, Исполнительный совет проводит консультации с Управляющим органом и Советом доноров;
 - g) принимать принципы и устанавливать критерии отбора коллекций, проектов и мероприятий на предмет финансирования, а также процедуры подачи заявок на финансовую помощь и гранты, и утверждать все гранты, выделяемые по линии Траст-фонда, за исключением тех грантов, в отношении которых полномочия на утверждение переданы Исполнительному секретарю, и контролировать осуществление Исполнительным секретарем любых переданных ему полномочий на утверждение грантов. Прежде чем принимать принципы, Исполнительный совет проводит консультации с Управляющим органом и Советом доноров;
 - h) принимать политику Траст-фонда по мобилизации средств и контролировать проведение мероприятий по сбору средств. Прежде чем принимать политику по мобилизации средств, Исполнительный совет проводит консультации с Советом доноров;
 - i) утверждать инвестиционную политику Траст-фонда и контролировать ее осуществление. Прежде чем утвердить инвестиционную политику Траст-фонда, Исполнительный совет проводит консультации с Советом доноров;
 - j) с учетом положений статьи 16.4) осуществлять контроль над заемными операциями Траст-фонда, главными направлениями расширения деятельности фонда, включая приобретение основного оборудования и оргтехники, а также продажу крупных активов;
 - k) осуществлять контроль за обеспечением рентабельности, финансовой целостности и подотчетности Траст-фонда;

- l) назначать независимого аудитора и утверждать ежегодный план аудиторских проверок;
 - m) организовывать работу секретариата Траст-фонда и утверждать его кадровую политику, включая положения о персонале, шкалу окладов, выплат и льгот;
 - n) должным образом учитывать рекомендации и предложения относительно операций и деятельности Траст-фонда, внесенные по итогам внешних ревизий;
 - o) принимать правила процедуры Исполнительного совета;
 - p) принимать процедуры, гарантирующие отсутствие конфликта интересов у членов Исполнительного совета;
 - q) на регулярной основе представлять отчеты о деятельности Траст-фонда Управляющему органу Международного договора и Совету доноров;
 - r) способствовать созданию таких механизмов в рамках национальной юрисдикции, какие могут быть целесообразными для получения взносов в Траст-фонд и предоставления жертвователям налоговых льгот с соответствии с национальным законодательством;
 - s) по мере необходимости обращаться за консультацией к независимым экспертам; и
 - t) выполнять такие другие действия, какие могут быть сочтены необходимыми, целесообразными и уместными для достижения цели Траст-фонда.
- 4) Исполнительный совет уполномочен учреждать такие вспомогательные органы, какие он может счесть необходимыми.
- 5) Годовой отчет Траст-фонда выпускается в том виде, в каком это наиболее целесообразно, и передается Управляющему органу и Совету доноров, а также широко распространяется среди других доноров и заинтересованных сторон. Исполнительный совет рассматривает и принимает к сведению любые замечания, высказанные по годовому отчету Управляющим органом, Советом доноров и другими заинтересованными сторонами.

Статья 7. Связь Траст-фонда с Международным договором

- 1) Исполнительный совет в максимально короткий срок после вступления в силу Международного договора заключает соглашение с Управляющим органом Международного договора¹, в котором определяется связь Траст-фонда с Международным договором.
- 2) В Соглашении о связи оговаривается следующее:
- a) признание Траст-фонда в качестве одного из основных элементов стратегии финансирования Международного договора;
 - b) полномочия Управляющего органа Международного договора формулировать общие директивные указания для Траст-фонда по всем

¹ Поскольку Управляющий орган не обладает международной правосубъектностью, соглашение будет заключено ФАО от имени Управляющего органа и по согласованию с ним.

- вопросам, относящимся к компетенции Международного договора;
- c) обязательства Траст-фонда в отношении отчетности перед Управляющим органом Международного договора; и
- d) признание того, что Траст-фонд может самостоятельно принимать решения по текущим вопросам расходования финансовых средств в рамках общих директивных указаний Управляющего органа Международного договора.

Статья 8. Голосование в Исполнительном совете

1) Каждый член Совета, за исключением не имеющего права голоса члена Совета, назначенного Генеральным директором ФАО согласно статье 5.1) c), и не имеющего права голоса члена Совета, назначенного Председателем КГМСХИ согласно статье 5.1) d), имеет один голос.

2) Исполнительный совет делает все возможное для достижения соглашения путем консенсуса по всем вопросам, требующим решения Совета. Если все попытки достичь консенсуса по конкретному вопросу не увенчались успехом, то решение по такому вопросу в качестве крайней меры принимается путем голосования в соответствии с Правилами процедуры Исполнительного совета.

Статья 9. Процедура работы Исполнительного совета

1) Исполнительный совет избирает одного из своих членов в качестве Председателя. Обычный срок пребывания Председателя в должности составляет три года. В соответствии с положениями статьи 5.4) Исполнительный совет может переизбрать Председателя на второй срок, не превышающий трех лет.

2) Исполнительный совет проводит заседания не реже одного раза в год.

3) Кворум на заседаниях Исполнительного совета обеспечивается присутствием большинства имеющих право голоса членов Совета.

4) Исполнительный совет принимает свои собственные Правила процедуры, которые не противоречат настоящему Уставу.

Статья 10. Совет доноров

1) Исполнительный совет создает Совет доноров, который консультирует его по вопросам мобилизации средств и другим финансовым вопросам, связанным с деятельностью Траст-фонда, предоставляет форум для изложения мнений доноров относительно деятельности Траст-фонда, осуществляет финансовый надзор за операциями Траст-фонда и выполняет такие другие функции, какие возлагаются на него согласно настоящему Уставу. Первые члены Совета доноров назначаются Временной группой видных экспертов после проведения консультаций со всеми заинтересованными группами.

2) В Совет доноров входят представители государственных и частных доноров из развитых и развивающихся стран, вносящих значительный вклад в Траст-фонд. Исполнительный совет после проведения консультаций со всеми заинтересованными группами устанавливает и пересматривает размер взноса для разных категорий доноров, дающего право на членство в Совете доноров, учитывая при этом необходимость обеспечения сбалансированной представленности участников Совета доноров.

3) Совет доноров определяет процедуру своей работы и избирает своего Председателя.

4) Заседания Совета доноров созываются его Председателем, и обычные заседания Совета доноров проводятся не реже одного раза в год.

Статья 11. Технические консультации

Исполнительный совет обращается - насколько это практически возможно и на основе каждого конкретного случая - за техническими консультациями к существующим организациям, объединениям и к отдельным лицам, которые обладают компетенцией в областях, имеющих отношение к цели и деятельности Траст-фонда.

Статья 12. Назначение Исполнительного секретаря

Решения о назначении Исполнительного секретаря, сроке его/ее пребывания в должности и досрочном освобождении от должности принимает Исполнительный совет. Прежде чем произвести назначение, Исполнительный совет проводит соответствующим образом консультации с Советом доноров и с Управляющим органом.

Статья 13. Функции и полномочия Исполнительного секретаря

1) Исполнительный секретарь подотчетен Исполнительному совету в вопросах функционирования Траст-фонда, управления его деятельностью и обеспечения надлежащей разработки и реализации его целей, программ и планов. Он/она является исполнительным главой Траст-фонда и под контролем со стороны Исполнительного совета располагает полным правом и полномочиями руководить работой Траст-фонда и его секретариата.

2) Исполнительный секретарь выполняет решения и рекомендации Исполнительного совета и, в частности, под руководством Исполнительного совета:

- a) разрабатывает и постоянно пересматривает стратегический план деятельности Траст-фонда;
- b) разрабатывает ежегодную программу работы и бюджет и подготавливает годовой отчет Траст-фонда;

- с) подготавливает другие вопросы для вынесения решений, утверждения или принятия Исполнительным советом;
- d) руководит планированием, установлением ориентиров и реализацией деятельности Траст-фонда с целью обеспечения эффективной разработки программ и выполнения проектов, проведения анализа и оценки текущих программ и проектов и обеспечения концепции и осознания в процессе разработки стратегий для будущих программ;
- e) планирует и осуществляет мобилизацию ресурсов;
- f) разрабатывает и реализует стратегию повышения осведомленности общественности и налаживания связи с ней;
- g) осуществляет набор и руководит работой персонала Траст-фонда;
- h) на постоянной основе составляет и представляет на рассмотрение Исполнительному совету финансовые ведомости и отчеты;
- i) обеспечивает ежегодное проведение независимого аудита финансовой отчетности;
- j) консультирует Председателя Исполнительного совета по важным вопросам, имеющим отношение к Траст-фонду; и
- k) выполняет такие другие функции, какие возлагаются на него/нее Исполнительным советом.

3) Исполнительный секретарь является юридическим представителем Траст-фонда. Он/она подписывает все акты, контракты, соглашения, договоры и другие юридические документы, необходимые для обеспечения нормального функционирования Траст-фонда. Исполнительный совет может устанавливать, в какой мере эти функции могут передаваться Исполнительным секретарем другим сотрудникам Траст-фонда. Контракты, соглашения и договоры, затрагивающие вопросы управления Траст-фондом, его целей, местонахождения, расширения или ликвидации, а также принципиальные аспекты связей со страной пребывания, подлежат утверждению Исполнительным советом.

Статья 14. Персонал

1) Сотрудники секретариата назначаются Исполнительным секретарем на основании положений о персонале, утверждаемых Исполнительным советом.

2) Основополагающим критерием при найме сотрудников и определении условий их службы является необходимость обеспечения высочайших стандартов качества и эффективности работы, квалификации и добросовестности персонала. При проведении кадровой политики Траст-фонда не допускается дискриминация по признакам пола, расы, вероисповедания или национальности.

Статья 15. Местонахождение штаб-квартиры

1) Местонахождение штаб-квартиры Траст-фонда определяется Исполнительным советом.

2) Исполнительный совет может также создавать отделения на местах, необходимые для обеспечения осуществления программы Траст-фонда.

Статья 16. Финансирование

1) Траст-фонд проводит работу по привлечению адекватных средств для достижения своей цели, в том числе в фонд пожертвований, от правительств, корпораций, фондов, трастовых и других организаций, включая частных лиц.

2) Особое внимание будет уделяться, в частности, обеспечению стабильного финансирования фонда пожертвований. Исполнительный совет будет нести ответственность за то, чтобы Траст-фонд располагал сбалансированным портфелем грантов по отдельным сельскохозяйственным культурам, коллекциям, регионам, генным банкам и мероприятиям. Выделяемые средства могут приниматься, если это не противоречит цели Траст-фонда, с учетом ограничений и таких условий, какие могут быть определены политикой Траст-фонда в области мобилизации средств.

3) Инвестирование и управление финансовыми средствами Траст-фонда осуществляются таким образом, чтобы обеспечивалась прибыльность, соизмеримая с существующими рисками, в соответствии с инвестиционной политикой, утвержденной Исполнительным советом. Совет определяет политику, позволяющую сводить к минимуму колебания объема поступлений, которые ежегодно идут на предоставление грантов.

4) Привлечение крупных прямых займов в размерах сверх установленного уровня или в обстоятельствах, определяемых Исполнительным советом по согласованию с Советом доноров, подлежит предварительному утверждению Советом доноров.

5) Независимый финансовый аудит операций Траст-фонда проводится ежегодно независимой международной аудиторской компанией, назначаемой Исполнительным советом. Результаты таких аудиторских проверок доводятся Исполнительным секретарем до сведения Исполнительного совета, Совета доноров и Управляющего органа Международного договора.

6) Никакая часть прибыли Траст-фонда не используется к выгоде и не подлежит распределению среди членов Исполнительного совета, должностных лиц Траст-фонда или других частных лиц, за исключением сумм, которые Траст-фонд уполномочен и правомочен выплачивать в качестве разумной компенсации за предоставленные услуги и понесенные расходы, а также в виде платежей и взносов для содействия реализации цели Траст-фонда.

Статья 17. Внешняя ревизия

Периодически проводится внешняя ревизия программы и управленческой структуры Траст-фонда независимой группой ревизоров, назначаемых

Исполнительным советом после консультаций с Управляющим органом и Советом доноров (в соответствующих случаях) в соответствии с кругом полномочий, касающихся проведения ревизии и членского состава группы ревизоров. Такая ревизия проводится раз в три-пять лет или чаще, если такое решение примет Исполнительный совет. Управляющий орган Международного договора или Совет доноров могут потребовать проведения внеочередной внешней ревизии.

Статья 18. Права, привилегии и иммунитеты

1) Траст-фонд заключает соглашение о штаб-квартире с правительством страны, в которой он находится, призванное обеспечить, чтобы Траст-фонд, его персонал и члены официальных делегаций пользовались на территории страны пребывания такими же правами, привилегиями и иммунитетами, какие обычно предоставляются другим международным организациям, их должностным лицам, сотрудникам и членам официальных делегаций. Такие права, привилегии и иммунитеты конкретно оговариваются в соглашении о штаб-квартире с принимающей страной.

2) Траст-фонд может заключать аналогичные соглашения с другими странами, в которых он проводит работу, о предоставлении Траст-фонду, его должностным лицам и персоналу таких привилегий и иммунитетов, какие требуются для выполнения их работы.

3) Привилегии и иммунитеты, о которых идет речь в предыдущих пунктах, должны предоставляться исключительно в целях обеспечения беспрепятственного функционирования Траст-фонда при любых обстоятельствах и полной независимости лиц, которым они предоставляются.

Статья 19. Поправки

1) Поправки к настоящему Уставу могут приниматься Исполнительным советом большинством в три четверти голосов членов Исполнительного совета, имеющих право голоса, при условии, что уведомление о предлагаемой поправке вместе с ее полным текстом разослано всем членам Исполнительного совета не позднее чем за восемь недель до проведения заседания, на котором она будет рассмотрена, если только все члены Исполнительного совета не откажутся от требования о таком уведомлении.

2) Исполнительный совет по мере необходимости проводит консультации с Управляющим органом относительно предложенных поправок до их принятия.

3) Любая поправка к настоящему Уставу, принятая Исполнительным советом, рассылается для утверждения Сторонам Соглашения об учреждении Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур в соответствии с положениями статьи 3.3 Соглашения об учреждении Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур.

Статья 20. Ликвидация

1) Если Исполнительный совет определит, что цели Траст-фонда реализованы удовлетворительным образом, или установит, что Траст-фонд не способен более эффективно функционировать, он может большинством в три четверти голосов членов Исполнительного совета, имеющих право голоса, принять резолюцию о ликвидации Траст-фонда.

2) До принятия любого решения о ликвидации Траст-фонда Исполнительный совет проводит консультации с Управляющим органом Международного договора и Советом доноров.

3) Резолюция о ликвидации Траст-фонда вступает в силу только после того, как Стороны Соглашения об учреждении Глобального траст-фонда по разнообразию сельскохозяйственных культур утвердят такую резолюцию.

4) В случае ликвидации свободные от обязательств средства Траст-фонда, образованные из пожертвований, с учетом условий, которыми сопровождалось предоставление таких средств, возвращаются первоначальным донорам или с согласия первоначальных доноров передаются организациям, цели которых аналогичны целям Траст-фонда.

5) Другие чистые активы Траст-фонда ликвидируются таким способом, какой может быть определен Исполнительным советом.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

i. ACUERDO DE ESTABLECIMIENTO DEL FONDO MUNDIAL
ii. PARA LA DIVERSIDAD DE CULTIVOS

b) Preámbulo

CONSIDERANDO QUE ciento cincuenta países reunidos en la Conferencia Técnica Internacional sobre los Recursos Fitogenéticos para la Alimentación y la Agricultura, en Leipzig, en junio de 1996, adoptaron el Plan de Acción Mundial para la Conservación y la Utilización Sostenible de los Recursos Fitogenéticos para la Alimentación y la Agricultura (denominado en adelante "Plan de Acción Mundial"), que proporciona un marco internacional convenido para la conservación, exploración, recolección, caracterización, evaluación y documentación de los recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura, uno de cuyos elementos es el desarrollo y el apoyo de un sistema racional, eficaz y sostenible de colecciones de recursos fitogenéticos en todo el mundo;

CONSIDERANDO QUE la Conferencia de la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (denominada en adelante "FAO"), en su 31º período de sesiones celebrado en noviembre de 2001, adoptó el Tratado Internacional sobre los Recursos Fitogenéticos para la Alimentación y la Agricultura (denominado en adelante "Tratado Internacional") que proporciona un marco internacional convenido para la conservación y la utilización sostenible de los recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura, en armonía con el Convenio sobre la Diversidad Biológica, y que, en su Artículo 5, dispone que las Partes Contratantes cooperarán en la promoción de la organización de un sistema eficaz y sostenible de conservación *ex situ*;

CONSIDERANDO QUE el Tratado Internacional establece asimismo que se prestará la debida atención a la necesidad de disponer de una suficiente documentación, caracterización, regeneración y evaluación y de promover el perfeccionamiento y la transferencia de tecnologías apropiadas a tal efecto, con objeto de mejorar la utilización sostenible de los recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura, y establece además que se fomentarán y organizarán redes internacionales de recursos fitogenéticos, así como la elaboración y el fortalecimiento de un sistema mundial de información;

CONSIDERANDO QUE el Grupo Consultivo sobre Investigación Agrícola Internacional (denominado en adelante "el GCIAI"), apoya un sistema de Centros Internacionales de Investigación Agrícola (denominados en adelante los "Centros para las cosechas del futuro"), los cuales han concluido acuerdos con la FAO para mantener en depósito las colecciones de material fitogenético en sus bancos de germoplasma bajo los auspicios de la FAO, en beneficio de la comunidad internacional;

CONSIDERANDO QUE la FAO y los Centros para las cosechas del futuro del GCIAI promueven el establecimiento de un Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos, en forma de una dotación de fondos con objeto de proporcionar una fuente permanente de financiación en apoyo de la conservación a largo plazo *ex situ* de

material genético, incluida la caracterización, la documentación, evaluación e intercambio de información, conocimientos y tecnologías conexos, de los que depende el mundo para la seguridad alimentaria, y que funcionará como elemento esencial de la Estrategia de Financiación del Tratado Internacional, bajo la orientación normativa del Órgano Rector del Tratado Internacional, y en el marco del Tratado Internacional;

CONSIDERANDO QUE la Comisión de Recursos Genéticos para la Alimentación y la Agricultura, de la FAO en su 9ª reunión ordinaria, celebrada en octubre de 2002, tomó nota de que la iniciativa de establecer un Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos era objeto de un reconocimiento y un apoyo universales, e instaba a los donantes a que contribuyesen al establecimiento del Fondo;

CONSIDERANDO QUE la FAO y el Instituto Internacional de Recursos Fitogenéticos (denominado en adelante "IPGRI"), en nombre de los Centros para las cosechas del futuro del GCIAI constituyeron un Grupo provisional de expertos eminentes y nombraron a un Secretario Ejecutivo provisional encargado de supervisar el establecimiento del Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos;

CONSIDERANDO QUE la FAO y el IPGRI, en nombre de los Centros para las cosechas del futuro del GCIAI instaron a las Partes en el presente Acuerdo a que les prestaran ayuda para el establecimiento del Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos y para proporcionar al Fondo personalidad jurídica internacional;

CONSIDERANDO QUE las Partes en el presente Acuerdo, en nombre de la comunidad internacional, acordaron establecer el Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos en calidad de fondo internacional con personalidad jurídica internacional propia, y con las demás facultades y poderes necesarios a fin de funcionar eficazmente y cumplir sus objetivos;

CONSIDERANDO QUE las Partes en el presente Acuerdo entienden que el Órgano Rector del Tratado Internacional¹ y el Fondo concluirán un acuerdo separado, por el que se reconozca que el Fondo es un elemento esencial de la Estrategia de Financiación del Tratado Internacional, y se establezca que el Fondo funcionará bajo la orientación normativa del Órgano Rector del Tratado Internacional,

POR CONSIGUIENTE las Partes en el presente Acuerdo convienen en lo siguiente:

¹ Puesto que el Órgano Rector no posee personalidad jurídica internacional propia, el acuerdo será concluido por la FAO en nombre del Órgano Rector, y con la aprobación de éste.

c) **Artículo 1 - Establecimiento**

1) Se establece por el presente un fondo internacional independiente que se denominará “el Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos” (denominado en adelante “el Fondo”), que funcionará de conformidad con la Constitución contenida en el Anexo del presente Acuerdo, ya que dicha Constitución podrá ser ocasionalmente enmendada en virtud del Artículo 3 de este Acuerdo.

2) El Anexo del presente Acuerdo forma parte integrante del mismo.

Artículo 2 - Solución de controversias

1) Cualquier controversia entre las Partes relativa a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo que no pueda resolverse mediante una solución amistosa se someterá, a petición de cualquiera de las partes en la controversia, a un tribunal de arbitraje.

2) En las controversias entre dos partes en la controversia, el tribunal arbitral estará compuesto por tres miembros. Cada parte en la controversia nombrará un árbitro, y los dos árbitros así nombrados designarán conjuntamente al tercer árbitro, en calidad de Presidente del tribunal.

3) En las controversias entre dos o más Partes, las partes en la controversia que comparten el mismo interés nombrarán un árbitro, conjuntamente y

de común acuerdo.

4) Si una de las partes en la controversia no nombra su árbitro y no lo hace dentro del plazo de dos meses después de la invitación formulada por la otra parte a proceder a dicho nombramiento, esta última podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a efectuar el nombramiento necesario.

5) Si los árbitros no pueden llegar a un acuerdo dentro del plazo de dos meses siguientes a su nombramiento, sobre la elección de un tercer árbitro, cualquiera de las partes en la controversia podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a efectuar el nombramiento necesario.

6) Si se produce una vacante en la presidencia de la Corte Internacional de Justicia o si el Presidente no está en condiciones de ejercer las funciones de la presidencia, o si el Presidente es nacional de la parte en la controversia, podrá proceder al nombramiento previsto en el presente el Vicepresidente de la Corte o, en su defecto, el más antiguo de los magistrados.

7) A menos que las partes en la controversia decidan otra cosa, el tribunal arbitral adoptará su propio procedimiento.

8) El tribunal adoptará su decisión por mayoría de votos. Esa decisión será definitiva y vinculante para las partes en la controversia.

Artículo 3 - Enmiendas del Acuerdo y el Anexo

- 1) Cualquier Parte en el presente Acuerdo podrá proponer enmiendas al presente Acuerdo pero no al Anexo.
- 2) Las enmiendas al presente Acuerdo salvo el Anexo entrarán en vigor respecto de todas las Partes cuando dos tercios de las Partes en este Acuerdo hayan depositado los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación.
- 3) Las enmiendas al Anexo podrán efectuarse de conformidad con los procedimientos establecidos en el Artículo 19 del Anexo y serán notificadas por el Depositario a todas las Partes en el presente Acuerdo. Las enmiendas al Anexo entrarán en vigor para todas las Partes tras su aprobación por la mayoría de las Partes en el presente Acuerdo.

Artículo 4 – Firma y adhesión

- 1) El presente Acuerdo estará abierto a la firma en la FAO desde el 1° de abril de 2004 hasta el 31 de marzo de 2006 para todos los Miembros de la FAO y para cualquier Estado que no sea Miembro de la FAO pero sea Miembro de las Naciones Unidas, de cualquiera de sus organismos especializados o del Organismo Internacional de Energía Atómica.

2) El presente Acuerdo estará abierto a la adhesión de todos los Miembros de la FAO y de cualesquiera Estados que no sean Miembros de la FAO pero sean Miembros de las Naciones Unidas, de cualquiera de sus organismos especializados o del Organismo Internacional de Energía Atómica, a partir de la fecha en que expire el plazo para la firma del Acuerdo. Los instrumentos de adhesión se depositarán en poder del Depositario.

Artículo 5 - Entrada en vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor inmediatamente después de la firma o adhesión por siete Estados, a condición de que esos Estados incluyan por lo menos cuatro países en desarrollo e incluyan Estados de por lo menos cinco de las siete regiones de la FAO a que hacen referencia los textos fundamentales de la FAO.

Artículo 6 - Terminación

Cualquier Parte en el presente Acuerdo puede, mediante un instrumento escrito dirigido al Depositario, denunciar el presente Acuerdo. Esta terminación del consentimiento de estar vinculado surtirá efecto tres meses después de la fecha en que se haya recibido dicho instrumento.

Artículo 7 – Depositario

El Director General de la FAO será el depositario del presente Acuerdo.

Artículo 8 - Textos auténticos

Los textos árabe, chino, español, francés, inglés y ruso del presente Acuerdo son igualmente auténticos.

d) ANEXO

i. CONSTITUCIÓN DEL FONDO MUNDIAL PARA LA DIVERSIDAD
DE CULTIVOS

ii.

iii.

iv. Artículo 1 – Carácter jurídico

1) El Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos (denominado en adelante el “Fondo”) es un fondo internacional autónomo establecido en el marco del derecho internacional.

2) El Fondo tendrá plena personalidad jurídica internacional, y gozará de la capacidad jurídica necesaria para el ejercicio de sus funciones y el cumplimiento de sus finalidades.

3) En particular y sin perjuicio de la generalidad de lo que precede, el Fondo tendrá la capacidad jurídica de:

- a) celebrar tratados y concluir contratos;
- b) adquirir propiedad mueble e inmueble y disponer de ésta; y de
- c) proceder en acciones judiciales como demandante o como demandado.

4) En cumplimiento de su objetivo en virtud del Artículo 2, el Fondo funcionará en el marco del Tratado Internacional sobre los Recursos Fitogenéticos para la Alimentación y la Agricultura (denominado en adelante el “Tratado Internacional”) como elemento esencial de su Estrategia de Financiación.

5) El Fondo funcionará de conformidad con la orientación normativa proporcionada por el Órgano Rector del Tratado Internacional.

v. Artículo 2 - Objetivo del Fondo

1) El objetivo del Fondo es asegurar la conservación y la disponibilidad a largo plazo de los recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura con miras a lograr la seguridad alimentaria mundial y una agricultura sostenible.

2) El Fondo deberá, en particular, sin perjuicio de la generalidad de lo que precede,

- a) esforzarse por salvaguardar las colecciones de recursos fitogenéticos únicas y valiosas para la alimentación y la agricultura conservadas *ex situ*, concediendo prioridad a los recursos fitogenéticos incluidos en el Anexo I del Tratado Internacional o mencionados en el Artículo 15.1b) del Tratado Internacional;

- b) fomentar un sistema eficaz de conservación *ex situ* mundial, sostenible, eficiente desde el punto de vista económico y orientado a la consecución de objetivos, de conformidad con el Tratado Internacional y el Plan de Acción Mundial para la Conservación y la Utilización Sostenible de los Recursos Fitogenéticos para la Alimentación y la Agricultura (denominado en adelante “Plan de Acción Mundial”);
- c) promover la regeneración, caracterización, documentación y evaluación de los recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura y el intercambio de información conexa;
- d) promover la disponibilidad de recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura; y
- e) promover el fomento de la capacidad nacional y regional, incluida la formación de personal especial, en relación con lo expuesto anteriormente.

vi. Artículo 3 - Actividades del Fondo

1) El Fondo establecerá un fondo de dotación para proporcionar donaciones en apoyo del mantenimiento de colecciones admisibles de recursos fitogenéticos para la alimentación y la agricultura que cumplan las normas convenidas en materia de gestión y disponibilidad de los recursos genéticos, información conexa, conocimientos y tecnologías, y para sufragar los gastos de funcionamiento y otros gastos imprevistos conexos. A efectos del presente Artículo, se entenderá que el término “mantenimiento” abarca todas las actividades relacionadas con el Artículo 2.

2) El Fondo también estará habilitado a recibir fondos distintos de los destinados al fondo de dotación, y proporcionará donaciones para ayudar a los titulares de colecciones potencialmente admisibles, al mejoramiento de estas últimas de manera que puedan cumplir las normas de gestión convenidas y reunir las condiciones para recibir donaciones de mantenimiento. Esos fondos podrán asimismo utilizarse en apoyo de todas las actividades relacionadas con el Artículo 2, y para sufragar los gastos de funcionamiento y otros gastos imprevistos conexos.

3) El Fondo podrá también realizar cualesquiera otras actividades necesarias para el cumplimiento de sus objetivos.

vii. Artículo 4 - Órganos del Fondo

Los órganos del Fondo serán:

- a) el Consejo Ejecutivo de Administración (denominado en adelante “Consejo Ejecutivo”);

- b) el Consejo de Donantes;
- c) el Secretario Ejecutivo; y
- d) los grupos técnicos o grupos de expertos u otros órganos que pudiera establecer el Consejo Ejecutivo de conformidad con el Artículo 6 4).

viii. Artículo 5 - Consejo Ejecutivo

1) El Consejo Ejecutivo estará integrado por los siguientes miembros:

- a) Cuatro miembros, dos de los cuales como mínimo procedentes de países en desarrollo, designados por el Órgano Rector del Tratado Internacional o, con anterioridad a la entrada en vigor del Tratado Internacional, por la Comisión de la FAO de Recursos Genéticos para la Alimentación y la Agricultura en calidad de Comité Interino del Tratado Internacional;
- b) Cuatro miembros, dos de los cuales como mínimo procedentes de un país en desarrollo, designados por el Consejo de Donantes;
- c) Un miembro designado por el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (denominada en adelante "FAO") que actuará solamente a título técnico y no tendrá derecho de voto;
- d) Un miembro designado por la Presidencia del Grupo Consultivo sobre Investigación Agrícola Internacional (denominado en adelante "GCIAl") que actuará sólo a título técnico y no tendrá derecho de voto;
- e) El Secretario Ejecutivo del Fondo como miembro *ex officio*;
- f) Dos miembros adicionales podrán ser designados por el Consejo Ejecutivo para asegurar el equilibrio global de sus miembros, en particular con respecto a la diversidad de las disciplinas de especialización, la representación geográfica, el género, y la competencia en materia de recaudación de fondos y gestión financiera.

2) Las partes que procedan a los nombramientos de miembros del Consejo Ejecutivo, antes de proceder a los mismos, se consultarán entre sí y consultarán al Consejo Ejecutivo con miras a asegurar el equilibrio y la diversidad de competencias necesarias para éste desempeñe eficazmente sus funciones.

3) A reserva de lo dispuesto en el párrafo 5) del Artículo 5, y con excepción del miembro designado por el Director General de la FAO con arreglo al Artículo 5 1) c), cuyo mandato será definido por el Director General de la FAO, el miembro designado por la Presidencia del GCIAI con arreglo al Artículo 5 1) d), cuyo mandato será definido por la Presidencia del GCIAI, y del Secretario Ejecutivo, que desempeña durante su mandato la función de Secretario Ejecutivo, los miembros del Consejo Ejecutivo cumplirán mandatos de tres años como máximo conforme a lo dispuesto por el Consejo Ejecutivo. Las vacantes que se produzcan por motivos de jubilación, fallecimiento, incapacidad o cualquier otra causa, se proveerán conforme al mismo procedimiento de nombramiento y designación iniciales. Un nuevo miembro designado para reemplazar a un miembro durante el mandato de este último podrá ser designado para cumplir el periodo restante del mandato del miembro reemplazado o para cumplir otro mandato de tres años como máximo.

4) Los miembros del Consejo Ejecutivo pueden ser designados para cumplir un segundo mandato, pero no más de dos mandatos sucesivos, salvo que el Consejo Ejecutivo renovara el mandato del miembro elegido como Presidente, a condición de que su mandato en el Consejo Ejecutivo no exceda en total de ocho años consecutivos.

5) Con el fin de asegurar la continuidad de las políticas y las actividades, los mandatos de los miembros del Consejo Ejecutivo serán escalonados. Los miembros del primer Consejo serán designados para cumplir los mandatos que determinará el Grupo Provisional de Expertos Eminentes.

6) Los miembros del Consejo Ejecutivo actuarán a título personal, con excepción del Secretario Ejecutivo, que será miembro *ex officio*, del miembro designado por el Director General de la FAO de conformidad con el Artículo 5 1) c) y del miembro designado por la Presidencia del GCIAI con arreglo al Artículo 5 1) d).

ix. Artículo 6 - Funciones y poderes del Consejo Ejecutivo

1) El Consejo Ejecutivo, conforme a la orientación normativa proporcionada por el Órgano Rector del Tratado Internacional, y a otras disposiciones pertinentes de la presente Constitución, supervisará las operaciones y actividades del Fondo en cumplimiento de su objetivo. El Consejo Ejecutivo aprobará el presupuesto del Fondo y ejercerá los poderes que le confiera la presente Constitución.

2) El Consejo Ejecutivo asegurará, en particular, que:

- a) las políticas del Fondo estén en consonancia con el Tratado Internacional y la orientación normativa proporcionada por su Órgano Rector, y sean compatibles con las finalidades del Plan de Acción Mundial;

- b) los programas y los planes del Fondo sean compatibles con su objetivo;
 - c) el Secretario Ejecutivo administre eficazmente el Fondo en armonía con los objetivos, programas y presupuestos acordados, de conformidad con los requisitos jurídicos y reglamentarios; y
 - d) no se comprometa la buena situación del Fondo en el futuro exponiendo sus recursos financieros, su personal y su credibilidad a riesgos imprudentes.
- 3) A tal efecto, el Consejo Ejecutivo desempeñará las siguientes funciones:
- a) definir el alcance y el tipo de actividades del Fondo, fijar las metas y aprobar los programas y planes del Fondo y vigilar la consecución de las metas y la aplicación de los programas y planes;
 - b) designar al Secretario Ejecutivo, determinar las responsabilidades de su mandato, supervisar su actuación y destituirlo si ésta es deficiente;
 - c) aprobar el Programa de Trabajo y Presupuesto del Fondo;
 - d) aprobar el Informe Anual del Fondo;
 - e) adoptar el Reglamento Financiero del Fondo;
 - f) adoptar la estrategia de desembolsos del Fondo, incluido el equilibrio propuesto entre el apoyo para las colecciones conservadas por instituciones nacionales y el apoyo para colecciones conservadas por instituciones internacionales, y el equilibrio entre las regiones. El Consejo Ejecutivo adoptará dicha estrategia previa consulta con el Órgano Rector y el Consejo de Donantes;
 - g) adoptar principios y aplicar criterios relativos a la admisibilidad de colecciones, proyectos y actividades a efectos de su financiación, así como los procedimientos de solicitud de financiación y la concesión de donaciones, aprobar todas las donaciones efectuadas por el Fondo, excepto en la medida en que esa aprobación se delegue en el Secretario Ejecutivo, así como supervisar el ejercicio, por el Secretario Ejecutivo, de las atribuciones que le hayan sido delegadas para aprobar donaciones. El Consejo Ejecutivo adoptará los principios previa consulta con el Órgano Rector y el Consejo de Donantes;
 - h) adoptar la política de recaudación de fondos del Fondo y supervisar las actividades correspondientes. El Consejo Ejecutivo adoptará la política de recaudación de fondos previa consulta con el Consejo de Donantes;

- i) aprobar la política de inversión del Fondo y controlar su aplicación. El Consejo Ejecutivo adoptará la política de inversión del Fondo previa consulta con el Consejo de Donantes;
 - j) con arreglo al Artículo 16 4), supervisar la obtención de préstamos por el Fondo, la expansión considerable del mismo, incluida la adquisición de importantes equipos y servicios y la utilización de activos importantes;
 - k) supervisar la relación costo-eficacia, la integridad financiera y la responsabilidad del Fondo;
 - l) nombrar a un auditor independiente y aprobar su plan anual de auditoría;
 - m) adoptar disposiciones para el funcionamiento de la Secretaría del Fondo y aprobar sus políticas de personal, incluido el reglamento del personal, las escalas de sueldos y las prestaciones;
 - n) prestar la debida consideración a las recomendaciones y sugerencias formuladas por los Exámenes Externos respecto de las operaciones y actividades del Fondo;
 - o) adoptar el reglamento del Consejo Ejecutivo;
 - p) adoptar los procedimientos para asegurar que los miembros del Consejo Ejecutivo no tengan conflictos de intereses;
 - q) presentar informes periódicos sobre las actividades del Fondo al Órgano Rector del Tratado Internacional y al Consejo de Donantes;
 - r) facilitar el establecimiento de los mecanismos en el marco de las jurisdicciones nacionales apropiadas para recibir contribuciones aportadas al Fondo y proporcionar a los contribuyentes beneficios fiscales en el marco de la legislación nacional correspondiente;
 - s) solicitar asesoramiento independiente cuando proceda; y
 - t) tomar cualesquiera iniciativas consideradas necesarias, adecuadas y apropiadas para la consecución del objetivo del Fondo.
- 4) El Consejo Ejecutivo estará facultado para establecer los órganos subsidiarios que estime necesarios.
- 5) El Informe Anual del Fondo será publicado en la forma más apropiada y se transmitirá al Órgano Rector y al Consejo de Donantes, y se le dará amplia difusión entre los demás donantes y las demás partes interesadas. El Consejo Ejecutivo

examinará y tendrá en cuenta las observaciones formuladas sobre el Informe Anual por el Órgano Rector, el Consejo de Donantes y otras partes interesadas.

Artículo 7 - Relación del Fondo con el Tratado Internacional

- 1) El Consejo Ejecutivo concluirá, tan pronto como sea posible después de la entrada en vigor del Tratado Internacional, un acuerdo con el Órgano Rector del Tratado Internacional¹, que definirá la relación del Fondo con el Tratado Internacional.
- 2) El acuerdo sobre la relación comprenderá lo siguiente::
 - a) el reconocimiento del Fondo como elemento esencial de la Estrategia de Financiación del Tratado Internacional;
 - b) la autoridad del Órgano Rector del Tratado Internacional para proporcionar una orientación normativa al Fondo sobre todas las cuestiones que sean competencia del Tratado Internacional;
 - c) la obligación del Fondo de rendir informe al Órgano Rector del Tratado Internacional; y
 - d) el reconocimiento de la capacidad del Fondo de adoptar libremente sus propias decisiones ejecutivas sobre desembolso de fondos, dentro del marco general de la orientación normativa del Órgano Rector del Tratado Internacional.

x. Artículo 8 - Votación del Consejo Ejecutivo

- 1) Todos los miembros, con excepción del miembro sin derecho de voto designado por el Director General de la FAO con arreglo al Artículo 5 1) c), y del miembro sin derecho de voto designado por la Presidencia del GCIAI con arreglo al Artículo 5 1) d), tendrán un voto.
- 2) El Consejo Ejecutivo se esforzará en la mayor medida posible por alcanzar el acuerdo por consenso sobre todas las cuestiones que requieran su decisión. Habiéndose desplegado todos los esfuerzos para alcanzar el consenso sobre una cuestión determinada sin conseguirlo, se adoptará en última instancia una decisión sobre dicha cuestión mediante una votación de conformidad con el Reglamento del Consejo Ejecutivo.

xi. Artículo 9 - Procedimiento del Consejo Ejecutivo

¹ Puesto que el Órgano Rector no posee personalidad jurídica internacional propia, el acuerdo será concluido por la FAO en nombre del Órgano Rector, y con la aprobación de éste.

- 1) El Consejo Ejecutivo elegirá su Presidente de entre sus miembros. El mandato normal del Presidente será de tres años. Con arreglo al Artículo 5 4), su Presidente podrá ser reelegido por un segundo mandato de no más de tres años.
- 2) El Consejo Ejecutivo se reunirá una vez por año como mínimo.
- 3) La mayoría de los miembros votantes constituirá el quórum de las reuniones del Consejo Ejecutivo.
- 4) El Consejo Ejecutivo adoptará su propio reglamento, que será compatible con la presente Constitución.

xii. Artículo 10 - Consejo de Donantes

- 1) El Consejo Ejecutivo establecerá un Consejo de Donantes para asesorarlo en materia de recaudación de fondos y otras cuestiones financieras relacionadas con las actividades del Fondo, servir de foro en el que se puedan expresar las opiniones de los donantes relativas al funcionamiento del Fondo, efectuará la supervisión financiera de las operaciones del Fondo y cumplir cualquier función adicional que se le confíe en el marco de la presente Constitución. Los primeros miembros del Consejo de Donantes serán designados por el Grupo Provisional de Expertos Eminentes previa consulta de todos los grupos interesados.
- 2) El Consejo de Donantes estará integrado por donantes públicos y privados procedentes de países en desarrollo y desarrollados, que hayan aportado una contribución significativa al Fondo. El Consejo Ejecutivo, previa consulta de todos los grupos interesados, establecerá y fiscalizará continuamente la cuantía de la contribución que deberán aportar las diferentes categorías de donantes para tener derecho a ser miembros del Consejo de Donantes, con objeto de preservar un equilibrio en la representación del Consejo de Donantes.
- 3) El Consejo de Donantes establecerá sus propios procedimientos y elegirá su Presidente.
- 4) El Consejo de Donantes será convocado por el Presidente y celebrará como mínimo una reunión ordinaria anual.

xiii. Artículo 11 - Asesoramiento técnico

El Consejo Ejecutivo en la medida en que sea practicable, y según cada caso particular, cuando proceda, recurrirá al asesoramiento técnico de las organizaciones, redes y personas competentes en las esferas pertinentes al objetivo y a las actividades del Fondo.

xiv. Artículo 12 - Designación del Secretario Ejecutivo

La designación del Secretario Ejecutivo del Fondo, su mandato y la terminación del mismo por la causa que fuere, serán objeto de una decisión del Consejo Ejecutivo. Antes de proceder a la designación, el Consejo Ejecutivo consultará con el Consejo de Donantes y el Órgano Rector, según proceda.

xv. Artículo 13 - Funciones y atribuciones del Secretario Ejecutivo

1) El Secretario Ejecutivo será responsable ante el Consejo Ejecutivo del funcionamiento y la administración del Fondo y de garantizar el debido cumplimiento de su objetivo, así como de la elaboración y aplicación apropiadas de sus programas y planes. Será el oficial ejecutivo principal del Fondo y, bajo la supervisión del Consejo Ejecutivo, dispondrá de plenos poderes y autoridad para dirigir los trabajos del Fondo y de su Secretaría.

2) El Secretario Ejecutivo aplicará las decisiones adoptadas y las recomendaciones formuladas por el Consejo Ejecutivo, y en particular, bajo la supervisión de este Consejo:

- a) elaborará un plan estratégico para el funcionamiento del Fondo y lo someterá a un examen continuo;
- b) elaborará propuestas para el programa y presupuesto anual y preparará el Informe Anual del Fondo;
- c) preparará otras cuestiones que serán objeto de decisión, aprobación o adopción por el Consejo Ejecutivo;
- d) organizará la planificación, dirección y ejecución de las actividades del Fondo para asegurar una aplicación eficaz de la programación y los proyectos, el análisis y la evaluación de los programas y proyectos en curso, y para aportar una visión de futuro y un criterio amplio a la elaboración de las estrategias destinadas a los programas futuros;
- e) planificará y aplicará la movilización de recursos;
- f) elaborará y aplicará una estrategia de información pública y comunicación;
- g) contratará y administrará al personal del Fondo;
- h) mantendrá las cuentas y estados financieros al día y disponibles para su examen por el Consejo Ejecutivo;
- i) dispondrá la realización de una auditoría independiente de los estados financieros con carácter anual;
- j) mantendrá informado al Presidente del Consejo Ejecutivo sobre las cuestiones importantes relacionadas con el Fondo; y
- k) desempeñará cualquier otra función que le delegue el Consejo Ejecutivo.

3) El Secretario Ejecutivo será el representante legal del Fondo. Firmará todas las escrituras, contratos, acuerdos, tratados y otros documentos jurídicos necesarios para asegurar el funcionamiento normal del Fondo. El Consejo Ejecutivo determinará la medida en la cual el Secretario Ejecutivo podrá delegar esas atribuciones a otros miembros del personal del Fondo. Los contratos, acuerdos y tratados que afectan a la gestión, los objetivos, el lugar del emplazamiento, la expansión o la disolución del Fondo, o cuestiones fundamentales de la relación con el país huésped, requerirán la aprobación del Consejo Ejecutivo.

xvi. Artículo 14 - Dotación de personal

1) El personal de la Secretaría será nombrado por el Secretario Ejecutivo, con arreglo al reglamento del personal aprobado por el Consejo Ejecutivo.

2) La consideración primordial para la contratación del personal y la determinación de las condiciones de servicio consistirá en la necesidad de asegurar el nivel más elevado de calidad, eficiencia, competencia e integridad. En las prácticas de contratación del Fondo no habrá ninguna discriminación basada en el sexo, la raza, la religión o la nacionalidad.

xvii. Artículo 15 - Lugar de la sede

1) El lugar de la sede del Fondo será determinado por el Consejo Ejecutivo.

2) El Consejo Ejecutivo podrá establecer también oficinas en otros lugares, conforme sea necesario para apoyar el programa del Fondo.

xviii. Artículo 16 - Financiación

1) El Fondo procurará recaudar, de los gobiernos, empresas, fundaciones, fondos y otras entidades, incluso personas, fondos suficientes, incluidos fondos de dotación, para la consecución de su objetivo.

2) Se dedicarán esfuerzos, en particular, para obtener fondos para la dotación no sujetos a restricciones. El Consejo Ejecutivo será responsable de asegurar que el Fondo esté en condiciones de mantener una cartera de donaciones equilibrada con respecto a determinados cultivos, colecciones, regiones, bancos de material genético y actividades. Podrán aceptarse fondos reservados para fines especiales, a condición de que sean plenamente compatibles con el objetivo del Fondo, dentro de los límites y en las condiciones establecidos en la política de recaudación del Fondo.

3) Los fondos del Fondo se invertirán y administrarán de manera que se obtengan rendimientos compatibles con los riesgos involucrados, de conformidad con la política de inversión aprobada por el Consejo Ejecutivo. El Consejo establecerá políticas para reducir al mínimo las variaciones de la cuantía de ingresos disponible anualmente para las donaciones.

4) Los préstamos directos importantes que excedan de un umbral o hayan sido contraídos en circunstancias prescritas por el Consejo Ejecutivo con la aprobación del Consejo de Donantes, serán objeto de la aprobación previa de este último.

5) Una empresa internacional independiente de contabilidad nombrada por el Consejo Ejecutivo efectuará una auditoría financiera independiente de las operaciones del Fondo. Los resultados de dichas auditorías se pondrán a la disposición del Secretario Ejecutivo del Consejo Ejecutivo y del Consejo de Donantes, así como del Órgano Rector del Tratado Internacional.

6) Ninguna parte de los ingresos del Fondo beneficiará o se distribuirá a los miembros del Consejo Ejecutivo, los funcionarios del Fondo, ni a otras personas privadas, excepto si se autorizara y facultara al Fondo a indemnizar en forma razonable por los servicios prestados y gastos efectuados, y a efectuar pagos y distribuciones en apoyo del objetivo del Fondo.

xix. Artículo 17 - Exámenes externos

El Fondo será objeto de exámenes externos periódicos de su programa y de su administración realizados por un grupo de examen independiente nombrado por el Consejo Ejecutivo, previa consulta con el Órgano Rector y del Consejo de Donantes, según proceda, con respecto al mandato del examen y a la composición del Grupo. Esos exámenes se llevarán a cabo cada tres, cuatro o cinco años o con la frecuencia mayor que determine el Consejo Ejecutivo. El Órgano Rector del Tratado Internacional o el Consejo de Donantes podrán pedir exámenes externos extraordinarios.

xx. Artículo 18 - Derechos, privilegios e inmunidades

1) El Fondo concluirá un acuerdo de sede con el gobierno del país huésped para asegurar que el Fondo, los miembros de su personal y las visitas oficiales gocen en el territorio del país huésped de los mismos derechos, privilegios e inmunidades habitualmente concedidos a las demás organizaciones internacionales, a sus oficiales, su personal y visitas oficiales. Esos derechos, privilegios e inmunidades se definirán específicamente en un Acuerdo de Sede con el país huésped.

2) Análogamente, el Fondo podrá concluir acuerdos con otros países en los que desarrolla actividades a los efectos de conceder al Fondo, a sus oficiales y a su personal los privilegios e inmunidades necesarios para realizar ese trabajo.

3) Los privilegios e inmunidades mencionados en los párrafos anteriores se concederán exclusivamente con el fin de asegurar en cualquier circunstancia el funcionamiento del Fondo libre de obstáculos, y la total independencia de las personas a quienes se concedan.

xxi. Artículo 19 - Enmiendas

- 1) El Consejo Ejecutivo podrá adoptar enmiendas a la presente Constitución por una mayoría de las tres cuartas partes de todos los miembros del Consejo Ejecutivo con derecho de voto, a condición de que la notificación de dicha enmienda propuesta, conjuntamente con su texto completo, hayan sido transmitidos a todos los miembros del Consejo Ejecutivo como mínimo ocho semanas antes de la reunión, a menos que todos los miembros del Consejo Ejecutivo hayan renunciado a esa notificación.
- 2) El Consejo Ejecutivo consultará con el Órgano Rector del Tratado Internacional, según proceda, en relación con las enmiendas propuestas, antes de su adopción.
- 3) Cualquier enmienda de la presente Constitución adoptada por el Consejo Ejecutivo será comunicada a las Partes en el Acuerdo de establecimiento del Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos.

xxii. Artículo 20 - Disolución

- 1) El Consejo Ejecutivo podrá, si determina que las finalidades del Fondo han sido alcanzadas en un grado satisfactorio o si determina que el Fondo ya no está en condiciones de funcionar eficazmente, por una mayoría de tres cuartas partes de todos los miembros votantes del Consejo Ejecutivo, adoptar una resolución para disolver el Fondo.
- 2) El Consejo Ejecutivo consultará con el Órgano Rector del Tratado Internacional y el Consejo de Donantes antes de adoptar la decisión de disolver el Fondo.
- 3) La resolución para disolver el Fondo no surtirá efecto sino cuando dicha disolución haya sido acordada por las Partes en el Acuerdo de Establecimiento del Fondo Mundial para la Diversidad de Cultivos.
- 4) En caso de disolución, los fondos de dotación del Fondo no utilizados, a reserva de las condiciones asignadas a esos fondos, se devolverán a los donantes originales o, con el acuerdo de los donantes originales, se distribuirán a organizaciones que persigan finalidades similares a las del Fondo.
- 5) Otros activos netos del Fondo se utilizarán en la forma que determine el Consejo Ejecutivo.

No. 42652

**Austria
and
Kazakhstan**

Convention between the Republic of Austria and the Republic of Kazakhstan with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Vienna, 10 September 2004

Entry into force: *1 March 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, German, Kazakh and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 20 April 2006*

**Autriche
et
Kazakhstan**

Convention en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre la République d'Autriche et la République du Kazakhstan (avec protocole). Vienne, 10 septembre 2004

Entrée en vigueur : *1er mars 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, allemand, kazakh et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 20 avril 2006*

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE
REPUBLIC OF KAZAKHSTAN WITH RESPECT TO TAXES ON IN-
COME AND ON CAPITAL

The Republic of Austria and the Republic of Kazakhstan, desiring to conclude a Con-
vention with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes Covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf
of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the
manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on
total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on
gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of
wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Austria:

(i) the income tax (die Einkommensteuer);

(ii) the corporation tax (die Körperschaftsteuer);

(iii) the land tax (die Grundsteuer);

(iv) the tax on agricultural and forestry enterprises (die Abgabe von land-
und forstwirtschaftlichen Betrieben);

(v) the tax on the value of vacant plots (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten
Grundstücken);

b) in Kazakhstan:

(i) the corporate income tax;

(ii) the individual income tax;

(iii) the tax on the property.

(4) The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes
which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place
of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each
other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

(1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term:

(i) "Austria" means the Republic of Austria;

(ii) "Kazakhstan" means the Republic of Kazakhstan, and when used in a geographical sense, the term "Kazakhstan" includes the territorial waters, and also the exclusive economic zone and continental shelf in which Kazakhstan, for certain purposes, may exercise sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and in which the law relating to Kazakhstan tax are applicable;

b) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

c) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

f) the term "competent authority" means:

(i) in Austria: the Federal Minister of Finance or his authorized representative;

(ii) in Kazakhstan: the Ministry of Finance or its authorized representative;

g) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

(2) As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4. Resident

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that Contracting State and any political subdivision or local authority thereof. It shall include also any pension fund and similar institutions and any charitable organization, established under the law of a Contracting State the income of which is generally exempt from tax in that Contracting State. This term, howev-

er, does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources in that Contracting State or capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

d) if he is a national of neither of the Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) The term "permanent establishment" also includes:

a) a building site or construction or installation or assembly project, or supervisory services connected therewith, only if such site or project lasts for more than 12 months, or such services continue for more than 12 months; and

b) an installation or structure used for the exploration of natural resources, or supervisory services connected therewith, or a drilling rig or ship used for the exploration of natural resources, only if such use lasts for more than 12 months, or such services continue for more than 12 months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person--other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies--is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as

consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

(8) The term "profits" as used in this Article includes the profits derived by any partner from his participation in a partnership and, in the case of Austria, from a participation in a sleeping partnership (*Stille Gesellschaft*) created under Austrian law.

Article 8. Shipping and Air Transport

(1) Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

(1) Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that Contracting State--and taxes accordingly--profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

(6) Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing an additional tax on the profits of a company attributable to a permanent establishment in that Contracting State, in addition to the tax which would be chargeable on the profits of a company which is a resident of that Contracting State, provided that any additional tax shall not exceed 5 per cent of the amount of such profits. For the purpose of this provision, the profits shall be determined after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to in this paragraph, imposed in the Contracting State in which the permanent establishment exists, and reduced by an amount equal to 50 per cent of such profits.

Article 11. Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that Contracting State provided it is derived and beneficially owned by:

a) the Government, a political subdivision or a local authority of the other Contracting State; or

b) the Central Bank of the other Contracting State or any other governmental bank or financial institution/agency that may be mutually agreed upon between the two Contracting States.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in Kazakhstan and paid to a resident of Austria shall be exempt from tax in Kazakhstan if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or any other debt-claim or credit guaranteed or insured, by the Oesterreichische Kontrollbank AG.

(5) Interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

a) the recipient is an enterprise of that other Contracting State and is the beneficial owner of the interest; and

b) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned Contracting State.

(6) The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(7) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(8) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(9) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient and the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing

independent personal services including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

(3) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

(4) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State unless such services are performed or were performed in the other Contracting State; and

a) the income is attributable to a fixed base which the individual has or had regularly available to him in that other Contracting State; or

b) such individual is present or was present in that other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.

In such a case the income attributable to the services may be taxed in that other Contracting State in accordance with principles similar to those of Article 7 for determining the amount of business profits and attributing business profits to a permanent establishment.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other Contracting State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the enterprise operating the ship or aircraft is a resident.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

Article 19. Government Service

(1) a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:

(i) is a national of that Contracting State; or

(ii) did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.

(2) a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that Contracting State.

(3) The provisions of paragraph 1 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration paid to the Austrian Foreign Trade Commissioner for Kazakhstan and to the members of the staff of the Austrian Foreign Trade Commissioner for Kazakhstan.

(4) The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

(1) Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

(2) Remuneration which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State derives from an employment which he exercises in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned shall not be taxed in that other Contracting State if the employment is directly related to his studies or apprenticeship carried out in the first-mentioned Contracting State.

Article 21. Other Income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

(1) Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other Contracting State.

(3) Capital represented by ships and aircraft owned by a resident of a Contracting State and operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 23. Elimination of Double Taxation

(1) In the case of Kazakhstan, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Kazakhstan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Austria, Kazakhstan shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Austria;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Austria.

The amount of the tax to be deducted pursuant to the above provision shall not exceed the lesser of the tax which would have been charged on the same income in Kazakhstan under the rates applicable therein.

b) Where a resident of Kazakhstan derives income or owns capital, which in accordance with the provisions of this Convention shall be taxable only in Austria, Kazakhstan may include this income or capital in the tax base but only for purposes of determining the rate of tax on such other income or capital as is taxable in Kazakhstan.

(2) In the case of Austria, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Austria derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Kazakhstan, Austria shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b), c) and d), exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Austria derives items of income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Kazakhstan, Austria shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Kazakhstan. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given which is attributable to such items of income derived from Kazakhstan.

c) Dividends covered by paragraph 2 sub-paragraph a) of Article 10 and paid by a company which is a resident of Kazakhstan to a company which is a resident of Austria shall, subject to the relevant provisions of the domestic law of Austria but irrespective of any deviating minimum holding requirements of that law, be exempt from tax in Austria.

d) Where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Austria is exempt from tax in Austria, Austria may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

e) Income derived by a resident of Austria which is considered by Austria to be taxable under this Convention in Kazakhstan may nevertheless be taxed in Austria if, after the conduct of a mutual agreement procedure, Kazakhstan does not tax that income by virtue of this Convention.

Article 24. Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

(2) Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the Contracting State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(4) Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 9 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned Contracting State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State,

shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

(6) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the

information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

(1) This Convention shall be ratified and shall enter into force on the 30th the day after date of the later notification indicating that both Contracting States have complied with the domestic legal procedures required in each Contracting State for its entry into force.

(2) The Convention shall apply:

a) With regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and

b) With regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiry of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after first January in the year next following that in which the notice of termination is given;

and

b) in respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after first January in the year next following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

At the moment of signing the Convention between the Republic of Austria and the Republic of Kazakhstan with respect to taxes on income and on capital, the Contracting States have agreed that the attached Protocol shall form an integral part of the Convention.

Done in duplicate in Vienna this 10th day of September 2004, in the German, Kazakh, Russian and English languages, all texts, being equally authentic. In the case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

For the Republic of Austria:

BENITA FERRERO-WALDNER M.P

For the Republic of Kazakhstan:

KASYMSCHOMART TOKAJEW M.P.

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Austria and the Republic of Kazakhstan with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

Interpretation of the Convention

It is understood that provisions of the Convention which are drafted according to the corresponding provisions of the OECD Model Convention on income and on capital shall generally be expected to have the same meaning as expressed in the OECD Commentaries thereon. The Commentaries--as they may be revised from time to time--constitute a means of interpretation in the sense of the Vienna Convention of 23 May 1969 on the Law of Treaties.

To Article 10 paragraph 6:

If, and so long as, a Convention with respect to taxes on income and on capital is effective between Kazakhstan and a present member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, which convention does not provide for an additional tax such as that provided for in paragraph 6 of Article 10 of this Convention, the additional tax mentioned therein shall not be levied upon enterprises resident in Austria.

To Articles 11 and 12:

The Contracting States agree that where Kazakhstan agrees to a lower rate of tax than 10 per cent in paragraph 2 of Article 11 or in paragraph 2 of Article 12 in any Convention between Kazakhstan and a third State which is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, and that Convention enters into force either before or after the date of entry into force of this Convention, the competent authority of Kazakhstan shall notify the competent authority of Austria of the terms of the relevant paragraph in the Convention with that third State immediately after the entry into force of that Convention and such lower rate of tax shall be substituted for 10 per cent in paragraph 2 of Article 11 or paragraph 2 of Article 12, as the case may be, of this Convention with effect from the date of entry into force of that Convention, or of this Convention, whichever is the later.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate in Vienna this 10th day of September 2004, in the German, Kazakh, Russian and English languages, all texts, being equally authentic. In the case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

For the Republic of Austria:

BENITA FERRERO-WALDNER M.P.

For the Republic of Kazakhstan:

KASYMSCHOMART TOKAJEW M.P.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN
DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER REPUBLIK KASACHSTAN
AUF DEM GEBIETE DER STEUERN
VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN**

Die Republik Österreich und die Republik Kasachstan, von dem Wunsche geleitet, ein Abkommen auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschließen,

haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1

UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE PERSONEN

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Österreich:

- (i) die Einkommensteuer;
- (ii) die Körperschaftsteuer;
- (iii) die Grundsteuer;
- (iv) die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben;
- (v) die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken;

b) in Kasachstan:

- (i) die Körperschaftsteuer;
- (ii) die Einkommensteuer von natürlichen Personen;
- (iii) die Steuer vom Vermögen.

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3

ALLGEMEINE BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck:

- (i) "Österreich" die Republik Österreich;
 - (ii) "Kasachstan" die Republik Kasachstan, und im geografischen Sinn verwendet, umfasst der Ausdruck "Kasachstan" die Hoheitsgewässer sowie das ausschließliche Wirtschaftsgebiet und den Kontinentalsockel, wo Kasachstan für bestimmte Zwecke Hoheitsrechte und Rechtsprechung in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ausüben kann und das kasachische Steuerrecht Anwendung findet;
 - b) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
 - c) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
 - d) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
 - e) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
 - f) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"
 - (i) in Österreich: den Bundesminister für Finanzen oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
 - (ii) in Kasachstan: das Finanzministerium oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
 - g) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehöriger"
 - (i) jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaats besitzt;
 - (ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.
- (2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Vertragsstaats über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Vertragsstaat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Vertragsstaats hat.

Artikel 4

ANSÄSSIGE PERSON

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Vertragsstaats dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Ortes ihrer Gründung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Vertragsstaat und seine Gebietskörperschaften. Er umfasst auch Pensionsfonds und ähnliche Einrichtungen und gemeinnützige Organisationen, die nach dem Recht eines Vertragsstaats errichtet worden sind und deren Einkünfte in diesem

Vertragsstaat im Allgemeinen von der Steuer befreit sind. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Vertragsstaat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Vertragsstaat oder mit in diesem Vertragsstaat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Vertragsstaaten oder keines der Vertragsstaaten, so werden sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen, die Frage in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck "Betriebsstätte" umfasst insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte und
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Der Ausdruck "Betriebsstätte" umfasst auch:

- a) eine Bauausführung oder Montage oder damit verbundene Überwachungsleistungen, jedoch nur dann, wenn die Dauer dieses Bauvorhabens

oder dieser Montage zwölf Monate überschreitet oder wenn sich solche Leistungen über mehr als zwölf Monate erstrecken;

- b) eine Anlage oder Einrichtung, die für die Erforschung von Bodenschätzen verwendet wird, oder damit verbundene Überwachungsleistungen, oder eine Bohrinselfür ein für die Erforschung von Bodenschätzen verwendetes Schiff, jedoch nur dann, wenn die Verwendung länger als zwölf Monate dauert oder wenn sich solche Leistungen über mehr als zwölf Monate erstrecken.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter lit. a) bis e) genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Vertragsstaat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machen.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so dürfen die Gewinne des Unternehmens im anderen Vertragsstaat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Vertragsstaat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen

Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

(8) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Gewinne" umfasst auch Gewinne eines Gesellschafters aus seiner Beteiligung an einer Personengesellschaft und im Fall Österreichs auch aus der Beteiligung an einer stillen Gesellschaft des österreichischen Rechts.

Artikel 8

SEESCHIFFFAHRT UND LUFTFAHRT

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr bezieht, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

VERBUNDENE UNTERNEHMEN

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser

Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Vertragsstaats Gewinne zugerechnet - und entsprechend besteuert -, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Vertragsstaat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Vertragsstaats erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Vertragsstaat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10

DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Vertragsstaats besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft ist, die unmittelbar über mindestens 10 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussaktien oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Vertragsstaats, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Vertragsstaat weder die von der

Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Vertragsstaat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Vertragsstaat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

(6) Dieses Abkommen ist nicht so auszulegen, als hindere es einen Vertragsstaat, außerdem eine Steuer von den Gewinnen einer Gesellschaft, die einer Betriebsstätte in diesem Vertragsstaat zugerechnet werden können, zusätzlich zu der Steuer zu erheben, die von den Gewinnen einer in diesem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft zu erheben wäre, vorausgesetzt, dass die zusätzliche Steuer 5 vom Hundert des Betrags dieser Gewinne nicht übersteigt. Im Sinne dieser Bestimmung sind die Gewinne nach Abzug aller Steuern, ausgenommen die in diesem Absatz genannte zusätzliche Steuer, zu ermitteln, die in dem Vertragsstaat erhoben werden, in dem die Betriebsstätte besteht, und um einen Betrag zu vermindern, der 50 vom Hundert dieser Gewinne entspricht.

Artikel 11

ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Vertragsstaats besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 werden Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen, in diesem Vertragsstaat von der Besteuerung ausgenommen, wenn sie als Nutzungsberechtigter bezogen werden:

- a) von der Regierung oder von einer Gebietskörperschaft des anderen Vertragsstaats; oder
- b) von der Zentralbank des anderen Vertragsstaats oder von einer anderen staatlichen Bank oder von Finanzinstituten, die im gegenseitigen Einvernehmen zwischen den beiden Vertragsstaaten bestimmt werden können.

(4) Ungeachtet des Absatzes 2 sind Zinsen, die aus Kasachstan stammen und an eine in Österreich ansässige Person gezahlt werden, von der Steuer in Kasachstan befreit, wenn sie im Zusammenhang mit einem Darlehen, das von der Oesterreichischen Kontrollbank AG gewährt, garantiert oder besichert wird oder mit anderen Forderungen oder Krediten, die von der Oesterreichischen Kontrollbank AG garantiert oder besichert werden, gezahlt werden.

(5) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen, sind nur im anderen Vertragsstaat zu besteuern, wenn:

- a) der Empfänger ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats und der Nutzungsberechtigte der Zinsen ist, und

- b) die Zinsen im Zusammenhang mit Forderungen gezahlt werden, die aus dem Verkauf von Waren oder gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen auf Kredit durch dieses Unternehmen an ein Unternehmen des erstgenannten Vertragsstaats stammen.

(6) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(7) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(8) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Vertragsstaat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(9) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zu Grunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen nach dem Recht dieses Vertragsstaats besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger und Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an

literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematografischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Vertragsstaat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zu Grunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(3) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Seeschiffe oder Luftfahrzeuge dient, bezieht, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannten Vermögens dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden, es sei denn, dass diese Tätigkeiten im anderen Vertragsstaat ausgeübt werden oder ausgeübt worden sind, und

- a) die Einkünfte einer festen Einrichtung zugerechnet werden können, die der natürlichen Person gewöhnlich zur Verfügung steht oder zur Verfügung gestanden ist; oder
- b) wenn die natürliche Person sich im anderen Vertragsstaat insgesamt länger als 183 Tage innerhalb Zeitraums von zwölf Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält oder aufgehalten hat.

In diesem Fall dürfen die auf diese Tätigkeiten entfallenden Einkünfte im anderen Vertragsstaat nach Grundsätzen besteuert werden, die denen des Artikels 7 über die Ermittlung von Unternehmensgewinnen und deren Zurechnung an eine Betriebsstätte entsprechen.

(2) Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

UNSELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18, 19 und 20 dürfen Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so dürfen die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Vertragsstaat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Vertragsstaat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Vertragsstaat ansässig ist, und

- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Vertragsstaat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels dürfen Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem das Unternehmen ansässig ist, das das Seeschiff oder Luftfahrzeug betreibt.

Artikel 16

AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, dürfen im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 17

KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 dürfen Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so dürfen diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

Artikel 18

RUHEGEHÄLTER

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 dürfen Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 19

ÖFFENTLICHER DIENST

- (1) a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Vertragsstaat oder der Gebietskörperschaft

geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

- b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Vertragsstaat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Vertragsstaat ansässig ist und
 - (i) ein Staatsangehöriger dieses Vertragsstaats ist oder
 - (ii) nicht ausschließlich deshalb in diesem Vertragsstaat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2) a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften oder aus einem von diesem Vertragsstaat oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Vertragsstaat oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

- b) Diese Ruhegehälter dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Vertragsstaat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Vertragsstaats ist.

(3) Absatz 1 dieses Artikels gilt auch für Vergütungen, die dem österreichischen Handelsdelegierten in Kasachstan und den Mitgliedern dieser österreichischen Außenhandelsstelle gezahlt werden.

(4) Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 oder 18 anzuwenden.

Artikel 20

STUDENTEN

(1) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Vertragsstaat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Vertragsstaats stammen.

(2) Vergütungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder vorher dort ansässig war, für eine Beschäftigung erhält, die er in dem anderen Vertragsstaat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres ausübt, werden in dem anderen Vertragsstaat nicht besteuert, wenn die Beschäftigung in unmittelbarem Zusammenhang mit seinen im erstgenannten Vertragsstaat ausgeübten Studien oder seiner dort ausgeübten Ausbildung steht.

Artikel 21

ANDERE EINKÜNFTE

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, dürfen ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, darf im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, darf im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Seeschiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 23

VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEuerung

(1) In Kasachstan wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in Kasachstan ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Österreich besteuert werden, so rechnet Kasachstan

(i) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der in Österreich gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;

- (ii) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Ist der auf diese Einkünfte entfallende Steuerbetrag gemäß den in Kasachstan anzuwendenden Steuersätzen niedriger, so darf der nach der vorstehenden Bestimmung anzurechnende Betrag diesen niedrigeren Steuerbetrag nicht übersteigen.

- b) Bezieht eine in Kasachstan ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen, die nach diesem Abkommen nur in Österreich besteuert werden dürfen, darf Kasachstan diese Einkünfte oder dieses Vermögen in die Besteuerungsgrundlage einbeziehen, jedoch nur für die Ermittlung des Steuersatzes, der auf die in Kasachstan zu steuernden Einkünfte oder das zu steuernde Vermögen anzuwenden ist.

(2) In Österreich wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Kasachstan besteuert werden, so nimmt Österreich vorbehaltlich der lit. b), c) und d) diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.
- b) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Kasachstan besteuert werden dürfen, so rechnet Österreich auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Kasachstan gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus Kasachstan bezogenen Einkünfte entfällt.
- c) Dividenden im Sinne des Artikels 10 Absatz 2 lit. a), die von einer in Kasachstan ansässigen Gesellschaft an eine in Österreich ansässige Gesellschaft gezahlt werden, sind, vorbehaltlich der entsprechenden Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts Österreichs, aber ungeachtet allfälliger nach diesem Recht abweichender Mindestbeteiligungserfordernisse, in Österreich von der Besteuerung ausgenommen.
- d) Einkünfte oder Vermögen einer in Österreich ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in Österreich auszunehmen sind, dürfen gleichwohl in Österreich bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.
- e) Einkünfte, die eine in Österreich ansässige Person bezieht und die Österreich als Einkünfte betrachtet, die auf Grund dieses Abkommens in Kasachstan zu besteuern sind, dürfen dessen ungeachtet in Österreich besteuert werden, wenn diese Einkünfte nach Durchführung eines Verständigungsverfahrens auf Grund dieses Abkommens in Kasachstan nicht besteuert werden.

Artikel 24

GLEICHBEHANDLUNG

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die

anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Vertragsstaats unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem Vertragsstaat einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des betreffenden Vertragsstaats unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Vertragsstaat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Vertragsstaats, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 9 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Vertragsstaat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Vertragsstaat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Vertragsstaats unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Vertragsstaaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger

sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren, gegebenenfalls auch durch eine aus ihnen oder ihren Vertretern bestehende gemeinsame Kommission.

Artikel 26

INFORMATIONSAUSTAUSCH

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern erforderlich sind, soweit die Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Vertragsstaats beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offen legen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

Artikel 27

**MITGLIEDER DIPLOMATISCHER MISSIONEN UND KONSULARISCHER
VERTRETUNGEN**

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 28

IN-KRAFT-TRETEN

(1) Das Abkommen bedarf der Ratifikation und tritt am dreißigsten Tag nach der späteren Mitteilung in Kraft, dass beide Vertragsstaaten die nach innerstaatlichem Recht für das In-Kraft-Treten erforderlichen gesetzlichen Verfahren durchgeführt haben.

(2) Das Abkommen findet Anwendung:

- a) Für Steuern, die an der Quelle erhoben werden, in Bezug auf Beträge, die am oder nach dem ersten Jänner des Kalenderjahres gezahlt oder gutgeschrieben werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt; und
- b) für alle übrigen Steuern in Bezug auf Steuerjahre, die am oder nach dem ersten Jänner des Kalenderjahres beginnen, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

Artikel 29

KÜNDIGUNG

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem der Vertragsstaaten gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen mindestens sechs Monate vor dem Ende eines Kalenderjahres nach Ablauf eines Zeitraums von fünf Jahren ab dem Zeitpunkt des In-Kraft-Tretens auf diplomatischem Weg kündigen. In diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- a) in Bezug auf Steuern, die an der Quelle erhoben werden, für Beträge, die am oder nach dem ersten Jänner des Jahres gezahlt oder gutgeschrieben werden, das dem Jahr der Kündigung folgt; und
- b) in Bezug auf andere Steuern für Steuerzeiträume, die am oder nach dem ersten Jänner des Jahres beginnen, das dem Jahr der Kündigung folgt.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezugehörig bevollmächtigten Unterfertigten dieses Abkommen unterzeichnet.

Im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Republik Österreich und der Republik Kasachstan auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sind die Vertragsstaaten übereingekommen, dass das beigefügte Protokoll einen integrierenden Bestandteil des Abkommens bildet.

GESCHEHEN zu Wien, am 10. September 2004, in zwei Urschriften, jede in deutscher, kasachischer, russischer und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermaßen authentisch sind. Im Zweifel geht der englische Text vor.

Für die Republik
Österreich:

Benita Ferrero-Waldner m.p.

Für die Republik
Kasachstan:

Kasymyschomart Tokajew m.p.

PROTOKOLL

Im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Republik Österreich und der Republik Kasachstan auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sind die Unterfertigten übereingekommen, dass die folgenden Bestimmungen einen integrierenden Bestandteil des Abkommens bilden:

Auslegung des Abkommens

Es gilt als vereinbart, dass den Abkommensbestimmungen, die nach den entsprechenden Bestimmungen des OECD-Musterabkommens auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abgefasst sind, allgemein dieselbe Bedeutung zukommt, die in den OECD-Kommentaren dazu dargelegt wird. Die Kommentare - die von Zeit zu Zeit überarbeitet werden können - stellen eine Auslegungshilfe im Sinne des Wiener Übereinkommens über das Recht der Verträge vom 23. Mai 1969 dar.

Zu Artikel 10 Absatz 6:

Wenn und solange ein Abkommen auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zwischen Kasachstan und einem gegenwärtigen Mitglied der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung Anwendung findet, das keine zusätzliche Steuer vorsieht, wie sie in Artikel 10 Absatz 6 dieses Abkommens vorgesehen ist, wird die in diesem Absatz angeführte zusätzliche Steuer von Unternehmen, die in Österreich ansässig sind, nicht erhoben.

Zu den Artikeln 11 und 12:

Sollte in einem Abkommen zwischen Kasachstan und einem dritten Staat, der Mitglied der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, Kasachstan einer niedrigeren Steuer als der in Artikel 11 Absatz 2 oder in Artikel 12 Absatz 2 vorgesehenen 10 vom Hundert zustimmen und tritt ein solches Abkommen entweder vor oder nach In-Kraft-Treten dieses Abkommens in Kraft, so besteht Einvernehmen der Vertragsstaaten darüber, dass die zuständige Behörde in Kasachstan die zuständige Behörde in Österreich über die Bestimmungen des maßgeblichen Absatzes im Abkommen mit diesem dritten Staat unmittelbar nach dessen In-Kraft-Treten in Kenntnis setzt; in diesem Fall findet der niedrigere Steuersatz, der an die Stelle der 10 vom Hundert in Artikel 11 Absatz 2 beziehungsweise in Artikel 12 Absatz 2 dieses Abkommens tritt, mit Wirksamkeit ab dem Zeitpunkt des In-Kraft-Tretens dieses oder des anderen Abkommens Anwendung, je nachdem, welcher Zeitpunkt der spätere ist.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezuhöörig bevollmächtigten Unterfertigten dieses Protokoll unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Wien, am 10. September 2004, in zwei Urschriften, jede in deutscher, kasachischer, russischer und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermaßen authentisch sind. Im Zweifel geht der englische Text vor.

Für die Republik
Österreich:

Benita Ferrero-Waldner m.p.

Für die Republik
Kasachstan:

Kasymyschomart Tokajew m.p.

[KAZAKH TEXT — TEXTE KAZAKH]

**АВСТРИЯ РЕСПУБЛИКАСЫ МЕН ҚАЗАҚСТАН РЕСПУБЛИКАСЫ
АРАСЫНДАҒЫ ТАБЫС ПЕН КАПИТАЛҒА САЛЫНАТЫН САЛЫҚТАРҒА
ҚАТЫСТЫ**

К О Н В Е Н Ц И Я

Австрия Республикасы мен Қазақстан Республикасы,
Табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты конвенция жасасуға ниет білдіре
отырып,

төмендегілер туралы уағдаласты:

1-бап

КОНВЕНЦИЯ ҚОЛДАНЫЛАТЫН ТҰЛҒАЛАР

Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттердің біреуінің немесе екеуінің де резиденті болып табылатын тұлғаларға қолданылады.

2-бап

КОНВЕНЦИЯ ҚОЛДАНЫЛАТЫН САЛЫҚТАР

(1) Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттің немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелерінің немесе жергілікті билік органдарының атынан алынатын табыс пен капиталға салынатын салықтарға оларды алу әдісіне қарамастан қолданылады.

(2) Жылжымалы немесе жылжымайтын мүлікті иеліктен шығарудан алынған табыстарға салынатын салықтарды, кәсіпорындар төлейтін еңбекақының немесе жалақының жалпы сомасынан алынатын салықтарды, сондай-ақ мүлік құнының өсуінен алынатын салықтарды қоса, табыстың жалпы сомасынан, капиталдың жалпы сомасынан немесе табыстың немесе капиталдың жеке бөліктерінен алынатын салықтардың барлық түрі табыс пен капиталға салынатын салықтар деп есептеледі.

(3) Конвенция қолданылатын қазіргі салықтар, атап айтқанда, мыналар болып табылады:

a) Австрияда:

- (i) табыс салығы (die Einkommensteuer);
- (ii) корпорациялық салық (die Körperschaftsteuer);
- (iii) жер салығы (die Grundsteuer);
- (iv) ауыл шаруашылығы және орман кәсіпорындарына салынатын салық (die Abgabe von forstwirtschaftlichen Betrieben);
- (v) бос (иесіз, құрылыс салынбаған) жер учаскелерінің құнына салынатын салық (die Abgabe von Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

b) Қазақстанда:

- (i) корпорациялық табыс салығы;
- (ii) жеке табыс салығы;
- (iii) мүлікке салынатын салық.

(4) Конвенция Конвенцияға қол қойылған күннен кейін қолданылып жүрген салықтарға қосымша немесе солардың орнына алынатын бірдей немесе мәні бойынша ұқсас кез келген салықтарға да қолданылады. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары өздерінің тиісті салық заңдарына енгізілетін кез келген елеулі өзгерістер туралы бірін-бірі хабардар етіп отырады.

3-бап

ЖАЛПЫ АНЫҚТАМАЛАР

(1) Егер түпнұсқа мәтіннен өзгедей мағына туындамаса, осы Конвенцияның мақсаттары үшін:

а) терминдер:

(i) «Австрия» Австрия Республикасын білдіреді;

(ii) «Қазақстан» Қазақстан Республикасын білдіреді және географиялық мағынасында қолданған кезде «Қазақстан» термині аумақтық суларды, сондай-ақ халықаралық құқыққа сәйкес Қазақстан белгілі бір мақсаттары үшін егемендік құқықтары мен юрисдикциясын жүзеге асыра алатын және Қазақстан салықтарын реттейтін заңдар қолданылатын айрықша экономикалық аймақ пен құрлықтық кайранды қамтиды;

б) «тұлға» термині жеке тұлғаны, компанияны және тұлғалардың кез келген басқа да бірлестігін қамтиды;

с) «компания» термині салық салу мақсаттары үшін құқық субъектілік ұйым ретінде қарастырылатын кез келген құқық субъектілік ұйымды немесе кез келген дербес құқықтық бірлікті білдіреді;

д) «Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны» және «екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны» терминдері тиісінше Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті басқаратын кәсіпорынды және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті басқаратын кәсіпорынды білдіреді;

е) «халықаралық тасымал» термині теңіз немесе әуе кемесі тек басқа Уағдаласушы Мемлекеттің пункттері арасында ғана пайдаланылатыннан басқа жағдайларды қоспағанда, Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны пайдаланатын кез келген теңіз немесе әуе кемесімен жасалатын тасымалды білдіреді;

ф) «құзыретті орган» термині:

(i) Австрияда: Федералдық Қаржы министрі немесе оның уәкілетті өкілін білдіреді;

(ii) Қазақстанда: Қаржы министрлігін немесе оның уәкілетті өкілін;

г) «ұлттық тұлға» термині:

(i) Уағдаласушы Мемлекеттің азаматтығы бар кез келген жеке тұлғаны;

(ii) Уағдаласушы Мемлекеттің қолданыстағы заңдары негізінде өз мәртебесін алған кез келген заңды тұлғаны, серіктестікті немесе қауымдастықты білдіреді.

(2) Уағдаласушы Мемлекет кез келген уақытта Конвенцияны қолданған кезде онда айқындалмаған кез келген термин, егер түпнұсқа мәтіннен өзгеше мағына туындамаса, осы Конвенция қолданылатын салықтарға қатысты сол Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары

бойынша ол қандай мағынада пайдаланылса, сондай мағынаға ие болады, бұл ретте Уағдаласушы Мемлекеттің қолданылатын салық заңдары бойынша кез келген мағына осы Уағдаласушы Мемлекеттің басқа заңдары бойынша терминіне берілетін мағынадағы басымдыққа ие болады.

4-бап

РЕЗИДЕНТ

(1) Осы Конвенцияның мақсаттары үшін «Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті» термині сол Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары бойынша оның тұрғылықты жері, резиденттігі, басқару орны, құрылу орны немесе осындай сипаттағы кез келген басқа өлшем негізінде онда салық салынуға тиіс кез келген тұлғаны білдіреді және сондай-ақ Уағдаласушы Мемлекетті, оның саяси-әкімшілік бөлімшесін немесе жергілікті билік органын қамтиды. Ол сондай-ақ Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары бойынша құрылған, кірісі осы Уағдаласушы Мемлекетте салықтан босатылатын кез келген зейнетақы қорын немесе ұқсас мекемені немесе қайырымдылық ұйымын қамтиды. Алайда бұл термин тек осы Уағдаласушы Мемлекеттегі көздерден алынатын табысқа қатысты немесе онда орналасқан капиталға қатысты осы Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуға жататын кез келген тұлғаны қамтымайды.

(2) Егер 1-тармақтың ережелеріне сәйкес жеке тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінің де резиденті болып табылса, оның мәртебесі мынадай тұрғыда айқындалады:

a) ол өзінің билік етуіндегі тұрақты үй-жайы орналасқан осы Уағдаласушы Мемлекеттің ғана резиденті болып есептеледі; егер оның билік етуінде Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінде де тұрақты баспанасы болса, ол мейлінше тығыз жеке және экономикалық қатынасы (өмірлік мүдделер орталығы) бар Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып есептеледі;

b) егер оның өмірлік мүдделер орталығы бар Уағдаласушы Мемлекетті айқындау мүмкін болмаса немесе оның Уағдаласушы Мемлекеттердің бірде біреуінде өзінің билік етуіндегі тұрақты баспанасы болмаса, ол тек сол өзі әдетте тұрып жатқан Уағдаласушы Мемлекеттің ғана резиденті болып есептеледі;

c) егер ол әдетте Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінде де тұратын болса немесе олардың бірде біреуінде тұрмаса, ол өзі азаматы болып отырған Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып есептеледі;

d) егер ол Уағдаласушы Мемлекеттердің біреуінің де азаматы болып табылмаса, Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары аталған мәселені өзара келісім бойынша шешеді.

(3) Егер 1-тармақтың ережелеріне сәйкес жеке адамнан өзге тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінің де резиденті болса, онда ол тиімді басқару орны орналасқан Уағдаласушы Мемлекеттің ғана резиденті болып есептеледі.

5-бап

ТҰРАҚТЫ МЕКЕМЕ

(1) Осы Конвенцияның мақсаттары үшін «тұрақты мекеме» термині кәсіпорынның кәсіпкерлік қызметі толық немесе ішінара жүзеге асырылатын тұрақты қызмет орнын білдіреді.

(2) «Тұрақты мекеме» термині, атап айтқанда, мыналарды:

- a) басқару орнын;
- b) бөлімшені;
- c) кеңсені;
- d) фабриканы;
- e) шеберхананы;
- f) және шахтаны, мұнай немесе газ ұңғымаларын, карьерді немесе табиғи ресурстар өндіретін басқа да кез келген орынды қамтиды.

(3) «Тұрақты мекеме» термині, сондай-ақ:

a) егер осындай алаң немесе объект 12 айдан астам уақыт бойы тұрса немесе мұндай қызмет 12 айдан астам уақыт бойы көрсетілсе, құрылыс алаңын немесе құрылыс, монтаждау немесе жинау объектісін немесе осы жұмыстардың орындалуын бақылауға байланысты қызметтерді;

b) егер тек мұндай пайдалану 12 айдан астам уақыт бойы созылса немесе мұндай қызмет 12 айдан астам уақыт бойы көрсетілсе, табиғи ресурстарды барлау үшін пайдаланылатын қондырғыны немесе құрылысты немесе осы жұмыстардың орындалуын қадағалауға байланысты қызметтерді немесе табиғи ресурстарды барлау үшін пайдаланылатын бұрғылау қондырғысын немесе кемесін қамтиды.

(4) Осы баптың алдыңғы ережелеріне қарамастан, «тұрақты мекеме» термині:

a) құрылыстарды тек кәсіпорынға тиесілі тауарларды немесе бұйымдарды сақтау, көрсету немесе жеткізіп тұру мақсаттары үшін пайдалануды;

b) кәсіпорынға тиесілі тауарлар немесе бұйымдар қорын тек сақтау, көрсету немесе жеткізіп тұру мақсаттары үшін ұстауды;

c) кәсіпорынға тиесілі тауарлар немесе бұйымдар қорын тек басқа кәсіпорынның өңдеу мақсаттары үшін ұстауды;

d) тұрақты қызмет орнын тек тауарлар немесе бұйымдар сатып алу мақсаттары үшін немесе кәсіпорынға арналған ақпарат жинау үшін ұстауды;

e) тұрақты қызмет орнын тек кәсіпорын үшін дайындық немесе көмекші сипаттағы кез келген басқа қызметті жүзеге асыру мақсаттары үшін ұстауды;

f) осындай амал нәтижесінде туындайтын тұрақты қызмет орнының жиынтық қызметі дайындық немесе көмекші сипатта болған жағдайда тұрақты қызмет орнын a)

тармақшасынан бастап е) тармақшасын қоса алғанда санамаланған қызмет түрлерінің кез келген амалын жүзеге асыру үшін ұстауды қамтиды деп қарастырылмайды.

(5) 1 және 2-тармақтардың ережелеріне қарамастан, егер 6-тармақ қолданылатын тәуелсіз мәртебесі бар агенттен өзге тұлға кәсіпорын атынан әрекет етсе және Уағдаласушы Мемлекетте кәсіпорын атынан келісім-шарттар жасасуға өкілеттікті әдетте пайдаланып жүрсе, онда бұл кәсіпорын осы тұлға кәсіпорын үшін жүзеге асыратын кез келген қызметке жөнінде осы Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемесі бар кәсіпорын ретінде қарастырылады, оның қызметі 4-тармақта аталған тұрақты қызмет орны арқылы жүзеге асырылғанның өзінде осы тұрақты қызмет орнын осы тармақтың ережелеріне сәйкес тұрақты мекемеге айналдырмайтын қызмет түрлерімен шектелмейді.

(6) Кәсіпорын кәсіпкерлік қызметін осы Уағдаласушы Мемлекетте делдал, комиссиянер немесе тәуелсіз мәртебесі бар кез келген басқа агент арқылы жүзеге асырғаны үшін ғана, осындай тұлғалар өздерінің әдеттегі қызметі шеңберінде әрекет жасаған жағдайда, Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемесі бар кәсіпорын ретінде қарастырылмайды.

(7) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияны бақылауы немесе оның бақылауында болуы немесе осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте кәсіпкерлік қызметпен айналысуы (не тұрақты мекеме арқылы не басқадай жолмен айналысуы) фактісі осы компаниялардың бірін екіншісінің тұрақты мекемесіне айналдырмайды.

6-бап

ЖЫЛЖЫМАЙТЫН МҮЛІКТЕН АЛЫНАТЫН ТАБЫС

(1) Уағдаласушы Мемлекеттің резидентінің екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан жылжымайтын мүліктен алған табыстарына (ауыл шаруашылығынан немесе орман шаруашылығынан алған табыстарды қосқанда) осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) «Жылжымайтын мүлік» термині қаралып отырған мүлік орналасқан Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары бойынша қандай мағынасы болса, сондай мағынаға ие болады. Термин кез келген жағдайда жылжымайтын мүлікке қатысты қосалқы мүлікті, ауыл шаруашылығы мен орман шаруашылығында пайдаланылатын мал мен жабдықты, жер меншігіне қатысты заң ережелері қолданылатын құқықтарды, жылжымайтын мүлік узифрукт және минералдық ресурстарды, қорларды және басқа да табиғи қазбаларды игеру үшін берілетін өтемақы ретіндегі өзгермелі немесе тіркелген төлемдеріне құқықтарды қамтиды. Теңіз және әуе кемелері жылжымайтын мүлік ретінде қарастырылмайды.

(3) 1-тармақтың ережелері жылжымайтын мүлікті тікелей пайдаланудан, жалға беруден немесе кез келген басқа нысанда пайдаланудан алынған табысқа қолданылады.

(4) 1 және 3-тармақтардың ережелері, сондай-ақ кәсіпорынның жылжымайтын мүлкінен алынатын табысқа және тәуелсіз жеке қызметтер көрсету үшін пайдаланылатын жылжымайтын мүліктен алынатын табысқа қолданылады.

7-бап

КӘСІПКЕРЛІК ҚЫЗМЕТТЕН АЛЫНАТЫН ПАЙДА

(1) Егер Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырмаса немесе сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы жүзеге асырмаса, кәсіпорынның пайдасына тек осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады. Егер кәсіпорын жоғарыда айтылғандай кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса, кәсіпорынның пайдасына екінші Уағдаласушы Мемлекетте, бірақ осындай тұрақты мекемеге қатысты бөлігіне ғана салық салынуы мүмкін.

(2) 3-тармақтың ережелерін ескере отырып, егер Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса, онда әрбір Уағдаласушы Мемлекетте осы тұрақты мекемеге егер ол оқшау және дербес кәсіпорын болып, осындай немесе ұқсас жағдайларда дәл осындай немесе ұқсас қызметпен айналысып, өзі тұрақты мекемесі болып табылатын кәсіпорыннан толық тәуелсіз әрекет жасағанда алынуы мүмкін пайда жатқызылады.

(3) Тұрақты мекеменің пайдасын анықтау кезінде шығыстар тұрақты мекеме орналасқан Уағдаласушы Мемлекетте немесе басқа жерде жұмсалғанына қарамастан, басқару және жалпы әкімшілік шығыстарын қосқанда, тұрақты мекеменің мақсаттары үшін жұмсалған шығыстарды шегеруге жол беріледі.

(4) Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемеге қатысты пайданы кәсіпорынның жалпы пайдасын оның әр түрлі бөлімшелері арасында үлесті тепе-тең бөлу негізінде айқындау қабылданғандықтан, осы Уағдаласушы Мемлекеттің салық салынатын пайданы айқындауына 2-тармақта әдетте қабылданғанындай осылай бөлуіне ешнәрсе кедергі бола алмайды. Алайда үлесті тепе-тең бөлудің тандалған әдісі осы бапта айтылған қағидаттарға сәйкес келетін нәтижелер беруге тиіс.

(5) Тұрақты мекеменің кәсіпорын үшін тауарлар немесе бұйымдар сатып алуының негізінде ғана осы тұрақты мекемеге қандай да болмасын пайда есептелмейді.

(6) Алдыңғы тармақтардың мақсаттары үшін тұрақты мекемеге жататын пайда, егер мұндай тәртіпті өзгерту үшін жеткілікті және дәлелді себептері болмаса жылма-жыл біркелкі тәсілмен анықталады.

(7) Егер пайда осы Конвенцияның басқа баптарында жеке айтылатын кірістердің түрлерін қамтыса, онда бұл баптардың ережелері осы баптың ережелерін қозғамайды.

(8) «Пайда» термині осы бапта қолданылған кезде кез келген әріптес әріптестікке қатысудан және Австрияның жағдайында Австрия заңдарына сәйкес құрылған «пассив» серіктестікке (Stille Gesellschaft) қатысудан алған пайданы қамтиды.

8-бап

ТЕҢІЗ ЖӘНЕ ӘУЕ КӨЛІГІ

(1) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті теңіз немесе әуе кемелерін халықаралық тасымалдауда пайдаланудан алған пайдаға тек осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

(2) 1-тармақтың ережелері пулга, көлік құралдарын пайдалану жөніндегі бірлескен кәсіпорынға немесе халықаралық ұйымға қатысудан алынатын пайдаға да қолданылады.

9-бап

ҚАУЫМДАСҚАН КӘСІПОРЫНДАР

(1) Егер

а) бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын басқаруға, бақылауға немесе оның капиталына тікелей немесе жанама түрде қатысса;

б) немесе сол бір тұлғалар Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын басқаруға, бақылауға немесе капиталына тікелей немесе жанама түрде қатысса

және кез келген жағдайда екі кәсіпорынның арасында олардың коммерциялық немесе қаржы қатынастарында тәуелсіз екі кәсіпорынның арасында орын алуы мүмкін жағдайлардан өзгеше жағдайлар жасалса немесе орнықса, онда кәсіпорындардың біріне есептелуі мүмкін, бірақ осы жағдайлардың орын алуына байланысты оған есептелмеген кез келген пайда осы кәсіпорынның пайдасына қосылуы және оған тиісінше салық салынуы мүмкін.

(2) Егер Уағдаласушы Мемлекет екінші Уағдаласушы Мемлекет кәсіпорнының осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынған пайдасын осы Уағдаласушы Мемлекет кәсіпорнының пайдасына қосса әрі тиісінше салық салса және осылай қосылған пайда алғашқы аталған Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнына есептелетіндей болса, егер екі кәсіпорынның арасындағы өзара қатынас тәуелсіз кәсіпорындардың арасында жасалатын жағдайлардай болса, онда осы екінші Уағдаласушы Мемлекет осы пайдадан алынатын салық сомасына тиісті түзету жасайды. Осындай түзетуді айқындау кезінде осы Конвенцияның басқа да ережелері ескерілуі тиіс және Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары қажет болған кезде бір-бірімен консультация жүргізіп отырады.

10-бап

ДИВИДЕНДТЕР

(1) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төлейтін дивидендтеріне осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Алайда осындай дивидендтерге, сондай-ақ дивидендтер төлейтін компания резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте де және осы Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ егер дивидендтердің іс жүзіндегі иесі екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылса, онда осылайша алынатын салық;

а) егер іс жүзіндегі иесі дивидендтерді төлейтін компания капиталының 10 процентінен кем емес бөлігіне тікелей иелік ететін компания болса, дивидендтердің жалпы сомасының 5 процентінен;

б) қалған барлық жағдайда дивидендтердің жалпы сомасының 15 процентінен аспайды.

Бұл тармақтың ережелері дивидендтер төленетін пайдаға қатысты компанияға салық салуды қарастырмайды.

(3) «Дивидендтер» терминін осы Бапта пайдаланған кезде ол акциялардан, «jouissance» акцияларынан немесе «jouissance» пайдалану құқықтарынан, тау-кен өнеркәсібі кәсіпорындарының акцияларынан, құрылтайшылардың акцияларынан немесе борыш-талаптары болып табылмайтын, бірақ пайдаға қатысудан түсетін кіріске деген құқық беретін басқа да құқықтардан алынатын табысты, сондай-ақ пайданы бөлуші компания резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес акциялардан алынатын табыс секілді дәл сондай салықтық реттеуге жататын басқа да корпорациялық құқықтарынан алынатын табысты білдіреді.

(4) Егер Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын, дивидендтердің іс жүзіндегі иесі дивидендтерді төлейтін компания резиденті болып отырған екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан тұрақты мекеме арқылы онда кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты базадан тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және төленіп жүрген дивидендтерге қатысты холдинг шын мәнінде осындай тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, 1 және 2-тармақтың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда мәні-жайларға қарай 7-баптың немесе 14-баптың ережелері қолданылады.

(5) Егер Уағдаласушы Мемлекеттің бірінің резиденті болып табылатын компания екінші Уағдаласушы Мемлекеттен пайда немесе табыс алып тұрған болса, осы екінші Уағдаласушы Мемлекет мұндай дивидендтер осы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін немесе өзіне қатысты дивидендтер төленетін холдинг шын мәнінде осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болатын жағдайды қоспағанда, осы компания төлейтін дивидендтерді салықтан босата алады және компанияның бөлінбеген пайдасынан егер тілті төленетін дивидендтер немесе бөлінбеген пайда осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте пайда болған табыстан толығымен немесе ішінара құралса да, бөлінбеген пайдаға салық салынбайды.

(6) Осы Конвенцияда бұл Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемеге жататын компанияның пайдасы, осылайша есептелген кез келген қосымша салық осындай пайда сомасының 5 процентінен аспаған жағдайда, бұл Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның пайдасына есептелетін салыққа қосымша салық салынатын Уағдаласушы Мемлекетке кедергі келтіретіндей етіп ештеңені түсіндіруге болмайды. Осы

тармақтың мақсаттары үшін пайда осы тармақта аталған қосымша салыққа қарағанда өзге де, одан тұрақты мекеме орналасқан Уағдаласушы Мемлекетте өндіріп алынатын және осындай пайданың 50 проценттік сомасына азайтылған барлық салықты шегеріп тастағаннан кейін анықталады.

11-бап

ПРОЦЕНТТЕР

(1) Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін проценттерге осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Алайда мұндай проценттерге, сондай-ақ олар пайда болатын Уағдаласушы Мемлекетте және осы Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ, егер проценттердің нақты иесі екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылса, онда мұндай тәсілмен алынған салық проценттердің жалпы сомасының 10 процентінен аспауы тиіс.

(3) 2-тармақтың ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Мемлекеттің бірінде пайда болатын проценттер, егер олар алынған және:

а) екінші Уағдаласушы Мемлекеттің Үкіметіне, саяси-әкімшілік бөлімшесіне немесе жергілікті билік органына;

б) екінші Уағдаласушы Мемлекеттің Орталық банкіне немесе Уағдаласушы Мемлекеттермен өзара келісе алатын кез келген екінші үкіметтік банкке немесе қаржы мекемесіне/агенттігіне жататын жағдайда осы Уағдаласушы Мемлекетте салықтан босатылады.

(4) 2-тармақтың ережелеріне қарамастан, Қазақстанда пайда болатын және Австрия резидентіне төленетін проценттер, егер олар ұсынылған, кепілдік берілген немесе сақтандырылған қарызға немесе Österreichische Kontrollbank AG кепілдік берген немесе сақтандырған кез келген басқа борыштық талаптарға немесе кредитке қатысты төленсе, Қазақстандағы салықтан босатылады.

(5) Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын проценттерге, тек екінші Уағдаласушы Мемлекетте, егер:

а) проценттерді алушы, сондай-ақ нақты иесі осы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны болып табылса, және

б) кәсіпорынның кредитке бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнына кез келген бұйымдары немесе өнеркәсіптік, коммерциялық немесе ғылыми жабдықты сату кезінде пайда болатын берешекке қатысты төленетін проценттерге салық салынады.

(6) "Проценттер" термині осы бапта пайдаланылған кезде кепілмен қамтамасыз етілген немесе қамтамасыз етілмеген және борышқорлардың пайдасына қатысуға құқық беретін немесе бермейтін борыштық талаптардың кез келген түрінен алынған табысты және сондай-ақ үкіметтік бағалы қағаздардан алынатын табысты және осы бағалы қағаздар,

облигациялар немесе борыштық міндеттемелер бойынша сыйақылар мен ұтыстарды қоса алғанда, облигациялардан немесе борыштық міндеттемелерден алынатын табысты білдіреді. Уақтылы төленбеген төлемдерге салынатын айыппұлдар осы баптың мақсаттары үшін проценттер ретінде қарастырылмайды.

(7) Егер проценттердің нақты иесі бір Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола отырып, проценттер пайда болатын екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты базамен тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және оларға қатысты проценттер төленетін борыштық талап шын мәнінде осындай тұрақты мекемеге немесе тұрақты базаға қатысты болса, 1 және 2-тармақтардың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда мән-жайларға қарай 7-баптың немесе 14-баптың ережелері қолданылады.

(8) Егер, төлеуші осы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылса, проценттер Уағдаласушы Мемлекетте пайда болады деп саналады. Егер, алайда, проценттер төлеуші тұлға Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті ме, жоқ па осыған қарамастан, Уағдаласушы Мемлекетте оларға байланысты олар бойынша проценттер төленетін берешек пайда болған тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы болса және осындай проценттерді осындай тұрақты мекеме немесе тұрақты база төлейтін болса, онда мұндай проценттер осындай тұрақты мекеме немесе тұрақты база орналасқан Уағдаласушы Мемлекетте пайда болады деп саналады.

(9) Егер проценттер төлеуші мен оның нақты иесі арасындағы немесе сол екеуі мен қандай да болсын басқа бір тұлғаның арасындағы арнайы қатынастардың себебінен оның негізінде төленетін борыштық талапқа қатысты проценттердің сомасы проценттер төлеуші мен олардың нақты иесі арасында осындай қатынастар болмаған кезде келісіле алатындай сомадан асып кетсе, осы баптың ережелері тек соңғы аталған сомаға ғана қолданылады. Мұндай жағдайда төлемнің басы артық бөлігін осы Конвенцияның басқа ережелерін ескере отырып, әрбір Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуға жатады.

12-бап

РОЯЛТИ

(1) Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін роялтиге осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Мұндай роялтиге, сондай-ақ ол пайда болатын Уағдаласушы Мемлекетте және осы Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ, егер алушы және роялтидің нақты иесі екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылса, онда осындай тәсілмен алынатын салық роялтидің жалпы сомасының 10 процентінен аспауға тиіс.

(3) "Роялти" термині осы бапта пайдаланылған кезде кинематографиялық фильмдерді қоса алғанда, әдебиет, өнер немесе ғылым шығармаларына, кез келген патентке, сауда маркасына, дизайнға немесе модельге, жоспарға, құпия формулаға немесе процеске, кез келген авторлық құқықты пайдаланғаны үшін немесе осындай құқықты пайдалануға бергені

үшін немесе өнеркәсіптік, коммерциялық немесе ғылыми тәжірибеге қатысты ақпараттар үшін сыйақы ретінде алынған төлемдердің кез келген түрін білдіреді.

(4) Егер, роялтидің нақты иесі Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола отырып, роялти пайда болған екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте онда орналасқан тұрақты базадан тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және оларға қатысты роялти төленетін құқық немесе мүлік шын мәнінде осындай тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, 1 және 2-тармақтардың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда мән-жайларға қарай 7-баптың немесе 14-баптың ережелері қолданылады.

(5) Егер, төлеуші осы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылса, роялти Уағдаласушы Мемлекетте пайда болады деп саналады. Егер, алайда, роялти төлеуші тұлға Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті ме, жоқ па осыған қарамастан, Уағдаласушы Мемлекетте роялти төлеу міндеттемесінің пайда болуына байланысты тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы болса және осындай роялти осы тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, онда мұндай роялти тұрақты мекеме немесе тұрақты база орналасқан Уағдаласушы Мемлекетте пайда болды деп саналады.

(6) Егер роялти төлеуші мен оның нақты иесі арасындағы немесе сол екеуі мен қандай да болсын басқа бір тұлғаның арасындағы ерекше қатынастардың салдарынан олардың негізінде төленетін пайдалануға, құқыққа немесе ақпаратқа қатысты роялтидің сомасы осындай қатынастар болмай тұрғанда роялти төлеуші мен оның нақты иесі арасында келісіле алатындай сомадан асып кетсе, онда осы баптың ережелері тек соңғы аталған сомаға ғана қолданылады. Мұндай жағдайда төлемнің басы артық бөлігі осы Конвенцияның басқа да ережелерін тиісті түрде ескере отырып, әрбір Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуға жатады.

13-бап

МҮЛІК ҚҰНЫНЫҢ ӨСІМІНЕН АЛЫНАТЫН ТАБЫСТАР

(1) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті 6-бапта айкындалғандай, екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан жылжымайтын мүлікті иеліктен алудан алынатын табыстарға осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте иелік етіп отырған тұрақты мекеменің кәсіпкерлік мүлкінің бір бөлігін құрайтын жылжымалы мүлікті иеліктен алудан немесе осындай тұрақты мекемені (жеке немесе жиынтық бүкіл кәсіпорынмен алғанда) немесе осындай тұрақты базаны иеліктен алудан алынған осындай табыстарды қоса алғанда, тәуелсіз жеке қызметтер көрсету мақсаттары үшін Уағдаласушы Мемлекет резидентінің екінші Уағдаласушы Мемлекетте иелігіндегі тұрақты базаға қатысты жылжымалы мүліктен алынған табыстарға осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(3) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті халықаралық тасымалда пайдаланатын теңіз немесе әуе кемелерін немесе мұндай теңіз немесе әуе кемелерін пайдалануға байланысты жылжымалы мүлікті иеліктен алудан алынатын табыстарға тек осы Уағдаласушы Мемлекетте салық салынады.

(4) 1, 2 және 3-тармақтарда айтылғаннан басқа, кез келген мүлікті иеліктен алудан алынған табыстарға мүлікті иеліктен алушы тұлға резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

14-бап

ТӘУЕЛСІЗ ЖЕКЕ ҚЫЗМЕТТЕР

(1) Кәсіби қызмет көрсетуге немесе тәуелсіз сипаттағы басқа да қызметке қатысты Уағдаласушы Мемлекет резидентінің алған табысына, егер тек мұндай қызметтер екінші Уағдаласушы Мемлекетте көрсетілсе немесе көрсетілмесе, осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады;

а) және кіріс екінші Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты негізде жеке тұлғаның бар немесе болған тұрақты базасына жатады;

б) немесе мұндай жеке тұлға осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте тиісті салық жылынан басталатын немесе аяқталатын кез келген он екі айлық кезеңде жалпы жиыны 183 күннен асып түсетін кезеңнің немесе кезеңдердің ішінде болса немесе болған болса;

Мұндай жағдайда қызметтермен байланысты кіріс тұрақты мекемеге пайда сомасын белгілеу және кәсіпкерлік пайданы жатқызу үшін 7-баптағы ұқсас қағидаттардың қағидаттарына сәйкес осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) "Кәсіби қызметтер" термині, атап айтқанда, тәуелсіз ғылыми, әдеби, әртістік, білім беру немесе оқытушылық қызметтерді, сондай-ақ дәрігерлердің, заңгерлердің, инженерлердің, сәулетшілердің, тіс дәрігерлерінің және бухгалтерлердің тәуелсіз қызметтерін қамтиды.

15-бап

ТӘУЕЛДІ ЖЕКЕ ҚЫЗМЕТТЕР

(1) 16, 18, 19 және 20-баптардың ережелерін ескере отырып, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті жалданып істеген жұмысына байланысты алған еңбекақыға, жалақыға және басқа да осындай сыйақыға, егер тек жалданып жұмыс істеу екінші Уағдаласушы Мемлекетте орындалмаса, осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады. Егер жалданып істейтін жұмыс осындай тәсілмен орындалса, осындай сыйақыға осыған байланысты алынған ретінде осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) 1-тармақтың ережелеріне қарамастан, екінші Уағдаласушы Мемлекетте орындалатын жалдау жұмысына қатысты Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған сыйақыға тек алғашқы аталған Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады, егер:

а) алушы тиісті салық жылында басталатын немесе аяқталатын кез келген он екі айлық кезеңнің шегінде жиынтығы 183 күннен аспайтын кезең немесе кезеңдер ішінде осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте тұрса,

b) және сыйақыны екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылмайтын жалдаушы төлесе немесе жалдаушының атынан төлесе,

c) және сыйақыны жалдаушының екінші Уағдаласушы Мемлекеттегі тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы төлемесе.

(3) Осы баптың мұның алдындағы ережелеріне қарамастан, халықаралық тасымалда пайдаланатын теңіз немесе әуе кемесінің бортында орындалатын жалдама жұмыстарға қатысты алынған сыйақыға теңіз немесе әуе кемесін пайдаланатын кәсіпорын резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

16-бап

ДИРЕКТОРЛАРДЫҢ ҚАЛАМАҚЫЛАРЫ

Екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның директорлар кеңесінің мүшесі ретінде Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған директорлардың қаламақыларына және басқа да сондай төлемдерге осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

17-бап

ӘРТИСТЕР МЕН СПОРТШЫЛАР

(1) 7, 14 және 15-баптардың ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті театр, кино, радио немесе теледидар әртісі немесе сазгер секілді өнер қызметкері ретінде немесе спортшы ретінде екінші Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асыратын өзінің жеке қызметінен алған табысына осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Егер өнер қызметкерінің немесе спортшының осы өзінің сипатында жүзеге асыратын жеке қызметінен алынатын табысы өнер қызметкерінің немесе спортшының өзіне емес, басқа тұлғаға есептелсе, бұл табысқа, 7, 14 және 15-баптардың ережелеріне қарамастан, өнер қызметкерінің немесе спортшының қызметі жүзеге асырылатын Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

18-бап

ЗЕЙНЕТАҚЫЛАР

19-баптың 2-тармағының ережелеріне сәйкес бұрын Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне жүзеге асыратын жұмысы үшін төленетін зейнетақыларға және басқа да осындай төлемдерге тек осы Уағдаласушы Мемлекетте салық салынады.

19-бап

МЕМЛЕКЕТТІК ҚЫЗМЕТ

(1) а) кез келген жеке тұлғаға Уағдаласушы Мемлекет немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелері немесе жергілікті билік органы осы Уағдаласушы Мемлекетке немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелеріне немесе оның жергілікті билік органына көрсетілетін қызметке қатысты төлейтін зейнетақыдан басқа еңбекақыға, жалақыға немесе басқа ұқсас сыйақыға осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады;

б) Алайда мұндай еңбекақыға, жалақыға немесе басқа ұқсас сыйақыға, егер қызмет осы Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асырылса және осы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын жеке тұлға:

(i) осы Уағдаласушы Мемлекеттің азаматы болып табылса;

(ii) немесе қызметті жүзеге асыру мақсатында ғана осы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болмайтын болса, осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

(2) а) уағдаласушы Мемлекет немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелері немесе жергілікті билік органдары төлейтін немесе олар құрған қорлардан жеке тұлғаға осы Уағдаласушы Мемлекет немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелері немесе жергілікті билік органдары үшін жүзеге асырған қызметі үшін төленетін кез келген зейнетақыға тек осы Уағдаласушы Мемлекетте салық салынады;

б) Алайда, егер жеке тұлға осы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті және азаматы болып табылса, мұндай зейнетақыға тек екінші Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

(3) Осы баптың 1-тармағының ережелері сол сияқты Австрияның Қазақстандағы сыртқы сауда өкіліне және Австрияның Қазақстандағы сыртқы сауда өкілдігінің қызметкерлеріне төленетін сыйақыға қатысты қолданылады.

(4) 15, 16, 17 және 18-баптардың ережелері Уағдаласушы Мемлекет немесе оның саяси-әкімшілік бөлімшелері немесе жергілікті билік органдары жүзеге асыратын кәсіпкерлік қызметке байланысты қызметке қатысты төленетін еңбекақыға, жалақыға және басқа да ұқсас сыйақы мен зейнетақыларға қолданылады.

20-бап

СТУДЕНТТЕР

(1) Екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын немесе Уағдаласушы Мемлекетке барардың нақ алдында болып табылған және осы аталған Уағдаласушы Мемлекетте тек өзінің білім алуы немесе тағылымдамадан өтуі мақсатында ғана тұрып жатқан студент немесе практикант өзінің өмір сүру, білім алу немесе тәжірибеден өту мақсаты үшін алған сомаларға, бұл сомалардың көздері осы Уағдаласушы Мемлекеттен тыс жерде орналасқан кезде осы Уағдаласушы Мемлекетте салық салынбайды.

(2) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын немесе бұрын болып табылған студент немесе практиканттың тиісті салық жылында жалпы жиыны 183 күннен асып кетпейтін кезеңге немесе кезеңдерге екінші Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асыратын қызметі үшін алатын сыйақыға, егер жалдау бойынша жұмыс бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асырылатын оның білім алуына немесе тағылымдамадан өтуіне тікелей байланысты болса, осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынбайды.

21-бап

БАСҚА ДА ТАБЫСТАР

(1) Осы Конвенцияның алдыңғы баптарында айтылмаған Уағдаласушы Мемлекет резидентінің табыс түрлеріне оның пайда болу көзіне қарамастан, тек осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

(2) 6-баптың 2-тармағында айқындалған жылжымайтын мүліктен алынатын табыстан өзге табыстарға, егер мұндай табыстарды алушы бір Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола тұра, екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан тұрақты базаның көмегімен тәуелсіз жеке қызметтер ұсынса және табыс төлеу жүргізілуіне байланысты құқық немесе мүлік іс жүзінде осындай тұрақты мекемеге немесе тұрақты базаға қатысты болса, 1-тармақтың ережесі қолданылмайды. Мұндай жағдайда, мән-жайларға қарай 7-баптың немесе 14-баптың ережелері қолданылады.

22-бап

КАПИТАЛ

(1) Уағдаласушы Мемлекет резидентіне тиесілі және екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан, 6-бапта айтылған жылжымайтын мүлік ретінде ұсынылған капиталға осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(2) Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте ие болып отырған тұрақты мекеменің кәсіпкерлік мүлкінің бөлігін құрайтын жылжымалы мүлік немесе тәуелсіз жеке қызметтер көрсету үшін екінші Уағдаласушы Мемлекетте Уағдаласушы Мемлекет резидентінің билігінде бар тұрақты базаға қатысты жылжымалы мүлік түрінде ұсынылған капиталға осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

(3) Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне тиісті теңіз және әуе кемелерімен және халықаралық тасымалда пайдаланатын және осындай теңіз және әуе кемелерін пайдалануға байланысты жылжымалы мүлік түрінде ұсынылған капиталға осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

(4) Уағдаласушы Мемлекет резиденті капиталының барлық басқа элементтеріне осы Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

23-бап

ҚОСАРЛАНҒАН САЛЫҚ САЛУДЫ БОЛДЫРМАУ

(1) Австрияда қосарланған салық салуды болдырмау мынадай түрде жүргізіледі:

а) егер Австрия резиденті осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес Қазақстанда салық салынатын табыс алса немесе капиталға ие болса, Австрия б), с) және d) тармақшаларының ережелеріне сәйкес мұндай табысты немесе капиталды салықтан босатуы тиіс.

б) егер Австрия резиденті 10, 11 және 12-баптардың ережелеріне сәйкес Қазақстанда салық салынуы мүмкін табыс алса, Австрия осы резиденттің табысына салынатын салықтан Қазақстанда төленген салыққа тең соманы шегеруді ұсынады. Мұндай шегерім, алайда, Қазақстанда алынған осындай табыс түріне жататын шегерімді ұсынғанға дейін есептелген салықтың сол бөлігінен аспайды;

с) 10-балтың 2-тармағының а) тармақшасында қамтылған және Австрия резиденті болып табылатын компанияға Қазақстан резиденті болып табылатын компания төлейтін дивидендтер Австрияның ішкі заңдарының тиісті ережелеріне сәйкес, бірақ заңдарда талап етілетін холдингінің ең аз шамасынан кез келген ауытқуларға қарамастан, Австрияда салық салудан босатылады;

д) Егер осы Конвенцияның кез келген ережелеріне сәйкес алынатын табыс немесе Австрия резидентіне тиесілі капитал Австрияда салықтан босатылса, Австрия, алайда, осындай резиденттің қалған табысына немесе капиталына салынатын салық сомасын есептеу кезінде босатылған табысты немесе капиталды ескерсін;

е) Қазақстанда осы Конвенцияға сәйкес салық салынатын ретінде Австрия қарайтын Австрия резиденті алған табысқа, егер өзара келісу рәсімін өткізгеннен кейін Қазақстан осы Конвенцияның негізінде мұндай табысты салық салудан босатса, Австрияда салық салынуы мүмкін.

(2) Қазақстанда қосарланған салық салуды болдырмау мынадай түрде жүргізілуі мүмкін:

а) Егер Қазақстанның резиденті осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес Австрияда салық салынуы мүмкін табыс алса немесе капиталға ие болса, Қазақстан:

(i) бұл резиденттің табысына салынатын салықтан, оның Австрияда төлеген табыс салығына тең соманы шегсруге;

(ii) бұл резиденттің капиталына салынатын салықтан, оның Австрияда төлеген капиталына салынатын салыққа тең соманы шегсруге мүмкіндік береді.

Жоғарыда келтірілген ережелерге сәйкес шегерілетін салық мөлшері Қазақстанда қолданылатын ставкалар бойынша сондай табысқа есептелген салықтан аспауы тиіс;

б) егер Қазақстанның резиденті осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес Австрияда ғана салық салынуы мүмкін табыс алса немесе капиталға ие болса, бірақ Қазақстанда салық салуға ұшырайтын осындай басқа табысқа немесе капиталға салық ставкасын белгілеу

мақсатында ғана Қазақстан осы табысты немесе капиталды салық салу базасына енгізуі мүмкін.

24-бап

КЕМСІТПЕУ

(1) Уағдаласушы Мемлекеттің ұлттық тұлғалары, атап айтқанда, резиденттікке қатысты ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салудан немесе осыларға байланысты міндеттемелерден өзгеше немесе біршама ауыртпалықты кез келген салық салуға немесе осыларға байланысты кез келген міндеттемеге, екінші Уағдаласушы Мемлекеттің ұлттық тұлғалары тап сондай жағдайда екінші Уағдаласушы Мемлекетте ұшырамайды. Осы ереже 1-баптың ережелеріне қарамастан, сондай-ақ Уағдаласушы Мемлекеттердің бірінің немесе екеуінің де резиденттері болып табылмайтын тұлғаларға да қолданылады.

(2) Уағдаласушы Мемлекеттің резиденттері болып табылатын азаматтығы жоқ тұлғалар, атап айтқанда, резиденттікке қатысты ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салудан немесе осыларға байланысты міндеттемелерден өзгеше немесе біршама ауыртпалықты кез келген салық салуға немесе осыларға байланысты кез келген міндеттемеге, тиісті екінші Уағдаласушы Мемлекеттің ұлттық тұлғалары тап сондай жағдайда қандай да Уағдаласушы Мемлекетте ұшырамауы тиіс.

(3) Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте ие болып отырған тұрақты мекемеге салық салу осындай қызметті жүзеге асыратын осы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорындарына салық салуға қарағанда осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте біршама қолайсыздау болмауы тиіс. Осы ереже бір Уағдаласушы Мемлекетті екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденттеріне олардың азаматтық мәртебесі немесе ол өздерінің резиденттеріне беретін отбасы жағдайы негізінде салық салу мақсаттары үшін мұндай жеке салықтық жеңілдіктер, шегерімдер мен шегерістер берілетіндей болып пайымдалмауы тиіс.

(4) 9-баптың 1-тармағының, 11-баптың 9-тармағының немесе 12-баптың 6-тармағының ережелері қолданылатын жағдайларды қоспағанда, Уағдаласушы Мемлекеттің екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төлейтін пайыздар, роялти және басқа да төлемдер осындай кәсіпорынның салық салынатын пайдасын айқындау мақсаты үшін олар бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне қалай төленсе, нақ осындай жағдайлар кезінде шегеріліп тастауға жатады. Уағдаласушы Мемлекет кәсіпорынның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне осыған ұқсас кез келген берешегі осындай кәсіпорынның салық салынатын капиталын айқындау мақсаты үшін бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекет резидентінің берешегі жағдайларындағыдай шегеруге жатады.

(5) Капиталы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің бір немесе бірнеше резиденттеріне толық немесе ішінара тиесілі немесе олар тікелей немесе жанама түрде бақылауға алып отырған Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнына бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекеттің басқа осындай кәсіпорындары ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салуға және соған байланысты міндеттемелерге қарағанда өзгешеленетін немесе неғұрлым ауыртпалықты болып табылатын кез келген салық салуға немесе соған байланысты қандай да бір

өзгешеленетін міндеттемелерге бірінші аталған Уағдаласушы Мемлекетте қолданылмауы тиіс.

(6) 2-баптың ережелеріне қарамастан, осы баптың ережелері кез келген салықтың түріне қолданылады.

25-бап

ӨЗАРА КЕЛІСУ РӘСІМІ

(1) Егер тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің бірінің немесе екеуінің де іс-әрекеттері өзін осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес келмейтін салық салуға әкеп соғып отыр немесе әкеп соғатын болады деп санаса, ол осы Уағдаласушы Мемлекеттердің ішкі заңдарында көзделген қорғану құралдарына қарамастан, өзінің ісін өзі резидент болып табылатын Уағдаласушы Мемлекеттің немесе егер оның ісі 24-баптың 1-тармағына қатысты болса, өзі ұлттық тұлғасы болып табылатын сол Уағдаласушы Мемлекеттің құзыретті органының қарауына бере алады. Өтініш осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес келмейтін салық салуға әкеп соққан іс-әрекеттер туралы алғашқы хабар берілген сәттен бастап үш жыл ішінде берілуі тиіс.

(2) Құзыретті орган, егер ол өтінішті негізді деп санаса және егер өзі қанағаттанарлық шешімге келе алмаса, осы Конвенцияға сәйкес келмейтін салық салуды болдырмау мақсатында істі екінші Уағдаласушы Мемлекеттің құзыретті органымен өзара келісім бойынша шешуге ұмтылады. Кез келген қол жеткізілген уағдаластық Уағдаласушы Мемлекеттердің ұлттық заңдарында көзделген кез келген уақыт шектеулеріне қарамастан орындалатын болады.

(3) Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары Конвенцияны пайымдау немесе қолдану кезінде туындайтын кез келген қиындықтарды немесе күмән-күдіктерді өзара келісе отырып шешуге ұмтылатын болады. Олар, сондай-ақ Конвенцияда көзделмеген жағдайларда қосарланған салық салуды жою мақсатымен бір-бірімен консультация өткізе алады.

(4) Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары мұның алдындағы тармақтарды келісуге қол жеткізу мақсаты үшін олардың өздерінен немесе олардың өкілдерінен тұратын бірлескен комиссия шеңберінде осындай алмасу болатын бір-бірімен тікелей байланыс жасай алады.

26-бап

АҚПАРАТ АЛМАСУ

(1) Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары осы заңдар бойынша қандай салық салу осы Конвенцияға қайшы келмейтіндей дәрежеде осы Конвенция қолданылатын салықтарға қатысты осы Конвенцияның ережелерін орындау үшін қажетті ақпарат алмасып тұрады. Ақпарат алмасу 1-баппен шектелмейді. Уағдаласушы Мемлекет алған кез келген ақпарат осы Уағдаласушы Мемлекеттің ішкі заңдарының шеңберіндегі тәсілмен алынған ақпарат секілді құпия болып есептеледі және Конвенция қолданылатын бағалаумен немесе

салықтарға қатысты жинаумен, мәжбүрлі өндіріп алумен немесе сотпен қудалаумен немесе шағымдарды караумен айналысатын тұлғаларға немесе органдарға ғана (соттар мен әкімшілік органдарды қоса алғанда) хабарланады. Мұндай тұлғалар немесе органдар ақпаратты осы мақсаттар үшін ғана пайдаланады. Олар бұл ақпаратты ашық сот мәжілісі барысында немесе сот шешімдерін қабылдау кезінде аша алады.

(2) Ешқандай жағдайда 1-тармақтың ережелері Уағдаласушы Мемлекетке:

a) осы немесе екінші Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары мен әкімшілік практикасына қайшы келетін әкімшілік шараларын қолдану;

b) осы немесе екінші Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары бойынша немесе әдеттегі әкімшілік практикасы барысында алуға болмайтын ақпарат беру;

c) қандай да болмасын бір сауда, кәсіпкерлік, өнеркәсіптік, коммерциялық немесе кәсіптік құпияны немесе сауда процесін ашуы мүмкін ақпарат немесе ашылуы мемлекеттік саясатқа (қоғамдық тәртіпке) қайшы келуі мүмкін ақпарат беру міндеттемесін жүктейтіндей мағынада түсіндірілмейді.

27-бап

ДИПЛОМАТИЯЛЫҚ ӨКІЛДІКТЕРДІҢ ЖӘНЕ КОНСУЛДЫҚ МЕКЕМЕЛЕРДІҢ ҚЫЗМЕТКЕРЛЕРІ

Осы Конвенцияда халықаралық құқықтың жалпы нормаларымен немесе арнаулы келісімдердің ережелеріне сәйкес дипломатиялық өкілдіктердің және консулдық мекемелердің қызметкерлеріне берілген салықтық артықшылықтарды ешнәрсе де қозғамайды.

28-бап

КҮШІНЕ ЕНУІ

(1) Осы Конвенция бекітуге жатады және әрбір Уағдаласушы Мемлекеттің ішкі заңдарында көзделген оның күшіне енуіне арналған рәсімдерді екі Уағдаласушы Мемлекеттің де орындағанын көрсететін соңғы хабарлама күнінен кейін 30-күні күшіне енеді.

(2) Конвенция:

a) Конвенция күшіне енген жылдан кейінгі күнтізбелік жылдың 1 қаңтарынан бастап немесе 1 қаңтарынан кейін төленген немесе есептелген сомаға қатысты көзден ұсталған салықтарға;

b) және Конвенция күшіне енген жылдан кейінгі күнтізбелік жылдың 1 қаңтарынан бастап немесе 1 қаңтарынан кейін басталған салық салынатын кезеңге қатысты салықтарға қолданылады.

29-бап

КҮШІН ТОҚТАТУЫ

Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттердің бірі оның қолданылуын тоқтатпайынша күшінде қала береді. Кез келген Уағдаласушы Мемлекет Конвенция күшіне енген күннен бес жылдық кезең өткеннен кейінгі келесі кез келген күнтізбелік жылдың аяқталуына кемінде алты ай қалғанда дипломатиялық арналар арқылы қолданысын тоқтату туралы жазбаша хабарлама жібере отырып, Конвенцияның қолданылуын тоқтата алады. Мұндай жағдайда Конвенция:

а) хабарлама берілген жылдан кейінгі күнтізбелік жылдың 1 қаңтарынан бастап немесе 1 қаңтарынан кейін төленіп жатқан немесе есептеліп жатқан сома бойынша көзден ұсталатын салықтарға қатысты;

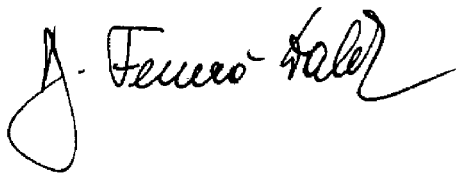
б) және хабарлама берілген жылдан кейінгі келетін жылдың 1 қаңтарынан бастап немесе 1 қаңтарынан кейін басталатын салық салынатын кезең үшін салынатын басқа салықтарға қатысты өзінің қолданылуын тоқтатады.

Осыны қуәландыру ретінде, тиісті дәрежеде өкілеттік берілген төмендегі қол қоюшылар осы Конвенцияға қол қойды.

Австрия Республикасы мен Қазақстан Республикасы арасындағы Табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты конвенцияға қол қойған кезде Уағдаласушы Мемлекеттер қоса беріліп отырған Хаттама Конвенцияның ажырамас бөлігін құрайтынына келісті.

200 4 жылғы Қарқуісқайының 10 күні Вена қаласында неміс, қазақ, ағылшын және орыс тілдерінде екі данада жасалды, барлық мәтіндердің күші бірдей. Мәтіндер арасында алшақтық болған жағдайда, ағылшынша мәтін айқындаушы болып табылады.

АВСТРИЯ
РЕСПУБЛИКАСЫ ҮШІН



ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫ ҮШІН



ХАТТАМА

Австрия Республикасы мен Қазақстан Республикасы арасындағы Табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты Конвенцияға қол қойған кезде төменде қол қойғандар мынадай ережелердің Конвенцияның ажырамас бөлігін құрайтынына келісті.

Конвенцияға түсінік беру

Табыс пен капиталға OECD Конвенциясы үлгісінің ережелеріне сәйкес жасалған осы Конвенцияның ережелері, жалпы алғанда, бұл OECD түсініктемелерінде айтылғандай мәні бар деп есептелетіні ұғынылады. Уақыт өткен сайын қайта қаралуы мүмкін түсініктемелер 1969 жылғы 23 мамырдағы Халықаралық шарттардың құқығы туралы Вена Конвенциясына сәйкес келетін түсіндіру құралын құрайды.

10-баптың 6-тармағына қатысты

Табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты осы Конвенция Қазақстан мен Конвенция осы Конвенцияның 10-бабының 6-тармағында көзделген қосымша салық көзделмейтін Экономикалық ынтымақтастық және даму ұйымына мүше болып табылатын ел арасында әзірге осы уақытта қолданылса, мұнда сөз болып отырған қосымша салық Австрия резидент-кәсіпорындарынан өндіріліп алынбайды.

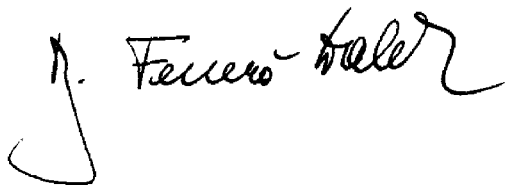
11 және 12-баптарға қатысты

Егер Қазақстан мен Экономикалық ынтымақтастық және даму ұйымына мүше болып табылатын үшінші Мемлекет арасындағы кез келген Конвенцияда 11-баптың 2-тармағында немесе 12-баптың 2-тармағында көрсетілген 10 проценттен төмен салық ставкасын Қазақстан қабылдаса және бұл Конвенция осы Конвенция күшіне енген күнге дейін не кейін күшіне енсе, Қазақстанның құзыретті органы бұл Конвенция күшіне енгеннен кейін дереу үшінші Мемлекетпен бұл Конвенцияның тиісті тармағының ережелері туралы Австрияның құзыретті органын хабарлайтынына және мұндай төмен ставка қайсысы кешірек күшіне енетініне қарай, сол Конвенцияның немесе осы Конвенцияның күшіне енген күнінен бастап мән-жайларға қарай осы Конвенцияның 11-бабының 2-тармағында немесе 12-баптың 2-тармағында көзделген 10 процентті алмастыратынына Уағдаласушы Мемлекеттер келісті.

Осыны куәландыру ретінде, тиісті дәрежеде өкілеттік берілген төмендегі қол қоюшылар осы Хаттамаға қол қойды.

2004 жылғы қарқаш айының 10 күні Вена қаласында неміс, қазақ, ағылшын және орыс тілдерінде екі данада жасалды, барлық мәтіндердің күші бірдей. Мәтіндер арасында алшақтық болған жағдайда, ағылшынша мәтін айқындаушы болып табылады.

АВСТРИЯ
РЕСПУБЛИКАСЫ ҮШІН



ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫ ҮШІН



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ

**МЕЖДУ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ
И РЕСПУБЛИКОЙ КАЗАХСТАН
В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОД И КАПИТАЛ**

Австрийская Республика и Республика Казахстан,
желая заключить Конвенцию в отношении налогов на доход и капитал,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

ЛИЦА, К КОТОРЫМ ПРИМЕНЯЕТСЯ КОНВЕНЦИЯ

Настоящая Конвенция применяется к лицам, которые являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2

НАЛОГИ, НА КОТОРЫЕ РАСПРОСТРАНЯЕТСЯ КОНВЕНЦИЯ

(1) Настоящая Конвенция применяется к налогам на доход и капитал, взимаемым от имени Договаривающегося Государства или его политико-административных подразделений, или местных органов власти, независимо от метода их взимания.

(2) Налогами на доход и капитал считаются все виды налогов, взимаемые с общей суммы дохода, общей суммы капитала или отдельных элементов дохода или капитала, включая налоги на доходы от отчуждения движимого или недвижимого имущества, налоги, взимаемые с общей суммы жалованья или заработной платы, выплачиваемых предприятиями, а также налоги на прирост стоимости капитала.

(3) Существующими налогами, на которые распространяется Конвенция, являются, в частности:

а) в Австрии:

- (i) подоходный налог (die Einkommensteuer);
- (ii) корпоративный налог (die Körperschaftsteuer);
- (iii) земельный налог (die Grundsteuer);
- (iv) налог на сельскохозяйственные и лесные предприятия (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
- (v) налог на стоимость свободного (незанятого, незастроенного) участка земли (die Abgabe von Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

б) в Казахстане:

- (i) корпоративный подоходный налог;
- (ii) индивидуальный подоходный налог;
- (iii) налог на имущество.

(4) Конвенция также применяется к любым идентичным или по существу аналогичным налогам, которые будут взиматься после даты подписания Конвенции в дополнение или вместо существующих налогов. Компетентные органы Договаривающихся Государств уведомят друг друга о любых существенных изменениях в их соответствующем налоговом законодательстве.

Статья 3

ОБЩИЕ ОПРЕДЕЛЕНИЯ

(1) Для целей настоящей Конвенции, если из контекста не вытекает иное:

а) термины:

(i) «Австрия» означает Австрийскую Республику;

(ii) «Казахстан» означает Республику Казахстан, и при использовании в географическом смысле термин «Казахстан» включает территориальные воды, а также исключительную экономическую зону и континентальный шельф, в которых Казахстан может для определенных целей осуществлять суверенные права и юрисдикцию в соответствии с международным правом и в которых применяются законы, регулирующие налоги Казахстана;

б) термин “лицо” включает физическое лицо, компанию и любое другое объединение лиц;

с) термин “компания” означает любую правосубъектную организацию или любую самостоятельную правовую единицу, которая для целей налогообложения рассматривается как правосубъектная организация;

д) термины “предприятие Договаривающегося Государства” и “предприятие другого Договаривающегося Государства” означают соответственно предприятие, управляемое резидентом Договаривающегося Государства, и предприятие, управляемое резидентом другого Договаривающегося Государства;

е) термин “международная перевозка” означает любую перевозку морским или воздушным судном, эксплуатируемым предприятием Договаривающегося Государства, кроме случаев, когда морское или воздушное судно эксплуатируется исключительно между пунктами в другом Договаривающемся Государстве;

ф) термин “компетентный орган” означает:

(i) в Австрии: Федерального министра финансов и его уполномоченного представителя;

(ii) в Казахстане: Министерство финансов или его уполномоченного представителя;

г) термин “национальное лицо” означает:

(i) любое физическое лицо, имеющее гражданство Договаривающегося Государства;

(ii) любое юридическое лицо, товарищество или ассоциацию, получивших такой статус на основании действующего законодательства Договаривающегося Государства.

(2) При применении в любое время Конвенции Договаривающимся Государством любой термин, не определенный в ней, будет иметь то значение, если из контекста не вытекает иное, которое он имеет в это время по законодательству этого Договаривающегося Государства для целей налогообложения, на которые распространяется Конвенция, причем любое значение по применяемому налоговому законодательству Договаривающегося Государства преобладает над значением, придаваемым термину по другим законам этого Договаривающегося Государства.

Статья 4

РЕЗИДЕНТ

(1) Для целей настоящей Конвенции термин “резидент Договаривающегося Государства” означает любое лицо, которое согласно законодательству этого Договаривающегося Государства подлежит в нем налогообложению на основании его местожительства, резидентства, места управления, места создания или любого другого критерия аналогичного характера, и также включает это Договаривающееся Государство и любое его политико-административное подразделение или местный орган власти. Он включает также любой пенсионный фонд или аналогичное учреждение и любую благотворительную организацию, учрежденные согласно законодательству Договаривающегося Государства, доход которых освобождается от налога в этом Договаривающемся Государстве. Однако этот термин не включает любое лицо, которое подлежит налогообложению в этом Договаривающемся Государстве только в отношении дохода из источников в этом Договаривающемся Государстве или в отношении находящегося в нем капитала.

(2) Если в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, то его статус определяется следующим образом:

а) оно считается резидентом только этого Договаривающегося Государства, в котором оно располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жильем; если оно располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жильем в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается резидентом Договаривающегося Государства, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

б) если Договаривающееся Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено или если оно не располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жильем ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается резидентом только того Договаривающегося Государства, в котором оно обычно проживает;

с) если оно обычно проживает в обоих Договаривающихся Государствах или ни в одном из них, оно считается резидентом только того Договаривающегося Государства, гражданином которого оно является;

d) если оно не является гражданином ни одного из Договаривающихся Государств, компетентные органы Договаривающихся Государств решают данный вопрос по взаимному согласию.

(3) Если в соответствии с положениями пункта 1 лицо, иное чем физическое лицо, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, оно считается резидентом только того Договаривающегося Государства, в котором находится место его эффективного управления.

Статья 5

ПОСТОЯННОЕ УЧРЕЖДЕНИЕ

(1) Для целей настоящей Конвенции термин “постоянное учреждение” означает постоянное место деятельности, через которое полностью или частично осуществляется предпринимательская деятельность предприятия.

(2) Термин “постоянное учреждение”, в частности, включает:

- a) место управления;
- b) отделение;
- c) офис;
- d) фабрику;
- e) мастерскую;
- f) и шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи природных ресурсов.

(3) Термин “постоянное учреждение” также включает:

a) строительную площадку или строительный, монтажный или сборочный объект, или услуги, связанные с наблюдением за выполнением этих работ, если только такая площадка или объект существуют в течение более чем 12 месяцев или такие услуги оказываются в течение более чем 12 месяцев;

b) и установку или сооружение, используемые для разведки природных ресурсов, или услуги, связанные с наблюдением за выполнением этих работ, или буровую установку, или судно, используемые для разведки природных ресурсов, если только такое использование длится в течение более чем 12 месяцев или такие услуги оказываются в течение более чем 12 месяцев.

(4) Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, термин “постоянное учреждение” не рассматривается как включающий:

a) использование сооружений исключительно для целей хранения, демонстрации или доставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;

b) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей хранения, демонстрации или доставки;

с) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей переработки другим предприятием;

д) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или изделий или для сбора информации для предприятия;

е) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

ф) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, перечисленных в подпунктах от а) до е) включительно, при условии, что совокупная деятельность постоянного места деятельности, возникающая в результате такой комбинации, имеет подготовительный или вспомогательный характер.

(5) Несмотря на положения пунктов 1 и 2, если лицо, иное чем агент с независимым статусом, к которому применяется пункт 6, действует от имени предприятия и имеет, и обычно использует в Договариваемом Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, то это предприятие рассматривается как имеющее постоянное учреждение в этом Договариваемом Государстве в отношении любой деятельности, которую это лицо предпринимает для предприятия, если только деятельность такого лица не ограничивается деятельностью, упомянутой в пункте 4, которая, если и осуществляется через постоянное место деятельности, не превращает это постоянное место деятельности в постоянное учреждение согласно положениям этого пункта.

(6) Предприятие не рассматривается как имеющее постоянное учреждение в Договариваемом Государстве только потому, что оно осуществляет предпринимательскую деятельность в этом Договариваемом Государстве через брокера, комиссионера или любого другого агента с независимым статусом при условии, что такие лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

(7) Тот факт, что компания, являющаяся резидентом Договариваемого Государства, контролирует или контролируется компанией, которая является резидентом другого Договариваемого Государства или которая осуществляет предпринимательскую деятельность в этом другом Договариваемом Государстве (либо через постоянное учреждение, либо иным образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное учреждение другой.

Статья 6

ДОХОД ОТ НЕДВИЖИМОГО ИМУЩЕСТВА

(1) Доход, получаемый резидентом Договариваемого Государства от недвижимого имущества (включая доход от сельского или лесного хозяйства), находящегося в другом Договариваемом Государстве, может облагаться налогом в этом другом Договариваемом Государстве.

(2) Термин “недвижимое имущество” имеет то значение, которое он имеет по законодательству Договаривающегося Государства, в котором находится рассматриваемое имущество. Термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения общего права в отношении земельной собственности, узуфрукт недвижимого имущества и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных ресурсов, источников и других природных ресурсов. Морские и воздушные суда не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

(3) Положения пункта 1 применяются к доходу, полученному от прямого использования, сдачи в аренду или использования недвижимого имущества в любой другой форме.

(4) Положения пунктов 1 и 3 также применяются к доходу от недвижимого имущества предприятия и к доходу от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7

ПРИБЫЛЬ ОТ ПРЕДПРИНИМАТЕЛЬСКОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

(1) Прибыль предприятия Договаривающегося Государства облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве, если только предприятие не осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение. Если предприятие осуществляет предпринимательскую деятельность как сказано выше, то прибыль предприятия может облагаться налогом в другом Договаривающемся Государстве, но только в той части, которая относится к такому постоянному учреждению.

(2) С учетом положений пункта 3, если предприятие Договаривающегося Государства осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение, то в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному учреждению относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью, при таких же или аналогичных условиях и действовало в полной независимости от предприятия, постоянным учреждением которого оно является.

(3) При определении прибыли постоянного учреждения допускается вычет расходов, которые понесены для целей постоянного учреждения, включая управленческие и общеадминистративные расходы независимо от того, понесены они в Договаривающемся Государстве, в котором расположено постоянное учреждение или в другом месте.

(4) Насколько это принято Договаривающимися Государствами определять прибыль, относящуюся к постоянному учреждению на основе пропорционального распределения общей суммы прибыли предприятия к его различным подразделениям, ничто в пункте 2 не препятствует этому Договаривающемуся Государству определять налогооблагаемую прибыль посредством такого распределения, как это принято обычной практикой. Однако

выбранный метод пропорционального распределения должен давать результаты, соответствующие принципам, содержащимся в настоящей статье.

(5) Не зачисляется какая - либо прибыль постоянному учреждению на основании лишь закупки этим постоянным учреждением товаров или изделий для предприятия.

(6) Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному учреждению, определяется одинаковым способом из года в год, если не имеется достаточных и веских причин для изменения такого порядка.

(7) Если прибыль включает виды доходов, о которых отдельно говорится в других статьях настоящей Конвенции, то положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

(8) Термин «прибыль» при использовании в настоящей статье включает прибыль, полученную любым партнером от участия в партнерстве, и в Австрии - от участия в «спящем» партнерстве (Stille Gesellschaft), созданном в соответствии с законодательством Австрии.

Статья 8

МОРСКОЙ И ВОЗДУШНЫЙ ТРАНСПОРТ

(1) Прибыль, полученная резидентом Договаривающегося Государства от эксплуатации морских или воздушных судов в международной перевозке, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

(2) Положения пункта 1 применяются также к прибыли от участия в пуле, совместном предприятии или международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 9

АССОЦИИРОВАННЫЕ ПРЕДПРИЯТИЯ

(1) Если:

а) предприятие Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства;

б) или одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства

и в любом случае между двумя предприятиями в их коммерческих или финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличные от тех, которые имели бы место между двумя независимыми предприятиями, то любая прибыль, которая могла бы быть начислена одному из них, но из-за наличия этих условий не была ему

начислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и, соответственно, обложена налогом.

(2) Если Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Договаривающегося Государства и, соответственно, облагает налогом прибыль, по которой предприятие другого Договаривающегося Государства облагается налогом в этом другом Договаривающемся Государстве, и прибыль, таким образом включенная, является прибылью, которая была бы начислена предприятию первого упомянутого Договаривающегося Государства, если бы взаимоотношения между двумя предприятиями были бы такими, которые существуют между независимыми предприятиями, тогда это другое Договаривающееся Государство сделает соответствующую корректировку суммы взимаемого с такой прибыли налога. При определении такой корректировки должны быть учтены другие положения настоящей Конвенции и компетентные органы Договаривающихся Государств должны при необходимости консультироваться друг с другом.

Статья 10

ДИВИДЕНДЫ

(1) Дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является резидентом Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

(2) Однако такие дивиденды могут также облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, в соответствии с законодательством этого Договаривающегося Государства, но если фактический владелец дивидендов является резидентом другого Договаривающегося Государства, то взимаемый таким образом налог не должен превышать:

a) 5 процентов общей суммы дивидендов, если фактическим владельцем является компания, которая прямо владеет не менее чем 10 процентами капитала компании, выплачивающей дивиденды;

b) 15 процентов общей суммы дивидендов во всех остальных случаях;

Положения настоящего пункта не затрагивают налогообложения компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

(3) Термин «дивиденды» при использовании в настоящей Статье означает доход от акций, акций «jouissance» или прав пользования «jouissance», акций предприятий горной промышленности, акций учредителей или других прав, не являющихся долговыми требованиями, но дающих право на доход от участия в прибыли, а также доход от других корпоративных прав, который подлежит такому же налоговому регулированию, как доход от акций, в соответствии с законодательством Договаривающегося Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

(4) Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец дивидендов, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, резидентом

которого является компания, выплачивающая дивиденды, через расположенное там постоянное учреждение или оказывает в этом другом Договаривающемся Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы и холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 в зависимости от обстоятельств.

(5) Если компания, которая является резидентом Договаривающегося Государства, получает прибыль или доход из другого Договаривающегося Государства, это другое Договаривающееся Государство может освободить от налога дивиденды, выплачиваемые этой компанией, кроме случаев, когда такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Договаривающегося Государства или когда холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с постоянным учреждением или постоянной базой, находящимися в этом другом Договаривающемся Государстве, и с нераспределенной прибылью компании не взимается налог на нераспределенную прибыль, даже если выплачиваемые дивиденды или нераспределенная прибыль состоят полностью или частично из дохода, образующегося в этом другом Договаривающемся Государстве.

(6) Ничто в настоящей Конвенции не может быть истолковано как препятствующее Договаривающемуся Государству облагать дополнительным налогом прибыль компании, относящуюся к постоянному учреждению в этом Договаривающемся Государстве, налогом в дополнение к налогу, который начисляется на прибыль компании, являющейся резидентом этого Договаривающегося Государства, при условии, что любой дополнительный налог, начисленный таким образом, не превысит 5 процентов суммы такой прибыли. Для целей настоящего пункта прибыль определяется после вычета из нее всех налогов, иных чем дополнительный налог, упомянутый в настоящем пункте, взыскиваемых в Договаривающемся Государстве, в котором расположено постоянное учреждение, и сниженных на сумму 50 процентов такой прибыли.

Статья 11

ПРОЦЕНТЫ

(1) Проценты, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Однако такие проценты могут также облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают, в соответствии с законодательством этого Договаривающегося Государства, но если фактический владелец процентов является резидентом другого Договаривающегося Государства, то взимаемый таким образом налог не должен превышать 10 процентов от общей суммы процентов.

(3) Несмотря на положения пункта 2, проценты, возникающие в одном из Договаривающихся Государств, освобождаются от налога в этом Договаривающемся Государстве при условии, если они получены и принадлежат:

а) Правительству, политико-административному подразделению или местным органам власти другого Договаривающегося Государства:

б) или Центральному банку другого Договаривающегося Государства или любому другому правительственному банку или финансовому учреждению/агентству, что будет взаимно согласовано между Договаривающимися Государствами.

(4) Несмотря на положения пункта 2, проценты, возникающие в Казахстане и выплачиваемые резиденту Австрии, освобождаются от налога в Казахстане, если они выплачиваются в отношении займа, предоставленного, гарантированного или застрахованного или любого другого долгового требования, или кредита, гарантированного или застрахованного *Osterreichische Kontrollbank AG*.

(5) Проценты, возникающие в Договаривающемся Государстве, облагаются налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если:

а) получателем, а также фактическим владельцем процентов является предприятие этого другого Договаривающегося Государства,

б) и проценты, выплачиваемые в отношении задолженностей, возникающих при продаже в кредит предприятием любых изделий или промышленного, коммерческого или научного оборудования предприятию первого упомянутого Договаривающегося Государства.

(6) Термин “проценты” при использовании в настоящей статье означает доход от долговых требований любого вида, обеспеченных или не обеспеченных залогом и дающих или не дающих право на участие в прибыли должников, а также доход от правительственных ценных бумаг и доход от облигаций или долговых обязательств, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам. Штрафы за несвоевременные выплаты не рассматриваются в качестве процентов для целей настоящей статьи.

(7) Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец процентов, являющийся резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают проценты, через расположенное там постоянное учреждение или оказывает в этом другом Договаривающемся Государстве независимые личные услуги с расположенной там постоянной базы, и долговое требование, в отношении которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному учреждению или постоянной базе. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 в зависимости от обстоятельств.

(8) Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент этого Договаривающегося Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является ли оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются проценты, и такие проценты выплачиваются таким постоянным учреждением или постоянной базой, то считается, что такие проценты возникают в Договаривающемся Государстве, в котором расположено такое постоянное учреждение или постоянная база.

(9) Если по причине специальных отношений между плательщиком и фактическим владельцем процентов или между ними обоими и каким-либо другим лицом сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она

выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем процентов при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 12

РОЯЛТИ

(1) Роялти, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Однако такие роялти также могут облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают, в соответствии с законодательством этого Договаривающегося Государства, но если получатель - фактический владелец роялти является резидентом другого Договаривающегося Государства, то налог, взимаемый таким образом, не должен превышать 10 процентов от общей суммы роялти.

(3) Термин "роялти" при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве вознаграждения за использование или за предоставление права использования любого авторского права на произведения литературы, искусства или науки, включая кинематографические фильмы, любой патент, торговую марку, дизайн или модель, план, секретную формулу или процесс или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта.

(4) Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец роялти, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникли роялти, через расположенное там постоянное учреждение или оказывает независимые личные услуги в этом другом Договаривающемся Государстве с расположенной там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которого выплачиваются роялти, действительно связано с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 в зависимости от обстоятельств.

(5) Считается, что роялти возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент этого Договаривающегося Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее роялти, независимо от того, является оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которыми возникло обязательство выплатить роялти, и такие роялти связаны с этим постоянным учреждением или постоянной базой, тогда такие роялти считаются возникшими в Договаривающемся Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

(6) Если вследствие особых отношений между плательщиком и фактическим владельцем роялти или между ними обоими и каким-либо другим лицом сумма роялти, относящаяся к использованию, праву или информации, на основании которых она

выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем роялти при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с должным учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 13

ДОХОДЫ ОТ ПРИРОСТА СТОИМОСТИ ИМУЩЕСТВА

(1) Доходы, полученные резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения недвижимого имущества, как оно определено в статье 6, расположенного в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть предпринимательского имущества постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или от движимого имущества, относящегося к постоянной базе, находящейся в распоряжении резидента Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для целей оказания независимых личных услуг, включая такие доходы от отчуждения такого постоянного учреждения (отдельно или в совокупности со всем предприятием) или такой постоянной базы, могут облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(3) Доходы, полученные резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения морских или воздушных судов, эксплуатируемых в международной перевозке, или движимого имущества, связанного с эксплуатацией таких морских или воздушных судов, облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

(4) Доходы от отчуждения любого имущества, иного чем то, о котором говорится в пунктах 1, 2 и 3, облагаются налогом только в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее имущество.

Статья 14

НЕЗАВИСИМЫЕ ЛИЧНЫЕ УСЛУГИ

(1) Доход, полученный резидентом Договаривающегося Государства в отношении профессиональных услуг или другой деятельности независимого характера, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве, если только такие услуги не оказываются или не оказывались в другом Договаривающемся Государстве

а) и доход относится к постоянной базе, которую физическое лицо имеет или имело на регулярной основе в другом Договаривающемся Государстве;

б) или такое физическое лицо присутствует или присутствовало в этом другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, превышающих в общей

сложности 183 дня в любом двенадцатимесячном периоде, начинающемся или оканчивающемся в соответствующем налоговом году.

В таком случае доход, связанный с услугами, может облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве в соответствии с принципами, аналогичными принципам, содержащимся в статье 7, для определения суммы прибыли и отнесения предпринимательской прибыли к постоянному учреждению.

(2) Термин “профессиональные услуги”, в частности, включает независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, а также независимую деятельность врачей, юристов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15

ЗАВИСИМЫЕ ЛИЧНЫЕ УСЛУГИ

(1) С учетом положений статей 16, 18, 19 и 20 жалование, заработная плата и другие подобные вознаграждения, полученные резидентом Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве, если только работа по найму не выполняется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму выполняется таким образом, такое вознаграждение, полученное в связи с этим, может облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Несмотря на положения пункта 1, вознаграждение, полученное резидентом Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, выполняемой в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом только в первом упомянутом Договаривающемся Государстве, если:

а) получатель находится в этом другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в общей сложности 183 дня в любом двенадцатимесячном периоде, начинающемся или оканчивающемся в соответствующем налоговом году;

б) и вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, не являющегося резидентом другого Договаривающегося Государства;

с) и вознаграждение не выплачивается постоянным учреждением или постоянной базой, которую наниматель имеет в другом Договаривающемся Государстве.

(3) Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, вознаграждение, полученное в отношении работы по найму, выполняемой на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемого в международной перевозке, может облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является предприятие, эксплуатирующее морское или воздушное судно.

Статья 16

ГОНОРАРЫ ДИРЕКТОРОВ

Гонорары директоров и другие подобные выплаты, полученные резидентом Договаривающегося Государства в качестве члена совета директоров компании, которая является резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

Статья 17

АРТИСТЫ И СПОРТСМЕНЫ

(1) Несмотря на положения статей 7, 14 и 15, доход, полученный резидентом Договаривающегося Государства в качестве работника искусства, такого, как артист театра, кино, радио или телевидения или музыкант, или в качестве спортсмена от его личной деятельности, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Если доход от личной деятельности, осуществляемой работником искусства или спортсменом в этом своем качестве, начисляется не самому работнику искусства или спортсмену, а другому лицу, этот доход может, несмотря на положения статей 7, 14 и 15, облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором осуществляется деятельность работника искусства или спортсмена.

Статья 18

ПЕНСИИ

В соответствии с положениями пункта 2 статьи 19 пенсии и другие подобные выплаты, выплачиваемые за осуществлявшуюся работу в прошлом резиденту Договаривающегося Государства, облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

Статья 19

ГОСУДАРСТВЕННАЯ СЛУЖБА

(1) а) жалование, заработная плата и другое схожее вознаграждение, иное чем пенсия, выплачиваемые Договаривающимся Государством или его политико-административными подразделениями или местными органами власти физическому лицу за службу, осуществляемую для этого Договаривающегося Государства или его политико-административных подразделений или местных органов власти, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве;

б) однако такое жалование, заработная плата и другое схожее вознаграждение облагаются налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если служба осуществляется в этом Договаривающемся Государстве и физическое лицо, которое является резидентом этого Договаривающегося Государства:

(i) является гражданином этого Договаривающегося Государства;

(ii) или не стало резидентом этого Договаривающегося Государства только с целью осуществления службы.

(2) а) любая пенсия, выплачиваемая Договаривающимся Государством или его политико-административными подразделениями или местными органами власти, или из созданных ими фондов физическому лицу за службу, осуществляемую для этого Договаривающегося Государства или его политико-административных подразделений или местных органов власти, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве;

б) однако такая пенсия облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является резидентом и гражданином этого Договаривающегося Государства.

(3) Положения пункта 1 настоящей статьи также применяются в отношении вознаграждений, выплачиваемых Австрийскому представителю по внешней торговле в Казахстане и сотрудникам Австрийского представителя по внешней торговле в Казахстане.

(4) Положения статей 15, 16, 17 и 18 применяются к жалованиям, заработной плате и другим схожим вознаграждениям и к пенсиям в отношении службы, связанной с предпринимательской деятельностью, осуществляемой Договаривающимся Государством или его политико-административными подразделениями или местными органами власти.

Статья 20

СТУДЕНТЫ

(1) Суммы, которые студент или практикант, являющийся или непосредственно перед приездом в Договаривающееся Государство являвшийся резидентом другого Договаривающегося Государства и находящийся в первом упомянутом Договаривающемся Государстве исключительно с целью получения образования или прохождения практики, получает для целей своего содержания, получения образования или прохождения практики, не облагаются налогом в этом Договаривающемся Государстве при условии, что источники этих сумм находятся за пределами этого Договаривающегося Государства.

(2) Вознаграждения, которые студент или практикант, являющийся или являвшийся прежде резидентом Договаривающегося Государства, получает за службу, которую он осуществляет в другом Договаривающемся Государстве на период или периоды, не превышающие в совокупности 183 дня в соответствующем налоговом году, не облагаются налогом в этом другом Договаривающемся Государстве, если работа по найму прямо связана с его обучением или прохождением практики, осуществляемой в первом упомянутом Договаривающемся Государстве.

Статья 21

ДРУГИЕ ДОХОДЫ

(1) Виды доходов резидента Договаривающегося Государства независимо от источника их возникновения, о которых не говорится в предыдущих статьях настоящей Конвенции, облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

(2) Положения пункта 1 не применяются к доходам, иным чем доходы от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи 6, если получатель таких доходов, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное учреждение или предоставляет в этом другом Договаривающемся Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и право или имущество, в связи с которым производилась выплата дохода, действительно связано с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14 в зависимости от обстоятельств.

Статья 22

КАПИТАЛ

(1) Капитал, представленный недвижимым имуществом, упомянутым в статье 6, принадлежащим резиденту Договаривающегося Государства и находящимся в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(2) Капитал, представленный движимым имуществом, составляющим часть предпринимательского имущества постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимым имуществом, относящимся к постоянной базе, имеющейся в распоряжении резидента Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для оказания независимых личных услуг, может облагаться налогом в этом другом Договаривающемся Государстве.

(3) Капитал, представленный морскими и воздушными судами, принадлежащими резиденту Договаривающегося Государства, которые эксплуатируются в международной перевозке, и движимым имуществом, связанным с эксплуатацией таких морских или воздушных судов, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

(4) Все другие элементы капитала резидента Договаривающегося Государства облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

Статья 23

УСТРАНЕНИЕ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ

(1) В Австрии двойное налогообложение будет устраняться следующим образом:

а) если резидент Австрии получает доход или владеет капиталом, который в соответствии с положениями настоящей Конвенции может облагаться налогом в Казахстане, Австрия должна согласно положениям подпункта b), c) и d) освободить от налога такой доход или капитал;

b) если резидент Австрии получает виды дохода, которые в соответствии с положениями статей 10, 11 и 12 могут облагаться налогом в Казахстане, Австрия предоставит вычет из налога на доход этого резидента суммы, равной налогу, уплаченному в Казахстане. Такой вычет, однако, не превысит той части налога, начисленного до предоставления вычета, который относится к таким видам дохода, полученным в Казахстане;

c) дивиденды, охватываемые подпунктом a) пункта 2 статьи 10 и выплачиваемые компанией, которая является резидентом Казахстана, компании, которая является резидентом Австрии, согласно соответствующему положению внутреннего законодательства Австрии, но независимо от любых отклонений от минимальной величины холдинга, требуемого законодательством, освобождается от налога в Австрии;

d) если в соответствии с любыми положениями настоящей Конвенции, доход получаемый или капитал, принадлежащий резиденту Австрии, освобожден от налога в Австрии, то Австрия может при расчете суммы налога на оставшийся доход или капитал такого резидента учесть освобожденный доход или капитал;

e) доход, полученный резидентом Австрии, который рассматривается Австрией как налогооблагаемый в соответствии с настоящей Конвенцией в Казахстане, может быть обложен налогом в Австрии, если после проведения процедуры взаимного согласования Казахстан освободит такой доход от налога на основании настоящей Конвенции.

(2) В Казахстане двойное налогообложение устраняется следующим образом:

a) если резидент Казахстана получает доход или владеет капиталом, который в соответствии с положениями настоящей Конвенции может облагаться налогом в Австрии, Казахстан позволит:

(i) вычесть из налога на доход этого резидента сумму, равную подоходному налогу, уплаченному в Австрии;

(ii) вычесть из налога на капитал этого резидента сумму, равную налогу на капитал, уплаченному в Австрии.

Размер налога, вычитаемого в соответствии с вышеприведенными положениями, не должен превышать налог, который был бы начислен на такой же доход по ставкам, действующим в Казахстане;

б) если резидент Казахстана получает доход или владеет капиталом, который, в соответствии с положениями настоящей Конвенции облагается налогом только в Австрии, Казахстан может включить этот доход или капитал в базу налогообложения, но только для целей установления ставки налога на такой другой доход или капитал, как подвергаемый налогообложению в Казахстане.

Статья 24

НЕДИСКРИМИНАЦИЯ

(1) Национальные лица Договаривающегося Государства не будут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве любому налогообложению или любому связанному с ним обязательству, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица другого Договаривающегося Государства при тех же обстоятельствах, в частности, в отношении резидентства. Данное положение, несмотря на положения статьи 1, также применяется к лицам, которые не являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

(2) Лица без гражданства, являющиеся резидентами Договаривающихся Государств, не должны подвергаться ни в каком из Договаривающихся Государств любому налогообложению или любому связанному с ним обязательству, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица соответствующего Договаривающегося Государства при тех же обстоятельствах, в частности, в отношении резидентства.

(3) Налогообложение постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Договаривающемся Государстве, чем налогообложение предприятий этого другого Договаривающегося Государства, осуществляющих подобную деятельность. Это положение не должно истолковываться как обязывающее Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства такие личные налоговые льготы, скидки и вычеты для целей налогообложения на основе их гражданского статуса или семейного положения, которые оно предоставляет своим резидентам.

(4) За исключением случаев, когда применяются положения пункта 1 статьи 9, пункта 9 статьи 11 или пункта 6 статьи 12, проценты, роялти и другие выплаты, производимые предприятием Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, должны для целей определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия подлежать вычетам на тех же условиях, как если бы они выплачивались резиденту первого упомянутого Договаривающегося Государства. Аналогично любая задолженность предприятия Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства должна для целей определения налогооблагаемого капитала такого предприятия подлежать вычету на тех же самых условиях, что и задолженность резиденту первого упомянутого Договаривающегося Государства.

(5) Предприятия Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично принадлежит или контролируется прямо или косвенно одним или несколькими резидентами другого Договаривающегося Государства, не должны подвергаться в первом упомянутом Договаривающемся Государстве любому налогообложению или любым обязательствам, связанным с ним, которые являются иными или более обременительными, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться другие подобные предприятия первого упомянутого Договаривающегося Государства.

(6) Несмотря на положения статьи 2, положения настоящей статьи применяются к налогам любого рода и вида.

Статья 25

ПРОЦЕДУРА ВЗАИМНОГО СОГЛАСОВАНИЯ

(1) Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может независимо от средств защиты, предусмотренных внутренним законодательством этих Договаривающихся Государств, представить свое дело на рассмотрение компетентному органу того Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является, или, если его дело подпадает под действие пункта 1 статьи 24, компетентному органу того Договаривающегося Государства, национальным лицом которого оно является. Заявление должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

(2) Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет заявление обоснованным и если он сам не сможет прийти к удовлетворительному решению решить дело по взаимному согласию с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего настоящей Конвенции. Любое достигнутое согласие будет исполнено независимо от любых ограничений во времени, предусмотренных национальным законодательством Договаривающихся Государств.

(3) Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие при толковании или применении Конвенции. Они могут также консультироваться друг с другом с целью устранения двойного налогообложения в случаях, не предусмотренных Конвенцией.

(4) Компетентные органы Договаривающихся Государств могут вступать в прямые контакты друг с другом, такой обмен может состояться в рамках совместной комиссии, состоящей из них самих или их представителей, в целях достижения согласия в понимании предшествующих пунктов.

Статья 26

ОБМЕН ИНФОРМАЦИЕЙ

(1) Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящей Конвенции, касающейся налогов, на которые распространяется настоящая Конвенция в той степени, в какой налогообложение по этому законодательству не противоречит настоящей Конвенции. Обмен информацией не ограничивается статьей 1. Любая информация, полученная Договаривающимся Государством, считается конфиденциальной таким же образом, как и информация, полученная в рамках внутреннего законодательства этого Договаривающегося Государства, и сообщается только лицам или органам (включая суды и административные органы), занятым оценкой или сбором, принудительным взысканием или судебным преследованием, или рассмотрением апелляций, касающихся налогов, на которые распространяется Конвенция. Такие лица или органы используют информацию только для этих целей. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

(2) Ни в каком случае положения пункта 1 не будут толковаться как налагающие на Договаривающиеся Государства обязательства:

а) предпринимать административные меры, противоречащие законодательству и административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

б) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычной административной практики этого или другого Договаривающегося Государства;

в) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, предпринимательскую, промышленную, коммерческую или профессиональную тайну или торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике (общественному порядку).

Статья 27

**СОТРУДНИКИ ДИПЛОМАТИЧЕСКИХ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВ
И КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ**

Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает налоговых привилегий сотрудников дипломатических представительств и консульских учреждений, которым такие привилегии предоставлены общими нормами международного права или в соответствии с положениями специальных соглашений.

Статья 28

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

(1) Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступит в силу на 30-й день после даты последнего уведомления, указывающего, что оба Договаривающихся Государства выполнили предусмотренные внутренним законодательством каждого Договаривающегося Государства процедуры для ее вступления в силу.

(2) Конвенция применяется:

а) к налогам, удерживаемым у источника, в отношении сумм, уплачиваемых или зачитываемых с 1 января или после 1 января календарного года, следующего за годом вступления Конвенции в силу;

б) и к другим налогам в отношении налогового периода, начинающегося с 1 января или после 1 января календарного года, следующего за годом вступления Конвенции в силу.

Статья 29

ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЙСТВИЯ

Настоящая Конвенция остается в силе, пока одно из Договаривающихся Государств не прекратит ее действие. Любое Договаривающееся Государство может прекратить действие Конвенции, направив через дипломатические каналы письменное уведомление о прекращении действия, по крайней мере за шесть месяцев до конца любого календарного года, следующего после истечения пятилетнего периода с даты вступления Конвенции в силу. В таком случае Конвенция прекращает свое действие:

а) в отношении налогов, удерживаемых у источника, по суммам, уплачиваемым или зачитываемым с 1 января или после 1 января года, следующего за годом подачи уведомления;

б) и в отношении других налогов за налоговый период, начинающийся с 1 января или после 1 января года, следующего за годом подачи уведомления.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся представители, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

При подписании Конвенции между Австрийской Республикой и Республикой Казахстан в отношении налогов на доход и капитал Договаривающиеся Государства согласились, что прилагаемый Протокол составляет неотъемлемую часть Конвенции.

Совершено в городе Вена 10 числа, сентября месяца 200 4 года в двух экземплярах на немецком, казахском, английском и русском языках, все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождения в текстах английский текст будет определяющим.

ЗА АВСТРИЙСКУЮ
РЕСПУБЛИКУ



ЗА РЕСПУБЛИКУ
КАЗАХСТАН



ПРОТОКОЛ

При подписании Конвенции между Австрийской Республикой и Республикой Казахстан в отношении налогов на доход и капитал нижеподписавшиеся согласились, что следующие положения составляют неотъемлемую часть Конвенции.

Толкование Конвенции

Понимается, что положения настоящей Конвенции, которые составлены в соответствии с положениями модели Конвенции ОЭСР на доход и капитал, считаются, в общем, имеющими такое же значение, как это выражено в комментариях ОЭСР. Комментарии, которые могут быть пересмотрены время от времени, содержат средства интерпретации, которые соответствуют Венской Конвенции о праве международных договоров от 23 мая 1969 года.

В отношении пункта 6 статьи 10

Если и пока настоящая Конвенция в отношении налогов на доход и капитал действует между Казахстаном и страной, являющейся членом Организации экономического сотрудничества и развития в настоящее время, для которой Конвенция не предусматривает дополнительный налог, который предусмотрен в пункте 6 статьи 10 настоящей Конвенции, то дополнительный налог, о котором идет речь здесь, не взимается с предприятий - резидентов Австрии.

В отношении статей 11 и 12

Договаривающиеся Государства согласились в том, что если Казахстан принимает более низкую ставку налога, чем 10 процентов, указанную в пункте 2 статьи 11 или в пункте 2 статьи 12 в любой Конвенции между Казахстаном и третьим Государством, являющимся членом Организации экономического сотрудничества и развития, и эта Конвенция вступает в силу либо до, либо после даты вступления в силу настоящей Конвенции, компетентный орган Казахстана уведомит компетентный орган Австрии о положениях соответствующего пункта этой Конвенции с третьим Государством немедленно после вступления в силу этой Конвенции, и такая низкая ставка будет заменять 10 процентов, предусмотренных в пункте 2 статьи 11 или пункте 2 статьи 12 настоящей Конвенции, в зависимости от обстоятельств с даты вступления в силу той Конвенции или настоящей Конвенции в зависимости от того, какая из них вступит в силу позже.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящий Протокол.

Совершено в городе Вена 10 числа, сентября месяца 200 4 года в двух экземплярах на немецком, казахском, английском и русском языках, все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождения в текстах английский текст будет определяющим.

ЗА АВСТРИЙСКУЮ
РЕСПУБЛИКУ

ЗА РЕСПУБЛИКУ
КАЗАХСТАН




[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA
RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République d'Autriche et la République du Kazakhstan, désireuses de conclure une Convention relative aux impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champs d'application

(1) La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des États contractants ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

(1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune levés au nom d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques et de ses collectivités locales, selon quelque mode que ce soit.

(2) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur la plus-value lors de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur la masse salariale des entreprises et les impôts sur la plus-value du capital.

(3) Les impôts existants auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) en Autriche :

(i) l'impôt sur le revenu (die Einkommensteuer);

(ii) l'impôt sur les sociétés (die Körperschaftsteuer);

(iii) l'impôt foncier (die Grundsteuer);

(iv) l'impôt sur les exploitations agricoles ou forestières (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);

(v) la taxe sur la valeur des terrains non bâtis (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

b) au Kazakhstan :

(i) l'impôt sur les sociétés;

(ii) l'impôt sur le revenu;

(iii) l'impôt foncier;

(4) La Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue qui seront institués après sa signature et qui s'ajouteront ou se substitueront aux impôts

existants. Les autorités compétentes des États contractants se notifieront les modifications appréciables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

(1) Aux fins de la présente Convention et à moins que le contexte n'exige une définition différente :

a) Les termes :

(i) "Autriche" s'entend de l'Autriche;

(ii) "Kazakhstan" s'entend de la République du Kazakhstan et lorsqu'il est employé au sens géographique, le terme "Kazakhstan" inclut ses eaux territoriales ainsi que la zone économique et le plateau continental exclusif sur lesquels le Kazakhstan, à certaines fins, peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et sur lesquels le droit relatif au Kazakhstan est applicable;

b) le terme "personne" s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tout autre groupement de personnes;

c) le terme "société" s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

d) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un des États contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

e) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué sur un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effectif n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

f) l'expression "autorité compétente" s'entend :

i) en Autriche : du Ministre fédéral des finances ou de son représentant dûment autorisé;

ii) au Kazakhstan : du Ministre des finances ou de son représentant dûment autorisé;

g) le terme "ressortissant" s'entend :

(i) de toute personne physique qui possède la nationalité d'un des États contractants;

(ii) de toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

(2) Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

(1) Aux fins de la présente Convention, on entend par résident d'un État contractant une personne qui, en vertu de la législation de cet État contractant, est assujettie à l'impôt sur le territoire de celui-ci en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou

de toute autre caractéristique analogue et inclut ledit État contractant et ses subdivisions politiques ou ses autorités locales. Il inclut également les fonds de pension, les organismes similaires et les organismes caritatifs constitués conformément au droit de l'État contractant dont le revenu est généralement exonéré de l'impôt dans cet État contractant. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui sont assujetties à l'impôt sur le territoire dudit État contractant uniquement pour les revenus provenant de sources ou d'éléments de fortune situés sur ce territoire.

(2) si, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est réputée résidente seulement de l'État contractant sur le territoire duquel elle a son foyer d'habitation permanent; si elle a un foyer d'habitation permanent sur le territoire des deux États contractants, elle est réputée résidente seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État contractant sur le territoire duquel cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose de foyer d'habitation permanent sur le territoire d'aucun des deux États contractants, elle est réputée résidente de l'État contractant sur le territoire duquel elle séjourne habituellement;

c) si cette personne séjourne habituellement sur le territoire des deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement sur le territoire d'aucun d'eux, elle est réputée résider seulement sur le territoire de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

(3) Une personne autre qu'une personne physique qui est résidente des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1 du présent article est réputée résider exclusivement sur le territoire de l'État contractant sur le territoire duquel son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

(1) Aux fins de la présente Convention, on entend par "établissement stable" une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

(2) Cette expression peut désigner notamment :

- a. un siège de direction;
- b. une succursale;
- c. un bureau;
- d. une usine;
- e. un atelier;
- f. une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

(3) Cette expression peut également désigner :

a) un chantier de construction ou une installation de montage dans un État contractant ou des services de contrôle y relatifs, ne constituent un "établissement stable" que s'ils ont une durée supérieure à douze mois;

b) une installation ou structure utilisée pour l'exploitation de ressources naturelles dans un État contractant ou des services de contrôle y relatifs ou une plate-forme de forage ou un navire utilisé pour l'exploitation de ressources naturelles dans un État contractant constituent un établissement stable durable dans cet État contractant si leur utilisation ou leurs services ont une durée supérieure à 12 mois.

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article, l'expression "établissement stable" ne désigne pas :

a) des installations servant uniquement à l'entreposage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des biens ou marchandises de l'entreprise maintenus aux seules fins de l'entreposage, de l'exposition ou de la livraison;

c) des biens ou marchandises de l'entreprise maintenus aux seules fins d'être transformés par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires maintenue aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires maintenue aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires maintenue aux seules fins d'exercer une combinaison des activités visées aux alinéas a à e du présent paragraphe, à condition que les activités globales de ladite installation fixe aient un caractère préparatoire ou auxiliaire.

(5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 6 du présent article agit au nom d'une entreprise, possède des pouvoirs et exerce habituellement sur le territoire d'un État contractant des pouvoirs au nom de l'entreprise, ladite entreprise est considérée comme ayant un établissement stable sur le territoire de cet État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce habituellement pour l'entreprise, à moins que ces activités se limitent à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une base fixe d'affaires, ne confèreraient pas à cette base fixe le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe.

(6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable sur le territoire d'un État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité sur ce territoire par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, pourvu que ces personnes agissent dans le cadre de leur activité régulière.

(7) Qu'une société d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire ou non d'un établissement stable) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

(1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés sur le territoire de l'autre État contractant sont imposables sur ce territoire.

(2) L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant sur le territoire duquel les biens considérés sont situés. Elle désigne en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

(1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que sur le territoire de cet État contractant, à moins que l'entreprise n'exerce son activité sur le territoire de l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables sur le territoire de l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

(2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité sur le territoire de l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés à cet établissement stable, sur le territoire de chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont elle constitue un établissement stable.

(3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

(4) S'il est d'usage, sur le territoire d'un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de l'ensemble des bénéfices de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables

selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

(5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du simple fait que celui-ci a acheté des marchandises pour l'entreprise.

(6) Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes 1 à 5 du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode à moins qu'il n'existe des motifs suffisants de procéder autrement.

(7) Si les bénéfices incluent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas modifiées par celles du présent article.

(8) Le terme "bénéfices" employé dans le présent article s'entend des bénéfices retirés par tout associé de sa participation à une société de personnes et, dans le cas de l'Autriche, de sa participation à titre de commanditaire (Stille Gesellschaft) conformément au droit autrichien.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

(1) Les bénéfices retirés par une ressortissant d'un État contractant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que sur le territoire de l'État contractant.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9 . Entreprises associées

(1) Si

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et être imposés en conséquence.

(2) Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État contractant et que les bénéfices ainsi inclus auraient pu être réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été

perçu. Pour déterminer cet ajustement il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

(1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

(2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paye les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un ressortissant de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paye les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'a pas d'effet sur l'imposition de la société au titre des bénéfices servant au paiement des dividendes.

(3) Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est résidente.

(4) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement ou à cette base. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

(5) Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf si ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

(6) Aucune disposition de la présente Convention ne saurait être interprétée comme empêchant un État contractant de réclamer un impôt supplémentaire sur les bénéfices d'une société imputables à un établissement stable situé dans ledit État contractant et venant s'ajouter à l'impôt qui serait imposé sur les bénéfices d'une société résidente sur le territoire de cet État, à condition que cet impôt supplémentaire ne dépasse pas 5 pour cent du montant

desdits bénéfices. Aux fins de la présente disposition, les bénéfices sont déterminés après en avoir déduit tous les impôts autres que l'impôt supplémentaire visé dans ce paragraphe imposés dans l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé et diminués d'un montant égal à 50 pour cent desdits bénéfices.

Article 11. Intérêts

(1) Les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont imposables sur le territoire de cet autre État contractant.

(2) Toutefois, lesdits intérêts peuvent être aussi imposés sur le territoire de l'État contractant dont ils sont originaires conformément à la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ne pourra pas dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

(3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts recueillis dans un État contractant sont exonérés de l'impôt dans cet État contractant à condition qu'ils soient perçus effectivement par :

(a) le Gouvernement, une subdivision politique ou une autorité locale de l'autre État contractant; ou

(b) la Banque centrale de l'autre État contractant ou d'une autre banque publique ou d'un établissement ou organisme financier éventuellement convenu entre les deux États contractants.

(4) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts produits au Kazakhstan et versés à un résident autrichien sont exonérés de l'impôt au Kazakhstan s'ils résultent d'un prêt octroyé, garanti ou assuré, ou d'une autre créance ou d'un crédit garanti ou assuré par l'Oesterreichische Kontrollbank AG.

(5) Les intérêts produits dans un État contractant ne sont imposables que dans l'autre État contractant si :

(a) le destinataire est une entreprise de cet autre État contractant et le bénéficiaire effectif des intérêts; et si

(b) les intérêts versés provenant de la vente à crédit de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques effectuée par cette entreprise à une entreprise du premier État contractant mentionné.

(6) Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne le revenu des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus de fonds publics et d'obligations d'emprunts y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

(7) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache

effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

(8) Les intérêts sont réputés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur un résident dudit État. Toutefois, si le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a sur le territoire d'un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

(9) Si, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

(1) Les redevances provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, elles sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le destinataire et bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des redevances.

(3) Le terme "redevances" tel qu'il est utilisé dans le présent article désigne les paiements de toute nature effectués en rémunération de l'usage ou du droit à l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique y compris les films cinématographiques, de brevets, marques de fabrique, dessins ou modèles, plan, formule ou procédé secrets ainsi que pour l'usage d'informations ayant trait à une expérience dans le domaine industriel, commercial et scientifique.

(4) Les dispositions des paragraphes 1, et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 et de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

(5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est ledit État, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident dudit État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, possède dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge desdites redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où sont situés l'établissement stable ou la base fixe.

(6) Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées dépasse celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

(1) Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation des biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

(2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

(3) Les gains réalisés par un résident d'un État contractant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation desdits navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

(4) Les gains provenant de l'aliénation de tout autre bien que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

Article 14. Professions indépendantes

(1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant à moins que cette profession et ces activités ne soient exercées ou n'aient été exercées dans l'autre État contractant; et

a) si ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; ou

b) si cette personne est présente ou était présente dans cet autre État contractant pour une période ou des périodes excédant au total 183 jours dans toute période consécutive de 12 mois commençant ou se terminant dans l'exercice fiscal concerné.

Dans ce cas, le revenu attribuable aux services peut-être imposé dans cet autre État contractant conformément à des principes analogues à ceux de l'article 7 pour déterminer le montant des bénéfices d'une entreprise et attribuer les profits à un établissement stable.

(2) L'expression "services professionnels" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

(1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État contractant.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État contractant; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État contractant.

(3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dont l'entreprise exploitant le navire ou l'aéronef est un résident.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résident de l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État contractant.

Article 17. Revenus des artistes du spectacle et des sportifs

(1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ces activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou d'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

(2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exercent personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, sont imposables dans l'État contractant sur le territoire duquel ces activités sont exercées.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État contractant.

Article 19. Fonction publique

(1) a) Les salaires, traitements et autres rémunérations qui ne sont pas des pensions et qui sont versées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de l'exercice d'une fonction publique pour le-dit État contractant ou ladite subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État contractant.

b) Toutefois, lesdites rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la fonction a été exercée sur le territoire de cet État contractant et si la personne en question est un résident dudit État contractant qui :

(i) est un ressortissant dudit État contractant; ou

(ii) n'est pas devenue résidente de cet État contractant uniquement aux fins d'exercer ladite fonction.

(2) a) Toute pension payée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou pour prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État contractant.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables dans l'autre État contractant que si la personne physique en question est résidente ou ressortissant de cet État contractant.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux rémunérations payées à l'Attaché commercial de l'Autriche au Kazakhstan et aux membres de son personnel.

(4) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations et pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

(1) Les paiements qu'un étudiant ou apprenti qui est ou qui était immédiatement avant sa visite dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant mentionné aux seules fins de poursuivre son éducation ou sa formation reçoit pour ses frais de subsistance, son éducation ou sa formation seront exonérés dans cet État contractant, à condition que ces paiements proviennent de sources extérieures à cet État contractant.

(2) La rémunération qu'un étudiant ou apprenti qui est ou qui était auparavant un résident de l'autre État contractant recueille d'un emploi exercé dans l'autre État contractant pour une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours dans l'exercice fiscal concerné n'est pas imposable dans cet autre État contractant si l'emploi a un lien direct avec les études ou l'apprentissage effectués dans le premier État contractant mentionné.

Article 21. Autres revenus

(1) Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État contractant.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels que définis au paragraphe 2 de l'Article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 23. Fortune

(1) La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État contractant.

(2) La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

(3) La fortune représentée par des navires ou des aéronefs en possession d'un résident d'un État contractant et exploités en trafic international et par des biens mobiliers consacrés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État contractant.

(4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant.

Article 23. Elimination des doubles impositions

(1) Dans le cas du Kazakhstan, la double imposition sera évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident du Kazakhstan reçoit des revenus ou détient un capital qui, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en Autriche, le Kazakhstan autorisera :

(i) comme déduction de l'impôt sur le revenu du résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Autriche;

(ii) comme déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Autriche.

Le montant de l'impôt déductible en vertu de la disposition précédente n'excèdera pas l'impôt qui aurait été perçu sur le même revenu au Kazakhstan aux taux applicables dans ce pays.

(2) Dans le cas de l'Autriche, la double imposition sera évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de l'Autriche reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Kazakhstan, l'Autriche, sous réserve des dispositions des alinéas b), c) et d), exempte de l'impôt lesdits revenus ou ladite fortune.

b) Lorsqu'un résident de l'Autriche tire des éléments de revenus qui, selon les dispositions des Articles 10, 11 et 12, sont imposables au Kazakhstan, l'Autriche accorde sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus dudit résident une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Kazakhstan. Toutefois, cette déduction ne doit pas dépasser la fraction de l'impôt, calculée avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenus provenant du Kazakhstan.

c) Au sens de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10, les dividendes versés par une entreprise résidente du Kazakhstan à une entreprise résidente de l'Autriche sont exonérés de l'impôt en Autriche, sous réserve des dispositions pertinentes de la législation autrichienne mais nonobstant les éventuelles conditions particulières de ladite législation en matière de participation minimale.

d) Lorsque conformément à une disposition quelconque de la présente Convention les revenus qu'un résident autrichien perçoit ou la fortune qu'il possède sont exonérés d'impôts en Autriche, l'Autriche peut toutefois, pour calculer le montant de l'impôt sur le solde des revenus de la fortune de ce résident tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés.

e) Les revenus recueillis par un résident d'Autriche qui sont considérés par l'Autriche comme imposable dans le cadre de la présente Convention au Kazakhstan peuvent néanmoins être imposés en Autriche si, après concertation, le Kazakhstan n'impose pas ces revenus en vertu de la présente Convention.

Article 24. Non-discrimination

(1) Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

(2) Les apatrides qui résident dans un État contractant ne sont dans aucun des deux États contractants, soumis à aucune imposition ou obligation y relative, autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis dans les mêmes circonstances les ressortissants de l'État contractant concerné, en particulier en matière de résidence.

(3) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente

disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et déductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

(4) À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 9 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicable, les intérêts, redevances et autres paiements versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État contractant. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État contractant.

(5) Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises, dans le premier État contractant, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celle auxquelles pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État contractant.

(6) Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 27. Procédures amiables

(1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

(2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée ou si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant dont elle est résidente, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

(3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

(4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles y compris par l'entremise d'un comité mixte composé desdites autorités ou de leurs représentants en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 28 . Échange d'informations

(1) Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que ceux obtenus en application de la législation interne de cet État contractant et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visé par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins mais peuvent en faire état au cours d'audience publique des tribunaux ou dans les jugements.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a. de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b. de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c. de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

(1) La présente Convention sera ratifiée et entrera en vigueur le 30^e jour qui suit la date de la dernière notification indiquant que les deux États contractants ont accompli les procédures légales requises dans chacun de ceux-ci pour son entrée en vigueur.

(2) La Convention s'applique :

a) pour les impôts retenus à la source, aux montant payés ou crédités le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle dans laquelle la Convention entre en vigueur; et

b) aux autres impôts portant sur des exercices fiscaux commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle dans laquelle la Convention entre en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique, moyennant notification écrite donnée au moins six mois avant la fin de toute année civile après expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer :

a) en matière d'impôts à la source, aux montants payés ou crédités le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle dans laquelle la notification de dénonciation a été signifiée;

b) pour les autres impôts, aux périodes imposables commençant le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle dans laquelle la notification de dénonciation a été signifiée.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention. Lors de la signature de la Convention entre la République d'Autriche et la République du Kazakhstan en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les États contractants sont convenus que le Protocole ci-joint fera partie intégrante de la Convention.

Fait en double exemplaire à Vienne, le 10 septembre 2004 dans les langues allemande, kazakh, russe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour la République d'Autriche :

BENITA FERRERO-WALDNER M.P.

Pour la République du Kazakhstan :

KASYMSCHOMART TOKAJEW M.P.

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre la République d'Autriche et la République du Kazakhstan en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les États contractants sont convenus que les dispositions suivantes feraient partie intégrante de la Convention.

Interprétation de la Convention

Il est entendu que les dispositions de la Convention qui sont élaborées conformément aux dispositions correspondantes du Modèle de Convention de double imposition concernant le revenu et la fortune de l'OCDE devraient avoir généralement la même signification que celle exprimée dans les Commentaires sur les Modèles de l'OCDE. Les Commentaires et les modifications qui pourraient leur être apportées de temps à autre représentent un moyen d'interprétation au sens de la Convention de Vienne du 23 mai 1969 relative à la Loi des Traités.

Concernant l'article 10, paragraphe 6 :

Si une Convention en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune est effective, et aussi longtemps que celle-ci le restera, entre le Kazakhstan et un membre actuel de l'Organisation pour la coopération économique et le développement, laquelle ne prévoit pas d'impôt supplémentaire tel que celui visé au paragraphe 6 de l'article 10 de la présente Convention, ledit impôt supplémentaire sera appliqué aux entreprises résidant en Autriche.

Concernant les articles 11 et 12 :

Les États contractants conviennent que si le Kazakhstan accepte un taux d'imposition inférieur aux 10 pour cent stipulés au paragraphe 2 de l'article 11 ou au paragraphe 2 de l'article 12 dans toute Convention conclue entre le Kazakhstan et un État tiers qui est membre de l'Organisation pour la coopération économique et le développement, et que la Convention entre en vigueur soit avant, soit après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, l'autorité compétente du Kazakhstan informera son homologue autrichienne de la teneur du paragraphe en question dans la Convention conclue avec cet État tiers immédiatement après l'entrée en vigueur de cette Convention et ledit taux d'impôt réduit sera substitué aux 10 pour cent mentionnés au paragraphe 2 de l'article 11 ou au paragraphe 2 de l'article 12, selon le cas, de la présente Convention avec effet à compter de la date d'entrée en vigueur de cette Convention, ou de la présente Convention, quelle que soit la date d'entrée en vigueur la plus tardive.

En foi de quoi, les soussignés, étant dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Vienne, le 10 septembre 2004 dans les langues allemande, kazakh, russe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour la République d'Autriche :

BENITA FERRERO-WALDNER M.P.

Pour la République du Kazakhstan :

KASYMSCHOMART TOKAJEW M.P.

No. 42653

**International Atomic Energy Agency
and
United Republic of Tanzania**

Agreement between the United Republic of Tanzania and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 28 July 1992 and Geneva, 26 August 1992

Entry into force: 7 February 2005 by notification, in accordance with article 24

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency, 19 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence internationale de l'énergie atomique
et
République-Unie de Tanzanie**

Accord entre la République-Unie de Tanzanie et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 28 juillet 1992 et Genève, 26 août 1992

Entrée en vigueur : 7 février 2005 par notification, conformément à l'article 24

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Agence internationale de l'énergie atomique, 19 avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42654

**International Atomic Energy Agency
and
Niger**

Agreement between the Republic of Niger and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Vienna, 11 June 2002

Entry into force: *16 February 2005 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency, 19 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence internationale de l'énergie atomique
et
Niger**

Accord entre la République du Niger et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Vienne, 11 juin 2002

Entrée en vigueur : *16 février 2005 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Agence internationale de l'énergie atomique, 19 avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42655

**International Atomic Energy Agency
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Kyrgyz Republic and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 18 March 1998

Entry into force: 3 February 2004 by notification, in accordance with article 24

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency, 19 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence internationale de l'énergie atomique
et
Kirghizistan**

Accord entre la République kirghize et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 18 mars 1998

Entrée en vigueur : 3 février 2004 par notification, conformément à l'article 24

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Agence internationale de l'énergie atomique, 19 avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42656

**Germany
and
Azerbaijan**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Azerbaijani Republic concerning financial and technical cooperation in the project "Promotion of Small and Medium-Sized Enterprises". Baku, 5 April 2000

Entry into force: *5 April 2000, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Azerbaijani, German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 1 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Azerbaïdjan**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République azerbaïdjanaise concernant la coopération financière et technique pour le projet "Promotion des petites et moyennes entreprises". Bakou, 5 avril 2000

Entrée en vigueur : *5 avril 2000, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 1er avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42657

**Germany
and
Azerbaijan**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Azerbaijani Republic concerning technical cooperation in the project "Promotion of Private Initiatives in Agriculture". Baku, 20 November 2000 and 27 March 2001

Entry into force: *27 March 2001, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Azerbaijani and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 1 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Azerbaïdjan**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République azerbaïdjanaise relatif à la coopération technique pour le projet "Promotion des initiatives privées dans l'agriculture". Bakou, 20 novembre 2000 et 27 mars 2001

Entrée en vigueur : *27 mars 2001, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 1er avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42658

**Netherlands
and
Thailand**

Treaty between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Thailand on the transfer of offenders and on cooperation in the enforcement of penal sentences (with agreed minutes). The Hague, 23 August 2004

Entry into force: *1 April 2005 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Dutch, English and Thai*

Authentic texts (agreed minutes): *Dutch and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 24 April 2006*

**Pays-Bas
et
Thaïlande**

Traité entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Thaïlande relatif au transfert des délinquants et à la coopération pour l'exécution des sentences pénales (avec procès-verbal approuvé). La Haye, 23 août 2004

Entrée en vigueur : *1er avril 2005 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et thaï*

Textes authentiques (procès-verbal approuvé) : *néerlandais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 24 avril 2006*

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Thailand inzake de overbrenging van gevonnisse personen en de samenwerking bij de tenuitvoerlegging van strafvonnissen

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

Het Koninkrijk Thailand,

Rekening houdende met de wet- en regelgeving van de Partijen over de tenuitvoerlegging van strafvonnissen;

Geleid door de wens bij de tenuitvoerlegging van strafvonnissen samen te werken;

Overwegende dat het belang van de rechtsbedeling met deze samenwerking gediend is;

Geleid door de wens succesvolle resocialisatie van gevonnisse personen in de samenleving te bevorderen;

Overwegende dat deze doelstellingen het beste kunnen worden verwezenlijkt door vreemdelingen die ten gevolge van het plegen van een strafbaar feit de vrijheid is ontnomen, in de gelegenheid te stellen de hen opgelegde sanctie in hun eigen samenleving te ondergaan;

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

- a. „overdragende Staat”: de Partij van waaruit de gevonnisse persoon kan worden of is overgedragen;
- b. „ontvangende Staat”: de Partij waarnaar de gevonnisse persoon kan worden of is overgedragen;
- c. „gevonnisse persoon”: een persoon die terzake van een strafbaar feit gedetineerd moet blijven in een gevangenis, een ziekenhuis of een andere inrichting in de overdragende Staat krachtens een in die Staat afgegeven rechterlijk bevel;
- d. „sanctie”: elke door een rechter in de overdragende Staat opgelegde vrijheidsbenemende straf of maatregel van bepaalde of onbepaalde duur.

Artikel 2

Algemene beginselen

Een op het grondgebied van een Partij gevonniste persoon kan, overeenkomstig de bepalingen van dit Verdrag, naar het grondgebied van de andere Partij worden overgebracht teneinde de aan hem opgelegde sanctie te ondergaan.

Artikel 3

Reikwijdte

Toepassing van het Verdrag gebeurt onder de volgende voorwaarden:

a. het handelen of nalaten op grond waarvan de sanctie werd opgelegd levert een strafbaar feit op naar het recht van de ontvangende Staat of zou een strafbaar feit opleveren indien dit op zijn grondgebied zou zijn gepleegd;

b. de dader is een onderdaan van de ontvangende Staat;

c. de dader is niet veroordeeld wegens een strafbaar feit krachtens het recht van Thailand, tegen:

– de interne of externe veiligheid van de Staat;

– de Koning, zijn gemalin of zijn zonen of dochters; of

– de bescherming van nationale kunstschaten;

d. de veroordeling die tegen de dader is uitgesproken houdt een gevangenisstraf, opsluiting of enige andere vorm van vrijheidsbeneming in van:

– levenslange duur;

– onbepaalde duur wegens een geestelijke stoornis; of

– bepaalde duur, in welk geval nog ten minste een jaar moet worden ondergaan op het tijdstip waarop het verzoek tot overbrenging wordt gedaan;

e. de dader mag, indien dit naar het recht van de overdragende Staat is vereist, niet worden overgebracht tenzij hij in de overdragende Staat een minimumperiode van gevangenschap, opsluiting of enige andere vorm van vrijheidsbeneming al heeft ondergaan;

f. het vonnis is onherroepelijk en in de overdragende Staat zijn geen andere gerechtelijke procedures in verband met het strafbare feit of enig ander strafbaar feit aanhangig;

g. de overdragende Staat, de ontvangende Staat en de gevonniste persoon stemmen in met de overbrenging, met dien verstande dat de toestemming van de gevonniste persoon kan worden gegeven door een persoon die namens hem mag optreden in het geval een van de Partijen dit gezien de leeftijd of de lichamelijke of geestelijke toestand van de gevonniste persoon noodzakelijk acht;

h. de overbrenging van de gevonniste persoon laat de soevereiniteit, de veiligheid, de openbare orde of andere wezenlijke belangen van beide Partijen onverlet.

Artikel 4

Procedure van overbrenging

1. Beide Partijen streven ernaar gevonnisse personen die onder de reikwijdte van dit Verdrag kunnen vallen, in kennis te stellen van de strekking ervan.

2. Elke overbrenging krachtens dit Verdrag begint met een schriftelijk verzoek van de ontvangende Staat aan de overdragende Staat dat langs diplomatieke weg wordt ingediend. De overdragende Staat stelt de ontvangende Staat eveneens langs diplomatieke weg onverwijld in kennis van zijn beslissing om met het verzoek tot overbrenging in te stemmen of het af te wijzen. Wanneer de overdragende Staat met het verzoek instemt, nemen beide Partijen alle maatregelen die noodzakelijk zijn voor de overbrenging van de gevonnisse persoon.

3. De bevoegde autoriteiten van de overdragende Staat verstrekken de ontvangende Staat de volgende inlichtingen:

a. een opgave van de feiten die aan de veroordeling ten grondslag liggen;

b. de datum waarop de sanctie afloopt, de periode die de gevonnisse persoon reeds heeft ondergaan en de eventuele gronden voor strafvermindering waarvoor hij wegens verrichte arbeid, goed gedrag, voorlopige hechtenis of andere redenen in aanmerking komt;

c. een gewaarmerkt afschrift van de vonnissen met betrekking tot de gevonnisse persoon en van de wetgeving die daaraan ten grondslag ligt;

d. alle andere aanvullende inlichtingen die door de ontvangende Staat worden gevraagd, voor zover deze inlichtingen van belang kunnen zijn voor de beslissing inzake de overbrenging van de gevonnisse persoon en voor de tenuitvoerlegging van de hem opgelegde sanctie.

4. Elke Partij verstrekt, voor zover mogelijk, aan de andere Partij, op verzoek, inlichtingen, documenten of verklaringen, voor zover deze gegevens van belang zijn voor het verzoek tot overbrenging of de beslissing om al dan niet met de overbrenging in te stemmen.

5. De overdragende Staat stelt de ontvangende Staat desgewenst in de gelegenheid voorafgaand aan de overbrenging te onderzoeken, met behulp van een door deze Staat aangewezen functionaris, of de gevonnisse persoon of de persoon die namens hem mag optreden, vrijwillig en volledig bewust van de rechtsgevolgen de voor de overbrenging noodzakelijke toestemming, bedoeld in artikel 3, onderdeel g, van dit Verdrag, heeft gegeven.

6. De overdracht van de gevonnisse persoon door de autoriteiten van de overdragende Staat aan die van de ontvangende Staat vindt plaats op een door beide Partijen overeengekomen datum en plaats in de overdragende Staat.

Artikel 5

Behoud van rechtsmacht

Ten aanzien van sancties die ingevolge dit Verdrag ten uitvoer gelegd worden, behoudt de overdragende Staat exclusieve rechtsmacht ten aanzien van de vonnissen van zijn rechters, de door hen opgelegde sancties en alle procedures voor herziening, wijziging of herroeping van door zijn rechters opgelegde sancties. Na in kennis te zijn gesteld van een herziening, wijziging of herroeping van deze vonnissen of sancties, geeft de ontvangende Staat daaraan uitvoering.

Artikel 6

Procedure voor tenuitvoerlegging van veroordelingen

1. Tenzij in dit Verdrag anders is bepaald, vindt de voortgezette tenuitvoerlegging van de aan de overgebrachte dader opgelegde sanctie plaats in overeenstemming met het recht en de administratieve of gerechtelijke procedures van de ontvangende Staat. De overdragende Staat behoudt daarnaast het recht de gevonnisse persoon gratie te verlenen of diens sanctie te wijzigen, en de ontvangende Staat geeft, na door de overbrengende Staat van een gratie of strafvermindering in kennis te zijn gesteld, hieraan uitvoering.

2. De ontvangende Staat kan ingevolge zijn wetgeving inzake jeugdige veroordeelden, een gevonnisse persoon die als zodanig moet worden gekwalificeerd, overeenkomstig die wetgeving behandelen, ongeacht zijn status krachtens het recht van de overbrengende Staat.

3. Geen vrijheidsbenemende sanctie wordt door de ontvangende Staat zodanig ten uitvoer gelegd dat daarbij de duur die door de rechter van de overdragende Staat is bepaald, wordt overschreden.

4. De autoriteiten van beide Partijen verstrekken op verzoek van de andere Partij rapporten waarin de status van alle ingevolge dit Verdrag overgebrachte personen is aangegeven, met inbegrip van, met name de vervroegde invrijheidstelling of de invrijheidstelling. Een Partij kan te allen tijde om een rapport inzake de status van de tenuitvoerlegging van een afzonderlijke veroordeling verzoeken.

Artikel 7

Doortocht van gevonnisse personen

1. Indien een van de Partijen een gevonnisse persoon overbrengt vanuit een derde Staat, verleent de andere Partij haar medewerking bij het vergemakkelijken van diens doortocht over haar grondgebied. De Partij die het voornemen heeft een dergelijke overbrenging uit te voeren, stelt de andere Partij daarvan vooraf op de hoogte.

2. Een Partij kan weigeren doortocht toe te staan:
 - a. indien de gevonniste persoon een onderdaan is, of
 - b. indien de handeling die aanleiding tot de veroordeling is geweest geen strafbaar feit oplevert ingevolge haar eigen recht.

Artikel 8

Kosten

De kosten die voortvloeien uit de overbrenging van de dader of uit de tenuitvoerlegging van de sanctie na de overdracht, komen voor rekening van de ontvangende Staat.

Artikel 9

Taal

Verzoeken tot overbrenging worden gedaan in de Engelse taal en de documenten en verklaringen bedoeld in artikel 4, derde en vierde lid, en artikel 6, vierde lid, zijn gesteld in de taal van de overdragende Staat of gaan vergezeld van een vertaling in die taal.

Artikel 10

Toepassing in de tijd

Dit Verdrag is van toepassing op de tenuitvoerlegging van vonnissen die hetzij voorafgaand aan, hetzij na de inwerkingtreding van het Verdrag zijn uitgesproken.

Artikel 11

Slotbepalingen

1. Het Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum waarop de akten van bekrachtiging zijn uitgewisseld. De uitwisseling van akten vindt plaats overeenkomstig het nationale recht van de Partijen.

2. Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Koninkrijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij in de in het eerste lid genoemde akte van bekrachtiging anders is aangegeven. In het laatste geval kan het Koninkrijk der Nederlanden te allen tijde de toepassing van dit Verdrag uitbreiden tot een of meer afzonderlijke delen door middel van een kennisgeving aan het Koninkrijk Thailand.

Artikel 12

Beëindiging

1. Elk van de Partijen kan dit Verdrag te allen tijde beëindigen door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de andere Partij. De beëindiging wordt van kracht een jaar na de datum van ontvangst van een zodanige kennisgeving.

2. Met inachtneming van het in het eerste lid genoemde tijdvak, zijn het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Thailand gerechtigd de toepassing van dit Verdrag afzonderlijk te beëindigen ten aanzien van elk deel van het Koninkrijk der Nederlanden.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 23 augustus 2004, in tweevoud, in de Thaise, de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschillen in de uitlegging tussen de Nederlandse en de Thaise tekst, is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :

BERNARD R. BOT

Minister van Buitenlandse Zaken

Voor het Koninkrijk Thailand :

THANA DUANGRATANA

Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur

De vertaling van deze bijlage bij het Verdrag luidt als volgt:

Vastgestelde Notulen

De onderhandelingen over het ontwerpverdrag inzake de overbrenging van daders en de samenwerking bij de tenuitvoerlegging van straffonnissen tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Thailand hebben plaatsgevonden in Bangkok op 22 en 23 maart 2004. De Thaise delegatie werd geleid door de heer Viraphand Vacharathit, Directeur-Generaal van de Afdeling Verdragen en Juridische Zaken van het ministerie van Buitenlandse Zaken en de Nederlandse delegatie door Zijne Excellentie de heer Gerard J.H.C. Kramer, Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden in Thailand. De lijsten van de delegatieleden aan beide zijden zijn opgenomen in respectievelijk Bijlage II en III.

De onderhandelingen verliepen in een vriendschappelijke sfeer en in een geest van samenwerking en wederzijds begrip. De overeengekomen Engelse tekst van het ontwerpverdrag is geparafeerd op 23 maart 2004 en opgenomen in Bijlage I.

De delegaties hebben de artikelen van het ontwerpverdrag waarover overeenstemming was bereikt tijdens de eerste onderhandelingsronde, die van 24 tot en met 26 november 2003 plaatsvond te Den Haag, nagelopen en hebben de overige artikelen besproken. De twee delegaties hebben overeenstemming bereikt over alle artikelen van het ontwerpverdrag met inachtneming van het volgende:

1. Met betrekking tot artikel 3, onderdeel b, zijn de Partijen bij het Verdrag het er over eens dat voor geen van beide Partijen een verplichting bestaat tot het overdragen van een gevonnisse persoon die tevens onderdaan is van de overbrengende Staat;

2. Met betrekking tot artikel 3, onderdeel g, zijn de Partijen bij het Verdrag het er over eens dat een persoon die gerechtigd kan zijn op te treden namens de dader teneinde in te stemmen met een overdracht, ook een consulaire medewerker van de ontvangende Staat die geaccrediteerd is bij de overbrengende Staat kan zijn; en

3. Met betrekking tot artikel 6 zijn de Partijen bij het Verdrag het er over eens dat de duur van de tenuitvoerlegging van de door de bevoegde autoriteit van de ontvangende Staat vastgestelde straf, indien de overdragende Staat daarmee van geval tot geval instemt, korter kan zijn dan de resterende duur van de straf die de gevonnisse persoon nog moet ondergaan.

Deze vastgestelde notulen maken een integraal onderdeel uit van het Verdrag.

GEDAAN te Bangkok op 23 maart 2004.

Voor de Nederlandse delegatie :

GERARD J.H.C. KRAMER

Voor de Thaise delegatie :

VIRAPHAND VACHARATHIT

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE
KINGDOM OF THAILAND ON THE TRANSFER OF OFFENDERS AND
ON COOPERATION IN THE ENFORCEMENT OF PENAL SENTENCES

The Kingdom of the Netherlands,
and

the Kingdom of Thailand,

Taking into consideration the laws and regulations of the Parties in force regarding enforcement of penal sentences;

Desiring to cooperate in the enforcement of penal sentences;

Considering that this cooperation should serve the interests of the administration of justice;

Desiring to facilitate the successful reintegration of offenders into society;

Considering that these objectives can best be fulfilled by giving foreigners who are deprived of their liberty as a result of their commission of a criminal offence the opportunity to serve their sentences within their own society;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Treaty:

a) "transferring State" means the Party from which the offender may be, or has been, transferred;

b) "receiving State" means the Party to which the offender may be, or has been, transferred;

c) "offender" means a person who is required to be detained in a prison, a hospital or any other institution in the transferring State by virtue of an order made by a court of that State on account of a criminal offence;

d) "sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty ordered by a court of the transferring State for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence.

Article 2. General Principles

A person sentenced in the territory of one Party may be transferred to the territory of the other Party in accordance with the provisions of this Treaty in order to serve the sentence imposed on him.

Article 3. Scope of Application

The application of this Treaty shall be subject to the following conditions, namely that:

- a) the acts or omissions on account of which the sentence has been imposed constitute a criminal offence according to the laws of the receiving State or would constitute a criminal offence if committed on its territory;
- b) the offender is a national of the receiving State;
- c) the offender was not sentenced in respect of an offence under the law of Thailand:
 - against the internal or external security of the State;
 - against the Monarch, his Consort or his sons or daughters; or
 - protecting national art treasures;
- d) the sentence imposed on the offender is one of imprisonment, confinement or any other form of deprivation of liberty:
 - for life;
 - for an indeterminate period on account of mental incapacity; or
 - for a fixed period of which at least one year remains to be served at the time of the request for transfer;
- e) an offender may not be transferred unless he has served in the transferring State any minimum period of imprisonment, confinement or any other form of deprivation of liberty where stipulated by the law of the transferring State;
- f) the judgment is final and no other legal proceedings relating to the offence or any other offence are pending in the transferring State;
- g) the transferring and receiving States and the offender all agree to the transfer provided that, where in view of his age or physical or mental condition either Party considers it necessary, the offender's consent may be given by a person entitled to act on his behalf;
- h) the transfer of the offender does not prejudice either Party's sovereignty, security, ordre public or other essential interests.

Article 4. Procedure for Transfer

1. Both Parties shall endeavour to inform offenders within the scope of this Treaty of the substance of the Treaty.

2. Every transfer under this Treaty shall be commenced through diplomatic channels by a written request from the receiving State to the transferring State. The transferring State shall inform the receiving State through the same channels and without delay of its decision on whether to approve or to refuse the request for transfer. If the transferring State approves the request, both Parties shall take all measures necessary for effectuating the offender's transfer.

3. The competent authorities of the transferring State shall provide the receiving State with the following information:

- a) a statement of the facts upon which the sentence was based;

b) the termination date of the sentence, the length of time already served by the offender and any credits to which he is entitled on account of work done, good behaviour, pre-trial confinement or other reasons;

c) a certified copy of the judgments and sentences concerning the offender and of the law on which they are based;

d) any other additional information requested by the receiving State so far as such information may be of significance for the decision on the offender's transfer and for the execution of his sentence.

4. Either Party shall, as far as possible, provide the other Party, if so requested, with information, documents or statements so far as such information is of significance for the request for transfer or for the decision on whether or not to agree to the transfer.

5. The transferring State shall afford an opportunity to the receiving State, if the receiving State so desires, to verify through an official designated by the receiving State, prior to the transfer, that the necessary consent of the offender or of a person entitled to act on his behalf to the transfer in accordance with Article 3(g) of this Treaty is given voluntarily and with full knowledge of the legal consequences thereof.

6. Delivery of the offender by the authorities of the transferring State to those of the receiving State shall occur on a date at a place within the transferring State agreed upon by both Parties.

Article 5. Retention of Jurisdiction

In respect of sentences to be executed pursuant to this Treaty, the transferring State shall retain exclusive jurisdiction regarding the judgments of its courts, the sentences imposed by them, and any procedures for revision, modification or cancellation of judgments and sentences pronounced by its courts. The receiving State, upon being informed of any revision, modification or cancellation of such judgments or sentences, shall put such measure into effect.

Article 6. Procedure for Enforcement of Sentence

1. Except as otherwise provided in this Treaty, the continued enforcement of a transferred offender's sentence shall be carried out according to the laws and administrative or judicial procedures of the receiving State. The transferring State shall, in addition, retain a power to pardon the offender or to commute his sentence and the receiving State shall, upon being notified of such pardon or commutation from the transferring State, give effect thereto.

2. The receiving State may treat under its law relating to juvenile offenders any offender so categorized under its law regardless of his status under the law of the transferring State.

3. No sentence of deprivation of liberty shall be enforced by the receiving State in such a way as to extend it beyond the period specified in the sentence of the court of the transferring State.

4. The authorities of either Party shall at the request of the other Party provide reports indicating the status of all offenders transferred under this Treaty, including, in particular, the parole or release of any offender.

Either Party may, at any time, request a special report on the status of the execution of an individual sentence.

Article 7. Transit of Offenders

1. If either Party transfers an offender from any third State, the other Party shall co-operate in facilitating the transit through its territory of such an offender. The Party intending to make such a transfer shall give advance notice to the other Party of such transit.

2. Either Party may refuse to grant transit:

- a) if the offender is one of its own nationals, or
- b) if the act for which the sentence was imposed does not constitute a criminal offence under its own law.

Article 8. Expenses

The expenses incurred in the transfer of the offender or in the enforcement of the sentence after transfer shall be borne by the receiving State.

Article 9. Language

Requests for transfer shall be made in English and the documents and declarations under Article 4, paragraphs 3 and 4, and under Article 6, paragraph 4, shall be furnished in the language of the transferring State or be accompanied by a translation into that language.

Article 10. Temporal Application

This Treaty shall be applicable to the enforcement of sentences imposed either before or after its entry into force.

Article 11. Final Provisions

1. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the instruments of ratification are exchanged. This exchange of instruments shall take place in accordance with the national law of the Parties.

2. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Treaty shall apply to the part of the Kingdom in Europe, to the Netherlands Antilles and to Aruba, unless its instrument of ratification referred to in paragraph 1 provides otherwise. In the latter case the Kingdom of the Netherlands may extend the application of this Treaty at any time to one or more of its constituent parts by notification to the Kingdom of Thailand.

Article 12. Termination

1. Either Party may terminate this Treaty at any time by written notification to the other Party. The termination shall be effective one year after the date of the receipt of such notice.

2. Subject to the period mentioned in paragraph 1, the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Thailand shall be entitled to terminate the application of this Treaty separately in respect of any of the constituent parts of the Kingdom of the Netherlands.

In Witness Whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Treaty.

Done at The Hague, this 23rd day of August 2004 in duplicate, in the Thai, Dutch and English languages, all texts being authentic. In case of divergent interpretations of the Dutch and the Thai texts, the English text shall prevail.

For the Kingdom of the Netherlands:

BERNARD R. BOT
Minister of Foreign Affairs

For the Kingdom of Thailand :

THANA DUANGRATANA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

AGREED MINUTES

The negotiations on the draft Treaty on the Transfer of Offenders and on Cooperation in the Enforcement of Penal Sentences between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Thailand were held on 22 and 23 March 2004 in Bangkok. The Thai Delegation was led by Mr. Viraphand Vacharathit, Director-General of the Department of Treaties and Legal Affairs, Ministry of Foreign Affairs, and the Netherlands Delegation by H.E. Mr. Gerard J.H.C. Kramer, Ambassador of the Kingdom of the Netherlands to Thailand. The lists of delegates of both sides appear in Annexes II and III, respectively.

The negotiations were held in a friendly atmosphere and in a spirit of mutual understanding and cooperation. The agreed English text of the draft Treaty was initialed on 23 March 2004 and appears in Annex I.

The delegations reviewed the articles of the draft Treaty which were agreed upon at the first round of negotiations held in The Hague on 24-26 November 2003, and discussed the remaining articles. The two delegations agreed on all articles of the draft Treaty and on the following understanding:

1. With regard to Article 3 (b), it is the understanding of the Parties to the Treaty that there is no obligation for either Party to transfer an offender who is also a national of the transferring State;

2. With regard to Article 3 (g), it is the understanding of the Parties to the Treaty that a person who may be entitled to act on the offender's behalf for giving his consent for a transfer shall also include a consular officer of the receiving State accredited to the transferring State; and

3. With regard to Article 6, it is the understanding of the Parties to the Treaty that the duration of the enforcement of the sentence imposed by the competent authority of the receiving State may, if the transferring State so agrees on a case-by-case basis, be less than the remaining duration of the sentence which the offender has to serve.

These Agreed Minutes form an integral part of the Treaty.

Done at Bangkok, this 23rd day of March 2004.

For the Netherlands Delegation:

GERARD J.H.C. KRAMER

For the Thai Delegation:

VIRAPHAND VACHARATHIT

[THAI TEXT — TEXTE THAI]

**สนธิสัญญา
ระหว่าง
ราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์
กับ
ราชอาณาจักรไทย
ว่าด้วยการโอนตัวผู้กระทำความผิดและความร่วมมือในการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษา
ในคดีอาญา**

.....

ราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์และราชอาณาจักรไทย
โดยคำนึงถึงกฎหมายและระเบียบที่ใช้บังคับอยู่ของคู่ภาคีในเรื่องที่เกี่ยวกับการ
บังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษาในคดีอาญา
ปรารถนาที่จะร่วมมือในการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษาในคดีอาญา
โดยพิจารณาว่าด้วยความร่วมมือนี้ย่อมเป็นการสมประโยชน์ต่อการบริหารงาน
กระบวนการยุติธรรม
ปรารถนาที่จะช่วยให้ผู้กระทำความผิดนั้นสามารถกลับคืนสู่สังคมได้เป็นผลสำเร็จ
โดยพิจารณาว่าวัตถุประสงค์เหล่านี้จะได้รับการปฏิบัติให้บรรลุผลได้โดยการให้
โอกาสชาวต่างประเทศผู้ถูกทำให้สูญเสียอิสรภาพเพราะการกระทำความผิดอาญาของตนในอันที่จะได้ไปรับโทษ
ในสังคมของตนเอง
ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

**ข้อ 1
บทนิยาม**

เพื่อความมุ่งประสงค์ของสนธิสัญญานี้

(ก) “รัฐผู้โอน” หมายถึง ภาคีที่อาจโอนตัวผู้กระทำความผิดให้ หรือได้โอนตัวผู้กระทำความผิด
ให้แล้ว

(ข) “รัฐผู้รับ” หมายถึง ภาคีที่อาจได้รับโอนตัวผู้กระทำความผิด หรือได้รับโอนตัว
ผู้กระทำความผิดมาแล้ว

(ค) “ผู้กระทำผิด” หมายถึง บุคคลที่จะต้องถูกคุมขังอยู่ในเรือนจำ โรงพยาบาล หรือสถานอื่นใดในรัฐผู้โอน โดยอาศัยอำนาจตามคำตัดสินของศาลของรัฐนั้น อันเป็นผลจากความผิดทางอาญา

(ง) “โทษตามคำพิพากษา” หมายถึง การลงโทษใด ๆ หรือมาตรการใด ๆ ที่เกี่ยวข้องกับการทำให้สูญเสียอิสรภาพ ตามคำสั่งของศาลของรัฐผู้โอนเป็นระยะเวลาที่จำกัดหรือไม่จำกัด อันเป็นผลจากความผิดทางอาญา

ข้อ 2

หลักการทั่วไป

บุคคลที่ต้องคำพิพากษาให้ลงโทษในดินแดนของภาคีฝ่ายหนึ่งอาจถูกโอนตัวไปยังดินแดนของภาคีอีกฝ่ายหนึ่งได้ตามบทบัญญัติของสนธิสัญญานี้ เพื่อรับโทษที่ตนถูกพิพากษา

ข้อ 3

ขอบข่ายการใช้บังคับ

การใช้บังคับสนธิสัญญานี้ให้อยู่ภายใต้เงื่อนไขดังต่อไปนี้ กล่าวคือ

(ก) การกระทำหรือการงดเว้นการกระทำอันเป็นสาเหตุของการมีคำพิพากษาให้ลงโทษนั้น เป็นองค์ประกอบสำคัญของความผิดทางอาญาตามกฎหมายของรัฐผู้รับ หรือถือเป็นองค์ประกอบเช่นนั้นของความผิดทางอาญาหากได้กระทำ หรืองดเว้นการกระทำในดินแดนของรัฐนั้น

(ข) ผู้กระทำผิดเป็นคนชาติของรัฐผู้รับ

(ค) ผู้กระทำผิดมิได้ถูกพิพากษาให้รับโทษเกี่ยวกับความผิดตามกฎหมายของประเทศไทย

(1) ต่อความมั่นคงภายในหรือภายนอกของรัฐ

(2) ต่อองค์พระมหากษัตริย์ พระราชินี หรือพระราชโอรส หรือพระราชธิดา หรือ

(3) ต่อการคุ้มครองสมบัติที่มีค่าทางศิลปะของชาติ

(ง) โทษที่กำหนดโดยพิพากษาให้ลงแก่ผู้กระทำผิดเป็นโทษจำคุก กักขัง หรือ การทำให้สูญเสียอิสรภาพไม่ว่าจะเป็นในรูปอื่นใดก็ตาม

(1) ตลอดชีวิต

(2) โดยไม่มีกำหนดระยะเวลาที่แน่นอนอันเป็นผลจากความบกพร่องทางจิต หรือ

(3) โดยมีกำหนดระยะเวลาที่แน่นอน ซึ่งระยะเวลาที่จะต้องรับโทษยัง เหลืออยู่อย่างน้อยหนึ่งปีในขณะที่ร้องขอการไต่สวน

(จ) ผู้กระทำผิดไม่อาจถูกไต่สวนได้ เว้นแต่จะได้รับโทษโดยการจำคุก กักขัง หรือการทำให้สูญเสียอิสรภาพ ไม่ว่าจะเป็นในรูปอื่นใด เป็นเวลาชั้นต่ำสุดตามที่บัญญัติไว้ใน กฎหมายของรัฐผู้ไต่สวนแล้ว

(ฉ) คำพิพากษาได้ถึงที่สุดแล้ว และไม่มีการดำเนินคดีอื่นที่เกี่ยวข้องกับความผิด นั้น หรือที่เกี่ยวข้องกับความผิดอื่นใดยังคงพิจารณาอยู่ในรัฐผู้ไต่สวน

(ช) รัฐผู้ไต่สวนและรัฐผู้รับ และผู้กระทำผิด ต่างก็เห็นชอบต่อการไต่สวน ทั้งนี้ เว้นแต่ เมื่อคำนึงถึงอายุ หรือสภาพร่างกาย หรือสภาพทางจิตใจของผู้กระทำผิดแล้ว ภาควิทยาศาสตร์ฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งเห็น จำเป็น ก็อาจให้บุคคลผู้มีสิทธิทำการแทนผู้กระทำผิดให้ความยินยอมแทนได้

(ซ) การไต่สวนผู้กระทำผิดไม่กระทบกระเทือนต่ออธิปไตย ความมั่นคง ความสงบ เรียบร้อย หรือผลประโยชน์ที่สำคัญอื่นของภาควิทยาศาสตร์ฝ่ายใด

ข้อ 4

ขั้นตอนการไต่สวนผู้กระทำผิด

(1) ให้ภาคีทั้งสองฝ่ายพยายามแจ้งให้ผู้กระทำผิดซึ่งอยู่ภายในขอบข่ายของ สนธิสัญญานี้ทราบสาระของสนธิสัญญา

(2) การไต่สวนผู้กระทำผิดตามสนธิสัญญานี้ในทุกกรณี ให้เริ่มโดยรัฐผู้รับทำ การร้องขอเป็นลายลักษณ์อักษรผ่านวิถีทางการทูตไปยังรัฐผู้ไต่สวน ให้รัฐผู้ไต่สวนแจ้งไปยังรัฐผู้รับโดยผ่านวิถี ทางเดียวกันและโดยไม่ชักช้า ให้ทราบถึงการตัดสินใจว่าเห็นชอบด้วยกับหรือปฏิเสธคำร้องขอให้ไต่สวน หากรัฐผู้ไต่สวนเห็นชอบด้วยกับคำร้องขอนั้นแล้ว ให้ภาคีทั้งสองฝ่ายเริ่มดำเนินการที่จำเป็นเพื่อให้ มีการไต่สวนผู้กระทำผิด

- (3) ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้โอนจัดหาข้อสนเทศดังต่อไปนี้ให้แก่รัฐผู้รับ
- (ก) ถ้อยแถลงเกี่ยวกับข้อเท็จจริงอันเป็นพื้นฐานของการลงโทษ
 - (ข) กำหนดวันพ้นโทษ ระยะเวลาที่ผู้กระทำผิดได้รับโทษมาแล้ว ตลอดจนเหตุผลดย่อนผ่อนโทษอื่น ๆ ที่ผู้กระทำผิดมีสิทธิได้รับอันเนื่องมาจากการทำงานที่ได้สำเร็จลุล่วงไป ความประพฤติดี การถูกคุมขังก่อนการดำเนินคดีชั้นศาล หรือจากเหตุผลอื่น ๆ
 - (ค) สำเนาที่รับรองถูกต้องของบรรดาคำพิพากษาและโทษตามคำพิพากษาที่เกี่ยวข้องกับผู้กระทำผิด และของกฎหมายอันเป็นพื้นฐานของคำพิพากษาและโทษตามคำพิพากษานั้น
 - (ง) ข้อสนเทศเพิ่มเติมอื่นใดที่รัฐผู้รับร้องขอ เพียงเท่าที่ข้อสนเทศเหล่านั้นอาจจะมีความสำคัญต่อการตัดสินใจในตัวผู้กระทำผิดนั้น และต่อการลงโทษตามคำพิพากษาของบุคคลผู้รับนั้น
- (4) หากได้รับคำขอเช่นนั้น ให้ภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจัดหาเท่าที่จะสามารถทำได้ซึ่งข้อสนเทศ เอกสาร หรือถ้อยแถลงใด ๆ ให้แก่ภาคีอีกฝ่ายหนึ่งเพียงเท่าที่ข้อสนเทศเหล่านั้นมีความสำคัญต่อการร้องขอให้โอนตัว หรือการตัดสินใจว่าจะตกลงให้โอนตัวหรือไม่
- (5) หากเป็นความปรารถนาของรัฐผู้รับ รัฐผู้โอนจะต้องเปิดโอกาสให้รัฐผู้รับตรวจสอบโดยเจ้าหน้าที่ที่ได้รับมอบหมายโดยรัฐผู้รับก่อนการโอนตัวผู้กระทำผิด ว่าผู้กระทำผิดหรือบุคคลผู้มีสิทธิทำการแทนผู้กระทำความผิดนั้น ได้ให้ความยินยอมที่จำเป็นในการโอนตัวตามความในข้อ 3 (ข) ของสนธิสัญญานี้ด้วยความสมัครใจและด้วยความเข้าใจอย่างถ่องแท้ถึงผลทางกฎหมายต่าง ๆ อันสืบเนื่องจากการโอนตัวนั้น
- (6) การส่งมอบตัวผู้กระทำผิดโดยเจ้าหน้าที่ของรัฐผู้โอนให้แก่เจ้าหน้าที่ของรัฐผู้รับนั้น ให้กระทำในวันและ ณ สถานที่ภายในรัฐผู้โอนตามที่ภาคีทั้งสองฝ่ายตกลงกัน

ข้อ 5

การคงไว้ซึ่งเขตอำนาจ

ในส่วนที่เกี่ยวกับโทษตามคำพิพากษาที่จะต้องลงตามสนธิสัญญานี้ รัฐผู้โอนจะยังคงไว้ซึ่งเขตอำนาจแต่ผู้เดียวที่เกี่ยวกับคำพิพากษาของศาลของตน โทษตามคำพิพากษาที่กำหนดโดยศาลเหล่านั้น ตลอดจนขั้นตอนการแก้ไข เปลี่ยนแปลง หรือยกเลิกคำพิพากษาและโทษที่วินิจฉัยโดยศาลเหล่านั้น ให้รัฐผู้โอนเมื่อได้รับแจ้งถึงการแก้ไข เปลี่ยนแปลง หรือยกเลิกคำพิพากษาหรือโทษตามคำพิพากษาเช่นว่า ดำเนินมาตรการให้เกิดผลตามนั้น

ข้อ 6

ขั้นตอนการดำเนินการลงโทษตามคำพิพากษา

(1) เว้นแต่จะบัญญัติไว้เป็นอย่างอื่นในสนธิสัญญานี้ การดำเนินการลงโทษผู้กระทำความผิดที่ได้รับการโอนตัวตามคำพิพากษาต่อไป ให้กระทำตามกฎหมายและขั้นตอนทางบริหารหรือกระบวนการยุติธรรมของรัฐผู้รับ นอกจากนี้ รัฐผู้โอนยังคงไว้ซึ่งอำนาจในการที่จะให้อภัยโทษแก่ผู้กระทำความผิด หรือลดโทษของผู้กระทำความผิด และเมื่อรัฐผู้รับได้รับแจ้งการอภัยโทษ หรือการลดโทษ เช่นว่าจากรัฐผู้โอน ให้ดำเนินการให้เกิดผลตามนั้น

(2) รัฐผู้รับอาจให้การปฏิบัติภายใต้กฎหมายของตนว่าด้วยผู้กระทำความผิดที่เป็นเยาวชนต่อผู้กระทำความผิดใดซึ่งอยู่ในเกณฑ์ที่จะได้รับการปฏิบัติตามกฎหมายดังกล่าว โดยไม่ต้องคำนึงถึงสถานภาพของผู้กระทำความผิดนั้นภายใต้กฎหมายของรัฐผู้โอน

(3) รัฐผู้รับจะไม่ดำเนินการลงโทษตามคำพิพากษาที่ทำให้สูญเสียอิสรภาพในลักษณะที่จะเป็นการขยายเวลาการลงโทษให้เกินกว่าระยะเวลาที่ได้กำหนดไว้ในคำพิพากษาลงโทษของศาลของรัฐผู้โอน

(4) เมื่อภาคีอีกฝ่ายหนึ่งร้องขอ ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดรายงานสถานภาพของผู้กระทำความผิดทั้งหมดที่ถูกโอนตัวภายใต้สนธิสัญญานี้ รวมทั้งโดยเฉพาะอย่างยิ่งการพักการลงโทษและการปล่อยผู้กระทำความผิด ภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดอาจร้องขอรายงานพิเศษว่าด้วยสถานภาพของการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษาเป็นรายบุคคลได้ทุกเมื่อ

ข้อ 7

การเดินทางผ่านของผู้กระทำความผิด

(1) หากภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดโอนตัวผู้กระทำความผิดจากรัฐที่สามอื่นใดก็ตาม ให้ภาคีอีกฝ่ายหนึ่งให้ความร่วมมือในการอำนวยความสะดวกต่อการเดินทางผ่านดินแดนของตนของผู้กระทำความผิด เช่นว่า ให้ภาคีที่ตั้งใจจะทำการโอนตัวแจ้งให้ภาคีอีกฝ่ายหนึ่งทราบล่วงหน้าถึงการผ่านแดนเช่นว่า

(2) ภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดอาจปฏิเสธการให้เดินทางผ่าน

(ก) หากผู้กระทำความผิดเป็นคนชาติของตน หรือ

(ข) หากการกระทำซึ่งมีการลงโทษตามคำพิพากษาไม่เป็นความผิดทางอาญาตามกฎหมายของตน

ข้อ 8
ค่าใช้จ่าย

ค่าใช้จ่ายที่เกิดขึ้นในการโอนตัวผู้กระทำความผิดหรือในการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษา ภายหลังการโอนตัวให้เป็นภาระของรัฐผู้รับ

ข้อ 9
ภาษา

คำร้องขอให้โอนตัวให้จัดทำเป็นภาษาอังกฤษ และเอกสารและคำแถลงตามข้อ 4 วรรค 3 และวรรค 4 และตามข้อ 6 วรรค 4 ให้จัดส่งเป็นภาษาของรัฐผู้โอน หรือแนบคำแปลเป็นภาษานั้น ประกอบไปด้วย

ข้อ 10
ช่วงเวลาการใช้บังคับ

สนธิสัญญานี้สามารถใช้ได้กับการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษาไม่ว่าที่มีก่อนหรือ หลังสนธิสัญญานี้มีผลใช้บังคับ

ข้อ 11
บทบัญญัติสุดท้าย

(1) ให้สนธิสัญญานี้มีผลบังคับใช้ในวันแรกของเดือนที่สองนับจากวันที่มีการ แลกเปลี่ยนสัตยาบันสารกัน การแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารนี้ให้กระทำกันภายใต้กฎหมายของคู่ภาคี

(2) ในส่วนของราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์ สนธิสัญญานี้จะใช้กับดินแดน ของราชอาณาจักรในยุโรป กับเนเธอร์แลนด์แอนดิลเลส และกับอารูบา เว้นแต่สัตยาบันสารที่อ้างถึงใน วรรค 1 จะกำหนดเป็นอย่างอื่น ในกรณีหลัง ราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์อาจขยายการใช้สนธิสัญญานี้ไป ถึงเขตปกครองตนเองของตนเขตหนึ่งหรือมากกว่านั้นได้ทุกเมื่อโดยการแจ้งให้ราชอาณาจักรไทยทราบ

ข้อ 12
การบอกเลิก

(1) ภาควิทยาศาสตร์ฝ่ายหนึ่งอาจบอกเลิกสนธิสัญญานี้ได้ทุกเมื่อโดยการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรไปยังภาควิทยาศาสตร์อีกฝ่ายหนึ่ง การบอกเลิกจะมีผลหนึ่งปีหลังจากวันที่ได้รับแจ้งเช่นว่า

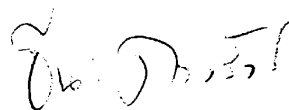
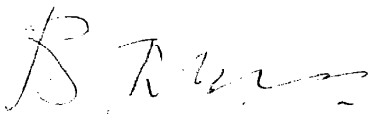
(2) ภายใต้บังคับของระยะเวลาที่กล่าวถึงในวรรค 1 ให้ราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์และราชอาณาจักรไทยมีสิทธิบอกเลิกการใช้สนธิสัญญานี้ในส่วนของเขตปกครองตนเองของราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์แยกต่างหากได้

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องได้ลงนามสนธิสัญญานี้

ทำ ณ กรุงเทพมหานคร เมื่อวันที่ 23 เดือนสิงหาคม ค.ศ. 2004 เป็นฉบับเป็นภาษาดัตช์ ภาษาไทย และภาษาอังกฤษ ทุกฉบับถูกต้องเท่าเทียมกัน ในกรณีที่ขัดแย้งกัน ให้ใช้ฉบับภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

สำหรับราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์

สำหรับราชอาณาจักรไทย



(นายเบอรันาร์ต อาร์ บอท)
รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

(นายธนะ ดวงรัตน์)
เอกอัครราชทูตวิสามัญผู้มีอำนาจเต็ม

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME DE THAÏLANDE RELATIF AU TRANSFERT DES DÉLINQUANTS ET À LA COOPÉRATION POUR L'EXÉCUTION DES SENTENCES PÉNALES

Le Royaume des Pays-Bas

et

le Royaume de Thaïlande,

Gardant à l'esprit les lois et les règlements des parties en vigueur concernant l'exécution des sentences pénales;

Désireux de coopérer dans le domaine de l'exécution des condamnations pénales;

Considérant que cette coopération pourrait servir les intérêts de l'administration de la justice;

Désireux de faciliter la réinsertion sociale des auteurs d'infractions pénales;

Considérant que ces fins pourraient être au mieux accomplies si les étrangers privés de leur liberté en raison d'une infraction pénale avaient la possibilité d'exécuter leur peine dans leur propre société;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Traité :

a) L'expression "État transférant" désigne la partie à partir de laquelle le délinquant peut être ou a déjà été transféré;

b) a) L'expression "État d'accueil" désigne la partie vers laquelle le délinquant peut être ou a déjà été transféré pour y exécuter sa peine;

c) Le terme "délinquant" désigne une personne qui doit être détenue en prison ou dans un hôpital ou quelque autre établissement de l'État transférant en raison de la décision prise par un tribunal de l'État qui fait suite à une infraction pénale;

d) Le terme "condamnation" désigne une sanction ou une mesure privative de liberté d'une durée limitée ou illimitée, prononcée par un tribunal de l'État transférant en raison d'une infraction pénale.

Article 2. Principes généraux

La personne condamnée sur le territoire de l'une des Parties peut être transférée sur le territoire de l'autre partie selon les dispositions du présent Traité afin d'y purger la peine qui lui a été infligée.

Article 3. Champ d'application

L'application du présent Traité est soumise aux conditions suivantes :

a) Les actes ou omissions du chef desquelles la peine a été imposée constituent une infraction criminelle selon la législation de l'État d'accueil ou constitueraient une infraction criminelle si elle était commise sur son territoire;

b) Le délinquant est un ressortissant de l'État d'accueil;

c) Le délinquant n'a pas été condamné à raison d'une infraction à la législation thaïlandaise concernant :

- la sécurité intérieure ou extérieure de l'État;
- le monarque, son conjoint, ses enfants; ou
- la protection des trésors artistiques nationaux;

d) La peine imposée au délinquant est une peine d'emprisonnement ou de détention ou quelque autre peine privative de liberté :

- à perpétuité;
- pour une période indéterminée en raison d'une incapacité mentale; ou
- pour une période déterminée dont il reste encore au moins un an à courir au moment de la demande de transfèrement;

e) Le délinquant ne peut être transféré s'il n'a pas exécuté dans l'État transférant la période minimale d'emprisonnement, de détention ou de privation de liberté que prévoit le droit de cet État;

f) La condamnation est sans appel et aucune procédure judiciaire concernant l'infraction ou quelque autre infraction n'est en cours dans l'État transférant;

g) L'État transférant et l'État d'accueil ainsi que le délinquant sont d'accord sur le fait du transfèrement, sous réserve qu'en raison de l'âge ou de l'état physique ou mental de l'intéressé l'une ou l'autre partie peut considérer que le consentement du délinquant doit être donné par une autre personne autorisée à cet effet;

h) Le transfèrement du délinquant ne porte pas préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou aux intérêts essentiels de l'une ou l'autre des parties.

Article 4. Procédure de transfèrement

1. Il appartient à l'une ou l'autre des parties d'informer le délinquant auquel le présent Traité s'applique des dispositions de celui-ci.

2. Toute procédure de transfèrement sous le couvert du présent Traité doit être entreprise par la voie diplomatique, par une requête écrite adressée par l'État d'accueil à l'État transférant. L'État transférant informe sans tarder l'État d'accueil de sa décision par la même voie s'il approuve ou refuse la requête de transfèrement. Si l'État transférant accepte la requête, les deux parties prendront les dispositions nécessaires pour procéder au transfèrement du délinquant.

3. Les autorités compétentes de l'État transférant fournissent à l'État d'accueil les informations suivantes :

- a) Une déclaration concernant les faits sur lesquels la condamnation est fondée;
- b) Date à laquelle la peine doit prendre fin, durée de la peine déjà exécutée par le délinquant, diminutions éventuelles de peine auxquelles l'intéressé a droit pour travaux effectués, bonne conduite, détention provisoire ou tout autre motif;
- c) Copie certifiée conforme de tous les jugements et de toutes les condamnations concernant le délinquant et des dispositions légales sur lesquelles ils sont fondés;
- d) Tout autre renseignement réclamé par l'État d'accueil dans la mesure où ce renseignement peut avoir de l'importance pour prendre la décision quant au transfèrement du délinquant et pour l'exécution de la condamnation.

4. Dans toute la mesure du possible, chaque partie fournit à l'autre, à la demande de celle-ci, les informations, les documents ou les déclarations dans la mesure où ces informations peuvent avoir de l'importance pour la requête de transfèrement ou pour la décision consistant à accepter ou à refuser le transfèrement.

5. L'État transférant donne la possibilité à l'État d'accueil, si ce dernier le demande, de faire vérifier avant le transfèrement par un agent qu'il désigne que le consentement du délinquant ou d'une personne habilitée à agir en son nom prévu au paragraphe (g) de l'article 3 du présent Traité a été donné volontairement et en pleine connaissance des conséquences.

6. La remise du délinquant aux autorités de l'État d'accueil par celles de l'État transférant s'effectue sur le territoire de l'État transférant à une date et en un lieu convenus entre les deux parties.

Article 5. Compétence exclusive

En ce qui concerne les peines accomplies sous le couvert du présent Traité, l'État transférant conserve la compétence exclusive pour ce qui des jugements de ses tribunaux, des peines imposées par ceux-ci et de toute procédure de révision, de modification ou d'annulation de ces jugements rendus et de ces peines prononcées par ses tribunaux. L'État d'accueil, dès qu'il est informé d'une révision, d'une modification ou d'une annulation de ces jugements ou de ces condamnations mettra ces mesures en application.

Article 6. Exécution de la peine

1. Sauf disposition contraire stipulée dans le présent Traité, la poursuite de l'exécution de la peine d'un délinquant transféré s'effectue conformément à la législation et aux procédures administratives ou judiciaires de l'État d'accueil. L'État transférant conserve en outre le pouvoir de pardonner le délinquant ou de commuer sa peine et l'État d'accueil, dès qu'il est avisé de ce pardon ou de cette remise de peine accordé par l'État transférant, lui donne effet.

2. En vertu de la loi relative aux délinquants juvéniles, l'État d'accueil peut traiter les délinquants qualifiés comme tels selon son droit interne quel que soit le statut du délinquant dans le droit de l'État transférant.

3. L'État d'accueil ne fait exécuter aucune peine privative de liberté qui prolongerait celle qui a été fixée par le tribunal de l'État transférant.

4. Les autorités de chaque partie fournissent à la demande de l'autre des rapports indiquant le statut de tous les délinquants transférés dans le cadre du présent Traité, y compris notamment toute liberté conditionnelle ou mise en liberté d'un délinquant.

Chaque Partie peut demander à tout moment que lui soit remis un rapport spécial précisant l'état d'exécution d'une peine individuelle.

Article 7. Transit des délinquants

1) Si l'une des parties transfère un délinquant d'un État tiers, l'autre partie coopère en facilitant le transit dudit délinquant sur son territoire. La partie qui se propose de procéder à un tel transfèrement donne un préavis à l'autre partie.

2. Chaque partie peut refuser d'accorder le transit :

- a) si le délinquant est l'un de ses propres ressortissants; ou
- b) si l'acte pour lequel la peine a été infligée ne constitue pas une infraction criminelle au regard de son droit interne.

Article 8. Dépenses

Les dépenses engagées pour transférer le délinquant ou pour lui faire accomplir la peine après le transfèrement sont à la charge de l'État d'accueil.

Article 9. Langue

Les demandes de transfèrement sont effectuées en anglais et les documents et les déclarations visées à l'article 4, paragraphes 3 et 4, et à l'article 6, paragraphe 4, sont fournies dans la langue de l'État transférant ou accompagnées d'une traduction dans cette langue.

Article 10. Portée dans le temps

Le présent Traité est applicable aux condamnations imposées soit avant soit après son entrée en vigueur.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Traité entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les instruments de ratification sont échangés. L'échange des instruments aura lieu conformément au droit national des parties.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Traité s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que son ins-

trument de ratification auquel il est fait référence au paragraphe 1 en dispose autrement, auquel cas le Royaume des Pays-Bas peut à tout moment étendre l'application du présent Traité à l'une ou à plusieurs de ses parties constituantes en notifiant le Royaume de Thaïlande.

Article 12. Résiliation

1. Chaque partie peut mettre fin à tout moment au présent moyennant notification signifiée par écrit à l'autre partie. La résiliation est effective un an après la date de réception de ladite notification.

2. Sous réserve du délai mentionné au paragraphe 1, le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Thaïlande sont en droit de mettre fin à l'application du présent Traité de manière séparée concernant l'une des parties constituantes du Royaume des Pays-Bas.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité. Fait à La Haye, ce 23^e jour d'août 2004, en double exemplaire, chacun en néerlandais et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de différend sur l'interprétation des textes en néerlandais et en thaï, la version anglaise prévaut.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
Le Ministre des Affaires étrangères,
BERNARD R. BOT

Pour le Royaume de Thaïlande :
L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,
THANA DUANGRATANA

Minutes approuvées

Les négociations sur le projet de Traité relatif au transfert des délinquants et à la coopération en matière d'exécution des sentences pénales entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Thaïlande se sont tenues les 22 et 23 mars 2004 à Bangkok. La délégation thaïlandaise était conduite par M. Viraphand Vacharathit, Directeur général du département des traités et des affaires juridiques au ministère des Affaires étrangères et la délégation néerlandaise par son Excellence M. Gerard J.H.C. Kramer, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas en Thaïlande. Les listes des délégués des deux parties figurent respectivement aux Annexes II et III.

Les négociations se sont déroulées dans une atmosphère amicale et dans un esprit de compréhension et de coopération mutuelles. La rédaction du texte anglais approuvé du projet de Traité a débuté le 23 mars 2004 et figure à l'Annexe 1.

Les délégations ont examiné les articles du projet de Traité, lesquels ont été approuvés lors du premier cycle de négociations qui s'est déroulé à La Haye du 24 au 26 novembre 2003 comme discuté dans les articles restants. Les deux délégations ont accepté tous les articles du projet de Traité et l'accord suivant :

1. En ce qui concerne l'article 3 (b), les parties au Traité conviennent qu'il n'existe pas d'obligation pour l'une quelconque des parties de transférer un délinquant qui est également un ressortissant de l'État transférant;

2. En ce qui concerne l'article 3 (g), les parties au Traité conviennent qu'une personne habilitée à agir au nom du délinquant pour donner son consentement à un transfèrement comprend également un agent consulaire de l'État d'accueil accrédité auprès de l'État transférant; et

3. En ce qui concerne l'article 6, les parties au Traité conviennent que la durée d'exécution de la peine infligée par l'autorité compétente de l'État d'accueil peut, si l'État transférant en décide ainsi au cas par cas, être inférieure à la durée restante de la peine que le délinquant doit exécuter.

Les présentes minutes acceptées font partie intégrante du Traité. Fait à Bangkok, le 23 mars 2004.

Pour la délégation néerlandaise :

GERARD J.H.C KRAMER

Pour la délégation thaïlandaise :

VIRAPHAND VACHARATHIT

No. 42659

**Netherlands
and
Pakistan**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Islamic Republic of Pakistan on the export and enforcement of social security benefits. The Hague, 27 September 2004

Entry into force: *1 December 2005 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 24 April 2006*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Pays-Bas
et
Pakistan**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République islamique du Pakistan relatif à l'exportation et à l'exécution des bénéfices de sécurité sociale. La Haye, 27 septembre 2004

Entrée en vigueur : *1er décembre 2005 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 24 avril 2006*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 42660

**Netherlands
and
Iran-United States Claims Tribunal**

Exchange of letters constituting an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Iran-United States Claims Tribunal on the granting of privileges and immunities to the Tribunal. The Hague, 6 and 24 September 1990

Entry into force: *24 September 1990, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 24 April 2006*

**Pays-Bas
et
Tribunal de réclamations Iran-États-Unis**

Échange de lettres constituant un Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Tribunal de réclamations Iran-États-Unis relatif à l'octroi de privilèges et immunités au Tribunal. La Haye, 6 et 24 septembre 1990

Entrée en vigueur : *24 septembre 1990, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 24 avril 2006*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

The Hague, 6 September 1990

Dear Mr President,

Referring to the conversations between the Netherlands authorities and the Secretary-General of the Iran-United States Claims Tribunal concerning the privileges and immunities with respect to the functioning of the Tribunal and to the wish expressed during these conversations on behalf of the Tribunal to specify these privileges and immunities, I have the honour hereby to propose to your Excellency the following:

Article 1

1. The premises of the Tribunal shall be inviolable. The Netherlands authorities may not enter them, except with the consent of the President of the Tribunal or of his designee. Such consent may, however, be assumed in case of fire or other disaster requiring prompt protective action, and only in the event that it has not been possible to obtain the express consent of the President or of his designee.

2. The Netherlands Government is under a special duty to take all appropriate steps to protect the premises of the Tribunal against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the Tribunal or impairment of its dignity.

3. The premises of the Tribunal, their furnishings and other property thereon shall be immune from search, requisition, attachment or execution.

4. Service of process at the premises of the Tribunal and service of any other procedural instruments relating to a cause of action against the Tribunal shall not constitute breach of inviolability.

Article 2

The archives of the Tribunal and any documents belonging to or held by it shall be inviolable. They should, when necessary, bear visible external marks of identification.

Article 3

1. Subject to the provisions of Article 4 the Tribunal, within the scope of the performance of its tasks, shall enjoy in the Netherlands immunity from jurisdiction and execution, except:

a. to the extent that the Tribunal shall have expressly waived such immunity in a particular case;

b. in the case of a civil action brought by a third party for damage resulting from an accident caused by a motor vehicle belonging to, or operated on behalf of, the Tribunal, or in respect of a motor traffic offence involving such a vehicle.

2. The property and assets of the Tribunal, wherever situated, shall be immune from requisition or attachment.

3. The property and assets of the Tribunal shall also be immune from administrative or provisional judicial constraint, except in so far as may be temporarily necessary in connection with the prevention of, and investigation into, accidents involving motor vehicles belonging to or operated on behalf of the Tribunal.

Article 4

1. If the Tribunal institutes or intervenes in proceedings before a court in the Netherlands, it submits, for the purpose of those proceedings, to the jurisdiction of the Netherlands courts.

2. In such cases the Tribunal cannot claim immunity from the jurisdiction of the courts in respect of a counterclaim if the counterclaim arises from the legal relationship or the facts on which the principal claim is based.

Article 5

If the Tribunal appears before the courts in order to assert immunity, it shall not thereby be deemed to have waived immunity.

Article 6

1. The Netherlands Government shall permit and protect free communication on the part of the Tribunal for all official purposes, and notably with the Parties to the Claims Settlement Declaration.

2. The official correspondence of the Tribunal shall be inviolable. Official correspondence means all correspondence relating to the Tribunal and its functions.

Article 7

The members of the Tribunal shall be inviolable. They shall not be liable to any form of arrest or detention. The Netherlands authorities shall treat them with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

Article 8

1. The private residence of a member of the Tribunal shall enjoy the same inviolability and protection as the premises of the Tribunal. The exception provided for by paragraph 4 of Article 1 shall be applicable *mutatis mutandis*.

2. The papers, correspondence and, except as provided for in paragraph 4 of Article 9, the property of a member of the Tribunal shall likewise enjoy inviolability.

Article 9

1. A member of the Tribunal shall enjoy immunity from the criminal jurisdiction of the Kingdom of the Netherlands.

2. He shall also enjoy immunity from the civil and administrative jurisdiction of the Kingdom of the Netherlands, except in the case of:

- a. a real action relating to private immovable property situated in the Netherlands;
- b. an action relating to succession in which a member of the Tribunal is involved as executor, administrator, heir or legatee;
- c. an action relating to any professional or commercial activity exercised by a member of the Tribunal in the Netherlands outside his official function;
- d. an action for damages arising out of an accident caused by a vehicle used or owned by a member of the Tribunal, where those damages are not recoverable from insurance.

3. A member of the Tribunal is not obliged to give evidence as a witness.

4. No measures of execution may be taken in respect of a member of the Tribunal except in the cases coming under sub-paragraphs (a), (b), (c) and (d) of paragraph 2 of this Article, and provided that the measures concerned can be taken without infringing the inviolability of his person or of his residence.

Article 10

The members of the Tribunal shall be exempt in the Kingdom of the Netherlands from all personal services, from all public services of any kind whatsoever, and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 11

1. The Secretary-General of the Tribunal shall enjoy the privileges and immunities specified in Articles 7 to 10.

2. The other staff-members of the Tribunal shall enjoy the privileges and immunities specified in Articles 7 and 9 to 10, except that the immunity from criminal, civil and administrative jurisdiction specified in Article 9 shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

Article 12

1. Except insofar as additional privileges and immunities may be granted by the Netherlands Government, a member of the Tribunal or a staff-member of the Tribunal who is a Netherlands national or permanently resident in the Netherlands shall enjoy only immunity

from jurisdiction, and inviolability, in respect of official acts performed in the exercise of his function.

2. In other respects the Kingdom of the Netherlands shall exercise its jurisdiction over those persons in such a manner as not to interfere unduly with the performance of the functions of the Tribunal.

Article 13

Members of the family of a member of the Tribunal and of the Secretary-General forming part of his household shall, if they are not Netherlands nationals, enjoy the privileges and immunities specified in Articles 7 to 10.

Article 14

1. The purpose of the privileges and immunities provided for in the present Articles is not to benefit individuals but to ensure the unimpeded functioning of the Tribunal.

2. The Tribunal may waive the immunity from jurisdiction of a member of the Tribunal and of the Secretary-General or of any person enjoying immunity under Articles 11 to 13. Immunity shall be waived in any case where, in the opinion of the Tribunal, the immunity would impede the course of justice and waiver would not prejudice the purpose for which the immunity is accorded.

3. Waiver must always be express.

4. The initiation of proceedings by any of the persons referred to in paragraph 2 of this Article shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

5. Waiver of immunity from jurisdiction in respect of judicial proceedings shall not be held to imply waiver of immunity in respect of the execution of the judgement, for which a separate waiver shall be necessary.

Article 15

1. Every person entitled to privileges and immunities shall enjoy them from the moment he enters Netherlands territory for the purpose of performing his functions with the Tribunal or, if he is already in its territory, from the moment when his appointment is notified to the Netherlands Ministry of Foreign Affairs.

2. When the functions of a person enjoying privileges and immunities have come to an end, such privileges and immunities shall normally cease at the moment when he leaves Netherlands territory, or on expiry of a reasonable period in which to do so, but shall subsist until that time, even in case of armed conflict. However in respect of acts performed by such a person in the exercise of his function, immunity shall continue to subsist.

3. In case of the death of a member of the Tribunal or of a staff-member of the Tribunal, the members of his family and his private servants shall continue to enjoy the privileges and immunities to which they are entitled until the expiry of a reasonable period in which to leave the Netherlands.

Article 16

In the event of the death of a member of the Tribunal or of a staff-member of the Tribunal, or of a member of his family forming part of his household, if the deceased was not a Netherlands national nor permanently resident in the Netherlands, the Kingdom of the Netherlands shall permit the withdrawal of the movable property of the deceased, with the exception of any property acquired in the country the export of which was prohibited at the time of his death.

Article 17

1. A member of the Tribunal, and the Secretary-General shall not practice for personal profit any professional or commercial activity in the Netherlands outside the exercise of his function in the Tribunal.

2. The staff-members of the Tribunal referred to in paragraph 2 of Article 11, not being Netherlands nationals or permanently resident in the Netherlands, and the members of the families referred to in Article 13 shall not, when they practice a professional or commercial activity for personal profit, enjoy immunity from criminal jurisdiction in respect of acts performed in the course of or in connection with the practice of such activity. However, the immunity with regard to the execution of the judgement will stand unless waived in accordance with Article 14.

Article 18

The Kingdom of the Netherlands shall, even in case of armed conflict, grant facilities to enable members of the Tribunal and staff-members of the Tribunal, other than Netherlands nationals, and members of the families of such persons irrespective of their nationality, to leave at the earliest possible moment. In particular it must, in case of need, place at their disposal the necessary means of transport for themselves and their property.

Article 19

1. The claimants and respondents or their representatives, counsel and advocates, as well as witnesses and experts and other persons who take part in the proceedings of the Tribunal, shall enjoy immunity from legal process in respect of oral or written statements made, or documents or other evidence submitted by them before or to the Tribunal.

2. In other respects, the Kingdom of the Netherlands shall exercise its jurisdiction over those persons in such a manner as not to interfere unduly with the performance of their functions with the Tribunal.

Article 20

1. The Members of the Tribunal and the Secretary-General shall be exempt from social security provisions in force in the Netherlands.

2. In the event that the Tribunal shall have established its own social security system offering coverage comparable to the coverage under Netherlands legislation, the Tribunal and its employees shall be exempt from social security provisions in force in the Netherlands, with retroactive effect to 18 May 1981.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to members of the family forming part of the households of the persons mentioned in those paragraphs, unless they are employed or self employed in the Netherlands or receive Netherlands social security benefits.

If the foregoing meets with the approval of Your Excellency, I have the honour further to propose that this letter and your letter in reply shall constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Iran-United States Claims Tribunal which will enter into force on the date of receipt by the Ministry of Foreign Affairs of your Excellency's letter accepting the above.

Sincerely Yours,
H. VAN DEN BROEK

His Excellency
Dr. Robert Briner
President of the Iran-United States Claims Tribunal
at The Hague

II
IRAN-UNITED STATES CLAIMS TRIBUNAL
THE HAGUE
THE NETHERLANDS

THE PRESIDENT

24 September 1990

Dear Mr. Minister,

I have the honour to refer to Your Excellency's letter dated 6 September 1990 which reads as follows:

[See note I]

On behalf of the Tribunal, I hereby confirm approval of the terms of Your Excellency's letter set forth above, and accordingly agree that that letter and this reply shall constitute an Agreement between the Iran-United States Claims Tribunal and the Kingdom of the Netherlands which will enter into force on the date of receipt of this reply by the Ministry of Foreign Affairs.

Yours sincerely,
ROBERT BRINER
President

His Excellency
Mr. H. van den Broek
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands
The Hague

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Haye, le 6 septembre 1990

Monsieur le Président,

Me référant aux conversations qui se sont tenues entre les autorités néerlandaises et le Secrétaire général du Tribunal de réclamations Iran-États-Unis concernant les privilèges et immunités en matière de fonctionnement du Tribunal et au souhait exprimé pendant ces conversations au nom du Tribunal de spécifier ces privilèges et immunités, j'ai l'honneur par la présente de proposer à votre Excellence les clauses énoncées ci-après :

Article 1

1. Les locaux du Tribunal sont inviolables. Les autorités néerlandaises ne sont pas autorisées à y pénétrer sauf avec le consentement du Président du Tribunal ou de la personne agissant en son nom. Le consentement est censé avoir été donné en cas d'incendie ou autre urgence nécessitant une action de protection rapide et à condition seulement qu'il n'ait pas été possible d'obtenir le consentement express du Président ou de la personne agissant en son nom.

2. Le Gouvernement des Pays-Bas est notamment dans l'obligation de prendre toutes les mesures raisonnables qui s'imposent pour protéger les locaux du Tribunal contre toute intrusion et tout dommage et de prévenir toute action susceptible de troubler l'ordre au sein du Tribunal ou de porter atteinte à la dignité de ce dernier.

3. Les locaux du Tribunal, l'ameublement général et les autres biens seront à l'abri de toute forme de perquisition, de réquisition, de saisie, de confiscation ou d'exécution forcée.

4. La signification d'un acte de procédure dans les locaux du Tribunal et la signification de tout autre instrument de procédure concernant un motif d'action à l'encontre du Tribunal ne constituent pas une transgression du principe d'inviolabilité.

Article 2

Les archives du Tribunal et les documents qui lui appartiennent ou en sa possession son inviolables. Ils doivent, s'il y a lieu, porter des mentions d'identification externes apparentes.

Article 3

1. Sous réserve des dispositions de l'article 4, le Tribunal jouit aux Pays-Bas, dans le cadre de ses activités et de ses attributions, de l'immunité de juridiction et d'exécution, sauf :

a. Dans la mesure où il y a expressément renoncé dans un cas particulier;

b. Dans le cas d'une action civile intentée par un tiers pour obtenir réparation des dommages dus à un accident causé par un véhicule automobile appartenant au Tribunal, ou utilisé pour son compte, ou dans le cas d'une infraction au code de la route commise à l'occasion de l'utilisation d'un tel véhicule.

2. Les biens et avoirs du Tribunal, en quelque endroit qu'ils se trouvent, ne peuvent faire l'objet d'aucune mesure de réquisition ou de saisie.

3. Les biens et avoirs du Tribunal sont également exempts de toute forme de mise sous la main de justice ou de l'autorité administrative, sauf dans la mesure où il peut être nécessaire d'y recourir, à titre temporaire, pour prévenir des accidents mettant en cause des véhicules automobiles appartenant au Tribunal ou utilisés pour son compte, ou pour procéder à des enquêtes sur ces accidents.

Article 4

1. Si le Tribunal engage des poursuites ou intervient dans une action portée devant un tribunal situé aux Pays-Bas, il se soumet dans le cadre de ces poursuites ou de cette action à la décision des tribunaux néerlandais.

2. Dans ce cas, le Tribunal ne peut solliciter l'immunité de juridiction des tribunaux concernant une demande reconventionnelle si celle-ci résulte de relations ou de faits juridiques sur lesquels la demande principale est fondée.

Article 5

Si le Tribunal comparaît devant les tribunaux afin de se prévaloir de son immunité, il n'est ce faisant pas censé avoir abandonné son immunité.

Article 6

1. Le Gouvernement des Pays-Bas permettra au tribunal de communiquer et protégera cette liberté, et ce notamment avec les parties visées dans la déclaration de règlement des réclamations.

2. La correspondance officielle du Tribunal est inviolable. La correspondance officielle désigne toute correspondance ayant trait au Tribunal et à ses fonctions.

Article 7

Les membres du Tribunal sont inviolables. Ils seront à l'abri de toute forme d'arrestation ou de détention. Les autorités néerlandaises les traiteront avec le respect qui leur est dû et prendra toutes les mesures appropriées pour prévenir toute attaque à l'encontre de leur personne, de leur liberté ou de leur dignité.

Article 8

1. La résidence privée d'un membre du Tribunal bénéficie de la même inviolabilité et de la même protection que les locaux du Tribunal. L'exception visée au paragraphe 4 de l'article 1 s'applique mutatis mutandis.

2. Les papiers, la correspondance et, sauf mention contraire au paragraphe 4 de l'article 9, les biens appartenant à un membre du Tribunal bénéficient eux aussi de l'inviolabilité.

Article 9

1. Les membres du Tribunal jouissent de l'immunité de juridiction pénale du Royaume des Pays-Bas.

2. Ils jouissent également de l'immunité de juridiction civile et administrative du Royaume des Pays-Bas, sauf dans le cas :

- a. d'une action réelle relative à un bien immeuble à caractère privé situé aux Pays-Bas;
- b. d'une action relative à une succession dans laquelle un membre du Tribunal est impliqué en qualité d'exécuteur, d'administrateur, d'héritier ou de légataire;
- c. d'une action se rapportant à une activité professionnelle ou commerciale exercée par un membre du Tribunal aux Pays-Bas en dehors de ses fonctions officielles;
- d. d'une action en réparation de dommages consécutive à un accident causé par un véhicule utilisé par un membre du Tribunal ou en possession de celui-ci, si ces dommages ne sont pas remboursables par l'assurance.

3. Les membres du Tribunal ne sont pas tenu de déposer en tant que témoin.

4. Aucune mesure d'exécution ne peut être prise à l'encontre d'un membre du Tribunal sauf dans les cas visés aux alinéas (a), (b), (c) et (d) du paragraphe 2 du présent article et à condition que les mesures en question puissent être prises sans enfreindre l'inviolabilité de sa personne ou de sa résidence.

Article 10

Les membres du Tribunal sont exemptés au Royaume des Pays-Bas de tous les services personnels, de tous les services publics de quelque nature que ce soit et des obligations militaires telles que celles en matière de réquisitions, de contributions militaires et de cantonnement chez l'habitant.

Article 11

1. Le Secrétaire général du Tribunal jouira des privilèges et immunités spécifiés aux articles 7 à 10.

2. Les autres membres du personnel du Tribunal jouissent des privilèges et immunités spécifiées à l'article 7 et aux articles 9 à 10, sauf que l'immunité de juridiction pénale, civile et administrative spécifiée à l'article 9 ne s'étend pas au-delà des limites de leurs obligations.

Article 12

1. À moins que des privilèges et des immunités complémentaires n'aient éventuellement été octroyés par le Gouvernement des Pays-Bas, les membres du Tribunal ou les membres du personnel du Tribunal ayant la nationalité néerlandaise ou résidant à titre permanent aux Pays-Bas ne jouissent que de l'immunité de juridiction et de l'inviolabilité en ce qui concerne les actes officiels effectués dans l'exercice de leurs fonctions.

2. Dans les autres domaines, le Royaume des Pays-Bas exerce son autorité sur les personnes de façon à ne pas interférer indûment dans l'exercice des fonctions du Tribunal.

Article 13

Les membres de la famille d'un membre du Tribunal et du Secrétaire général vivant sous le même toit jouissent, s'ils ne sont pas de nationalité néerlandaise, des privilèges et immunités spécifiés aux articles 7 à 10.

Article 14

1. Les privilèges et immunités prévus dans les articles du présent Accord ne visent pas à avantager des personnes physiques mais à s'assurer d'un fonctionnement du Tribunal exempt de contraintes.

2. Le Tribunal peut renoncer à l'immunité de juridiction d'un membre du Tribunal et du Secrétaire général ou de toute autre personne jouissant de l'immunité au sens des articles 11 à 13. Le Tribunal renoncera en tout cas à l'immunité s'il estime que celle-ci pourrait entraver le cours de la justice et pour autant que le fait d'y renoncer ne porte pas atteinte à l'objet pour lequel l'immunité est accordée.

3. Tout renoncement doit toujours être notifié de manière expresse.

4. L'initiation d'actions par l'une des personnes auxquelles il est fait référence au paragraphe 2 du présent article empêche celles-ci d'invoquer l'immunité de juridiction concernant une demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

5. Tout abandon de l'immunité de juridiction concernant des poursuites judiciaires ne saurait être interprété comme un abandon de l'immunité concernant l'exécution du jugement pour lequel un abandon distinct est nécessaire.

Article 15

1. Toute personne ayant droit aux privilèges et immunités en bénéficie dès le moment où elle entre sur le territoire néerlandais dans le but d'exercer ses fonctions auprès du Tribunal ou, si elle est déjà sur le territoire, dès le moment où sa nomination est notifiée au Ministère néerlandais des Affaires étrangères.

2. Lorsque les fonctions d'une personne jouissant de privilèges et d'immunités arrivent à leur terme, ces privilèges et immunités cessent normalement au moment où la personne quitte le territoire néerlandais, ou à l'expiration d'un délai raisonnable pour le faire, mais subsistent jusqu'à ce moment, et ce même en cas de conflit armé. L'immunité continuera

toutefois de s'appliquer en ce qui concerne les actes effectués par une telle personne dans l'exercice de ses fonctions.

3. En cas de décès d'un membre du Tribunal ou d'un membre du personnel du Tribunal, les membres de sa famille et ses domestiques privés continuent de jouir des privilèges et immunités auxquels ils sont habilités jusqu'à l'expiration d'un délai raisonnable pour quitter les Pays-Bas.

Article 16

Dans l'éventualité où un membre du Tribunal ou un membre du personnel du Tribunal, ou un membre de sa famille vivant sous le même toit viendrait à décéder, le Royaume des Pays-Bas permettrait, si la personne décédée n'avait pas la nationalité néerlandaise ou n'était pas un résident permanent aux Pays-Bas, que les biens mobiliers de la personne décédée lui soit repris, à l'exception des biens acquis dans le pays dont l'exportation était interdite au moment de son décès.

Article 17

1. En dehors de leurs fonctions exercées au sein du Tribunal, les membres du Tribunal et le Secrétaire général n'exerceront pas aux Pays-Bas d'activités professionnelles ou commerciales dans un but personnel de lucre.

2. Les membres du personnel du Tribunal auxquels il est fait référence au paragraphe 2 de l'article 11 n'ayant pas la nationalité néerlandaise ou qui ne résident pas à titre permanent aux Pays-Bas et les membres des familles visées à l'article 13 ne jouissent pas, lorsqu'elles exercent une activité professionnelle ou commerciale dans un but personnel de lucre, de l'immunité de juridiction pénale concernant les actes perpétrés dans l'exercice de ladite activité ou en rapport avec celle-ci. Toutefois, l'immunité concernant l'exécution du jugement sera maintenue à moins que le bénéficiaire n'y renonce conformément à l'article 14.

Article 18

Même en cas de conflit armé, le Royaume des Pays-Bas accorde des facilités pour permettre aux membres du Tribunal et aux membres du personnel du Tribunal n'ayant pas la nationalité néerlandaise et aux membres des familles de ces personnes, et ce indépendamment de leur nationalité, de quitter le pays dans les plus brefs délais possibles. En particulier, il doit, si besoin en était, mettre à leur disposition les moyens de transport nécessaires pour eux-mêmes et les biens qui leur appartiennent.

Article 19

1. Les demandeurs et les défendeurs ou leurs représentants, conseillers et avocats, de même que les témoins et experts et les autres personnes intervenant dans les débats devant le Tribunal, jouissent de l'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs déclarations ver-

bales ou écrites, les documents ou autres éléments de preuve soumis par ceux-ci au Tribunal ou par devant le Tribunal.

2. Dans les autres domaines, le Royaume des Pays-Bas exerce son autorité sur ces personnes de façon telle à ne pas interférer indûment dans l'exercice de leurs fonctions auprès du Tribunal.

Article 20

1. Les membres du Tribunal et le Secrétaire général sont exemptés des dispositions en matière de sécurité sociale en vigueur aux Pays-Bas.

2. Dans l'éventualité où le Tribunal aurait mis en place son propre régime de sécurité sociale offrant une couverture comparable à celle prévue par la législation néerlandaise, le Tribunal et ses agents seraient exemptés des dispositions en matière de sécurité sociale en vigueur aux Pays-Bas, et ce avec effet rétroactif au 18 mai 1981.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent mutatis mutandis aux membres de la famille faisant partie du ménage des personnes visées auxdits paragraphes, à moins qu'elles ne soient employées ou exercent une activité d'indépendant aux Pays-Bas ou perçoivent des allocations de sécurité sociale néerlandaises.

Si les dispositions énoncées ci-dessus sont de nature à satisfaire votre Excellence, j'ai en outre l'honneur de proposer que cette lettre et votre lettre en réponse constituent un Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Tribunal de réclamations Iran-États-Unis qui entrera en vigueur à la date de réception par le Ministère des Affaires étrangères de la lettre de votre Excellence acceptant les clauses qui précèdent.

Nous vous prions d'agréer, votre Excellence, l'expression de notre haute considération

H. VAN DEN BROEK

Son Excellence
Robert Briner
Président du Tribunal de réclamations Iran-États-Unis
à La Haye

II
TRIBUNAL DE RÉCLAMATIONS IRAN-ÉTATS-UNIS
LA HAYE
PAYS-BAS

LE PRÉSIDENT

Le 24 septembre 1990

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la lettre de votre Excellence du 6 septembre 1990 énoncée comme suit :

[Voir note I]

Au nom du Tribunal, je confirme par la présente approuver les termes de la lettre de votre Excellence mentionnée ci-dessus et en conséquence, accepte que cette lettre et que cette réponse constituent un Accord entre le Tribunal de réclamations Iran-États-Unis et le Royaume des Pays-Bas, lequel entrera en vigueur à la date de réception de la présente réponse par le Ministère des Affaires étrangères.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

Le Président,
ROBERT BRINER

Son Excellence
Monsieur H. van den Broek
Ministère des Affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas
La Haye

No. 42661

Multilateral

Convention on the European Forest Institute. Joensuu, 28 August 2003

Entry into force: *4 September 2005, in accordance with article 15 (see following page)*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 3 April 2006*

Multilatéral

Convention relatif à l'Institut forestier européen. Joensuu, 28 août 2003

Entrée en vigueur : *4 septembre 2005, conformément à l'article 15 (voir la page suivante)*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 3 avril 2006*

Participant	Ratification, Accession (a), Acceptance (A) and Approval (AA)			
Croatia	15	Apr	2004	a
Denmark (exclusion: Faroe Islands and Greenland)	5	Feb	2004	AA
Finland	24	May	2004	A
Germany	9	Mar	2005	
Norway	9	Oct	2003	AA
Romania	6	Jul	2005	
Spain	1	Jul	2005	
Sweden	19	Jan	2005	

Participant	Ratification, Adhésion (a), Acceptation (A) et Approbation (AA)			
Allemagne	9	mars	2005	
Croatie	15	avr	2004	a
Danemark (exclusion : Îles Féroé et Groenland)	5	févr	2004	AA
Espagne	1	juil	2005	
Finlande	24	mai	2004	A
Norvège	9	oct	2003	AA
Roumanie	6	juil	2005	
Suède	19	janv	2005	

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION ON THE EUROPEAN FOREST INSTITUTE

The Parties to this Convention, hereafter referred to as the Contracting Parties,

Recalling the forest-related decisions adopted at the United Nations Conference on Environment and Development in 1992, the Proposals for Action by the Intergovernmental Panel on Forests and the Intergovernmental Forum on Forests, the Expanded Programme of Work on Forest Biological Diversity relating to the Convention on Biological Diversity as well as the outcome of the World Summit on Sustainable Development;

Recognising the progress and achievements made in the implementation of the commitments of the Ministerial Conferences on the protection of forests in Europe;

Conscious of the changing nature of European forest and forestry issues and the concerns within society and the need to generate relevant scientific data with a view to good decision-making;

Considering that the European Forest Institute was established as an association under Finnish law in 1993 to contribute to the study of forestry, forests and forest conservation at a European level;

Mindful of the added value of embedding forestry and forest research in an international setting;

Desiring to pursue on an international basis their cooperation in forestry and forest research while at the same time avoiding duplication of efforts;

Have agreed as follows:

Article 1. The Institute

The European Forest Institute (hereafter the Institute) is hereby established as an international organisation. It shall have its seat in Joensuu, Finland.

Article 2. Purpose and functions

1. The purpose of the Institute is to undertake research on the pan-European level on forest policy, including its environmental aspects, on the ecology, multiple use, resources and health of European forests and on the supply of and demand for timber and other forest products and services in order to promote the conservation and sustainable management of forests in Europe.

2. In order to achieve its purpose, the Institute:

- a) provides relevant information for policy-making and decision-making in European countries relating to the forest and forest industry sector;
- b) conducts research in the above-mentioned fields;
- c) develops research methods;
- d) organises and participates in scientific meetings; and

e) organises and disseminates knowledge of its work and results.

Article 3. Information

The Contracting Parties support the work of the Institute with forest-related information on specific request provided it is not available from other data collecting bodies and as far as it can reasonably be made available. To avoid duplication of effort, the Institute aims to ensure appropriate coordination with other international bodies, including those carrying out data collection.

Article 4. Members Associate and Affiliate Members of the Institute

1. The Contracting Parties are Members of the Institute.

2. Associate membership of the Institute is open for research institutes, educational establishments, commercial organisations, forest authorities, non-governmental organisations and institutions of a similar nature from European States (hereafter referred to as Associate Members). Affiliate membership is open for institutions of a similar nature from non-European States (hereafter referred to as Affiliate Members). Affiliate Members do not participate in the decision-making process of the Institute.

Article 5. Organs

The organs of the Institute shall be a Council, a Conference, a Board and a Secretariat headed by a Director.

Article 6 . The Council

1. The Council shall consist of representatives of the Members, and will meet in ordinary session every three years. An extraordinary session may be held at the request of a Member or of the Board, subject to approval by a simple majority of the Members.

2. The Council shall:

a) appoint members of the Board in accordance with Article 8, paragraphs 2 a), c) and d);

b) give assent to the appointment of the Director in accordance with Article 8, paragraph 4, subparagraph d);

c) set the policy framework for the work of the Institute;

d) take decisions on general issues of a technical, financial or administrative nature submitted by the Members, the Conference or the Board;

e) approve, by simple majority, such guidance as may be necessary for the functioning of the Institute and its organs; and

f) approve and amend, by a simple majority, its Rules of Procedure.

3. Each Member shall have one vote. Decisions shall be taken by consensus, unless otherwise provided in the Convention.

Article 7. The Conference

1. The Conference shall consist of representatives of the Associate Members. The Conference shall meet once a year in plenary session and shall take decisions by a simple majority. The Affiliate Members may participate in the annual plenary sessions of the Conference. Institutions and regional or international organisations that are not Associate or Affiliate Members of the Institute may be invited to attend the plenary sessions of the Conference in accordance with the rules established by the Board.

2. The Conference shall, *inter alia*:

- a) appoint the members of the Board in accordance with Article 8, paragraphs 2 b), c) and d);
- b) determine the membership fees for the Associate and Affiliate Members;
- c) make recommendations to initiate activities with a view to the realisation of the purposes of the Institute;
- d) approve the audited financial statements;
- e) approve the work plan for the following year submitted by the Board;
- f) review and adopt the Annual Report on the Institute's activities; and
- g) approve and amend its Rules of Procedure.

Article 8. The Board.

1. The Board shall be composed of eight individuals with established competence in the field of the activities of the Institute. Such Board members may serve no more than two consecutive terms.

2. a. Four members of the Board shall be appointed by the Council for a period of three years.

b. Four members of the Board shall be appointed by the Conference for a period of three years.

c. The Council and the Conference shall adopt rules relating to the process of nomination and rotation of the members they appoint.

d. Interim vacancies shall be filled by written procedure by the Council or the Conference, respectively.

3. The Board shall meet at least once every year and shall take decisions by a simple majority.

4. The Board shall:

- a) within the policy framework laid down by the Council, establish and keep under review the administrative and research programme of the Institute's work;
- b) subject to any guidance by the Council, adopt such internal regulations as may be necessary;
- c) approve the budget and the accounts;
- d) appoint the Director, subject to assent of the Council;

- e) approve the admission and expulsion of Associate and Affiliate Members;
- f) report to the Council and the Conference;
- g) subject to any guidance by the Council, approve the agreement referred to in article 12;
- h) approve and amend its Rules of Procedure; and
- i) establish the rules referred to in Article 7, paragraph 1.

Article 9. The Secretariat

1. The Secretariat headed by the Director shall comprise the personnel of the Institute.
2. Subject to any general directions of the Council, the Conference and the Board, the Director shall appoint such other personnel as may be required for the purposes of the Institute on such terms and to perform such duties as the Director may determine.

Article 10. Financial Resources

The financial resources necessary for the functioning of the Institute shall be provided by:

- a) Associate and Affiliate Members, by means of membership fees;
- b) Members, through voluntary contributions if they so desire; and
- c) Such other sources as may present themselves.

Article 11. The Budget and the Accounts

The budget and the accounts of the Institute shall be approved by a simple majority by the Board on proposal of the Director.

Article 12. Legal Personality, Privileges and Immunities

The Institute shall have international and domestic legal personality. On the territory of Finland it shall enjoy such privileges and immunities as are necessary for the exercise of its functions. These privileges and immunities shall be defined in an agreement between the Institute and the Government of Finland.

Article 13. Dispute Settlement

Any dispute concerning the interpretation or application of this Convention which is not settled by negotiation or by the good offices of the Board may, upon mutual agreement between the parties to the dispute, be submitted to conciliation under the Permanent Court of Arbitration Optional Conciliation Rules.

Article 14. Signature and consent to be bound

1. This Convention shall be open for signature by European States and European regional economic integration organisations in Joensuu on 28 August 2003. Thereafter, it shall remain open for signature in Helsinki at the Ministry for Foreign Affairs of Finland, until 28 November 2003.

2. This Convention is subject to ratification, acceptance or approval by the signatory States and regional economic integration organisations. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of Finland which shall act as the depositary.

3. This Convention shall be open for accession by those European States and European regional economic integration organisations that have not signed it. Instruments of accession shall be deposited with the Depositary.

4. For the purposes of this Convention, a European State is a State which is eligible for membership of the United Nations Economic Commission for Europe as a European State.

Article 15. Entry into Force

1. This Convention shall enter into force on the sixtieth day after the date of the deposit of the eighth instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

2. For each State and regional economic integration organisation ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention after the deposit of the eighth instrument of ratification, acceptance, approval or accession, the Convention shall enter into force on the sixtieth day after the date of deposit of such State or regional economic integration organisation of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 16. Transitional Provisions

1. Upon the entry into force of this Convention, the research institutes, educational establishments, commercial organisations, forest authorities, non-governmental organisations and institutions of a similar nature from European States that are members or associate members of the European Forest Institute established in 1993 as an association under Finnish law and by that date have not according to its Bylaws given notice of resignation, shall become Associate Members of the Institute. Institutions of a similar nature from non-European States that are associate members of the said European Forest Institute shall likewise in the absence of notice of resignation become Affiliate Members of the Institute.

2. After the entry into force of this Convention the Institute shall initiate negotiations with the European Forest Institute established in 1993 as an association under Finnish law on the transfer of the latter's activities, funds, assets and liabilities to the Institute.

Article 17. Amendments

1. This Convention may be amended by the unanimous vote of the Members present in a meeting of the Council or by a written procedure. Any proposal for amendment shall

be circulated by the Depositary at least eight weeks in advance. In case of a written procedure the Depositary shall fix the deadline for the replies.

2. The amendment will enter into force on the sixtieth day after the date on which all the Contracting Parties have notified the Depositary that they have fulfilled the formalities required by national legislation with respect to the amendment.

3. Unless the Conference approves, amendments shall not affect the institutional position of Associate or Affiliate Members.

Article 18. Withdrawal

A Contracting Party may withdraw from this Convention by giving written notice of the withdrawal to the Depositary. The withdrawal shall be effective one year after receipt of the notice of withdrawal by the Depositary.

Article 19. Termination

This Convention shall be terminated if at any time after its entry into force there are less than eight Contracting Parties.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention. Done in the English language, at Joensuu, this 28th day of August 2003.

For the Republic of Albania:

For the Principality of Andorra:

For the Republic of Austria:

For the Republic of Belarus:

For the Kingdom of Belgium:

For the Republic of Bosnia and Herzegovina:

For the Republic of Bulgaria:

For the Republic of Croatia:

For the Republic of Cyprus:

For the Czech Republic:

For the Kingdom of Denmark:

For the Republic of Estonia:

For the Republic of Finland:

For the French Republic:

For the Federal Republic of Germany:

For the Hellenic Republic:

For the Republic of Hungary:

For the Republic of Iceland:

For Ireland:

For the Italian Republic:

For the Republic of Latvia:

For the Principality of Liechtenstein:

For the Republic of Lithuania:

For the Grand Duchy of Luxembourg:

For the Former Yugoslav Republic of Macedonia:

For the Republic of Malta:

For the Republic of Moldova:

For the Kingdom of the Netherlands:

For the Kingdom of Norway:

For the Republic of Poland:

For the Portuguese Republic:

For Romania:

For the Russian Federation:

For Serbia and Montenegro:

For the Slovak Republic:

For the Republic of Slovenia:

For the Kingdom of Spain:

For the Kingdom of Sweden:

For the Swiss Confederation:

For the Republic of Turkey:

For Ukraine:

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION RELATIVE À L'INSTITUT EUROPÉEN DES FORÊTS

Les Parties à la présente Convention, ci après dénommées "Parties contractantes",

Rappelant les décisions adoptées en 1992 au sujet des forêts à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, les propositions d'action du Forum intergouvernemental sur les forêts et du Groupe intergouvernemental sur les forêts, le Programme de travail élargi sur la diversité biologique des forêts, en rapport avec la Convention sur la diversité biologique, ainsi que les résultats du Sommet mondial pour le développement durable;

Constatant les progrès et les réalisations accomplis en ce qui concerne la mise en oeuvre des engagements pris à la Conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe;

Conscientes de la nature évolutive des questions relatives aux forêts d'Europe et des préoccupations qu'éprouve la société, ainsi que de la nécessité de produire des données scientifiques pertinentes pour une prise de décision optimale;

Considérant que l'Institut européen des forêts a été constitué en droit finlandais en 1993 afin de contribuer à l'étude de la foresterie, des forêts et de leur conservation au niveau européen;

Considérant qu'il est avantageux d'intégrer la recherche sylvicole et forestière en un cadre international;

Désireuses de coopérer à l'échelon international dans le domaine de la recherche sylvicole et forestière tout en évitant les redondances;

Sont convenues comme suit :

Article premier. L'Institut

L'Institut européen des forêts (ci après "l'Institut") est créé par les présentes en tant qu'organisation internationale. Il a son siège à Joensuu (Finlande).

Article 2. Objectif et fonctions

1. L'Institut a pour objectif d'entreprendre des études et recherches à l'échelle paneuropéenne sur les politiques forestières, notamment leurs aspects environnementaux; l'écologie, l'utilisation multiple, les ressources et la santé des forêts européennes; et l'offre et la demande de bois d'oeuvre et de divers produits et services forestiers, afin de promouvoir la conservation et la gestion durable des forêts en Europe.

2. Afin de réaliser son objectif, l'Institut :

a) Fournit des informations pertinentes aux fins de l'élaboration des politiques et de la prise de décisions dans les pays d'Europe pour ce qui concerne le secteur de la forêt et de l'industrie forestière;

- b) Réalise des études et recherches dans les domaines susmentionnés;
- c) Met au point des méthodes d'étude et de recherche;
- d) Organise des rencontres scientifiques et y participe;
- e) Organise et diffuse la connaissance de ses travaux et de leurs résultats.

Article 3. Information

Les Parties contractantes concourent aux travaux de l'Institut en fournissant à celui ci, en réponse à des requêtes précises, les renseignements qui, en matière de forêts, ne sont pas disponibles auprès d'autres organes dépositaires de donnée et qui peuvent être raisonnablement communiqués par leurs détenteurs. Pour éviter les redondances, l'Institut veille à assurer la coordination voulue avec les autres organismes internationaux, notamment ceux qui colligent des données.

Article 4 .Membres, membres associés et membres affiliés de l'Institut

1. Les Membres de l'Institut sont les Parties contractantes.

2. Sont admissibles à la qualité de membre associé de l'Institut : les instituts de recherche, les établissements d'enseignement, les organisations commerciales, les autorités forestières, les organisations non gouvernementales et les institutions analogues des États européens (ci-après dénommés "Membres associés"). Sont admissibles à la qualité de membre affilié les institutions analogues des États extra européens (ci après dénommés "Membres affiliés"). Les Membres affiliés ne participent pas au processus décisionnel de l'Institut.

Article 5. Organes

L'Institut a pour organes un conseil, une conférence, un directoire et un secrétariat dirigé par un administrateur.

Article 6. Le Conseil

1. Le Conseil est composé des représentants des Membres, il se réunit en session ordinaire une fois tous les trois ans. Il peut se réunir en session extraordinaire à l'appel d'un Membre ou du Directoire, avec l'approbation des Membres statuant à la majorité simple des voix.

2. Le Conseil :

- a) Nomme les membres du Directoire dont la nomination lui incombe aux termes des alinéas 2 a), c) et d) de l'article 8;
- b) Entérine la nomination de l'Administrateur comme il en est disposé à l'alinéa d) du paragraphe 4 de l'article 8;
- c) Arrête le cadre des politiques pour les travaux de l'Institut;

d) Statue sur les questions générales d'ordre technique, financier ou administratif dont il est saisi par les Membres, par la Conférence ou par le Directoire;

e) Approuve, à la majorité simple des voix, les orientations nécessaires au fonctionnement de l'Institut et de ses organes;

f) Approuve et modifie son Règlement intérieur à la majorité simple des voix.

3. Chaque Membre dispose d'une voix. Les décisions sont prises par consensus, à moins que la présente Convention n'en dispose autrement.

Article 7. La Conférence

1. La Conférence est composée des représentants des Membres associés. Elle se réunit une fois par an en session plénière et statue à la majorité simple des voix. Les Membres affiliés peuvent participer aux sessions annuelles plénières de la Conférence. Les institutions et les organisations régionales ou internationales qui ne sont ni Membres associés ni Membres affiliés de l'Institut peuvent être invitées à assister aux sessions plénières de la Conférence en conformité avec les règles établies par le Directoire.

2. La Conférence, entre autres fonctions :

a) Nomme les membres du Directoire dont la nomination lui incombe aux termes des alinéas 2 b), c) et d) de l'article 8;

b) Fixe le montant des cotisations pour les Membres associés et les Membres affiliés;

c) Recommande le lancement d'activités visant à réaliser l'objectif de l'Institut;

d) Approuve les états financiers vérifiés;

e) Approuve le plan de travail présenté par le Directoire pour l'année à venir;

f) Examine et adopte le Rapport annuel d'activités de l'Institut;

g) Approuve et modifie son règlement intérieur.

Article 8. Le Directoire

1. Le Directoire est composé de huit personnes ayant une compétence avérée dans le domaine d'activités de l'Institut. Les membres du Directoire ne peuvent accomplir plus de deux mandats consécutifs.

2. a. Le Conseil nomme quatre membres du Directoire pour un mandat de trois ans;

b. La Conférence nomme quatre membres du Directoire pour un mandat de trois ans;

c. Le Conseil et la Conférence adoptent le règlement régissant le processus de nomination et de rotation des membres qu'ils nomment;

d. Le Conseil ou la Conférence selon le cas pourvoient, par correspondance, les sièges qui deviennent vacants avant l'expiration du mandat de leur titulaire.

3. Le Directoire se réunit au moins une fois chaque année et statue à la majorité simple des voix.

4. Le Directoire :

- a) Dans le cadre des politiques arrêtées par le Conseil, établit le programme des travaux administratifs et de recherche de l'Institut et en assure le suivi;
- b) Dans le cadre des orientations émanant du Conseil, adopte tous les règlements intérieurs nécessaires;
- c) Approuve le budget et les comptes;
- d) Nomme l'Administrateur avec l'assentiment du Conseil;
- e) Approuve l'admission et la radiation des Membres associés et des Membres affiliés;
- f) Fait rapport au Conseil et à la Conférence;
- g) Dans le cadre des orientations émanant du Conseil, approuve l'Accord dont il est question à l'article 12;
- h) Approuve et modifie son Règlement intérieur;
- i) Établit les règles dont il est question au paragraphe 1 de l'article 7.

Article 9. Le Secrétariat

- 1. Le Secrétariat, dirigé par l'Administrateur, est composé du personnel de l'Institut.
- 2. Dans le cadre des orientations émanant du Conseil, de la Conférence et du Directoire, l'Administrateur nomme les membres du personnel nécessaires aux fins de l'Institut et il détermine les conditions de leur emploi et les fonctions dont ils sont chargés.

Article 10. Ressources financières

Les ressources financières nécessaires au fonctionnement de l'Institut proviennent :

- a) Des cotisations exigibles de Membres associés et des Membres affiliés;
- b) Des contributions volontaires des Membres qui souhaitent en faire;
- c) De toutes autres sources éventuelles.

Article 11. Le budget et les comptes

Le Directoire approuve le budget et les comptes de l'Institut, sur proposition de l'Administrateur, à la majorité simple des voix.

Article 12. Personnalité juridique; privilèges et immunités

L'Institut possède la personnalité juridique internationale et en droit local. Il jouit en territoire finlandais des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice de ses fonctions. Ces privilèges et immunités sont définis dans un accord entre l'Institut et le Gouvernement finlandais.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention qui ne peut être réglé par voie de négociation ou par les bons offices du Directoire peut, du commun accord des parties au différend, être soumis à conciliation selon les Règles facultatives de la Cour permanente d'arbitrage applicables en la matière.

Article 14. Signature et adhésion

1. La présente Convention sera ouverte à la signature des États européens et des organisations européennes d'intégration économique à Joensuu le 28 août 2003. Elle restera ensuite ouverte à la signature à Helsinki auprès du Ministère finlandais des Affaires étrangères jusqu'au 28 novembre 2003.

2. La présente Convention est sujette à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des États et des organisations économiques régionales signataires. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement finlandais qui fera office de Dépositaire.

3. La présente Convention sera ouverte à l'adhésion des États européens et des organisations européennes d'intégration économique qui n'en seront pas signataires originaires. Les instruments d'adhésion seront reçus par le Dépositaire.

4. Aux fins de la présente Convention, "État européen" s'entend de tout État admissible à être membre de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe en tant qu'État européen.

Article 15. Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur dès le sixième jour suivant la date à laquelle sera déposé le huitième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. La présente Convention entrera en vigueur, à l'égard de chaque État et de chaque organisation d'intégration économique régionale qui l'aura ratifiée, acceptée ou approuvée ou qui y aura adhéré après le dépôt du huitième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dès le sixième jour suivant la date à laquelle ledit État ou ladite organisation d'intégration économique régionale aura déposé son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 16. Dispositions transitoires

1. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, les instituts de recherche, les établissements d'enseignement, les organisations commerciales, les autorités forestières, les organisations non gouvernementales et les institutions analogues des États européens, qui sont Membres associés de l'Institut européen des forêts constitué en 1993 en association de droit finlandais et qui n'en ont pas démissionné aux termes des statuts de ce dernier, deviennent Membres associés de l'Institut qui fait l'objet de la présente Convention. Les institu-

tions analogues d'États extra européens qui sont membres associés dudit Institut européen des forêts constitué en 1993 deviennent également, s'ils n'ont pas notifié leur démission, Membres affiliés de l'Institut qui fait l'objet de la présente Convention.

2. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, l'Institut ouvrira des négociations avec l'Institut européen des forêts constitué en 1993 en association de droit finlandais au sujet du transfert des activités, des fonds, des actifs et des engagements de ce dernier à l'Institut qui fait l'objet de la présente Convention.

Article 17. Amendements

1. La présente Convention peut être amendée par un vote unanime des Membres présents à une réunion du Conseil ou participant à un vote par correspondance. Toute proposition d'amendement doit être diffusée par le Dépositaire avec au moins huit semaines d'avance. En cas de vote par correspondance, la date limite pour la réception des réponses est fixée par le Dépositaire.

2. L'amendement entre en vigueur le soixantième jour suivant la date à laquelle toutes les Parties contractantes ont notifié au Dépositaire l'accomplissement des formalités exigées par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur dudit amendement.

3. À moins que la Conférence n'en dispose autrement, les amendements ne touchent pas la situation institutionnelle des Membres associés ou des Membres affiliés.

Article 18. Retrait

Toute Partie contractante peut se retirer de la présente Convention en adressant au Dépositaire une notification écrite à cette fin. Le retrait devient effectif un an après la réception par le Dépositaire de ladite notification.

Article 19. Expiration

Après son entrée en vigueur, la présente Convention expirera dès lors qu'elle comptera moins de huit Parties contractantes.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités par leur Gouvernement, souscrivent la présente Convention.

Fait en langue anglaise à Joensuu le 28 août 2003.

Pour la République d'Albanie :

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour la Principauté d'Andorre :

Pour la République d'Autriche :

Pour la République du Bélarus :

Pour le Royaume de Belgique :

Pour la Principauté de Bosnie Herzégovine :

Pour la République de Bulgarie :

Pour la République de Croatie :

Pour la République de Chypre :

Pour le Royaume du Danemark :

Pour le Royaume d'Espagne :

Pour la République d'Estonie :

Pour la République de Finlande :

Pour la République française :

Pour la République hellénique :

Pour la République de Hongrie :

Pour l'Irlande :

Pour la République d'Islande :

Pour la République italienne :

Pour la République de Lettonie :

Pour la Principauté de Liechtenstein :

Pour la République de Lituanie :

Pour le Grand Duché de Luxembourg :

Pour l'ex République yougoslave de Macédoine :

Pour la République de Malte :

Pour la République de Moldova :

Pour le Royaume de Norvège :

Pour le Royaume des Pays-Bas :

Pour la République de Pologne :

Pour la République portugaise :

Pour la Roumanie :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Pour la Fédération de Russie :

Pour la Serbie et Monténégro :

Pour la République slovaque :

Pour la République de Slovénie :

Pour le Royaume de Suède :

Pour la Confédération suisse :

Pour la République tchèque :

Pour la République turque :

Pour l'Ukraine :

No. 42662

Multilateral

**Framework Agreement on the Sava River Basin (with annexes). Kranjska Gora,
3 December 2002**

Entry into force: *29 December 2004, in accordance with article 28 (see following page)*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovenia, 21 April 2006*

Multilatéral

**Accord-cadre relatif au bassin du fleuve Sava (avec annexes). Kranjska Gora,
3 décembre 2002**

Entrée en vigueur : *29 décembre 2004, conformément à l'article 28 (voir la page
suivante)*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Slovénie, 21 avril 2006*

Participant

Bosnia and Herzegovina

Croatia

Serbia and Montenegro

Slovenia

Ratification

29 Nov 2004

20 Apr 2004

20 Sep 2004

1 Jul 2004

Participant

Bosnie-Herzégovine

Croatie

Serbie-et-Monténégro

Slovénie

Ratification

29 nov 2004

20 avr 2004

20 sept 2004

1 juil 2004

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT ON THE SAVA RIVER BASIN

Bosnia and Herzegovina, Republic of Croatia, Republic of Slovenia and Federal Republic of Yugoslavia (hereinafter: Parties),

Recognizing the vital importance of trans-boundary cooperation for the Parties aimed towards sustainable development of the Sava River Basin;

Wishing to establish navigation, maintenance and marking navigable parts of the Sava River and its tributaries, for regulating the international regime of navigation as specified in the Convention on the Regime on the Navigation on the Danube (Belgrade 1948);

Being aware of the need to promote sustainable water management by regulating utilization, protection of the waters and aquatic eco-system and protection against the detrimental effects of the waters in the Sava River Basin, taking into consideration the Convention on Cooperation for the Protection and Sustainable Use of the Danube River (Sofia 1994);

Taking into account the great political, economic and social changes that have taken place in the region of the Sava River Basin;

Confirming our commitment to a sustainable development of the region that should be brought about in cooperation with the countries in the region, and with the view to ensure that this Agreement fits, in a coherent way, in accordance with the European Union integration process;

Desiring to develop mutual cooperation on the basis of principles of equal rights, State sovereignty and territorial integrity, good faith and good neighborliness;

Aware of the ever increasing importance attached to the protection of the environment and natural resources, as well as the need for enhanced cooperation for an effective protection of the Sava River Basin;

Recognizing the great value of the Sava River Basin and its environment and natural assets, for the economic and social well-being and living standards of the citizens;

Taking into account the benefits for the Parties that could be derived from, and harms that could be avoided or mitigated as a result of, joint activities of the Parties in the framework of the Sava River Basin cooperation;

Having in mind that the Sava River Basin is part of the Danube Basin and that several international law regimes established by multilateral instruments of international water law, international environmental law and European Union legislation are applied to water resources of the Danube River Basin;

Wishing to join their efforts on sustainable management of water resources of the Sava River Basin with the efforts of other countries and international institutions and arrangements present in the Danube Basin;

Acknowledging the important contribution of the Stability Pact for South Eastern Europe and the international community and wishing to continue the cooperation under this Agreement;

Have agreed as follows:

PART 1. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1) "Transboundary Impact" means any adverse effect on the river environment resulting from a change in water regime, caused by human activity and stretching out beyond an area under the jurisdiction of a Party, and which change may affect life and property, safety of facilities, and the aquatic ecosystem concerned.

2) "The Sava River Basin" is the geographical area extended over the territories of the Parties, determined by the watershed limits of the Sava River and its tributaries, which comprises surface and ground waters, flowing into a common terminus.

3) "Water Regime" comprises quantity and quality conditions of the waters of the Sava River Basin in space and time influenced by human activities or natural changes.

Article 2. Objective of the Agreement

1) The Parties shall cooperate in order to achieve the following goals:

a) Establishment of an international regime of navigation on the Sava River and its navigable tributaries;

b) Establishment of sustainable water management; and

c) Undertaking of measures to prevent or limit hazards, and reduce and eliminate adverse consequences, including those from floods, ice hazards, droughts and incidents involving substances hazardous to water.

2) For the purpose of carrying out the goals stated in Paragraph 1 of this Article, the Parties shall cooperate in the process of the creation and realization of joint plans and development programs of the Sava River Basin and harmonization of their legislation with EU legislation.

PART TWO. GENERAL PRINCIPLES OF COOPERATION

Article 3. General Obligation to Cooperate

1) The Parties shall cooperate on the basis of sovereign equality, territorial integrity, mutual benefit, and good faith in order to attain the goals of the present Agreement.

2) The Parties shall cooperate on the basis of, and in accordance with, Directive 2000/60/EC of the EU Parliament and Council of October 23, 2000, Establishing a Framework for Community Activities in the Field of Water Policy (hereinafter: EU Water Framework Directive).

Article 4. Exchange of Data and Information

Pursuant to Article 3 of this Agreement, the Parties shall, on a regular basis, exchange information on the water regime of the Sava River Basin, the regime of navigation, legislation, organizational structures, and administrative and technical practices.

Article 5. Cooperation with International Organizations

In realization of this Agreement, the Parties shall especially cooperate with:

- a) The International Commission for Protection of Danube River (hereinafter: ICPDR);
- b) The Danube Commission;
- c) The United Nations Economic Commission for Europe (hereinafter: UN/ECE), and
- d) Institutions of the European Union.

Article 6. Cooperation with National Organizations (Authorities or Bodies)

- 1) The Parties agree to nominate organizations (authorities or bodies) competent for realization of this Agreement on the part of the Sava River Basin within their territories.
- 2) The Parties agree to inform the Chairman of the International Sava River Basin Commission (as established in Article 15 of this Agreement) of the nomination of the organizations (authorities or bodies) stated in paragraph 1 of this Article.

Article 7. Principle of Reasonable and Equitable Utilization of the Waters

- 1) The Parties are entitled, within their territories, to a reasonable and equitable share of the beneficial uses of the Sava River Basin water resources.
- 2) Reasonable and equitable share within the meaning of Paragraph 1 of this Article is to be determined in any particular case in light of the relevant factors according to international law.

Article 8. Transboundary Impact

- 1) The Parties shall agree on how to regulate all issues concerning measures aimed at securing integrity of the water regime in the Sava River Basin and the elimination or reduction of transboundary impacts on the waters of the other parties caused by economic or other activities.
- 2) For that purpose, the Parties shall, by separate protocol, regulate the procedures for the issuance of water law acts (licenses, permits and confirmations) for installations and activities that may have a transboundary impact on the integrity of the water regime.

Article 9. No Harm Rule

The Parties shall, in utilizing waters of the Sava River Basin in their territories, cooperate and take all appropriate measures to prevent causing significant harm to other Party(ies).

PART THREE. AREAS OF COOPERATION

Article 10. Regime of Navigation

1) Navigation on the Sava River from Sisak to the mouth of the Danube River and on all navigable parts of the Sava tributaries shall be open to merchant vessels of any State.

2) The provision in Paragraph 1 of this Article shall not apply to transport between ports within the territory of one Party.

3) Merchant vessels shall be free to enter the ports on navigable waterways referred to in paragraph 1 of this Article for the purpose of loading or unloading, re-supply or other related operations, provided they observe the national regulations of the Party in whose territory the port is situated, as well as the rules passed by the International Sava River Basin Commission.

4) The Parties shall undertake measures to maintain the waterways within their territories in navigable condition, as well as to undertake measures to improve the conditions of navigation and not to prevent or obstruct navigation.

5) The navigation of vessels of war, vessels performing police or administrative functions or in general exercising any other form of public service is not allowed outside of the boundaries of the State whose flag is flying unless otherwise agreed to by the concerned Parties.

6) The Parties agree to regulate by a separate Protocol on the Regime of Navigation, all issues regarding navigation, such as:

a) Institutional arrangements (rules of navigation, technical rules for vessels, marking of navigable waterways, etc.);

b) Expenses relating to the maintenance of navigable waterways and the regime of navigation.

7) Determination of the fairway of the Sava River and its navigable tributaries that form the border between Bosnia and Herzegovina and the Republic of Croatia remains exclusively within the jurisdiction of those two States.

8) Determination of the fairway of the Sava River and its navigable tributaries that form the border between Bosnia and Herzegovina and the Federal Republic of Yugoslavia remains exclusively within the jurisdiction of those two states.

Article 11. Sustainable Water Management

The Parties agree to cooperate on management of the waters of the Sava River Basin in a sustainable manner, which includes integrated management of surface and ground water resources, in a manner that shall provide for:

- a) Water in sufficient quantity and of appropriate quality for the preservation, protection and improvement of aquatic eco-systems (including flora and fauna and eco-systems of natural ponds and wetlands);
- b) Waters in sufficient quantity and of appropriate quality for navigation and other kinds of use/utilization;
- c) Protection against detrimental effects of water (flooding, excessive groundwater, erosion and ice hazards);
- d) Resolution of conflicts of interest caused by different uses and utilizations; and
- e) Effective control of the water regime.

Article 12. The Sava River Basin Management Plan

1) The Parties agree to develop joint and/or integrated Plan on the management of the water resources of the Sava River Basin and to cooperate on its preparatory activities.

2) The Sava River Basin Management Plan shall be adopted by the Parties on the proposal of the International Sava River Basin Commission.

3) Cooperation stated in Paragraph 1 of this Article shall be coordinated with activities of the ICPDR.

4) All issues concerning the preparation and realization of the Sava River Basin Management Plan may be regulated with separate protocols.

Article 13. Extraordinary Impacts on the Water Regime

1) The Parties shall establish a coordinated or joint system of measures, activities, warnings and alarms in the Sava River Basin for extraordinary impacts on the water regime, such as sudden and accidental pollution, discharge of artificial accumulations and retentions caused by collapsing or inappropriate handling, flood, ice, drought, water shortage, and obstruction of navigation.

2) In realization of the obligation in paragraph 1 of this Article, the Parties shall act in accordance with activities undertaken in the framework of the Convention on Cooperation for the Protection and Sustainable Use of the Danube River and in the scope of the procedures agreed within the ICPDR.

PART FOUR. MECHANISM OF COOPERATION

Article 14. Meeting of the Parties

1) The first Meeting of the Parties shall be convened no later than one year after the date of entry into force of this Agreement. Thereafter, an ordinary Meeting of the Parties shall be held at least once every two years, unless otherwise decided by the Parties, or at the written request of any Party.

2) At their Meetings, the Parties shall keep under continuous review the implementation of this Agreement on the basis of reports of the International Sava River Basin Commission, and shall:

a) Review the work and operations of the International Sava River Basin Commission and make decisions based on its recommendations;

b) Consider and adopt proposals for protocols and amendments to this Agreement; and

c) Consider and undertake any additional action that may be required for the achievement of the purposes of this Agreement.

3) All decisions of the Meeting of the Parties shall be made by consensus.

Article 15. International Sava River Basin Commission

1) For the implementation of this Agreement, the Parties shall establish the International Sava River Basin Commission (hereinafter: Sava Commission).

2) The Sava Commission shall have the international legal capacity necessary for the exercise of its functions.

Article 16. Functions of the Sava Commission

1) For the realization of this Agreement, the Sava Commission shall make:

a) Decisions aimed to provide conditions for safe navigation;

b) Decisions on the conditions for financing construction of navigable waterways and their maintenance;

c) Decisions on its own work, budget and procedures; and

d) Recommendations on all other issues regarding realization of this Agreement.

2) Decisions of the Sava Commission referred to in Paragraph 1 of this Article shall be binding upon all the Parties unless, for the decisions referred to under a) and b), any of the Sava Commission members withdraws his/her vote within 30 days after a decision has been made, or informs the Sava Commission that the decision is subject to the approval of the relevant authority of his/her State.

Article 17. Financing the Sava Commission

The Sava Commission shall be financed by regular annual contributions of the Parties and from other sources.

Article 18. Secretariat

- 1) The Sava Commission shall establish a Secretariat.
- 2) The Secretariat shall be run by a Secretary who shall have three Deputies.
- 3) The Secretary shall be responsible to the Sava Commission.

Article 19. Seat of the Sava Commission

- 1) The seat of the Sava Commission shall be decided through diplomatic channels.
- 2) The Sava Commission is authorized to conclude a Seat Agreement with the host country on the exercise of its functions.
- 3) The Parties may agree to change the seat of the Sava Commission.

Article 20. Statute

- 1) The Sava Commission has a Statute, which is a part of this Agreement as Annex I.
- 2) All issues related to the work of the Sava Commission and its Secretariat shall be regulated by Statute.

Article 21. Monitoring Implementation of the Agreement

- 1) The Parties agree to establish a methodology of permanent monitoring of implementation of the Agreement and activities based upon it.
- 2) The implementation monitoring methodology will include timely provision of information to stakeholders and the general public by the authorities responsible for implementation of the Agreement.
- 3) The Parties shall establish an implementation monitoring methodology within two years after the Agreement has entered into force.

PART FIVE. DISPUTE SETTLEMENT

Article 22. General Provisions

- 1) If a dispute arises between two or more Parties about the interpretation or implementation of this Agreement, they shall seek a solution by negotiation.
- 2) If the concerned parties are unable to resolve the dispute through negotiation, upon the request of one of the concerned parties, they may jointly seek good services, mediation or conciliation from a third party, or they may agree to refer the dispute to arbitration in accordance with Annex II of this Agreement, or to the International Court of Justice.
- 3) If, within six months from submitting a request as stated in Paragraph 2 of this Article, the concerned parties are unable to resolve the dispute through negotiation, good services, mediation or conciliation, any Party concerned may request that an independent fact-finding expert committee be established.

Article 23. Fact-finding Expert Committee

1) The Fact-Finding Expert Committee (hereinafter: Committee) shall be composed of three experts. Each Party in dispute shall appoint one expert. These two experts shall select by common agreement a third expert who is not a citizen of any concerned Party and who shall be chairman of the Committee.

2) If one side in dispute consists of two or more Parties of the Agreement they shall jointly appoint one expert of the Committee.

3) If the nominated members of the Committee are unable to decide on the selection of a chairman within three months of the submission of the request for establishing the Committee, each concerned party may request the President of the International Court of Justice to nominate a chairman, who shall not be a citizen of any concerned Party.

Article 24. Role of the Fact-finding Expert Committee

1) The Committee shall adopt its rules of procedure.

2) The concerned Parties are obliged, upon the request of the Committee, to provide all information regarding the dispute and to permit the Committee to enter its territories and to inspect locations, installations and equipment necessary to its work, in accordance with national legislation.

3) The Parties and experts of the Committee shall protect the confidentiality of any information they receive in confidence during the work of the Committee.

4) The Committee shall adopt by majority vote the report of its findings including an explanation of the findings. If the report is not adopted by unanimous vote, a dissenting opinion may be submitted and shall be included in the report.

5) The Committee shall submit the report to the concerned Parties within two months of the date on which it was established, unless it finds it necessary to extend this period for not more than the next two months.

6) Expenses of the Committee shall be borne equally by the concerned Parties.

PART SIX. FINAL PROVISIONS

Article 25. Annexes

The annexes to this Agreement shall constitute an integral part thereof.

Article 26. Amendments to the Agreement

1) Any Party may propose amendments to this Agreement.

2) The text of any proposed amendment shall be submitted in writing to the Secretariat, who shall communicate it to all Parties at least ninety days before the meeting of the Parties at which it is proposed for adoption.

3) The Parties shall adopt any proposed amendment by consensus. The Chairman of the Sava Commission shall notify the Depositary of any amendments adopted by the Parties.

4) Amendments shall enter into force, *mutatis mutandis*, in accordance with the procedure referred to in Article 28 of this Agreement.

Article 27. Reservation

No reservations may be made to this Agreement.

Article 28. Duration and Entering into Force

1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period of time.

2) This Agreement shall be subject to ratification.

3) Instruments of ratification shall be lodged as soon as possible with the Depositary identified in Article 33 of this Agreement. The Depositary shall inform the Parties of the date of deposit of each instrument of ratification.

4) This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of deposit of the fourth instrument of ratification. The Depositary shall notify the Parties of the date of the entry into force of the Agreement.

Article 29. Other Agreements

1) Nothing in the present Agreement shall affect the rights or obligations of a Party arising from any agreement that is in force on the date on which this Agreement comes into force.

2) For the implementation of this Agreement the Parties may enter into bi- or multi-lateral agreements or arrangements, which shall not be in conflict with this Agreement.

3) The Parties shall agree to adapt existing bilateral agreements, if necessary, to avoid contradictions with basic principles of this Agreement.

Article 30. Protocols

1) In implementing this Agreement, the Parties shall, in addition to the protocols referred to in other provisions of this Agreement, conclude other protocols for regulating:

a) Protection against flood, excessive groundwater, erosion, ice hazards, drought and water shortages;

b) Water use/utilization;

c) Exploitation of stone, sand, gravel and clay;

d) Protection and improvement of water quality and quantity;

e) Protection of aquatic eco-systems;

f) Prevention of the water pollution caused by navigation; and

- g) Emergency situations.
- 2) The Parties may agree to conclude other protocols necessary for the implementation of this Agreement.

Article 31. Termination and Withdrawal

- 1) This Agreement may be terminated by mutual agreement of all Parties.
- 2) Any Party to this Agreement may withdraw from this Agreement by giving written notice to the Depositary of this Agreement, who shall immediately communicate to the Parties.
- 3) Such notice of withdrawal shall take effect one year after the date of its receipt by the Depositary, unless such notice is withdrawn beforehand or the Parties mutually agree otherwise.
- 4) Unless all remaining Parties agree otherwise, a withdrawal as referred to in Paragraph 2 of this Article shall not release the notifying Party from any of its commitments concerning programs, projects, and studies begun under this Agreement.

Article 32. International Borders

Establishing and marking of interstate borders among the Parties shall not be affected by any provision of this Agreement or its implementation.

Article 33. Depositary

- 1) One original of this Agreement shall be deposited by the Government of the Party in whose territory signing of this Agreement shall take place with the Secretary-General of the United Nations. The Secretary-General of the United Nations shall act as Depositary.
- 2) The Depositary shall, upon entry into force of this Agreement, ensure its registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Done at Kranjska Gora, on December 3rd, 2002 in five originals, in the English language, one to be retained by each Party, and one to be deposited with the Depositary.

For Bosnia and Herzegovina :

For the Republic of Croatia :

For the Republic of Slovenia:

For the Federal Republic of Yugoslavia:

ANNEX I

STATUTE OF THE INTERNATIONAL SAVA RIVER BASIN COMMISSION
(SAVA COMMISSION)

Structures and procedures of the Sava Commission supplementary to Article 15 of this Agreement shall be established as follows:

Article 1. Composition of the Sava Commission

- 1) The Sava Commission shall be composed of two representatives of each Party, one member and one deputy member.
- 2) The Sava Commission may have permanent and ad hoc expert groups.

Article 2. Chairmanship of the Sava Commission

- 1) The Sava Commission shall have a Chairman.
- 2) The Chairman shall represent the Sava Commission.
- 3) The term of office of the Chairman of the Sava Commission shall last three years and shall be rotated following the English alphabetical listing of the Parties.
- 4) Lots shall be drawn for the first Chairman.
- 5) In the absence of the Chairman, the Sava Commission shall be chaired by a Vice Chairman, who shall be a member from the next Party following the English alphabetical listing of the Parties.
- 6) All issues concerning the Chairmanship shall be regulated by the Rules of Procedure.

Article 3. Sessions of the Sava Commission

- 1) The Sava Commission shall convene one regular session every year and, if necessary, may convene special sessions.
- 2) The Chairman shall convene special sessions at the request of one or more Parties or on his/her own initiative.
- 3) The Chairman shall propose the agenda. Representatives of each Party may propose agenda items.
- 4) The sessions of the Sava Commission shall be held in private unless the Sava Commission decides otherwise.
- 5) The Sava Commission may invite observers to its sessions.
- 6) Each Party may invite experts as advisors to its representatives to the sessions. The experts' names shall be communicated to the Secretariat of the Sava Commission.

7) The first session of the Sava Commission shall be held within six months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 4. Tasks and Competencies of the Sava Commission

1. In implementing this Agreement, the Sava Commission shall:
 - a) Develop a methodology and program for preparation of a joint and/or integrated Sava River Basin Management Plan (hereinafter: Plan);
 - b) Coordinate the establishment of a unified information system;
 - c) Propose the Plan;
 - d) Carry out and coordinate the preparation of studies;
 - e) Propose priorities for waterworks constructions and implementation of measures from the Plan;
 - f) Coordinate activities related to, inter alia:
 - Regulation of waters in Sava River Basin for all purposes;
 - Protection against detrimental effects of the water;
 - Water pollution prevention;
 - Extraordinary impacts on the water regime;
 - Use and utilization of the waters, including hydro-energy potential of the Sava River Basin, and
 - Issuing water regulation acts;
 - g) Coordinate the establishment of unified profiles for water regime control;
 - h) Coordinate activities on conservation, protection, and improvement of the aquatic eco-system of the Sava River Basin;
 - i) Make decisions in order to provide conditions for safe navigation on the River Sava and its tributaries, inter alia, by:
 - Adopting the plan on marking, maintenance and development of navigable waterways;
 - Adopting the unified rules of navigation, taking into account specific conditions of certain parts of the navigable waterways;
 - Adopting the technical rules concerning inland navigation vessels and rules on obtaining the boatmaster certificates;
 - Establishing the River Information Service;
 - j) Exercise other tasks and duties in accordance with the Agreement or as particularly entrusted by the Parties;
 - k) Cooperate and harmonize activities with international and national organizations (authorities and bodies); and
 - 1) Issue documents and publications.

2) In discharging its functions, the Sava Commission shall make decisions on its own work and procedures, such as:

- a) Rules of Procedure;
- b) Financial Rules;
- c) Main functions and structure of the Secretariat and job description of the officials and support staff; and
- d) Staff Regulations of the Secretariat.

Article 5. Adopting Decisions and Recommendations of the Sava Commission

- 1) Each Party shall have one vote.
- 2) At least one member from each Party shall be present at each session of the Sava Commission.
- 3) Decisions and recommendations of the Sava Commission shall be adopted by unanimous vote.
- 4) The Sava Commission may use a written procedure for adoption of decisions and recommendations in urgent cases as determined by the Rules of Procedure. The Sava Commission shall decide whether a situation is an urgent case.

Article 6. Financing the Sava Commission

- 1) The Parties shall contribute to the financing of the Sava Commission on an equal basis.
- 2) The Sava Commission shall adopt an annual or biennial budget of proposed expenditures and consider budget estimates for the fiscal period following thereafter.
- 3) The Parties shall bear the expenses related to the participation of their representatives, experts and advisers in the Sava Commission.
- 4) The Parties shall bear the costs of the regular monitoring and assessment activities, carried out in their territories.

Article 7. Secretariat

- 1) The Secretariat shall perform administrative and executive services for the Sava Commission.
- 2) The Secretariat shall consist of officials and support staff.
- 3) The officials of the Secretariat are the Secretary, his Deputies and Advisors.
- 4) The officials shall be appointed by the Sava Commission, and support staff by the Secretary, following a competitive selection procedure and requirements of the rules and regulations referred to in Article 4 Paragraph 2 of this Annex.
- 5) The officials shall be nationals of the Parties, represented on an equal basis.

Article 8. Official Languages of the Sava Commission

- 1) The official languages of the Sava Commission and its Secretariat, permanent and ad hoc expert groups shall be the official languages of Bosnia and Herzegovina (Bosnian, Croatian, Serbian), Croatian, Serbian and Slovenian.
- 2) The Sava Commission may use other languages if necessary.

Article 9. Permanent and Ad hoc Expert Groups

- 1) Permanent and ad hoc expert groups may be set up in order to investigate specific issues, determined by the Sava Commission.
- 2) The expert groups shall act in accordance with their specific mandate.
- 3) The expert groups shall consist of experts appointed by the Sava Commission.
- 4) The expert groups shall have a chairman appointed by the Sava Commission.
- 5) For the purpose referred to in Paragraph 1 of this Article the Sava Commission may also engage individual experts.

Article 10. Reports

The Sava Commission submits to the Parties an annual report on its activities as well as further reports as required by the Parties.

Article 11. Immunities

- 1) Representatives of the Parties and officials of the Secretariat of the Sava Commission, in performing of their official duties, shall enjoy, within and with respect to all Parties, the following immunities:
 - a) Immunity from jurisdiction in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. This immunity shall continue to apply even after the persons concerned have ceased to be representatives of the Parties or officials of the Secretariat of the Savak Commission;
 - b) Immunity from inspection and seizure of their official baggage;
 - c) Inviolability of all official documents, data and other material;
- 2) No immunities shall be granted to the representatives of the Parties and the officials of the Secretariat of the Savas Commission in any act involving traffic violations.

ANNEX II

DISPUTE SETTLEMENT BY ARBITRAGE

Dispute settlement by arbitration referred to in Article 22 of this Agreement shall be established as follows:

Article 1

1) The Parties in dispute concerning interpretation and application of the Agreement shall notify the Secretariat of the Sava Commission on their agreement to settle the dispute in an arbitration tribunal.

2) The notification shall indicate the issue for arbitration, including the Article(s) of the Agreement in which interpretation or application is in dispute.

3) Upon receiving notification to refer a dispute to the arbitration tribunal, the Sava Commission Secretariat shall pass the notification to all Parties of the Agreement, within 15 days following the date of receipt of notification.

Article 2

1) The arbitration tribunal shall consist of three members. Each Party in dispute shall designate an arbitrator. The arbitrators designated by the Parties in dispute shall then appoint one arbitrator by common agreement, who shall be chairman of the arbitration tribunal.

2) If one side in the dispute consists of two or more Parties of the Agreement, they shall jointly appoint one member of the arbitration tribunal.

3) The chairman of the arbitration tribunal shall not be a citizen of any Party of the Agreement, shall not have his/her usual place of residence in or be an employee of one of the Parties in dispute, and shall not have had any previous ties in any capacity with the subject case.

4) If the designated arbitrators cannot agree on the choice of the president of the arbitration tribunal within two months following the designation of the second arbitrator, each Party in dispute can request from the President of the International Court of Justice designation of the chairman of the arbitration tribunal, within two months, in accordance with Paragraph 2 of this Article.

5) If any one of the Parties has not designated its arbitrator within two months following the delivery of the notification in Article 1 of this Annex to the Secretariat of the Sava Commission, the other Party can inform the President of the International Court of Justice who shall within two months, designate the chairman of the arbitration tribunal. After his or her appointment, the chairman of the arbitration tribunal will request the Party that did not designate the arbitrator to do so within two months. If the Party does not comply, the chairman will inform the President of the International Court of Justice who shall make the appointment within two months.

Article 3

- 1) The arbitration tribunal shall reach its decision in accordance with international law and this Agreement.
- 2) The arbitration tribunal shall draw up its own Rules of Procedure.
- 3) Procedures and questions of merit of the arbitration tribunal shall be decided by majority vote.

Article 4

- 1) The arbitration tribunal may use all means necessary for fact finding.
- 2) The Parties in dispute shall ensure that all that is needed for efficient conduct of the arbitration procedure is made.

Article 5

The Parties and members of the arbitration tribunal are obligated to maintain confidentiality of all confidential information received during the proceedings.

Article 6

Absence from the proceedings of one of the Parties in dispute shall not prohibit the proceedings from continuing.

Article 7

- 1) Any Party of the Agreement that has a legal interest in the subject of dispute and which could be affected by the decision of the arbitration tribunal, may intervene in the proceedings with approval of the arbitration tribunal.
- 2) The decision of the arbitration tribunal shall be binding on any Party that has intervened in the proceedings as described in paragraph 1 of this Article.

Article 8

The arbitration tribunal shall reach its decision within five months of its inception, unless it finds it necessary to extend that term for not more than an additional five months.

Article 9

- 1) The decision of the arbitration tribunal shall include rationale.
- 2) This decision shall be binding for all Parties in dispute.
- 3) The arbitration tribunal shall deliver its decision to the Parties in dispute and to the Secretariat of the Sava Commission, who shall pass the decision to all Parties of the Agreement.

Article 10

If the Parties in dispute cannot agree on the interpretation or implementation of the arbitration tribunal's decision, each Party may request that the arbitration tribunal assist with the resolution. If the arbitration tribunal is not available, the Parties may request that another arbitration tribunal be established in the same manner as the first one to assist with the resolution.

Article 11

- 1) Each Party in dispute shall bear its own expenses.
- 2) The Parties in dispute shall equally share the expenses of the arbitration proceedings, including expenses of the arbitrators. The arbitration tribunal shall have its own record of expenses and shall submit it to the Parties as an annex to the decision in accordance with its Rules of Procedure.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD CADRE RELATIF AU BASSIN DE LA SAVE

La Bosnie Herzégovine, la République de Croatie, la République de Slovénie et la République fédérale de Yougoslavie (ci-après "les Parties"),

Conscientes que la coopération transfrontières visant au développement durable du bassin de la Save présente pour elles une importance vitale;

Désirant établir des règles de navigation, d'entretien et de marquage pour les tronçons navigables du cours de la Save et de ses affluents ainsi qu'un régime international de la navigation comme il est précisé dans la Convention relative au régime de la navigation sur le Danube (Belgrade 1948);

Jugeant nécessaire de promouvoir une gestion durable des eaux en réglementant leur exploitation, de favoriser la protection des eaux et des écosystèmes aquatiques, et de se prémunir contre les effets dommageables des eaux dans le bassin de la Save, compte tenu de la Convention relative à la coopération pour la protection et l'exploitation durable du Danube (Sofia 1994);

Considérant les vastes transformations politiques, économiques et sociales qui ont eu lieu dans la région du bassin de la Save;

Confirmant leur engagement en faveur du développement durable de la région grâce à la coopération entre les pays de la région et dans le dessein d'assurer la concordance et la cohérence les plus grandes entre le présent Accord et le processus d'intégration de l'Union européenne;

Désireuses de coopérer activement sur la base des principes de l'égalité des droits, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des États, de la bonne foi et du bon voisinage;

Connaissant l'importance croissante que revêt la protection de l'environnement et des ressources naturelles, ainsi que la nécessité d'une coopération renforcée pour assurer la protection effective du bassin de la Save;

Conscientes que le bassin de la Save, son écologie et ses richesses naturelles peuvent concourir de façon importante à la prospérité économique et à l'amélioration du niveau de vie de leurs citoyens;

Tenant compte des avantages que les activités communes menées dans le cadre de la coopération pour le bassin de la Save pourraient leur procurer, ainsi que dommages que cette coopération leur permettrait d'éviter ou de mitiger;

Conscientes que le bassin de la Save fait partie du bassin du Danube et que plusieurs régimes de droit international conventionnel découlant d'instruments multilatéraux relatifs au droit international des eaux et de l'environnement ainsi que de la législation de l'Union européenne sont appliqués aux ressources hydriques du bassin du Danube;

Souhaitant joindre leurs efforts pour la gestion durable des ressources hydriques du bassin de la Save à ceux que déploient les autres pays et les institutions et accords internationaux à l'égard du bassin du Danube;

Reconnaissant la contribution importante qu'apportent le Pacte de stabilité pour l'Europe du Sud Est et la communauté internationale, et souhaitant poursuivre la coopération aux termes du présent Accord;

Convienent comme suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les termes et expressions ci après s'entendent comme suit :

1) "Impact transfrontière" : tout effet préjudiciable exercé sur l'environnement fluvial par une modification du régime des eaux qui, s'étendant au delà de la zone de compétence de l'une des Parties, risque de porter atteinte à la vie et aux biens, à la sûreté des ouvrages et installations, et aux écosystèmes aquatiques concernés.

2) "Bassin de la Save" : la zone géographique du territoire des Parties, dont les limites correspondent à celles du bassin versant de la Save et de ses affluents, y compris les eaux superficielles et les eaux souterraines aboutissant à un point d'arrivée commun.

3) "Régime des eaux" : évolution de l'état des eaux du bassin de la Save dans le temps et dans l'espace, en quantité et en qualité, sous l'influence d'activités humaines ou de changements naturels;

Article 2. Objectif de l'Accord

1) Les Parties coopèrent en vue d'atteindre les buts suivants :

a) Établir un régime international de la navigation sur le cours de la Save et de ses affluents navigables;

b) Établir une gestion durable des eaux; et

c) Mettre en oeuvre des mesures visant à prévenir ou à limiter les risques ainsi qu'à réduire et à mitiger les conséquences dommageables résultant notamment des crues, du glissement, de la sécheresse et des incidents où interviennent des substances potentiellement dangereuses pour les eaux;

2) Aux fins de parvenir aux buts énoncés au paragraphe 1 du présent article, les Parties coopèrent à l'élaboration et à la réalisation de plans et de programmes communs pour l'aménagement du bassin de la Save et à l'harmonisation de leur législation et de celle de l'Union européenne.

DEUXIÈME PARTIE. PRINCIPES GÉNÉRAUX DE COOPÉRATION

Article 3. Obligation générale de coopérer

1) Les Parties coopèrent sur la base de l'égalité souveraine, de l'intégrité territoriale, de l'avantage mutuel et de la bonne foi en vue de parvenir aux buts du présent accord.

2) Aux fins du paragraphe 1, les États de l'aquifère devraient établir des mécanismes conjoints de coopération en se fondant et en appliquant la Directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau (ci-après "la Directive cadre sur l'eau").

Article 4. Échange de données et de renseignements

En application de l'article 3 du présent Accord, les Parties échangent à intervalle régulier des renseignements relatifs au régime des eaux du bassin de la Save, au régime de la navigation, à la législation, aux structures d'organisation et aux pratiques administratives et techniques.

Article 5. Coopération avec les organisations internationales

Aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties coopèrent en particulier avec :

- a) La Commission internationale pour la protection du Danube;
- b) La Commission du Danube;
- c) La Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (ci-après "CEE/ONU");
- d) Les institutions de l'Union européenne.

Article 6. Coopération avec les organismes et autorités nationales

1) Les Parties conviennent de désigner les organismes et autorités compétents aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord en ce qui concerne le bassin de la Save sur leur territoire respectif.

2) Les Parties conviennent d'informer le Président de la Commission internationale du bassin de la Save (comme en dispose l'article 15 du présent Accord) de la désignation des organismes et autorités dont il est question au paragraphe 1 du présent article.

Article 7. Principe de l'utilisation équitable et raisonnable

1) Les Parties ont le droit d'utiliser dans leur territoire respectif les eaux du bassin de la Save d'une façon compatible avec une répartition équitable et raisonnable des avantages en découlant.

2) La "répartition équitable et raisonnable" dont il est question au paragraphe 1 du présent article est déterminée dans chaque cas en prenant en considération les facteurs pertinents au sens du droit international.

Article 8. Impact transfrontière

1) Les Parties conviennent de la façon dont doivent être réglées toutes les questions relatives aux mesures visant à assurer l'intégrité du régime des eaux dans le bassin de la

Save et à supprimer ou à réduire les impacts transfrontières que les activités économiques et autres pourraient exercer sur les eaux des autres Parties.

2) À cette fin, les Parties réglementent par un protocole distinct les procédures relatives à la délivrance des actes découlant du droit de l'eau (permis, autorisations et attestations) concernant les installations et activités pouvant exercer un impact transfrontière sur l'intégrité du régime des eaux.

Article 9. Obligation de ne pas causer de dommage

Dans l'utilisation des eaux du bassin de la Save dans leur territoire respectif, les Parties coopèrent et prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter de causer des dommages significatifs aux autres Parties.

TROISIÈME PARTIE. DOMAINES DE COOPÉRATION

Article 10. Régime de la navigation

1) La navigation sur la Save entre Sisak et le confluent du Danube et sur le cours navigable de ses affluents est ouverte aux bateaux marchands de tous les États.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas au transport entre des ports situés dans le territoire d'une même Partie.

3) Les bateaux marchands ont le droit, à condition de se conformer aux règlements nationaux de la Partie dans le territoire duquel est situé le port visité et aux règles adoptées par la Commission internationale du bassin de la Save, d'entrer librement dans les ports situés sur les voies navigables dont il est question au paragraphe 1 ci dessus, d'y charger ou décharger, de s'y ravitailler ou d'y procéder à des opérations connexes.

4) Les Parties mettent en oeuvre les mesures voulues pour maintenir en état de navigabilité les tronçons situés dans leur territoire, elles exécutent les travaux nécessaires pour assurer et améliorer les conditions de navigation et veillent à n'empêcher ni entraver la navigation.

5) Sauf convention contraire des Parties concernées, les bâtiments de guerre et les embarcations affectées à des tâches de police ou d'administration, ou se livrant en général à toute autre activité de caractère public n'ont pas autorité pour naviguer en dehors des frontières de l'État dont ils battent pavillon.

6) Les Parties conviennent de réglementer par un Protocole distinct sur le régime de la navigation toutes questions telles que :

a) Les dispositions institutionnelles (règles de navigation, réglementation technique des embarcations, marquage des voies navigables, etc.);

b) Les dépenses relatives à l'entretien des voies navigables et au régime de la navigation.

7) La détermination du tracé du chenal navigable de la Save et de ses affluents qui font frontière entre la Bosnie Herzégovine et la République de Croatie est du ressort exclusif de ces deux États.

8) La détermination du tracé du chenal navigable de la Save et de ses affluents qui font frontière entre la Bosnie Herzégovine et la République fédérale de Yougoslavie est du ressort exclusif de ces deux États.

Article 11. Gestion durable des eaux

Les Parties conviennent de coopérer en ce qui concerne la gestion des eaux du bassin de la Save selon des modalités durables, ce qui comprend la gestion intégrée des ressources en eau superficielles et souterraines de manière à assurer :

a) Une quantité suffisante d'eau de la qualité voulue pour assurer la préservation, la protection et l'amélioration des écosystèmes aquatiques (y compris la flore et la faune ainsi que les écosystèmes des étangs et des terres humides);

b) Une quantité suffisante d'eau de la qualité nécessaire aux fins de la navigation et des autres emplois et utilisations;

c) La protection contre les effets dommageables des eaux (crues, quantité excessive d'eaux souterraines, érosion et risques dus à la glace);

d) Règlement des conflits d'intérêt résultant de différents emplois et utilisations des eaux;

e) Maîtrise effective du régime des eaux.

Article 12. Le plan d'aménagement du bassin de la Save

1) Les Parties conviennent de mettre au point un plan commun intégré pour la gestion des ressources hydriques du bassin de la Save et des coopérer aux fins des activités préparatoires pour ce faire.

2) Les Parties adoptent le Plan de gestion du bassin de la Save sur proposition de la Commission internationale du bassin de la Save.

3) La coopération dont il est question au paragraphe 1 du présent article doit être coordonnée avec les activités de la Commission internationale pour la protection du Danube.

4) Toutes les questions relatives à l'élaboration et à la réalisation du Plan de gestion du bassin de la Save peuvent être réglées par des protocoles distincts.

Article 13. Impacts exceptionnels sur le régime des eaux

1) Les Parties établissent un système conjoint ou coordonné de mesures, d'activités, d'avertissements et d'alertes dans le bassin de la Save en ce qui concerne les impacts exceptionnels sur le régime des eaux tels que : pollution soudaine ou accidentelle; déversement d'accumulations ou retenue artificielle; retenue résultant d'un éboulement ou d'une fausse man oeuvre; crue ou inondation; glacement; sécheresse; baisse d'hydraulicité; et entrave à la navigation.

2) En s'acquittant de l'obligation qui leur incombe au titre du paragraphe 1 du présent article, les Parties se conforment aux activités entreprises dans le cadre de la Convention

sur la coopération pour la protection et l'utilisation durable du Danube, selon les procédures convenues à la Commission internationale pour la protection du Danube.

Quatrième partie. Mécanisme de la coopération

Article 14. Réunion des Parties

1) La première réunion des Parties se tiendra au plus tard un an après la date de l'entrée en vigueur du présent Accord. Les Parties tiendront ensuite leurs réunions ordinaires au moins une fois tous les deux ans, à moins qu'elles n'en conviennent autrement, ou à la demande écrite de telle ou telle Partie.

2) À leurs réunions, les Parties font le point sur la mise en oeuvre du présent Accord en se fondant sur les rapports émanant de la Commission internationale du bassin de la Save et notamment :

a) Elles examinent les travaux et le fonctionnement de la Commission internationale du bassin de la Save et rendent des décisions fondées sur ses recommandations;

b) Elles étudient et adoptent des propositions concernant les protocoles et les amendements au présent Accord;

c) Elles étudient et entreprennent toute action complémentaire nécessaire pour atteindre les buts du présent Accord.

3) La réunion des Parties prend toutes ses décisions par voie de consensus.

Article 15. Commission internationale du bassin de la Save

1) Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties créent la Commission internationale du bassin de la Save (ci après "Commission de la Save").

2) La Commission de la Save possède la capacité juridique internationale nécessaire à l'exercice de ses fonctions.

Article 16. Fonctions de la Commission de la Save

1) Aux fins de l'application du présent Accord, la Commission de la Save adopte :

a) Des décisions visant à assurer des conditions propices à la sûreté de la navigation;

b) Des décisions concernant les modalités de financement des travaux d'aménagement et d'entretien des voies navigables;

c) Des décisions relatives à ses propres travaux, à son budget et à son règlement; et

d) Des recommandations relatives à toutes autres questions touchant la mise en oeuvre du présent Accord.

2) Les décisions dont il est question au paragraphe 1 du présent article sont d'application obligatoire pour toutes les Parties sauf, s'agissant des décisions mentionnées en a) et en b), si tel ou tel membre de la Commission de la Save annule son vote dans un délai de 30 jours à compter de l'adoption de la décision ou s'il notifie la Commission que ladite décision est sujette à l'aval de l'autorité compétente de son État.

Article 17. Financement de la Commission de la Save.

La Commission de la Save est financée par les contributions annuelles des Parties et par des apports d'autres provenances.

Article 18. Secrétariat

- 1) La Commission de la Save établit un secrétariat.
- 2) Le Secrétariat est dirigé par un secrétaire assisté de trois suppléants.
- 3) Le Secrétaire rend compte à la Commission.

Article 19. Siège de la Commission de la Save

- 1) Le lieu où la Commission de la Save aura son siège sera décidé par la voie diplomatique.
- 2) La Commission de la Save aura pouvoir de conclure un accord de siège avec le pays hôte dès qu'elle sera en fonctions.
- 3) Les Parties peuvent décider de modifier le lieu où la Commission a son siège.

Article 20. Statut

- 1) La Commission de la Save est dotée d'un Statut dont le texte apparaît à l'annexe I, partie intégrante du présent Accord.
- 2) Le Statut régit toutes les questions relatives aux travaux de la Commission de la Save et de son Secrétariat.

Article 21. Contrôle de l'application du présent Accord

- 1) Les Parties conviennent d'établir une méthodologie pour le contrôle permanent de l'application du présent Accord et de l'exécution des activités qui en procèdent.
- 2) La méthodologie pour le contrôle de l'application doit comprendre des dispositions prévoyant la communication opportune d'informations aux parties prenantes et au grand public de la part des autorités chargées de la mise en oeuvre du présent Accord.
- 3) Les Parties établiront la méthodologie pour le contrôle de l'application dans un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

CINQUIÈME PARTIE. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 22. Dispositions générales

- 1) Tout différend s'élevant entre des Parties en rapport avec l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé autant que possible par voie de négociation entre ces Parties.

2) Si les Parties au différend ne parviennent pas à négocier un règlement, elles peuvent requérir d'un commun accord les bons services, la médiation ou la conciliation d'une tierce partie, ou convenir de soumettre leur différend à un arbitrage comme en dispose l'annexe II du présent Accord, ou d'en saisir la Cour internationale de Justice.

3) Si les parties au différend ne parviennent pas à le régler par voie de négociation ou grâce aux bons services, à la médiation ou à la conciliation d'une tierce partie dans un délai de six mois après l'avoir requis comme prévu au paragraphe 2 du présent article, l'une ou l'autre des parties au différend peut demander que soit constitué un comité d'experts pour l'établissement des faits.

Article 23. Comité d'experts pour l'établissement des faits

1) Le Comité d'experts pour l'établissement des faits (ci après "le Comité") est composé de trois experts. Chacune des parties au différend désigne un expert. Les deux experts ainsi désignés choisissent d'un commun accord un troisième expert ne possédant la nationalité d'aucune des parties au différend et lui confient la présidence du Comité.

2) Si l'une des parties au différend est constituée d'au moins deux Parties au présent Accord, celles ci désignent en commun leur expert membre du Comité.

3) Si les deux premiers experts désignés pour siéger au Comité ne parviennent pas à arrêter le choix d'un président dans un délai de trois mois à compter de la date de la requête visant à constituer le Comité, chacun des parties au différend peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer à la présidence du Comité un expert qui ne possède la nationalité d'aucune des parties au différend.

Article 24. Rôle du Comité d'experts pour l'établissement des faits

1) Le Comité arrête son propre règlement intérieur.

2) Les parties au différend sont tenues de fournir, à la requête du Comité, tous renseignements ayant rapport au différend et d'autoriser le Comité à se rendre dans leur territoire respectif afin de visiter, en conformité avec les législations nationales, les lieux, les installations et les matériels dans la mesure qu'exige l'accomplissement de sa tâche.

3) Les Parties et les experts membres du Comité protègent le caractère confidentiel de tous les renseignements qui sont communiqués en confiance en rapport avec les travaux du Comité.

4) Le Comité adopte à la majorité simple le rapport de ses conclusions et l'exposé de ses motifs. Si le vote n'est pas unanime, un avis dissident peut être formulé et inclus dans le rapport.

5) Le rapport est présenté aux parties au différend dans les deux mois qui suivent la constitution du Comité, à moins que celui ci ne juge nécessaire de prolonger ce délai de deux mois au plus.

6) Les Parties au différend assument les dépens à parts égales.

SIXIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES

Article 25. Annexes

Les annexes au présent Accord en sont parties intégrantes.

Article 26. Modification du présent Accord

- 1) Toute Partie peut proposer des amendements au présent Accord.
- 2) Le texte du projet d'amendement est déposé par écrit auprès du Secrétariat, lequel le diffuse à toutes les Parties au moins 90 jours avant la date de la réunion des Parties qui doit en être saisie.
- 3) Les Parties adoptent tout projet d'amendement par consensus. Le Président de la Commission de la Save notifie au Dépositaire tout amendement adopté par les Parties.
- 4) Les amendements entrent en vigueur en conformité, mutatis mutandis, avec la procédure prescrite à l'article 28 du présent Accord.

Article 27. Réserves

Le présent Accord n'admet aucune réserve.

Article 28. Durée et entrée en vigueur

- 1) Le présent Accord a une durée indéfinie.
- 2) Le présent Accord est sujet à ratification.
- 3) Les instruments de ratification seront déposés dès que possible auprès du Dépositaire désigné à l'article 33 du présent Accord et le Dépositaire communiquera aux Parties la date du dépôt de chaque instrument.
- 4) Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du quatrième instrument de ratification. Le Dépositaire notifiera aux Parties la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 29. Autres instruments

- 1) Les présentes ne portent nullement atteinte aux droits ou obligations des Parties découlant d'autres accords en vigueur à la date où le présent Accord prendra effet.
- 2) Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties peuvent souscrire des accords ou arrangements bilatéraux ou multilatéraux, ou y adhérer, dans la mesure où aucun de ceux-ci n'est contraire aux présentes.
- 3) Les Parties conviennent d'adapter en tant que de besoin les accords bilatéraux existants de façon à en supprimer toute contradiction avec les principes fondamentaux du présent Accord.

Article 30. Protocoles

1) Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties concluent, outre le protocole dont il est question dans les présentes, divers protocoles visant à régler :

- a) La protection contre les crues et inondations, la montée excessive des eaux souterraines, l'érosion, les risques dus à la glace, les sécheresses et les baisses d'hydraulicité;
- b) L'emploi et l'utilisation des eaux;
- c) L'exploitation de carrières, sablières, gravières et argilières;
- d) La protection et l'amélioration des eaux en qualité et en quantité;
- e) La protection des écosystèmes aquatiques;
- f) La prévention de la pollution des eaux par la navigation;
- g) Les situations d'urgence.

2) Les Parties peuvent convenir de conclure tout autre protocole nécessaire à l'application du présent Accord.

Article 31. Dénonciation et retrait

1) Le présent Accord peut être dénoncé du commun accord de toutes les Parties.

2) Toute Partie au présent Accord peut s'en retirer en adressant un préavis au Dépositaire, lequel le communique sans délai aux autres Parties.

3) Le retrait devient effectif un an après la date de la réception du préavis par le Dépositaire, à moins que la Partie qui a donné préavis ne se rétracte auparavant ou que les Parties n'en conviennent autrement d'un commun accord.

4) À moins que toutes les autres Parties n'en conviennent autrement, le retrait dont il est question au paragraphe 2 du présent article ne libère la Partie démissionnaire d'aucun engagement concernant les programmes, projets et études entrepris en application du présent Accord.

Article 32. Frontières internationales

La détermination et le bornage des frontières politiques entre les Parties sont totalement indépendants des dispositions ou de l'application du présent Accord.

Article 33. Dépositaire

1) Le Gouvernement de la Partie dans le territoire de laquelle est signé le présent Accord en déposera un exemplaire original auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Ce dernier sera le Dépositaire des présentes.

2) Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, le Dépositaire veillera à ce qu'il soit enregistré en conformité avec l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Fait à Kranjska Gora le 3 décembre 2002 en cinq exemplaires originaux en langue anglaise, chaque Partie conservant un exemplaire et le cinquième étant remis au Dépositaire du présent Accord.

Pour la Bosnie Herzégovine :

Pour la République de Croatie :

Pour la République de Slovénie :

Pour la République fédérale de Yougoslavie :

ANNEXE I

STATUT DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE LA SAVE

Outre ce dont dispose l'article 15 du présent Accord, la Commission de la Save (ci-après "la Commission") est structurée et procède comme suit :

Article premier. Composition

- 1) La Commission est composée de deux représentants de chacune des Parties, soit un membre et un membre suppléant.
- 2) La Commission peut avoir des groupes d'experts permanents et spéciaux.

Article 2. Présidence

- 1) La Commission se dote d'un Président.
- 2) Le Président représente la Commission.
- 3) Le mandat du Président a une durée de trois ans; il est attribué à un national de chacune des Parties à tour de rôle en suivant l'ordre alphabétique de leur nom anglais.
- 4) Le premier Président sera désigné par tirage au sort.
- 5) En l'absence du Président, la Commission est présidée par un Vice-Président qui est un national de la Partie dont le nom suit dans l'ordre alphabétique des noms anglais.
- 6) Toutes les autres questions relatives à la présidence sont régies par le règlement intérieur de la Commission.

Article 3. Sessions de la Commission

- 1) La Commission se réunit chaque année en session ordinaire; elle peut se réunir en session extraordinaire en tant que de besoin.
- 2) Le Président convoque la Commission en session extraordinaire soit à la requête d'une ou de plusieurs Parties soit de sa propre initiative.
- 3) Le Président propose l'ordre du jour de la Commission. Les représentants des diverses Parties peuvent proposer l'inscription de points à l'ordre du jour.
- 4) À moins qu'elle n'en décide autrement, la Commission siège en séance privée.
- 5) La Commission peut inviter des observateurs à assister à ses sessions.
- 6) Chaque Partie peut inviter des experts à assister aux réunions de la Commission en qualité de conseillers auprès de ses représentants. Le nom de ces experts doit être communiqué au Secrétariat de la Commission.
- 7) La première session de la Commission se tiendra dans le six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 4. Responsabilités et compétences de la Commission

- 1) Aux fins de l'application du présent Accord, la Commission :
 - a) Élabore une méthodologie et un programme pour la mise au point d'un plan commun et (ou) intégré de gestion du bassin de la Save (ci après "le Plan");
 - b) Coordonne la mise en place d'un système d'information unifié;
 - c) Propose le Plan;
 - d) Élabore des études ou en coordonne l'élaboration;
 - e) Propose les actions prioritaires concernant les ouvrages hydrauliques et la mise en oeuvre des mesures prévues par le Plan;
 - f) Coordonne les activités concernant notamment :
 - La régulation des eaux dans le bassin de la Save pour toutes les utilisations;
 - La protection contre les effets dommageables des eaux;
 - La prévention de la pollution des eaux;
 - Les impacts exceptionnels sur le régime des eaux;
 - L'emploi et l'utilisation des eaux, y compris le potentiel du bassin de la Save en énergie hydraulique; et
 - L'émission d'actes réglementaires;
 - g) Coordonne l'établissement de profils unifiés pour la maîtrise du régime des eaux;
 - h) Coordonne les activités relatives à la conservation, à la protection et à l'amélioration des écosystèmes aquatiques du bassin de la Save;
 - i) Prend des décisions pour le maintien de conditions propices à la sûreté de la navigation sur le cours de la Save et des ses affluents, notamment en veillant à :
 - Adopter un plan pour le marquage, l'entretien et l'aménagement des voies navigables;
 - Adopter un régime unifié de navigation qui tienne compte des conditions propres à certains tronçons précis des voies navigables;
 - Adopter des prescriptions techniques pour les embarcations de navigation intérieure et fixer les conditions exigées pour la délivrance des brevets de capitaine;
 - Constituer le Service d'information fluviale;
 - j) S'acquitte des autres responsabilités et tâches qu'exige le présent Accord ou que les Parties lui confient en particulier;
 - k) Coopère avec les organisations internationales et les autorités et les organismes nationaux en harmonie avec leurs activités; et
 - l) Diffuse des documents et des publications.
- 2) Dans l'exercice de ses fonctions, la Commission prend les décisions nécessaires aux fins de ses travaux et procédures, notamment en ce qui concerne :
 - a) Le Règlement intérieur;
 - b) Les Règles de gestion financière;

- c) Les fonctions et la structure principales du Secrétariat et la définition des emplois des membres du Bureau et du personnel d'appui; et
- d) Le Règlement du personnel du Secrétariat.

Article 5. Adoption des décisions et recommandations de la Commission

- 1) Chaque Partie dispose d'une voix.
- 2) Chacun des Parties doit être représentée par un membre à toute session de la Commission.
- 3) La Commission adopte ses décisions et recommandations à l'unanimité des voix.
- 4) Dans les cas urgents définis par son Règlement intérieur, la Commission peut adopter des décisions et recommandations par correspondance. Elle décide si telle ou telle situation constitue un cas urgent.

Article 6. Financement de la Commission

- 1) Les Parties contribuent à parts égales au financement de la Commission.
- 2) La Commission adopte un budget de dépenses annuel ou biennal et examine le budget prévisionnel de l'exercice immédiatement suivant.
- 3) Les Parties prennent en charge les frais afférents à la participation de leurs représentants, experts et conseillers à la Commission.
- 4) Les Parties prennent en charge les dépenses nécessaires aux activités ordinaires de contrôle et d'évaluation qui sont menées dans leur territoire respectif.

Article 7. Secrétariat

- 1) Le Secrétariat assure les services administratifs et exécutifs de la Commission.
- 2) Le Secrétariat est formé d'un Bureau et de personnel d'appui.
- 3) Le Bureau du Secrétariat est constitué du Secrétaire et de ses suppléants et conseillers.
- 4) Les membres du Bureau sont nommés par la Commission; le Secrétaire nomme les membres du personnel d'appui recrutés sur concours, en conformité avec les prescriptions du paragraphe 2 de l'article 4 de la présente annexe.
- 5) Les membres du Bureau sont des nationaux des Parties, lesquelles sont représentées à égalité.

Article 8. Langues officielles de la Commission

- 1) Les langues officielles de la Commission et du Secrétariat, des groupes d'experts permanents et spéciaux sont les langues officielles de la Bosnie Herzégovine (bosniaque/croate/serbe), le croate, le serbe et le slovène.
- 2) La Commission peut employer d'autres langues en tant que de besoin.

Article 9. Groupes d'experts permanents et spéciaux

- 1) Il peut être créé des groupes d'experts permanents et spéciaux chargés d'étudier telle ou telle question particulière indiquée par la Commission.
- 2) Chaque groupe d'experts agit conformément à son mandat respectif.
- 3) Chaque groupe d'experts est formé d'experts désignés par la Commission.
- 4) Le président de chaque groupe d'experts est désigné par la Commission.
- 5) Aux fins du paragraphe 1 du présent article, la Commission peut aussi retenir des services d'experts à titre individuel.

Article 10. Rapports

La Commission présente aux Parties un rapport annuel d'activités et tout autre rapport requis par les Parties.

Article 11. Immunités

Dans l'accomplissement de leurs fonctions officielles, les représentants des Parties et les membres du Bureau du Secrétariat de la Commission jouissent, à l'égard de chacune des Parties et dans le territoire de celles ci, des immunités suivantes :

- a) Immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle. Cette immunité continue d'avoir effet même lorsqu'ils ne sont plus représentants des Parties ou membres du Bureau du Secrétariat de la Commission;
 - b) Immunité d'inspection et de saisie de leurs bagages officiels;
 - c) Inviolabilité de tous documents, données et autres matériels officiels;
- 2) Aucune immunité ne peut être invoquée dans le cas des infractions au Code de la route commises par les représentants des Parties ou par les Membres du Secrétariat de la Commission.

ANNEXE II

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS PAR VOIE D'ARBITRAGE

La procédure ci-après régit le règlement des différends par voie d'arbitrage, dont il est question à l'article 22 du présent Accord :

Article premier

1) Les Parties à un différend en rapport avec l'interprétation ou l'application du présent Accord notifient au Secrétariat de la Commission qu'elles sont convenues de confier le règlement du différend à un tribunal arbitral.

2) La notification contient un exposé de la question soumise à arbitrage et mentionne en particulier le ou les articles de l'Accord dont l'interprétation ou l'application est en litige.

3) Dans les 15 jours suivant la réception de la notification du renvoi à un tribunal arbitral, le Secrétariat de la Commission la diffuse à toutes les Parties à l'Accord.

Article 2

1) Le tribunal arbitral est composé de trois membres. Chaque partie au différend désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment d'un commun accord un tiers arbitre qui préside le tribunal.

2) Si l'une des parties au différend est constituée d'au moins deux Parties au présent Accord, celles ci désignent en commun un même arbitre.

3) Le Président du tribunal arbitral ne doit avoir la nationalité d'aucune des Parties au présent Accord, il ne peut avoir sa résidence habituelle dans le territoire d'une partie au différend ni être à l'emploi d'un de ces parties, et il ne doit pas avoir été précédemment lié à l'affaire en litige, à quelque titre que ce soit.

4) Si, dans les deux mois qui suivent leur désignation, les deux arbitres ne parviennent pas à un accord sur le choix du tiers arbitre appelé à présider le tribunal, l'une ou l'autre des parties au différend peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à la désignation dans un délai de deux mois, en conformité avec le paragraphe 2 du présent article.

5) Si l'une des parties au différend n'a pas désigné son arbitre dans les deux mois qui suivent la remise au Secrétariat de la Commission de la notification dont il est question à l'article premier de la présente annexe, l'autre partie au différend peut en informer le Président de la Cour internationale de Justice lequel désigne dans les deux mois le président du tribunal arbitral. Une fois nommé, le président du tribunal arbitral invite la partie en défaut à procéder à la nomination voulue dans un délai de deux mois. Si la partie en défaut n'obtempère pas, le président du tribunal arbitral en informe le Président de la Cour internationale de Justice qui procède lui même à la désignation dans les deux mois.

Article 3

- 1) Le tribunal arbitral applique le droit international et les dispositions du présent Accord.
- 2) Le tribunal arbitral arrête son propre règlement.
- 3) Le tribunal arbitral statue à la majorité simple en matière de procédure et de fond.

Article 4

- 1) Le tribunal arbitral établit les faits par tous les moyens nécessaires.
- 2) Les parties au différend font tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer le bon déroulement de la procédure d'arbitrage.

Article 5

Les Parties et les membres du tribunal arbitral sont tenus de respecter le caractère confidentiel des renseignements reçus à l'instance.

Article 6

L'absence à l'instance de l'une ou l'autre des parties au différend n'interrompt pas le déroulement de la procédure.

Article 7

- 1) Toute Partie au présent Accord qui a un intérêt légal dans l'objet du différend et qui pourrait être affectée par la sentence arbitrale peut intervenir à l'instance avec l'assentiment du tribunal arbitral.
- 2) La sentence arbitrale a force exécutoire à l'égard de toute Partie qui intervient à l'instance en vertu du paragraphe 1 du présent article.

Article 8

La sentence arbitrale doit être rendue dans les cinq mois qui suivent la constitution du tribunal, à moins que celui-ci n'estime nécessaire pour prolonger ce délai de cinq mois au plus.

Article 9

- 1) La sentence arbitrale comprend un exposé des motifs.
- 2) La sentence arbitrale a force exécutoire à l'égard de toutes les parties au différend.
- 3) Le tribunal arbitral signifie sa sentence aux parties au différend et au Secrétariat de la Commission, lequel la diffuse à toutes les Parties au présent Accord.

Article 10

Si les parties au différend ne peuvent se mettre d'accord sur l'interprétation et l'application de la sentence arbitrale, chacune peut demander l'aide du tribunal arbitral. Si le tribunal arbitral est empêché, les Parties peuvent demander qu'un autre tribunal arbitral soit constitué de la même manière que le premier afin de concourir au règlement de la question.

Article 11

- 1) Chaque partie au différend assume ses propres dépens.
- 2) Les parties au différend prennent en charge à part égale les frais de la procédure d'arbitrage, y compris ceux des arbitres. Le tribunal arbitral dresse l'état de ses dépenses et le signifie aux parties en annexe à la sentence, conformément à son règlement.

No. 42663

**United Nations
and
Timor-Leste**

Agreement between the United Nations and the Democratic Republic of Timor-Leste concerning preservation by the Secretariat of the United Nations of a copy of the records compiled by the Serious Crimes Unit (with schedule). Dili, 5 April 2006

Entry into force: *5 April 2006 by signature, in accordance with section 8*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 5 April 2006*

**Organisation des Nations Unies
et
Timor-Leste**

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République démocratique de Timor-Leste relatif à la préservation par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies d'une copie des dossiers établis par le Groupe des infractions graves (avec annexe). Dili, 5 avril 2006

Entrée en vigueur : *5 avril 2006 par signature, conformément à la section 8*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 5 avril 2006*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF TIMOR LESTE CONCERNING PRESERVATION BY THE SECRETARIAT OF THE UNITED NATIONS OF A COPY OF THE RECORDS COMPILED BY THE SERIOUS CRIMES UNIT

Recitals:

The United Nations and the Democratic Republic of Timor-Leste;

Recalling that the United Nations has supported the investigation and prosecution of serious crimes committed in Timor-Leste in 1999, in particular through the work of the office of the Deputy Prosecutor General for Serious Crimes, which is a division of the Office of the Prosecutor General of Timor-Leste; and

Being mindful that voluminous and sensitive records have been accumulated and compiled in the course of this work, and of the need for credible accountability for the serious human rights violations committed In East Timor in 1999; and

Being mutually committed to preserving the necessary level of confidentiality in these records and in particular, the safety and security of witnesses and other individuals including United Nations personnel and other persons performing services to the United Nations who have provided assistance to the Serious Crimes Unit and bearing in mind that the Identity of witnesses and the information they have provided In confidence needs to be protected;

Recognizing that the Government will develop procedures that deal with access to the records of the Serious Crimes Unit that will, inter alia, protect the Identity of witnesses and information they have been provided in confidence to the SCU;

Recalling Security Council resolution 1599 (2005) of 28 April 2005, in which the Security Council underlined the need for the United Nations Secretariat, in agreement with Timor-Leste authorities, to preserve a complete copy of all the records compiled by the Serious Crimes Unit; and

Wishing to conclude the agreement foreseen in that resolution;

Hereby agree As follows:

1. Definitions

For the purpose of this Agreement, the following definitions shall apply:

1.1. "Parties" means the United Nations, acting at this time through the Special Representative of the Secretary-General in Timor-Leste, and the Democratic Republic of Timor-Leste "RDTL"), acting at this time through its Prosecutor General, together with a plenipotentiary of the State.

1.2. "Serious Crimes Unit" or "SCU" means the division of the Office of the Prosecutor General of Timor-Leste which is headed by the Deputy Prosecutor General for Serious Crimes, or any successor under the laws of RDTL.

1.3. "SCU Records" or "the Records" means documents or materials, regardless of their form or medium, including inter alia, photographs, tape; recordings, video recordings and automatic recordings, held by the SCU, containing or embodying substantive information on matters investigated or prosecuted by the SCU during the course of its work to date. "SCU Records" accordingly include, inter alia, documents and materials pertaining to Investigations of Serious Crimes as defined in the applicable law of RDTL, which were conducted by or under the direction of the Office of the Prosecutor General during the UNTAET and UNMISSET periods, such records having passed to and remained under the authority of the Prosecutor General of Timor-Leste. They do not include objects or chattels having the nature of real or demonstrative evidence.

1.4. "Copy of the Records" or "the Copy" means the complete copy of the Records made by the United Nations pursuant to this Agreement.

1.5. "United Nations Department of Management" refers to that Department within the Secretariat of the United Nations which, through its Archives and Records Management Section, is responsible for, inter alia, the management preservation, repair and provision of access to records and archives of the United Nations.

1.6. "SRSG" means the Special Representative of the Secretary-General in Timor-Leste.

2. Purpose

This Agreement provides for the making by the United Nations of a complete copy of the SCU Records and for the transportation of that Copy by the United Nations to, and its permanent storage by the United Nations at, its Headquarters in New York. It also provides for the regime that is to govern access to that Copy.

3. Copy and transfer of the Records

3.1. In order that the United Nations may make a Copy of the SCU Records for the purposes of this Agreement, RDTL agrees to allow access to all of the Records by United Nations personnel designated for that purpose by the Secretary-General or the SRSG. The United Nations agrees to limit access to the Records strictly to that which is necessary for such personnel to carry out their task. The Secretary-General or SRSG shall issue relevant instructions and directives for this purpose.

3.2. The Records to be copied have been identified through an examination of the Records on site in Dili by representatives of the United Nations Department of Management, as previously authorised by the Prosecutor General. An enumeration of the classes of Records to be copied pursuant to this Agreement, as well as agreed media for their copying, is attached hereto as Schedule A and is incorporated herein by reference.

3.3. Copies of the Records may be made at the premises of the Prosecutor General in Dili or at secure United Nations premises in Timor-Leste, or at both.

3.4. In the event that any of the Records are removed from the premises of the Prosecutor General for the purpose of copying, the Records concerned shall first be placed in sealed containers by United Nations personnel designated by the SRSG for that purpose

and shall be transported to secure United Nations premises in Timor-Leste by United Nations vehicles. The SRSG shall provide the Prosecutor General with a written receipt, recording (a) the details of the documents or materials removed, (b) the identities of the United Nations personnel removing and transporting them, (c) the United Nations premises to which they are being removed and (d) the date of their removal. A copy of this receipt shall be retained by the United Nations Department of Management as part of the records of the implementation of this Agreement. After copying, all Records removed from the premises of the Prosecutor General pursuant to this paragraph shall immediately be replaced in sealed containers by United Nations personnel designated by the SRSG for the purpose and returned by the United Nations to the Office of the Prosecutor General, together with a document, issued by the SRSG, recording (a) the details of the documents or materials returned, (b) the date of their return and (c) the identities of the United Nations personnel who (i) received the sealed containers upon their arrival at United Nations premises in Timor-Leste, (ii) opened those containers, (iii) carried out the photocopying, (iv) repacked and sealed the containers and (v) delivered the containers back to the premises of the prosecutor General. An official of the Office of the Prosecutor General shall sign a copy of this document upon receiving the returned containers, which signed copy shall be retained by the United Nations as part of the records of the implementation of this Agreement.

3.5. Copying of the Records shall be done in the presence of members of the Prosecutor General designated for that purpose by that Prosecutor General by means and procedures agreed herein by the United Nations and the Government of RDTL as set out in Schedule A.

3.6. The Parties acknowledge that as at the date of signature of this Agreement, all of the copying process described above in this Article has now been completed in compliance with the provisions of this Article and without the need to remove any of the records from the premises of the Prosecutor General.

3.7. The United Nations shall as soon as possible place the Copy of the Records in sealed containers for transportation to United Nations Headquarters in New York.

3.8. Packaging and shipment of the Copy of the Records shall be completed by means and procedures established by the United Nations.

3.9. Access to the Copy of the Records while they are awaiting packaging and sealing, during their packaging and sealing, while they are awaiting shipment and during their shipment shall be limited strictly to the United Nations personnel designated for these purposes by the SRSG. The SRSG shall issue the necessary instructions or directives for this purpose.

3.10. The United Nations, Including UNOTIL, or any of their officials, personnel, experts, agents, or contractors shall be held liable by RDTL for any loss of, or damage to, the Records while they are in the possession or control of the United Nations for the purpose of carrying out this Agreement, provided that they have acted in a negligent or malicious manner.

4. *Storage of the Copy of the Records*

4.1. The Copy of the Records shall be stored on premises of the United Nations at its Headquarters in New York designated for that purpose by the Secretary-General.

4.2. Subject to Article 5 of this Agreement, the United Nations shall limit access to the Copy of the Records or any part thereof, once they have arrived at United Nations Headquarters in New York, to those officials of the United Nations assigned to its Archives and Records Management Section who are tasked with preparing the Copy for storage or for caring for and preserving it during storage. The Secretary-General shall issue the necessary internal rules for this purpose.

4.3. The United Nations shall determine the manner of storage and care of the copy.

4.4. Upon removal or transportation of the copies sent to and stored on premises of the United Nations Headquarters, the United Nations shall not be held liable by RDTL for any loss of deterioration in, or damage to the Copy of the Records or any part thereof or for any defect or deficiency in any of the copies making up that Copy which may appear or otherwise become apparent at any stage in the implementation of this Agreement.

4.5. The United Nations shall be under no obligation to enhance or reorganise the Copy of the Records at any stage in the implementation of this Agreement. In particular, the United Nations shall be under no obligation to ensure the continued operability in its current format of any computerised database which is included in the Copy of the Records, either by maintaining database software which the United Nations determines to be obsolete or by migrating data to other software environments. The Parties therefore explicitly acknowledge and accept the possibility that presently existing software systems transferred to the United Nations may become permanently unavailable from the United Nations during the implementation of this Agreement.

4.6. The United Nations shall store the Copy of the Records indefinitely or until such time as may otherwise be agreed in writing by the Parties.

5. *Regime governing requests for Records*

5.1. Access to the Copy of the Records held by the Secretariat beyond that which is set forth in the foregoing provisions of this Agreement, shall be limited as provided in this Article.

5.2. The Parties agree that the Copy of the Records that is held by the Secretariat is not intended to serve as a primary source of the documents and materials concerned, but rather as a backup resource to which resort is to be had only in the event of disaster or other extraordinary circumstances affecting the availability or usability of the original Records.

5.3. The United Nations shall not grant access to the Copy of the Records or to any part thereof except pursuant to a written request by the competent authorities of RDTL, communicated to the Secretary-General by the Minister of Foreign Affairs of RDTL through the Permanent Mission of Timor-Leste to the United Nations in New York, and simultaneously copied to the Under-Secretary General for Management. Any such request shall set forth the following:

- A full description of the documents or materials sought, including identifying data sufficient to enable their retrieval;
- A particularised explanation of why the originals cannot be used;
- The date by which it is requested that the materials be made available.

5.4. Within fifteen (15) calendar days of the receipt by the Secretary-General of a request in accordance with Paragraph 3 of this Article, the United Nations Department of Management shall provide an estimate to RDTL, through its Permanent Mission in New York, of the cost of fulfilling the request and of the time required to do so.

5.5. It shall be a condition of the fulfillment of any request pursuant to Paragraph 3 of this Article that the United Nations Department of Management and RDTL first agree in writing on the allocation of the costs involved in complying with the request and the modality of payment Provided. However, there shall be no allocation of costs to RDTL if the request by the competent authorities of RDTL is the result of a disaster or other extraordinary circumstances affecting the availability or usability of the original Records in Timor-Leste.

5.6. The Parties further agree that the Government in consultation with the United Nations will develop procedures to deal with the release of the records of the SCU that will, inter alia, protect the Identity of witnesses Including United Nations personnel and other persons performing services to the United Nations and the information they have provided in confidence to the SCU. Such procedures will, inter alia, provide that unless decided upon by a competent judicial body recognised under the laws of Timor-Leste, no records will be released that contain Information provided in confidence to the SCU or the names of witnesses who have provided such information or that threaten the safety and security of witnesses or other individuals except where the witnesses and individuals concerned have given their written consent or where the documents that are released, are released in redacted form in order to ensure the personal safety and security of witnesses of individuals or who might be identified from them and to safeguard the confidentiality of information provided on a confidential basis.

5.7 The access regime set forth in this Article shall remain in effect for fifty (50) years from the date of entry-into-force of this Agreement. One year before the end of that period, the Parties shall review the matter with a view to reaching agreement on whether the regime set forth in this Article shall remain in effect and if so, for how long, or whether it should be replaced with another access regime. Failing any such agreement prior to termination of the current access regime, access to the Copy, after the termination of that regime, shall be permitted in accordance with applicable United Nations rules.

5.8 The Secretary-General shall issue the necessary internal rules to give effect to the access regime set forth in this Article or in any subsequent agreement between the Parties.

6. Costs

6.1 Pursuant to this Agreement, the costs of copying the Records and of packaging and shipping shall be borne by UNOTIL; and the costs of storing, preserving, caring for and managing the Copy of the Records shall be borne by the United Nations.

6.2 The costs of fulfilling requests made pursuant to Article 5 Paragraph 3 of this Agreement shall be borne in accordance with paragraph 5 of that Article.

7. Miscellaneous provisions

7.1 RDTL agrees to hold the United Nations, including UNOTIL, and their officials, personnel, experts, agents and contractors harmless for and against any liability, either to RDTL or to any third party, that might arise in any way from or as a result of the implementation of this Agreement.

7.2 Nothing in or related to this Agreement shall be deemed to constitute a waiver, express or implied, of the privileges or immunities of the United Nations or UNOTIL or of their officials, experts or other personnel.

7.3 During any such time as SCU Records or any part thereof may be in the possession of the United Nations pursuant to Article 3 of this Agreement, they shall enjoy the inviolability that is enjoyed by all documents held by the United Nations pursuant to Article 105 of the Charter of the United Nations and Article II, Section 4 of the Convention on Privileges and Immunities of the United Nations.

7.4 The Copy of the Records and all parts thereof shall, while held or stored by the United Nations pursuant to this Agreement, enjoy the inviolability that enjoyed by all documents belonging to or held by the United Nations pursuant to Article 105 of the Charter of the United Nations and Article II, Section 4 of the Convention on Privileges and Immunities of the United Nations.

8. Final provisions

8.1 This Agreement shall enter into force upon signature by both Parties.

8.2 This Agreement may be amended by means of written agreement between the Parties.

8.3 This Agreement is concluded in two original copies in the English and Portuguese languages; in the event of any divergence, the English text shall prevail.

9. Execution

Signed at Dili, Timor-Leste, this 5th day of April in the year 2006.

Plenipotentiary

On behalf of the Democratic Republic of Timor-Leste:

LONGUÍNHO MONTEIRO
Prosecutor General of Timor-Leste

On behalf of the United Nations:

SUKEHIRO HASEGAWA
Special Representative of the Secretary-General in Timor-Leste

SCHEDULE A
ENUMERATION OF CLASSES OF RECORDS TO BE COPIED
PURSUANT TO THIS AGREEMENT

As a result of the investigations conducted by representatives from the United Nations Department of Management, the following classes of Records are copied In order to comply with SC Resolution 1599 (2005).

SCU ELECTRONIC RECORDS: LOTUS NOTES DATABASES

The SCU digital records relating to investigations and prosecutions comprise five Lotus Notes databases (version Lotus Notes Release 5.0.11 ODS version 41, July 24 2002). Each database is a record in its own right and contains records of SCU and each one fulfils a different purpose in relation to investigations and prosecutions as explained below. In order to comply with SC Resolution 1599 through compliance with the Instant Agreement, the United Nations shall make a complete copy of each of the following databases:

Evidence database

The Evidence database comprises a register of all of the information amassed during SCU activity. The database is a complete copy of the hard copy files held in the evidence room.

Its specifications are as follows:

Size = 11,507 mb

Number of Notes documents/databasa entries = 9,627

Number of electronic files attached to database entries = 8,687 pdf files

(Adobe Acrobat Reader version 5.1 2001)

Mortuary database

The Mortuary database comprises a register of the mortuary files relating to human remains.

Its specifications are as follows:

Size = 3,136 mb

Number of Notes documents/database entries = 1,256

Number of electronic files attached to database entries = 475 exe files (version 1.0.0.1 1990). These files are compressed TIFF files of digital versions of forensic evidence photographs.

Central Archives database

The Central Archives database comprises a register of the paper files held in the Central Archives storage room. A portion of the paper files have been scanned and included

in the Case database (see below); however, a complete set of electronic copies of all records in the Central Archives storage room has not been made.

Its specifications are as follows:

Size = 1,485 mb

Number of Notes documents/database entries = 248

Case database

The Case database was developed to facilitate case management.

Its specifications are as follows:

Size = 532 mb

Number of Notes documents/database entries a 5,378

588 pdf (Adobe Reader version 5.1 2001) files

1544 doc (Microsoft Word 2000) files

16 rtf files

219 xls (Microsoft Excel 2000) files

224 no file format specified

Doc Track database

The Doc Track database was developed to facilitate the work of the investigators.

Its specifications are as follows;

Size = 264 mb

Number of Notes documents/database entries = 6,593

Additional classes of SCU electronic records to be copied

Audio Recordings

Recordings of witness statements and other interviews. Reformatted from cassette tape originals.

Specifications:

Size = 5.46 gb

Format MP3

Number of audio files = 143 files

Video Recordings

Digitized versions of videotaped recordings of statements, interviews, crime scenes, conversations, etc.

Specifications:

Size = 244 gb

Format: VOB

Number: = files

Mortuary photographs

Digitized photographs from the mortuary of forensic evidence.

Specifications:

Format: TIFF files

Volume: 13.3 gb

SCU paper records: Central Archives Storage Room

The entire contents of the Central Archives storage room shall be photocopies. These records comprise 112 records storage boxes, and fall into the following categories:

Case files

2004 Case files (9 boxes)

2003 Case files (30 boxes)

2002 Case files (10 boxes)

2001 Case files (8 boxes)

2000 Case files (5 boxes)

Files relating to non-indicted cases (22 boxes)

Files relating to cases 1-83 referred to CAVR (14 boxes)

"Miscellaneous" files, including supporting evidence, investigators notes, etc. (14 boxes).

Means and Procedures

Scanning Preparation

1. Collect all digitally available documents in a central location;
2. Index all documents and forensic photographs to be scanned;
3. Set up hard- and software for the scanning process and preparing all related facilities; (Access rights to database, DVD burners, DVDs, extra storage media) and other facilities;
4. Define a set of 'mandatory fields' for data entry purposes;
5. Train staff on use of equipment and proper procedures;
6. Test scanning, quality control and data entry;
7. Actual scanning and data entry.

Scanning process

1. Retrieve document from folder/cabinet;
2. Check for document in Doc Track Database;
3. Scan document;
4. Re-file scanned document in folder;
5. Data entry and attaching of scanned document in Evidence Register database;
6. Return original document to the Evidence Room;
7. Quality-check processed documents in the Evidence Register database using the 4 eyes principle.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

**Acordo entre as Nações Unidas e a República Democrática de
Timor-Leste Sobre a Conservação pelo Secretariado das
Nações Unidas de uma Cópia dos Processos Constituídos pela Unidade
de Crimes Graves**

PRESSUPOSTOS:

As Nações Unidas e a República Democrática de Timor-Leste,

Invocando que as Nações Unidas auxiliaram na investigação e instrução processual de crimes graves cometidos em Timor-Leste em 1999, nomeadamente através do trabalho desenvolvido pelo gabinete do Procurador-Geral Adjunto para Crimes Graves, que é uma divisão da Procuradoria-Geral da República; e

Conscientes de que foram constituídos e acumulados processos volumosos e sensíveis durante a realização deste trabalho, e da necessidade de uma responsabilização credível pelas graves violações de direitos humanos cometidas em Timor-Leste em 1999; e

Estando ambas empenhadas em manter o nível necessário de confidencialidade destes processos e, em particular, a protecção e segurança das testemunhas e de outros indivíduos, incluindo funcionários das Nações Unidas e outras pessoas que tenham prestado serviços às Nações Unidas mediante assistência concedida à Unidade de Crimes Graves, e tendo em mente a necessidade de se manter confidencial a identidade das testemunhas e as informações por estas fornecidas;

Reconhecendo que o Governo desenvolverá procedimentos relativos ao acesso aos processos da Unidade de Crimes Graves com vista, entre outras coisas, a manter confidenciais a identidade das testemunhas e as informações por estas fornecidas à Unidade de Crimes Graves;

Invocando a resolução 1599 (2005) do Conselho de Segurança, de 28 de Abril de 2005, na qual o Conselho de Segurança sublinhou a necessidade de o Secretariado das Nações Unidas conservar, com o aval das autoridades de Timor-Leste, uma cópia integral de todos os processos constituídos pela Unidade de Crimes Graves; e

Desejando concluir o acordo previsto nessa resolução;

ACORDAM NO SEGUINTE:

1. DEFINIÇÕES

Para efeitos do presente Acordo, aplicam-se as seguintes definições:

- 1.1. “Partes” significa as Nações Unidas, agindo desta feita através do Representante Especial do Secretário-Geral em Timor-Leste, e a República Democrática de Timor-Leste (“RDTL”), agindo desta feita através do Procurador-Geral da República, juntamente com um plenipotenciário do Estado;
- 1.2. “Unidade de Crimes Graves” ou “UCG” significa a divisão da Procuradoria-Geral da República, chefiada pelo Procurador-Geral Adjunto para Crimes Graves, ou qualquer sucessor ao abrigo das leis da RDTL;
- 1.3. “Processos da UCG” ou “os Processos” significa documentos ou materiais, independentemente do seu formato ou suporte, incluindo, entre outras coisas, fotografias, registos áudio, registos vídeo, e registos informatizados, mantidos pela UCG, que contenham ou incorporem alguma informação substantiva sobre casos investigados ou processados pela UCG desde a realização do seu trabalho até à presente data. Daí que os “Processos da UCG” incluam, entre outras coisas, documentos e materiais referentes a investigações de Crimes Graves, conforme definido na lei aplicável de Timor-Leste, que foram realizadas ou dirigidas pela Procuradoria-Geral durante os períodos da UNTAET e da UNMISSET, tendo tais processos passado para a Procuradoria-Geral da República onde se encontram sob sua custódia. Tais documentos e materiais não incluem objectos ou bens móveis com carácter de prova real ou demonstrativa.
- 1.4. “Cópia dos Processos” ou “a Cópia” significa a cópia integral dos Processos feita pelas Nações Unidas em conformidade com o presente Acordo.
- 1.5. “Departamento de Gestão das Nações Unidas” refere-se ao Departamento existente no seio do Secretariado das Nações Unidas, que, através da sua Secção de Gestão de Arquivos e Ficheiros, é responsável, entre outras coisas, pela gestão, conservação e reparação dos ficheiros e arquivos das Nações Unidas, e pela concessão de acesso a estes.
- 1.6. “RESG” significa o Representante Especial do Secretário-Geral em Timor-Leste.

2. OBJECTO

O presente Acordo prevê a realização pelas Nações Unidas de uma cópia integral dos Processos da UCG e o envio dessa Cópia pelas Nações Unidas para a sua Sede em Nova Iorque onde a mesma ficará permanentemente armazenada. Este Acordo prevê igualmente o regime que deve reger o acesso a essa Cópia.

3. CÓPIA E TRANSFERÊNCIA DE PROCESSOS

- 3.1 Com vista a possibilitar às Nações Unidas a realização de uma Cópia dos Processos da UCG para efeitos do presente Acordo, a RDTL concorda em permitir o acesso dos funcionários

das Nações Unidas, designados para o efeito pelo Secretário-Geral ou pelo RESG, a todos os Processos. As Nações Unidas concordam em limitar o acesso aos Processos ao estritamente necessário para os referidos funcionários realizarem a sua tarefa. O Secretário-Geral, ou o RESG, emitirá instruções e directivas relevantes para o efeito.

- 3.2 Os Processos a serem reproduzidos foram identificados através de um exame dos Processos *in loco*, em Díli, por representantes do Departamento de Gestão das Nações Unidas, conforme autorização prévia do Procurador-Geral. Em apenso, encontra-se o Anexo A, incorporado no presente Acordo para referência, onde vêm discriminadas as categorias dos Processos a serem reproduzidos em conformidade com o presente Acordo, bem assim como os meios acordados para a reprodução das referidas cópias.
- 3.3 As cópias dos Processos podem ser feitas nas instalações da Procuradoria-Geral da República em Díli ou em local seguro das Nações Unidas em Timor-Leste, ou em ambos.
- 3.4 No caso de quaisquer Processos serem removidos das instalações da Procuradoria-Geral da República para efeitos de reprodução, os Processos em questão serão primeiramente colocados em contentores selados por funcionários das Nações Unidas designados pelo RESG para esse fim, sendo posteriormente transportados em veículos das Nações Unidas para um local seguro das Nações Unidas em Timor-Leste. O RESG fornecerá ao Procurador-Geral um recibo, contendo (a) os detalhes dos documentos e materiais removidos, (b) a identidade dos funcionários das Nações que procederam à remoção e transportação desses documentos e materiais, (c) o local das Nações Unidas para onde estes estiverem a ser removidos e (d) a data da sua remoção. O Departamento de Gestão das Nações Unidas reterá uma cópia desse recibo como parte do dossier referente à implementação do presente Acordo. Após a sua reprodução, todos os Processos removidos das instalações da Procuradoria-Geral ao abrigo desta alínea serão de imediato postos novamente em contentores selados por funcionários das Nações Unidas designados pelo RESG para esse efeito e devolvidos pelas Nações Unidas à Procuradoria-Geral, juntamente com um documento, emitido pelo RESG, com o registo (a) dos detalhes dos documentos ou materiais devolvidos, (b) da data da sua devolução e (c) da identidade dos funcionários das Nações Unidas que (i) receberam os contentores selados à sua chegada a local das Nações Unidas em Timor-Leste, (ii) abriram esses contentores, (iii) efectuaram a reprodução, (iv) voltaram a carregar e a selar os contentores e (v) transportaram os contentores de volta às instalações da Procuradoria-Geral. Um funcionário da Procuradoria-Geral assinará uma cópia desse documento após a recepção dos contentores devolvidos, cuja cópia assinada será retida pelas Nações Unidas como parte do dossier referente à implementação do presente Acordo.
- 3.5 A reprodução dos Processos será efectuada na presença de funcionários da Procuradoria-Geral da República designados para esse fim pelo Procurador-Geral através dos meios e procedimentos aqui acordados pelas Nações Unidas e pelo Governo da RDTL, conforme enunciados no Anexo A.
- 3.6 As Partes reconhecem que, na data da assinatura do presente Acordo, já tinha sido completada toda a reprodução dos Processos acima mencionados e em conformidade com o disposto neste Artigo, sem ter sido necessário remover os Processos das instalações da Procuradoria-Geral da República.

- 3.7 As Nações colocarão, tão logo seja possível, a Cópia dos Processos em contentores selados com o fito de os transportar para a sua Sede em Nova Iorque.
- 3.8 A embalagem e o despacho da Cópia dos Processos serão efectuados por meios e procedimentos estabelecidos pelas Nações Unidas.
- 3.9 O acesso à Cópia dos Processos enquanto esta aguarda a sua embalagem ou selagem, durante a sua embalagem ou selagem, enquanto esta aguarda o seu despacho ou durante o seu despacho, será estritamente limitado aos funcionários das Nações Unidas designados para esse fim pelo RESG. O RESG emitirá as instruções ou directivas necessárias para esse fim.
- 3.10 As Nações Unidas, incluindo a UNOTIL ou os seus responsáveis, funcionários, peritos, agentes ou empreiteiros serão responsabilizados perante a RDTL por qualquer perda de Processos ou por qualquer danos a estes causados enquanto tais Processos se encontrem sob a posse ou custódia das Nações Unidas para fins de execução do presente Acordo, enquanto actuarem de forma negligente ou culposa..

4. ARMAZENAMENTO DA CÓPIA DOS PROCESSOS

- 4.1 A Cópia dos Processos será armazenada em instalações das Nações Unidas, na sua Sede em Nova Iorque, designadas para esse fim pelo Secretário-Geral.
- 4.2 Sem prejuízo do disposto no Artigo 5º do presente Acordo, as Nações Unidas limitarão o acesso à Cópia dos Processos, ou a qualquer parte desta, uma vez chegada à Sede das Nações Unidas em Nova Iorque, àqueles funcionários das Nações Unidas adstritos à sua Secção de Gestão de Arquivos e Ficheiros, que tenham recebido a incumbência de preparar a Cópia para armazenamento ou tratamento e de a conservar durante o armazenamento. O Secretário-Geral emitirá o regulamento interno necessário para esse fim.
- 4.3 As Nações Unidas determinarão o modo de armazenamento e tratamento da Cópia.
- 4.4 Após a transferência ou transporte das cópias enviadas e armazenadas na sede das Nações Unidas, as Nações Unidas não serão responsáveis perante a RDTL por qualquer perda ou deterioração da Cópia dos Processos, ou de qualquer parte desta, ou por dano causado à Cópia dos Processos, a qualquer parte desta, ou por qualquer defeito ou deficiência em qualquer das cópias que constituem essa Cópia que possa surgir ou de outro modo tornar-se aparente em qualquer fase da implementação do presente Acordo.
- 4.5 As Nações Unidas não terão qualquer obrigação de melhorar ou reorganizar a Cópia dos Processos em qualquer fase da implementação do presente Acordo. Em particular, as Nações Unidas não terão qualquer obrigação de assegurar a operacionalidade continuada, no seu formato actual, de qualquer base de dados informatizada, que esteja incluída na Cópia dos Processos, quer mantendo um software da base de dados que as Nações Unidas considerem obsoleto, quer transferindo os dados para outros ambientes de software. Consequentemente, as Partes reconhecem e aceitam explicitamente a possibilidade de sistemas de software actualmente existentes, transferidos para as Nações Unidas, virem a tornar-se permanentemente indisponíveis a partir das Nações Unidas durante a implementação do presente Acordo.

4.6 As Nações Unidas armazenarão a Cópia dos Processos por tempo indefinido ou pelo período de tempo que venha a ser acordado por escrito pelas Partes.

5. REGIME QUE REGE OS PEDIDOS DE ACESSO AOS PROCESSOS

5.1 O acesso à Cópia dos Processos na posse do Secretariado, para além do enunciado nas disposições precedentes do presente Acordo, será limitado em conformidade com o disposto neste Artigo.

5.2 As Partes acordam que a Cópia dos Processos na posse do Secretariado não se destina a servir como fonte primária dos documentos e materiais em questão, mas antes como um recurso de segurança de que se deva lançar mão apenas em caso de desastre ou outras circunstâncias extraordinárias que afectem a disponibilidade ou utilidade dos Processos originais.

5.3 As Nações Unidas não concederão acesso à Cópia dos Processos, ou a qualquer parte desta, excepto em conformidade com um pedido por escrito das autoridades competentes da RDTL, enviado ao Secretário-Geral pelo Ministro dos Negócios Estrangeiros da RDTL, através da Missão Permanente de Timor-Leste junto das Nações Unidas em Nova Iorque, com cópia transmitida, em simultâneo, ao Secretário-Geral Adjunto para a Gestão. Qualquer pedido do género deverá conter os seguintes elementos:

- Uma descrição completa dos documentos ou materiais solicitados, incluindo suficientes dados de identificação de modo a permitir a sua localização;
- Uma explicação pormenorizada da razão pela qual os originais não podem ser utilizados;
- A data até à qual se solicita que os materiais sejam disponibilizados.

5.4 No prazo de quinze (15) dias de calendário a contar da data de recepção pelo Secretário-Geral de um pedido formulado em conformidade com o ponto 3 deste Artigo, deverá o Departamento de Gestão das Nações Unidas fornecer à RDTL, através da sua Missão Permanente em Nova Iorque, uma estimativa dos custos envolvidos no atendimento desse pedido e do tempo necessário para tal.

5.5 Deverá ser condição para o atendimento de qualquer pedido feito em conformidade com o ponto 3 deste Artigo que o Departamento de Gestão das Nações Unidas e a RDTL acordem primeiro por escrito sobre a afectação dos custos envolvidos na satisfação do pedido e a modalidade de pagamento. Contudo não haverão custos envolvidos na satisfação de um pedido feito pelas autoridades competentes da RDTL em caso de desastre ou de outras circunstâncias extraordinárias que afectem a disponibilidade ou o uso dos Processos originais em Timor-Leste.

5.6 As Partes acordam ainda que o Governo, em coordenação com as Nações Unidas, desenvolva procedimentos referentes à cedência dos processos da UCG que, entre outras coisas, protejam a identidade das testemunhas, incluindo a dos funcionários das Nações Unidas e de outras pessoas que prestem serviços às Nações Unidas, e as informações por aquelas fornecidas à UCG de forma sigilosa. Tais procedimentos deverão prever, entre outras coisas, que a menos que haja decisão de uma autoridade judiciária competente, reconhecida como

tal ao abrigo das leis de Timor-Leste, não serão cedidos quaisquer processos que contenham informações fornecidas à UCG de forma sigilosa ou os nomes de testemunhas que hajam fornecido tais informações ou que ameacem a protecção e segurança de testemunhas ou de outros indivíduos, excepto nos casos em que as testemunhas e indivíduos em questão tenham dado o seu consentimento por escrito ou nos casos em que os documentos a serem cedidos, sejam cedidos em formato editado de modo a assegurar a protecção e segurança pessoal das testemunhas ou indivíduos que possam ser identificados a partir de tais documentos, e a salvaguardar a confidencialidade das informações fornecidas numa base confidencial.

- 5.7 O regime de acesso enunciado neste Artigo deverá ter uma vigência de cinquenta (50) anos a contar da data de entrada em vigor do presente Acordo. Um ano antes do término do referido período, as Partes deverão analisar a questão com vista a chegarem a acordo sobre se o regime enunciado neste Artigo deve continuar a vigorar e, em caso afirmativo, por quanto tempo, ou se o mesmo deve ser substituído por outro regime de acesso. Caso não se alcance tal acordo antes da cessação do actual regime de acesso, o acesso à Cópia, após a cessação desse regime, será permitido em conformidade com as regras aplicáveis das Nações Unidas.
- 5.8 O Secretário-Geral emitirá o regulamento interno necessário para efectivar o regime de acesso enunciado neste Artigo ou em qualquer acordo subsequente que venha a ser celebrado entre as Partes.

6. CUSTOS

- 6.1 Ao abrigo do presente Acordo, os custos de reprodução, embalagem e despacho dos Processos serão suportados pelo UNOTIL, sendo os custos de armazenamento, conservação, tratamento e gestão da Cópia dos Processos suportados pelas Nações Unidas.
- 6.2 Os custos decorrentes do atendimento de pedidos feitos em conformidade com o ponto 3 do Artigo 5 do presente Acordo serão suportados ao abrigo do ponto 5 desse Artigo.

7. DISPOSIÇÕES DIVERSAS

- 7.1 A RDTL concorda em manter as Nações Unidas, incluindo o UNOTIL, e seus responsáveis, funcionários, peritos, agentes e empreiteiros imunes a qualquer responsabilidade, quer perante a RDTL, quer perante terceiros, que de qualquer modo venha a surgir ou resultar da implementação do presente Acordo.
- 7.2 Nada neste Acordo ou com ele relacionado deverá ser entendido como constituindo uma renúncia, explícita ou implícita, aos privilégios ou imunidades das Nações Unidas ou UNOTIL ou de seus responsáveis, peritos ou outros funcionários.
- 7.3 Durante o tempo em que os Processos da UCG, ou qualquer parte destes, venham a estar na posse das Nações Unidas ao abrigo do Artigo 3º do presente Acordo, os mesmos gozarão da inviolabilidade de que gozam todos os documentos na posse das Nações Unidas ao abrigo do Artigo 105º da Carta das Nações Unidas e do Artigo II, Secção 4, da Convenção sobre Privilégios e Imunidades das Nações Unidas.

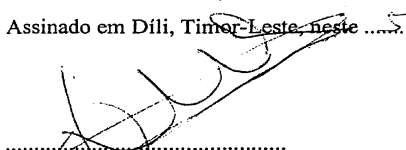
- 7.4 A Cópia dos Processos e todas as partes integrantes destes deverão, enquanto estiverem na posse ou custódia das Nações Unidas ao abrigo do presente Acordo, gozar da inviolabilidade de que gozam todos os documentos pertencentes às Nações Unidas ou na posse desta Organização ao abrigo do Artigo 105º da Carta das Nações Unidas e do Artigo II, Secção 4, da Convenção sobre Privilégios e Imunidades das Nações Unidas.

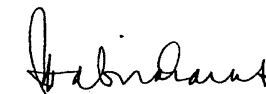
8. DISPOSIÇÕES FINAIS

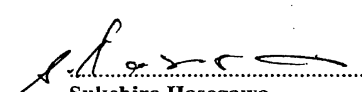
- 8.1 O presente Acordo entrará em vigor após a sua assinatura ambas as Partes.
- 8.2 O presente Acordo poderá ser modificado mediante acordo escrito entre as Partes.
- 8.3 O presente Acordo é concluído em dois exemplares originais, redigidos nas línguas inglesa e portuguesa. No caso de qualquer divergência, prevalecerá o texto em inglês.

9. EXECUÇÃO

Assinado em Díli, Timor-Leste, neste 5.....dia do mês de ~~dez~~^{maio} do ano 2006.


.....
Plenipotenciário
Em nome da
República Democrática de Timor-Leste.


.....
Longuinhos Monteiro
Procurador-Geral da República de Timor-Leste


.....
Sukehiro Hasegawa
Representante Especial
do Secretário-Geral em Timor-Leste
Em nome das Nações Unidas

Anexo A:
Enumeração das categorias de Processos a serem reproduzidos
ao abrigo do presente Acordo

Como resultado das investigações realizadas por representantes do Departamento de Gestão das Nações Unidas, são reproduzidas as seguintes categorias de Processos em cumprimento da Resolução 1599 (2005) do Conselho de Segurança.

Processos electrónicos da UCG: bases de dados Lotus Notes

Os processos digitais da UCG relativos a investigações e instruções processuais constam de cinco bases de dados *Lotus Notes* (versão *Lotus Notes* 5.0.11, versão ODS 41, de 24 de Julho de 2002). Cada base de dados é, por direito próprio, um processo e contém processos da UCG, perseguindo cada uma dessas bases de dados um fim diverso em relação às investigações e instruções processuais, conforme explicado abaixo. Visando o cumprimento da Resolução 1599 do Conselho de Segurança mediante a execução do Acordo em apreço, as Nações Unidas farão uma cópia integral de cada uma das seguintes bases de dados:

Base de dados Evidence

A base de dados *Evidence* comporta um arquivo de todas as informações coligidas durante o período de actividade da UCG. A base de dados é uma cópia integral dos ficheiros em formato impresso mantidos na área de armazenamento de provas.

Esta tem as seguintes especificações:

- Tamanho = 11.507 mb
- Número de documentos/entradas da base de dados Notes = 9.627
- Número de ficheiros electrónicos anexados a entradas da base de dados = 8.687 (*Adobe Acrobat Reader*, versão 5.1 2001)

Base de dados mortuários

A base de dados mortuários comporta um arquivo dos ficheiros mortuários referentes a restos humanos.

Esta possui as seguintes especificações:

- Tamanho = 3.136 mb
- Número de documentos/entradas da base de dados Notes = 1.256
- Número de ficheiros electrónicos anexados a entradas da base de dados = 475 ficheiros exe (versão 1.0.0.1 1990). Estes ficheiros são ficheiros TIFF comprimidos de versões digitais de fotografias de provas forenses.

Base de dados dos Arquivos Centrais

A base de dados dos Arquivos Centrais comporta um arquivo dos ficheiros de papel mantidos na área de armazenamento dos Arquivos Centrais. Uma parte dos ficheiros de papel foi digitalizada por scanner e incluída na base de dados de Casos (vide abaixo); todavia, não foi formado um conjunto completo de cópias electrónicas de todos os processos mantidos na área de armazenamento dos Arquivos Centrais.

Esta possui as seguintes especificações:

- Tamanho = 1.485 mb
- Número de documentos/entradas das bases de dados Notes = 248

Base de dados Cases

A base de dados *Cases* foi desenvolvida para facilitar a gestão de casos.

Esta possui as seguintes especificações:

- Tamanho = 532 mb
- Número de documentos/entradas da base de dados Notes = 5.378
- 588 ficheiros pdf (*Adobe Acrobat Reader*, versão 5.1 2001)
- 1544 ficheiros doc (*Microsoft Word* 2000)

- 16 ficheiros rtf
- 219 ficheiros xls (*Microsoft Excel 2000*)
- 224 ficheiros sem formato especificado.

A base de dados *Doc Track* foi desenvolvida para facilitar o trabalho dos investigadores.

Esta possui as seguintes especificações:

- Tamanho = 264 mb
- Número de documentos/entradas da base de dados Notes = 6.593.

Categorias adicionais de processos electrónicos da UCG a serem reproduzidos

Registos Áudio

Registos de depoimentos de testemunhas e outras entrevistas. Reformatados a partir de cassetes áudio originais

Especificações:

- Tamanho = 5,46 gb
- Formato: MP3
- Número de ficheiros áudio = 143 ficheiros.

Registos Vídeo

Versões digitalizadas de registos vídeo de depoimentos, entrevistas, cenas de crimes, conversas, etc.

Especificações:

- Tamanho = 244 gb
- Formato: VOB
- Número: = ficheiros.

Fotografias Mortuárias

Fotografias digitalizadas a partir do mortuário de provas forenses.

Especificações:

- Formato: Ficheiros TIFF
- Volume: 13.3 gb

Processos de papel da UCG: Área de Armazenamento dos Arquivos Centrais

Será reproduzido o conteúdo integral da área de armazenamento dos Arquivos Centrais. Estes processos constam de 112 caixas de armazenagem de processos, e inserem-se nas seguintes categorias.

Ficheiros de Casos

2004 ficheiros de Casos (9 caixas)
2003 ficheiros de Casos (30 caixas)
2002 ficheiros de Casos (10 caixas)
2001 ficheiros de Casos (8 caixas)
2000 ficheiros de Casos (5 caixas)

Ficheiros referentes a casos não indiciados (22 caixas)

Ficheiros referentes a casos 1-83 encaminhados para a CAVR (14 caixas)

Ficheiros “diversos”, incluindo provas auxiliares, notas de investigadores, etc. (14 caixas)

Meios e Procedimentos

Preparação do Processo de Digitalização por Scanner

1. Reunir todos os documentos digitalmente disponíveis num espaço central;
2. Indexar todos os documentos e fotografias forenses a serem digitalizados por scanner;
3. Instalar o hardware e software para o processo de digitalização por scanner e preparar afins (Direitos de acesso às bases de dados, copiadores de DVDs, meios de armazenar outras facilidades;
4. Definir um conjunto de 'campos obrigatórios' para efeitos de lançamento de dados;
5. Treinar o pessoal no uso de equipamento e procedimentos apropriados;
6. Testar o processo de digitalização por scanner, o controlo de qualidade e o lançamento;
7. Proceder à digitalização por scanner e ao lançamento de dados efectivos.

Tabela 1: Processo de Digitalização por Scanner

1. Recuperar o documento a partir de pastas/ficheiros;
2. Verificar o documento na base de dados *Doctrack*;
3. Digitalizar o documento por scanner;
4. Voltar a arquivar o documento digitalizado na pasta;
5. Proceder ao lançamento dos dados e à anexação do documento digitalizado no arquiv *Evidence*;
6. Devolver o documento original à área de armazenamento de provas;
7. Verificar a qualidade dos documentos processados na base de dados *Evidence*, utilizar olhos.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU TIMOR LESTE RELATIF À LA
CONSERVATION PAR LE SECRÉTARIAT DE L'ONU D'UN DOUBLE
DES DOSSIERS CONSTITUÉS PAR LE GROUPE DES CRIMES GRAVES

Considérants :

L'Organisation des Nations Unies et la République démocratique du Timor Leste,

Rappelant que l'Organisation des Nations Unies a prêté son concours aux enquêtes et à l'instruction des poursuites relatives aux crimes graves commises au Timor oriental en 1999 et notamment à l'action menée par le cabinet du Procureur général adjoint pour les crimes graves près le Bureau du procureur général de la République;

Conscientes que des dossiers volumineux et sensibles ont été constitués et conservés dans le cadre de ces travaux et qu'il faut amener les responsables des violations graves des droits de l'homme commises au Timor oriental en 1999 à en répondre véritablement;

S'étant mutuellement engagées à préserver le degré voulu de confidentialité de ces dossiers et en particulier à garantir la protection et la sécurité des témoins et des personnes au service de l'Organisation des Nations Unies, y compris les fonctionnaires de l'Organisation, qui ont prêté assistance au Groupe des crimes graves, et conscientes de la nécessité de préserver l'anonymat des témoins et la confidentialité de leurs déclarations;

Considérant que le Gouvernement mettra au point des procédures régissant l'accès aux dossiers du Groupe des crimes graves, notamment afin de préserver l'anonymat des témoins et la confidentialité de leurs déclarations au Groupe des crimes graves;

Rappelant la résolution 1599 (2005) du Conseil de sécurité, du 28 avril 2005, dans laquelle le Conseil souligne qu'il importe que le Secrétariat de l'ONU, avec l'accord des autorités timoraises, conserve une copie complète de tous les dossiers constitués par le Groupe des crimes graves; et

Désireuses de conclure l'accord prévu dans ladite résolution;

Conviennent comme suit :

1. Définitions

Aux fins du présent Accord, les termes et expressions ci après s'entendent comme suit :

1.1. "Parties" : l'Organisation des Nations Unies ("l'ONU"), en la personne du Représentant spécial du Secrétaire général au Timor Leste, et la République démocratique du Timor Leste ("le Timor Leste"), en la personne du Procureur général de la République, de concert avec un plénipotentiaire de l'État.

1.2. "Groupe des crimes graves" ou "GCG" : division du Bureau du procureur général de la République, dirigée par le Procureur général adjoint pour les crimes graves, ou son organisme successeur conformément à la législation du Timor Leste.

1.3. "Dossiers du GCG" ou "les dossiers" : pièces ou documents, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, entre autres les photographies, enregistrements sonores, enregistrement vidéos et registres informatisés tenus par le GCG, qui contiennent ou représentent des renseignements de fond relatifs à des affaires enquêtées ou instruites par le GCG jusqu'à ce jour. Les "dossiers du GCG" comprennent donc notamment des pièces et documents relatif aux enquêtes sur les crimes graves, tels que définis par la législation applicable du Timor Leste, qui ont été réalisées ou dirigées par le Bureau du procureur général pendant les mandats de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), ces dossiers étant désormais du ressort et sous la garde du Bureau du procureur général de la République. Ces pièces et documents ne comprennent aucun objet ou bien meuble constituant un élément de preuve réelle ou matérielle.

1.4. "Double des dossiers" ou "le double" : copie complète des dossiers, réalisée par l'ONU en conformité avec le présent Accord.

1.5. "Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU" : Département existant du Secrétariat de l'ONU qui, par le truchement de sa Section des archives et des dossiers, est notamment chargé de la gestion, de la conservation et de la restauration des dossiers et des archives de l'ONU et du contrôle de leur accès.

1.6. "Représentant spécial" : Représentant spécial du Secrétaire général au Timor Leste.

2. Objectif

Le présent Accord prévoit la réalisation par l'Organisation des Nations Unies d'un double des dossiers du GCG ainsi que l'envoi et l'entreposage définitif de ce double par l'ONU au Siège de l'Organisation à New York. Le présent Accord dispose également des règles régissant l'accès audit double.

3. Copie et transfert des dossiers

3.1 Pour permettre à l'ONU de réaliser une copie des dossiers du GCG en application du présent Accord, le Timor Leste convient d'autoriser l'accès de tous les dossiers aux fonctionnaires de l'ONU désignés pour ce faire par le Secrétaire général ou par le Représentant spécial. L'ONU convient de restreindre l'accès aux seuls dossiers strictement nécessaires auxdits fonctionnaires pour s'acquitter de leur tâche. Le Secrétaire général ou le Représentant spécial donnent les instructions et directives voulues à cet effet.

3.2 Les dossiers à reproduire ont été désignés par examen réalisé sur place à Dili par des représentants Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU, avec l'autorisation préalable du Procureur général. Les catégories de dossiers à reproduire et les moyens à employer pour ce faire figurent à l'annexe A au présent Accord, dont elle est partie intégrante.

3.3 Les copies des dossiers peuvent être réalisées à Timor Leste, dans les locaux du Bureau du procureur général de la République à Dili et/ou en lieu sûr dans un local de l'ONU.

3.4 Tout dossier devant être extrait des locaux du Bureau du procureur général de la République à des fins de reproduction doit d'abord être emballé sous scellés par les fonctionnaires de l'ONU désignés à cette fin par le Représentant spécial et être ensuite transporté à bord d'un véhicule de l'ONU à destination d'un local sûr de l'ONU à Timor Leste. Le Représentant spécial remet au Procureur général un reçu où figurent a) un état détaillé des pièces et documents extraits, b) l'identité des fonctionnaires de l'ONU qui procèdent à l'extraction et au transport de ces pièces et documents, c) le local de l'ONU où ceux ci seront transportés et d) la date de l'extraction. Le Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU verse une copie de ce reçu aux archives relatives à l'exécution du présent Accord. Dès que la reproduction est terminée, tous les dossiers extraits du Bureau du Procureur général en vertu du présent paragraphe sont à nouveau emballés sous scellés par les fonctionnaires de l'ONU désignés à cette fin par le Représentant spécial et restitués par l'ONU au Bureau du Procureur général, accompagnés d'un bordereau émanant du Représentant spécial, où figurent a) un état détaillé des pièces et documents restitués, b) la date de leur restitution et c) l'identité des fonctionnaires de l'ONU qui i) ont reçu les emballages scellés à leur arrivée au local de l'ONU à Timor Leste, ii) ont ouvert lesdits emballages, iii) ont procédé à la reproduction, iv) ont remballé les dossiers sous scellés et v) ont ramené les emballages jusqu'aux locaux du Bureau du Procureur général. Dès réception des emballages restitués, un fonctionnaire du Bureau du Procureur général signe un exemplaire de ce bordereau et le remet à l'ONU pour être versé aux archives relatives à l'exécution du présent Accord.

3.5 La reproduction des dossiers s'effectue en présence de fonctionnaires du Bureau du Procureur général de la République désignés à cette fin par le Procureur général par les moyens et conformément aux procédures convenues ci contre par l'ONU et par le Gouvernement du Timor Leste, comme il en est disposé à l'annexe A.

3.6 Les Parties attestent qu'à la date de signature du présent Accord, la reproduction de tous les dossiers a été achevée en conformité avec les dispositions du présent article sans qu'il ait été nécessaire de les extraire des locaux du Bureau du procureur général de la République.

3.7 Dès que possible, l'ONU emballera sous scellés le double des dossiers en vue de son transport au Siège de l'Organisation à New York.

3.8 L'emballage et l'expédition du double des dossiers s'effectueront par les moyens et conformément aux procédures établis par l'ONU.

3.9 L'accès au double des dossiers dans l'attente et pendant la durée des opérations d'emballage, de la pose des scellés et de leur expédition est strictement limité aux seuls les fonctionnaires de l'ONU désignés pour ce faire par le Représentant spécial. Le Représentant spécial donne les instructions et directives voulues à cet effet.

3.10 L'ONU, y compris le Bureau des Nations Unies au Timor Leste (BUNUTIL), et leurs fonctionnaires, employés, experts, agents, mandataires et sous traitants sont responsables envers le Timor Leste de toute perte ou dommage qu'ils pourraient causer, par négligence ou par malveillance, aux dossiers qui se trouvent sous le contrôle ou la garde de l'ONU aux fins de l'exécution du présent Accord.

4. Entreposage du double des dossiers

4.1 Le double des dossiers est entreposé au Siège de l'ONU à New York, en un lieu désigné pour ce faire par le Secrétaire général.

4.2 Sans préjudice des dispositions de l'article 5 du présent Accord, l'ONU limite l'accès de tout ou partie du double des dossiers reçu au Siège de l'Organisation à New York aux seuls fonctionnaires de la Section des archives et des dossiers qui sont chargés de préparer ledit double en vue de son entreposage ou d'en assurer le soin et la conservation une fois entreposé. Le Secrétaire général établit le règlement intérieur nécessaire à cette fin.

4.3 L'ONU détermine les conditions d'entreposage et de traitement des copies.

4.4 Une fois effectué le transfert des copies expédiées et entreposées au Siège de l'ONU, l'Organisation n'assume aucune responsabilité envers le Timor Leste en cas de : perte ou dégradation de tout ou partie du double des dossiers; dégâts causés à tout ou partie du double des dossiers; défaut ou défectuosité des copies qui constituent le double des dossiers; qui pourrait se produire ou apparaître à toute étape de l'exécution du présent Accord.

4.5 L'ONU n'est en aucun cas tenue d'améliorer ou de réorganiser le double des dossiers à quelque étape que ce soit de l'exécution du présent Accord. En particulier, l'Organisation n'est pas tenue de préserver l'opérabilité, dans son format d'origine, d'aucune base de données informatisées figurant dans le double des dossiers, ni en conservant un logiciel processeur de données que l'ONU juge périmé, ni en adaptant les données à un logiciel différent. Les Parties conviennent et acceptent donc explicitement l'éventualité que les systèmes logiciels d'origine qui sont transférés à l'ONU deviennent définitivement indisponibles auprès de l'Organisation pendant l'exécution du présent Accord.

4.6 L'ONU conserve le double des dossiers pendant un temps indéfini ou pendant toute autre période dont les Parties peuvent convenir par écrit.

5. Régime de l'accès aux dossiers

5.1 Outre les dispositions qui précèdent, l'accès au double des dossiers détenu par le Secrétariat est limité comme en dispose le présent article.

5.2 Les Parties conviennent que le double des dossiers détenu par le Secrétariat n'est pas censé servir de source primaire pour les pièces et documents en question mais plutôt d'archives de secours à consulter uniquement en cas de catastrophe ou autre circonstance exceptionnelle compromettant la disponibilité ou l'utilisation des dossiers originaux.

5.3 L'ONU n'accorde aucun accès à tout ou partie du double des dossiers, sauf en exécution d'une requête écrite des autorités compétentes du Timor Leste adressée au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères du Timor Leste par le truchement de la mission permanente du Timor Leste auprès de l'ONU à New York, avec copie conforme adressée simultanément au Secrétaire général adjoint à la gestion. La requête doit contenir :

Une description complète des pièces ou documents requis, notamment les éléments d'identification nécessaires à la recherche documentaire;

Un exposé détaillé des motifs pour lesquels les originaux ne peuvent être employés;

La date à laquelle les pièces devraient être mises à disposition.

5.4 Dans un délai de quinze jours civils à compter de la date de réception par le Secrétaire Général d'une requête formulée en conformité avec le paragraphe 3 du présent article, le Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU doit fournir au Timor Leste, par l'intermédiaire de sa Mission permanente à New York, un devis des coûts à engager pour faire droit à la requête et une estimation des délais d'exécution.

5.5 Pour qu'il puisse être fait droit à une requête formulée comme en dispose le paragraphe 3 du présent article, le Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU et le Timor Leste doivent au préalable convenir par écrit de la répartition des coûts à engager pour ce faire et des modalités de paiement. Aucune somme ne peut cependant être mise à la charge du Timor Leste si la requête est motivée par une catastrophe ou autre circonstance exceptionnelle compromettant la disponibilité ou l'utilisation des dossiers originaux.

5.6 Les Parties conviennent en outre que le Gouvernement, en concertation avec l'ONU, doit élaborer des procédures qui, si les dossiers GCG sont rendus publics, permettent d'assurer l'anonymat des témoins et des personnes au service de l'ONU, y compris les fonctionnaires de l'Organisation, et de protéger le secret des renseignements communiqués au GCG à titre confidentiel. Lesdites procédures doivent prévoir notamment que, sauf décision contraire d'une autorité judiciaire compétente en droit du Timor Leste, aucun dossier contenant soit des renseignements communiqués au GCG à titre confidentiel soit le nom des témoins qui les ont fournis, ou qui compromettent l'anonymat et la sécurité de témoins ou d'autres personnes, ne peut être rendu public à moins que ces témoins et ces personnes n'y aient consenti par écrit ou que les pièces et documents soient préalablement expurgés de manière à assurer l'anonymat et la sécurité desdits témoins ou personnes qui risqueraient d'être identifiés à partir de ces pièces et documents et à préserver la confidentialité des renseignements communiqués à ce titre.

5.7 Le régime prescrit au présent article en ce qui concerne l'accès au double des dossiers s'applique pendant 50 ans à compte de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Une année avant l'expiration de ce délai, les Parties examinent la question en vue de convenir si le régime doit être prorogé et, dans l'affirmative, pendant combien de temps, ou s'il doit être remplacé par une autre modalité. Si les Parties ne se mettent pas d'accord avant l'expiration du régime en cours, l'accès au double des dossiers est régi, après la date d'expiration du régime, par les règles applicables de l'ONU.

5.8 Le Secrétaire général promulgue le règlement intérieur nécessaire pour donner effet au régime d'accès prescrit au présent article ou dans tout accord ultérieur entre les Parties.

6. Dépenses

6.1 En application du présent Accord, les frais afférents à la reproduction, à l'emballage et à l'expédition des dossiers sont pris en charge par le BUNUTIL et ceux afférents à entreposage, à la conservation, au traitement et à la gestion du double des dossiers sont pris en charge par l'ONU.

6.2 Les frais engagés pour faire droit aux requêtes formulées en conformité avec le paragraphe 3 de l'article 5 du présent Accord sont réparties comme il en est disposé au paragraphe 5 du même article.

7. Dispositions diverses

7.1 Le Timor Leste convient de relever l'ONU, y compris le BUNITIL, leurs fonctionnaires, employés, experts, agents, mandataires et sous traitants de toute responsabilité, tant envers Timor Leste qu'envers tout autre tiers, en ce qui concerne tout événement survenant en rapport ou comme résultat de l'exécution du présent Accord.

7.2 Aucun élément du présent Accord ni rien qui le concerne ne saurait être interprété comme dérogeant aux privilèges et immunités de l'ONU, du BUNITIL, de leurs fonctionnaires, de leurs experts ou des autres membres de leur personnel.

7.3 Aussi longtemps qu'ils sont détenus par l'ONU, en tout ou en partie, en vertu de l'article 3 du présent Accord, les dossiers du GCG sont inviolables au même titre que tous les documents détenus par l'ONU, en application de l'Article 105 de la Charte des Nations Unies et conformément à la section 4 de l'article II de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies.

7.4 Aussi longtemps qu'il est détenu par l'ONU ou sous la garde de l'Organisation, en tout ou en partie, en vertu du présent Accord, le double des dossiers du GCG est inviolable au même titre que tous les documents détenus par l'ONU, en application de l'Article 105 de la Charte des Nations Unies et conformément à la section 4 de l'article II de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies.

8. Dispositions finales

8.1 Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par les deux Parties.

8.2 Le présent Accord peut être modifié de l'accord écrit des Parties.

8.3 Le présent Accord est conclu en deux exemplaires originaux rédigés en anglais et en portugais. En cas de divergence, l'anglais l'emporte.

9. Exécution

Signé à Dili (Timor Leste) le 5 avril 2006.

Au nom de la République démocratique du Timor Leste :
le Plénipotentiaire,
Procureur général de la République de Timor Leste,
LONGUÍNHO MONTEIRO

Au nom de l'Organisation des Nations Unies :
Le Représentant spécial du Secrétaire général au Timor Leste,
SUKEHIRO HASEGAWA

ANNEXE A
LISTE DES CATÉGORIES DE DOSSIERS À REPRODUIRE
EN VERTU DU PRÉSENT ACCORD

À la suite des recherches réalisées par les représentants du Département de la gestion du Secrétariat de l'ONU, les dossiers des catégories désignées ci contre doivent être reproduits en application de la résolution 1599 (2005) du Conseil de sécurité :

Dossiers électroniques du GCG : bases de données "Lotus Notes"

Les dossiers numériques du GCG concernant les enquêtes et poursuites sont constitués par cinq bases de données "Lotus Notes" (Lotus Notes 5.0.11, version ODS 41, du 24 juillet 2002). Chaque base de données constitue en elle même un dossier contenant des dossiers du GCG et vise des fins différentes en matière d'enquêtes et de poursuites, comme expliqué ci après. Pour mettre en oeuvre la résolution 1599 du Conseil de sécurité en exécutant le présent Accord, l'ONU réalisera une copie complète de chacune des bases de données ci après :

Base de données "Preuve"

La base de données "Preuve" contient un registre de toutes les informations colligées pendant la période où le GCG était en activité. Il s'agit de la copie complète de tous les dossiers papier détenus dans le dépôt des pièces à conviction.

Spécifications :

Volume : 11 507 méga octets;

Nombre de documents/enregistrements "Notes" : 9 627;

Nombre de fichiers électroniques joints : 8 687 (Adobe Acrobat Reader, version 5.1 2001).

Base de données "Morgue"

La base de données morgue contient une compilation des fichiers concernant les restes humains.

Spécifications :

Volume : 3 136 méga octets;

Nombre de documents/enregistrements "Notes" : 1 256;

Nombre de fichiers électroniques joints : 475 fichiers.exe (version 1.0.0.1 1990) (fichiers TIFF comprimés de photographies numériques de pièces à conviction médico légales).

Base de données des Archives centrales

La base de données des Archives centrales contient une compilation des dossiers papier conservés dans le dépôt des Archives centrales. Une partie des dossiers papier ont été numérisés au scanner et versés à la base de données "Affaires" (voir plus loin); toutefois, il n'a pas été constitué un jeu complet de copies électroniques de tous les dossiers conservés dans le dépôt des Archives centrales.

Spécifications :

Volume : 1 485 méga octets;

Nombre de documents/enregistrements "Notes" : 248.

Base de données "Affaires"

La base de données "Affaires" a été constituée afin de faciliter la gestion du rôle.

Volume : 532 méga octets;

Nombre de documents/enregistrements "Notes" : 5 378;

588 fichiers.pdf (Adobe Acrobat Reader, version 5.1 2001);

1 544 fichiers.doc (Microsoft Word 2000);

16 fichiers.rtf;

219 fichiers.xls (Microsoft Excel 2000);

224 fichiers de format non précisé.

Base de données "Doc Track"

La base de données "Doc Track" a été constituée afin de faciliter le travail des enquêteurs.

Volume : 264 méga octets;

Nombre de documents/enregistrements "Notes" : 6 593;

Autres catégories de dossiers électroniques du GCG à reproduire

Enregistrements sonores :

Enregistrements de dépositions de témoins et déclarations diverses, reformatés à partir des cassettes magnétiques d'origine.

Spécifications :

Volume : 5,46 giga octets;

Format : MP3;

Nombre de fichiers audio : 143.

Enregistrement vidéo :

Versions numérisées d'enregistrements vidéo de dépositions, déclarations, visites de lieux de crimes, conversations, etc.

Spécifications :

Volume : 244 giga octets;

Format : VOB

Nombre : fichiers.

Photographies médico légales :

Photographies numérisées de pièces à conviction médico légales :

Spécifications :

Format : Fichiers TIFF

Volume : 13,3 giga octets

Dossiers papier du GCG : Dépôt des Archives centrales

Le contenu intégral du dépôt des Archives centrales est à reproduire. Ces dossiers occupent 112 caisses et ressortissent aux catégories suivantes :

Dossiers d'affaires

Dossiers 2004 (9 caisses);

Dossiers 2003 (30 caisses);

Dossiers 2002 (10 caisses);

Dossiers 2001 (8 caisses);

Dossiers 2000 (5 caisses);

Dossiers concernant les affaires classées sans suite (22 caisses);

Dossiers concernant les affaires 1 à 83 renvoyées à la Commission amitié et vérité (14 caisses);

Dossiers "Divers" contenant des justificatifs, des notes d'enquêteurs, etc. (14 caisses).

Moyens et procédures

Préparatifs en vue de la numérisation

1. Réunir en un lieu central tous les documents disponibles sous forme numérique;
2. Indexer tous les documents et photographies criminalistiques à numériser;
3. Installer les matériels et les logiciels nécessaires à la numérisation et mettre en place tous les moyens connexes (droits d'accès aux bases de données, reproduction de DVD, mémoire additionnelle) et autres;
4. Définir un ensemble de "champs obligatoires" aux fins de la saisie des données;

5. Former le personnel à l'emploi du matériel et des procédures appropriés;
6. Tester le processus de numérisation, le contrôle de qualité et la saisie des données;
7. Procéder effectivement à la numérisation et la saisie des données.

Processus de numérisation

1. Extraire le document de son classeur;
2. Vérifier le document dans la base de données "Doc Track";
3. Numériser le document au scanner;
4. Remettre le document dans son classeur;
5. Procéder à la saisie des données et annexer le document numérisé au fichier de la base de données "Preuve";
6. Remettre le document original au dépôt des pièces à conviction;
7. Contrôler à deux la qualité des documents traités versés à la base de données "Preuve".

No. 42664

**Belgium
and
Algeria**

**General Convention on development cooperation between the Kingdom of Belgium
and the People's Democratic Republic of Algeria. Brussels, 10 December 2002**

Entry into force: *1 February 2006 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, Dutch and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 26 April 2006*

**Belgique
et
Algérie**

**Convention générale de coopération au développement entre le Royaume de Belgique
et la République algérienne démocratique et populaire. Bruxelles, 10 décembre
2002**

Entrée en vigueur : *1er février 2006 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, néerlandais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 26 avril 2006*

المادة الثالثة عشرة
دخول الاتفاقية حيز التنفيذ

تدخل هذه الاتفاقية العامة حيز التنفيذ في اليوم الأول من الشهر الذي يلي آخر إشعار يشعر من خلاله كل طرف الطرف الآخر باستكمال الإجراءات الداخلية الضرورية لهذا الغرض. وإثباتا لذلك، وقع الطرفان هذه الاتفاقية العامة.

حرر ببروكسل في ديسمبر 2002 في نسختين أصليتين، باللغتين العربية، الفرنسية و النرويجية ولكلا النصين نفس القوة القانونية.

عن الجمهورية الجزائرية
الديمقراطية الشعبية

عن مملكة بلجيكا

عبد العزيز بلخادم
وزير الدولة، وزير
الشؤون الخارجية

لويس ميشال
نائب الوزير الأول و وزير
الشؤون الخارجية

غير أنه إذا اقتضى الأمر يخضع للضمان الاجتماعي حسب التشريع البلجيكي (أو الجزائري).

3) تعفى من كل الرسوم أو الضرائب أموال ممثلة التعاون التقني البلجيكي المنقولة وغير المنقولة والمعدات والخدمات المستوردة أو التي يتم شراؤها محليا (وكذا تحويل الأموال) (يتم إدراجها إذا اقتضى الأمر) في إطار هذه الاتفاقية العامة أو الاتفاقيات الخاصة التي تنتج عنها.

المادة العاشرة

المراقبة والتقييم

يتخذ الطرفان كل الإجراءات الإدارية اللازمة وتلك المتعلقة بالميزانية لبلوغ أهداف الاتفاقيات الخاصة الناتجة عن هذه الاتفاقية العامة.

ولهذا الغرض يعمد الطرفان، سويا أو كل على حدى، إلى المراقبة والتقييم الداخلية والخارجية التي يريا إنجازها مفيدا. و يخطر كل طرف الطرف الآخر بالمراقبة والتقييم التي ينوي القيام بها على حدى .

يتم التقييم على مستوى برامج التعاون وأيضا على مستوى المشاريع المتفق عليها.

المادة الحادية عشرة

النزاعات

تتم تسوية النزاعات الناتجة عن تطبيق هذه الاتفاقية العامة واتفاقياتها الخاصة وديا عن طريق التفاوض بين الطرفين.

المادة الثانية عشرة

مدة الاتفاقية وإنهاؤها

تبرم هذه الاتفاقية العامة لمدة غير محددة ؛

يمكن لكل طرف إنهاؤها في أي وقت عبر القناة الدبلوماسية بإشعار مسبق مدته ستة (06) أشهر على الأقل ؛

لا ينجر عن هذا الإلغاء إلغاء الاتفاقيات الخاصة أو النصوص الثنائية التي تسيرها هذه الاتفاقية العامة التي تستمر في تسيير المشاريع الجارية إلى نهايتها ؛

- 1) بالنسبة للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية : وزارة الشؤون الخارجية
 - 2) بالنسبة لمملكة بلجيكا : سفارة مملكة بلجيكا بالجزائر.
- يكون الملحق بالتعاون الدولي ، على مستوى هذه السفارة، مكلف بصفة خاصة بالمسائل المتعلقة بالتعاون من أجل التنمية.

المادة الثامنة

هيئات التنفيذ

- 1) يعهد الطرف البلجيكي بإنجاز التزاماته في فترات الصياغة والتنفيذ المشار إليها في المادة 6 الفقرة 2 حصرا إلى " التعاون التقني البلجيكي " "CTB"، شركة مغفلة عمومية بلجيكية ذات أغراض اجتماعية. و يبرم الطرف البلجيكي مع التعاون التقني البلجيكي اتفاقيات يلتزم التعاون التقني البلجيكي من خلالها باحترام الاتفاقات الخاصة المشار إليها في المادة 6 الفقرة 5.
- 2) إذا اقتضت طبيعة الخدمات ذلك، يمكن أن يعهد بتنفيذها لهيئات مختصة سواء من قبل الوزير الذي يدخل التعاون ضمن صلاحياته أو من قبل التعاون التقني البلجيكي.
- 3) في بعض الحالات و بعد إشعار من قبل ملحق التعاون الدولي للطرف الجزائري يمكن أن يعهد تحديد خدمات التعاون إلى "التعاون التقني البلجيكي".

المادة التاسعة

الامتيازات والحصانات

- 1) لتنفيذ هذه الاتفاقية، يستفيد الممثل المقيم للتعاون التقني البلجيكي ومساعدوه الذين تم توظيفهم ببلجيكا ما لم يكونوا من مواطني الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية، بصفة مبدئية من الامتيازات والحصانات المطبقة على المستخدمين الإداريين والتقنيين التابعين للمراكز الدبلوماسية والقنصلية.
 - 2) لتنفيذ هذه الاتفاقية، يستفيد كل خبير لا يكون من مواطني الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية من ذات الامتيازات والحصانات الممنوحة لخبراء منظمة الأمم المتحدة.
- يحق له لاسيما استيراد أو شراء ، معفية من الضرائب ، سيارة وأثاث ولوازم لاستعماله الشخصي واستعمال أفراد عائلته الذين يعيشون معه.
- تعفى أجرته و لواحقها من الضرائب على تراب الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية.

1° يتم تجسيد برامج التعاون التوجيهية من خلال خدمات تعاون خاصة. ويمكن أن تشمل مساهمة الطرف البلجيكي في كل خدمة تعاون تعاوننا تقنيا أو نشاطات تكوين أو نشاطات دراسة أو هبات عينا أو نقدا لاسيما المساعدة في الميزانية أو القروض أو المشاركة في رأس مال الشركات أو تخفيض الديون أو تركيبة من هذه العناصر .

2° يتم تحضير كل خدمة تعاون وكذا تخطيطها وتنفيذها حسب دورة تسيير مدمجة تتمحور حول الأهداف وتمر عبر أربعة مراحل:
التحديد والصياغة والتنفيذ والتقييم.

3° يتم تحديد كل خدمة تعاون من خلال التشاور بين الطرفين.
وتكون للطرف الجزائري المسؤولية الأخيرة في التحديد.

4° من أجل ضمان تلائمها مع قدرات الطرف المستفيد وحاجاته، تركز كل خدمة تعاون على مبدأ المساهمة لا غير.
ولهذا الغرض، يتم إنشاء لجنة مشتركة للتسيير خاصة بكل مشروع.

5° تمثل الاتفاقيات الخاصة المبرمة بين الطرفين القاعدة القانونية لكل خدمة تعاون.
وتقوم هذه الاتفاقيات الخاصة لاسيما بتحديد، حسب كيفية التعاون المتفق عليه :

- الأهداف ؛
- آليات التنفيذ وأجاله ؛
- عند الاقتضاء، قواعد تجديد وتحويل الأموال ؛
- عند الاقتضاء، قواعد اقتناء المعدات وتحويلها ؛
- حقوق كل المتدخلين وكذا مسؤولياتهم وواجباتهم ؛
- كفاءات إعداد التقارير وكفاءات المتابعة والرقابة ؛
- تشكيلة اللجنة المشتركة للتسيير وصلاحياتها.

المادة السابعة

السلطات المختصة

تتم دراسة كل مسألة متعلقة بتنفيذ هذه الاتفاقية العامة من طرف السلطات المختصة للطرفين والمتمثلة

المادة الرابعة البرامج التوجيهية للتعاون

سيجسد هذا التعاون بواسطة برامج تعاون توجيهية تحددها باتفاق مشترك اللجنة المشتركة المشار إليها في المادة 5 .

وتتدرج أهداف هذه البرامج ضمن المخططات التنموية للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية إلى جانب تلك المشار إليها في المادة 2 .
علاوة على ذلك ، يتم إدراج برامج التعاون التوجيهية في القطاعات والمواضيع المذكورة في المادة 3 ، وهي تعمل على :

- i تعزيز القدرات المؤسسية وقدرات التسيير مع إيلاء دور متنام للتسيير والتنفيذ المحليين ؛
- ii ضمان قابلية الاستمرار التقنية والمالية بعد توقف المساهمات البلجيكية ؛
- iii استعمال أسلوب تنفيذ فعلي وفعال مع تقريب أصحاب القرار قدر الإمكان من المجموعات المستهدفة.

المادة الخامسة اللجنة المشتركة

تقوم اللجنة المشتركة المتكونة من ممثلي الطرفين بتحديد والمصادقة على برامج التعاون التوجيهية المشار إليها في المادة 4 ، كما تتولى متابعتها وتقييم عملية تنفيذها قصد إجراء التعديلات اللازمة عليها إذا اقتضت الضرورة ذلك.

تجتمع اللجنة المشتركة على المستوى الوزاري مرة كل ثلاث سنوات (03) وعلى مستوى المسؤولين السامين مرة في السنة، بالتناوب ببلجيكا والجزائر.

المادة السادسة خدمات التعاون

المادة الثانية

أهداف التعاون الثنائي المباشر

يهدف هذا التعاون بالدرجة الأولى إلى تشجيع التنمية الإنسانية المستدامة. ولهذا الغرض، فهو يسعى إلى مكافحة الفقر وترقية الشراكة بين سكان ومؤسسات الطرفين وترقية الديمقراطية ودولة القانون ودور المجتمع المدني والحكم الرشيد وكذا ترقية التبادلات الإنسانية، إلى جانب تشجيع احترام كرامة الإنسان وحرياته وحقوقه وكذا مكافحة كل أشكال التمييز المبني على اعتبارات اجتماعية أو عرقية أو دينية أو فلسفية أو على أساس الجنس.

المادة الثالثة

القطاعات والمواضيع ذات الأولوية

يرتكز التعاون الثنائي المباشر بين الطرفين على أحد القطاعات التالية أو على عدد منها:

- 1 - العناية الطبية القاعدية بما في ذلك الصحة الإنجابية ؛
- 2 - التعليم والتكوين ؛
- 3 - الزراعة والأمن الغذائي ؛
- 4 - الهياكل القاعدية ؛
- 5 - الوقاية من النزاعات ودعم المجتمع.

وعلى المواضيع التالية:

- 1 - إعادة موازنة حقوق وفرص الرجال والنساء ؛
- 2 - احترام البيئة ؛
- 3 - الاقتصاد الاجتماعي.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية عامة حول التعاون من أجل التنمية
بين
مملكة بلجيكا
و الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

إن مملكة بلجيكا

و

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

المشار إليهما أدناه بـ "الطرفين"

عزما منهما على توطيد علاقات الشراكة والتعاون التي ترغبان في تطويرها على أساس الاحترام المتبادل والسيادة والمساواة والبحث عن تنمية مستدامة ومتسجمة ومفيدة لكل فئات شعبيهما وبالأخص تلك الأكثر عوزاً؛

مؤكدتان مجدداً تمسكهما بمبادئ ميثاق الأمم المتحدة وبقيم الديمقراطية وحقوق الإنسان وبمفهوم التنمية الاجتماعية وبمبادئ وحقوق العمل الأساسية وكرامة وقيمة الإنسان من رجال ونساء، فاعلين في مجال التنمية ومستفدين منها باعتبارهم أشخاصاً متساوين أمام القانون، وكذا تمسكهما بحماية البيئة والحفاظ عليها وفقاً للنصوص والاتفاقيات التي تعد الجزائر وبلجيكا طرفاً فيها؛

اقتناعاً منهما بأن هذه المبادئ تمثل القواعد الأساسية لعلاقات التعاون بين الطرفين؛

اعتباراً لأهمية تحديد إطار سياسي وقانوني لتعاونهما القائم على الحوار والمسؤولية المشتركة.

اتفقتا على ما يلي:

المادة الأولى

الموضوع

إن الهدف من هذه الاتفاقية العامة هو تحديد الإطار السياسي والمؤسساتي والقانوني للتعاون الثنائي المباشر الذي يتم الاتفاق عليه بين الطرفين.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

ALGEMENE ONTWIKKELINGSSAMENWERKINGSOVEREENKOMST

TUSSEN

HET KONINKRIJK BELGIË

EN

DE ALGERIJNSE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIC

**ALGEMENE ONTWIKKELINGSSAMENWERKINGSOVEREENKOMST
TUSSEN
HET KONINKRIJK BELGIË
EN
DE ALGERIJNSE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIEK**

HET KONINKRIJK BELGIË

EN

DE ALGERIJNSE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIEK

Hierna te noemen "**de Partijen**"

VASTBESLOTEN het partnerschap en de samenwerking uit te breiden, die ze wensen uit te bouwen op grond van wederzijds respect, soevereiniteit en gelijkheid van beide Partijen, het streven naar een duurzame en harmonieuze ontwikkeling die alle lagen van hun bevolking ten goede komt en in het bijzonder de meest hulpbehoevenden ;

HERBEVESTIGEND hun gehechtheid aan de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties, de democratische waarden en de mensenrechten, het begrip sociale ontwikkeling, de fundamentele principes en rechten met betrekking tot werk, de menselijke waardigheid en waarde, van mannen en vrouwen, actoren en begunstigen van ontwikkeling, die allen gelijke rechten hebben en aan de bescherming en het behoud van het milieu overeenkomstig de akten en overeenkomsten waarbij Algerije en België partij zijn ;

OVERTUIGD dat deze beginselen de wezenlijke grondslag vormen voor het samenwerkingsverband tussen beide Partijen ;

OVERWEGEND dat het van belang is een politiek en juridisch kader af te bakenen voor de samenwerking, gestoeld op dialoog en gedeelde verantwoordelijkheid ;

ZIJN HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN :

ARTIKEL 1

Doel

Deze Algemene Overeenkomst heeft ten doel een politiek, institutioneel en juridisch kader af te bakenen voor de directe bilaterale samenwerking die tussen beide Partijen wordt overeengekomen.

ARTIKEL 2

Doelstellingen van de directe bilaterale samenwerking

De prioritaire doelstelling van deze samenwerking behelst het bevorderen van de duurzame menselijke ontwikkeling. Te dien einde streeft ze ernaar de armoede te bestrijden, het partnerschap tussen de bevolking en de instellingen van de Partijen te stimuleren, de democratie, de rechtsstaat, de rol van de civiele samenleving, het goed bestuur en de menselijke contacten te bevorderen, de eerbiediging van de menselijke waardigheid, van de vrijheden en rechten van de mens aan te moedigen en alle vormen van discriminatie op sociale, etnische, godsdienstige, filosofische grond of op grond van het geslacht te bestrijden.

ARTIKEL 3

Prioritaire sectoren en thema's

De directe bilaterale samenwerking tussen de Partijen is toegespitst op één of meerdere sectoren als :

- 1) eerstelijnsgezondheidszorg, met inbegrip van reproductieve gezondheidszorg ;
- 2) onderwijs en vorming ;
- 3) landbouw en voedselzekerheid ;
- 4) basisinfrastructuur ;
- 5) conflictpreventie en versterking van de maatschappij.

En op volgende thema's :

- 1) herijking van de rechten en kansen van vrouwen en mannen ;
- 2) eerbiediging van het milieu ;
- 3) sociale economie.

ARTIKEL 4

Indicatieve samenwerkingsprogramma's

Aan deze samenwerking zal gestalte worden gegeven in de vorm van indicatieve samenwerkingsprogramma's die in gezamenlijk overleg door de Gemengde Commissie als bedoeld in artikel 5, worden vastgelegd.

De doelstellingen van deze programma's zullen aansluiten op de ontwikkelingsplannen van de Algerijnse Democratische Volksrepubliek, alsmede van die vermeld in artikel 2.

De indicatieve samenwerkingsprogramma's zullen zich bovendien situeren in de sectoren en thema's als vastgelegd in artikel 3. Er wordt mee beoogd dat :

- de institutionele- en beheerscapaciteiten worden uitgebreid en het lokale beheer en de lokale uitvoering een grotere rol krijgen toebedeeld ;
- de technische en financiële leefbaarheid na stopzetting van de Belgische steunverlening wordt zeker gesteld ;
- een doelmatige en doeltreffende uitvoeringsmethode wordt gehanteerd en de doelgroepen zo nauw mogelijk worden betrokken bij de besluitvorming.

ARTIKEL 5

Gemengde Commissie

Een Gemengde Commissie samengesteld uit vertegenwoordigers van beide Partijen zal de indicatieve samenwerkingsprogramma's als bedoeld in artikel 4 bekrachtigen of definiëren. Ze zal de tenuitvoerlegging ervan opvolgen en evalueren om ze, in voorkomend geval, bij te sturen.

De Gemengde Commissie komt éénmaal om de drie (03) jaar op ministerieel niveau bijeen en elk jaar op het niveau van een hoge ambtenaar, beurtelings in België en in Algerije.

ARTIKEL 6

Samenwerkingsprestaties

1. Aan de indicatieve samenwerkingsprogramma's wordt gestalte gegeven in de vorm van bijzondere samenwerkingsprestaties. De bijdrage van de Belgische Partij aan elke samenwerkingsprestatie kan omvatten: steun op basis van technische samenwerking, opleiding of studie, giften in natura of in speciën waaronder met name begrotingssteun, leningen, deelnemingen, schuldverlichting of een combinatie hiervan.
2. Elke samenwerkingsprestatie wordt voorbereid, gepland en uitgevoerd volgens een geïntegreerde beheerscyclus afgestemd op de doelstellingen en bestaande uit vier fasen: identificatie, formulering, uitvoering en evaluatie.
3. De identificatie van elke samenwerkingsprestatie gebeurt na overleg tussen de Partijen.
De eindverantwoordelijkheid voor de identificatie berust bij de Algerijnse Partij.
4. Met betrekking tot elke samenwerkingsprestatie wordt gekozen voor een strikt participatieve benadering teneinde zeker te stellen dat ze is afgestemd op de capaciteiten en de noden van de begunstigde Partij.

Te dien einde zal voor elk project een gemengd stuurcomité in het leven worden geroepen.

5. Tussen beide Partijen gesloten bijzondere overeenkomsten vormen de rechtsgrondslag van elke samenwerkingsprestatie.

Naar gelang van de in aanmerking genomen wijze van samenwerking, verstrekt deze met name toelichting over :

- de doelstellingen ;
- de mechanismen en uitvoeringstermijnen ;
- in voorkomend geval, de actualiseringsregels en de overdracht van fondsen ;
- in voorkomend geval, de aankoopvoorschriften en de overdracht van uitrusting ;
- de rechten, verantwoordelijkheden en verplichtingen van alle betrokkenen ;
- de modaliteiten inzake de opstelling van verslagen, de follow-up en de controle ;
- de samenstelling en de bevoegdheden van het gemengde stuurcomité.

ARTIKEL 7

Bevoegde autoriteiten

Elk vraagstuk met betrekking tot de toepassing van deze Algemene Overeenkomst wordt bestudeerd door de bevoegde autoriteiten van de Partijen, met name :

- 1) wat de Algerijnse Democratische Volksrepubliek betreft : het Ministerie van Buitenlandse Zaken ;
- 2) wat het Koninkrijk België betreft : de Ambassade van het Koninkrijk België in Algiers.

Bij de voornoemde ambassade is de attaché internationale samenwerking speciaal belast met vraagstukken met betrekking tot ontwikkelingssamenwerking.

ARTIKEL 8

Uitvoeringsorganen

1. De Belgische Partij vertrouwt de tenuitvoerlegging van haar verplichtingen in de formulerings- en uitvoeringsfasen als bedoeld in artikel 6,§ 2, uitsluitend toe aan de "Belgische Technische Coöperatie"(BTC), een naamloze vennootschap met sociaal oogmerk naar Belgisch publiekrecht. De Belgische Partij zal met de BTC overeenkomsten sluiten op basis waarvan de BTC de verbintenis aangaat om de bijzondere overeenkomsten als bedoeld in artikel 6§5 na te leven.
2. Zo de aard van de samenwerkingsprestaties zulks vereist, kan de uitvoering ervan door de Belgische minister die bevoegd is ter zake van samenwerking dan wel door de BTC worden toevertrouwd aan gespecialiseerde organen.
3. In sommige gevallen en middels kennisgeving door de attaché internationale samenwerking aan de Algerijnse Partij, kan de identificatie van een samenwerkingsprestatie worden toevertrouwd aan de BTC.

ARTIKEL 9

Voorrechten en immuniteiten

1. Voor de uitvoering van deze Overeenkomst, genieten de BTC-vertegenwoordiger ter plaatse en diens in België in dienst genomen medewerkers, voor zover zij geen onderdaan zijn van de Algerijnse Democratische Volksrepubliek, in principe dezelfde voorrechten en immuniteiten die van toepassing zijn op het administratief en technisch personeel van de diplomatieke en consulaire posten.
2. Voor de uitvoering van deze Overeenkomst geniet elk deskundige die geen onderdaan is van de Algerijnse Democratische Volksrepubliek dezelfde voorrechten en immuniteiten als de VN-deskundigen.
Zo heeft hij met name het recht een voertuig, meubilair en artikelen voor persoonlijk gebruik dan wel ten behoeve van de bij hem inwonende gezinsleden vrij van rechten in te voeren of aan te kopen.
Zijn wedde en emolumenten zijn op het grondgebied van de Algerijnse Democratische Volksrepubliek vrijgesteld van heffingen.
Wanneer zulks vereist is, is de deskundige evenwel onderworpen aan de sociale zekerheid met inachtneming van de Belgische (of Algerijnse) wetgeving.
3. De roerende en onroerende goederen van de BTC-vertegenwoordiging en het in het kader van deze Overeenkomst of van de hieruit voortvloeiende bijzondere overeenkomsten ingevoerde of ter plaatse aangekochte materiaal of de ingevoerde of ter plaatse aangekochte diensten, alsmede de overdracht van fondsen zijn vrijgesteld van belastingen of heffingen.

ARTIKEL 10

Controle en evaluatie

De Partijen nemen alle noodzakelijke administratieve en budgettaire maatregelen om de doelstellingen te verwezenlijken van de uit deze Algemene Overeenkomst voortvloeiende bijzondere overeenkomsten.

Met het oog hierop verrichten de Partijen, tezamen of afzonderlijk, de interne en externe controles en evaluaties die ze nuttig achten. Elk van de Partijen stelt de andere Partij evenwel in kennis van de controles en evaluaties die ze voornemens is afzonderlijk te verrichten.

Zowel op het niveau van de samenwerkingsprogramma's als op het niveau van de te dien einde in aanmerking genomen projecten worden evaluaties verricht.

ARTIKEL 11

Geschillen

Geschillen die verband houden met de toepassing van de Algemene Overeenkomst en de uit deze Algemene Overeenkomst voortvloeiende bijzondere overeenkomsten worden in der minne geregeld bij wege van onderhandelingen tussen de Partijen.

ARTIKEL 12

Duur en opzegging

Deze Algemene Overeenkomst wordt voor onbepaalde tijd gesloten.

Elk van de Partijen kan ze te allen tijde opzeggen mits kennisgeving langs diplomatieke weg aan de andere Partij en mits inachtneming van een opzeggingstermijn van ten minste zes (06) maand.

Ze behelst niet de opzegging van de bijzondere overeenkomsten of andere bilaterale akten die geregeld worden door de Algemene Overeenkomst. Deze blijven van toepassing tot op het tijdstip van beëindiging van alle lopende projecten.

ARTIKEL 13

Inwerkingtreding

Deze Algemene Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de maand volgend op de datum van de laatste kennisgeving middels welke de Partijen elkaar ervan in kennis hebben gesteld dat aan de vereiste interne procedures voor bedoelde inwerkingtreding is voldaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de Partijen deze Algemene Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 10 december 2002, in twee originelen, in het Nederlands, het Frans en het Arabisch, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

VOOR HET KONINKRIJK BELGIË :

**VOOR DE ALGERIJNSE
DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIEK :**

**Louis MICHEL,
Vice-Eerste Minister
en Minister van Buitenlandse Zaken**

**Abdelaziz BELKHADEM,
Minister van Staat,
Minister van Buitenlandse Zaken**

[FRENCH TEXT - TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION GÉNÉRALE DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉ- RIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le Royaume de Belgique et La République algérienne démocratique et populaire, ci-après dénommés "les Parties",

Résolues à intensifier leurs relations de partenariat et de coopération qu'elles souhaitent développer sur la base du respect mutuel, de la souveraineté et de l'égalité, de la recherche d'un développement durable, harmonieux et bénéfique pour toutes les composantes de leurs populations et particulièrement celles les plus démunies;

Réaffirmant leur attachement aux principes de la Charte des Nations-Unies, aux valeurs de démocratie et des droits de l'homme, au concept du développement social, aux principes et droits fondamentaux au travail, à la dignité et à la valeur de la personne humaine, hommes et femmes, acteurs et bénéficiaires du développement, sujets égaux en droits et à la protection et conservation de l'environnement conformément aux instruments et conventions auxquels l'Algérie et la Belgique sont parties;

Convaincues que ces principes constituent les fondements essentiels des relations de coopération entre les deux Parties;

Considérant qu'il importe de déterminer un cadre politique et juridique pour leur coopération, basé sur le dialogue et la responsabilité partagée;

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1. Objet

La présente Convention générale a pour objet de définir le cadre politique, institutionnel et juridique de la coopération bilatérale directe, dont il sera convenu entre les Parties.

Article 2. Objectifs de la coopération bilatérale directe

Cette coopération a comme objectif prioritaire de favoriser le développement humain durable. A cette fin, elle visera à combattre la pauvreté, à promouvoir le partenariat entre les populations et les institutions des Parties, à promouvoir la démocratie, l'état de droit, le rôle de la société civile, la bonne gouvernance, les échanges humains, à favoriser le respect de la dignité humaine, des libertés et droits de l'homme ainsi qu'à combattre toutes formes de discrimination basée sur des motifs sociaux, ethniques, religieux, philosophiques ou fondée sur le sexe.

Article 3. Secteurs et thèmes prioritaires

La coopération bilatérale directe entre les Parties se concentrera sur un ou plusieurs des secteurs suivants :

- 1) les soins de santé de base y compris la santé reproductive;
- 2) l'enseignement et la formation;
- 3) l'agriculture et la sécurité alimentaire;
- 4) l'infrastructure de base;
- 5) la prévention des conflits et la consolidation de la société.

et sur les thèmes suivants :

- 1) le rééquilibrage des droits et des chances des femmes et des hommes;
- 2) le respect de l'environnement;
- 3) l'économie sociale.

Article 4. Programmes indicatifs de coopération

Cette coopération se concrétisera par des programmes indicatifs de coopération définis d'un commun accord par la commission mixte visée à l'article 5.

Les objectifs de ces programmes s'inscriront dans ceux des plans de développement de la République Algérienne Démocratique et Populaire ainsi que dans ceux repris à l'article 2. Les programmes indicatifs de coopération se situeront en outre dans les secteurs et thèmes cités à l'article 3 et ils veilleront à :

- renforcer les capacités institutionnelles et de gestion, accordant un rôle croissant à la gestion et à l'exécution locales;
- assurer la viabilité technique et financière après la cessation des apports belges;
- utiliser un mode d'exécution efficace et efficient et situant les pouvoirs de décision le plus près possible des groupes ciblés.

Article 5. Commission mixte

Une Commission mixte composée de représentants des deux Parties validera ou définira les programmes indicatifs de coopération visés à l'article 4, et en suivra et évaluera la mise en oeuvre pour leur apporter, le cas échéant, les adaptations nécessaires. La Commission mixte se réunira une fois tous les trois (03) ans au niveau ministériel et, chaque année, au niveau d'un haut fonctionnaire, alternativement en Belgique et en Algérie.

Article 6. Prestations de coopération

1. Les programmes indicatifs de coopération seront concrétisés par des prestations de coopération spécifiques. Dans chaque prestation de coopération, la contribution de la Partie belge pourra comprendre de la coopération technique, des activités de formation ou d'études, des dons en nature ou en numéraire dont notamment l'aide budgétaire, des prêts, des prises de participations, des allègements de dettes ou une combinaison de ces éléments.

2. Chaque prestation de coopération sera préparée, planifiée et mise en oeuvre selon un cycle intégré de gestion axé sur les objectifs et composé de quatre phases : identification, formulation, mise en oeuvre et évaluation.

3. L'identification de chaque prestation de coopération sera le résultat d'un processus consultatif entre les Parties. La Partie algérienne aura la responsabilité finale de l'identification.

4. Afin de garantir son adéquation aux capacités et aux besoins de la Partie bénéficiaire toute prestation de coopération suivra strictement une approche participative. A cette fin, un comité mixte de pilotage est mis en place pour chaque projet.

5. Des conventions spécifiques conclues entre les Parties constitueront la base juridique de chaque prestation de coopération.

Elles préciseront notamment, en fonction du mode de coopération retenu :

- les objectifs;
- les mécanismes et les délais de mise en oeuvre;
- le cas échéant, les règles d'actualisation et de transfert de fonds;
- le cas échéant, les règles d'acquisition et de transfert d'équipements;
- les droits, les responsabilités et les obligations de tous les intervenants;
- les modalités d'établissement de rapports, de suivi et de contrôle;
- la composition et les attributions du comité mixte de pilotage.

Article 7. Autorités compétentes

Toute question relative à l'application de la présente Convention générale sera étudiée par les autorités compétentes des Parties qui sont :

1) En ce qui concerne la République algérienne démocratique et populaire : le Ministère des affaires étrangères;

2) En ce qui concerne le Royaume de Belgique : l'Ambassade du Royaume de Belgique à Alger.

Au sein de cette Ambassade, l'Attaché de la Coopération internationale est spécialement chargé des questions relatives à la coopération au développement.

Article 8. Organes d'exécution

1. La Partie belge confiera en exclusivité la réalisation de ses obligations dans les phases de formulation et de mise en oeuvre visées à l'article 6 §2, à la "Coopération Technique Belge" (CTB), société anonyme de droit public belge à finalité sociale. La Partie belge conclura avec la CTB des conventions par lesquelles la CTB s'engage à respecter les accords spécifiques visés à l'article 6 §5.

2. Si la nature des prestations de coopération l'exige, leur exécution peut être confiée, soit par le Ministre qui a la coopération dans ses compétences, soit par la CTB, à des organismes spécialisés.

3. Dans certains cas et moyennant notification de l'Attaché de la Coopération Internationale à la Partie algérienne, la CTB pourrait se voir confier l'identification d'une prestation de coopération.

Article 9. Privilèges et immunités

1. Pour l'exécution de la présente Convention, le Représentant résident de la CTB et ses adjoints recrutés en Belgique, pour autant qu'ils ne soient pas ressortissant de la République algérienne démocratique et populaire, bénéficieront, en principe, des privilèges et immunités applicables au personnel administratif et technique des postes diplomatiques et consulaires.

2. Pour l'exécution de la présente Convention, tout expert non ressortissant de la République algérienne démocratique et populaire bénéficiera des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux experts des Nations Unies. Il aura notamment le droit d'importer ou d'acheter, en franchise de droits, un véhicule, des meubles et des articles à son usage personnel ainsi qu'à l'usage des membres de sa famille vivant avec lui. Son salaire et ses émoluments seront exonérés de taxes sur le territoire de la République algérienne démocratique et populaire. Quand requis, il sera toutefois assujéti à la sécurité sociale dans le respect de la législation belge (ou algérienne).

3. Les biens meubles et immeubles de la représentation de la CTB ainsi que les équipements ou services importés ou achetés localement ainsi que les transferts de fonds, dans le cadre de la présente Convention générale ou des conventions spécifiques qui en découleront seront exonérés de tous impôts ou taxes.

Article 10. Contrôle et évaluation

Les Parties prendront toutes les mesures administratives et budgétaires nécessaires pour atteindre les objectifs des conventions spécifiques qui découlent de la présente Convention générale. À cet effet, les Parties procéderont, ensemble ou séparément, aux contrôles et aux évaluations, tant internes qu'externes, qu'elles estimeront utiles de réaliser. Chacune des Parties informera cependant l'autre Partie des contrôles et des évaluations qu'elle entendrait mener séparément. Les évaluations seront effectuées tant au niveau des programmes de coopération que des projets qui seront retenus à cet effet.

Article 11. Litiges

Les litiges nés de l'application de la présente Convention générale et de ses conventions spécifiques seront réglés à l'amiable par voie de négociation entre les Parties.

Article 12. Durée et dénonciation

La présente Convention générale est conclue pour une durée indéterminée. Chacune des Parties peut la dénoncer à tout moment par notification à l'autre Partie par voie diplomatique en observant un préavis de six (06) mois au moins.

Cette dénonciation n'entraîne pas celle des conventions spécifiques ou autres actes bilatéraux régis par la présente Convention générale qui continueront à régir, jusqu'à leur terme, tous les projets en cours de réalisation.

Article 13. Entrée en vigueur

La présente Convention générale entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit la date de la dernière notification par laquelle les Parties se seront informées de l'accomplissement des procédures internes requises à cet effet.

En foi de quoi, les Parties ont signé la présente Convention générale.

Fait à Bruxelles, le 10 décembre 2002, en deux exemplaires originaux, en langue française, arabe et néerlandaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :
Le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères,
LOUIS MICHEL

Pour la République algérienne démocratique et populaire :
Le Ministre d'État, Ministre des affaires étrangères,
ABDELAZIZ BELKHADEM

[TRANSLATION - TRADUCTION]

GENERAL CONVENTION ON DEVELOPMENT COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE PEOPLE'S DEMO- CRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

The Kingdom of Belgium and the People's Democratic Republic of Algeria, hereinafter referred to as "the Parties",

Resolved to intensify their relations of partnership and cooperation, which they desire to develop on the basis of mutual respect, sovereignty, and equality, in the quest for sustainable, harmonious and beneficial development for all components of their populations, and in particular for the most disadvantaged;

Reaffirming their commitment to the principles of the United Nations Charter, to the values of democracy and human rights, to the concept of social development, to the principles and fundamental rights of labour, to the dignity and value of the human person, men and women, stakeholders and beneficiaries in development, equal in their rights, and to the protection and conservation of the environment in accordance with the instruments and conventions to which Algeria and Belgium are Parties;

Convinced that these principles constitute the essential foundation for the relations of cooperation between the two Parties;

Considering that it is important to establish a political and legal framework for their cooperation, based on dialogue and on shared responsibility;

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

The purpose of this General Convention is to define the political, institutional and legal framework for direct bilateral cooperation as agreed between the Parties.

Article 2. Objectives of Direct Bilateral Cooperation

The primary objective of this cooperation is to encourage sustainable human development. To this end, such cooperation will seek to combat poverty, promote partnership between the Parties' peoples and institutions, promote democracy, the rule of law, the role of civil society, good governance, human exchanges, advance respect for human dignity, the freedoms and rights of man, and combat all forms of discrimination based on reasons of social or ethnic background, religion, philosophy or sex.

Article 3. Priority Sectors and Themes

Direct bilateral cooperation between the Parties shall focus on one or more of the following sectors:

1. Basic health care, including reproductive health;

2. Education and training;
3. Agriculture and food security;
4. Basic infrastructure;
5. Prevention of conflict and consolidation of society;

and on the following themes:

1. Rebalancing rights and opportunities for women and men;
2. Respect for the environment;
3. The social economy.

Article 4. Indicative Programmes of Cooperation

This cooperation shall be given effect through indicative programmes of cooperation to be defined by mutual agreement in the Joint Commission mentioned in Article 5.

The objectives of these programs shall be consistent with those in the development plans of the People's Democratic Republic of Algeria and with those mentioned in Article 2.

The indicative programmes of cooperation will also involve the sectors and themes listed in Article 3, and will be designed to:

- Strengthen institutional and managerial capacities, giving a growing role to local management and implementation;
- Ensure continuing technical and financial viability after Belgian support ends;
- Employ effective and efficient means of execution that bring decision-making responsibility as close as possible to target groups.

Article 5. Joint Commission

A Joint Commission consisting of representatives of the two Parties shall validate or define the indicative programmes of cooperation mentioned in Article 4, and shall monitor and evaluate their implementation in order to make any necessary adaptations to them.

The Joint Commission shall meet every three years at the ministerial level, and annually at the level of senior officials, alternately in Belgium and in Algeria.

Article 6. Cooperation Projects

1. The indicative programmes of cooperation shall be given effect through specific cooperation projects. In each cooperation project, the Belgian Party's cooperation may include technical cooperation, training or studies, grants in kind or financial grants, including budgetary assistance, loans, equity investments, debt relief, or a combination of these elements.

2. Each cooperation project shall be prepared, planned and implemented according to an integrated management cycle based on the objectives and comprising four phases: identification, formulation, implementation and evaluation.

3. Each cooperation project shall be identified through a process of consultation between the Parties.

The Algerian Party shall have the final responsibility for identification.

4. To ensure that all cooperation projects are adapted to the capacities and needs of the beneficiary Party, a strictly participatory approach will be followed.

To this end, a joint steering committee shall be established for each project.

5. Specific conventions concluded between the Parties shall constitute the legal basis for each cooperation project.

Those conventions shall specify, in light of the form of cooperation selected:

- the objectives;
- the implementation mechanisms and schedules;
- the rules for adjustment and transfer of funds, as necessary;
- the rules for procurement and transfer of equipment, as necessary;
- the rights, responsibilities and obligations of all persons involved;
- procedures for reporting, monitoring and control;
- the makeup and responsibilities of the joint steering committee.

Article 7. Competent Authorities

Any question relating to application of this General Convention shall be examined by the competent authorities of the Parties, who are:

1. In the case of the People's Democratic Republic of Algeria, the Ministry of Foreign Affairs;

2. In the case of the Kingdom of Belgium, the Ambassador of the Kingdom of Belgium in Algiers.

Within that Embassy, the International Cooperation Attaché is specifically responsible for questions relating to development cooperation.

Article 8. Implementing Agencies

1. The Belgian Party entrusts performance of its obligations in the formulation and implementation phases mentioned in Article 6 §2 exclusively to "Coopération Technique Belge" (CTB), a Belgian non-profit public corporation. The Belgian Party will conclude conventions with CTB whereby CTB undertakes to respect the specific agreements mentioned in Article 6 §5.

2. If the nature of the cooperation projects so requires, their implementation may be entrusted, either by the Minister responsible for cooperation or by the CTB, to specialized agencies.

3. In certain cases, upon notification by the International Cooperation Attaché to the Algerian Party, the identification of a cooperation project may be entrusted to the CTB.

Article 9. Privileges and immunities

1. For the implementation of this Convention, the resident representative of the CTB and his assistants recruited in Belgium shall benefit in principle from the privileges and immunities applicable to administrative and technical personnel of diplomatic and consular posts, provided they are not nationals of the People's Democratic Republic of Algeria.

2. For implementation of this Convention, all experts who are not nationals of the People's Democratic Republic of Algeria shall enjoy the same privileges and immunities as those granted to experts of the United Nations. In particular, such experts shall have the right to duty-free import or purchase of a vehicle, furnishings and articles for their personal use and that of their family members living with them. Their salary and remunerations shall be exempt from taxation in the territory of the People's Democratic Republic of Algeria. When so required, however, such experts shall be subject to social security obligations pursuant to Belgian or Algerian legislation.

3. The furnishings and premises of the CTB representation office as well as any equipment or services imported or purchased locally, and any transfers of funds under this General Convention or any specific conventions resulting therefrom shall be exempt from all taxes or duties.

Article 10. Audit and Evaluation

The Parties shall take all the necessary administrative and budgetary measures to achieve the objectives of the specific conventions resulting from this General Convention.

To that end, the Parties are shall arrange, jointly or separately, for such internal and external audits and evaluations as they deem useful. Each Party shall however advise the other Party of the audits and evaluations it intends to conduct separately.

The evaluations shall be performed on the cooperation programmes as well as on projects selected for this purpose.

Article 11. Disputes

Disputes arising over application of this General Convention and its specific conventions shall be settled amicably by negotiation between the Parties.

Article 12. Duration and Termination

This General Convention is concluded for an indefinite duration. Each Party may terminate it at any time by giving six months' advance notice to the other Party through diplomatic channels.

Such termination shall not terminate the specific conventions or other bilateral acts governed by this General Convention, which until they expire shall continue to govern all projects under way.

Article 13. Entry into force

This General Convention shall enter into force on the first day of the month following the date of the last notification whereby the Parties advise each other that the internal procedures required for this purpose have been fulfilled.

In witness whereof, the Parties have signed this General Convention.

Done in duplicate at Brussels on 10 December 2002, in the French, Arabic and Dutch languages, each version being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

LOUIS MICHEL

Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs

For the People's Democratic Republic of Algeria:

ABDELAZIZ BELKHADEM

Minister of State, Minister of Foreign Affairs

No. 42665

**Slovenia
and
Croatia**

Agreement between the Government of the Republic of Slovenia and the Government of the Republic of Croatia on the promotion and reciprocal protection of investments. Zagreb, 12 December 1997

Entry into force: *8 July 2004 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Croatian and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovenia, 28 April 2006*

**Slovénie
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Slovénie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Zagreb, 12 décembre 1997

Entrée en vigueur : *8 juillet 2004 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *croate et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Slovénie, 28 avril 2006*

[CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE]

S P O R A Z U M

M E D

VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE

I N

VLADO REPUBLIKE HRVAŠKE

O SPODBUJANJU IN VZAJEMNI ZAŠČITI INVESTICIJ

Vlada Republike Slovenije in Vlada Republike Hrvaške (v nadaljnjem besedilu: "pogodbenici")

sta se z željo, da bi ustvarili ugodne razmere za boljše gospodarsko sodelovanje med državama, še posebej za investiranje investitorjev ene pogodbenice na ozemlju druge pogodbenice, in

s ciljem, da bosta spodbujanje in vzajemna zaščita investicij, ki temeljijo na mednarodnih sporazumih, pripomogla k pospeševanju poslovnih stikov in gospodarskemu razvoju obeh držav,

dogovorili naslednje:

1. člen

OPREDELITEV POJMOV

Za namene tega sporazuma:

- 1. Izraz "investicija" pomeni vse vrste premoženja, investiranega v skladu z zakonodajo pogodbenice, na ozemlju katere je investicija izvedena, in vključuje zlasti, ne pa izključno:**
 - a) premočnine in nepremičnine ter druge stvarne pravice, kot so hipoteka, služnost in zastavna pravica;**
 - b) deleže, delnice, obveznice in vse druge oblike udeležbe v družbi;**
 - c) denarne terjatve in vse druge terjatve po pogodbi, ki imajo ekonomsko vrednost in so povezane z investicijo;**
 - d) pravice intelektualne lastnine, ki vključujejo avtorske in druge sorodne pravice, patente, pravice glede rastlinskih vrst, industrijske vzorce, topografijo polprevodniških integriranih vezij, poslovne skrivnosti, vključno know-how in zaupne poslovne informacije, blagovne in storitvene znamke ter trgovska imena;**
 - e) koncesije, dodeljene na podlagi zakona ali po pogodbi, za opravljanje katere koli gospodarske dejavnosti, vključno s koncesijami za iskanje, pripravo, pridobivanje in izkoriščanje naravnih bogastev.**
- 2. Izraz "investitor" pomeni vsako fizično ali pravno osebo ene pogodbenice, ki izvaja investicijo na ozemlju druge pogodbenice.**
 - a) Izraz "fizična oseba" pomeni za obe pogodbenici vsako fizično osebo, ki ima državljanstvo ene od pogodbenic.**
 - b) Izraz "pravna oseba" pomeni za obe pogodbenici kateri koli subjekt, ki je ustanovljen v skladu z zakonodajo ene od pogodbenic in ima stalni sedež na ozemlju te pogodbenice.**

3. *Izraz "dohodek" pomeni vse prihodke od investicij, posebej dobiček, obresti, dohodek od gotovinskih investicij, dividende, licenčnine, povračila za pomoč in tehnične storitve in razna druga nadomestila.*
4. *Izraz "ozemlje" pomeni ozemlje Republike Slovenije in ozemlje Republike Hrvaške kot tudi tista območja morja, ki se nadaljujejo na zunanje meje njunih teritorialnih morij, vključno z morskim dnom in podzemljem, na katerih pogodbenici v skladu z mednarodnim pravom izvajata suverene pravice in jurisdikcijo brez prejudiciranja prihodnje določitve meje na morju med pogodbenicama.*
5. *Kakršna koli sprememba oblike investicije v skladu z zakoni in predpisi pogodbenice, na ozemlju katere se investicija izvaja, ne vpliva na samo investicijo.*

2. člen

SPodbujanje in zaščita investicij

1. *Vsaka pogodbenica bo na svojem ozemlju spodbujala in ustvarjala ugodne razmere za investicije investitorjev druge pogodbenice in jih dovoljevala v skladu s svojo zakonodajo.*
2. *Investicije investitorjev vsake pogodbenice bodo na ozemlju druge pogodbenice ves čas trajanja deležne pravične in nepristranske obravnave ter popolne zaščite in varnosti. Nobena pogodbenica ne bo sprejemala neupravičenih ali diskriminacijskih ukrepov, s katerimi bi kakor koli škodovala upravljanju, vzdrževanju, uživanju, uporabi investicij investitorjev druge pogodbenice ali razpolaganju z njimi na svojem ozemlju. Vsaka pogodbenica bo spoštovala vsakršno obveznost, ki jo bo sprejela v zvezi z investicijami investitorjev druge pogodbenice.*

3. člen

NACIONALNA OBRAVNAVA IN NAČELO NAJVEČJIH UGODNOSTI

1. *Nobena pogodbenica ne bo na svojem ozemlju obravnavala investicij ali dohodkov investitorjev druge pogodbenice manj ugodno, kot obravnava investicije ali dohodke svojih lastnih investitorjev oziroma investicije ali dohodke investitorjev kake tretje države.*
2. *Nobena pogodbenica ne bo na svojem ozemlju obravnavala investitorjev druge pogodbenice v zvezi z upravljanjem, vzdrževanjem, uživanjem, uporabo njihovih investicij ali razpolaganjem z njihovimi investicijami manj ugodno od obravnave, ki jo zagotavlja svojim lastnim investitorjem oziroma investitorjem kake tretje države.*

3. *Določb tega člena v zvezi z zagotovitvijo obravnave, ki ne bo manj ugodna od tiste, ki je zagotovljena investitorjem posamezne pogodbenice ali investitorjem kake tretje države, ni mogoče razlagati tako, da obvezujejo eno pogodbenico, da dodeli investitorjem druge pogodbenice ugodnejšo obravnavo, prednosti ali privilegije, ki izhajajo iz:*
- a) *kake obstoječe ali prihodnje carinske ali gospodarske unije, področja proste trgovine ali sporazuma o njej ali podobnega mednarodnega sporazuma, katerega podpisnica je ali bo v prihodnje postala ena od pogodbenic;*
 - b) *sporazumov, sklenjenih zaradi izogibanja dvojnega obdavčenja.*

4. člen

OBRAVNAVA PRI NADOMESTILU ZA ŠKODO IN IZGUBE

Če investitor ene od pogodbenic utрпи škodo ali ima izgube pri svojih investicijah na ozemlju druge pogodbenice zaradi nemirov, vojne ali drugih oblik oboroženih spopadov, izrednih stanj ali drugih podobnih dogodkov, se glede odškodnine ali drugih nadomestil ne bo obravnaval manj ugodno kot njeni lastni investitorji ali investitorji tretjih držav.

5. člen

RAZLASTITEV

1. *Investicije investitorjev ne smejo biti predmet kakršnih koli ukrepov, ki bi lahko trajno ali začasno omejili njihovo pravico do lastništva, posesti, uživanja ali uporabe, razen v primerih, ko je to posebej določeno z zakonom ali drugimi akti pristojnih državnih organov.*
2. *Investicij investitorjev ene pogodbenice na ozemlju druge pogodbenice ni mogoče razlastiti ali v zvezi z njimi sprejemati drugih ukrepov, ki bi imeli enak učinek kot razlastitev (v nadaljevanju: "razlastitev"), razen če ne gre za kak ukrep v javnem interesu v zvezi z notranjimi potrebami te pogodbenice, ki je izveden na nediskriminacijski podlagi in ob hitrem, ustreznem in učinkovitem nadomestilu. Tako nadomestilo bo izplačano takoj in bo enako dejanski vrednosti razlaščene investicije neposredno pred trenutkom, ko je javnost seznanjena z nameravano razlastitvijo, vključevati mora obresti po šestmesečni obrestni meri LIBOR, računano od dneva razlastitve do dneva plačila. Nadomestilo mora biti dejansko vnovčljivo in prosto prenosljivo.*
3. *Določbe prvega in drugega odstavka tega člena veljajo tudi za dohodke od investicij in v primeru popolne ali delne likvidacije.*

6. člen

REPATRIACIJA INVESTICIJE IN DOHODKOV

1. *Vsaka pogodbenica bo v zvezi z investicijami jamčila investitorjem druge pogodbenice po poravnavi davčnih obveznosti neomejen prenos vseh sredstev v zvezi z investicijo, dohodkov in zaslužkov državljanov ene pogodbenice, ki se jim na ozemlju druge pogodbenice dovoli delo v zvezi z investicijo. Prenosi bodo opravljeni takoj v prosto zamenljivi valuti oziroma v valuti, v kateri je bil kapital prvotno vložen. Če se investitor ne dogovori drugače, bodo prenosi opravljeni po menjalnem tečaju, ki velja na dan prenosa, v skladu z veljavnimi deviznimi predpisi.*
2. *V skladu z določbami 3. člena tega sporazuma se pogodbenici obvezujeta, da bosta za prenose, navedene v prvem odstavku tega člena, uporabljali isto obravnavo, kot velja za repatriacijo investicij in dohodkov, ki jih izvedejo investitorji tretjih držav.*

7. člen

SUBROGACIJA

1. *Če pogodbenica ali od nje pooblaščenca agencija opravi plačilo na podlagi odškodninskega zahtevka, poročila ali zavarovalne pogodbe v zvezi z investicijo, bo druga pogodbenica priznala prvi pogodbenici ali od nje pooblaščenca agenciji prenos vseh pravic ali terjatev oškodovanega investitorja, prva pogodbenica ali od nje pooblaščenca agencija pa se obvezuje uresničiti take pravice in izpolniti take terjatve na podlagi subrogacije v istem obsegu kot ta investitor.*
2. *Prva pogodbenica ali od nje pooblaščenca agencija ima vedno pravico do enake obravnave glede pravic ali terjatev, nastalih na podlagi prenosa.*

8. člen

**REŠEVANJE SPOROV MED
INVESTITORJEM IN POGODBENICO**

1. *Vsak spor, ki nastane med pogodbenico in investitorjem druge pogodbenice v zvezi z investicijo, se bo, če je le mogoče, reševal dobromamerno in sporazumno.*
2. *Če spora ni mogoče rešiti sporazumno v šestih mesecih od datuma pisnega obvestila drugi pogodbenici, lahko oškodovani investitor po svoji presoji predloži spor v reševanje:*
 - a) *pristojnemu sodišču pogodbenice;*
 - b) *ad hoc razsodišču v skladu z Arbitražnimi pravili Komisije Združenih narodov za mednarodno trgovinsko pravo (The Arbitration Rules of Procedure of the United Nations Commission for International Law - UNCITRAL);*

- c) *arbitražnemu sodišču v skladu z Arbitražnimi pravili Trgovinske zbornice v Stockholmu (The Rules of the Arbitration Institute of the Stockholm Chamber of Commerce);*
 - d) *arbitražnemu sodišču Mednarodne trgovinske zbornice v Parizu (The Paris International Chamber of Commerce);*
 - e) *Mednarodnemu centru za reševanje investicijskih sporov (The International Center for Settlement of Investment Disputes - ICSID) po Konvenciji o reševanju investicijskih sporov med državami in državljani drugih držav, ki je bila na voljo za podpis v Washingtonu D.C. 18. marca 1965, in Dodatnem dogovoru o urejanju postopkov sprave, arbitraže in ugotavljanja dejstev.*
3. *Pogodbenici se bosta vzdržali pogajanj po diplomatski poti o kateri koli zadevi, ki je predmet arbitražnega spora ali sodnih postopkov, dokler ti postopki niso končani.*

9. člen

REŠEVANJE SPOROV MED POGODBENICAMA

1. *Vsi spori, ki nastanejo med pogodbenicama v zvezi z razlago in uporabo tega sporazuma, se, kolikor je le mogoče, rešujejo po diplomatski poti.*
2. *Če spora ni mogoče rešiti v šestih mesecih od dneva, ko je ena od pogodbenic o sporu pisno obvestila drugo pogodbenico, se spor na zahtevo ene od pogodbenic predloži ad hoc arbitražnemu sodišču.*
3. *Arbitražni senat se konstituira na naslednji način: v dveh mesecih od prejema zahteve za arbitražo imenuje vsaka pogodbenica enega člana senata. Ta dva člana nato izbereta državljana tretje države za predsednika. Predsednik mora biti imenovan v treh mesecih od datuma, ko sta bila imenovana člana senata.*
4. *Če imenovanja niso opravljena v roku, določenem v tretjem odstavku tega člena, lahko pogodbenica povabi predsednika Meddržavnega sodišča, da v treh mesecih opravi imenovanje. Če je predsednik državljan ene od pogodbenic ali iz kakršnega koli drugega razloga ne more opraviti te naloge, opravi imenovanje podpredsednik sodišča. Če je tudi podpredsednik sodišča državljan ene od pogodbenic ali prav tako iz kakršnega koli razloga ne more opraviti te naloge, se povabi po funkciji naslednji najvišji član Meddržavnega sodišča, ki ni državljan nobene od pogodbenic, da opravi potrebna imenovanja.*
5. *Arbitražni senat odloča z večino glasov, njegove odločitve so obvezujoče. Vsaka pogodbenica krije stroške svojega razsodnika in svojega zastopanja v arbitražnem postopku. Stroške predsednika in vse druge stroške krijeta pogodbenici v enakih delih.*

Arbitražni senat sam določa svoje postopke.

10. člen

UGODNEJŠE PRAVO

Če bi zakonske določbe katere koli pogodbenice ali sedanje ali morebitne prihodnje medsebojne obveznosti pogodbenic po mednarodnem pravu poleg tega sporazuma vsebovale splošna ali posebna pravila, ki bi investicijam investitorjev ene od pogodbenic zagotavljala ugodnejše obravnavanje, kot ga predvideva ta sporazum, bodo taka pravila v obsegu, v katerem so ugodnejša, prevladala nad tem sporazumom.

11. člen

UPORABA SPORAZUMA

Ta sporazum se uporablja za investicije, ki obstajajo v trenutku začetka njegove veljavnosti, in za tiste, ki bodo začete ali izvedene po tem.

12. člen

ZAČETEK VELJAVNOSTI IN TRAJANJE SPORAZUMA

- 1. Ta sporazum začne veljati na dan prejema zadnjega pisnega obvestila, s katerim se pogodbenici pisno po diplomatski poti medsebojno obvestita, da so izpolnjeni vsi pogoji za začetek njegove veljavnosti, določeni v zakonodajah pogodbenic.*
- 2. Ta sporazum velja deset let od dneva začetka njegove veljavnosti in se samodejno podaljšuje za nadaljnjih deset let, razen če ena pogodbenica po diplomatski poti obvesti drugo pogodbenico, da namerava odpovedati sporazum, in sicer najmanj eno leto pred iztekom prvega ali katerega koli naslednjega desetletnega obdobja.*

Obvestilo o odpovedi sporazuma začne veljati in sporazum se šteje za odpovedanega po preteku enega leta od dne, ko je druga pogodbenica po diplomatski poti prejela obvestilo o odpovedi sporazuma.

3. ***Za investicije, izvedene pred odpovedjo sporazuma, se določbe tega sporazuma uporabljajo še nadaljnjih deset let od dneva prenehanja tega sporazuma.***

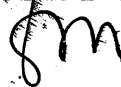
V potrditev navedenega sta pooblaščenca vlad podpisala ta sporazum.

Sestavljeno v Ljubljani dne 12. 12. 1997 v dveh izvirkih v slovenskem in hrvaškem jeziku, pri čemer sta obe besedili sta enako verodostojni.

**ZA VLADO
REPUBLIKE SLOVENIJE**



**ZA VLADO
REPUBLIKE HRVAŠKE**



[SLOVENE TEXT — TEXTE SLOVÈNE]

SPORAZUM
IZMEĐU
VLADE REPUBLIKE SLOVENIJE
I
VLADE REPUBLIKE HRVATSKE
O POTICANJU I UZAJAMNOJ ZAŠTITI ULAGANJA

Vlada Republike Slovenije i Vlada Republike Hrvatske (u daljnjem tekstu: "Ugovorne stranke"),

želeći ostvariti povoljne uvjete za bolju gospodarsku suradnju između država, a posebno u želji za ulaganjem ulagatelj jedne Ugovorne stranke na teritoriju druge Ugovorne stranke, te

u cilju poticanja i uzajamne zaštite takvih ulaganja, zasnovanih na međunarodnim sporazumima koji bi pridonijeli promicanju poslovnih veza i gospodarskom razvoju obje države,

ugovorile su kako slijedi:

Članak 1.

Definicije

Za potrebe ovog Sporazuma:

1. Izraz "ulaganje" znači svaki oblik imovine uložene u skladu sa zakonodavstvom Ugovorne stranke, na čijem teritoriju je izvršeno ulaganje te poglavito uključuje, ali ne isključivo:
 - a) pokretnu i nepokretnu imovinu i druga stvama prava kao što su hipoteke, prava zadržaja i založna prava;
 - b) udjele, dionice, zadužnice društva i svaki drugi oblik sudjelovanja u društvu;
 - c) potraživanja u novcu i svaki drugi oblik potraživanja po ugovoru koja imaju ekonomsku vrijednost i vezana su za ulaganje.
 - d) intelektualno vlasništvo uključujući autorska prava i srodna prava, patente, prava glede sorti biljaka, industrijski dizajn, topografije poluvodičkih integriranih krugova, poslovne tajne, uključujući know-how i povjerljive poslovne informacije, zaštitni znak proizvoda i usluga i trgovačka imena;
 - e) koncesije dodijeljene zakonom ili prema ugovoru za preuzimanje bilo koje gospodarske djelatnosti, uključujući koncesije o istraživanju, pripremi, vađenju i eksploataciji prirodnih izvora.
2. Izraz "ulagatelj" znači svaku fizičku ili pravnu osobu jedne Ugovorne stranke, koja provodi ulaganje na teritoriju druge Ugovorne stranke.
 - a) Izraz "fizička osoba" znači, u odnosu na obje Ugovorne stranke, svaku fizičku osobu koja ima državljanstvo jedne od Ugovornih stranaka.
 - b) Izraz "pravna osoba" u odnosu na obje Ugovorne stranke znači bilo koji subjekt koji je osnovan u skladu sa zakonodavstvom jedne od Ugovornih stranaka i ima stalno sjedište na teritoriju te Ugovorne stranke.
3. Izraz "prihod" znači novac koji dotječe i koji će dotjecati od ulaganja, a naročito dobitak, kamata, dohodak od gotovinskih ulaganja, dividenda, dohodak od licenci, povrat za pomoć i tehničke usluge i razne druge naknade.
4. Izraz "teritorij" znači područje Republike Slovenije i područje Republike Hrvatske, kao i ona područja mora koja se nastavljaju na vanjske granice njihovih teritorijalnih mora, uključujući morsko dno i podzemlje, nad kojima Ugovorne stranke u skladu s međunarodnim pravom vrše suverena prava i jurisdikciju, bez prejudiciranja budućeg određivanja granice na moru između Ugovornih stranaka.

5. Bilo kakva promjena ulaganja priznata prema zakonima i propisima Ugovorne stranke na čijem se teritoriju ulaganje vrši, ne utječe na prirodu samog ulaganja.

Članak 2.

Poticanje i zaštita ulaganja

1. Svaka Ugovorna stranka poticati će i stvarati povoljne uvjete za ulaganja ulagatelja druge Ugovorne stranke na svom teritoriju, te će ih dopuštati u skladu sa svojim zakonodavstvom.
2. Ulaganja ulagatelja svake Ugovorne stranke na teritoriju druge Ugovorne stranke tijekom trajanja ulaganja uživati će pravedan i nepristran tretman i potpunu zaštitu i sigurnost. Niti jedna Ugovorna stranka neće donositi neopravdane ili diskriminacijske mjere kojima bi na bilo koji način štetila upravljanju, održavanju, uživanju, korištenju ili raspolaganju ulaganja ulagatelja druge Ugovorne stranke na svom teritoriju. Svaka Ugovorna stranka će poštivati svaku obvezu koju preuzme u odnosu na ulaganjima ulagatelja druge Ugovorne stranke.

Članak 3.

Nacionalni tretman i status najpovlaštenije nacije

1. Niti jedna Ugovorna stranka neće na svom teritoriju ulaganjima ili prihodima ulagatelja druge Ugovorne stranke odobriti tretman manje povoljan od onoga što ga odobrava svojim ulaganjima ili prihodima ulagatelja odnosno ulaganjima ili prihodima ulagatelja neke treće države.
2. Niti jedna Ugovorna stranka neće na svom teritoriju odobriti ulagateljima druge Ugovorne stranke u svezi s njihovim upravljanjem, održavanjem, uživanjem, korištenjem ili raspolaganjem njihovih ulaganja tretman manje povoljan od tretmana kojeg odobrava svojim ulagateljima ili ulagateljima neke treće države.
3. Odredbe ovog članka koje se odnose na odobravanje tretmana koji neće biti manje povoljan od onoga koji je odobren ulagačima pojedine Ugovorne stranke ili neke treće države, neće se tumačiti na način koji obvezuje jednu Ugovornu stranku da ulagateljima druge Ugovorne stranke odobri povoljniji tretman, prednost ili privilegiju, koji proizlaze iz:
 - a) neke postojeće ili buduće carinske ili gospodarske unije, područja slobodne trgovine ili sporazuma o njoj ili odgovarajućeg međunarodnog sporazuma, kojeg je jedna od Ugovornih stranaka sada potpisnica ili će to biti u budućnosti;
 - b) sporazuma, sklopljenih radi izbjegavanja dvostrukog oporezivanja.

Članak 4.

Tretman kod naknada za štete i gubitke

Ulagatelj jedne Ugovorne stranke, kad pretrpi štetu ili ima gubitke na svojim ulaganjima na teritoriju druge Ugovorne stranke radi nemira, rata ili drugih oblika oružanih sukoba, izvanrednih stanja i drugih sličnih događaja, kod ostvarivanja odštete ili drugih naknada neće se tretirati manje povoljno od njenih vlastitih ulagatelja ili ulagatelja trećih država.

Članak 5.

Izvlaštenje

1. Ulaganja ulagatelja ne smiju biti predmetom bilo kakvih mjera koje bi mogle trajno ili privremeno ograničiti njihovo pravo vlasništva, posjeda, uživanja ili korištenja, osim u slučajevima kad je to posebno određeno zakonom i posebnim aktima nadležnih državnih tijela.

2. Ulaganja ulagatelja jedne Ugovorne stranke na teritoriju druge Ugovorne stranke ne mogu se izvlastiti ili u svezi s njima poduzimati druge mjere koje bi imale učinak jednak izvlaštenju (u daljnjem tekstu "izvlaštenje"), osim ako se radi o nekoj mjeri od javnog interesa u svezi s unutarnjim potrebama te Ugovorne stranke, koja je provedena na nediskriminacijskoj osnovi i uz brzu, odgovarajuću i učinkovitu naknadu.

Takva će naknada biti jednaka stvarnoj vrijednosti izvlaštenog ulaganja neposredno prije trenutka kada je javnost upoznata s predstojećim izvlaštenjem, mora uključivati kamate po šestomjesečnoj LIBOR kamatnoj stopi računanoj od dana izvlaštenja do dana plaćanja, plaćanje se mora obaviti odmah, a naknada će se moći stvarno unovčiti i slobodno prenositi.

3. Odredbe stavka 1. i 2. ovog članka vrijede i za prihod od ulaganja te u slučaju djelomične ili potpune likvidacije.

Članak 6.

Repatrijacija ulaganja i prihoda

1. Svaka će Ugovorna stranka u svezi s ulaganjima jamčiti ulagateljima druge Ugovorne stranke po podmiranju poreskih obveza neograničen prijenos njihovih ulaganja i prihoda te zarada državljana jedne Ugovorne stranke kojima je dozvoljen rad u okviru ulaganja na teritoriju druge Ugovorne stranke. Prijenos će biti obavljen bez odlaganja u konvertibilnoj valuti, odnosno u valuti u kojoj je ulaganje prvobitno uloženo. Ako se ulagatelj ne dogovori drugačije, prijenos će biti obavljen prema tečaju koji se primjenjuje na dan prijenosa u skladu s važećim deviznim propisima.
2. U skladu s odredbama Članka 3. ovog Sporazuma, Ugovorne stranke obvezuju se da će za prijenose navedene u stavku 1. ovog članka koristiti isti onaj tretman koji vrijedi za repatrijaciju ulaganja i prihoda koja obavljaju ulagatelji trećih država.

Članak 7.

Subrogacija

1. Ako Ugovorna stranka ili od nje određena agencija izvrši plaćanje temeljem odštetnog zahtjeva, garancije ili ugovora o osiguranju u svezi s ulaganjem, druga Ugovorna stranka priznat će prvoj Ugovornoj stranci ili od nje određenoj agenciji prijenos svakog prava ili zahtjeva oštećenog ulagatelja, a prva Ugovorna stranka ili od nje određena agencija ovlaštena je ostvariti takva prava i provesti takve zahtjeve temeljem subrogacije, u istom obimu kao taj ulagatelj.
2. Prva Ugovorna stranka ili od nje određena agencija ima uvijek pravo na jednaki tretman u odnosu na prava ili zahtjeve ostvarene temeljem prijenosa.

Članak 8.

Rješavanje sporova između ulagatelja i Ugovorne stranke

1. Svaki spor između jedne Ugovorne stranke i ulagatelja druge Ugovorne stranke, u svezi s ulaganjem riješavat će se, ako je ikako moguće, u dobroj namjeri i sporazumno.
2. U slučaju da se spor ne može riješiti sporazumno u roku od šest mjeseci od datuma pismenog izvješća drugoj Ugovornoj stranci, oštećeni ulagatelj može po svojoj prosudbi spor dati na rješavanje:

- a) nadležnom sudu Ugovorne stranke;

- b) ad hoc arbitraži u skladu s pravilima o arbitraži Komisije za međunarodno trgovinsko pravo Ujedinjenih nacija (The Arbitration Rules of Procedure of the United Nations, Commission for International Law - UNCITRAL);
 - c) arbitražnom sudu u skladu s Arbitražnim pravilima Trgovačke komore u Stockholmu (The Rules of the Arbitration Institute of the Stockholm Chamber of Commerce);
 - d) arbitražnom sudu Međunarodne trgovačke komore u Parizu (The Paris International Chamber of Commerce);
 - e) Međunarodnom centru za rješavanje sporova o ulaganju (The International Center for Settlement of Investment Disputes - ICSID) prema Konvenciji o rješavanju sporova o ulaganju između država i državljana drugih država, koja je otvorena za potpisivanje u Washingtonu D.C. 18. ožujka 1965. i dodatnog dogovora o uređivanju postupaka mirenja, arbitraže i utvrđivanja činjenica.
3. Obje Ugovorne stranke uzdržat će se od pregovaranja diplomatskim putem o bilo kojem predmetu koji se odnosi na neki arbitražni ili sudski spor ili postupak, a koji pregovori bi mogli biti pokrenuti prije zaključenja tih postupaka.

Članak 9.

Rješavanje sporova među Ugovornim strankama

1. Svi sporovi nastali između Ugovornih stranaka u svezi s interpretacijama i primjenom ovog Sporazuma nastojati će se riješiti, koliko je moguće, diplomatskim putem.
2. Ako se spor ne može riješiti u roku od šest mjeseci od dana kad je jedna Ugovorna stranka pismeno o sporu izvijestila drugu Ugovornu stranku, spor se na zahtjev jedne od Ugovornih stranaka prenosi na ad hoc arbitražni sud.
3. Arbitražno vijeće se konstituira na slijedeći način: u roku od dva mjeseca od prijema zahtjeva za arbitražu svaka Ugovorna stranka imenuje jednog člana vijeća. Ta dva člana potom biraju člana treće države za predsjednika. Predsjednik mora biti imenovan u roku od tri mjeseca nakon dana imenovanja članova vijeća.
4. Ako imenovanja nisu izvršena u roku navedenom u stavku 3. ovog članka, jedna Ugovorna stranka može se obratiti predsjedniku Međunarodnog suda da izvrši imenovanje u roku od tri mjeseca. Ako je predsjednik državljanin jedne od Ugovornih stranaka ili je na neki drugi način spriječen obavljati tu funkciju, za imenovanje je nadležan potpredsjednik suda. Ako je pak potpredsjednik državljanin jedne od Ugovornih stranaka ili mu je isto tako radi nekog razloga onemogućeno obavljanje te funkcije, poziva se slijedećeg po funkciji najvišeg člana Međunarodnog suda, koji nije državljanin nijedne od Ugovornih stranaka, da on izvrši potrebna imenovanja.
5. Arbitražno vijeće odlučuje većinom glasova, njegove su odluke obvezujuće. Svaka Ugovorna stranka snosi troškove svog arbitra i svoga zastupanja u arbitražnom postupku. Troškove predsjednika i sve druge troškove snose obje Ugovorne stranke u jednakim dijelovima.

Arbitražno vijeće samo određuje svoje postupke.

Članak 10.

Povoljinje pravo

Ako zakonske odredbe bilo koje od Ugovornih stranaka, ili trenutno postojeće obveze sukladno međunarodnom pravu ili one koje će tek nastati između Ugovornih stranaka, uz ovaj Sporazum sadrže pravila, opća ili posebna, koja ulaganjima ulagatelja jedne Ugovorne stranke daju pravo na tretman povoljniji od onoga predviđenog ovim Sporazumom, takva pravila će, u mjeri u kojoj su povoljnija, imati prednost pred ovim Sporazumom.

Članak 11.

Primjena Sporazuma

Ovaj Sporazum primjenjivati će se na ulaganja koja postoje u trenutku njegova stupanja na snagu kao i na ona koja su osnovana ili stečena nakon toga.

Članak 12.

Stupanje na snagu i trajanje Sporazuma

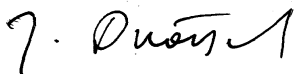
1. Ovaj Sporazum stupa na snagu na dan primitka zadnje pisane obavijesti kojima se Ugovorne stranke diplomatskim putem međusobno obavještavaju da su ispunjeni svi uvjeti predviđeni nacionalnim zakonodavstvima Ugovornih stranaka za njegovo stupanje na snagu.
2. Ovaj Sporazum ostaje na snazi deset godina od dana stupanja na snagu te se prešutno produžuje za daljnjih deset godina, osim u slučaju kad jedna Ugovorna stranka diplomatskim putem obavijesti drugu Ugovornu stranku o namjeri otkaza Sporazuma i to najmanje godinu dana prije isteka prvog ili bilo kojeg slijedećeg desetogodišnjeg razdoblja.

Obavijest o otkazu Sporazuma stupa na snagu i Sporazum se smatra otkazanim protekom godine dana od dana kada je druga Ugovorna strana diplomatskim putem primila obavijest o otkazu Sporazuma.
3. Na ulaganja učinjena prije nego što je nastupio otkaz Sporazuma primijenjivati će se odredbe ovog Sporazuma za razdoblje od deset godina od dana prestanka ovog Sporazuma.

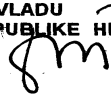
U potvrdu navedenog, opunomoćenici svojih Vlada potpisali su ovaj Sporazum.

Sastavljen u Zagreb dana 12. 12. 1997 godine, u dva izvornika na slovenskom i hrvatskom jeziku, pri čemu su oba teksta jednako vjerodostojna.

ZA VLADU
REPUBLIKE SLOVENIJE



ZA VLADU
REPUBLIKE HRVATSKE



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SLOVENIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
CROATIA ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF
INVESTMENTS

The Government of the Republic of Slovenia and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Desiring to establish favourable conditions for better economic co-operation between the states, and in particular with respect to investment by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Aiming at the promotion and reciprocal protection of such investment, based on international Agreements which will contribute to promoting business relations and economic development of both States;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" means every kind of assets invested in accordance with the legislation of the Contracting Party in which territory the investment has been made and shall include in particular, though not exclusively:

a) movable and immovable property as well as any other rights in rem such as mortgages, liens, pledges;

b) stock, shares, debentures and other form of participation in companies;

c) claims to money or any other claims under contract, having economic value and related to investment;

d) intellectual property rights, including copyrights and neighbouring rights, patents, rights in plants varieties, industrial design, topography of semiconductor integrated circuits, business secrets, including know-how and confidential business information, trademarks and services and trade names;

e) concessions granted pursuant to the law or contract to engage in any economic and commercial activity, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

2. The term "investor" means any natural or legal person of either Contracting Party investing in the territory of the other Contracting Party:

a) the term "natural person" means with respect to both Contracting Parties any natural person having nationality of one of the Contracting Parties;

b) the term "legal person" means with respect to both Contracting Parties any legal person constituted in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, having permanent seat in the territory of this Contracting Party.

3. The term "income" means income deriving from an investment and in particular profit, interests, gains from cash investments, dividends, licence fees, returns for assistance and technical services and other fees.

4. The term "territory" means the territory of the Republic of Slovenia and the territory of the Republic of Croatia as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of the territorial sea including the seabed and subsoil over which the Contracting Parties exercise, in accordance with international law, their sovereign rights or jurisdiction, without prejudice to the future defining of the maritime border between the Contracting Parties.

5. Any modification of investment in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in which territory the investment is made shall not affect the nature of the investment.

Article 2. Promotion and protection of investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments of investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment and full protection and security during the period of investment. Neither Contracting Party shall in its territory implement unjustified or discriminatory measures which would in any way negatively effect the management, maintenance, enjoyment, use or disposal of investments made by the investor of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall respect any commitment undertaken with respect to the investments made by the investors of the other Contracting Party.

Article 3. National treatment and most-favoured nation treatment

1. Neither Contracting Party shall accord in its territory to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors, or investments and returns of investors of any other third State.

2. Neither Contracting Party shall accord in its territory to the investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, enjoyment, use or disposal of their investment, treatment which is less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.

3. The provisions of this paragraph with respect to treatment not less favourable than that which is accorded to investors of either Contracting Party or to those of a third State, shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

a) any existing or future customs union or economic union, free trade area or related agreement or similar international agreement to which either of the Contracting Party is or may become a signatory in the future;

b) agreements concluded for the purpose of avoiding double taxation.

Article 4. Treatment related to compensation for damage or loss

When the investments made by investors of either Contracting Party suffer loss or damage, owing to civil disturbances, war or other armed conflict, emergency or other similar events in the territory of the other Contracting Party, the investor of either Contracting Party shall be accorded treatment, as regards restitution or compensation, not less favourable than the latter Contracting Party accords to its own investors or investors of any third State.

Article 5. Expropriation

1. The investments of investors shall not be subject to any measures which could permanently or temporarily impose restrictions to the ownership right, holding, enjoyment or use, except in cases stipulated by law or separate acts enacted by the competent administrative bodies.

2. The investments of investors of either Contracting Party cannot be affected by expropriation or any other measure having the effect equivalent to expropriation (hereinafter referred to as "expropriation"), except in case of measures of public interest, required by internal circumstances of the Contracting Party, implemented on a non-discriminatory basis and accompanied by payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall be equivalent to the real value of the expropriated investment immediately before the expropriation has become publicly known, shall include interest at the six-month LIBOR interest rate, calculated from the expropriation date until the date of actual payment. The compensation shall be prompt and freely transferable.

3. Provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall apply to the investment returns as well as in cases of partial or total liquidation.

Article 6. Repatriation of investments and returns

1. Each Contracting Party shall with respect to investments of the investors of the other Contracting Party, ensure upon settlement of tax obligations, unrestricted transfer of investments and returns, as well as earnings of nationals of the first Contracting Party who were granted work license related to investment in the territory of the other Contracting party. The transfers shall be effected without delay in freely convertible currency or the currency in which investment was made. Unless otherwise agreed by the investor, the transfers shall be made at the official rate of exchange valid on the date of transfer in accordance with the applicable foreign exchange rate regulations.

2. In accordance with the provisions of Article 3 of this Agreement, the Contracting Parties shall accord the same treatment to the transfers pursuant to paragraph 1 of this Article as they accord to transfers of investments or returns by investors of third States.

Article 7. Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment under an indemnity, guarantee or insurance contract given in respect to an investment, the latter Contracting Party shall recognise the assignment of any right or claim of such investor that suffered damage to the former Contracting Party or its designated agency and the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right and claim to the same extent as the investor.

2. The former Contracting Party or its designated agency shall be accorded equal treatment with respect to the rights or claims exercised pursuant to transfer.

Article 8. Settlement of disputes between an investor and a Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party shall be settled, as far as possible, in good faith and by mutual consent.

2. If a dispute cannot be settled within six-months of a written notification to the other Contracting Party, the injured investor can choose to submit the dispute:

- a) to a competent court of the Contracting Party;
- b) to an ad hoc arbitral tribunal in accordance with the Arbitration Rules of Procedure of the United Nations Commission for International Trade Law (UNCITRAL);
- c) to an arbitral tribunal in accordance with the Rules of Arbitration Institute of the Stockholm Chamber of Commerce;
- d) to an arbitral tribunal of the International Chamber of Commerce in Paris;
- e) to the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), according the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature in Washington on 18 March 1965, as well as the Additional Facility Rules for the administration of proceedings of mediation, arbitration and fact finding.

3. The Contracting Parties shall refrain from negotiations through diplomatic channels on any issue subject to arbitration or court proceedings until such proceedings have ended.

Article 9. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.

2. If a dispute cannot be settled within six months from the date on which either Contracting Party has sent written notification to the other Contracting Party, the dispute shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an ad hoc arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows: within two months from receipt of request for arbitration procedure each Contracting Party shall appoint one arbitrator. These two arbitrators shall appoint a national of a third State as their chairman. The chairman shall be appointed three months after the appointment of the arbitral tribunal members.

4. If the periods specified in paragraph 3 of this Article are not observed, either Contracting Party may within three-months' period invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President of the International Court of Justice is a national of either of the Contracting Parties or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice president is a national of either of the Contracting Parties or if is otherwise prevented from discharging the said function, the member of International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Parties, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision by majority of votes, the decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs of its arbitrator and its legal representation in the arbitration proceeding. The costs of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties.

The arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

Article 10. More favourable law

If the legal regulations of either Contracting Party, or the current commitments pursuant to international law or any future commitments between the Contracting Parties comprise, apart from this Agreement, general or specific rules, which extend to the investors of either Contracting Party, the benefit of any treatment more favourable than the treatment provided for by virtue of this Agreement, such rules shall to the extent that they are more favourable prevail over this Agreement.

Article 11. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to the existing investments as well as to those investments made or acquired after entry into force of this Agreement.

Article 12. Entry into force and duration of the Agreement

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the latter notification through diplomatic channels by which the Contracting Parties notify each other that their internal legal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years from its entering into force and shall be extended thereafter for the following ten year period unless one year before the expiration of the initial or any subsequent period, one Contracting Party notifies the other Contracting Party through diplomatic channels of its intention to denounce the Agreement.

The denunciation shall become effective and the Agreement denounced upon expiry of one year from the date on which the other Contracting Party has received the denunciation notice through diplomatic channels.

3. In respect of investments made before the denunciation becomes effective, the provisions of this Agreement shall remain in force for a period of ten years from the date of denunciation of this Agreement.

In Witness Whereof the plenipotentiaries of their Governments have signed this Agreement.

Done at Zagreb on 12 December 1997 in two originals in the Slovenian and Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Slovenia:

JANEZ DRNOVSEK

For the Government of the Republic of Croatia:

ZLATKO MATEŠA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Slovénie et le Gouvernement de la République de Croatie (ci-après dénommés les Parties contractantes);

Désireux de créer des conditions favorables pour une meilleure coopération économique entre les États, en particulier en ce qui concerne l'investissement par les investisseurs d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante;

Visant à la promotion et à la protection réciproque de ces investissements, à l'aide d'Accords internationaux qui contribueront à promouvoir les relations d'affaires et le développement économique des deux États;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme "investissement" désigne tout type d'actifs investis conformément à la législation de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement se fait, et notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits tels qu'hypothèques, privilèges ou gages;

b) Les actions, titres et obligations, et toute autre forme de participation dans les sociétés;

c) Les créances liquides ou toutes autres créances contractuelles, ayant une valeur économique et liée à l'investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur et droits connexes, brevets, droits sur des variétés de plantes, dessins industriels, topographie de circuits intégrés semi-conducteurs, secrets d'entreprise, y compris le savoir-faire et les informations confidentielles de l'entreprise, les marques commerciales et services, ainsi que les appellations commerciales;

e) Les concessions octroyées en vertu du droit ou d'un contrat, pour entamer toute activité économique et commerciale, y compris les concessions relatives à la prospection, à la mise en valeur, à l'exploitation et à l'extraction de ressources naturelles.

2. Le terme "investisseur" désigne toute personne physique ou morale de l'une des Parties contractantes, investissant dans le territoire de l'autre Partie contractante :

a) Le terme "personne physique" désigne, pour les deux Parties contractantes, toute personne physique ayant la nationalité de l'une des Parties contractantes;

b) Le terme "personne morale" désigne, pour les deux Parties contractantes, toute personne morale constituée conformément aux lois et réglementations de l'une ou l'autre Partie contractante, ayant son siège permanent dans le territoire de cette Partie contractante.

3. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement, telles que les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, droits de licence, indemnités pour assistance et services techniques et autres droits.

4. Le terme "territoire" désigne le territoire de la République de Slovénie et le territoire de la République de Croatie, ainsi que les zones maritimes adjacentes à la limite extérieure des eaux territoriales y compris le fond de la mer et le sous-sol marin sur lesquels les Parties contractantes exercent leur compétence ou leurs droits souverains, conformément au droit international, sans préjudice de la définition future de la frontière maritime entre les Parties contractantes.

5. Tout changement d'investissement conformément aux lois et réglementations de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement se fait n'affectera pas la nature de l'investissement.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera et créera les conditions favorables aux investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, et admettra ces investissements en conformité avec ses lois et réglementations.

2. Les investissements des investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, ainsi que de la protection et la sécurité totales pendant la période d'investissement. Aucune des Parties contractantes ne mettra en application dans son territoire, des mesures injustifiées ou discriminatoires ayant un quelconque effet négatif sur la gestion, la conservation, la jouissance, l'utilisation ou la liquidation d'investissements faits par l'investisseur de l'autre Partie contractante. Chacune des Parties contractantes respectera tout engagement pris en ce qui concerne les investissements faits par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Aucune des Parties contractantes n'accordera dans son territoire, aux investissements et revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement moins favorable que celui qu'il accorde aux investissements et revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs de tout État tiers.

2. Aucune des Parties contractantes n'accordera sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en matière de gestion, conservation, jouissance, utilisation ou liquidation de leur investissement, un traitement moins favorable que celui qu'il accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les dispositions de ce paragraphe, concernant un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ou à ceux d'un État tiers, ne pourront être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes

à étendre aux investisseurs de l'autre Partie le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège en vertu :

a) D'une union douanière, d'une zone de libre-échange, d'un marché commun ou d'un Accord international analogue, existant ou futur, auquel l'une des Parties contractantes est ou deviendrait partie; ou

b) De tout Accord conclu en vue d'éviter la double imposition.

Article 4. Traitement concernant l'indemnisation des pertes ou dommages

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ont subi des dommages ou pertes en raison de troubles civils, d'une guerre ou tout autre conflit armé, d'un état d'urgence national ou d'autres événements comparables survenus sur le territoire de ladite Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions ou dédommagements, non moins favorable que celui accordé par cette dernière Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs ne seront soumis à aucune mesure pouvant imposer de manière permanente ou temporaire des restrictions au droit de propriété, à la détention, la jouissance ou l'utilisation, sauf dans les cas énoncés par la loi ou des réglementations distinctes décrétées par les organes administratifs compétents.

2. Les investissements des investisseurs de l'une et l'autre Partie contractante ne seront ni expropriés, ni soumis à des mesures ayant un effet équivalent à une expropriation (appelées ci-après "expropriation"), si ce n'est dans le cadre de mesures prises dans l'intérêt public, requises par des circonstances internes de la Partie contractante, mises en oeuvre de façon non discriminatoire et moyennant le paiement rapide d'une indemnité juste et équitable. Le montant des indemnités correspondra à la valeur réelle des investissements expropriés immédiatement avant que l'expropriation ne soit rendue publique et portera intérêt au taux LIBOR semestriel, calculé à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date du paiement effectif. L'indemnisation sera rapide et librement transférable.

3. Les dispositions du paragraphe 1 et 2 de cet article s'appliqueront aux revenus d'investissement ainsi qu'en cas de liquidation partielle ou totale.

Article 6. Rapatriement des investissements et revenus

1. Au moment du règlement des obligations fiscales, chaque Partie contractante assurera, pour les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, le transfert sans restriction des investissements et retours, ainsi que des revenus des ressortissants de la première Partie contractante ayant obtenu un permis de travail lié à l'investissement dans le territoire de l'autre Partie contractante. Les transferts seront effectués sans délai, dans une monnaie librement convertible ou la monnaie dans laquelle l'investissement a été fait. Sauf accord contraire avec l'investisseur, les transferts se feront au cours de change officiel en

vigueur à la date de transfert, conformément aux réglementations applicables en matière de taux de change.

2. Conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord, les Parties contractantes accorderont le même traitement aux transferts en vertu du paragraphe 1 de cet article que celui qu'elles accordent aux transferts d'investissements ou de revenus par les investisseurs d'États tiers.

Article 7. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné par celle-ci paie des indemnités à un investisseur de ladite Partie contractante en vertu d'une garantie donnée ou d'un contrat d'assurance conclu au titre d'un investissement, l'autre Partie contractante reconnaîtra le transfert de tous droits ou revendications de l'investisseur ayant subi un dommage. La Première Partie contractante ou l'organisme désigné par celle-ci est autorisée à exercer lesdits droits et à faire valoir lesdites revendications par voie de subrogation, au même titre que l'investisseur.

2. La première Partie contractante ou l'organisme désigné par celle-ci bénéficiera d'un traitement égal en ce qui concerne les droits ou revendications exercés en vertu de ce transfert.

Article 8. Règlement des litiges entre un investisseur et une Partie contractante

1. Tout litige entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante sera réglé, dans la mesure du possible, de bonne foi et à l'amiable.

2. Si un litige ne peut être réglé dans les six mois à dater d'une notification écrite à l'autre Partie contractante, l'investisseur lésé peut choisir de porter le litige :

- a) Devant un tribunal compétent de la Partie contractante;
- b) Devant un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI);
- c) Devant un tribunal arbitral, conformément aux règles de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm;
- d) Devant un tribunal arbitral, conformément de la Chambre de commerce de Paris;
- e) Devant le Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, présentée pour signature à Washington le 18 mars 1965, ainsi que le Règlement du Mécanisme supplémentaire pour l'application de procédures de conciliation, d'arbitrage et de constatation des faits.

3. Les Parties contractantes s'abstiendront de négocier, par la voie diplomatique, toute question soumise à un arbitrage ou faisant l'objet d'une action en justice, jusqu'à la fin de cette procédure.

Article 9. Différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans les six mois à dater de l'envoi par l'une ou l'autre Partie contractante d'une notification écrite à l'autre, il sera soumis à un tribunal arbitral, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante.

3. Ledit tribunal arbitral sera constitué de la manière suivante: dans les deux mois à compter de la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désignera un arbitre. Ces deux arbitres désigneront un ressortissant d'un État tiers au poste de Président. Le Président sera désigné trois mois après la désignation des membres du tribunal arbitral.

4. Si les délais stipulés au paragraphe 3 du présent article ne sont pas respectés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, dans un délai de trois mois, inviter le Président de la Cour internationale de justice à procéder auxdites nominations. Si le Président de la Cour internationale de justice est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché d'exercer cette fonction pour une autre raison, le Vice-président procédera aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est autrement empêché d'exercer cette fonction, le Membre le plus élevé en rang de la Cour internationale de justice, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, sera invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral prendra sa décision à la majorité des voix. Elle sera contraignante. Chaque Partie contractante supportera les frais de son arbitre et de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais du Président et les autres frais seront supportés à parts égales par les deux Parties contractantes.

Le tribunal fixera ses propres règles de procédure.

Article 10. Droit le plus favorable

Si les réglementations légales de l'une ou l'autre Partie contractante, ou les engagements en cours en vertu du droit international ou tous engagements futurs entre les Parties contractantes comprennent, outre le présent Accord, des règles générales ou spécifiques qui s'étendent aux investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante, le bénéfice de tout traitement plus favorable que celui prévu au titre du présent Accord, ces règles prévaudront sur celles du présent Accord dans la mesure où elles sont plus favorables.

Article 11. Application de l'Accord

Le présent Accord s'appliquera aux investissements existants ainsi qu'aux investissements faits ou acquis après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12. Entrée en vigueur et durée de l'Accord

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications par la voie diplomatique, par lesquelles les Parties contractantes se notifient mu-

tuellement que les formalités légales internes pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans à partir de son entrée en vigueur et sera prorogé ensuite pour la période suivante de dix ans, sauf si, un an avant l'expiration de la période initiale ou de toute période ultérieure, l'une des Parties contractantes notifie à l'autre, par la voie diplomatique, son intention de dénoncer l'Accord.

La dénonciation prendra effet et l'Accord sera dénoncé à l'expiration d'une année à compter de la date à laquelle l'autre Partie contractante a reçu la notification de dénonciation par la voie diplomatique.

3. En ce qui concerne les investissements faits avant que la dénonciation ne devienne effective, les dispositions du présent Accord restent en vigueur pendant une période de dix ans à compter de la date de dénonciation du présent Accord.

En foi de quoi, les plénipotentiaires de leurs Gouvernements ont signé cet Accord.

Fait à Zagreb, le 12 décembre 1997, en deux exemplaires originaux, en langues slovène et croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Slovénie :

JANEZ DRNOVSEK

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

ZLATKO MATEŠA

UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2366

2006

I. Nos.
42647-42665

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

USD \$55

ISBN 978-92-1-900378-1



9 789219 003781

Printed at the United Nations, New York

09-36234—July 2010—325

ISSN 0379-8267

